



3 1761 11650089 3


















Digitized by the Internet Archive  
in 2023 with funding from  
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761116500893>







F59  
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 44

Tuesday, October 23, 1973

Chairman: Mr. Jacques L. Trudel

5707  
CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 44

Le mardi 23 octobre 1973

Président: M. Jacques L. Trudel

TECHNICAL  
REPORT

Government  
Publications

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent des*

## Finance, Trade and Economic Affairs

## Finances, du commerce et des questions économiques

### RESPECTING:

Bill C-183, An Act to amend the Cooperative  
Credit Associations Act.

### INCLUDING:

Third Report to the House

### CONCERNANT:

Bill C-183, Loi modifiant la Loi sur les associa-  
tions coopératives de crédit.

### Y COMPRIS:

Le troisième rapport à la Chambre

### WITNESSES:

(See Minutes of Proceedings)

### TÉMOINS:

(Voir les procès-verbaux)

First Session

Twenty-ninth Parliament, 1973

Première session de la

vingt-neuvième législature, 1973



STANDING COMMITTEE ON FINANCE,  
TRADE AND ECONOMIC AFFAIRS

*Chairman:* Mr. Jacques L. Trudel

*Vice-Chairman:* Mr. Harold T. Herbert

and Messrs.

Blenkarn  
Breau  
Danson  
Gillies

Hellyer  
Knight  
Lambert  
(Edmonton West)

COMITÉ PERMANENT DES FINANCES,  
DU COMMERCE ET DES QUESTIONS  
ÉCONOMIQUES

*Président:* M. Jacques L. Trudel

*Vice-président:* M. Harold T. Herbert

et Messieurs

Latulippe  
Leblanc (*Laurier*)  
Neil  
Railton  
Ritchie

Rose  
Smith (*Saint-Jean*)  
Stevens  
Taylor  
Whicher—(19)

(Quorum 10)

*Le greffier du Comité*

J. M.-Robert Normand

*Clerk of the Committee*

Pursuant to Standing Order 65(4)(b)

On Monday, October 22, 1973:

Messrs. Nystrom, Rose and Knight replaced  
Messrs. Gilbert, Broadbent and Nystrom.

On Tuesday, October 23, 1973:

Messrs. Neil, Gillies and Taylor replaced Messrs.  
Woolliams, Reynolds and McKenzie.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le lundi 22 octobre 1973:

MM. Nystrom, Rose et Knight remplacent MM.  
Gilbert, Broadbent et Nystrom.

Le mardi 23 octobre 1973:

MM. Neil, Gillies et Taylor remplacent MM. Wool-  
liams, Reynolds et McKenzie.



## REPORT TO THE HOUSE

Wednesday, October 24, 1973

The Standing Committee on Finance, Trade and Economic Affairs has the honour to present its

## THIRD REPORT

Pursuant to its Order of Reference of Friday, September 21, 1973, your Committee has considered Bill C-183, An Act to amend the Cooperative Credit Associations Act and has agreed to report it with the following amendments:

## Clause 3

Insert after the word "persons" in line 34 on page 2 the following words:

"being Canadian citizens."

## Clause 4

Strike out lines 15 to 22 on page 3 and substitute the following therefor:

"5. (1) An association is a body corporate capable of exercising all the functions of an incorporated company and having all the powers, privileges and immunities set forth in this Act and applicable thereto.

(2) An association is subject to all the limitations, liabilities and requirements set forth in this Part and Parts II and III."

## Clause 5

Strike out lines 40 to 44 on page 6 and substitute the following therefor:

"(i) to any member that is a cooperative credit society that was

(A) incorporated by or pursuant to an Act of Parliament, or

(B) deemed pursuant to subsection 80(1) to be incorporated by special Act,";

Strike out lines 48 to 51 on page 7 and lines 1 to 5 on page 8 and substitute the following therefor:

"(h) to provide administrative, educational, training, technical, research and consultative programs and services to its members, to any credit union or other cooperative organization in Canada, or to any person or group of persons intending to organize or operate a credit union or other cooperative organization in Canada; and"

## Clause 7

Strike out line 3 on page 16 and substitute the following therefor:

"ration,"

Strike out line 11 on page 16 and substitute the following therefor:

## RAPPORT À LA CHAMBRE

Mercredi, le 24 octobre 1973

Le Comité permanent des finances, du commerce et des questions économiques a l'honneur de présenter son

## TROISIÈME RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du vendredi 21 septembre 1973, le Comité a étudié le Bill C-183, Loi modifiant la Loi sur les associations coopératives de crédit, et il a convenu d'en faire rapport avec les modifications suivantes:

## Article 3

Ajouter après le mot «plus» à la ligne 36 de la page 2 les mots suivants:

«étant citoyens canadiens»

## Article 4

Retrancher les lignes 14 à 23 de la page 3 et les remplacer par ce qui suit:

«5. (1) Une association est une personne morale qui a la capacité de remplir toutes les fonctions d'une compagnie constituée et qui a tous les pouvoirs, privilèges et immunités indiqués dans la présente loi qui lui sont applicables.

(2) Une association est assujettie à toutes les limitations, reponsabilités et obligations indiquées dans la présente Partie et dans les Parties II et III.»

## Article 5

Retrancher les lignes 43 à 46 de la page 6 et les lignes 1 et 2 de la page 7 et les remplacer par ce qui suit:

«(i) à tout membre qui est une société coopérative de crédit

(A) constitué en corporation par une loi du Parlement ou en application d'une telle loi, ou

(B) réputée, en application du paragraphe 80(1), avoir été constituée en corporation par une loi spéciale,»

Retrancher les lignes 5 à 14 de la page 8 et les remplacer par ce qui suit:

«h) offrir des programmes et des services d'éducation, de formation, de recherche et de consultation, et des programmes et des services administratifs et techniques, à ses membres, à toute caisse populaire ou coopérative au Canada, ou à toute personne ou à tout groupe de personnes qui se proposent de fonder ou d'exploiter une caisse populaire ou autre coopérative au Canada; et»

## Article 7

Retrancher la ligne 30 de la page 16 et la remplacer par ce qui suit:

«de cette corporation,»

Retrancher la ligne 38 de la page 16 et la remplacer par ce qui suit:



“standing indebtedness of the fund, and

(iv) the authority to make deposits by or on behalf of the fund is restricted to deposits with chartered banks in Canada and other institutions authorized to accept money on deposit by or pursuant to an Act of Parliament or of the legislature of a province.”

Strike out lines 14 and 15 on page 16 and substitute the following therefor:

“section and section 8.2 in common shares, other than in the shares”

#### Clause 19

Strike out line 20 on page 25 and substitute the following therefor:

“43. (1) In this Part,”

Add immediately after line 33 on page 25 the following:

“(2) For the purposes of sections 44 and 45, “money on deposit with the associations” means money deposited with or borrowed by the association on terms and conditions that provide for the repayment of the money on demand or within one hundred days following demand by the person to whom the money is to be repaid, but does not include any such money the repayment of which is fully secured.”

#### Clause 36

Strike out lines 23 to 29 on page 35 and substitute the following therefor:

“such organization is subject to the limitations, liabilities and provisions set forth in Parts II and III and in this Part and is invested with all the powers, privileges and immunities conferred on associations by subsections 3(2) and 5(1), section 8, 8.1, 8.2, 8.3 and 10 and notwithstanding subparagraph 8(1) (b) (iii) every such organization may make loans to its members without the approval of the Superintendent.”

Your Committee has ordered a reprint of Bill C-183, as amended, for the use of the House of Commons at the report stage pursuant to Standing Order 75(2).

A copy of the Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (*Issue No. 44*) is tabled.

Respectfully submitted,

*Le président*

JACQUES L. TRUDEL

*Chairman*

«tives de la caisse, et si

(iv) les dépôts qui peuvent être faits par la caisse ou en son nom se limitent à des dépôts dans les banques à charte au Canada et dans les autres institutions autorisées à recevoir des sommes en dépôt par une loi du Parlement ou de la législature d'une province ou en application de telles lois.»

Retrancher la ligne 42 de la page 16 et la remplacer par ce qui suit:

«8.2, en actions ordinaires autres»

#### Article 19

Retrancher la ligne 18 de la page 25 et la remplacer par ce qui suit:

«43. (1) Dans la présente Partie,»

Ajouter immédiatement après la ligne 33 à la page 25 le paragraphe suivant:

«(2) Aux fins des articles 44 et 45, l'expression «somme en dépôt auprès de l'association» désigne une somme déposée auprès de l'association ou empruntée par celle-ci selon des modalités qui prévoient son remboursement sur demande ou dans un délai de cent jours à compter de la demande de la personne à laquelle elle doit être remboursée, mais ne comprend pas une somme dont le remboursement est garanti en totalité.»

#### Article 36

Retrancher les lignes 24 à 30 de la page 35 et les remplacer par ce qui suit:

«semblable est assujettie aux limitations, responsabilités et dispositions énoncées dans les Parties II et III et dans la présente Partie et est investie de tous les pouvoirs, privilèges et immunités que confèrent aux associations les paragraphes 3(2) et 5(1), les articles 8, 8.1, 8.2, 8.3 et 10 et, nonobstant le sous-alinéa 8(1) b) (iii), toute semblable organisation peut consentir des prêts à ses membres sans l'approbation du surintendant.»

Le Comité a ordonné la réimpression du Bill C-183, tel que modifié, pour l'usage de la Chambre des communes, à l'étape du rapport, en application de l'article 75(2) du Règlement.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages relatifs à ce Bill (*fascicule n° 44*) est déposé.

Respectueusement soumis,



## ORDER OF REFERENCE

## HOUSE OF COMMONS

Friday, September 21, 1973.

*Ordered*,—That Bill C-183, An Act to amend the Cooperative Credit Associations Act, be referred to the Standing Committee on Finance, Trade and Economic Affairs.

*ATTEST*

## ORDRE DE RENVOI

## CHAMBRE DES COMMUNES

Le vendredi 21 septembre 1973

*Il est ordonné*,—Que le Bill C-183, Loi modifiant la Loi sur les associations coopératives de crédit, soit déferé au Comité permanent des finances, du commerce et des questions économiques.

*ATTESTÉ**Le greffier de la Chambre*

ALISTAIR FRASER

*The Clerk of the House of Commons*

## MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, October 23, 1973.

(56)

[Text]

The Standing Committee on Finance, Trade and Economic Affairs met at 9:45 o'clock a.m. this day, the Vice-Chairman, Mr. Harold T. Herbert, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Blenkarn, Breaux, Danson, Herbert, Hellyer, Knight, Lambert (Edmonton West), Leblanc (Laurier), Neil, Ritchie, Smith (Saint-Jean) and Taylor.

*Witnesses: From the Department of Insurance:* Mr. R. Humphrys, Superintendent. *From the Canadian Co-operative Credit Society Limited:* Mr. R. J. Ingram, Secretary; Mr. Norman Bromberger, General Manager, Saskatchewan Co-operative Credit Society Limited; Mr. J. J. Dierker, Solicitor; Mr. Ed Grad, Treasurer; Mr. Gordon Blair, Solicitor for Co-operative Union of Canada.

*Agreed,—*That the Committee proceed this day to the consideration of Bill C-183, An Act to amend the Cooperative Credit Associations Act.

The Committee proceeded to the consideration of Bill C-183, An Act to amend the Cooperative Credit Associations Act (*Cooperative Credit Associations Act*).

The Chairman called Clause 1 which was allowed to stand.

On Clause 2, Mr. Humphrys made an opening statement and was questioned.

Mr. R. J. Ingram made an opening statement.

The witnesses were questioned.

Clause 2 carried.

Clause 3 was allowed to stand.

The Chairman called Clause 4.

Mr. Breaux moved,—That clause 4 of Bill C-183 be amended by striking out lines 15 to 22 on page 3 and substituting the following:

"5. (1) An association is a body corporate capable of exercising all the functions of an incorporated company and having all the powers, privileges and immunities set forth in this Act and applicable thereto.

(2) An association is subject to all the limitations, liabilities and requirements set forth in this Part and Parts II and III."

After debate thereon, the question being put on the said proposed amendment, it was agreed to.

Clause 4, as amended, carried.

The Chairman called clause 5.

Mr. Breaux moved,—That clause 5 of Bill C-183 be amended as follows:

(a) by striking out lines 40 to 44 on page 6 and substituting the following:

## PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 23 OCTOBRE 1973

(56)

[Traduction]

Le Comité permanent des finances, du commerce et des questions économiques se réunit aujourd'hui à 9 h 45 sous la présidence de M. Harold T. Herbert.

*Membres du comité présents:* MM. Blenkarn, Breaux, Danson, Herbert, Hellyer, Knight, Lambert (Edmonton-Ouest), Leblanc (Laurier), Neil, Ritchie, Smith (Saint-Jean) et Taylor.

*Témoins: Du département des assurances:* M. R. Humphrys, surintendant. *De la Canadian Co-operative Credit Society Limited:* MM. R. J. Ingram, secrétaire, Norman Bromberger, directeur général, *Saskatchewan Co-operative Credit Society Limited:* MM. J. J. Dierker, conseiller juridique, Ed Grad, trésorier, Gordon Blair, conseiller juridique de l'Union des coopératives du Canada.

*Il est convenu,—*Que le comité entreprenne aujourd'hui l'étude du bill C-183, loi modifiant la loi sur les associations coopératives de crédit.

Le Comité entreprend l'étude du bill C-183, loi modifiant la loi sur les associations coopératives de crédit (*Loi sur les associations coopératives de crédit*).

Le président met en délibération l'article 1 qui est réservé.

Quant à l'article 2, M. Humphrys fait une déclaration préliminaire et est interrogé.

M. R. J. Ingram fait une déclaration préliminaire.

Les témoins sont interrogés.

L'article 2 est adopté.

L'article 3 est réservé.

Le président met en délibération l'article 4.

M. Breaux propose,—Que l'article 4 du bill C-183 soit modifié par le retranchement des lignes 14 à 23 de la page 3 et leur remplacement par ce qui suit:

"5. (1) Une association est une personne morale qui a la capacité de remplir toutes les fonctions d'une compagnie constituée et qui a tous les pouvoirs, privilèges et immunités indiqués dans la présente loi qui lui sont applicables.

(2) Une association est assujettie à toutes les limitations, responsabilités et obligations indiquées dans la présente Partie et dans les Parties II et III."

Après le débat, ledit amendement proposé est mis aux voix et est adopté.

L'article 4 est adopté tel que modifié.

Le président met en délibération l'article 5.

M. Breaux propose,—Que l'article 5 du bill C-183 soit modifié comme suit:

a) par le retranchement des lignes 43 à 46 de la page 6 et des lignes 1 et 2 de la page 7 et leur remplacement par ce qui suit:



“(i) to any member that is a cooperative credit society that was

(A) incorporated by or pursuant to an Act of Parliament, or

(B) deemed pursuant to subsection 80(1) to be incorporated by special Act,”;

(b) by striking out lines 48 to 51 on page 7 and lines 1 to 5 on page 8 and substituting the following:

“(h) to provide administrative, educational, training, technical, research and consultative programs and services to its members, to any credit union or other cooperative organization in Canada, or to any person or group of persons intending to organize or operate a credit union or other cooperative organization in Canada; and”

After debate thereon, the question being put on the said proposed amendment, it was agreed to.

Clause 5, as amended, carried.

Clause 6 carried.

The Chairman called clause 7.

Mr. Breau moved,—That clause 7 of Bill C-183 be amended

(a) by striking out line 3 on page 16 and substituting the following:

“ration,”

(b) by striking out line 11 on page 16 and substituting the following:

“standing indebtedness of the fund, and

(iv) the authority to make deposits by or on behalf of the fund is restricted to deposits with chartered banks in Canada and other institutions authorized to accept money on deposit by or pursuant to an Act of Parliament or of the legislature of a province.”

(c) by striking out lines 14 and 15 on page 16 and substituting the following:

“section and section 8.2 in common shares, other than in the shares”

After debate thereon, the question being put on the said proposed amendment, it was agreed to.

Clause 7, as amended, carried.

It was agreed unanimously to revert to the consideration of clause 3.

Mr. Lambert (*Edmonton West*) moved,—That clause 3 be amended by inserting after the word “persons” in line 34, on page 2, the words “being Canadian Citizens”.

After debate thereon, the question being put on the said proposed amendment, it was agreed to.

Clause 3, as amended, carried.

Clauses 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15 and 16 were severally carried.

«(i) à tout membre qui est une société coopérative de crédit

(A) constitué en corporation par une loi du Parlement ou en application d'une telle loi, ou

(B) réputée, en application du paragraphe 80(1), avoir été constituée en corporation par une loi spéciale,»;

b) par le retranchement des lignes 5 à 14 de la page 8 et leur remplacement par ce qui suit:

«h) offrir des programmes et des services d'éducation, de formation, de recherche et de consultation, et des programmes et des services administratifs et techniques, à ses membres, à toute caisse populaire ou coopérative au Canada, ou à toute personne ou à tout groupe de personnes qui se proposent de fonder ou d'exploiter une caisse populaire ou autre coopérative au Canada; et»

Après débat ledit amendement proposé est mis aux voix et est adopté.

L'article 5 est adopté tel que modifié.

L'article 6 est adopté.

Le président met en délibération l'article 7.

M. Breau propose,—Que l'article 7 du bill C-183 soit modifié comme suit:

a) par le retranchement de la ligne 30 de la page 16 et son remplacement par ce qui suit:

«de cette corporation,»

b) par le retranchement de la ligne 38 de la page 16 et son remplacement par ce qui suit:

«tives de la caisse, et si

(iv) les dépôts qui peuvent être faits par la caisse ou en son nom se limitent à des dépôts dans les banques à charte au Canada et dans les autres institutions autorisées à recevoir des sommes en dépôt par une loi du Parlement ou de la législature d'une province ou en application de telles lois.»

c) par le retranchement de la ligne 42 de la page 16 et son remplacement par ce qui suit:

«8.2, en actions ordinaires autres»

Après le débat, ledit amendement proposé est mis aux voix et est adopté.

L'article 7 est adopté tel que modifié.

Il est convenu à l'unanimité de reprendre l'étude de l'article 3.

M. Lambert (*Edmonton-Ouest*) propose,—Que l'article 3 soit modifié en ajoutant après le mot «plus» à la ligne 36 de la page 2 les mots suivants: «étant citoyens canadiens».

Après le débat, ledit amendement proposé est mis aux voix et est adopté.

L'article 3 est adopté tel que modifié.

Les articles 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15 et 16 sont adoptés séparément.

Clause 17 carried on division.

Clause 18 carried.

The Chairman called clause 19.

Mr. Breau moved,—That clause 19 of Bill C-183 be amended

(a) by striking out line 20 on page 25 and substituting the following:

“Definitions 43. (1) In this Part,” and

(b) by adding immediately after line 33 on page 25 the following subsection:

“(2) For the purposes of sections 44 and 45, “money on deposit with the association” means money deposited with or borrowed by the association on terms and conditions that provide for the repayment of the money on demand or within one hundred days following demand by the person to whom the money is to be repaid, but does not include any such money the repayment of which is fully secured.”

After debate thereon, the question being put on the said proposed amendment, it was agreed to.

Clause 19, as amended, carried.

Clauses 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34 and 35 were severally carried.

The Chairman called clause 36.

Mr. Breau moved,—That clause 36 of Bill C-183 be amended by striking out lines 23 to 29 on page 35 and substituting the following:

“such organization is subject to the limitations, liabilities and provisions set forth in Parts II and III and in this Part and is invested with all the powers, privileges and immunities conferred on associations by subsections 3(2) and 5(1), section 8, 8.1, 8.2, 8.3 and 10 and notwithstanding subparagraph 8(1) (b) (iii) every such organization may make loans to its members without the approval of the Superintendent.”

After debate thereon, the question being put on the said proposed amendment, it was agreed to.

Clause 36, as amended, carried.

Clauses 37, 38, 39, 40, 41 and 42 were severally carried.

Clause 1 carried.

The Title carried.

The Bill, as amended, carried.

Ordered,—That the Chairman report the Bill with amendments.

L'article 17 est adopté sur division.

L'article 18 est adopté.

Le président met en délibération l'article 19.

M. Breau propose,—Que l'article 19 du bill C-183 soit modifié comme suit:

a) par le retranchement de la ligne 18 de la page 25 et son remplacement par ce qui suit:

«43. (1) Dans la présente Partie,» et

b) en ajoutant immédiatement après la ligne 33 à la page 25 le paragraphe suivant:

«(2) Aux fins des articles 44 et 45, l'expression «somme en dépôt auprès de l'association» désigne une somme déposée auprès de l'association ou empruntée par celle-ci selon des modalités qui prévoient son remboursement sur demande ou dans un délai de cent jours à compter de la demande de la personne à laquelle elle doit être remboursée, mais ne comprend pas une somme dont le remboursement est garanti en totalité.»

Après le débat, ledit amendement proposé est mis aux voix et est adopté.

L'article 19 est adopté tel que modifié.

Les articles 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34 et 35 sont adoptés séparément.

Le président met en délibération l'article 36.

M. Breau propose,—Que l'article 36 du bill C-183 soit modifié par le retranchement des lignes 24 à 30 de la page 35 et leur remplacement par ce qui suit:

«semblable est assujettie aux limitations, responsabilités et dispositions énoncées dans les Parties II et III et dans la présente Partie et est investie de tous les pouvoirs, privilèges et immunités que confèrent aux associations les paragraphes 3(2) et 5(1), les articles 8, 8.1, 8.2, 8.3 et 10 et, nonobstant le sous-alinéa 8(1)b(iii), toute semblable organisation peut consentir des prêts à ses membres sans l'approbation du surintendant.»

Après le débat, ledit amendement proposé est mis aux voix et est adopté.

L'article 36 est adopté tel que modifié.

Les articles 37, 38, 39, 40, 41 et 42 sont adoptés séparément.

L'article 1 est adopté.

Le titre est adopté.

Le bill est adopté tel que modifié.

Il est décidé,—Que le président fasse rapport du bill avec les modifications.



*Agreed*,—That the committee order a reprint of Bill C-183, as amended, for the use of the House of Commons at the report stage.

At 12:45 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

*Il est convenu*,—Que le Comité ordonne la réimpression du bill C-183, tel que modifié, pour l'usage de la Chambre des communes, à l'étape du rapport.

A 12 h 45, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

J. M. Robert Normand

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Tuesday, October 23, 1973.

• 0946

[Text]

**The Chairman:** Gentlemen, we have a quorum. We were to continue consideration of Bill C-135. However, as the Honourable Ron Basford, Minister of State for Urban Affairs, is unable to appear before this Committee I would ask your approval that we, as shown in the notice of meeting, start instead the consideration of Bill C-183, An Act to amend the Cooperative Credit Associations Act. Is this in order? Are there any objections to this procedure?

We have appearing before us today, Mr. R. Humphrys, the Superintendent of Insurance from the Department of Insurance and, from the Canadian Cooperative Credit Society Limited, Mr. David E. Gauley, Solicitor, and other witnesses.

Mr. Humphrys, could you introduce the other witnesses that are appearing before us today?

**Mr. R. Humphrys (Superintendent of Insurance, Department of Insurance):** Yes, Mr. Chairman. On my far right is Mr. Page, Director of our Loan and Trust Division in the Department of Insurance. The administration of this act comes under his direct responsibility. On my immediate right is Mr. H. B. McDonald, legal adviser to the Department of Insurance.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Humphrys. For purposes of clarity maybe we should start by postponing Clause 1, the short title of the bill. And before I ask Mr. Humphrys if he wishes to make a short opening statement I would like to distribute, if it is all right with the Committee, five technical amendments. These will be proposed in due course, but for clarification maybe we should distribute them now.

Mr. Humphrys, do you want to make some short comments at this time?

**Mr. Humphrys:** Yes, Mr. Chairman, I will make a few introductory remarks to explain the general purpose of this bill and the structure of the co-operative credit movement in Canada. I think the structure is relevant to an understanding of the role played by this particular piece of legislation.

I believe the structure of the credit union movement was also mentioned at the time of second reading of this bill. Essentially, the credit union movement in Canada is organized in three layers or tiers. The first layer is made up of the local credit unions and caisse populaires which provide deposit, banking and lending service for their members. For the most part the members are individuals but some credit unions also have as members other co-operative organizations. But this is the base, and the strength of the movement is the local credit unions and caisse populaires. There are nearly 5,000 of those in Canada. They have been growing rapidly and now represent a very significant proportion of the savings deposits of the public.

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mardi 23 octobre 1973

[Interpretation]

**Le président:** Messieurs, nous avons un quorum. Nous devons poursuivre l'étude du bill C-135. Cependant, comme l'honorable Ron Basford, ministre d'État chargé des Affaires urbaines, ne peut pas comparaître devant nous, je voudrais demander votre accord pour entreprendre plutôt l'étude du bill C-183, loi modifiant la loi sur les associations coopératives de crédit, ainsi que le propose l'avis de convocation. Cela est-il acceptable? Y a-t-il des objections contre cette façon de procéder?

Comme témoins aujourd'hui, nous avons entre autres, M. R. Humphrys, surintendant des assurances au Département des assurances, et M. David E. Gauley, conseiller juridique de la «Canadian Cooperative Credit Society Limited».

Monsieur Humphrys, voudriez-vous nous présenter les autres témoins qui comparaissent aujourd'hui?

**M. R. Humphrys (surintendant des assurances du Département des assurances):** Volontiers, monsieur le président. À l'extrême droit, M. Page, directeur de notre division des sociétés de fiducie et des prêts. L'application de cette loi relève directement de sa compétence. À ma droite, M. H. B. McDonald, conseiller juridique du Département des assurances.

**Le président:** Merci, monsieur Humphrys. Pour que tout soit clair, commençons par remettre à plus tard l'étude du premier article, qui a trait au titre abrégé du projet de loi. Avant de demander à M. Humphrys s'il désire faire une courte déclaration préliminaire, je voudrais faire circuler, avec la permission du comité, des exemplaires de cinq amendements techniques. Ceux-ci seront proposés en temps voulu, mais pour en aider la compréhension, il est peut-être préférable de les distribuer maintenant.

Monsieur Humphrys, avez-vous d'autres observations à faire?

**M. Humphrys:** Oui, monsieur le président, je voudrais faire quelques remarques préliminaires pour expliquer le but principal de ce projet de loi et la structure de l'organisation des coopératives de crédit au Canada. Il me semble qu'il est nécessaire de connaître cette structure pour comprendre le rôle réservé au présent bill.

Je crois qu'on a décrit l'organisation des coopératives de crédit à l'étape de la deuxième lecture de ce projet de loi. Essentially, les coopératives de crédit au Canada se distribuent entre trois niveaux ou paliers. Le premier niveau est celui des caisses de crédit locales et des caisses populaires, qui fournissent à leurs membres des services de dépôts et de prêts, ainsi que les services bancaires. Les membres en sont pour la plupart des particuliers, mais certaines coopératives de crédit comptent parmi leurs membres d'autres organisations coopératives. C'est là la base, et la force du mouvement provient des caisses de crédit et des caisses populaires locales. On en compte près de 5,000 au Canada. Elles prennent très rapidement de l'envergure depuis quelque temps, et représentent maintenant une proportion très importante des épargnes du public.

## [Texte]

At the second layer are central credit unions. There is at least one of these in each province and there are more than one in some provinces. These play the role of a central credit union for the local credit unions. The local credit unions keep deposits with the central credit union. They also buy shares in the central credit union and the central will make loans back to those local credit unions that are temporarily in need of funds. The centrals serve in this way as a sort of pool of the liquidity reserves of the local credit unions. They also have developed a good deal of professional and expert management ability and are able to give quite a bit of advice and assistance to local credit unions.

At the third level is the Canadian Cooperative Credit Society, a federally incorporated society formed back in the early fifties for the purpose of linking together those provincial centrals that wanted to become part of a national movement. It has as its members the provincial central credit unions in a number of the provinces and also a number of interprovincial co-operatives. The purpose of the federal body was, as I say, to link together the movement across provincial boundaries. There are also some question of the constitutional position of central credit unions. Part of the function of the federal legislation was to grant a federal status to those provincial credit unions that became members of the Canadian Cooperative Credit Society and made themselves subject to the federal legislation.

• 0950

The general legislation was passed in the early nineteen-fifties. The whole credit union movement has developed greatly since then, particularly the centrals. The purpose of this bill is to respond to the requests of the co-operative credit movement for changes in the regulatory legislation and for an expansion of powers, especially for the Canadian Cooperative Credit Society so that it can better serve its member organizations and provide a more effective role in the credit union movement generally.

While the bill looks pretty formidable, its functions can be summarized in four main categories. The first will expand the eligible membership base of the Canadian Cooperative Credit Society. The second will extend the corporate powers, particularly in the investment area. The third provides a facility for a lender of last resort for the Canadian Cooperative Credit Society and those provincial centrals that become members of it. The fourth modifies the existing provisions concerning supervisory control if any difficulties arise.

Those are the main purposes. There are also a number of miscellaneous amendments which I cannot very well categorize. They are partly housekeeping arrangements, partly minor changes to bring the legislation up to date and partly amendments that are consequential on some of the more important changes.

That is all I have to say as an initial statement, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Humphrys. Gentlemen, questions by members.

## [Interprétation]

Au second niveau se trouvent les coopératives de crédit centrales. Il y en a au moins une dans chaque province, parfois davantage. Leur rôle est celui d'une coopérative de crédit centrale au service des caisses de crédit locales. Les caisses de crédit locales déposent des fonds chez la coopérative de crédit centrale. Elles achètent également des actions de la coopérative centrale, et la centrale accorde des prêts aux caisses de crédit locales qui sont temporairement à court de fonds. Les centrales servent ainsi en quelque sorte de dépositaires pour les liquidités des caisses de crédit locales. Elles ont également acquis un fonds considérable d'expertise professionnelle dans la gestion, ce qui leur permet d'offrir des conseils et une aide sensible aux caisses de crédit locales.

Au troisième niveau se trouve la société canadienne coopérative de crédit, fondée au début des années '50 par le gouvernement fédéral pour réunir les centrales provinciales désireuses de faire partie d'un mouvement national. Elle comprend les coopératives centrales de crédit dans un certain nombre de provinces et aussi certaines coopératives interprovinciales. Je le répète, le but de l'organisme fédéral était de lier l'ensemble du mouvement par delà les frontières provinciales. Il était aussi question du statut constitutionnel des coopératives de crédit centrales. Les textes législatifs fédéraux avaient pour but en partie de donner un statut fédéral aux coopératives provinciales de crédit qui devenaient membres de la société et les assujétissaient à la législation fédérale.

La loi générale a été votée au début des années '50. L'ensemble du mouvement des coopératives de crédit s'est beaucoup développé depuis, surtout dans le cas des centrales. Le but du présent bill est de répondre aux demandes du mouvement des coopératives de crédit pour obtenir des modifications dans les textes législatifs réglementaires et un élargissement des pouvoirs surtout pour la Société canadienne coopérative de crédit de sorte qu'elle puisse mieux servir les organisations qui en sont membres et jouer en général un rôle plus efficace dans le mouvement des coopératives de crédit.

Si le projet de loi a l'air volumineux, ses fonctions peuvent être résumées en quatre catégories principales. Tout d'abord il permettra d'élargir le nombre des membres admissibles dans la société. En second lieu, il augmentera les pouvoirs corporatifs surtout dans le domaine des investissements. En troisième lieu, il prévoit un prêteur de dernier recours pour la société et pour les centrales provinciales qui en deviennent membres. Quatrièmement, il modifie les dispositions existantes concernant le contrôle en cas de difficultés.

Voilà les principaux objectifs. Il y a aussi un certain nombre d'autres amendements divers qui n'entrent pas précisément dans une catégorie. Ce sont en partie des accords pratiques, en partie des changements mineurs qui modernisent la loi et en partie des amendements qui découlent de certains des amendements plus importants.

C'est tout ce que j'avais à dire pour commencer, monsieur le président.

**Le président:** Merci, monsieur Humphrys. Messieurs, passons aux questions.



[Text]

Mr. Lambert.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Mr. Chairman, I would like to revert to what I said on September 21 on second reading of Bill C-183. I realize what the general objective is here but I am concerned with the pattern that is evolving and which is projected further by this legislation. It has nothing to do with membership or anything like that but rather the extent of the financial operations and the variety of institutions that exist under the credit union movement.

I am not concerned with the internal employees' credit union which is essentially a deposit and investment business for a particular group of people and is restricted to those people in its dealings. I am concerned about the development of the credit union or caisse populaire that may operate in a shopping centre. This is essentially a banking institution and as such is operating outside the ambit of the Bank Act, and particularly outside the supervision and the other conditions that apply to money and banking. This is a federal operation under the constitution but because provinces are quite properly seized of the operation of credit unions, they supervise that type of activity. Also, one of the other purposes in this bill is to make the lender of last resort facility, the Canadian Deposit Credit Corporation, available to the movement generally. As I said, this is all part of banking and, as such, should be brought in under the head of banking. The government must look now to the feasibility of an all-encompassing bank act which applies to various categories of institutions.

• 0955

Mr. Humphreys, in so far as supervision on the financial transactions of, generally, the credit union movement, since this deals with co-operative credit associations, do you have, through your branch, any ongoing steady supervision, or in this particular case are you that part of the Department of Finance which sponsors this before Parliament?

**Mr. Humphreys:** Mr. Chairman, we do carry on a continuing supervision of the organizations that are subject to this legislation, and those organizations are the Canadian Cooperative Credit Society Limited, which was incorporated by a special act of Parliament back in the early fifties, and all the provincial centrals that have become members of the Canadian Cooperative Credit Society Limited and have thus received a certificate, originally from the Treasury Board and now from the Minister of Finance, granting them a federal corporate status. There were four provincial centrals that came within the ambit of this act, those of the provinces of British Columbia, Saskatchewan, Manitoba and Ontario. More recently, the Ontario Cooperative Credit Society, which was one of two or three centrals in Ontario, has merged its affairs into the Ontario Credit Union League and the league has the intention of becoming a member of the Canadian Cooperative Credit Society Limited, thus becoming subject to this legislation.

So we have an ongoing responsibility for the supervision of those provincial centrals that come within the ambit of this legislation. But if a provincial central does not choose to take that course then we have no responsibility for it and no authority over it. Our supervision in those prov-

[Interpretation]

Monsieur Lambert.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Monsieur le président, j'aimerais revenir à ce que j'ai dit le 21 septembre lors de la deuxième lecture du projet de loi C-183. Je comprends très bien l'objectif principal de ce texte, mais ce qui me préoccupe, c'est le schéma d'ensemble qui en découle et qui est encore davantage défini par ce texte de loi. Cela n'a rien à voir avec les membres ou toute autre chose de cet ordre, mais plutôt cela concerne l'étendue des opérations financières et les différentes institutions qui existent au sein du mouvement des coopératives de crédit.

Ce ne sont pas les coopératives de crédit internes des employés qui me préoccupent et qui sont essentiellement des institutions de dépôt et d'investissement pour un groupe particulier de gens et se limitent à ces gens pour ces affaires. Ce qui me préoccupe, c'est le développement des coopératives de crédit ou caisses populaires que l'on peut trouver dans un centre commercial. Il s'agit alors essentiellement d'une institution bancaire et à ce titre, elle fonctionne en marge de la loi sur les banques et surtout en dehors de la surveillance et des autres conditions qui s'appliquent à l'argent et aux affaires bancaires. Il s'agit d'une institution fédérale en vertu de la constitution, mais comme les provinces ont pratiquement toute autorité en ce qui concerne le fonctionnement des coopératives de crédit, elles surveillent ce genre d'activité. Ce projet de loi a également un autre objectif: c'est de mettre à la disposition du mouvement en général le prêteur de dernier ressort qu'est la Société de dépôts du Canada. Tout cela, je l'ai déjà dit, fait partie des opérations bancaires, et à ce titre, devrait figurer sous la rubrique des opérations bancaires.

Le gouvernement devrait maintenant envisager l'opportunité d'une loi universelle sur les banques qui s'appliquerait aux diverses catégories d'institutions.

Monsieur Humphreys, pour ce qui est du contrôle des transactions financières des coopératives de crédit en général, puisque nous traitons ici des associations coopératives de crédit, votre service exerce-t-il une surveillance régulière ou, dans ce cas particulier, êtes-vous ce service du ministère des Finances qui préconise l'adoption du bill par le Parlement?

**M. Humphreys:** Monsieur le président, nous exerçons une surveillance continue sur les organisations régies par ce texte de loi et ces organisations sont la Société canadienne coopérative de crédit, qui a été constituée en corporation par une loi spéciale du Parlement au début des années '50, ainsi que les centrales provinciales qui sont devenues membres de cette société et ont ainsi reçu un certificat, à l'origine du Conseil du Trésor et maintenant du ministre des Finances, leur donnant le statut de corporation fédérale. Quatre centrales provinciales sont déjà sous le régime de cette loi, ce sont celles de la Colombie-Britannique, de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Ontario. Plus récemment, la Société coopérative de crédit de l'Ontario, l'une de deux ou trois centrales de cette province, a fusionné son activité avec l'*Ontario Credit Union League* et cette dernière a l'intention de devenir membre de la Société canadienne coopérative de crédit et elle relèvera alors de cette loi.

Nous avons donc la responsabilité permanente de surveiller les centrales provinciales visées par cette loi. Néanmoins, si une centrale provinciale décide de ne pas choisir cette solution, alors nous n'avons aucune responsabilité ni aucun pouvoir sur elle. Dans les provinces où la centrale

[Texte]

inces where the provincial central has come within the ambit of this act extends to the provincial central but it does not extend down to the local credit unions.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** And where does the supervision apply at that point? Is that through some provincial organization supervision, or is it an internal matter?

**Mr. Humphrys:** The local credit unions are supervised pursuant to legislation in each province. In some cases the supervision and inspection is carried out by officers and staff in government employ, in other cases the central organizations of the credit unions carry out an inspection and supervisory service on behalf of the government, but in each case there is supervisory legislation and there are standards imposed by the province on the local credit unions.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Is it possible for you to make an estimate of the assets or the total business involved in those sectors of the co-operative credit associations over which you have direct supervision?

• 1000

**Mr. Humphrys:** The total assets of the organizations that we supervise now amount to about \$340 million. If the Ontario Credit Union League comes in, as I expect it will, its assets amount to about \$90 million. If the other provincial centrals entered, some of which have exhibited an interest in entering into the scheme, it would bring the total up, by about another \$50 million, to about \$500 million, but as of this moment the total assets of the organizations we supervise amount to \$343 million.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Can you make any estimate of what the assets of those units over which you have no supervision would amount to?

**Mr. Humphrys:** The assets of the provincial centrals over which we have no supervision at the moment amount to about \$150 million. The local credit unions, I think the total assets are running about \$7 billion. Mr. Page reminds me that when I quote the \$150 million that that is for the centrals over than the Quebec centrals. Up to this point the credit union movement in Quebec has not exhibited any interest in coming within the scope of this legislation and I do not know, if this is changed, whether some interest will be revived in that province or not.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** The second point is, as the Parliamentary Secretary indicated in the House on September 21, that the objectives of the amendments were principally four in number, the second one of which, and I will read from page 68-161, is as follows:

... increase the investment powers of the Cooperative Credit Associations so that they would be more in accordance with those of other financial institutions.

First of all, generally to what extent and how are they being increased, and to what does he refer when he says "other financial institutions"? Does he include the chartered banks?

[Interprétation]

provinciale tombe sous le coup de cette loi, notre surveillance s'étend à la centrale provinciale mais non pas aux coopératives de crédit locales.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Pour ces dernières, à qui incombe la surveillance? Y a-t-il un organisme provincial de surveillance ou est-ce une question de régie intérieure?

**M. Humphrys:** Les coopératives de crédit locales sont surveillées selon les textes législatifs de chaque province. Dans certains cas, la surveillance et l'inspection sont faites par des agents et des employés du gouvernement, dans d'autres cas, les organisations centrales des coopératives de crédit se chargent de l'inspection et de la surveillance au nom du gouvernement, mais dans chaque cas il y a des textes législatifs qui prévoient la surveillance et il y a des normes imposées par la province aux coopératives de crédit locales.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Pouvez-vous évaluer l'actif ou le chiffre d'affaires global des associations coopératives de crédit sur lesquelles vous exercez une surveillance directe?

**M. Humphrys:** L'ensemble des actifs des organisations que nous surveillons ont actuellement une valeur d'environ 340 millions de dollars. Si l'*Ontario Credit Union League* en devient membre, comme j'ai tout lieu de le croire, son actif s'élève à environ 90 millions. Si d'autres centrals provinciales s'y joignent, et quelques-unes ont montré que ce système les intéressait, cela augmenterait encore le total d'environ 50 millions, ce qui nous donnerait à peu près 500 millions, mais pour l'instant, le total des actifs des organisations que nous surveillons s'élève à 340 millions de dollars.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Avez-vous une idée de l'actif des organismes sur lesquels vous n'avez aucune surveillance?

**M. Humphrys:** L'actif des centrals provinciales sur lesquelles nous n'exerçons aucune surveillance à l'heure actuelle s'élève à environ 150 millions. Les coopératives locales de crédit ont un actif d'à peu près 7 milliards. M. Page vient de me le rappeler, lorsque je parle de 150 millions, c'est pour les centrals autres que celles du Québec. Jusqu'ici, le système des coopératives de crédit du Québec ne semble pas vouloir se placer sous la coupe de cette loi et je ne sais pas si cette province risque d'être intéressée à la suite des changements qui pourront être apportés.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** J'ai une deuxième question: comme le secrétaire parlementaire l'a indiqué à la Chambre le 21 septembre, les objectifs des amendements étaient essentiellement au nombre de 4. Il a exprimé le second comme suit, et je cite de la page 68-16:

... accroître les pouvoirs des sociétés coopératives de crédit en matière de placement, afin qu'ils se rapprochent davantage de ceux des autres institutions financières.

Tout d'abord, de façon générale, dans quelle mesure et de quelle manière sont-ils accrus et à quoi le secrétaire parlementaire fait-il allusion lorsqu'il parle «des autres institutions financières»? Cela comprend-il les banques à charte?



[Text]

**Mr. Humphrys:** I think the reference, Mr. Chairman, was to insurance companies, trust companies and loan companies, as the investment powers proposed in this bill for the Canadian Cooperative Credit Society and for the provincial centrals that come under this proposed act are almost identical to the investment powers for insurance, trust and loan companies. I am sorry, I have forgotten the other part of your question.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** I think you have answered it, Mr. Humphrys. The fourth one is to provide for the possibility of granting urgent loans to meet the liquidity needs on the part of the central credit associations and of the provincial organizations created in order to grant the financial aid to these credit corporations. How do you envisage this working, since you have a direct connection with the Deposit Insurance Corporation and it would be making use of the lender of last resort provisions under that act. Could you tell us how you envisage that working with regard to this kind of financial institution?

**Mr. Humphrys:** Mr. Chairman, first with regard to the provincial centrals that are subject to this act, the lender of last resort facility proposed in this bill would enable the Canada Deposit Insurance Corporation, acting as an agent of the government, to make short-term loans to meet emergency liquidity requirements of the provincial centrals. Those loans would be for a short term and would be at a rate of interest that is above the current market and would have to be secured. So, the intention and purpose is to provide emergency liquidity, but not to provide grants in aid or insurance to cover losses.

This is important because, as I mentioned in my initial remarks, the provincial centrals play a key role in the liquidity requirements of the credit union movement. Local credit unions rely to a very considerable extent on their deposits and shares in the centrals as their liquidity reserve. So if local credit unions are under pressure for liquidity, if members are withdrawing deposits or if the loan demand is very high and they need more cash, the first place they turn is to the central. The central tries its best to fill these needs, it usually has lines of credit with banks if it has to fall back on those, but in the absence of some facility such as is proposed here, there is no way of taking care of a real crisis to cover an emergency liquidity demand, and as could easily be recognized in any deposit-taking institution or series of institutions, if they ever reach the point where they have to say to their members, "We cannot give you your money," then the institution and the whole organization of institutions faces a crisis that could be extremely damaging for the future, not to mention the losses that might be suffered by the individuals.

Having in mind that the deposit insurance organization has now put in place a lender of last resort facility for all other deposit-taking institutions and that the banks have the facility of the Bank of Canada as well as the deposit insurance, the credit union movement then remains as the only area of deposit-taking without some kind of emergen-

[Interpretation]

**M. Humphrys:** Je pense, monsieur le président, qu'il voulait parler des compagnies d'assurance, des sociétés fiduciaires et des compagnies de prêt puisque les pouvoirs en matière d'investissement proposés dans ce projet de loi pour la *Canadian Cooperative Credit Society* et pour les centrales provinciales visées par ce projet de loi sont pratiquement identiques aux pouvoirs en matière d'investissement qu'ont les compagnies d'assurance, de fiducie et de prêt. Excusez-moi, j'ai oublié l'autre partie de votre question.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Je pense que vous y avez répondu, monsieur Humphrys. Le quatrième objectif est le suivant: «Prévoir la possibilité de consentir des prêts d'urgence afin de satisfaire aux besoins de liquidités des sociétés centrales de crédit et des organismes provinciaux créés pour accorder une aide financière aux caisses de crédit.» Comment envisagez-vous cela puisqu'il y a là un lien direct avec la société d'assurance-dépôts et que cela suppose l'utilisation des dispositions de cette loi prévoyant un prêteur de dernier recours. Pouvez-vous nous dire comment vous envisagez que cela fonctionnera vis-à-vis de ce genre d'institution financière?

**M. Humphrys:** Monsieur le président, tout d'abord en ce qui concerne les centrales provinciales soumises à cette loi, dans ce projet de loi la proposition de prêteur de dernier recours permettrait à la Société d'assurance-dépôts du Canada agissant en tant qu'agent du gouvernement de faire des prêts à court terme propres à répondre aux besoins urgents de liquidité des centrales provinciales. Ces prêts seraient faits à court terme et à un taux d'intérêt supérieur à ceux du marché actuel, et ils seraient également assortis d'une garantie. L'objet et le but sont donc de fournir des liquidités d'urgence, mais non pas d'accorder des subventions d'aide ou d'assurance permettant de palier les pertes.

Voilà l'important, car, comme je l'ai mentionné dans mes remarques préliminaires, les centrales provinciales jouent un rôle clé en ce qui concerne les liquidités nécessaires aux activités des coopératives de crédit. Les coopératives locales de crédit comptent dans une très grande mesure comme réserves liquides leurs dépôts aux centrales de même que les actions qu'elles y détiennent. Par conséquent, si les coopératives locales de crédit ont un urgent besoin de liquidités, par exemple, lorsque leurs membres retirent leurs dépôts ou lorsque la demande en prêts est très élevée, il leur faut donc plus d'argent liquide, et le premier endroit où elles s'adressent est la centrale. La centrale fait son possible pour répondre à ces besoins, disposant de certains crédits auprès des banques, si nécessaire, mais sans l'existence d'un mécanisme comme le propose le projet de loi, il n'existe vraiment aucun moyen de faire face à une véritable crise comme celle d'une demande urgente de liquidités. Toute institution de dépôts ou tout groupe de telles institutions admet facilement que si on se trouve un jour dans l'obligation de dire à ses membres qu'on ne peut pas leur remettre leur argent, l'institution ou le groupe d'institutions fait face à une crise qui pourrait mettre facilement en danger son avenir, sans compter les pertes occasionnées aux déposants.

Compte tenu du fait que l'organisme de l'assurance-dépôt a maintenant mis sur pied un mécanisme de prêteur de dernier ressort qui est à la disposition de toutes les autres institutions de dépôts, et que les banques peuvent avoir recours à la Banque du Canada tout comme à l'assurance-dépôts, le secteur des coopératives de crédit demeure



**[Texte]**

cy liquidity facility. Therefore, this is the general purpose of the bill and it is designed as an emergency liquidity facility and stops there because in each province now there is a stabilization fund or an insurance fund for the purpose of meeting the immediate insurance needs, if you like, of the local credit unions.

These stabilization funds, as they are usually called, are for the most part set up pursuant to provincial legislation and the local credit unions are required to contribute to them. These funds then provide a pool that can be used for grants-in-aid or for other emergency action. For example, if the credit union closes up and is unable to meet all its liabilities and collect all its loans, then this fund may take over and see to it that the depositors are paid off and the loans are collected. So these organizations, which are all receiving increasing attention pursuant to provincial legislation and which are growing in strength, are performing the role of deposit insurers in a sense and, since they are well-developed now and since they are formed in the provinces and are shaped in accordance with the needs of the movement within the provinces, it seems appropriate to leave that basic role with the stabilization fund and come in at the federal level with an emergency liquidity facility for the provincial centrals and for the stabilization funds.

This offers, I think, a reasonable organization of back-up security for the credit union movement by still retaining the essential provincial character which derives from the formation of these local credit unions and the supervision the provinces have given to them over the 75 years or so that the credit union movement has been active in the country.

• 1010

**The Chairman:** Gentlemen, I shall be following the procedure previously established in the Committee of allowing 15 minutes on the first round and then 10 minutes thereafter. On that basis, Mr. Lambert, your time has expired, but if you have one short question, maybe...

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Yes. I have one more question at this moment.

**Mr. Humphrys:** is it possible for you to say from your experience to what extent the credit unions borrow from the chartered banks or from the treasury branch of, say, the Province of Alberta for what I would call till money? That is, the revolving fund of cash money. Knowing the restrictions on investment faced by the credit unions, and that often they may be invested almost to the limit of their deposits, but they are still transacting business and require cash. I know they do borrow money from the chartered banks. Are you aware of to what extent this applies?

**Mr. Humphrys:** We do know and we can inform ourselves, of course, day by day with respect to the organizations that we supervise. That would be the provincial centrals. We have no continuing source of information with respect to the bank borrowing by the locals.

**[Interprétation]**

le seul type d'institutions de dépôts qui ne dispose pas de ce genre de service de liquidités d'urgence. Par conséquent, le projet de loi a pour objectif général d'offrir ce genre de service de liquidités d'urgence, et il ne va pas plus loin, car dans chaque province il existe actuellement un fonds de stabilisation ou une caisse d'assurance destinée à répondre aux besoins immédiats d'assurance, si vous voulez, des coopératives locales de crédit.

Les fonds de stabilisation, car c'est ainsi qu'on les appelle généralement, sont pour la plupart constitués en conformité d'une loi provinciale et les coopératives locales de crédit doivent y contribuer. Ces fonds représentent alors une sorte de cagnotte qui peut procurer des subventions de secours ou toute autre mesure d'urgence. Si une coopérative de crédit ferme ses portes et se trouve dans l'incapacité d'acquitter toutes ses obligations et de recouvrer tous ses prêts, ce fonds commun peut alors prendre les choses en main, veillant à faire rembourser les déposants et recouvrer les prêts. Étant donné que ces organismes, dont les lois provinciales s'occupent de plus en plus, et dont l'importance grandit sans cesse, jouent dans un certain sens le rôle d'assureur des dépôts, et puisqu'ils sont maintenant très bien organisés dans les provinces en conformité des besoins particuliers aux provinces, il semble bon de laisser ce rôle fondamental au fonds de stabilisation, pendant qu'au niveau fédéral nous nous occupons de fournir un mécanisme de liquidités d'urgence pour les centrales provinciales et les fonds de stabilisation.

A mon avis, cette façon de procéder offre un mécanisme raisonnable de sécurité pour les activités des coopératives de crédit tout en gardant le caractère essentiellement provincial qui dérive de l'institution de ces coopératives locales de crédit et de la supervision que les provinces exercent sur elles depuis environ 75 ans, c'est-à-dire depuis le début du mouvement des coopératives de crédit au pays.

**Le président:** Messieurs, je vais suivre la procédure déjà établie dans ce Comité, selon laquelle on accorde 15 minutes pour le premier tour et 10 minutes pour le second. Suivant cette procédure, monsieur Lambert, votre temps est écoulé, mais, si vous avez une question assez brève à poser...

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Oui, il me reste une question.

**Monsieur Humphrys,** pourriez-vous nous dire, en vous basant sur votre expérience, combien des fonds de l'encaisse les Caisses populaires empruntent des banques à charte ou du Conseil de trésor, disons de la province d'Alberta? Je parle ici des fonds renouvelables en argent liquide. Je sais que les Caisses populaires sont limitées quant il s'agit de faire des investissements, et je sais que souvent elles investissent presque tout l'argent qui est déposé chez elles. Néanmoins elles ont besoin d'argent liquide puisqu'elles ont des affaires à faire. Je sais qu'elles empruntent de l'argent des banques à charte. Savez-vous combien?

**M. Humphrys:** Nous le savons et pouvons le savoir jour par jour quant aux agences que nous supervisons. Il s'agit des centrales provinciales. Nous n'avons pas de sources régulières qui nous permettent de savoir combien les Caisses populaires locales empruntent des banques.

## [Text]

All of the centrals maintain a line of credit with the banks which they call on as needed. They cannot expand their operation very significantly in that regard because for the most part they would have to pledge assets to cover the borrowing. So it is again a liquidity arrangement, although they may in some cases be able to borrow on the strength of an assignment of book debts which would enable them to expand a certain amount.

Perhaps some of the representatives of the credit union movement who are here—I refer to Mr. Ingram—might be able to give a better picture of that with respect to the locals than I can.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Well all right. I will refer that to one of the other witnesses later on.

**The Chairman:** Mr. Danson.

**Mr. Danson:** Mr. Chairman, I would like to take advantage of that last offer of Mr. Ingram's intervention on behalf of Mr. Humphrys to get an overview of the credit union movement.

Mr. Ingram, what do you find your role to be in the total financial picture of Canada? In what way do you complement or compete with other financial institutions, and whom do you primarily serve?

**Mr. R. J. Ingram (Secretary, Canadian Co-operative Credit Society Limited):** Mr. Chairman, may I make a very brief opening statement to identify ourselves?

**The Chairman:** Certainly.

**Mr. Ingram:** First of all, I want to tell this Committee that we are very happy to have the opportunity of appearing before it. We are, of course, very interested in the bill as drafted by the federal government. In essence we are very much in support of the bill and its contents, and we are very happy to support the efforts of the government to get this bill enacted on our behalf because we feel it is a very important bill to us. It will enable us and our members, particularly the provincial co-operative credit societies, better to service their individual credit unions and co-operative members across Canada.

Mr. Danson's question takes a lot of answering. The Canadian Co-operative Credit Society Limited, which is the parent organization, as it were, comes within the ambit of this particular legislation. It has as its own members or potential members the 10 provincial central credit organizations or central credit societies, one from each province in Canada, plus a given number of co-operative organizations which have the right under their own legislation to do business on an interprovincial basis.

• 1015

Essentially Mr. Humphrys' remarks are very accurate in respect of his description of the role of the centrals. It is organized at the provincial level under provincial legislation and, of course, as Mr. Humphrys' has pointed out, those that have expressed a desire to this point in time also were required under federal legislation. These centrals perform the role of an inter-lending facility for the individual credit unions in their respective provinces. They also fill the role of an investment vehicle to take care of the investments of surplus funds of their credit union

## [Interpretation]

Toutes les centrales ont des facilités de crédit auprès des banques, et elles utilisent ces facilités au besoin. Elles ne peuvent pas obtenir de facilités de prêts beaucoup plus importantes, puisqu'elles seraient obligées de les nantir en valeurs couvrant l'argent emprunté. Encore, il s'agit d'un arrangement régissant l'argent liquide, bien que, dans certains cas, les coopératives pourraient emprunter de l'argent grâce au transfert des créances, ce qui leur donnerait un peu plus de crédit.

Il se peut que quelques-uns des représentants du mouvement des coopératives de crédit présents ce matin—je parle ici de M. Ingram—puissent à ce sujet nous donner plus de précisions que moi sur les coopératives de crédit locales.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Très bien. Je poserai cette question-là à un des autres témoins plus tard.

**Le président:** Monsieur Danson.

**M. Danson:** Monsieur le président, selon la suggestion de M. Humphrys, j'aimerais m'adresser à M. Ingram afin d'obtenir une vue d'ensemble du mouvement des coopératives de crédit.

Monsieur Ingram, d'après vous, quel est votre rôle dans l'ensemble de la vie financière au Canada? De quelle façon êtes-vous le complément d'autres institutions financières, et quelle serait votre position de concurrent? Qui desserviez-vous tout d'abord?

**M. R. J. Ingram (secrétaire, Canadian Cooperative Credit Society Limited):** Monsieur le président, puis-je faire quelques brèves remarques préliminaires afin de nous identifier?

**Le président:** Certainement.

**M. Ingram:** Tout d'abord, j'aimerais dire au Comité que nous sommes très heureux d'avoir l'occasion de nous présenter devant vous. Naturellement, nous nous intéressons beaucoup au projet de loi tel que l'a rédigé le gouvernement fédéral. Essentiellement, nous appuyons le projet de Loi et les dispositions qu'il contient, et il nous fait plaisir d'appuyer les efforts du gouvernement tendant à faire adopter ce projet de loi, puisque nous sommes d'avis que c'est un projet de loi très important pour nous. Il nous permettra, et il permettra à nos membres, et surtout aux coopératives de crédit provinciales, de donner un meilleur service aux coopératives de crédit individuelles et aux membres des coopératives partout au Canada.

La question posée par M. Danson exige une réponse longue et détaillée. La *Canadian Cooperative Credit Society Limited*, qui est l'agence mère, pour ainsi dire, sera régie par les dispositions de ce projet de loi. La société compte parmi ses membres actuels ou ceux qui pourraient devenir des membres les 10 coopératives ou sociétés centrales provinciales de crédit, une dans chaque province du pays, et un certain nombre de coopératives qui ont le droit, en vertu de leur propre constitution, de faire des affaires au niveau interprovincial.

Fondamentalement, les remarques de M. Humphrys décrivant le rôle des coopératives centrales sont exactes. Ces organismes fonctionnent au niveau provincial et ils sont régis par les lois provinciales. Évidemment, comme M. Humphrys l'a souligné, ceux qui désiraient en profiter jusqu'à présent devaient également se conformer à la loi fédérale. Ces organismes servent d'agence inter-prêts pour les coopératives de crédit des différentes provinces. Ils servent également d'intermédiaire pour l'investissement des fonds excédentaires des membres de leur coopérative



[Texte]

members. They also act as a clearing house, as it were. Mr. Lambert referred to the fact that perhaps we are in the banking business. I suggest this is not quite true, but in any event we do perform some services, I think, at the provincial level which are akin to banking services since the credit unions do use a negotiable order service through their provincial central organizations. So in that respect I think the so-called banking service is a reasonably accurate description.

The centrals also perform a great many other functions. Besides the investment and inter-lending ones they also act in an advisory capacity, in an educational capacity, in a public relations capacity and in a legislative capacity. These are the four major areas that the centrals perform in on behalf of their individual credit unions or co-operatives.

**Mr. Danson:** Mr. Ingram, in terms of a banking function—I cannot speak for Mr. Lambert but I was thinking of the individual credit unions themselves—whom do they serve? Whom do they serve in the public? How do they serve them and how do they relate to other financial institutions?

**Mr. Ingram:** The individual credit unions?

**Mr. Danson:** Yes.

**Mr. Ingram:** Well their members, of course, are persons who, under some common bond of association, are eligible to join a credit union. It may be on a basis of members of the same church, the same plant, the same factory, the same community—some kind of a common bond that does bring them together. Those members then are served by the local credit union, essentially by way of personal loans, mortgage loans, investment loans or, on the reverse side of the coin, through the ability to accept deposits and share capital from those same members. Those essentially are the major basic functions of a credit union for its constituent members.

**Mr. Danson:** Why do they go to a credit union rather than a bank or a loan or trust company?

**Mr. Ingram:** Primarily I think one of the major differences between a credit union and a bank is the fact that the customer of the credit union is also the owner and he or she shares in the earnings that are accumulated and left over at the end of the year after necessary legislative reserves are set aside.

**Mr. Danson:** What sort of interest rates apply in this lending deal?

**Mr. Ingram:** For the most part I think it is fair to say that the earnings or the interest rate or the dividends received by members are comparable to those which would be accumulated from any other financial institution, in most cases. They may vary upward or downward depending on the individual autonomous circumstances of the credit union.

**Mr. Danson:** Is this the rate charged or the rate of return?

[Interprétation]

de crédit. De même, ils jouent le rôle d'un centre de distribution. M. Lambert nous a dit que nous étions peut-être des banquiers. Je ne pense pas que cela soit tout à fait exact, mais de toute façon nous rendons au niveau provincial des services qui sont voisins des services bancaires puisque les coopératives de crédit font appel à un service de valeurs négociables par l'entremise de leurs organismes provinciaux. Dans ce cas, il est peut-être juste, effectivement, de parler de services bancaires.

Ces organismes ont un grand nombre de fonctions dans d'autres domaines. Mis à part les investissements et les prêts inter-organismes, ils servent également de conseiller, ils jouent un rôle dans le domaine de l'éducation, des relations publiques et de la législation. Voilà les quatre secteurs principaux de leurs activités entreprises au nom de leurs sociétés ou coopératives de crédit individuel.

**M. Danson:** Monsieur Ingram, pour en revenir au rôle bancaire de ces organismes—je ne peux pas parler au nom de M. Lambert mais je pensais aux coopératives de crédit proprement dites—à qui s'adressent-elles? A quel secteur du public? Quelle est leur utilité et quels sont les liens qu'elles entretiennent avec les autres institutions financières?

**M. Ingram:** Chacune des coopératives de crédit?

**M. Danson:** Oui.

**M. Ingram:** Évidemment, leurs membres associés au nom d'un intérêt quelconque, ont le droit de s'inscrire à une coopérative de crédit. Ils peuvent appartenir à la même église, à la même usine, à la même communauté; un intérêt commun les réunit. Ces membres ont alors droit aux services de la coopérative de crédit locale qui leur offre principalement des prêts personnels, des prêts hypothécaires, des prêts pour investissements ou, au contraire, la possibilité de faire des dépôts ou de profiter du capital de ces mêmes membres. Voilà les principaux services offerts par une coopérative de crédit à ses membres constitutifs.

**M. Danson:** Pourquoi s'adressent-ils à une coopérative de crédit plutôt qu'à une banque ou à une société de prêts ou de fiducie?

**M. Ingram:** Une des différences principales entre une coopérative de crédit et une banque c'est que le client d'une coopérative de crédit en est également le propriétaire et il bénéficie des gains accumulés à la fin de l'année après déduction des frais législatifs prévus.

**M. Danson:** Parlez-vous des taux d'intérêt applicables à ces prêts?

**M. Ingram:** Reconnaissons que dans la plupart des cas les gains, les taux d'intérêts ou les dividendes reçus par les membres de ces coopératives sont comparables à ceux qui sont distribués par la plupart des autres institutions financières. Cependant, ces dividendes peuvent varier selon le degré d'autonomie de la coopérative de crédit.

**M. Danson:** Parlez-vous du taux exigé ou du taux accordé?

[Text]

**Mr. Ingram:** I am referring to the return.

**Mr. Danson:** What is the lending rate? Is it comparable?

**Mr. Ingram:** The lending rate is comparable. It is also competitive with the chartered banking system and the consumer finance companies.

**Mr. Danson:** What is the average type of loan of size or loan that they deal with?

**Mr. Ingram:** That would vary from one credit union to another. For example, there has been a trend in recent years for credit unions to shift somewhat into mortgage lending as opposed to consumer credit or instalment debt. I think the last figures we had on a consolidated basis for instalment loans would run around \$700 to \$800 on an average. That may be low in many cases because of the activity in a lot of credit unions, particularly industrial areas where they are financing automobiles. That kind of loan, of course, is much higher.

**Mr. Danson:** To what extent are they in the housing mortgage field?

**Mr. Ingram:** Some of our credit unions are very extensively in the mortgage field but this is not on an average or general basis. The vast majority of them are not in the mortgage business. They leave that function to the centrals.

• 1020

**Mr. Danson:** So they generally serve small people with personal type loans.

**Mr. Ingram:** Yes.

**Mr. Danson:** I see.

What difficulties have the credit unions or the centrals had in the past that is rectified by the proposed legislation?

**Mr. Ingram:** A major difficulty over the years—Mr. Humphrys mentioned that the act was first passed back in 1953—as far as we are concerned was that the powers given under the act were too restrictive with respect to borrowing, with respect to lending and with respect to investments. The purpose of this bill and its amendments, of course, is to provide a broader membership base, which will enable our members to do a better job for their respective credit unions and co-operative members, to broaden the investment powers and give us access to the lender of last resort facility, as mentioned by Mr. Humphrys earlier.

We feel that the broadening, so to speak, of the act itself will give us the opportunity to meet better the service needs of our credit unions and co-operatives.

**Mr. Danson:** How many Canadians would be represented by the credit union movement, in total, across Canada?

**Mr. Ingram:** About seven million.

**Mr. Danson:** Seven million.

[Interpretation]

**M. Ingram:** Je parle du taux d'intérêt accordé.

**M. Danson:** Et qu'en est-il du taux de prêt, est-ce comparable?

**M. Ingram:** Le taux d'intérêt sur les prêts est comparable. Il peut également se comparer à celui en cours dans les banques à charte et dans les sociétés de financement.

**M. Danson:** Quel est le type et l'importance du prêt moyen?

**M. Ingram:** Cela varie d'une coopérative à l'autre. Par exemple, depuis quelques années les coopératives de crédit se sont lancées de plus en plus dans le prêt hypothécaire et se sont moins occupées de crédit aux consommateurs ou d'opérations remboursables par traites. La dernière moyenne générale pour le prêt remboursable par traites tournait autour de \$700 à \$800. Ce chiffre est peut-être très bas dans de nombreux cas à cause de la nature des opérations de plusieurs coopératives de crédit, en particulier dans les zones industrielles où très souvent les prêts servent à financer les automobiles. Ces prêts-là, évidemment, sont beaucoup plus élevés.

**M. Danson:** Quelle est l'importance de leur participation dans le domaine des hypothèques de logement?

**M. Ingram:** Certaines coopératives de crédit s'intéressent très activement au domaine des hypothèques, mais cette tendance n'est pas générale. Une très grande majorité d'entre elles ne font aucune opération de ce genre. Ce rôle est laissé aux centrales.

**M. Danson:** Ils consentent en général des prêts personnels aux gens dont les revenus sont modestes.

**M. Ingram:** Oui.

**M. Danson:** Je vois.

Quelles sont les difficultés auxquelles les caisses populaires ou les centrales ont eu à faire face dans le passé et qui puissent être rectifiées grâce au projet de loi?

**M. Ingram:** Une des grandes difficultés au cours des années—M. Humphrys a mentionné que la loi avait été mise en vigueur en 1953—dans la mesure où cela nous intéresse, c'est que les pouvoirs conférés en vertu de la loi étaient trop restrictifs concernant l'emprunt, le prêt et l'investissement. L'objet de ce projet de loi et de ses amendements est de fournir une base plus vaste pour l'affiliation, ce qui permettra à nos membres de mieux servir leurs caisses et les membres des coopératives, d'étendre les pouvoirs d'investissement et de nous donner accès au prêteur en dernier ressort comme M. Humphrys l'a déjà mentionné.

Nous estimons que l'amplification de la loi en quelque sorte nous permettra de mieux répondre aux besoins de nos caisses populaires et de nos coopératives.

**M. Danson:** Combien de Canadiens seraient représentés par le mouvement des caisses populaires au Canada?

**M. Ingram:** Près de 7 millions.

**M. Danson:** Sept millions.



[Texte]

**Mr. Ingram:** Yes.

**Mr. Danson:** Is there any special reason why Quebec is not interested in associating with the Canadian Cooperative Credit Society?

**Mr. Ingram:** That is probably a question you would have to ask them. Historically, though, the Desjardin federation, which represents the largest majority of members in Quebec, has not seen fit to ally themselves in a membership way with the international movement as such. They are expressing interest, though, in recent days, particularly with the lender of last resort facility as provided under this bill. But we have always enjoyed a very excellent working relationship with them but not, in essence, as a member of the family.

**Mr. Danson:** Yes, well that was really part of the reason for my question. Would this legislation make it more attractive for the Quebec credit unions or caisses populaires?

**Mr. Ingram:** Yes, I am sure it would.

**Mr. Danson:** Did you find there was any particular impact, in so far as credit unions are concerned, as a result of the tax reform? Are you able to indicate any experience as a result of that now that it has been in operation for a while?

**Mr. Ingram:** It is a little early to tell. Naturally, there was some impact. I think an impact is always felt by any organization or any person with respect to taxation. But I think it is a little too early to tell.

Mr. Chairman, may I defer to some of my colleagues here to participate in some of the answers?

**The Chairman:** Certainly, Mr. Ingram. Whom would you suggest?

**Mr. Ingram:** Maybe Mr. Dierker would like to comment on this particular question since he is our tax expert.

**The Chairman:** Mr. Dierker is Solicitor for the Canadian Cooperative Credit Society Limited.

**Mr. J. Dierker (Solicitor, Canadian Cooperative Credit Society Limited):** Mr. Chairman, I would merely re-echo the comments that Mr. Ingram made. While the credit unions have had some transitional problems with respect to taxation, it is a bit early to give an over-all comment with respect to taxation unless there happen to be some specific questions.

Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Danson.

**Mr. Danson:** I have a final question.

What percentage of the total lending—I guess we would have to put that in the context of the type of lending that you do—is handled through the credit unions in Canada?

**The Chairman:** Mr. Ingram.

**Mr. Ingram:** I am not sure I understand the question, Mr. Danson.

[Interprétation]

**M. Ingram:** Oui.

**M. Danson:** Est-ce qu'il y a une raison particulière pour que le Québec ne soit pas intéressé à s'affilier à la Société coopérative canadienne de crédit?

**M. Ingram:** Il vaudrait mieux le lui demander. Antérieurement, toutefois, la Fédération des caisses Desjardins qui représente la majorité des membres du Québec, n'a pas jugé opportun de s'affilier au mouvement international. Cependant, la Fédération s'est particulièrement intéressée ces derniers temps au prêteur «en dernier ressort» dont il est question dans le projet de loi. Nous avons toujours entretenu des relations cordiales avec la Fédération mais sans y être affiliés.

**M. Danson:** C'est ce qui a inspiré ma question. Est-ce que ce projet de loi exercerait un certain attrait sur les caisses populaires du Québec?

**M. Ingram:** Oui, j'en suis persuadé.

**M. Danson:** Quel a été l'effet de la réforme fiscale sur les caisses populaires? Pourriez-vous citer quelque expérience résultant de son application récente?

**M. Ingram:** La réponse serait un peu prématurée. Il y a eu des répercussions, cela ne fait pas de doute. Je pense que des mesures fiscales affecte toujours les organismes ou les particuliers. Mais je pense qu'il est un peu tôt pour répondre.

Monsieur le président, me permettez-vous de faire appel à mes collègues pour donner certaines réponses?

**Le président:** Certainement, monsieur Ingram. A qui pensez-vous?

**M. Ingram:** Peut-être M. Dierker voudrait-il commenter cette question car il est notre expert en matière fiscale.

**Le président:** M. Dierker est l'avocat de la Société coopérative canadienne de crédit, Ltée.

**M. J. Dierker (avocat, Société coopérative canadienne de crédit, Ltée):** Monsieur le président, je me ferai simplement l'écho des commentaires de M. Ingram. Bien que les caisses populaires aient subi les offres de la transition fiscale, il est un peu tôt pour passer des observations générales à ce sujet autrement qu'en réponse à quelques questions précises.

Merci, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Danson.

**M. Danson:** J'ai une dernière question.

Quel pourcentage de l'ensemble des prêts—sans doute devons-nous nous situer dans le contexte du genre de prêts que vous consentez—passe par les caisses populaires canadiennes?

**Le président:** Monsieur Ingram.

**M. Ingram:** Je ne suis pas très sûr de comprendre la question, monsieur Danson.

[Text]

**Mr. Danson:** If you take the field in which you operate—it is a broad one and may be too difficult to define—what percentage would the credit unions have as opposed to the trust and loan companies and banks and other institutions? I am not looking for precise figures, but would it be 10 per cent or 50 per cent or 30 per cent or 75 per cent?

**Mr. Ingram:** If you include the chartered banks, the figure would be very low. Mr. Humphrys may have the figures.

**Mr. Humphrys:** I have a figure here, Mr. Chairman, that may establish the relative magnitude. The credit unions accounted for about 12 per cent of personal savings. These are 1972 figures.

• 1025

**Mr. Danson:** Is there any indication of the percentage of loans?

**Mr. Humphrys:** No, but I think this would establish the general magnitude in the financial picture—around 12 per cent. These are personal savings, so that would be on the liability side, and there assets would be principally loans. They would have some investments and securities but for the most part they would be loans—probably a somewhat higher proportion of loans because the other financial institutions would have a much larger proportion of investments in straight loans than would the credit union.

**Mr. Danson:** Are the loans to the credit unions by members a normal source of savings to them, a marginal source of savings to them, or does the membership concentrate their personal savings in credit unions, as a major share of their personal investment portfolio?

**Mr. Ingram:** We would like to think this is so, Mr. Danson, but we are not sure. I think that is a fair statement.

**Mr. Knight:** Probably at this point in time the Canadian consumer, whether he deals with a private bank or a credit union, is interested in the effects of legislation in terms of his borrowing power at certain given interest rates and the service he can gain in dealing with private banks or credit unions. In my part of the country, rural Saskatchewan, and indeed in urban Saskatchewan, the credit union movement plays an extremely important role. Initially, I should say that I am pleased to see this legislation, should it be of real benefit to the credit union movement.

The Royal Commission on Banking and Finance in 1965, in its report, enunciated its position of hoping to see a more highly competitive financial system in Canada developed.

How do you see this legislation in the light of trying to develop a more competitive financial system in this country?

**Mr. Ingram:** Mr. Chairman, in view of the speaker's question and the fact that he is from Saskatchewan, may I defer to Mr. Bromberger, a fellow Saskatchewanite?

**The Chairman:** Yes.

**Mr. N. Bromberger (Manager, Canadian Cooperative Credit Society Limited):** Mr. Chairman, briefly, this legislation, in the broadened powers as indicated by Mr. Humphrys, will place the credit union centrals and the Canadian society on a more equal footing with other financial institutions and thereby, we hope, assist in making, not only the centrals but the local credit unions, more able

[Interpretation]

**M. Danson:** Nous en tenant au domaine de vos opérations—champ très vaste et difficile à délimiter—quel est le pourcentage des manipulations des caisses populaires par rapport aux sociétés de fiducie et de prêts et aux banques et autres institutions? Je ne demande pas de chiffre précis, mais est-ce que la proportion pourrait être de 10, 30, 50 ou 75 p. 100?

**M. Ingram:** Si les banques à charte sont comprises, le chiffre serait très bas. M. Humphrys a peut-être un chiffre à citer.

**M. Humphrys:** J'ai ici un chiffre pouvant établir l'ampleur relative, monsieur le président. Les caisses populaires figuraient pour près de 12 p. 100 des épargnes personnelles. Ce sont les chiffres de 1972.

**M. Danson:** Avez-vous un pourcentage des prêts?

**M. Humphrys:** Non, mais cela fixe à 12 p. 100 environ l'ampleur de l'opération financière. Il y a les épargnes personnelles, du côté du passif, et il y a l'actif constitué surtout de prêts. Il y a aussi les investissements et valeurs de portefeuille, mais la masse financière est constituée de prêts, la proportion des prêts étant un peu plus élevée parce que les autres institutions financières auraient une proportion plus importante d'investissements en prêts directs que les caisses populaires.

**M. Danson:** Est-ce que les prêts de ces membres aux caisses constituent une source ordinaire d'épargnes pour elles, et une source marginale d'épargnes, ou est-ce que les affiliés concentrent leurs épargnes personnelles dans les caisses comme parts majeures de leurs investissements personnels en valeur de portefeuille?

**M. Ingram:** Nous voulons le croire, monsieur Danson, mais nous n'en sommes pas certains. Je pense que c'est assez juste.

**M. Knight:** Peut-être qu'en ce moment, le consommateur canadien, qu'il traite avec une banque indépendante ou une caisse populaire, est intéressé par les effets du projet de loi touchant les taux d'intérêt le service qu'il peut obtenir selon qu'il s'adresse aux banques indépendantes ou aux caisses populaires. Dans ma région, la Saskatchewan, aussi bien à la ville qu'à la campagne, les caisses populaires jouent un rôle extrêmement important. Je suis heureux de ce projet de loi, s'il s'avère favorable aux caisses populaires.

La Commission royale de 1965 chargé d'enquêter sur les banques et les finances a exposé dans son rapport qu'elle était en faveur d'un système financier où la concurrence jouerait un plus grand rôle.

De ce point de vue, comment envisagez-vous ce projet de loi?

**M. Ingram:** Monsieur le président, cette question émanant d'un fils de la Saskatchewan, je suggère que M. Bromberger, un autre Saskatchewanais, y réponde.

**Le président:** Très bien.

**M. N. Bromberger (directeur de la Société coopérative canadienne, de crédit, Ltée):** Monsieur le président, en bref, ce projet de loi qui doit conférer des pouvoirs plus étendus, comme l'a fait comprendre M. Humphrys, placera les caisses populaires, les centrals et la Société canadienne sur un pied d'égalité avec les autres institutions financières et, nous espérons donc pouvoir aider non seule-



[Texte]

to compete effectively with other financial institutions, through these broadened powers.

**Mr. Knight:** In terms of the impact of the credit union movement—which, for example, in the Province of Saskatchewan developed out of depression conditions when the private banks were pulling out of many communities and the credit union movement developed through a co-operative effort of the people in those communities—could you give me a guesstimate on the assets of the credit unions in the Province of Saskatchewan?

**Mr. Bromberger:** At the end of 1972 the assets were \$608 million. I have more recent figures, if you want those, but that was at the end of 1972.

**Mr. Knight:** What is your recent figure.

**Mr. Bromberger:** The most recent figure, as of the end of June 1973, was \$725 million.

**Mr. Knight:** Some of this undoubtedly would have effect because of the growth in the economy and because, for once in a long while, the rural economy is up since prices for grain on the international market have risen, and I am sure this has some effect on the credit unions.

• 1030

The credit unions give a great deal of service, and I am interested in a competitive financial system because they give a great deal of service in my area to people in lower income brackets. Independent businessmen—I can think of my father, for example, who runs an independent business—deal with credit unions. I can think of farmers in the hundreds who deal with the credit unions. This may not be an entirely fair question, but when you come to deal with the federal government, you deal with this particular legislation under the Department of Finance. Is there other legislation affecting you under other departments? Maybe Mr. Ingram would like to deal with that, or whoever deals with the federal level. How many different departments do you have to deal with around this place; that is what I want to know.

**Mr. Ingram:** Oh, several; the Department of Insurance, the Department of Finance, the Department of Consumer and Corporate Affairs, to name three. Mr. Humphrys says the Department of National Revenue.

**Mr. Knight:** The Department of National Revenue, right. I asked because I think an organization on a co-operative basis, let us say,—the credit unions having assets in the province of Saskatchewan of \$725 million having a membership of 7 million people in Canada, the co-ops in my province—I have the figures here somewhere, I can just give you an example of the development of the co-operatives and credit union movement. For example, marketing co-ops have 153,000 members, sales of \$631 million, assets of \$266 million. Retail co-ops have memberships in the province of Saskatchewan of 301,000. That is one province, never mind the rest.

**Mr. Leblanc (Laurier):** Why never mind the rest?

**Mr. Knight:** Never mind the rest is not in a negative sense but because I do not have the figures.

What I am after is: does the co-operative credit society see the need for development of the position where one cabinet minister would be in charge of a department of co-operatives and credit unions, to give recognition to the influence and the impact of those movements within the economy of this country?

[Interprétation]

ment les centrales mais les caisses populaires locales, pouvoir faire concurrence de façon plus efficace aux autres institutions financières, grâce à ces pouvoirs plus étendus.

**M. Knight:** Relativement à l'impact sur les caisses populaires—organismes qui, en Saskatchewan, sont nés d'une crise économique alors que les banques indépendantes disparaissaient de certaines localités et que les caisses populaires prenaient de l'envergure grâce à l'effort coopératif des habitants de la communauté—pourriez-vous me donner une idée approximative de l'actif des caisses populaires en Saskatchewan?

**M. Bromberger:** A la fin de 1972, l'actif était de l'ordre de \$608 millions. J'ai des chiffres plus récents, si vous tenez à les entendre, mais celui que je cite est celui de la fin de 1972.

**M. Knight:** Quel est le chiffre récent?

**M. Bromberger:** Le plus récent, celui du 5 juin 1973, est de \$725 millions.

**M. Knight:** Ceci aurait un effet à cause de l'expansion économique et parce que depuis longtemps l'économie rurale a subi un essor par suite de la hausse des prix des céréales sur le marché international et ceci ne pourrait qu'affecter les caisses populaires.

Les caisses populaires rendent de grands services et je suis intéressé par un système financier compétitif, car les personnes à faible revenu de ma région en bénéficient largement. Les hommes d'affaires indépendants—parmi eux mon père, qui dirige une entreprise indépendante—traitent avec les caisses populaires. Des centaines de cultivateurs ont recours aux caisses populaires. La question est peut-être tendancieuse, mais lorsque vous traitez avec le gouvernement fédéral, vous traitez avec cette législation particulière relevant du ministère des Finances. Est-ce que d'autres lois vous atteignent relevant d'autres ministères? Peut-être M. Ingram voudra-t-il répondre ou toute autre personne traitant au niveau fédéral. A combien de ministères avez-vous affaire, c'est ce que je veux savoir.

**M. Ingram:** Plusieurs: le Service des assurances, le ministère des Finances, le ministère de la Consommation et des Corporations, pour n'en nommer que trois. Monsieur Humphrys mentionne le ministère du Revenu national.

**M. Knight:** Le ministère du Revenu national, en effet. Je le demande parce que j'estime qu'un organisme à caractère coopératif—les caisses populaires ont en Saskatchewan un actif de 720 millions de dollars et 7 millions d'adhérents—et les coopératives... J'ai les chiffres ici quelque part, je veux simplement vous donner une idée du progrès des coopératives et des caisses populaires. Ainsi, les coopératives de vente comptent 153,000 membres, un chiffre de ventes de 631 millions de dollars, et un actif de 266 millions de dollars. Les coopératives de détail déclarent en Saskatchewan 301 mille membres. Ce n'est qu'une province, et laissons faire les autres.

**M. Leblanc (Laurier):** Pourquoi laissons faire les autres?

**M. Knight:** Laissons faire les autres, il n'y a rien de négatif; je n'ai tout simplement pas les chiffres.

Ce que je veux savoir c'est si la société coopérative de crédit prévoit une expansion susceptible d'entraîner la création d'un ministère des coopératives et des caisses dans la mesure où l'importance et le rôle de ces dernières le justifieraient par rapport à l'économie du pays?

[Text]

**Mr. Ingram:** This is a subject that has been discussed very briefly in recent times but not in any specific detail at this point.

**Mr. Knight:** Out of curiosity I will ask this question. The Department of Agriculture under Mr. Whelan, who has had some experience in co-operatives, has moved, I believe, to have economics branch and develop more facilities for the co-ops, as such. Does that affect you people at all? Does that affect the co-operative credit society at all, or is it strictly the marketing and retail co-ops?

**Mr. Ingram:** No. Our operations would be indirectly affected because of the financial or the economic side of the picture. We have had some discussions with Mr. Whelan particularly respecting the availability of production credits to some of our co-operatives.

**Mr. Knight:** I, personally, would like to see the federal government recognize the importance of these organizations and institutions and set up a separate department because of the proliferation of departments in other areas where you are running to four or five departments at a time in terms of the number of people whom you are representing and the assets and the liabilities, etc., etc., you are dealing with. This is the reason I pursued that for a minute.

Now I have a question for Mr. Humphrys. I hope it does not show some ignorance on my part in terms of the amendments to the act but, why does the Consolidated Revenue Fund, in terms of what it can, I suppose what you could call, lend or put out for the cooperative credit society—it states in the bill that the recommendation is an amount not exceeding \$200 million to the Corporation for the purpose of making loans and to reimburse the Corporation for losses sustained in respect of the loans. What is the rationale behind this \$200 million figure?

• 1035

**Mr. Humphrys:** It seemed like an amount that would be sufficient for the purpose, Mr. Chairman, but I think I can give a more scientific basis for it than that. Since the bill would seek authority for the Minister of Finance to advance funds out of the Treasury to the Canada Deposit Insurance Corporation for these kinds of loans, it was considered there should be some limit, and our best estimate was that a figure of that amount would meet the needs in the light of the existing size of the institutions that would likely be calling on it. It has to be kept in mind that the power would be to make loans against adequate security, so the loans could not exceed existing assets. Existing assets, as I mentioned, of all the organizations under this act at the present time are something like \$350 million, so a figure of \$200 million as emergency credit seemed to be adequate without being excessive.

**Mr. Knight:** Good. Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Ritchie.

**Mr. Ritchie:** Mr. Chairman, as was just mentioned, the co-operative movement is growing. Have you any statistics in relation to the banks and other financial houses? How does it compare and what has its progress been?

**Mr. Humphrys:** I do not have any statistics immediately available, Mr. Chairman, that would show the trend over the years. Both the credit union movement and the banks have been expanding in size. If you would just excuse me for a moment I will see if I have something.

[Interpretation]

**Mr. Ingram:** Nous en avons discuté brièvement ces temps derniers, mais sans en préciser le détail.

**M. Knight:** Je pose cette question par simple curiosité. Le ministère de l'Agriculture dirigé par M. Whelan, qui ne manque pas d'expérience relativement aux coopératives, a demandé la création de directions économiques et de développement des coopératives comme telles. Est-ce que cela vous affecte? Est-ce que cela affecte de quelque façon la Société coopérative de crédit, ou s'agit-il strictement des coopératives de vente et de détail?

**M. Ingram:** Non, nos opérations seraient indirectement affectées du côté finances et économie. Nous avons eu des entretiens avec M. Whelan notamment, concernant la disponibilité de crédits de production pour certaines de nos coopératives.

**M. Knight:** Je tiens personnellement à ce que le gouvernement fédéral reconnaisse l'importance de ces organismes et institutions et crée un ministère indépendant, à cause de la prolifération des services qui, dans d'autres secteurs, dirigent l'équivalent de 4 ou 5 organismes à la fois si l'on se place par rapport au nombre de personnes représentées, à l'actif et au passif, et ainsi de suite. C'est pourquoi j'ai voulu en parler.

J'ai maintenant une question à adresser à M. Humphrys. J'espère que cela ne trahira pas mon ignorance des amendements proposés mais, pourquoi le Fonds du revenu consolidé, ne pourrait-il contribuer au prêt ou au soutien de la Société coopérative de crédit. Le projet de loi fixe un montant ne dépassant pas 200 millions de dollars en prêts et remboursement à la Société pour les pertes résultant des prêts. De quelle façon expliquez-vous ce chiffre de 200 millions de dollars?

**M. Humphrys:** Cette somme semble insuffisante dans ce cas, monsieur le président, mais je pense que je peux l'expliquer de façon plus scientifique. Étant donné que le bill voudrait que le ministre des Finances ait le pouvoir d'avancer des fonds sur le Trésor de la Société d'assurance-dépôt du Canada dans ce genre de prêts, on a estimé qu'il fallait fixer une limite, et que ce chiffre devrait répondre aux besoins étant donné l'importance actuelle des organismes qui seraient susceptibles d'y avoir recours. Il ne faut pas oublier que ce pouvoir consisterait à faire des prêts contre une garantie adéquate, de sorte que les prêts ne pourraient excéder l'actif. Cet actif, je l'ai mentionné, de tous les organismes couverts par la présente loi à l'heure actuelle représente quelque 350 millions de dollars, de sorte qu'un crédit d'urgence de 200 millions de dollars semble être adéquat sans pour cela être excessif.

**M. Knight:** Bien, merci, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Ritchie.

**M. Ritchie:** Monsieur le président, comme on vient de le dire, le mouvement coopératif se développe. Avez-vous des statistiques qui permettraient de le comparer à la situation des banques et autres établissements financiers et d'en évaluer les progrès?

**M. Humphrys:** Je n'ai pas de statistiques ici même, monsieur le président, qui couvrent plusieurs années. Mais le mouvement des caisses de crédit et des banques s'est certainement beaucoup développé. Si vous voulez bien m'excuser un instant, je vais voir si j'ai quelque chose.



[Texte]

I have here a series of figures that may be relevant which show the ratio of the assets of credit unions to the personal savings deposits in banks. In 1950 that ratio was 7.4 per cent; in 1960 it was 17.8 per cent, and in 1970 it had risen to 27 per cent. So, it has grown substantially in relation to the personal savings deposits in banks and I think the conclusion is that the credit union movement is playing an increasingly important role in the area of personal savings.

**Mr. Ritchie:** On the other side of the coin, how about personal loans? Do you have any ideas on that?

**Mr. Humphrys:** I do not think I have a series that would illustrate the effect in that area, Mr. Chairman, but we might be able to develop one.

**Mr. Ritchie:** As the tax structure of the two are different, as we now are studying a bill in the mortgage field which will do away with corporation tax and act as a conduit, a mix, as I think you have been calling it, to promote money into the mortgage field and as we have had significant tax reductions in corporations and manufacturing processing, if we are getting away from taxation of corporations and other institutions are taking over that do not pay corporation tax as such, basically, what is the difference in taxation between co-operatives or credit unions and corporations so far as financial structure concerned? Is this changing the structure of our financial community in the lending and saving field?

• 1040

**Mr. Humphrys:** I think one could only conclude that the differences have been substantially reduced by the tax changes in 1972 because prior to that time credit unions were not taxed but now they are fitted into the general tax system. There are some special provisions applicable to credit unions but generally speaking they are now within the corporate tax structure in a manner that is quite comparable to that of other institutions.

**Mr. Ritchie:** So their advantage is not as great as it was.

**Mr. Humphrys:** Not nearly as great as it was.

**Mr. Ritchie:** Are there any opinions as to how much advantage, if any, they have at present, under the new tax structure? I suppose that would depend on the person making the assessment.

**Mr. Humphrys:** I do not speak as an expert on the taxation of credit unions and Mr. Dierker may correct me if I go astray. But I think the main special provisions, if you can call them that, are first that the tax rate is at 25 per cent initially, which is comparable to the normal corporate tax rate of 50 per cent less the small business deduction, and I think that will run out at some point because when that exemption has accumulated to a certain limit I think they go back to a normal tax rate.

Secondly, I believe the interest paid on the shares of credit unions is treated as interest rather than as dividends in recognition of the fact that the share capital of credit unions is really very much akin to savings deposits rather than to the type of permanent capital that is universal in the other types of corporate institutions. Perhaps Mr. Dierker would comment if that is accurate or ...

[Interprétation]

Voici une série de chiffres qui peuvent peut-être montrer le rapport entre l'actif des caisses de crédit et les dépôts d'épargne dans les banques. En 1950, ce rapport s'élevait à 7.4 p. 100; en 1960 à 17.8 p. 100 et en 1970 il était passé à 27 p. 100. Ainsi il a beaucoup augmenté par rapport aux dépôts d'épargne dans les banques et l'on peut en conclure que les caisses de crédit jouent un rôle de plus en plus important dans le domaine de l'épargne personnelle.

**M. Ritchie:** Considérant l'autre côté de la médaille, quel est votre avis sur les prêts personnels?

**M. Humphrys:** Je ne pense pas que je puisse ici vous illustrer par des chiffres les répercussions dans ce domaine, monsieur le président, mais peut-être pourrions-nous en trouver.

**M. Ritchie:** Étant donné que le régime fiscal des deux est différent, puisque nous étudions maintenant un bill concernant les hypothèques qui supprimera l'impôt des sociétés et, pour reprendre vos propres termes, servira à canaliser l'argent en direction des hypothèques. Or, comme nous avons eu des réductions fiscales importantes en ce qui concerne les sociétés et les industries de transformation, si nous nous soustrayons à l'impôt sur les corporations et que les autres établissements prennent la relève alors qu'ils ne paient pas l'impôt sur les corporations en tant que tel, quelle différence y a-t-il, en matière d'impôt, entre les coopérations ou autres caisses de crédit et les corporations pour ce qui est du régime financier en question? Est-ce que

cela change la structure de nos organes financiers concernés par les prêts et l'épargne?

**M. Humphrys:** Je pense que la seule conclusion serait que les différences ont été considérablement réduites par les modifications en matière d'impôt pour 1972 car avant cela les coopératives de crédit n'étaient pas imposées alors qu'elles entrent dans le régime fiscal général. Certaines dispositions spéciales s'appliquent aux coopératives de crédit mais en général elles font maintenant partie du régime fiscal des corporations selon un mode tout à fait comparable à celui des autres établissements.

**M. Ritchie:** Donc elles n'ont pas autant d'avantages qu'avant.

**M. Humphrys:** Absolument pas.

**M. Ritchie:** Est-ce que l'on peut savoir quels avantages, si toutefois elles en ont, leur sont actuellement accordés dans le nouveau régime fiscal? Je pense que cela dépendrait de qui fait l'évaluation.

**M. Humphrys:** Je ne parle pas à titre d'expert de l'imposition des coopératives de crédit et M. Dierker pourra rectifier si je fais erreur. Toutefois, je pense que les principales dispositions spéciales, si on peut les appeler ainsi, sont tout d'abord que le taux d'imposition commence à 25 p. 100; ce qui se compare au taux d'imposition normal des sociétés qui est de 50 p. 100 moins la déduction pour les petites entreprises, et je pense que cela éliminera certaines difficultés car lorsque l'exemption atteint une limite je pense qu'elles reviennent au taux normal d'imposition.

Deuxièmement, je crois que l'intérêt versé sur des actions des coopératives de crédit est considéré comme un intérêt plutôt que comme des dividendes étant donné que le capital-actions des coopératives de crédit est en réalité très proche des dépôts d'épargne plutôt que d'un genre de capital permanent qui serait universel dans tous les autres types de corporations. M. Dierker voudrait peut-être me corriger ...

## [Text]

**Mr. Dierker:** Mr. Chairman, Mr. Humphrys' comments are certainly accurate for the benefit of the Committee. The 25 per cent tax rate applicable to credit unions applies until they have been able to establish a reserve of undistributed income to the level of 5 per cent on shares and deposits. Some of you gentlemen who were in on the tax discussions will recall that that formula was selected because credit unions do not have the privilege of integration to pass on dividend tax credits that is given to other corporations. To compensate for that, this section was put in.

I can also answer one of the other questions that you asked, Mr. Ritchie, with respect to loans, if you are interested in that information. The *Bank of Canada Review* of September shows these. It breaks them down into personal loans, which is the area you were asking about. In 1967 it was roughly \$1 billion, to 1973 roughly \$2 billion.

I would make one further comment. You asked that one should estimate the tax consequences of nontaxability as distinct from taxability and vice versa, the different levels of taxation apropos of credit unions. You will recall that the Porter Commission considered that matter at some length, apropos of what was then a tax exempt status for credit unions. They concluded that it was overstated and that in fact there really was not a great deal of advantage in so far as credit unions are concerned since they operate basically in a form of partnership for tax purposes.

**Mr. Ritchie:** In Mr. Comtois' comment on this in the House he mentioned that deposits from one province to another, or the granting of loans outside the province, had been established and that this was the privilege in the past, and the idea would be to cancel this to give more flexibility. Do you think this detracts in any way from the original idea of envisaging credit unions as self-help groups, at least at the beginning at the lower level? Does this change their thrust? Why was it considered a good thing to introduce this flexibility? What occasions arose where prohibition of this flexibility was not a good thing?

• 1045

**Mr. Humphrys:** Mr. Chairman, these organizations are credit organizations but they are also co-operative organizations and as co-operatives they are linked together in a common purpose and it sometimes happens, let us say, that the central in one province may have an excess of funds and the central in another province may be in need of funds. One of the original concepts of forming the Canadian Cooperative Credit Society was to have a vehicle through which funds could be passed from one province to another. However, for a variety of reasons it did not work out very successfully in that respect. I think the members of the credit union movement would say that it was the fault of the legislation and we might argue the point but in any case the Canadian Credit Cooperative Society did not prove to be very effective for that purpose although it did serve some role and occasions have arisen where it has been convenient for one central to come to the assistance of or to lend to another. Although at the time of the original assistance it seemed appropriate to confine provincial centrals to their own boundaries and rely exclusively on the Canadian Cooperative Credit Society as the link, it now appears that it would be better for the movement and permit better flexibility if that prohibition were removed

## [Interpretation]

**M. Dierker:** Monsieur le président, les remarques de M. Humphrys sont certainement exactes. Le taux d'imposition de 25 p. 100 applicable aux coopératives de crédit s'applique tant que celles-ci n'ont pu se constituer une réserve de revenus non distribués jusqu'à 5 p. 100 des actions et dépôts. Certains d'entre vous qui étaient présents lors des discussions sur l'impôt se rappelleront que l'on avait choisi cette formule car les coopératives de crédit n'ont pas le privilège d'assimilation que l'on accorde à d'autres corporations pour faire passer sur les dividendes des crédits imposables. En compensation, on a ajouté cet article.

Je peux également répondre à une des autres questions que vous avez posées, monsieur Ritchie, à propos des prêts, si cela vous intéresse. La revue de la Banque du Canada en a fait état au mois de septembre. Elle les répartit en prêts personnels, c'est-à-dire le secteur qui vous intéresse. En 1967 les chiffres étaient d'environ un milliard de dollars alors qu'ils s'élevaient à presque deux milliards de dollars en 1973.

Je peux encore ajouter une chose. Vous avez demandé que l'on estime les conséquences fiscales pour les coopératives de crédit du fait que celles-ci soient ou non imposables, et ce aux divers niveaux d'imposition. On se rappellera que la Commission Porter a examiné la question assez longtemps à propos de ce qui était alors un statut de non-imposable pour les coopératives de crédit. La conclusion fut que le qualificatif était exagéré et qu'en fait les coopératives de crédit n'étaient pas terriblement avantageuses puisqu'elles opéraient essentiellement sous forme d'associations aux fins de l'impôt.

**M. Ritchie:** M. Comtois a dit à ce propos à la Chambre que les dépôts d'une province à l'autre, ou l'autorisation de prêts hors de la province, avaient été établis et que là était le privilège dans le passé. L'idée serait d'éliminer cela pour donner plus de souplesse. Pensez-vous que cela s'écarte de l'idée qui, à l'origine, était de considérer les coopératives de crédit comme des groupes d'entraide, au moins au début? Est-ce que cela change leur portée? Pourquoi a-t-on considéré qu'il était bon de prévoir cette souplesse? Quand a-t-on pu déplorer l'absence d'une telle souplesse?

**M. Humphrys:** Monsieur le président, ces organismes sont des organismes de crédit, mais ce sont aussi des coopératives. Ainsi, en tant que coopératives, ils sont liés par un but commun, et il arrive parfois notamment que le bureau central d'une province ait un excédent de fonds tandis que le bureau central d'une autre province en manque. Un des concepts fondamentaux à l'origine de la Société coopérative canadienne de crédit était d'avoir un mécanisme par lequel des fonds pourraient être transférés d'une province à une autre. Cependant, pour diverses raisons, cela n'a pas réussi. Les membres des caisses Populaires diraient que c'est la faute de la loi, et nous pourrions en discuter, mais en tous les cas la Société coopérative canadienne de crédit ne s'est pas montrée très efficace sur ce plan-là, quoiqu'elle ait bien servi à plusieurs fins, et il est déjà arrivé qu'une centrale trouve bon de venir en aide ou d'accorder un prêt à une autre. À l'origine, il a paru souhaitable de restreindre les centrales provinciales à l'intérieur de leurs propres frontières et de compter exclusivement sur la Société coopérative de crédit comme lien; il apparaît maintenant que le mouvement en profiterait et qu'il y aurait plus de souplesse si l'on supprimait cette interdiction et si l'on élargissait le rôle de la Société coopérative de



## [Texte]

and if the role of the Canadian Cooperative Credit Society were somewhat expanded in the direction of an investment power, an investment pool and an advisory service which is part of the purpose of this bill.

The provincial centrals, of course, would have to have regard for their own provincial legislation as well as this act in determining the powers they would have to make loans outside the province.

**Mr. Ritchie:** Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Ritchie. Mr. Breau.

**Mr. Breau:** Thank you, Mr. Chairman. I would like to ask Mr. Ingram just one question. I know in my area the Caisses Populaires are very much involved in the financing of housing, either for repairs or to build new houses in rural areas. Is it a trend pretty well across the country that a certain percentage of the funds of Caisses Populaires or credit unions go into housing in rural areas where, for example, people would rather go because standards are more flexible and they are free to build a home at a certain time of the year if they are unemployed or that sort of thing? If so, do you have any figures indicating to what extent this is being done?

**Mr. Ingram:** I do not have any actual figures to support my comments but it is fair to tell you that the credit union or co-operative movement in Canada is getting much more involved in housing of different kinds, co-operative housing, and working closely with CMHC and NHA, with low-cost housing in various areas. I guess it originated in Nova Scotia and New Brunswick and your particular areas where co-operative housing I think first began. It has extended now, of course, right across to B.C. and every province in different ways is getting involved in co-operative housing of some type or another, not necessarily just for low income people but that is where the predominant influence is at the moment.

**Mr. Breau:** Most of their activities in housing are geared to low income people, are they?

**Mr. Ingram:** Yes.

**Mr. Breau:** Thank you, Mr. Ingram. I have just a point of clarification, Mr. Humphrys. You mentioned the term "lender of last resort", does this mean that the government or the corporation as stated in the bill is a lender of last resort if they have gone to other sources of financing and could not get assistance?

**Mr. Humphrys:** In a sense, yes, Mr. Chairman, that is the intention. The wording attempts to make that clear. It says, "Where the corporation"...

**Mr. Breau:** What page is that?

• 1050

**Mr. Humphrys:** The subsection that starts at the top of page 37, the Canada Deposit Insurance Corporation:

...where it is satisfied that an association has substantially exhausted the sources of funds reasonably available to it, may,...

## [Interprétation]

crédit dans le sens des investissements; elle deviendrait ainsi une société d'investissement et un service de conseil, ce qui rejoint les buts de ce projet de loi.

Bien entendu, les centrales devraient tenir compte de la législation provinciale aussi bien que de cette loi lorsqu'elles déterminent leur pouvoir d'accorder des prêts à l'extérieur de la province.

**M. Ritchie:** Merci, monsieur le président.

**Le président:** Merci, monsieur Ritchie. Monsieur Breau.

**M. Breau:** Merci, monsieur le président. Je n'ai qu'une question à poser à M. Ingram. Je sais que, dans ma région, les Caisses Populaires se préoccupent beaucoup du financement des logements, de la rénovation ou de la construction de nouvelles maisons dans des régions rurales. Est-ce une tendance plus ou moins générale à travers le pays que de diriger un certain pourcentage des fonds des caisses populaires vers le logement dans des régions rurales où, par exemple, les gens aiment mieux construire parce que les normes sont plus souples, et parce qu'ils sont libres de construire une maison à une certaine saison de l'année s'ils sont en chômage, etc.? Si c'est le cas, avez-vous des chiffres qui démontreraient jusqu'à quel point ceci se fait?

**M. Ingram:** Je n'ai pas de chiffres précis pour appuyer mes commentaires, mais il est juste de dire que les caisses populaires ou les associations coopératives se préoccupent de plus en plus des différents genres de logements, des logements coopératifs, et qu'elles travaillent en étroite collaboration avec la SCHL et la AHL et avec les services de logements à prix modique dans les diverses régions. Je crois que cette idée a pris naissance en Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick et dans vos régions particulières où le système de logements coopératifs a pris naissance, n'est-ce pas? Bien entendu, il s'étend maintenant jusqu'à la Colombie-Britannique, et chaque province, de différentes manières, construit des logements coopératifs ou autres, pas nécessairement destinés à des gens à bas revenus, mais c'est là où porte l'effort maintenant.

**M. Breau:** La plupart de leurs activités en ce qui concerne le logement sont axées sur les bas revenus, n'est-ce pas?

**M. Ingram:** Oui.

**M. Breau:** Merci, monsieur Ingram. Une simple clarification, monsieur Humphrys. Vous avez mentionné le terme «prêteur de dernier recours»; est-ce que ceci signifie que le gouvernement ou la société mentionnée dans le projet de loi est un prêteur de dernier recours si l'on s'est adressé en vain à d'autres sources de financement?

**M. Humphrys:** Dans un sens, oui, monsieur le président, telle est l'intention. Le texte cherche à dégager cela. Il précise: «Ou la société...»

**M. Breau:** C'est à quelle page?

**M. Humphrys:** Le paragraphe du haut de la page 37 qui commence par: la Société d'assurance-dépôt du Canada:

... lorsqu'elle est convaincue qu'une association a dans une large mesure épuisé les sources de fonds auxquels elle peut raisonnablement recourir, peut...

[Text]

**Mr. Breau:** Do the "sources of funds reasonably available" include the cost of the funds?

**Mr. Humphrys:** I think one would have to look at the cost in judging whether the funds were reasonably available. However, I would call your attention to the reference in paragraph (b) of subsection (3) further down the page, where it says any such loan must:

bear interest at a rate that, in the opinion of the Corporation, is higher than the rate at which such a loan could be obtained by the association if the sources of funds reasonably available to it were not substantially exhausted; . . .

**Mr. Breau:** But, again, "sources of funds reasonably available to it".

**Mr. Humphrys:** Yes. There is intended to be an interest penalty, although I believe it would not be administered in such a way as to be a punitive rate of interest because that would destroy the purpose. But it would be intended to charge a higher interest than the market in order to create an incentive to the institution to seek its sources of funds in the market as quickly as it could.

**Mr. Breau:** How much do you usually pay for the money you do get for liquidity? Do you pay approximately what corporations pay, or what kind of treatment do you get from private sources of funds?

**Mr. Ingram:** Could I ask Mr. Grad to comment on that, Mr. Chairman?

The Chairman: Mr. Grad.

**Mr. Ed Grad (Treasurer, Canadian Cooperative Credit Society Limited):** Mr. Chairman and Mr. Breau, the interest paid by provincial and central credit unions in their dealings with other financial institutions are generally at the same rate as those charged to other customers, bearing in mind the level or type of security which is available for such borrowing. So we do have instances where the interest charged is at the prime rate, the rate given to the best commercial borrowers, whereas in other cases the rate is somewhat higher than prime.

**Mr. Breau:** That is all, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Mr. Breau. Mr. Blenkarn is next.

**Mr. Blenkarn:** Perhaps Mr. Humphrys could enlighten me as to who is I.C.U. Services Incorporated, and who is the International Cooperative Bank Company Limited, which are included in Section 4 as possible members of an association or a member association?

**Mr. Humphrys:** The I.C.U. Services Incorporated is a credit union movement in the United States, its principal function being to provide a variety of services to the credit unions in that country. One of the main ones, I think, is a matching service to identify those credit unions that want money and those credit unions that have money to lend and to establish a mechanism whereby they can make direct loans. Another is to operate a government bond pool, as the credit unions in that country are required to keep a certain portion of their assets in government bonds, and by using a pool they have found that the credit unions can meet their needs in a more flexible manner and at a better interest return. The organization also provides certain other services, travellers' cheques and perhaps others. At this stage I do not think it is a deposit-taking institution or

[Interpretation]

**M. Breau:** Est-ce que «les fonds auxquels elle peut raisonnablement recourir» comprennent les intérêts sur ces sommes?

**M. Humphrys:** Je pense qu'il faut prendre les intérêts en considération lorsqu'on décide si les fonds sont raisonnablement disponibles. J'attire néanmoins votre attention sur l'alinéa b) du paragraphe (3) au bas de la même page où il est dit qu'un tel prêt doit:

porter intérêt à un taux qui, de l'avis de la société, est plus élevé que le taux auquel l'association pourrait obtenir un tel prêt si les sources de fonds auxquels elle peut raisonnablement recourir n'étaient pas épuisées dans une large mesure; . . .

**M. Breau:** Mais là encore on a les «sources de fonds auxquels elle peut raisonnablement recourir».

**M. Humphrys:** Oui. L'intérêt est plus élevé mais je ne pense pas qu'il le sera beaucoup plus car cela nuirait aux objectifs recherchés. Mais l'intérêt exigé sera supérieur à l'intérêt en vigueur sur le marché des capitaux afin d'inciter l'institution à rechercher ses capitaux sur le marché aussi rapidement que possible.

**M. Breau:** Quel taux d'intérêt payez-vous normalement sur les liquidités que vous empruntez? Payez-vous le même taux approximatif que les sociétés privées ou bénéficiez-vous d'un traitement préférentiel de la part des prêteurs privés?

**M. Ingram:** Puis-je demander à M. Grad de répondre à cette question, monsieur le président?

Le président: Monsieur Grad.

**M. Ed. Grad (trésorier, Société Coopérative canadienne de crédit):** Monsieur le président, l'intérêt payé par les caisses de crédit centrales et provinciales dans leurs transactions avec les autres institutions financières est généralement au même taux que celui pratiqué vis-à-vis des autres clients, suivant le type de garanties offert par l'emprunteur. Ainsi, dans certains cas le taux d'intérêt est le taux préférentiel, c'est-à-dire celui accordé aux meilleurs emprunteurs commerciaux alors que dans d'autres cas le taux est quelque peu plus élevé.

**M. Breau:** C'est tout, monsieur le président.

Le président: Je vous remercie, monsieur Breau. C'est maintenant le tour de M. Blenkarn.

**M. Blenkarn:** Peut-être M. Humphrys pourrait-il me dire ce que sont l'I.C.U. Services Incorporated et la Banque coopérative internationale S.A. que l'on propose à l'article (4) comme membres éventuels d'une association?

**M. Humphrys:** L'I.C.U. Services Incorporated est une société au service des caisses de crédit des États-Unis dont la principale fonction est de fournir toute une variété de services à ces caisses de crédit. Son rôle principal, je pense, est celui de liaison afin d'identifier et de mettre en contact les caisses de crédit qui cherchent des liquidités et celles qui ont des capitaux à prêter et de mettre au point un mécanisme par lequel elles peuvent accorder des prêts directs. Son deuxième rôle est de maintenir un pool d'obligations car les caisses de crédits aux États-Unis sont tenues de convertir une certaine proportion de leur actif en obligations du gouvernement et en créant un tel pool d'obligations les caisses de crédit se sont aperçu qu'elles peuvent satisfaire à leurs besoins de façon beaucoup plus souple et bénéficier d'un meilleur taux d'intérêt. La société



## [Texte]

a financial institution, but there are some possibilities of it changing its functions. So the credit union movement in this country thought it desirable to have the facility at least to link with that service to see whether it might be of use to Canadian members.

• 1055

**Mr. Blenkarn:** You mentioned that this was an American organization. We have an intense nationalism developing in this country and it strikes me that we are bringing in an American organization and giving it near-bank powers when we go into proposed section 8 where it gets virtually all the powers of a loan and trust company. Is that the intention of the statute? There seems to be no limit at all. As a result of proposed sections 4 and 8, I.C.U., if it is an American corporation has all the powers in Canada of a trust or loan company.

**Mr. Humphrys:** No, Mr. Chairman, I do not think that would be the effect. Permitting I.C.U. Services to become a member of the Canadian Co-operative Credit Society would mean that I.C.U. Services could subscribe for shares in the Canadian Co-operative Credit Society. But however much it subscribed, it would only have one vote because it is provided that there is only one vote per member. The Canadian Co-operative Credit Society would have the authority under this bill to make loans to the I.C.U. Services but only with the approval and concurrence of the Superintendent of Insurance. We would want to find out the purpose of the loan, the amount, and the reason for it. But beyond that, membership would not give I.C.U. Services any powers or any authority in Canada whatever.

**Mr. Blenkarn:** Who is the International Cooperative Bank Company Limited?

**Mr. Humphrys:** The International Cooperative Bank Company Limited is a bank incorporated in Switzerland principally for the purpose of serving the co-operative movement. It accepts deposits and it makes loans to its clients, most of whom are provincial centrals or co-operative banks in various countries around the world.

This proposal would treat the International Cooperative Bank in the same manner as I have described I.C.U. Services. It would have the authority to become a member of the Canadian Co-operative Credit Society by taking up shares and would not have more than one vote. The Canadian Cooperative Credit Society could make loans to it or could make deposits in the International Cooperative Bank but in both cases, only with the approval of the Superintendent of Insurance. So again, any activities in that direction that the Canadian Co-operative Credit Society wanted to carry out would be under direct supervision of the department.

**Mr. Blenkarn:** Can you tell me the proposed section that prevents the Canadian Co-operative Insurance Association from advancing money to the Swiss bank?

**Mr. Humphrys:** Starting at the foot of page 6, paragraph (b) ...

**Mr. Blenkarn:** Oh, I see. Subject to the approval, it says.

## [Interprétation]

fournit également un certain nombre d'autres services, par exemple émission de chèques de voyage etc. Je ne pense pas qu'au stade actuel elle accepte des dépôts ou soit un véritable organisme de crédit mais une évolution de ses fonctions reste néanmoins possible. Par conséquent, les

caisses de crédit canadiennes ont pensé qu'il serait souhaitable de s'allier à cette société pour déterminer si elle ne pourrait pas également se révéler utile aux caisses canadiennes.

**Mr. Blenkarn:** Vous avez dit que c'était une société américaine. Le nationalisme gagne du terrain dans notre pays et je suis surpris de voir que nous fassions appel à une société américaine et que nous lui donnions des pouvoirs analogues à ceux d'une banque puisque, selon l'article 8 du projet de loi, elle aura virtuellement toutes les attributions d'un organisme de crédit et de fiducie. Il ne semble y avoir aucune limite qui lui soit imposée. Il ressort des articles 4 et 8 que l'ICU, bien que société américaine, aura tous les pouvoirs d'un organisme de crédit canadien.

**Mr. Humphrys:** Non, monsieur le président, cela n'est pas exact. De permettre à ICU Services de devenir membre de la Société coopérative de crédit signifie simplement que l'ICU pourra acquérir des actions de celle-ci. Et quel que soit le nombre des actions qu'elle détiendrait, elle n'aurait droit qu'à une seule voix comme tous les autres membres. La Société canadienne des coopératives de crédit aurait la possibilité d'accorder des prêts à ICU Services mais uniquement avec l'approbation du surintendant des assurances. Cette approbation dépendra de l'usage du prêt, de son montant et de son utilité. Mais en dehors de ce cas, sa situation de membre ne donnera pas à ICU Services de pouvoir quelconque au Canada.

**Mr. Blenkarn:** Qui est la Banque coopérative internationale SA?

**Mr. Humphrys:** La Banque coopérative internationale SA est une banque dont le siège social se situe en Suisse et qui a pour fonction de servir le mouvement coopératif. Elle accepte des dépôts et effectue des prêts à ses clients dont la plupart sont des centres provinciaux ou des banques coopératives de pays du monde entier.

Cette clause donnerait le même statut à la Banque coopérative internationale qu'à la ICU Services. Elle pourrait devenir membre de la Société canadienne des coopératives de crédit en achetant des actions et ne disposerait pas de plus d'une voix. La Société des coopératives de crédit pourrait lui accorder des prêts ou effectuer des dépôts auprès de la Banque coopérative internationale, mais, dans les deux cas, uniquement sous réserve de l'approbation du surintendant des assurances. Donc, là encore, toutes les transactions seraient placées sous la supervision directe du ministère.

**Mr. Blenkarn:** Pouvez-vous me dire quel article empêche l'Association canadienne des coopératives d'assurance de prêter de l'argent à la Banque Suisse?

**Mr. Humphrys:** C'est le paragraphe qui commence au bas de la page 6, alinéa (b) ...

**Mr. Blenkarn:** Oui, je vois. Il est dit: «sous réserve de l'approbation ...»

[Text]

**Mr. Humphrys:** Subject to the approval of the Superintendent. Then at the foot of page 7, paragraph (g) says that subject to the approval of the Superintendent, the Canadian Co-operative Credit Society can make deposits with the International Bank.

**Mr. Blenkarn:** Am I correct in assuming that an association could be a provincial association or it could be the Canadian Co-operative Credit Society? It could also be the Saskatchewan Co-operative Credit Society, for example.

**Mr. Humphrys:** This power that I have just read and the restrictions on it would apply to the Canadian Co-operative Credit Society and to any provincial central.

**Mr. Blenkarn:** How many organizations receive the powers of a loan company as a result of this bill?

• 1100

**Mr. Humphrys:** In the sense of the investment powers, if this bill is adopted, there would be at present four: the Canadian Cooperative Credit Society Limited, and the provincial centres in British Columbia, Saskatchewan and Manitoba.

**Mr. Blenkarn:** In other words, in Eastern Canada the co-operative movement has not joined, and taken ...

**Mr. Humphrys:** Not up to this point, Mr. Blenkarn.

**Mr. Blenkarn:** Is there any thought that they will, as a result of this particular statute?

**Mr. Humphrys:** There is a high probability that they will. We are now discussing the question of membership with the central in Prince Edward Island; I know that the central in Nova Scotia is interested. It may well be that they will decide to become part of this particular structure.

**Mr. Blenkarn:** I gather that the Caisse Populaire, perhaps the largest credit association in the money-lending field, is in no way concerned about this statute?

**Mr. Humphrys:** I should make it clear that the Caisse Populaire movement in Quebec started off in a different direction from the credit-union movement in the rest of the country. It has developed much more in the direction of long-term loans and mortgage loans. In the rest of the country I think the original basis, and perhaps the continuing strength, has been more in the area of consumer loans.

I think there is a bit of a different philosophy behind the movement, a difference which exists to this day—although I believe in Quebec, perhaps with the changing times, they are developing credit unions more comparable with those in the other parts of the country. The Caisses Populaires themselves, in many cases, may be moving more in the direction of consumer loans than has historically been the case. Up to this time the co-operative credit movement in Quebec has not, to my knowledge, shown very much interest in any formal connection with the movement in the rest of the country. There is, however, active liaison and discussion between the movement in that province and elsewhere, as there is between the government officials responsible for the credit union movement in all the provinces. I should not like to leave the impression that the co-operative credit movement in Quebec is isolated from the movement in the rest of the country; they just have not, so far, been much interested in any formal organizational link.

[Interpretation]

**M. Humphrys:** Sous réserve de l'approbation du surintendant. Ensuite, au bas de la page 7, alinéa (g) il est dit que sous réserve de l'approbation du surintendant la Société canadienne des coopératives de crédit peut déposer des sommes auprès de la Banque internationale.

**M. Blenkarn:** Est-il exact que l'Association en question pourrait être une association provinciale ou bien la Société canadienne des coopératives de crédit? Cela pourrait également être la Société des coopératives de crédit de la Saskatchewan, par exemple?

**M. Humphrys:** Les pouvoirs que je viens d'énoncer et les restrictions correspondantes s'appliqueraient à la Société nationale et à toute centrale provinciale.

**M. Blenkarn:** Combien d'organisations reçoivent les pouvoirs d'un organisme de crédit à la suite de ce projet de loi?

**M. Humphrys:** En ce qui concerne les pouvoirs d'investissement, si ce projet de loi était adopté, il y en aurait quatre à l'heure actuelle: la Société canadienne des coopératives de crédit ainsi que les centrales provinciales en Colombie-Britannique, en Saskatchewan et au Manitoba.

**M. Blenkarn:** Autrement dit, les mouvements coopératifs de l'Est du Canada ne participent pas ...

**M. Humphrys:** Pas jusqu'à présent, monsieur Blenkarn.

**M. Blenkarn:** Pensez-vous qu'ils le feront à la suite de ce projet de loi?

**M. Humphrys:** C'est fortement probable. Nous négocions actuellement la participation de la centrale de l'Île du Prince-Édouard; je sais que la centrale de Nouvelle-Écosse est également intéressée. Il est fort possible qu'elles décident de faire partie de cette structure.

**M. Blenkarn:** Je suppose que la Caisse Populaire, l'organisme de crédit peut-être le plus important du pays, n'est pas concernée par cette législation?

**M. Humphrys:** Il faut souligner que le mouvement des caisses populaires au Québec s'est orienté dans une direction différente que celui des caisses de crédit du reste du pays. Il s'est toujours orienté davantage vers les prêts à longs termes et les hypothèques. Dans le reste du pays, dès l'origine, on s'est orienté beaucoup plus vers les prêts à la consommation et c'est peut-être là ce qui fait la force du mouvement.

Les principes fondamentaux à la base du mouvement diffèrent encore aujourd'hui mais je pense qu'on assiste actuellement à une évolution au Québec qui rapprochera le mouvement de celui du reste du pays. Les caisses populaires elles-mêmes, dans de nombreux cas, accordent aujourd'hui davantage de prêts à la consommation que par le passé. Jusqu'à présent, pour autant que je sache, le mouvement coopératif au Québec ne s'est pas montré intéressé à nouer des contacts officiels avec le reste du pays. Néanmoins, des discussions et des contacts sont en cours au niveau des coopératives de même qu'au niveau des responsables gouvernementaux dans toutes les provinces. Je ne veux pas vous laisser sur l'impression que le mouvement coopératif de crédit au Québec est isolé du reste du pays; simplement, jusqu'à présent, il n'était pas intéressé à s'intégrer dans une organisation.



## [Texte]

**Mr. Blenkarn:** What powers have associations of credit unions at present, and to what extent is this proposed statute extending their powers?

**Mr. Humphrys:** The principal extension would be in the direction of broader investment powers. At present, organizations subject to this act have the power to make loans to members and, beyond that, they have investment powers, but only to the extent of 10 per cent of their capital and surplus. This would expand investment powers and make them, to all intents and purposes, the same as those available to insurance, trust and loan companies. This would give them broader power to invest in corporate securities, to invest in mortgages. It would also enable them to invest in a pool, and in pooled funds, under certain restrictions. It would give them the power to own subsidiaries, broader power to own real estate, and it would give them broader power to perform advisory and technical services for their members and for the co-operative movement generally.

**Mr. Blenkarn:** Perhaps Mr. Bromberger can answer this: the Saskatchewan central organization would normally get these loan powers directly from the Province of Saskatchewan. Has it these powers in Saskatchewan at the present time, and are you getting anything more as a result of this for your organization?

• 1105

**Mr. Bromberger:** I believe that for our organization, and because of our particular view as to what the Canadian organization should be, we are getting broader powers. Because we are a member of the Canadian Co-operative Credit Society Limited and come under this legislation, the powers that we now have generally are in keeping with those that are in the existing act. Consequently, the legislative amendments proposed would increase the powers first in investments, and secondly, in the matter of the lender of last resort.

**Mr. Blenkarn:** The essence of this I gather is that it gives you a further lender of last resort. Is that what you are really interested in?

**Mr. Bromberger:** Not a further lender. A lender of last resort, in the technical sense of the term.

**Mr. Blenkarn:** In other words, at present you cannot draw on the Province of Saskatchewan to protect your investors. So what you want is the right to draw on the Government of Canada, if necessary, to give you the additional liquidity.

**Mr. Bromberger:** In a lender of last resort.

**Mr. Blenkarn:** As a lender of last resort capacity.

**Mr. Bromberger:** Yes, sir.

**Mr. Blenkarn:** Would that apply in terms of British Columbia and Manitoba as well?

**Mr. Ingram:** All parties.

**Mr. Blenkarn:** In the province where it presently belongs.

**Mr. Ingram:** Yes, sir.

**Mr. Blenkarn:** In the Province of Ontario—and perhaps you can guide me on this even though you do not have Ontario as a member—the Province of Ontario acts as the lender of last resort. Is that correct?

## [Interprétation]

**M. Blenkarn:** Quels sont les pouvoirs actuels des associations coopératives de crédit et dans quelle mesure ce projet de loi va-t-il les augmenter?

**M. Humphrys:** L'élargissement principal serait dans le domaine des possibilités d'investissement. À l'heure actuelle, les associations tombant sous le coup de cette loi peuvent accorder des prêts aux membres et leurs investissements sont limités à 10 p. 100 de leur capital et de leurs excédents. Ce projet de loi leur permettrait d'investir davantage et leur donnerait les mêmes pouvoirs qu'aux sociétés d'assurance, de crédit et de fiducie. Elles pourraient ainsi investir davantage dans des actions de sociétés et les hypothèques. Elles pourraient également investir dans des pools sous réserve de certaines restrictions. Elles pourraient également posséder des filiales, davantage de propriétés immobilières qu'elles auraient également le pouvoir de conseiller et de rendre des services techniques à leurs membres et au mouvement coopératif en général.

**M. Blenkarn:** Peut-être M. Bromberger pourra-t-il répondre à la question suivante: l'organisation centrale de la Saskatchewan recevrait ses pouvoirs en matière de prêts directement de la province de la Saskatchewan. A-t-il ce pouvoir en Saskatchewan à l'heure actuelle, et votre organisme en tire-t-il un avantage quelconque?

**M. Bromberger:** Du fait de notre attitude particulière, vis-à-vis ce que devrait être cet organisme canadien, cela nous permet de bénéficier de pouvoirs élargis. Étant membre de la Société coopérative canadienne de crédit et relevant de cette mesure législative, nos pouvoirs à l'heure actuelle correspondent à ceux qui sont définis dans la loi actuelle. Par conséquent, les propositions d'amendements législatifs augmenteraient ces pouvoirs premièrement dans les investissements, et deuxièmement, dans ce qui a trait au bailleur de dernier recours.

**M. Blenkarn:** Si je comprends bien, cela vous permet d'avoir un bailleur de dernier recours supplémentaire. Est-ce bien ce qui vous intéresse véritablement?

**M. Bromberger:** Non pas un bailleur supplémentaire, mais un bailleur de dernier recours, dans le sens technique du terme.

**M. Blenkarn:** En d'autres termes, vous ne pouvez pas tirer de fonds sur la province de Saskatchewan pour protéger vos investisseurs. Donc, ce que vous voulez c'est d'avoir le droit de tirer sur le gouvernement du Canada, si nécessaire, pour avoir une liquidité supplémentaire.

**M. Bromberger:** Comme bailleur de dernier recours.

**M. Blenkarn:** Comme bailleur de dernier recours.

**M. Bromberger:** C'est exact, monsieur.

**M. Blenkarn:** Est-ce que cela s'appliquerait également à la Colombie-Britannique et au Manitoba?

**M. Ingram:** A toutes les parties.

**M. Blenkarn:** Dans la province à laquelle cela appartient à l'heure actuelle.

**M. Ingram:** C'est exact, monsieur.

**M. Blenkarn:** En Ontario, vous pouvez peut-être me donner des indications au sujet de cette province bien qu'elle ne fasse pas partie de votre organisme, la province assume-t-elle le rôle de bailleur de dernier recours?

[Text]

**Mr. Ingram:** No.

**Mr. Blenkarn:** Are not co-operatives in Ontario subject to some sort of provincial deposit insurance type arrangements?

**Mr. Humphrys:** No, they are not, sir.

**Mr. Blenkarn:** So they are operating completely on their own in an unregulated market at the present time.

**Mr. Ingram:** Mr. Humphrys referred earlier to the operation of that we call stabilization funds or mutual aid reserve boards. They go by various names in various provinces, but those are for the most part voluntary organizations developed by the credit unions themselves, and they provide this sort of lender of last resort. It really is not that. It is a guarantee developed by the movement themselves. But this has nothing to do with the governments in any provinces.

**The Chairman:** This is your last question, Mr. Blenkarn.

**Mr. Blenkarn:** Mr. Humphrys, will you be developing a system of inspection and supervision of, at the outset, these four companies that will be having loan and trust company powers if they decide to come under this act?

**Mr. Humphrys:** We have such a system in existence already which we have been applying in the 20 years that this legislation has been in effect.

**Mr. Blenkarn:** In other words, they will be supervised in the same fashion as commercial loan corporations.

**Mr. Humphrys:** Yes.

**The Chairman:** Mr. Taylor.

**Mr. Taylor:** Thank you, Mr. Chairman. I have a few questions relating, in a general sense, to the effect this legislation will have on the individual credit union member. Up until now the whole purpose of the different associations has been to service the member organization, whereas this bill seems to be setting up a separate, if you like, organization or association composed of smaller credit unions.

I am wondering, Mr. Humphrys, if one of the gentlemen here can tell me in what way this will be to the advantage of an individual member.

**Mr. Humphrys:** I could make an answer for part of the question, Mr. Chairman. I should make it clear that this bill that is now before you does not establish any new structure. The structure that Mr. Taylor referred to was established when the original legislation was adopted in 1953. This makes some changes in the legislation to expand powers and bring it up to date.

On the second part of your question, the impact on the individual credit union member, I do not think there would be any direct impact. There would be an indirect impact in that the lender of last resort facility would increase the security of his funds and his ability to get his money out when he wanted it. The broader investment powers and the broader servicing powers that would be given to the Canadian Cooperative Credit Society would enable it to better serve its members and this should rebound to the advantage of the local credit union members who are the ultimate owners of the whole structure.

[Interpretation]

**M. Ingram:** Non.

**M. Blenkarn:** Les coopératives en Ontario ne sont-elles pas assujetties à des genres d'accord d'assurance-dépôt provincial?

**M. Humphrys:** Non, elles ne le sont pas, monsieur.

**M. Blenkarn:** Elles fonctionnent donc dans une complète indépendance sur un marché non réglementé à l'heure actuelle.

**M. Ingram:** M. Humphrys a parlé précédemment du fonctionnement de ce que nous appelons la caisse de stabilisation ou encore conseils de réserve d'assistance mutuelle. Les noms diffèrent d'une province à l'autre, mais il s'agit pour la plupart d'organismes volontaires mis sur pied par les caisses populaires elles-mêmes et ce sont eux qui fournissent ce genre de bailleur de dernier recours. En fait il ne s'agit pas de cela. Il s'agit d'une garantie qu'elles ont forgée elles-mêmes. Toutefois, cela n'a rien à voir avec les gouvernements des provinces.

**Le président:** Votre dernière question, monsieur Blenkarn.

**M. Blenkarn:** Monsieur Humphrys, exercerez-vous une surveillance, au début, sur ces quatre sociétés qui bénéficieront de pouvoirs de compagnies de prêts et de fiducie si elles décident de relever de cette loi?

**M. Humphrys:** Depuis 20 ans que cette mesure législative existe nous exerçons une telle surveillance.

**M. Blenkarn:** En d'autres termes, elles subiront le même surveillance que les sociétés de prêts commerciaux.

**M. Humphrys:** Oui.

**Le président:** Monsieur Taylor.

**M. Taylor:** Je vous remercie, monsieur le président. Je voudrais poser quelques questions d'ordre général relative aux effets de cette législation sur chaque membre des caisses populaires. Jusqu'à maintenant le but de ces différentes associations a été de servir les organismes membres, alors que ce projet de loi semble créer, si vous voulez, un organisme ou une association séparé, composé de caisses populaires de moindre importance.

Monsieur Humphrys, l'un d'entre vous peut-il me dire dans quelle mesure cela profitera aux membres particuliers.

**M. Humphrys:** Monsieur le président, je peux répondre en partie à cette question. Il faut que vous sachiez bien que ce projet de loi dont vous êtes saisi ne crée pas de nouvelles infrastructures. Cette infrastructure dont a parlé M. Taylor a été créée à la suite de l'adoption de la première loi qui remonte à 1953. Le projet de loi apporte certaines modifications à la législation en permettant d'étendre les pouvoirs et de la rendre plus actuelle.

Deuxièmement, pour ce qui est du membre particulier de la coopérative de crédit, à mon avis, il n'y aura pas de conséquence directe pour lui. Il pourrait y avoir une conséquence indirecte dans la mesure où le bailleur de dernier recours assurera une plus grande sécurité à son dépôt et lui permettra de retirer plus facilement son argent quand il le veut. Ces pouvoirs d'investissements et de service plus étendus qui seraient ainsi accordés à la Société canadienne coopérative de crédit lui permettrait de mieux servir ses membres à l'avantage des coopératives locales de crédit qui en sont membres et qui sont en fin de compte les propriétaires de tout le système.



[Texte]

• 1110

**Mr. Taylor:** Perhaps that question was a little too broad but it seems to me now that most of the value to an individual member is that his organization is localized, that it is a community-oriented situation, whereas what you really envision here is setting up a broad association with virtually unlimited investment powers. Is not the emphasis now going to be towards a pooling of capital, if you like, or a centralization of capital with that capital being invested on a much larger scale than locally? I foresee a loss of control by individual members in favour of this larger organization. I am wondering how that individual membership is being protected here.

**Mr. Humphrys:** I think the effect that Mr. Taylor mentions is going to occur—not necessarily the loss of control but certainly a pooling of investment advice, investment skill and maybe a pooling of funds. If one looks at the development of the credit union movement you can see it growing very rapidly and there are now some very large organizations. They have moved a long, long way from the local self-help organization where the members had great control in their annual meeting and where all the members were vitally interested in the day-to-day operation. We now have credit unions with assets up to \$50 million and I think there is one with assets of even over \$100 million. We see a development of credit unions on a branch basis where they are serving a very large community and to some extent perhaps regrettably, perhaps not, they are developing and growing in size and becoming more on the aspect of financial institutions than the traditional credit union where they have very strong local ties and very strong ties with its membership.

When you get a credit union with assets of say over \$50 million and 20,000 or 30,000 members the control by the members in the traditional sense I do not think is any stronger than it is in a corporation with a wide range of shareholders. Now the growing strength of the credit union movement and the funds that are developing in it are giving rise to increased pressure for investment. If the funds exceed those that the members want to borrow back they become savings in this sense, then the institutions have to seek investment outlets. I think it makes some sense to go through a sort of pooling to get good investment skill and better returns for the local credit union. They do not necessarily have to lose control of their funds if they do not want to.

This bill would provide a channel to permit the Canadian Cooperative Credit Society to provide an investment advisory service to a local credit union if they wanted to find a source of investment for its funds without losing direct control of them. It would also enable the establishment of an investment pool whereby local credit unions could take participation certificates or shares in the pool so that they could have the safety of a pool fund and a better return as compared with investing their own funds. Of course, it would also permit the flow of funds through the provincial central into the Canadian Cooperative Credit Society for investment purposes if that channel seemed to be appropriate.

[Interprétation]

**M. Taylor:** Cette question était peut-être un peu trop vaste, mais il me semble qu'aux yeux d'un particulier, ce qui a le plus de valeur c'est que son organisme est local, qu'il sert la collectivité à laquelle il appartient, alors que ce que vous envisagez ici est en fait l'établissement d'une association plus vaste avec des pouvoirs d'investissement presque illimités. La tendance ne va-t-elle pas être au regroupement du capital, si vous voulez, à la centralisation du capital et par conséquent son investissement à un niveau dépassant largement le niveau local? Je vois les membres particuliers perdre le contrôle au profit de cet organisme agrandi. Je me demande de quelle manière les membres particuliers sont protégés dans ce projet.

**M. Humphrys:** Je pense que ces conséquences mentionnées par M. Taylor surviendront, non pas nécessairement la perte de contrôle, mais certainement un regroupement des conseils en matière d'investissement, des compétences en investissement et peut-être des fonds. L'évolution du mouvement des coopératives de crédit, se révèle très rapide et elle comprend maintenant des organismes importants. On est loin de l'organisme local de coopérative dans lequel les membres exerçaient un grand contrôle lors de leur réunion annuelle et où tous les membres s'intéressaient vivement aux opérations quotidiennes. Nous avons aujourd'hui des coopératives de crédit dont l'actif atteint jusqu'à 50 millions de dollars, et je crois qu'il en a même une dont l'actif dépasse 100 millions de dollars. Nous pouvons voir aujourd'hui la création de coopératives de crédit à succursales qui deserved des collectivités très importantes et c'est peut-être regrettable dans une certaine mesure, et peut-être pas, leur taille augmentant elles deviennent davantage des institutions financières et sortent du cadre traditionnel de la coopérative de crédit où les liens locaux avec les membres étaient très forts.

Lorsqu'une coopérative de crédit a un actif supérieur à 50 millions de dollars et 20,000 ou 30,000 membres, le contrôle par les membres dans le sens traditionnel du terme n'a pas beaucoup plus de force que dans une société comprenant de nombreux actionnaires. Or, la force grandissante du mouvement des coopératives de crédit et les fonds de plus en plus importants qu'elles ont dans leur caisse, donnent naissance à des pressions accrues pour les investissements. Si les fonds dépassaient les sommes que les membres veulent réemprunter, ils deviennent dans cette mesure des épargnes; les institutions doivent alors rechercher des débouchés d'investissement. A mon avis, il est tout à fait raisonnable de songer à une sorte de regroupement afin d'avoir une compétence accrue dans les investissements et d'obtenir de meilleurs bénéfices pour les coopératives de crédit locales. Elles ne doivent pas forcément perdre de leurs fonds si elles ne le veulent pas.

Ce projet de loi prévoit un moyen permettant à la société canadienne coopérative de crédit d'assurer un service de conseil en investissement à la coopérative de crédit locale désirant trouver une sorte d'investissement de ses fonds sans en perdre le contrôle direct. Le projet de loi permettrait également la création d'un syndicat d'investissement dans lequel les coopératives locales pourraient prendre des actions ou des certificats de participation afin de pouvoir bénéficier de la sûreté d'un fond commun et de meilleurs bénéfices que si elles investissaient elles-mêmes. Bien entendu, cela mettrait également ces fonds à la disposition de la société pour ses investissements par l'intermédiaire de la centrale provinciale si cela paraissait la formule appropriée.

[Text]

• 1115

So, three different channels are given, and I do not think that any proposals here would of themselves break down the local control of funds, but it would provide a mechanism whereby the local credit unions would have better access to the investment market if they thought it advantageous to do so.

**Mr. Taylor:** At the same time, and this is my concern, it will be providing competition, if you like; an alternative investment where the local groups cannot go. Granted, with all the expert and professional help that they have, no doubt the association will be in a much better position to deal with it.

I am surprised to hear you suggest there is a surplus of funds. In most of these organizations there is still a pretty terrific demand for more funds to make loans to members. I think the need is still local, as opposed to the other way, where there is a surplus which should be invested to greater advantage.

**Mr. Humphrys:** It is up to the local credit union. Each one can examine its own needs and make its own decisions. If it does not have any excess funds, of course, it will not avail itself of any of this machinery. If it does, I think, it would provide a useful and convenient service for the local credit union.

**Mr. Taylor:** What about the actual membership and the control of an individual member over an association? In other words, the association now, with its increased importance, as it will be with these increased investment powers, is a further step removed from the membership. What effect is that going to have on the individual members' rights?

**Mr. Humphrys:** The structure is in the cooperative tradition. The local members have control over their local credit union through the election of delegates, and the provincial centrals again are under the control of their own members, which are co-operatives themselves, and the co-operatives elect delegates to act as the governing body, the legislative body for the provincial centrals. The Canadian Cooperative Credit Society is the third level and it has the same philosophy, and its shareholders would appoint delegates to make the policy decision. It is true that you get further removed from the local member, but it all operates through a delegate system which is in the co-operative tradition.

The Canadian Cooperative Credit Society would not, of course, accept funds from individuals. They would only accept funds from other co-operatives.

**The Chairman:** Mr. Neil.

**Mr. Neil (Moose Jaw):** Thank you, Mr. Chairman. I want to make one or two comments and I have a couple of questions to ask.

Having been involved in the credit union movement for some 20-odd years in Saskatchewan and involved with the Saskatchewan Co-operative Credit Society Limited, I welcome this legislation. I can see it has certain advantages which have been needed over the years.

In commenting on the credit union at the local level I might say that in Moose Jaw, which is one of the larger credit unions in Saskatchewan, its loaning field is very varied. When we first started there was some antagonism on the part of the banks but I think in later years the banks, particularly those in Moose Jaw, have welcomed the

[Interpretation]

Par conséquent, trois méthodes différentes sont disponibles, et je ne pense pas qu'aucune des résolutions faites ici suppriment le contrôle local des fonds, mais cela fournirait des mécanismes offrant aux coopératives de crédit locales un meilleur accès sur le marché des investissements si elles y voient leur profit.

**M. Taylor:** Simultanément, c'est ce qui m'inquiète, cela ouvrira la porte à la concurrence, en quelque sorte; une autre voie d'investissements inaccessible aux groupes locaux. Je conviens qu'avec toute l'assistance professionnelle et l'expertise à sa disposition, l'Association sans nul doute se trouvera dans une meilleure position pour s'en occuper.

Il me surprend de vous entendre dire qu'il y a un excédent de fonds. Dans la plupart de ces organismes, la demande de fonds supplémentaires pour faire des prêts aux membres est toujours très forte. A mon avis, le besoin est toujours local, contrairement à l'autre formule, où il y a un excédent qui devrait être investi à meilleur compte.

**M. Humphrys:** C'est à la coopérative de crédit locale de prendre la décision. Chacune peut faire le bilan de ses propres besoins et prendre ses propres décisions. Si elle n'a pas de fonds excédentaires, bien entendu, elle ne se prévaudra pas de ces mécanismes. Si elle en a par contre, cela mettra à sa disposition un service pratique et utile.

**M. Taylor:** Qu'en est-il des membres réels et du contrôle que peut exercer un membre particulier sur une association? En d'autres termes, cette association aujourd'hui, vu l'accroissement de son importance, dans l'optique de ses pouvoirs d'investissements accrus, s'éloigne davantage de ses membres. Quel effet cela aura-t-il sur les droits des membres particuliers?

**M. Humphrys:** Cette structure est conforme à la tradition coopérative. Les membres locaux exercent un contrôle sur leur coopérative de crédit locale grâce à l'élection de délégués, et les centrales provinciales sont encore contrôlées par leurs propres membres, qui sont les coopératives elles-mêmes, et les coopératives élisent des délégués qui constituent le corps législatif des centrales provinciales. La société canadienne coopérative de crédit se situe au troisième niveau et suit les mêmes principes, et ses actionnaires nommeraient des délégués chargés de prendre les décisions. Il est vrai qu'on s'éloigne encore plus du membre local, mais le tout fonctionne dans un régime de délégation tout à fait dans la tradition coopérative.

La société canadienne coopérative n'accepterait pas, bien entendu, de fonds provenant de particuliers. Elle n'accepterait que des fonds provenant d'autres coopératives.

**Le président:** Monsieur Neil.

**M. Neil (Moose Jaw):** Je vous remercie, monsieur le président. J'aimerais faire part d'une ou deux observations et poser une ou deux questions.

Ayant participé au mouvement coopératif pendant près de vingt ans en Saskatchewan et connaissant bien la *Saskatchewan Cooperative Credit Society Limited*, j'accueille favorablement cette mesure législative. Je constate qu'elle présente certains avantages réclamés depuis des années.

Pour ce qui est des coopératives de crédit au niveau local, je peux dire qu'à Moose Jaw, qui a l'une des coopératives les plus importantes de la Saskatchewan, le domaine des prêts est très varié. Au début, nous avons rencontré un certain antagonisme de la part des banques, mais je pense qu'au cours des années suivantes, ces dernières, en particu-



[Texte]

credit union and from time to time they refer borrowers and some of their customers to the local credit union to make use of their services.

In Saskatchewan we have set up the mutual aid fund, which is a protection as far as the individual depositor is concerned. I have not been involved in it for a year or two. I wonder, Mr. Bromberger, if you can tell us the size of the mutual aid fund at the present time. I believe it is now a revolving fund.

• 1120

**The Chairman:** Mr. Bromberger.

**Mr. Bromberger:** Mr. Chairman, the size at the end of 1972 was \$6.2 million.

**Mr. Neil (Moose Jaw):** My recollection is that while in the past one or two credit unions have run into difficulty, no depositor has ever suffered a loss in our province, is that correct?

**Mr. Bromberger:** That is correct.

**Mr. Neil (Moose Jaw):** Do the other provinces, British Columbia, Manitoba, Ontario and so on, have a similar type of legislation as far as contingency and stabilization funds are concerned?

**Mr. Ingram:** Mr. Chairman, if I may answer that question, the answer is yes. The legislation may vary slightly from province to province, but the purpose of the funds is virtually identical.

**Mr. Neil (Moose Jaw):** I have another question, possibly to you, Mr. Ingram. On page 7 it says that the co-operative organization or corporation carrying on business in two or more provinces can make loans to a member. I believe CCIL would be one of these organizations and possibly Federated Co-Operatives Limited. Are there any other organizations that fall into that category?

**Mr. Ingram:** Yes, there are two or three of the insurance companies, for example, Co-Operative Insurance Services of Regina which includes crop, fire, casualty and co-operative life, and CUNA Mutual Insurance Society which is headquartered in Hamilton, Ontario, both are members and have similar cross-Canada powers.

**Mr. Neil (Moose Jaw):** Those were the only questions I had. Thank you very much.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Neil.

Gentlemen, we will move into clause-by-clause... Did you have a question, Mr. Lambert?

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Yes, I know my colleague, Mr. Taylor, has this question in mind as well as several of us here. Because shall we say, of the integration that is now going on into the larger societies, instead of the local members really having control of their own co-operative society, are we now going to get a movement, if it does not already exist, toward frightening management control? There is a certain remoteness from the individual members through to where control really lies, and to that extent the co-operative movement, which was designed to get away from, shall we say, the remoteness and the largeness of the corporate movement, is now joining the club. The wheel has gone full circle. Is there not a danger that perhaps they may be losing sight of the essential purpose of the co-operative credit societies and the credit union? After all, those gentlemen, that is the hierarchy of the central, then the provincial associations and down to the local credit union, all have granted powers and the powers were given so they

[Interprétation]

lier à Moose Jaw, ont très bien accepté les coopératives de temps en temps elles orientent les emprunteurs et certains de leurs clients vers la coopérative de crédit local et ses services.

En Saskatchewan, nous avons créé la caisse d'assistance mutuelle, qui représente une protection pour le déposant particulier. Je ne m'en occupe plus depuis un an ou deux. Pouvez-vous nous dire, monsieur Bromberger, quelle est la taille à l'heure actuelle de la caisse d'assistance mutuelle? Je pense qu'il s'agit maintenant d'un fonds de roulement.

**Le président:** Monsieur Bromberger.

**M. Bromberger:** Monsieur le président, le montant à la fin de 1972 était de 6.2 millions de dollars.

**M. Neil (Moose Jaw):** Si je me souviens bien, une ou deux caisses de crédit ont eu des difficultés dans le passé, mais aucun membre n'a jamais perdu quoi que ce soit dans notre province, est-ce exact?

**M. Bromberger:** C'est exact.

**M. Neil (Moose Jaw):** Les autres provinces, la Colombie-Britannique, le Manitoba, Ontario, etc. ont-elles de telles lois à propos des fonds d'urgence et de stabilisation?

**M. Ingram:** Monsieur le président, je voudrais répondre à cette question, et la réponse est oui. La législation est un peu différente dans les diverses provinces, mais le but des fonds est à peu près identique.

**M. Neil (Moose Jaw):** J'ai une autre question, à laquelle vous pourriez répondre, monsieur Ingram. À la page 7 on lit qu'une corporation coopérative traitant des affaires dans deux ou plusieurs provinces peut faire des prêts à un membre. Je crois que la CCIL serait une telle organisation et peut-être aussi les Coopératives fédérées, Limitées. Y a-t-il d'autres organisations dans cette catégorie?

**M. Ingram:** Oui, il y a deux ou trois compagnies d'assurance, par exemple, *Co-Operative Insurance Services de Regina* pour les assurances-récolte, feu, accidents, et vie coopérative, et le *CUNA Mutual Insurance Society* qui a son siège social à Hamilton, Ontario. Les deux sont membres et ont des pouvoirs pareils partout au Canada.

**M. Neil (Moose Jaw):** Je n'ai plus de questions. Merci.

**Le président:** Merci, monsieur Neil.

Messieurs, nous pouvons commencer l'étude article par article... Vous avez une question, monsieur Lambert?

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Oui, je sais que mon collègue, M. Taylor, et d'autres parmi nous pensent à cette question. À cause de l'intégration qui se passe à l'heure actuelle dans les plus grandes sociétés, au lieu d'avoir un contrôle réel de leur propre société coopérative par les membres locaux, est-ce que nous allons avoir à l'avenir, si cela n'existe pas déjà, un mouvement vers un contrôle par la direction, ce qui est assez effrayant? Les membres individuels sont assez éloignés de ceux qui contrôlent vraiment le mouvement coopératif, et en ce sens, le mouvement, dans le but d'éviter l'éloignement et la grandeur des corporations, commence maintenant à jouer le même jeu. Le mouvement a fait volte-face. N'est-il pas vrai qu'ils oublient peut-être le but principal des sociétés coopératives de crédit et de la caisse de crédit? Après tout, ces messieurs-là, c'est-à-dire la hiérarchie centrale, et puis les associations provinciales, et enfin les caisses de crédit locales, ont tous reçu des pouvoirs qui leur ont été donnés

[Text]

could make decisions. However, everybody feels that the little fellow, you know the last flea on the tail of the dog, the credit union, should exist in the same way as the shareholder in a corporation, but in today's set-up it is management controlled. I do not know if anybody would care to comment upon this assessment, and I am wrong, I would like to be shown that wrong.

**The Chairman:** Mr. Bromberger.

**Mr. Bromberger:** I think Mr. Humphrys answered this question in part and I would like to add a little bit to what he said.

• 1125

Obviously, as these organizations grow in size, there is a need... they were very small organizations at one time and I think the comment has been made from time to time that they were vest-pocket organizations. As their assets grow in size there is a need, I think, beyond question, for more professionalized management. At the same time, and I think the point was also made by Mr. Humphrys, they are growing larger, there are branch developments, but at the same time they continue to be locally responsive. I believe that is one of the reasons for their success. Provincially and in an area—in a city or a community—we are faced with the problems of the economy of that area which means that it could be fluctuating contrary to fluctuations in the total economy. One of the things that I think come out of this bill our centrals do for the credit unions provincially, the inter-lending to take care of the credit union that may have surplus, another one that may need funds to lend to its members. This bill will help to do this nationally, and I hope that we have greater participation, as has been indicated, so that the economic fluctuations can level out.

We, too, have concerns about local responsiveness but it is still a local organization in that community, in that area, responding to and probably knowing better than anyone else the needs of those people because the directors, and very frequently the management people, come from that area; they know it well. So there is a problem. There is no question. There is greater need for professional management, but I still think there is one thing there and that is, it lives, that credit union operates, in that area.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Well, gentlemen, the same may be said of an active chartered bank branch where management is responsible and does participate very actively in the local community, and the branch manager is a very important individual, but the charge will be made, well, the decisions, the real decisions are made at some point much beyond that. So here again I am saying, or I am just putting maybe a warning flag here, that by reason of its bigness and by its structuring the co-operative movement is getting away from the members themselves, and it may be something that has to be recognized that it is going to be. I said essentially that we are now seeing more and more the tendency to management control, because at each of these superior levels the powers implicitly indicate that someone removed from the scene shall be making decisions as to investment which affects the income of the individuals, the negotiations, etc., etc.

[Interpretation]

afin de leur permettre de prendre des décisions. Cependant, tout le monde pense que le petit bonhomme, la dernière puce sur la queue du chien, c'est-à-dire la caisse de crédit, devrait exister au même titre que l'actionnaire dans une corporation, mais à l'heure actuelle, c'est la direction qui a le contrôle. Je ne sais pas si quelqu'un d'autre voudrait faire des commentaires à propos de cette évaluation, et si j'ai tort, j'aimerais bien qu'on me le démontre.

**Le président:** Monsieur Bromberger.

**M. Bromberger:** Je crois que M. Humphrys a répondu à cette question en partie et j'aimerais ajouter quelques commentaires.

Il est évident qu'à mesure que ces organisations deviennent plus grandes, il y a un besoin... à un moment donné ces organisations étaient très petites et je crois que la mention en a déjà été faite. A mesure que leur actif s'accroît, il me semble, sans aucun doute, qu'il est nécessaire d'exercer une gestion plus spécialisée. De même, et je pense que cette remarque a déjà été faite par M. Humphrys, en même temps qu'il s'accroît, elles mettent en place des succursales, mais elles demeurent réceptives au niveau local. Je pense que c'est là l'une des raisons de leur succès. A l'échelon provincial et local—c'est-à-dire dans les villes et les communautés—nous devons tenir compte des problèmes de l'économie régionale, et cette économie peut évoluer contrairement à l'économie nationale. Ce projet de loi fait également état des activités des centrales à l'égard des agences de crédit provinciales: il s'agit des échanges pour faire en sorte que les agences de crédit qui ont des surplus puissent prêter à celles qui ont besoin de fonds pour leurs membres. Ce projet de loi permettra d'étendre cette activité à l'échelle nationale, et j'espère que la participation plus grande permettra, comme cela a été dit, d'équilibrer l'économie.

Nous nous préoccupons de la réceptivité également sur le plan local, mais il ne s'agit encore d'une organisation locale dans la communauté, dans la région, connaissant et satisfaisant beaucoup mieux que quiconque les besoins des gens de la région car les directeurs, et très souvent les administrateurs viennent de la région et la connaissent très bien. Il existe sans aucun doute certaines difficultés. Le besoin d'une gestion professionnelle est très marqué, mais je pense toutefois qu'il y a déjà un élément d'acquis, la coopérative de crédit existe, elle fonctionne dans la région.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Eh bien, messieurs, on pourrait en dire autant d'une succursale active d'une banque à charte où la direction est responsable et joue un rôle actif dans la communauté locale, le directeur de la succursale étant lui-même un personnage important, mais on ne peut nier que les décisions, c'est-à-dire les décisions importantes, sont prises au-delà. Et c'est pourquoi je répète, et il peut s'agir simplement d'une mise en garde, qu'en raison même de son importance et de ses structures, le mouvement des coopératives s'éloigne des membres eux-mêmes, et il fait reconnaître que c'est là la tendance qui se fait jour. J'ai dit principalement que nous observions de plus en plus une tendance au contrôle de gestion, car à chacun de ces niveaux supérieurs, les responsables indiquent très clairement qu'une personne de l'extérieur prendra les décisions concernant les investissements qui affectent les revenus des individus, les négociations, et ainsi de suite.



[Texte]

**Mr. Bromberger:** Mr. Chairman, may I add one more thing?

We still have a local board of directors and there is still a local annual meeting. Now you are saying how important is that and I cannot answer the question of how important that control is. But that is still there and that I think is a fundamental difference between a credit union and a bank.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Oh, yes, I am not saying that they are not, but what I am going to is the corporate structure.

**Mr. Bromberger:** Yes.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Lambert. Mr. Knight.

**Mr. Knight:** As the head of the Saskatchewan Co-operative Credit Society Limited, do you have any figures on how many rural communities are still being served by credit unions where the bank branches have pulled out? Have you ever accumulated the figures?

**Mr. Bromberger:** Mr. Chairman, I cannot answer the question directly. I can give you an indication of rural participation. There are 256 credit unions in the province, they have branches which make up a total of about 300 outlets, and about 70 per cent of those are rural. And even the ones in some of the larger urban centres are still urban-rural in that they serve the rural area surrounding that urban location.

• 1130

**Mr. Knight:** There are dozens of small towns in the Assiniboia constituency still served by credit unions, where all the bank branches have pulled out.

That is all, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you. Mr. Neil.

**Mr. Neil:** Mr. Chairman, further to what Mr. Lambert said, I want to make one comment. I was a director of the Moose Jaw Credit Union for some 20-odd years and I want to make it clear that the board is completely autonomous. This is something that has been jealously guarded in Saskatchewan. And as far as dealings with the Canadian Cooperative Credit Society or any other organization is concerned, it is purely on a voluntary basis. There is no compulsion.

I think if you examine the portfolios of many of the credit unions, particularly the larger ones, you will find their portfolio of investments includes a great many millions of dollars invested in government bonds, whether provincial or Dominion of Canada, as well as investments in the central organization of credit societies.

There is no requirement, is there, that requires a local credit union now to have a certain amount of share capital in the credit society? And there never has been.

**The Chairman:** Gentlemen, there has been no indication to me that there are other than the five technical amendments which we distributed earlier, so I will move fairly fast on clause-by-clause and you can call out if you want me to stop.

[Interprétation]

**M. Bromberger:** Monsieur le président, puis-je ajouter quelque chose?

Nous disposons toujours sur le plan local d'un conseil d'administration et nous tenons une réunion annuelle. Vous nous demandez à présent quelle en est l'importance de ce contrôle et je ne puis vous le dire. Mais il existe et je pense que c'est là la différence fondamentale entre une coopérative de crédit et une banque.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Oui, je ne dis pas qu'elle n'existe pas, mais je fais allusion à la structure centralisée.

**M. Bromberger:** Oui.

**Le président:** Je vous remercie, monsieur Lambert. Monsieur Knight.

**M. Knight:** En tant que directeur de la Saskatchewan Cooperative Credit Society Limited, pourriez-vous nous indiquer le nombre de communautés rurales qui sont toujours desservies par les coopératives de crédit là où les succursales bancaires ont été supprimées? Avez-vous déjà totalisé tous ces chiffres?

**M. Bromberger:** Monsieur le président, je ne puis répondre directement à cette question. Je puis simplement vous indiquer quelle est la participation rurale. Il existe 256 coopératives de crédit dans la province, elles ont des succursales qui représentent un total de 300 bureaux, et environ 70 p. 100 d'entre eux sont ruraux. Même ceux qui se trouvent dans de grands centres urbains ont toujours un caractère urbain et rural en ce sens qu'ils desservent les régions rurales entourant les centres urbains.

**M. Knight:** Il existe des dizaines de petites villes dans la circonscription d'Assiniboia qui sont toujours desservies par des coopératives de crédit, alors que toutes les succursales bancaires ont disparu.

J'en ai terminé, monsieur le président.

**Le président:** Je vous remercie. Monsieur Neil.

**M. Neil:** Monsieur le président, je voudrais ajouter quelque chose à ce qu'a dit M. Lambert. J'ai été pendant quelque 20 années directeur de la coopérative de crédit de Moose Jaw et je voudrais souligner le fait que le Conseil d'administration est entièrement autonome. C'est un aspect qui a été jalousement sauvegardé en Saskatchewan. En ce qui concerne les liens qui existent avec la *Canadian Cooperative Credit Society* ou toute autre organisation, ces liens sont purement volontaires. Il n'existe aucune obligation en ce sens.

Si vous examinez les portefeuilles de nombre de coopératives de crédit, particulièrement des importantes vous remarquerez que leurs investissements comportent plusieurs millions de dollars sous forme d'obligations du gouvernement, qu'il s'agisse de gouvernement provincial ou fédéral, ainsi que des placements dans l'organisation centrale des sociétés de crédit.

Il n'existe aucune mesure obligeant une coopérative de crédit locale à détenir une participation au capital-actions de la société de crédit? Et il n'en a jamais existé?

**Le président:** Messieurs, je crois qu'il n'y a que les cinq amendements techniques que nous vous avons distribués tout à l'heure, aussi je voudrais passer rapidement à la lecture article par article et vous pourrez m'interrompre lorsque vous le voudrez.

[Text]

Clause 2 agreed to.

On Clause 3—*Membership*.

**Mr. Ritchie:** I wondered what 4.(f) meant; not more than fifteen natural persons ordinarily resident in Canada. Of what significance is that, Mr. Humphrys?

**Mr. Humphrys:** That is in the existing legislation, Mr. Ritchie. It was put in originally to permit the incorporation of the Canadian Cooperative Credit Society, and the original incorporators were members in order to start the Cooperative's existence. That was the only purpose of it.

**Mr. Ritchie:** What is a "natural" person?

**Mr. Humphrys:** As distinct from a legal person; as distinct from the corporation.

**An hon. Member:** Not normal, natural.

**Mr. Breau:** On a point of clarification, did you say it means distinct from a legal person?

**Mr. Humphrys:** Under subparagraph (f) it was intended to cover individual human beings only, not corporations.

**Mr. Breau:** So an incorporated society could not be counted as one of the fifteen.

**Mr. Humphrys:** Yes, the other paragraphs in subsection (1) of Section 4 deal with other classes of membership.

**Mr. Breau:** Thank you.

**Mr. Blenkarn:** Then 15 of us could get together, form an association, and those 15 of us immediately would have the powers of a loan corporation.

**Mr. Humphrys:** If you could get a charter, Mr. Blenkarn, yes.

**Mr. Blenkarn:** What would prevent us from getting a charter?

**Mr. Humphrys:** At the present time you would have to get a special act of Parliament to incorporate. If this Bill is adopted then you could be incorporated by letters patent but you would have to get the concurrence of the Minister of Finance and the concurrence of the Minister of Consumer and Corporate Affairs. And unless you could persuade the potential members to buy shares in your organization, it would not be effective. But, if you could, then those organizations would become members of your...

• 1135

**Mr. Blenkarn:** I would not have them buy shares at all. If we had 15 people, and they put up enough money, they would not have to have shares other than those of the 15 people.

**Mr. Humphrys:** That is right.

Also 15 people could form a mortgage-loan company, or many other kinds of corporations could get charters granted.

If you were forming a group to carry out investment activities there would be no advantage in forming a co-operative credit association. You might as well seek some other kind of investment company.

[Interpretation]

L'article 2 est adopté.

L'article 3—*Membre*.

**M. Ritchie:** Je me demande ce que signifie l'alinéa 4 (f): à quinze personnes physiques au plus, résidant habituellement au Canada. Qu'est-ce que cela signifie, monsieur Humphrys?

**M. Humphrys:** C'est une disposition de la loi actuelle, monsieur Ritchie. Elle a été introduite à l'origine pour permettre la constitution de la Canadian Cooperative Credit Society, dont les premiers sociétaires devaient lui donner l'existence. C'est là l'unique raison.

**M. Ritchie:** Qu'appelle-t-on une: «personne physique»?

**M. Humphrys:** C'est pour faire la différence avec la personne juridique, distincte de la société.

**Une voix:** Non pas normale, physique.

**M. Breau:** A titre de clarification, avez-vous parlé de distinction avec la personne juridique?

**M. Humphrys:** En vertu de l'alinéa f), il s'agissait de viser les individus seulement et non pas les sociétés.

**M. Breau:** Ainsi, une société constituée ne pourrait pas faire partie des quinze.

**M. Humphrys:** Les autres alinéas dans le paragraphe (1) de l'article 4 font état de l'autre catégorie de membres.

**M. Breau:** Je vous remercie.

**M. Blenkarn:** Ainsi, quinze d'entre nous pourraient se réunir, former une association, et détenir immédiatement les pouvoirs d'une société de prêts.

**M. Humphrys:** A condition d'obtenir une charte, monsieur Blenkarn.

**M. Blenkarn:** Qu'est-ce qui nous empêcherait d'obtenir une charte?

**M. Humphrys:** A l'heure actuelle, il vous faudra une loi spéciale du Parlement pour vous constituer en société. Si ce projet de loi est adopté, vous pourrez être constitués en société par lettres patentes, mais vous devrez obtenir l'accord du ministre des Finances, ainsi que du ministre de la Consommation et des Corporations. Et à moins que vous ne puissiez persuader des membres en puissance à acheter des actions dans votre organisation, celle-ci ne sera pas effective. Si vous le pouviez, alors ils deviendraient membres de votre...

**M. Blenkarn:** Je ne voudrais pas qu'ils achètent des actions. Si on a 15 personnes, qui contribuent assez d'argent, on n'a pas besoin d'autres actions que celles des 15 membres.

**M. Humphrys:** C'est exact.

De plus, 15 personnes pourraient former une société de prêts hypothécaires, ou plusieurs autres genres de corporations et pourraient obtenir des chartes.

Si vous formez un groupe afin de faire des investissements, il n'y a aucun intérêt à former une association coopérative de crédit. Autant vaut chercher un autre genre de société d'investissement.



[Texte]

**The Chairman:** Mr. Lambert.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** With reference to the proposed Section 4 of the Cooperative Credit Associations Act: first there is a much greater widening of the kind of co-operative credit societies that may form part of an association and second, why was there a removal of the ceiling restriction of 10 co-operative corporations not being co-operative credit societies and carrying on business in two or more provinces, as it appears now in the proposed Section 4(1)(b)?

**Mr. Humphrys:** That change derives from the changing role of the Canadian Cooperative Credit Society compared with the original concept. Originally it was thought of as forming essentially a credit union for the provincial centrals, but, as I mentioned earlier, things have not developed in that direction. It seems now that it will more likely serve as an investment pool and an advisory organization. The reason that once existed for restricting the kind of members, other than co-operative credit societies, does not seem to be so important now. In any case there are not more than perhaps 20 interprovincial co-operatives anyway.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** All right, with regard to the "not more than 15 natural persons". In the proposed act they are being made "ordinarily resident in Canada". In the act as it existed, they could be any 15 natural persons—I have a transcript from the revised statute. Was it found that there is an absolute requirement of this, shall we say Canadianization or residential requirement? Was there any danger of abuse? Why was the change made? Is it just because it is fashionable?

**Mr. Humphrys:** In the context of a very considerably expanded membership potential, including—with the approval of the superintendent—any co-operative organization, wherever located, two things were desired. One was to make sure that control of these organizations stayed in Canada, and later on in the bill there is a provision limiting the proportion of shares that can be owned by nonresidents.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Yes, but nonresidency, does not mean Canadians. I should say they are two things. A great confusion exists. You could have a Canadian who is as good a Canadian as, respectfully, yourself and myself, who is not resident; on the other hand you could have a resident who is a militant, shall we say, foreigner. This point has been lost in the drafting of the legislation. Certainly it is in Bill C-132 where we are getting into a nonsense position with it, and it may be here.

• 1140

If it was meant that it should be Canadian, then it should just simply say, "not more than 15 natural persons who are Canadian citizens ordinarily resident in Canada." Then you have really locked it up. I am not necessarily advocating that, but if this change was made in order to be currently fashionable then the language does not quite meet the requirements.

**The Chairman:** Mr. Blenkarn.

**Mr. Blenkarn:** Further to that, Mr. Chairman, Mr. Humphrys has had a great deal to do in this Committee with foreign control and all of a sudden two foreign corporations are allowed to become involved in the financial business of the country, whereas when we come to people

[Interprétation]

**Le président:** Monsieur Lambert.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** A propos de l'article 4 de la Loi modifiant la Loi sur les associations coopératives de crédit: d'abord, on étend énormément le genre de société coopérative de crédit qui peut faire partie d'une association et, deuxièmement, pourquoi a-t-on enlevé le plafond de 10 corporations coopératives autres que des sociétés coopératives de crédit et opérant dans deux ou plusieurs provinces, dans l'article 4(1)(b) projeté?

**M. Humphrys:** Cette modification découle du rôle changeant de la *Canadian Cooperative Credit Society* par rapport au concept original. À l'origine, cette société a été considérée comme une caisse de crédit pour les centrales des provinces; toutefois, comme j'ai dit tout à l'heure, les choses n'ont pas évolué dans ce sens-là. Il semble maintenant qu'elle va servir plutôt comme centre commun d'investissement et comme organisation consultative. La raison qui existait autrefois pour restreindre le genre de membres autres que les sociétés coopératives de crédit, ne semble pas être aussi importante à l'heure actuelle. De toute façon, il n'y a guère qu'à peu près 20 coopératives interprovinciales.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Eh bien, quant aux «15 personnes physiques au plus», dans ce projet de loi, certaines doivent être des personnes «résidant habituellement au Canada». Dans la loi actuelle, ces 15 personnes physiques peuvent être n'importe qui; j'ai une copie du statut révisé. A-t-on constaté que cette disposition, pour ce que l'on pourrait appeler la canadianisation, est absolument nécessaire? Y a-t-il un danger d'abus? Pourquoi a-t-on introduit ce changement? Parce que cela est à la mode?

**M. Humphrys:** Étant donné la possibilité d'un nombre beaucoup plus grand, y compris, avec le consentement du surintendant, toute organisation coopérative, située n'importe où, on a désiré faire deux choses. D'abord, assurer que le contrôle de ces organisations demeure au Canada, et autre part, dans le projet de loi, il y a une disposition qui limite la proportion d'actions que peuvent posséder les non-résidents.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Oui, mais non-résident ne veut pas dire Canadien. À mon avis, ce sont deux choses différentes. Les deux concepts sont confondus. On peut avoir un Canadien, qui est un bon Canadien, comme, en tout respect, vous-même ou moi-même, qui n'est pas résident; au contraire, on peut avoir un résident qui soit un étranger, dirait-on, militant. On a oublié ceci en rédigeant cette législation. Bien sûr, cela existe dans le Bill C-132, où la situation devient ridicule, et cela peut arriver ici.

Si l'on veut que ce soit canadien, il faudrait dire «pas plus de 15 personnes physiques qui sont des citoyens canadiens et résidant habituellement au Canada». Ce n'est pas ce que je préconise pour ma part, mais si cette modification a été apportée pour satisfaire la vogue actuelle, l'actuel libellé ne répond pas à cet objectif.

**Le président:** Monsieur Blenkarn.

**M. Blenkarn:** M. Humphrys a beaucoup travaillé sur le problème de la mainmise étrangère. Voilà que deux sociétés étrangères sont autorisées à s'occuper des affaires financières de notre pays alors que pour les particuliers, il faut qu'il s'agisse de personnes résidant habituellement au

[Text]

they have to be ordinarily resident in Canada. I suggest Clause 3 stand and we proceed with the bill and come back to Clause 3 at a later date.

**The Chairman:** Do you wish to stand Clause 3? Shall Clause 3 stand?

**Mr. Lambert (Edmonton West):** May I ask if there would be any objection if there were an amendment that those 15 natural persons be Canadian citizens ordinarily resident in Canada?

**Mr. Humphrys:** I see no objection, Mr. Chairman. As I mentioned earlier, it is a technical matter in any event in order to permit a new organization to be formed. There is only one Canadian co-operative credit society now that is formed directly by federal legislation. I do not see the prospect of another. There may be. So that this paragraph is, as I say, a continuation of the technical device that was needed when we first formed it because the only other organizations on the scene were the provincial centrals. The legal advice was that it would be better to have the initial formation of the organization rest on individuals and then pass from there to the shareholders. As matters now stand there are no individuals who are shareholders or members of the Canadian Cooperative Credit Society, so the use of the paragraph now is of quite minor concern and I do not think it would matter at all if it were confined to Canadian citizens or not.

**The Chairman:** Mr. Breau.

**Mr. Breau:** Mr. Chairman, it is obvious that Mr. Lambert agrees with that sort of wording in Bill C-132. If he wants to move an amendment just for that reason I will support it and I will second it. I am very happy to see that he agrees that this should be the type of wording in this sort of bill.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** What I am trying to say is, if that is the intention, make sure that the language says so.

**Mr. Breau:** Right.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** I am not the one here. I am asking the people in the co-operative movement if they have found that the previous wide-open definition caused any problems. Personally, I think some of this added verbiage is superfluous and is just kow-towing to certain public clamour.

**Mr. Danson:** But using that terminology does give us some consistency in our legislation and I think there is some merit in that. Certainly this is a government that is consistent and I think it would be wise to maintain that terminology in this bill as well.

**An hon. Member:** Especially if you support it.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Mr. Chairman, we will be consistent in being upside down on the cost because Bill C-132 is very ...

**The Chairman:** Order. Is it your wish to move an amendment?

**Mr. Lambert (Edmonton West):** If the intention is to limit it to Canadians ordinarily resident in Canada, then say so. If that is the intention, if that is what the co-operative movement do want, I am quite prepared to move such an amendment in order to have the language clearly represent what these people want. From what I can gather the original provisions of the act, without any limitations, worked perfectly well. They have not suffered. They are

[Interpretation]

Canada. Je propose dès lors que l'on réserve l'article 3, que l'on poursuive l'étude du bill et on y reviendra plus tard.

**Le président:** L'article 3 est-il réservé?

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Quelqu'un s'opposerait-il à ce qu'on ait un amendement stipulant que ces 15 personnes physiques soient des citoyens canadiens résidant normalement au Canada.

**M. Humphrys:** Je n'ai pas d'objection pour ma part, monsieur le président. Ainsi que je l'ai déjà dit, il s'agit de toute façon d'un procédé technique permettant la constitution d'une nouvelle société. Il existe actuellement une seule société canadienne de crédit coopératif constituant l'application de la loi fédérale et je n'entrevois pas la création d'autres sociétés de ce genre. Donc cet alinéa a été prévu uniquement en tant que moyen technique étant donné qu'à l'époque seules les centrales provinciales existaient au Canada. Nos conseillers juridiques nous avaient fait savoir qu'il vaudrait mieux commencer avec les particuliers et ensuite s'adresser aux actionnaires. Or actuellement, il n'y a pas d'actionnaires ou de membres de la société canadienne de crédit coopératif qui soient des particuliers. Si bien que cet alinéa ne présente qu'une importance secondaire et je ne pense pas que cela porte à conséquence; s'il y en a, on insère la restriction concernant la citoyenneté canadienne.

**Le président:** Monsieur Breau.

**M. Breau:** Monsieur le président il est clair que M. Lambert approuve l'énoncé du Bill C-132. S'il désire déposer un amendement, je suis disposé à l'accueillir. Je suis heureux de constater qu'il est en faveur de pareil énoncé.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Je voudrais que la forme corresponde au fond.

**M. Breau:** Exactement.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** C'est aux représentants du mouvement coopératif qu'il faut demander si la définition si vague qui a existé jusqu'à présent causait des difficultés. Pour ma part j'estime qu'il s'agit là de phrases superflues introduites pour donner satisfaction à certains secteurs de l'opinion.

**M. Danson:** Mais je trouve que cela assurerait la cohérence de la loi et en ce sens c'est un aspect positif. Le gouvernement a été logique dans son action et je pense qu'il serait bon que l'énoncé du bill le soit également.

**Une voix:** Surtout si vous êtes pour.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Monsieur le président, nous allons être cohérents en ce sens que le Bill C-132 est très ...

**Le président:** A l'ordre s'il vous plaît. Avez-vous un amendement?

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Si vous voulez le restreindre aux citoyens canadiens résidant habituellement au Canada, dites-le. Si tel est le désir des coopératives, je suis tout à fait disposé à présenter un amendement de façon à ce que le texte de la loi dise clairement cet objectif. Les dispositions originales qui ne prévoyaient aucune restriction semblent avoir donné satisfaction. Ils n'ont pas eu à s'en plaindre. Que voulez-vous faire?



[Texte]

not bleeding nor are they complaining. so what is the intention?

• 1145

**The Chairman:** If you wish, maybe we could let that stand for the moment. Mr. Humphrys might like to draft a suitable clause that is acceptable to . . .

**Mr. Lambert (Edmonton West):** I am quite prepared to advance it here only to meet the wishes of the co-operative, the people who are primarily interested in this bill; otherwise, I am quite happy to leave it alone. However, as it stands right there, it has introduced an element of nonsense.

**The Chairman:** Mr. Knight.

**Mr. Knight:** Would Mr. Blair comment on that from a legal point of view in terms of the group represented here as to whether that is okay?

**The Chairman:** Mr. Blair.

**Mr. D. Gordon Blair (Solicitor for Co-operative Union of Canada):** Mr. Chairman, I think all of us here would be in agreement with that amendment. It has only been used once. The people who incorporated the Canadian Co-operative Credit Society were Canadian citizens resident in Canada. It would certainly be the intention in the future that anybody utilizing this legislation for the purpose of incorporating another co-operative credit association would be Canadian, resident in this country.

**The Chairman:** Whoever wishes to move this amendment will have to write it out and sign it.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Apply it to this bill.

**The Chairman:** Would you prefer to stand it for the time being while this is being drafted?

**Some hon. Members:** Right. Yes.

Clause 3 allowed to stand.

On Clause 4.

**The Chairman:** For consideration under Clause 4 is a technical amendment.

**Mr. Breau.**

**Mr. Breau:** I believe all members have received copies of there amendments. Mr. Chairman, is that correct?

**The Chairman:** That is correct.

**Mr. Breau:** Do members wish me to read it? I do not think there is any change in substance.

**The Chairman:** If you do not wish to read it, you might like to sign it and send it to the Chair.

**M. Leblanc (Laurier):** Il n'est pas nécessaire de la lire, monsieur le président, nous l'avons en français et en anglais.

**Le président:** Merci, monsieur Leblanc.

**Mr. Breau:** I move that Clause 4 of Bill C-183 be amended by striking out lines 15 to 22 on page 3 and substituting the following: 5. (1) An association is a body corporate capable of exercising all the functions of an incorporated company and having all the powers, privileges and immunities set forth in this Act and applicable Thereto. (2) An association is subject to all the limitations, liabilities and requirements set forth in this Part and Parts II and III."

[Interprétation]

**Le président:** Si vous êtes d'accord, nous pourrions réserver cet article. Entre-temps M. Humphrys pourrait rédiger un texte qui ferait l'unanimité.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Je suis d'accord pour déposer pareil amendement conformément au désir exprimé par les représentants des coopératives qui sont les personnes essentiellement intéressées par ce Bill. Dans sa forme actuelle cela n'a pas de sens.

**Le président:** Monsieur Knight.

**M. Knight:** Est-ce que M. Blair pourrait nous dire si du point de vue juridique cette façon de procéder est acceptable pour les représentants de ce groupe?

**Le président:** Monsieur Blair.

**M. D. Gordon Blair (conseiller juridique Union Coopérative du Canada):** Monsieur le président, je pense que nous sommes tous d'accord sur cet amendement. Il n'a été utilisé qu'une seule fois. Les personnes qui ont constitué la société de crédit coopératif du Canada étaient des citoyens canadiens résidant au Canada. Or, nous tenons justement qu'à l'avenir toute personne cherchant à constituer un nouvelle société de crédit coopératif en application de la loi soit également un Canadien résidant au Canada.

**Le président:** Quiconque désire déposer cet amendement devra le faire par écrit et y apposer sa signature.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Vous n'avez qu'à signer le présent Bill.

**Le président:** Est-ce qu'on pourrait réserver cet article pendant qu'on rédige l'amendement?

**Des voix:** D'accord.

L'article 3 est réservé.

L'article 4.

**Le président:** Nous avons un amendement technique afférant à l'article 4.

Monsieur Breau.

**M. Breau:** Tous les députés ont dû recevoir des exemplaires de ces amendements, n'est-ce pas monsieur le président?

**Le président:** C'est exact.

**M. Breau:** Voulez-vous que je vous en donne lecture? Je ne crois pas qu'il y ait des modifications de fond.

**Le président:** Si vous n'allez pas le lire, vous pourriez le signer et me le passer.

**Mr. Leblanc (Laurier):** There is no need to read it, Mr. Chairman, as we have the French and English texts.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Leblanc.

**M. Breau:** Je propose que l'article 4 du Bill C-183 soit modifié par la suppression des lignes 15 à 22 à la page 3 et que ces lignes soient remplacées par ce qui suit: 5(1) Une association est une personne morale qui a la capacité de remplir toutes les fonctions d'une compagnie constituée en corporation, qui a tous les pouvoirs, privilèges et immunités indiqués dans la présente loi. (2) Une association est assujettie à toutes les limitations, responsabilités et obligations indiquées dans la présente partie et dans les parties II et III.

[Text]

**The Chairman:** There is no discussion.

Amendment agreed to.

Clause 4 as amended agreed to.

On Clause 5.

**The Chairman:** Discussion? Mr. Breau.

**Mr. Breau:** I have another amendment on pages 6, 7 and 8 to Clause 5.

**The Chairman:** Will you sign the amendment, Mr. Breau?

**Mr. Breau:** I move that Clause 5 of Bill C-183 be amended as follows: (A) by striking out lines 40 to 44 on page 6 and substituting the following: (i) to any member that is a co-operative or credit society that was (a) incorporated by or pursuant to an Act of Parliament or (b) deemed pursuant to subsection 80(1) to be incorporated by special act, and (B) by striking out lines 48 to 51 on page 7 and lines 1 to 5 on page 8 and substituting the following: (h) to provide administrative, educational training, technical research and facilitative programs and services to its members, to any credit union or other co-operative organization in Canada, or, to any person or group of persons intending to organize or operate a credit union to other co-operative organization in Canada, and ...

**The Chairman:** Mr. Knight.

**Mr. Knight:** Mr. Chairman, what is the change? Could you clarify the reason for that amendment?

**The Chairman:** Mr. Humphrys.

• 1150

**Mr. Humphrys:** Yes, the first part of the amendment dealing with Clause 8.(1)(b). The present bill says:

(i) to any member that is incorporated by or pursuant to an Act of Parliament, ...

That would include a member that is not a co-operative credit society. So what we wanted to do is make clear in this particular paragraph that we are speaking only about members that were co-operative credit societies, because the membership clause would permit other types of co-operatives to become members.

The second amendment is to add the power to provide administrative services as well as educational training, research, and also technical services, and also to permit those to be given to other co-operatives, not solely co-operative credit organizations.

**Mr. Knight:** Also, for example, if those services were made available to a group that is not a member of the Canadian Cooperative Credit Society. Is that what you are talking about? Like in Ontario. You mentioned a group in Quebec. What are you talking about there?

**Mr. Humphrys:** Any co-operatives that may be in need of special kinds of financial technical services that the Canadian Cooperative Credit Society could offer. It would be empowered to provide those services.

[Interpretation]

**Le président:** Il n'y a pas de discussion.

L'amendement est adopté.

L'article 4 est adopté après modification.

L'article 5.

**Le président:** Quelqu'un a-t-il quelque chose à dire? Monsieur Breau.

**M. Breau:** J'ai encore un amendement a apporté à l'article 5 pages 6, 7 et 8.

**Le président:** Voulez-vous signer l'amendement, monsieur Breau?

**M. Breau:** Je propose que l'article 5 du Bill C-183 soit modifié comme suit: a) que les lignes 40 à 44 figurant à la page 6 soient supprimées et remplacées par ce qui suit: (1) à tout membre constitué en coopérative ou en société de crédit et qui était a) constitué en société en application d'une loi du Parlement ou b) réputé en application du paragraphe 81 d'avoir été constitué en corporation par une loi spéciale et b) en supprimant les lignes 48 à 51 figurant à la page 7 et les lignes 1 à 5 figurant à la page 8 et en les remplaçant par ce qui suit: h) offrir des programmes et des services d'éducation, de formation, et de consultation à ses membres, à toute caisse populaire ou autre coopérative de crédit du Canada ou à toute personne ou tout groupe de personnes qui se propose de fonder ou d'exploiter une caisse populaire ou autre coopérative de crédit au Canada et ...

**Le président:** Monsieur Knight.

**M. Knight:** Monsieur le président, en quoi consiste le changement? Quelle est la raison de cet amendement?

**Le président:** Monsieur Humphrys.

**M. Humphrys:** Oui, la première partie de l'amendement concernant l'article 8(1)(b). Voici ce que dit le projet de loi:

(i) a tout membre constitué en corporation par une loi du Parlement ...

Cela comprend un membre qui n'est pas d'une société coopérative de crédit. Par conséquent, nous voulions préciser dans ce paragraphe qu'il n'est question seulement que des membres qui sont des sociétés coopératives de crédit, car l'article relatif aux membres permettrait à d'autres genres de coopératives de devenir membres.

Le second amendement demande d'ajouter l'autorisation d'offrir des services administratifs de même qu'une formation pédagogique, des services de recherche et également de services techniques et de permettre aussi que ces services soient offerts à d'autres coopératives et non pas seulement aux sociétés coopératives de crédit.

**M. Knight:** Et que ces services soient également offerts, par exemple, à un groupe qui n'est pas membre de la Société canadienne des coopératives de crédit. Parlons-nous du même sujet? Comme c'est le cas pour l'Ontario. Vous avez mentionné un groupe du Québec. De quoi est-il question ici?

**M. Humphrys:** De toute coopérative qui peut avoir besoin de certains genres de services financiers ou techniques que la Société canadienne des coopératives de crédit pourrait offrir. Cette société aurait autorisation de le faire.



[Texte]

**Mr. Knight:** Very good.

**Mr. Humphrys:** It is to enlarge its role in the whole co-operative movement where it has something to contribute because of its special expertise in the financial area.

**Mr. Knight:** Good.

Amendment agreed to.

Clause 5 as amended agreed to.

Clause 6 agreed to.

On clause 7—Debentures, bonds, stocks and securities of Canada, etc.

**The Chairman:** Mr. Breau.

**Mr. Breau:** I have another amendment, Mr. Chairman, on page 16.

**The Chairman:** Please sign and submit a copy of that amendment. I shall read it to the Committee. It reads:

That clause 7 of Bill C-183 be amended

(a) by striking out line 3 on page 16 and substituting the following:

“ration,”

(b) by striking out line 11 on page 16 and substituting the following:

“standing indebtedness of the fund, and

(iv) the authority to make deposits by or on behalf of the fund is restricted to deposits with chartered banks in Canada and other institutions authorized to accept money on deposit by or pursuant to an Act of Parliament or of the legislature of a province.”

and

(c) by striking out lines 14 and 15 on page 16 and substituting the following:

“section and section 8.2 in common shares, other than in the shares”

**Mr. Blenkarn:** Mr. Chairman, I was wondering if Mr. Humphrys could advise me why the powers include the right to lend to the International Bank for Reconstruction and Development, to take up loans guaranteed by the Inter-American Development Bank or the Asian Development Bank, and why co-operatives in Canada all of a sudden find it necessary to have the right to make effectively foreign investments.

**Mr. Humphrys:** The investment powers proposed in this clause are identical to the powers available to insurance, trust and loan companies. Those particular banks are international organizations to which the Government of Canada has contributed some capital. If there are any securities voted that are of interest to Canadian organizations, they would be in the Canadian market.

The presence of these in our general investment provisions is an indication of the fact that the banks themselves are strongly backed by many different national governments and that it is desired to permit Canadian investors to take up some bonds if they so wish and if those bonds are floated in the Canadian market. They appear here because the whole package really is being made parallel to that available to other similar financial institutions.

[Interprétation]

**M. Knight:** Très bien.

**M. Humphrys:** Il s'agit d'amplifier son rôle au sein de ce mouvement coopératif, là où elle peut le mieux contribuer par ses services d'experts dans le domaine financier.

**M. Knight:** Bon.

L'amendement est adopté.

L'article 5 tel que modifié est adopté.

L'article 6 est adopté.

Article 7—Débentures, obligations, actions et valeurs mobilières du Canada, etc.

**Le président:** Monsieur Breau.

**M. Breau:** J'ai un autre amendement, monsieur le président, à la page 16.

**Le président:** Veuillez s'il vous plaît signer et présenter un exemplaire de votre amendement. Je vais en lire le contenu aux membres du Comité.

Que l'article 7 du bill C-183 soit modifié

a) par le retranchement de la ligne 30 à la page 16 et son remplacement par ce qui suit:

«de cette corporation,»

b) par le retranchement de la ligne 38 à la page 16 et son remplacement par ce qui suit:

«tives de la caisse, et si

(iv) les dépôts qui peuvent être faits par la caisse ou en son nom se limitent à des dépôts dans les banques à charte au Canada et dans les autres institutions autorisées à recevoir des sommes en dépôt par une loi du Parlement ou de la législature d'une province ou en application de telles lois.»

et

c) par le retranchement de la ligne 42 à la page 16 et son remplacement par ce qui suit:

«8.2, en actions ordinaires autres»

**M. Blenkarn:** Monsieur le président, M. Humphrys peut-il expliquer pourquoi les pouvoirs englobent le droit de prêter à la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, d'obtenir des prêts garantis par la Banque interaméricaine de développement ou de la Banque de développement asiatique et pourquoi les coopératives du Canada se rendent compte tout à coup qu'il est nécessaire d'avoir le droit de faire des investissements étrangers.

**M. Humphrys:** Les pouvoirs d'investissement proposés dans cet article sont identiques aux pouvoirs que détiennent les compagnies d'assurances, les sociétés de fiducie et les organismes des prêts. Ces banques sont en réalité des organisations internationales au capital desquelles le Canada a contribué. Il existe des valeurs mobilières votées qui intéressent les organisations canadiennes, elles se trouveraient sur le marché canadien.

Leur présence dans les dispositions générales d'investissement indique que les banques elles-mêmes reçoivent l'appui ferme de plusieurs gouvernements nationaux et qu'il est souhaitable de permettre aux investisseurs canadiens d'acheter certaines obligations, s'ils le désirent et si ces obligations sont sur le marché canadien. Elles sont mentionnées ici car l'ensemble est parallèle en réalité à ce qui est offert à d'autres institutions financières semblables.

[Text]

**Mr. Blenkarn:** In other words, it is a housekeeping provision. You want to make sure that the powers of the association are identical to the powers of every loan and trust company.

• 1155

**Mr. Humphrys:** That is the general intention, Mr. Blenkarn.

**Mr. Blenkarn:** The intention is to restrict the loan and trust companies to investing in Canada; that is why you would introduce a bill to amend the whole ball of wax.

**Mr. Humphrys:** That is correct. As you will note in paragraph (b), for example, on that same page you speak of corporate bonds and only of corporations incorporated in Canada, so except for these rather special international things, generally the investment powers are Canadian.

**Mr. Blenkarn:** Thank you.

Amendment agreed to.

Clause 7 as amended agreed to.

**The Chairman:** Gentlemen, for the sake of tidiness we might move back to Clause 3 while I have the amendments in my hands.

It is moved by Mr. Lambert that Clause 3 of Bill C-183 be amended by inserting after the word "persons" on line 34, page 2, the words "being Canadian citizens".

Is there any further discussion? Mr. Knight, do you have some comment to make?

**Mr. Knight:** I think the motion is entirely appropriate in view of the fact that we are dealing with the co-op credit society and its membership. Right from the start the co-operative movement generally has been the most Canadian element of the business sector there is, so I think the motion is entirely appropriate and I will support it.

**The Chairman:** Fine. Mr. Leblanc.

**Mr. Leblanc (Laurier):** Are we not excluding all the landed immigrants?

**Mr. Breau:** Yes.

**An hon. Member:** All the what?

**Mr. Leblanc (Laurier):** The landed immigrants. They were accepted to stay in our country and it gives them merits, so I do not see why we should exclude them.

**Mr. Breau:** Mr. Lambert's rationale is that if we do it in Bill C-132 we should also do it in this bill, and vice versa for the ones who have become landed immigrants in other countries. Canadians have become landed immigrants in the Bahamas.

**Mr. Leblanc (Laurier):** Maybe some of the witnesses would like to comment on that.

**The Chairman:** I believe they disagree...

**Mr. Leblanc (Laurier):** Mr. Chairman, through you to Mr. Blair. Mr. Blair mentioned that he does not see any problem in such an amendment. Is that still your contention, Mr. Blair? Mr. Blair does not mind if we exclude all landed immigrants until they are qualified to make these arrangements. It takes six years before you can become a Canadian.

[Interpretation]

**M. Blenkarn:** Autrement dit, il s'agit d'une disposition interne. Vous voulez vous assurer que les pouvoirs de l'association soient identiques à ceux des autres sociétés de prêts et de fiducie.

**M. Humphrys:** C'est l'intention générale, monsieur Blenkarn.

**M. Blenkarn:** L'intention est de limiter au Canada les investissements des sociétés de prêts et de fiducie; voilà pourquoi vous avez présenté un bill pour modifier tout le système.

**M. Humphrys:** C'est exact ainsi que vous pouvez le noter à l'alinéa b), par exemple, de la même page, on parle des obligations de sociétés et seulement de sociétés constituées au Canada; donc, excepté ces questions plutôt spéciales de niveau international, les pouvoirs d'investissement sont généralement canadiens.

**M. Blenkarn:** Merci.

L'amendement est adopté.

L'article 7, modifié, est adopté.

**Le président:** Messieurs, nous pourrions peut-être revenir à l'article 3 puisque j'ai les amendements en main.

M. Lambert propose: que l'article 3 du bill C-183 soit amendé par l'inclusion après le terme «plus» à la ligne 36, page 2, des termes, «qui sont des citoyens canadiens».

Y a-t-il des objections? Monsieur Knight, avez-vous des commentaires à faire?

**M. Knight:** J'estime que la motion était tout à fait appropriée, étant donné que nous parlons des sociétés coopératives et de ses membres. Dès sa création, le mouvement coopératif a généralement été l'élément le plus canadien du secteur des affaires. J'estime donc que la motion est tout à fait appropriée et je vais l'appuyer.

**Le président:** Parfait. Monsieur Leblanc.

**M. Leblanc (Laurier):** N'excluons-nous pas tous les immigrants reçus?

**M. Breau:** Oui.

**Une voix:** Tous les qui?

**M. Leblanc (Laurier):** Les immigrants reçus. Ils ont été acceptés dans notre pays, ce qui est à leur mérite. Je ne vois donc pas pourquoi nous devrions les exclure.

**M. Breau:** L'argument de M. Lambert est que si nous le faisons dans le cas du bill C-132, nous devrions agir de même pour ce bill, et vice versa pour les personnes qui ont acquis le titre d'immigrant reçu dans d'autres pays. Des Canadiens ont obtenu le statut d'immigrant reçu aux Bahamas.

**M. Leblanc (Laurier):** Certains de nos témoins aimeraient peut-être commenter cela.

**Le président:** Je crois qu'ils ne sont pas d'accord.

**M. Leblanc (Laurier):** Monsieur le président, j'aimerais m'adresser à M. Blair par votre entremise. M. Blair a déclaré qu'un tel amendement ne pose pas de problèmes. En êtes-vous toujours convaincu, monsieur Blair? M. Blair ne s'oppose pas à ce que nous excluons tous les immigrants reçus tant qu'ils ne se seront pas qualifiés pour faire ces arrangements. Il faut six ans avant de devenir canadien.



[Texte]

**The Chairman:** Mr. Blair.

**Mr. Blair:** Mr. Chairman, we do not see any problem and I think one should emphasize again that this reference to natural persons is purely a matter of technical convenience. Somebody has to start one of these organizations and perhaps it could be five people in a law office. It is just a matter of getting the thing going and it will only take form, it will only proceed under this revised statute if it enlists the support of the other organizations that we are speaking about. So, there is no real discrimination against anybody and this is a very acceptable proposal from our standpoint.

**The Chairman:** If I may interject, it seems to fit into the sentiments previously expressed in this Committee.

Amendment agreed to.

Clause 3 as amended agreed to.

**The Chairman:** Then, gentlemen, we will carry on to Clause 8.

Clause 8, 9, and 10 agreed to.

On Clause 11—Mr. Lambert.

• 1200

**Mr. Lambert (Edmonton West):** There is a point on which Canadianization does not arise specifically. I am just raising the point; it is not raised in the language. You see you are talking about directors as may be determined by bylaw. The bylaw may not have that limitation. The majority need not be Canadian representatives of members incorporated etc. etc. All I am saying is: are you satisfied what you were doing and what the Committee was doing under Clause 3 of this bill will be followed through in its spirit in Clause 10 of this bill. I am just looking for consistency. It must be remembered that the amendment I put in applied to incorporating persons or an association. That does not mean that the members of the association have to be Canadian citizens resident in Canada subsequent to the incorporation. Five to 18 people may be elected by bylaw and there is no restriction there or determination as to abode even.

**Mr. Humphrys:** Could I speak to that? Subsection 3 of Section 11 of the present Act which is not being amended says that all directors shall be Canadian citizens resident in Canada.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** And that includes directors who may be appointed by the Swiss bank.

**Mr. Humphrys:** It says all directors.

**M. Leblanc (Laurier):** Monsieur le président, y a-t-il une raison particulière pour que l'amendement indique 18 administrateurs au lieu de 12? Est-ce que cela va mieux fonctionner? De toute façon, dix-huit est un nombre pair et s'il y a un vote, cela pourrait peut-être créer un certain problème. On parle d'un maximum de 18, alors qu'auparavant, il était de 12: il doit sûrement y avoir une explication quelconque.

[Interprétation]

**Le président:** Monsieur Blair.

**M. Blair:** Monsieur le président, nous ne voyons là aucun problème et je crois qu'il faut souligner de nouveau que cette allusion aux personnes physiques est simplement une question de commodité technique. Il faut que quelqu'un mette sur pied ces organisations; il pourrait s'agir de cinq membres d'un cabinet d'avocats. Il s'agit simplement de la mettre en route et elle prendra forme, elle fonctionnera aux termes de cette loi révisée, si elle obtient l'appui des autres organisations dont nous parlons. Il n'y a donc aucune discrimination réelle contre quiconque et c'est là, à notre avis, une proposition très acceptable.

**Le président:** Si je peux me permettre je dirais que j'ai l'impression que cela respecte les opinions antérieurement exprimées par le comité.

L'amendement est adopté.

L'article 3, modifié, est adopté.

**Le président:** Messieurs, nous passons à l'article 8.

Les articles 8, 9 et 10 sont adoptés.

L'article 11. Monsieur Lambert.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Il y a une question où le problème de la citoyenneté canadienne ne se pose pas de façon précise. Je veux simplement soulever la question; le libellé n'entre pas en ligne de compte. On parle d'administrateurs, selon ce qu'un règlement administratif peut fixer. Il est possible que le règlement n'ait pas cette limitation. Il n'est pas nécessaire que la majorité soit des représentants canadiens de membres constitués en corporation, etc. Je voudrais savoir si vous êtes convaincus que ce que vous faites et ce que le Comité a fait au niveau de l'article 3 du bill sera appliqué dans son esprit à l'article 10 du bill. Je cherche à maintenir une logique. Il faut se souvenir que l'amendement que j'ai proposé s'appliquait à la constitution en corporation de personnes membres d'une association. Il ne s'ensuit pas que les membres de l'association doivent être des citoyens canadiens résidant au Canada après la constitution en corporation. De 5 à 18 personnes peuvent être élues par un règlement administratif et il n'y a aucune restriction aux précisions, même en ce qui concerne le lieu de résidence.

**M. Humphrys:** Pourrais-je répondre? Le paragraphe 3 de l'article 11 de la loi, qui n'est pas modifiée, stipule que tous les administrateurs doivent être des citoyens canadiens résidant au Canada.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Ceci comprend les administrateurs qui pourraient être nommés par une banque suisse.

**M. Humphrys:** La loi dit: «tous les administrateurs».

**Mr. Leblanc (Laurier):** Mr. Chairman, is there a particular reason why the amendment says 18 directors instead of 12? Will this work better? In any case, 18 is an even number and, if there is a vote, this could possibly create some problems. We talk of a maximum of 18, while it was 12 before. There must surely be some explanation.

[Text]

**Mr. Humphrys:** This increase in number from 12 to 18 is in response to a request from the co-operative movement. We could see no objection from a supervisory point of view. Perhaps some of the members from the movement here would explain why they feel the additional number is necessary. My own feeling is that with an expanded membership list, it may be necessary to have a somewhat larger board to give fair representation to all the various categories but perhaps Mr. Ingram or one of his associates could comment.

**Mr. Ingram:** I think Mr. Humphrys your statement is quite accurate. As the organization and its membership grows and expands to include other central credit societies then we feel that there is a possible need for increasing representation on that board of directors. This is the only reason for extending the number.

Clauses 11 to 15 inclusive agreed to. On Clause 16—

**The Chairman:** Mr. Lambert.

• 1205

**Mr. Lambert (Edmonton West):** I am raising this one in particular to see that we have consistency throughout the bill and also consistency with other legislation. As we are giving them powers of investment similar to trust companies, loan companies, etc., Mr. Humphrys, how does this proposed section compare, shall we say, with Section 10, I think it is, of the Investment Companies Act?

**Mr. Humphrys:** It is as identical as we could make it, Mr. Lambert.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** I see.

**Mr. Humphrys:** It is the same approach that is found in the Insurance Act, the Loan Companies Act, the Trust Companies Act and the Investment Companies Act.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** I want to be careful on this. I missed one point in Clause 6 because I was working on my amendment. I want to go back to comment on it, although I know that I cannot comment on the vote on it, except to say that there are some very interesting possibilities arising out of the amendment.

**The Chairman:** Mr. Blenkarn.

**Mr. Blenkarn:** Mr. Chairman, the nonresident shareholders are restricted to 25 per cent of the issued outstanding capital.

**Mr. Humphrys:** In total, and 10 per cent in one ...

**Mr. Blenkarn:** For any one. In other words, this act follows the Loan Trust Companies Act in that there are to be no more than 25 per cent foreign shareholders and no shareholder is to hold more than 10 per cent of the stock.

**M. Leblanc (Laurier):** Monsieur le président, comme le projet de loi va sûrement être réimprimé après les amendements qui ont été proposés, je pense qu'il serait bon d'attirer l'attention des gens sur le fait que le mot «non-résident» dans certains cas est épelée «dent» et dans d'autres cas «dant». Alors, il faudrait sûrement, lors de la réimpression du projet de loi avec les amendements, corriger le «dant». A deux endroits ici, on emploie «dant».

[Interpretation]

**M. Humphrys:** Cette augmentation du nombre d'administrateurs de 12 à 18 fait suite à une demande du mouvement coopératif. Nous ne pouvions voir aucune objection du point de vue des fonctions administratives. Certains membres du mouvement ici présents pourraient peut-être expliquer pourquoi ils estiment nécessaire cette augmentation. Personnellement, je crois qu'un plus grand nombre de membres est peut-être nécessaire pour permettre à un conseil plus nombreux de représenter équitablement les diverses catégories. Toutefois, monsieur Ingram ou un de ses associés pourrait peut-être faire une observation.

**M. Ingram:** Monsieur Humphrys, je crois que vos propos sont fort exacts. A mesure qu'une organisation s'agrandit et que le nombre de ses membres s'accroît, qu'elle vient à comprendre d'autres sociétés coopératives, nous estimons qu'il peut devenir nécessaire d'accroître la représentativité du conseil d'administration. C'est la seule raison d'augmenter le nombre d'administrateurs.

Les articles 11 à 15 inclusivement sont adoptés. L'article 16—

**Le président:** Monsieur Lambert.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Si j'aborde ce point, c'est surtout pour qu'il y ait uniformité dans tout le projet de loi de même que conformité avec les autres lois. Puisque nous donnons des pouvoirs d'investissement semblables aux sociétés de fiducie, de prêts et ainsi de suite, monsieur Humphrys, comment cet article du projet de loi se compare-t-il par exemple à l'article 10 de la loi sur les sociétés d'investissement?

**M. Humphrys:** Nous l'avons imité autant que possible, monsieur Lambert.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Je vois.

**M. Humphrys:** Il s'agit de la même façon de procéder que dans la loi sur les assurances, la loi sur les compagnies de prêts, la loi sur les compagnies fiduciaires et la loi sur les sociétés d'investissement.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Je veux être prudent ici. Il y a un point de l'article 6 que je n'ai pas saisi car je m'occupais de mon amendement. Je voudrais y revenir, même si je n'ai pas le droit de formuler une observation sur un article déjà adopté, mais j'aimerais simplement dire que l'amendement ouvre des possibilités très intéressantes.

**Le président:** Monsieur Blenkarn.

**M. Blenkarn:** Monsieur le président, les actionnaires nonrésidents se voient imposer une limite de 25 p. 100 des actions émises et en circulation.

**M. Humphrys:** Oui au total, et le maximum est de 10 p. 100 pour une seule ...

**M. Blenkarn:** Pour une seule personne. En d'autres termes, la loi est conforme à la loi sur les compagnies de prêts, en ce sens qu'il ne doit pas y avoir plus de 25 p. 100 d'actionnaires étrangers et qu'aucun actionnaire ne doit détenir plus de 10 p. 100 du capital-actions.

**Mr. Leblanc (Laurier):** Mr. Chairman, since the bill will certainly be reprinted after the proposed amendments are agreed to, I think it would be a good thing to note that the term "non-resident" in some cases is written "dent" and in some other cases "dant". When the bill is reprinted to include the amendments, we should therefore have rectification made in these two instances where the word is spelled "dant".



[Texte]

**Le président:** Merci, monsieur.

Mr. Humphrys, do you have anything to add?

**Mr. Humphrys:** It seems to me that we have used "ent" in the English version, which would be correct, and "ant" is correct in the French—oh, no, there is an error there.

**The Chairman:** That is just a typographical correction.

Shall Clause 16 carry?

**Mr. Humphrys:** Mr. Chairman, I would like to correct a comment I made. I should make it clear that the limitation here is on 25 per cent of the shares; that is the maximum that can be held by nonresidents. We did not put in a limit of 10 per cent to any one nonresident because under this act a shareholder has only one vote regardless of how many shares he has, so that not more than 25 per cent of the shares can be held outside Canada, and with respect to voting power it does not really matter whether they are in one hand or in 25 hands.

Clause 16 agreed to.

**The Chairman:** Shall Clause 17 carry?

**Mr. Breau:** Mr. Chairman, I would like to make a comment. I hope Mr. Lambert will be happy to see that in Clause 16(1)(a).

**The Chairman:** Yes. Mr. Lambert.

**Mr. Breau:** It says "not ordinarily resident in Canada". We were consistent with Bill C-132.

**The Chairman:** Let us stay with Bill C-183, please. Mr. Lambert on Clause 17.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Yes, it changes to interest at the rate of 12 per cent in Clause 27(2). Oh, we are doubling. This inflation has caught up with the co-operatives too, because the act as it now stands, says interest will accrue and fall due at the rate of 6 per cent per annum. Mr. Knight will note this. Now we are saying it is going to be at the rate of 12 per cent, shades of Shylock.

• 1210

**Mr. Humphrys:** This is the interest rate on unpaid calls on capital stock.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** It does not exceed the rate that is charged on many mortgages from credit unions.

**Mr. Humphrys:** And it would provide a greater incentive on the shareholder to get his call paid.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Mr. Chairman, all I know is that there used to be some solicitors in the old days that handled mortgages at 1 per cent per month and they were known as old 12 per centers. They were the local Shylocks. So if you are dealing in 12 per cent then you assume the hat presumably of a Shylock.

[Interprétation]

**The Chairman:** Thank you, Mr. Leblanc.

Avez-vous quelque chose à ajouter, monsieur Humphrys?

**M. Humphrys:** il me semble que dans la version anglaise nous avons dit: «ent», ce qui est exact, et en français «ant» serait exact ... Je m'excuse, il y a en effet une erreur.

**Le président:** Il s'agit tout simplement d'une correction typographique à apporter.

L'article 16 est-il adopté?

**M. Humphrys:** Monsieur le président, j'aimerais apporter une rectification. Je veux bien préciser que la limite est de 25 p. 100 des actions; c'est là le maximum d'actions que peuvent détenir des non-résidents. Nous n'avons pas imposé des limites de 10 p. 100 par non-résidents, car aux termes de la présente loi, un actionnaire ne jouit que d'un seul vote, quel que soit le nombre d'actions qu'il détienne, de sorte que pas plus de 25 p. 100 des actions ne peuvent être détenues à l'extérieur du Canada et en ce qui concerne le droit de vote, il importe peu que les actions appartiennent à une seule personne ou à 25.

L'article 16 est adopté.

**Le président:** L'article 17 est-il adopté?

**M. Breau:** Monsieur le président, j'aurais une observation à faire. J'espère que M. Lambert sera satisfait de constater un certain point à l'article 16(1)a).

**Le président:** Oui. Monsieur Lambert.

**M. Breau:** Il y est dit: «qui ne réside pas habituellement au Canada». Nous allons donc dans la même ligne que le bill C-132.

**Le président:** Si vous voulez bien, nous pourrions nous contenter de parler du bill C-183. M. Lambert a la parole au sujet de l'article 17.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Oui, je vois qu'il porte à 12 p. 100 le taux d'intérêt mentionné à l'article 27(2) de la loi. C'est le double. Il semblerait que l'inflation en est arrivée à toucher également les coopératives, car la loi actuellement en vigueur dit que l'intérêt doit courir et échoir au taux de 6 p. 100 l'an. M. Knight remarquera que nous plaçons maintenant le taux à 12 p. 100, ce qui rappelle Shylock.

**M. Humphrys:** Il s'agit du taux d'intérêt demandé pour le montant impayé de tout appel de versement non effectué sur le capital-action.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Ce taux ne dépasse pas celui qu'exige les coopératives de crédit pour un bon nombre d'hypothèques.

**M. Humphrys:** Et l'actionnaire serait ainsi davantage encouragé à pouvoir payer le montant de tout appel de versement non effectué.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Monsieur le président, je sais tout simplement qu'anciennement il y avait des avoués qui prêtaient sur hypothèques à un taux de 1 p. 100 par mois, soit 12 p. 100 l'an, et ils étaient les Shylocks de l'endroit. En prenant ainsi un taux de 12 p. 100, il semble donc que vous imitez Shylock.

## [Text]

**The Chairman:** Shall Clause 17 carry?

**Mr. Knight:** I am opposed.

**The Chairman:** All those in favour of Clause 17? Those opposed?

Clause 17 agreed to.

Clause 18 agreed to.

On Clause 19—

**Mr. Breau:** I have an amendment, and the members have copies.

I move that Clause 19 of Bill C-183 be amended (a) by striking out line 20 on page 25 and substituting the following:

## Definitions

43.(1) In this Part,

and we add the word “and”. And then, secondly, by adding immediately after line 33 on page 25 the following proposed subsection. We number it (2) for the purposes of sections 44 and 45:

Money on deposit with the association means money deposited with or borrowed by the association on terms and conditions that provide for the repayment of the money on demand or within 100 days following demand by the person to whom the money is to be repaid, but does not include any such money the repayment of which is fully secured.

**The Chairman:** Gentlemen, you all have a copy of the amendment. Is there any discussion?

Amendment agreed to.

Clause 19 as amended agreed to.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** I want to revert to Clause 18.

**The Chairman:** Technically, we should not be rediscussing a clause that has been carried but, Mr. Lambert, under the circumstances, if you are not going to move an amendment, you may proceed.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** What I want to clear up here is that Clause 18, in effect, deals with a special audit which may be ordered by the superintendent of a cooperative association's affairs. Now the Investment Companies Act, in Section 6, Paragraphs 3 and 4, says that if there is a special audit ordered by the superintendent the investment company must pay for it. Under this amendment presumably the special audit has to be paid for at public expense, because there is no direction here that the cooperative association will have to pay the cost of a special audit.

**Mr. Humphrys:** Mr. Chairman, the amendment proposed in Clause 18 is an amendment to subparagraph 29 (3) (b) (i) of the act, and that deals only with the normal audit. It says that a society has to present a statement certified by an auditor to the superintendent. It is the regular audit of the company. Now there is a later provision whereby the superintendent can call for a special audit and, in that case, the association has to pay the cost. So this would be the normal audit.

## [Interpretation]

**Le président:** L'article 17 est-il adopté?

**M. Knight:** Je suis contre cet article.

**Le président:** Que tous ceux qui sont en faveur de l'article 17 veuillent bien lever la main. Ceux qui sont contre?

L'article 17 est adopté.

L'article 18 est adopté.

Sur l'article 19—

**M. Breau:** J'ai un amendement à proposer et les membres du Comité en ont un exemplaire.

Je propose que l'article 19 du bill C-183 soit modifié a) par le retranchement de la ligne 18, à la page 25, et son remplacement par ce qui suit:

## Définitions

43.(1) Dans la présente Partie,

et nous ajoutons le mot «et». Deuxièmement, par l'adjonction, immédiatement après la ligne 33, à la page 25, du paragraphe suivant. Nous l'avons numéroté (2) aux fins des articles 44 et 45:

Somme en dépôt auprès de l'association désigne une somme déposée auprès de l'association ou empruntée par celle-ci selon des modalités qui prévoient son remboursement sur demande ou dans un délai de 100 jours à compter de la demande de la personne à laquelle elle doit être remboursée, mais ne comprend pas une somme dont le remboursement est garanti en totalité.

**Le président:** Messieurs, vous avez tous un exemplaire de l'amendement. Est-ce qu'il y a discussion?

(L'amendement est adopté.)

L'article 19 modifié est adopté.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Je voudrais revenir à l'article 18.

**Le président:** Strictement parlant, nous ne devrions pas reprendre la discussion d'un article déjà adopté, mais étant donné les circonstances, monsieur Lambert, si vous n'avez pas l'intention de proposer un amendement, vous pouvez parler.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Je voudrais préciser ici qu'à l'article 18 il est question d'une vérification spéciale que peut ordonner le surintendant responsable de l'association coopérative. L'article 6 de la loi sur les sociétés d'investissements aux alinéas 3 et 4, stipule que si le surintendant ordonne la tenue d'une vérification spéciale, c'est la société d'investissements qui doit en défrayer le coût. Le présent amendement prévoit, je suppose, que la vérification spéciale doit se faire aux frais de l'État, car il n'est pas stipulé directement ici que l'association coopérative doit défrayer le coût d'une vérification spéciale.

**M. Humphrys:** Monsieur le président, l'amendement que propose l'article 18 vise à modifier le sous-alinéa 29 (3) b) i) de la loi, et ne traite que de la vérification usuelle. L'article stipule qu'une société doit présenter un surintendant des états financiers certifiés par le vérificateur. Il s'agit de la vérification régulière que fait faire la société. Une disposition subséquente prévoit que le surintendant peut ordonner une vérification spéciale et, le cas échéant, l'association doit en défrayer le coût. Il s'agit donc ici uniquement de la vérification usuelle.



## [Texte]

• 1215  
**Mr. Lambert (Edmonton West):** How does Mr. Humphrys clear up that under the wording of Clause 31, to which we are coming and to which I think he is referring, provides that the special auditor shall be paid for by the association rather than out of public ...

**Mr. Humphrys:** The law provides ...

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Oh, I see. It is under 56(5) of the Act as it now stands.

**Mr. Humphrys:** Right.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** All right.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Lambert. Then we are now on Clause 20.

Clauses 20 to 23 inclusive agreed to

On Clause 24.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** This is just a question of rewording I take it, Mr. Humphrys.

**Mr. Humphrys:** Clause 24, yes.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** The proportions are still the same.

**Mr. Humphrys:** The proportion is still the same. It is just a change of wording. Instead of referring to the capital and surplus as the present Act does, we use the phrase "the excess of assets over liabilities" which is consistent with similar phraseology in other acts where we are limiting the borrowing capacity.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Is that because they do not use the words "guarantee fund" as much as in the past and therefore that becomes obsolete? The present Act says "and the guarantee fund" in totalling up the assets.

**Mr. Humphrys:** The guarantee fund will then be really in effect treated as part of the borrowing base, because it is not a liability. So it is to avoid difficulty in definition of what is surplus.

Clause 24 agreed to.

On Clause 25 - *Safekeeping*

**The Chairman:** Mr. Humphrys.

**Mr. Humphrys:** Clause 25, Mr. Chairman, removes the present prohibition against an association carrying on any trade or business. The present Section 49 says that except as authorized by this act or the Special Act, an association shall not be engaged in buying, selling or carrying on any trade or business. This clause would remove that section of the present act and substitute another section that deals with a different subject.

The reason for opposing removal of that prohibition is that some of the activities of the centrals and the Canadian Cooperative Credit Society involve in a very minor way activities that might be considered a trader business. For example, they may make available accounting forms and various other technical materials of that type. So it was thought this prohibition could be removed to permit that kind of thing going on, but it certainly was not the intention to suggest that by removing this prohibition cooperative credit societies are going to engage in any wide varieties of trade or business. They cannot do so in any case, because they are limited by their powers and objects which are fairly narrow in that regard. The new section that would be put in place is a section permitting the adoption of regulations having to do with the safekeeping of securi-

## [Interprétation]

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Comment M. Humphrys explique-t-il le fait que l'article 31 auquel il fait allusion prévoit qu'un vérificateur sera rémunéré par l'association plutôt que par le public ...

**M. Humphrys:** La loi prévoit ...

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** D'accord, c'est prévu à l'article 56(5) de la loi actuelle.

**M. Humphrys:** C'est exact.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** D'accord.

**Le président:** Je vous remercie, monsieur Lambert. Nous abordons maintenant l'étude de l'article 20.

Les articles 20 à 23 sont adoptés.

Sur l'article 24.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Il s'agit uniquement de changer l'énoncé si j'ai bien compris, monsieur Humphrys.

**M. Humphrys:** Oui, pour l'article 24.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Mais les proportions restent les mêmes.

**M. Humphrys:** La proportion reste la même. Il s'agit simplement de modifier l'énoncé. Au lieu de parler du capital et des excédents comme le fait la loi actuelle, nous utilisons la phrase «l'excédent de l'actif de l'association sur son passif.» Ce qui est l'expression consacrée dans d'autres textes de loi et a pour objet de limiter la possibilité d'emprunter.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Est-ce parce qu'on n'utilise pas «fonds de garantie» comme cela se faisait par le passé? L'actuelle loi utilise l'expression «fonds de garantie» pour l'établissement du montant global de l'actif.

**M. Humphrys:** Le fonds de garantie ne constitue pas un passif. Nous modifions donc cet alinéa pour mieux définir l'excédent.

L'article 24 est adopté.

Sur l'article 25—*Protection*.

**Le président:** Monsieur Humphrys.

**M. Humphrys:** Monsieur le président, l'article 25 supprime l'interdiction faite à une société de faire quelques affaires que ce soit. L'actuel article 49 stipule ce qui suit: sauf lorsque l'actuelle loi ou la loi spéciale l'autorise, une association ne peut acheter, vendre ou effectuer quelques affaires que ce soit. Cet article supprimerait l'article en question de la loi actuelle et serait remplacé par un article traitant d'une autre question.

La raison de la levée de cette interdiction c'est que certaines activités des centrales et de la Société de crédit coopératif du Canada pourraient dans une certaine mesure être considérées comme des activités commerciales. Ainsi ces sociétés fournissent des documents comptables et autres documents du même genre. C'est pourquoi nous avons pensé qu'il serait bon de lever cette interdiction, ce qui ne signifie pas pour autant que les sociétés de crédit coopératif pourraient dorénavant faire des affaires à grande échelle. Elles ne sauraient le faire étant donné que leur mandat est très restreint. Le nouvel article permettrait l'adoption de règlements assurant la protection des valeurs ainsi qu'il est prévu dans d'autres lois du même genre.

[Text]

ties and that is parallel to provision in other similar legislation.

Clause 25 agreed to.

On Clause 26.

• 1220

**Mr. Humphrys:** This removes the statutory requirement for us to put so much of the earnings into the guarantee fund. This will leave it to the directors to decide what kind of guarantee fund to reserves they should establish. This is more appropriate since the needs vary considerably and a statutory requirement is too rigid.

Clause 26 agreed to.

On Clause 27—Valuation of securities in statement

**Mr. Humphrys:** Clause 27 will permit societies to present their annual statement using amortized values for government bonds instead of market values. This will be the same as the bar that other financial institutions have.

Clauses 27 and 28 agreed to.

On Clause 29—*Appointment of auditor*

**Mr. Lambert (Edmonton West):** One question here to Mr. Humphrys. In defining an accountant, is that to be a Chartered Accountant, an RIA—Registered Industrial Accountant—or a CPA?

**Mr. Humphrys:** In Clause 29, subsection 54 (1) (a) says:

(a) is a member in good standing of an institute or association of accountants incorporated by or under an Act of the legislature of a province;

Clauses 29, 30 and 31 agreed to.

On Clause 32—Assets not accounted for

**Mr. Lambert (Edmonton West):** There we want to come alive.

**Mr. Humphrys:** Clause 32, Mr. Chairman, is again copied from similar provisions in the Loan Companies Act, Trust Companies Act and the Foreign Insurance Companies Act and copies the kind of supervisory machinery that was installed in 1970 for the other acts.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** All right.

Clauses 32 and 33 agreed to.

On Clause 34—Liability for unlawful payment of dividends

**The Chairman:** Mr. Lambert.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Why is this amendment being proposed? Is the legal liability of any of the present directors affected by this restriction of liability?

**Mr. Humphrys:** The present Sections 69 and 70 impose penalties on the directors for paying dividends if the organization is insolvent and for making unlawful loans. Not only do the penalties make the directors liable for the dividend or loan that was paid but also the present penalty makes them liable for all the debts of the association then existing and for any debt contracted thereafter. It is changed to bring the penalty into line with similar penalties in other legislation which really make the directors liable for the unlawful loan or the unlawful dividend rather than for all the debts of the organization.

[Interpretation]

L'article 25 est adopté.

Sur l'article 26.

**M. Humphrys:** Nous ne serons plus tenus par la loi de déposer autant de revenus dans le fonds de garantie. C'est au directeur de décider du genre de fonds de garantie et des réserves à établir. Les besoins varient considérablement de sorte que la loi actuelle n'est plus suffisamment souple.

L'article 26 est adopté.

Article 27—Évaluation des titres dans l'état

**M. Humphrys:** L'article 27 permet aux sociétés, lorsqu'elles présentent leur bilan annuel, d'utiliser les valeurs amorties dans l'évaluation des valeurs mobilières achetables aux gouvernements. C'est conforme à ce que d'autres institutions financières font.

Les articles 27 et 28 sont adoptés.

Article 29—Nomination d'un vérificateur

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Une question, si vous le permettez, monsieur Humphrys. Par comptable, est-ce qu'on entend un comptable agréé, un comptable industriel ou un comptable public?

**M. Humphrys:** L'article 29 du bill, paragraphe 54(1) (a) prévoit:

(a) est membre en règle d'un institut ou d'une association de comptables constituée en corporation par une loi de la législature d'une province ou sous le régime d'une telle loi;

Les articles 29, 30 et 31 sont adoptés.

Article 32—Actif non justifié

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Voilà où cela devient intéressant.

**M. Humphrys:** L'article 32 du bill, monsieur le président, comprend certaines dispositions de la Loi sur les compagnies de prêts, la Loi sur les compagnies fiduciaires et la Loi sur les compagnies d'assurance étrangères. Il s'agit d'installer les mécanismes de contrôle qui existent depuis 1970 de par ces lois.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** D'accord.

Les articles 32 et 33 sont adoptés.

Article 34—Responsabilité relative au versement illégal de dividendes

**Le président:** Monsieur Lambert.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Pourquoi l'amendement est-il nécessaire? Est-ce que la responsabilité juridique des directeurs actuels peut être touchée par la restriction?

**M. Humphrys:** Les articles 69 et 70 de la loi prévoient des peines à l'égard des directeurs s'ils versent des dividendes et que l'association est insolvable, également s'ils font des prêts illégaux. Et non seulement les directeurs sont responsables des dividendes ainsi versés ou des prêts effectués, mais encore ils sont considérés comme redevables de toutes les dettes de l'association au moment de l'irrégularité faite par la suite. Il s'agit de rendre les peines prévues plus conformes à celles qui existent déjà dans d'autres mesures législatives de sorte que les directeurs soient responsables seulement des prêts et des dividendes illégaux plutôt que de toutes dettes de l'association.



## [Texte]

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Does that mean that you are lightening the load on anybody?

**Mr. Humphrys:** Not to my knowledge, Mr. Lambert. There are no cases where anyone is liable under these sections.

Clause 34 and 35 agreed to.

On Clause 36.

**The Chairman:** Mr. Breau.

**Mr. Breau:** Mr. Chairman, members have copies of this. I move:

• 1225

That Clause 36 of Bill C-183 be amended by striking out lines 23 to 29 on page 35 and substituting the following:

"such organization is subject to the limitations, liabilities and provisions set forth in Parts II and III and in this Part and is invested with all the powers, privileges and immunities conferred on associations by subsections 3(2) and 5(1), section 8, 8.1, 8.2, 8.3 and 10 and notwithstanding subparagraph 8(1)(b)(iii) every such organization may make loans to its members without the approval of the Superintendent."

**The Chairman:** Thank you, Mr. Breau. Is there any discussion on the amendment?

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Perhaps the purpose of the amendment is for clarification because at one stage it would appear that the amendment in Bill C-183 was tidying up and was consequential to one of the amendments to a section of the act as it now stands. But it seems to me we now get another shift; I think it is more than just consequential.

**Mr. Humphrys:** I think it would still be within the area of consequential. Perhaps I could explain it.

There are three points dealt with. The first point is related to the amendment to Section 5 on page 3, where we split that section into two parts, and this section that we are now looking at was intended to make part of Section 5 applicable to provincial centrals that come under this act. It was intended that they should be subject to Part II, III and IV but not to Part I. So that is one purpose of the combination of these two amendments.

The second one is best illustrated by showing in the amendment before you that we refer to Section 5(1) instead of Section 5. The second part was with reference to Section 3(2), and if you will turn back to page 2 of the bill, Clause 2, subsection 2 of Section 3 says that:

(2) The Canada Corporations Act except Part VI thereof does not apply to associations.

This reference in the amendment is to make it clear that when a provincial central comes under this act The Canada Corporations Act does not apply to it either, except Part VI, and Part VI is a section of general application to all corporations.

## [Interprétation]

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Est-ce que cela signifie que vous allégez le fardeau de quelqu'un?

**M. Humphrys:** Je ne crois pas, monsieur Lambert. Il n'y a pas eu de cas où on ait pu trouver quiconque responsable aux termes de ces articles.

Les articles 34 et 35 sont adoptés.

Article 36

**Le président:** Monsieur Breau.

**M. Breau:** Monsieur le président, les députés ont des copies de mon amendement. Je propose:

Que l'article 36 du bill C-183 soit modifié par le retranchement des lignes 24 à 30 à la page 35 et le remplacement par ce qui suit:

«semblable et assujettie aux limitations, responsabilités et dispositions énoncées dans les Parties II et III et dans la présente Partie et est investie de tous les pouvoirs, privilèges et immunités que confèrent aux associations les paragraphes 3(2) et 5(1), les articles 8, 8.1, 8.2, 8.3 et 10 et, nonobstant le sous-alinéa 8(1)(b)(iii), toute semblable organisation peut consentir des prêts à ses membres sans l'approbation du surintendant.»

**Le président:** Je vous remercie, monsieur Breau. Quelqu'un désire-t-il prendre la parole au sujet de l'amendement?

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** L'amendement apporte peut-être d'autres précisions; il semblait que l'amendement déjà prévu dans le bill C-183 avait pour but simplement de rendre plus clair et faisait suite à des changements dans des articles précédents du bill. Il n'est plus simplement corrélatif cependant.

**M. Humphrys:** Il l'est toujours dans une certaine mesure. Il convient peut-être que je vous donne quelques explications.

Il y a trois points vraiment qui sont couverts. D'abord il y a le changement apporté suite à l'amendement à l'article 5 du bill, page 3, article qui comporte deux volets. Il avait d'abord été question de rendre, par l'article du bill à l'étude, une partie de l'article 5 du bill applicable aux centrales provinciales visées par la loi. On voulait qu'elles soient assujetties aux Parties II, III et IV, mais non pas la Partie I. Il y a donc cet aspect.

Le second point est facile à expliquer. Je vous souligne simplement l'amendement qui vous est présenté par l'article 5(1) du bill plutôt que de l'article 5 seulement. Pour la deuxième partie, il faut se reporter à l'article du bill 3(2), c'est à la page 2 du bill, article 2 du bill, paragraphe 2 de l'article 3 de la loi:

(2) La Loi sur les corporations canadiennes, sauf les dispositions de la Partie VI, ne s'applique pas aux associations.

Il s'agit de préciser que lorsqu'une centrale provinciale est assujettie à la présente loi la *Loi sur les corporations canadiennes* ne s'applique pas à elle non plus, excepté la Partie VI, la Partie VI visant toutes les sociétés quelles qu'elles soient.

[Text]

**Mr. Lambert (Edmonton West):** In the original Section 80, subparagraph (1) in the act, then amended by Clause 36 of this bill, there was nothing that said and every such organization may make loans to its members without the approval of the superintendent". How does that pop in there?

**Mr. Humphrys:** This is the third point. It says that Section 8, 8.1, 8.2, 8.3 would apply to a provincial central, but, as we have amended Section 8, it says that an organization can make loans to its members only with the approval of the superintendent, if they are not members that are specifically defined here. Most of the provincial centrals have members, most of their members are the local credit unions, and they would fall within the category of other co-operatives in Section 8, and we enacted there that they could make loans only with the approval of the superintendent. We did not intend that a provincial central should be restricted in its present lending powers, being lending to its own members, so we tried to patch it up now in this amendment to make it clear that in that circumstance they can carry on and lend to their members, as they can at present.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** If it does not work out they will scream loud and clear.

**Mr. Humphrys:** Well, they already screamed and this is the purpose of our correcting it.

Amendment agreed to.

Clause 36 as amended agreed to.

• 1230

Clauses 37 to 40 inclusive agreed to.

On Clause 41—Definitions.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** There are some additional powers and some additional responsibilities given to the Canada Deposit Insurance Corporation and they appear in the Cooperative Credit Association Act and not in the Canada Deposit Insurance Corporation Act. What I am concerned about here is that this also happened under the Investment Companies Act. The CDIC Act is one on which you cannot rely solely, you have to go to these other acts because there are extensions and modifications of powers, and, in effect, there should have been either an accompaniment or it should have been done in a different way, from a drafting point of view. It should be the CDIC Act that is being amended rather than the Cooperative Credit Associations Act and the Investment Companies Act.

**The Chairman:** Mr. Humphrys.

**Mr. Humphrys:** May I comment on that? There is something to be said for that, but I think there is also some justification for this procedure because the role of the Canada Deposit Insurance Corporation in this proposal and in the Investment Companies Act is one of an agency only. That is, it acts as the agent to judge the appropriateness of the loan and to advance the moneys which it will get from the Consolidated Revenue Fund. I think there is some merit in making it quite clear that the activities of the Canada Deposit Insurance Corporation in this regard do not involve the use of any funds or any of its powers that are granted in connection with the operation of the deposit insurance plan. So, I think there is maybe some

[Interpretation]

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Mais à l'article 80 de la loi, alinéa (1), modifié par l'article 38 du bill, il n'y a rien qui prévoit que «toute semblable organisation peut consentir des prêts à ses membres sans l'approbation du surintendant». Pourquoi le préciser ici?

**M. Humphrys:** C'est le troisième point. L'amendement prévoit que les articles 8, 8.1, 8.2, 8.3 s'appliquent à une centrale provinciale, mais s'il y a eu un amendement à l'article 8 qui prévoit qu'une association ne peut consentir des prêts à ses membres qu'avec l'approbation du surintendant, si ces membres ne sont pas des membres dans le sens où on l'entend ici. La plupart des centrales provinciales ont des membres; ces membres sont des coopératives de crédit locales, lesquelles peuvent être considérées comme les autres coopératives dont parle l'article 8, et ce même article 8 prévoit que des prêts ne peuvent être faits qu'avec l'approbation du surintendant. Nous ne voulons pas que les centrales provinciales voient leurs prérogatives actuelles restreintes en ce qui concerne les prêts, les prêts à leurs propres membres; nous essayons donc, par le présent amendement, d'indiquer clairement quelles sont les circonstances dans lesquelles elles peuvent y aller et prêter à leurs membres comme elles l'ont toujours fait.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** S'il y a quelque chose qui ne vas pas, vous en entendrez parler.

**M. Humphrys:** Il y a déjà eu des protestations; c'est la raison pour laquelle nous présentons l'amendement.

L'amendement est adopté.

L'article 36 du bill, modifié, est adopté.

Les articles 37 à 40 inclusivement sont adoptés.

Article 41—Définitions.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Quelques pouvoirs et responsabilités supplémentaires sont accordés à la Société d'assurance-dépôts du Canada, lesquels figurent dans la Loi sur les associations coopératives de crédit, mais ne figurent pas dans la Loi sur la Société d'assurance-dépôts du Canada. Ce qui m'intéresse ici, c'est le fait que cela s'est également produit dans la Loi concernant les sociétés d'investissement. On ne peut pas prendre la Loi sur la Société d'assurance-dépôts du Canada pour l'unique autorité. Il nous faut également examiner ces autres lois puisqu'il y a des extensions et des modifications de pouvoirs. De fait, il aurait fallu établir la corrélation ou user d'un autre moyen du point de vue de la rédaction de la loi. C'est à la Loi sur la Société d'assurance-dépôts du Canada qu'on doit apporter des amendements plutôt qu'à la Loi sur les associations coopératives de crédit et à la Loi sur les sociétés d'investissement.

**Le président:** Monsieur Humphrys.

**M. Humphrys:** Puis-je faire un commentaire? Ce que vous dites est exact, jusqu'à un certain point, mais je crois que cette procédure peut se justifier, parce que, dans la proposition que voilà et dans la Loi sur les sociétés d'investissement, la Société d'assurance-dépôts du Canada n'agit qu'en tant que représentant. C'est-à-dire que la Société à titre de représentant détermine si le prêt peut se justifier et avance l'argent qu'elle reçoit du Fonds de revenu consolidé. Je crois qu'il est bon de faire ressortir le fait que les activités de la Société d'assurance-dépôts du Canada dans ces domaines n'impliquent pas l'utilisation de fonds ou de pouvoirs qui ont été accordés en vertu de fonctionnement du système d'assurance-dépôts. C'est ainsi qu'il y a, d'après



## [Texte]

justification for as complete a separation as possible of this kind of agency operation from the original purpose of the corporation which is to operate a plan of deposit insurance. I had some doubt, some uneasiness, that if we put these provisions into the Canada Deposit Insurance Corporation Act it would give rise to some misunderstanding as to the use of the reserve funds that are built up by payment of premiums by those organizations simply to Canada Deposit Insurance Corporation. I think there are points, perhaps, on both sides.

**The Chairman:** Mr. Lambert, carry on.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** What about the cost of administration with regard to this? In this type of operation, are they recoverable and assessable to this particular account?

**Mr. Humphrys:** No, they really come out of the...

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Do they come out of the general fund of CDIC?

**Mr. Humphrys:** No, they come out of the interest charged for the loans.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Which is, of course, revenue for the CDIC.

**Mr. Humphrys:** That is right, but anything over and above the expenses has to be turned back to the Consolidated Revenue Fund.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** If there is a shortfall, if no interest is paid or recovered and there are expenditures, is that an expenditure of CDIC and not a charge against the assets?

**Mr. Humphrys:** That would be a charge against the Consolidated Revenue Fund.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Does that parallel...

**Mr. Humphrys:** With the Investment Companies Act.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** ... the application of CDIC to investment companies?

**Mr. Humphrys:** Yes, it was considered important that any activity of the CDIC in this regard not be a charge on the insured members. That is why it is separate.

**Mr. Blenkarn:** I am concerned about its not being just a loan provision and the fact that the interest rate is to be a rate which, in the opinion of the corporation, is higher than the rate at which this loan could be obtained elsewhere. Presumably if the CDIC had to come into the act at this stage, no loan could be obtainable anywhere. Presumably the associations would have already exhausted all conceivable bank credit, would have borrowed here, there and everywhere, and at this point would be unable to meet their debts as they become due. Now it may be a temporary matter because of a temporary lack of liquidity or it may be a rather serious matter and how do you ever determine a rate of interest because at that point nobody would lend them any money even at rates of 18, 20 and 25 per cent. Now what rate are we talking about here? This seems to be an almost impossible thing for anyone to determine.

• 1235

## [Interprétation]

moi, quelque justification pour la séparation la plus complète possible du rôle joué par la Société en tant que représentant, et le but original de la Société, qui était de mettre en application un système d'assurance-dépôts. J'hésitais à inclure ces dispositions dans la Loi sur la Société d'assurance-dépôts du Canada, parce que j'ai pensé qu'il y aurait des malentendus concernant l'utilisation des fonds de réserve provenant du paiement des primes par ces organismes à la Société d'assurance-dépôts du Canada. Je crois qu'il y a des points à faire valoir des deux côtés.

**Le président:** Monsieur Lambert, continuez.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Et les coûts d'administration dans ce genre d'opération, sont-ils récupérables? Peut-on les inclure dans ce compte particulier?

**M. Humphrys:** Non, ces coûts sont tirés de...

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Sont-ils tirés des fonds généraux de la Société?

**M. Humphrys:** Non, l'intérêt exigé pour les prêts sert à les payer.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Ce qui, évidemment, est une source de revenu pour la Société.

**M. Humphrys:** C'est exact, mais tout ce qui n'est pas utilisé pour payer les dépenses doit être versé au Fonds du revenu consolidé.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** S'il y a un déficit, s'il n'y a pas d'intérêt payé ou récupéré, et s'il y a des dépenses, sont-ce des dépenses imputées à la Société et non pas à l'actif?

**M. Humphrys:** A ce moment-là, les dépenses sont passées au Fonds du revenu consolidé.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Cela est donc en accord avec les dispositions de...

**M. Humphrys:** De la Loi sur les sociétés d'investissement.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** ...c'est l'application de la Société d'assurance-dépôts du Canada aux sociétés d'investissement?

**M. Humphrys:** Oui, on a pensé que c'était important que les activités de la Société dans ce domaine ne soient pas financées par les membres assurés. C'est pour cela que c'est une chose à part.

**M. Blenkarn:** Le fait que ce n'est pas une disposition régissant les prêts me préoccupe, ainsi que le fait que l'intérêt sera un taux qui, dans l'opinion de la Société, est plus élevé que celui qu'on aurait à payer si l'on obtenait le prêt ailleurs. On présume que si la Société intervenait à ce point, il serait impossible d'obtenir un prêt où que ce soit ailleurs. Je présume que les associations dont il s'agit auraient déjà épuisé toutes les possibilités d'obtenir un crédit en banque, auraient fait des emprunts un peu partout et seraient maintenant incapables de payer leurs dettes à leur échéance. Cette difficulté pourrait s'attribuer à un manque temporaire d'actifs disponibles ou bien à une situation plus sérieuse; ce qui m'intéresse, c'est de savoir comment vous déterminez un taux d'intérêt parce que dans des circonstances pareilles, personne ne prêterait d'argent même à des taux de 18, 20 et 25 p. 100. De quel taux

parlons-nous maintenant? A mon avis, il est presque impossible de déterminer un taux.

[Text]

**Mr. Humphrys:** Well we attempted to get at it by using the words, the rate that would obtain if the sources of funds reasonably available to it were not substantially exhausted. So we would look back to see what it really had paid on such advances as it had received. We would look at the market and see what other organizations were getting in the way of what rate they were paying when they were calling on their lines of credit or borrowing against security for liquidity needs and I think it would be possible to judge the going market and then strike a rate somewhat above that because the intention here is not to go into competition with other lending organizations but to come in as a last resort and to charge a higher rate so that the organizations concerned would not voluntarily turn here, except as a last resort, and they would also have an incentive to get back in a good liquidity position as quickly as they could in order to reduce the costs that they are paying for this money.

**Mr. Blenkarn:** On the present market with the prime bank rate at 9 per cent presumably the rate you charged would be very considerably in excess of 9 per cent. Would it be the kind of rate that an American bank might charge in New York for fast money in a hurry?

**Mr. Humphrys:** I do not know that I could predict at this time a decision that the Board of Directors of the Deposit Insurance Corporation would make in the face of a particular situation. My own feeling is that it should be a rate above the current market but should not be a rate so much above as to create a punitive situation on the organization that you are trying to help. The only reason for advancing it would be to try to tide it over an emergency situation so there would not be much use advancing funds to help in a crisis while at the same time charging such a heavy rate that you are creating another financial burden for the organization.

**Mr. Blenkarn:** I presume once the organization got into this position you as Superintendent of Insurance would also be stepping in and taking control of the organization under the other powers.

**Mr. Humphrys:** I do not know whether we would seize control of the assets but I can assure you that everybody concerned would be watching the developments and supervising it as closely as possible.

**Mr. Blenkarn:** In other words, the purpose of this loan is to enable liquidity for an organization that you deem at that time does not need to be seized and taken over?

**Mr. Humphrys:** That is correct. If it were in such a financial state that it did not seem able to meet its obligations then we would have to go through this supervisory procedure I referred to earlier where I would have to report to the Minister, as Superintendent of Insurance, and then the Minister would make a choice of one of three actions. He could impose conditions on the organization in its certificate; he could give them a limited time to make good or he could direct the Superintendent to seize control of the assets. So we would follow through that machinery. Then, if it were within provincial law there may be other provisions arising out of the stabilization fund that could move in to help out so that all the supervisors concerned, federal and provincial, would be watching the situation.

[Interpretation]

**M. Humphrys:** Nous avons essayé de le faire correspondre au taux auquel ces sociétés auraient pu obtenir des fonds si toutes les possibilités n'étaient pas épuisées. Nous tiendrions compte des taux des avances qu'elles avaient déjà reçus. Nous ferions des recherches pour déterminer les taux courants dans des conditions semblables et je crois qu'il serait possible d'adopter un taux un peu au-dessus. Après tout, nous n'avons pas l'intention d'entrer en concurrence avec d'autres prêteurs et puisque nous offrons ainsi un dernier recours, il est normal que notre taux soit plus élevé que le taux courant. Les organismes qui s'adressent à nous seraient encouragés à augmenter leur actif disponible aussi vite que possible afin de réduire le coût de cet argent.

**M. Blenkarn:** Dans le marché actuel, où le taux d'escompte des grandes banques est de 9 p. 100, je présume que votre taux serait considérablement plus élevé. Est-ce que ce serait un taux comparable à celui qu'exigerait une banque américaine à New York pour faire une avance rapide?

**M. Humphrys:** je ne saurais prédire à ce moment la décision que prendrait le Conseil d'administration de la Société d'assurance-dépôts dans une situation particulière. Personnellement, je crois que le taux devrait être supérieur à celui qui règne sur le marché, mais que cette différence ne devrait pas être si importante qu'elle nuirait à la société que nous voulions aider. Puisque nous faisons des avances seulement dans des situations d'urgence, il ne serait pas logique d'emprunter des crédits à des taux susceptibles d'engendrer une nouvelle crise dans un organisme.

**M. Blenkarn:** Dès qu'une organisation se trouverait dans une situation pareille, je suppose qu'en tant que surintendant des assurances vous interviendriez afin de contrôler l'organisation en vertu des autres pouvoirs accordés.

**M. Humphrys:** Je ne sais pas si nous prendrions le contrôle des actifs, mais je puis vous assurer que nous serions au courant des développements et que nous surveillerions l'organisation aussi étroitement que possible.

**M. Blenkarn:** En d'autres termes, le but de ce prêt est de pourvoir d'actifs disponibles une organisation que vous n'estimez pas devoir être saisie ou prise en main?

**M. Humphrys:** C'est exact. Si elle n'était pas en mesure de satisfaire à ses obligations, il serait nécessaire d'avoir recours à ce procédé de surveillance auquel j'ai fait allusion plus tôt, comme quoi je devrais faire rapport au ministre, en tant que surintendant des assurances, et le ministre aurait alors à choisir une des trois solutions. Il pourrait imposer des conditions à l'organisation contre un certificat; il pourrait fixer un délai dans lequel la société aurait à satisfaire à ses obligations; ou encore il pourrait charger le surintendant de saisir les actifs. Nous prendrions les mesures indiquées. Si c'était conforme à la loi provinciale, il pourrait y avoir d'autres dispositions concernant le fonds de valorisation qui serait de nature à aider. Tous les surveillants, fédéraux et provinciaux observeraient l'évolution de la situation.



## [Texte]

• 1240

**Mr. Blenkarn:** Which then is just another method to keep liquidity in the system.

**Mr. Humphrys:** That is correct, sir.

**Mr. Blenkarn:** If the co-operative gets in a position where it is in real trouble and the rate was so unrealistic as to put the co-operative to the wall, you would in fact take other remedies and not make the loan.

**Mr. Humphrys:** That is correct, sir.

Clause 41 agreed to.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** All I will say about that Mr. Humphrys, is that when we come to looking at CDIC we may have some examination because as you know the Auditor General made some rather pointed remarks about some tax omissions here.

Clause 42 agreed to.

**The Chairman:** Shall Clause 1 carry?

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Before you carry Clause 1, Mr. Chairman.

**Mr. Chairman:** Yes, Mr. Lambert.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Maybe this is a minor point but somehow or other the draftsman in preparing the Governor General's recommendation got himself involved in one version and then switched to another but made some errors. If you look at line 6 and then at line 9 the recommendation isto amend the Co-Operative Credit Associations Act to authorize the Canada Deposit Insurance Corporation to make loans to associations to enable them to meet requirements for liquid funds needed to discharge its maturing debt obligations. There is difficulty with the masculine and the plural. The word 'it' should make the reference back to the associations rather than to the CDIC. It is a minor point but . . .

**The Chairman:** The typographical correction has been noted. Thank you, Mr. Lambert.

Clause 1 agreed to.

Title agreed to.

**The Chairman:** Shall I report the bill as amended.

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** Agreed that the Committee order a reprint of the Bill C-183, as amended, for the use of the House of Commons at the report stage.

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** Before we adjourn I thank Mr. Humphrys from the Department, Mr. Gauley and all the other witnesses who have been with us this morning for appearing.

## [Interprétation]

**M. Blenkarn:** Ce qui n'est d'abord qu'une autre méthode permettant de garder les liquidités.

**M. Humphrys:** C'est exact, monsieur.

**M. Blenkarn:** Si la coopérative en arrive à une situation très difficile et que le taux est assez irréaliste pour la mettre au pied du mur, vous prendriez alors en fait d'autres remèdes et ne feriez pas le prêt.

**M. Humphrys:** En effet, monsieur.

L'article 41 est adopté.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Tout ce que je dirai là-dessus, monsieur Humphrys, c'est que lorsque nous en arriverons à la SADC, il se peut que l'on effectue certains examens car, comme vous le savez, l'auditeur général a fait quelques remarques assez cinglantes à propos de certaines omissions fiscales.

L'article 42 est adopté.

**Le président:** L'article 1 est-il adopté?

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Avant de passer à l'article 1, monsieur le président?

**Le président:** Oui, monsieur Lambert.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Ceci est peut-être un point mineur, mais d'une façon ou d'une autre le rédacteur qui a préparé la recommandation du gouverneur général est parti avec une version, puis est passé à une autre en faisant quelques erreurs. Prenez la ligne 6 puis la ligne 9 de la version anglaise, où la recommandation consiste à amender la Loi sur les associations coopératives de crédit pour autoriser la Société d'assurance-dépôts du Canada à faire des prêts aux associations afin de leur permettre de disposer des liquidités dont elles ont besoin pour s'acquitter du paiement de leurs titres de créance venant à échéance. La difficulté conserve le masculin et le pluriel. Le mot «ils» devrait se rapporter aux associations plutôt qu'à la Société d'assurance-dépôts du Canada. C'est un détail mais . . .

**Le président:** La correction typographique est notée. Merci, monsieur Lambert.

L'article 1 est adopté.

Le titre est adopté.

**Le président:** Dois-je faire rapport du bill amendé?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Il est convenu que le Comité ordonne la réimpression du Bill C-283 amendé, pour utilisation à la Chambre des communes à l'étape du rapport.

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Avant que nous ajournions, je pense que nous pouvons remercier M. Humphrys du ministère, M. Gauley et tous les autres témoins qui étaient présents au milieu de nous ce matin, d'être venus participer à cette séance.

[Text]

**An hon. Member:** The members should be thanked too.

**The Chairman:** And the members too for staying. The meeting is adjourned to the call of the Chair.

[Interpretation]

**Une voix:** Il faudrait également remercier les députés.

**Le président:** Je remercie également les députés d'être restés. La séance est levée.









Thursday, October 25, 1973

Chairman: Mr. Jacques L. Trudel

Le jeudi 25 octobre 1973

Président: M. Jacques L. Trudel

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

## Finance, Trade and Economic Affairs

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent des*

## Finances, du commerce et des questions économiques

**RESPECTING:**

Bill C-135, An Act to provide additional financing mechanisms and institutions for the residential mortgage market in Canada (*Residential Mortgage Financing Act*).

**CONCERNANT:**

Bill C-135, Loi créant des mécanismes et des institutions supplémentaires de financement dans le domaine du commerce des hypothèques grevant des propriétés résidentielles au Canada (*Loi sur le financement des hypothèques grevant des propriétés résidentielles*).

**APPEARING:**

The Honourable Ron Basford, Minister of State for Urban Affairs.

**COMPARAÎT:**

L'honorable Ron Basford, ministre d'État chargé des Affaires urbaines.

**WITNESSES:**

(See Minutes of Proceedings)

**TÉMOINS:**

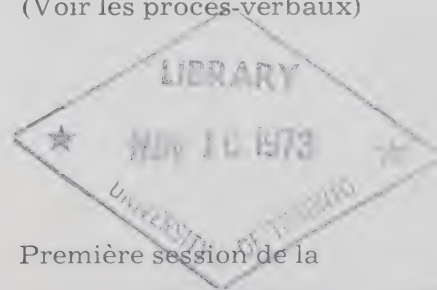
(Voir les procès-verbaux)

First Session

Twenty-ninth Parliament, 1973

Première session de la

vingt-neuvième législature, 1973



STANDING COMMITTEE ON FINANCE,  
TRADE AND ECONOMIC AFFAIRS

*Chairman:* Mr. Jacques L. Trudel

*Vice-Chairman:* Mr. Harold T. Herbert

and Messrs.

Blenkarn	Hellyer
Broadbent	Lambert
Danson	(Edmonton West)
Darling	Latulippe
Fox	

COMITÉ PERMANENT DES FINANCES,  
DU COMMERCE ET DES QUESTIONS  
ÉCONOMIQUES

*Président:* M. Jacques L. Trudel

*Vice-président:* M. Harold T. Herbert

et Messieurs

Leblanc ( <i>Laurier</i> )	Ritchie
Leggatt	Smith ( <i>Saint-Jean</i> )
Railton	Stevens
Reynolds	Whicher
	Woolliams—(19)

(Quorum 10)

*Le greffier du Comité*

J. M.-Robert Normand

*Clerk of the Committee*

Pursuant to Standing Order 65(4)(b)

On October 23, 1973:

Mr. Woolliams replaced Mr. Neil  
Mr. Reynolds replaced Mr. Gillies  
Mr. McKenzie replaced Mr. Taylor

On October 24, 1973:

Mr. Darling replaced Mr. McKenzie  
Mr. Fox replaced Mr. Breau

On October 25, 1973:

Mr. Leggatt replaced Mr. Rose  
Mr. Broadbent replaced Mr. Knight  
Mr. Corbin replaced Mr. Whicher

Conformément à l'article 65(4)b du Règlement

Le 23 octobre 1973:

M. Woolliams remplace M. Neil  
M. Reynolds remplace M. Gillies  
M. McKenzie remplace M. Taylor

Le 24 octobre 1973:

M. Darling remplace M. McKenzie  
M. Fox remplace M. Breau

Le 25 octobre 1973:

M. Leggatt remplace M. Rose  
M. Broadbent remplace M. Knight  
M. Corbin remplace M. Whicher



## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, OCTOBER 25, 1973.  
(57)

[Text]

The Standing Committee on Finance, Trade and Economic Affairs met at 9:47 o'clock a.m. this day, the Vice-Chairman, Mr. Harold T. Herbert, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Blenkarn, Broadbent, Corbin, Danson, Darling, Fox, Hellyer, Herbert, Lambert (*Edmonton West*), Latulippe, Leblanc (*Laurier*), Leggatt, Railton, Reynolds, Ritchie, Smith (*Saint-Jean*), Stevens, Trudel and Woolliams.

*Other Member present:* Mr. Madill.

*Appearing:* The Honourable Ron Basford, Minister of State for Urban Affairs.

*Witnesses: From the Department of Insurance:* Mr. R. Humphrys, Superintendent; *From Central Mortgage and Housing Corporation:* Mr. A. D. Wilson, Executive Director; *From the Department of Finance:* Mr. A. E. J. Thompson, Director, Corporate and Business Income Division, Tax Policy Branch.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference relating to Bill C-135, An Act to provide additional financing mechanisms and institutions for the residential mortgage market in Canada. (*Residential Mortgage Financing Act*).

The Chairman called Clause 2.

Mr. Stevens moved,—That Clauses 2 to 16 stand so that the Minister may have an opportunity to supply the Committee with projections and more detail concerning the anticipated operations of the F.M.E. Corporation, including its scale of operation and profitability.

A point having been raised as to the acceptability of the motion, the Chairman agreed to take it under advisement.

Clause 2 was allowed to stand.

At 12:31 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 25 OCTOBRE 1973  
(57)

[Traduction]

Le Comité permanent des finances, du commerce et des questions économiques se réunit aujourd'hui à 9 h 47 sous la présidence de M. Harold T. Herbert.

*Membres du comité présents:* MM. Blenkarn, Broadbent, Corbin, Danson, Darling, Fox, Hellyer, Herbert, Lambert (*Edmonton-Ouest*) Latulippe, Leblanc (*Laurier*), Leggatt, Railton, Reynolds, Ritchie, Smith (*Saint-Jean*), Stevens, Trudel et Woolliams.

*Autre député présent:* M. Madill.

*Comparaît:* L'honorable Ron Basford, ministre d'État chargé des Affaires urbaines.

*Témoins: Du Département des assurances:* M. R. Humphrys, surintendant; *De la Société centrale d'hypothèques et de logement:* M. A. D. Wilson, directeur exécutif; *du ministère des Finances:* M. A. E. J. Thompson, directeur, Division du revenu des sociétés et des entreprises, Direction de la politique de l'impôt.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi portant sur le bill C-135, loi créant des mécanismes et des institutions supplémentaires de financement dans le domaine du commerce des hypothèques grevant des propriétés résidentielles au Canada. (*Loi sur le financement des hypothèques grevant des propriétés résidentielles*).

Le président met en délibération l'article 2.

M. Stevens propose,—Que les articles 2 à 16 soient réservés de telle sorte que le ministre puisse avoir la possibilité de fournir au Comité des prévisions et plus de détails concernant les opérations prévues de la Bourse fédérale d'hypothèques, y compris son barème de fonctionnement et de rentabilité.

La question ayant été soulevée quant à la recevabilité de la motion, le président décide de prendre la question en délibéré.

L'article 2 est réservé.

A 12 h 31, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

J. M. Robert Normand

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by *Electronic Apparatus*)

Thursday, October 25, 1973.

• 0946

[Text]

**The Chairman:** Gentlemen, we have a quorum. We are here today to resume consideration of Bill C-135, an Act to provide additional financing mechanisms and institutions for the residential mortgage market in Canada. It is the Residential Mortgage Financing Act.

Appearing before us again this morning is the Honourable Ronald Basford, Minister of State for Urban Affairs, and officials from the Ministry of State for Urban Affairs. We will resume the questioning of witnesses. I have one name on my list so far for questioning. Mr. Danson.

**Mr. Danson:** Thank you, Mr. Chairman. Mr. Minister, I want to say how much I welcome this legislation. I think it is a real plus in the mortgage field, and ultimately the housing field. I only wish it had happened some time ago.

There are two areas that interest me and which I would like to ask you some questions about. One is the advantages that a mortgage investment company might provide to foreign investors in Canada. I think many Canadians are concerned about the amount of foreign investment in real estate and land in Canada, and in a constituency such as mine, which is just north of Toronto, where there is a great deal of speculation, a large amount of it is foreign money. From speaking to a constituent who represents large German interests, I understand they are buying a lot of land, and I think there are others who represent money from other countries who want to find a safe and profitable haven in Canada and they are also buying Canadian real estate. When speaking to this man and to some of his associates from Germany I suggested—incidentally, they were concerned about possible legislation restricting ownership of land to foreigners—the best medium they could use is a mortgage investment company.

I would like to ask if there is any special attraction for foreign investors and if you had thought of the availability of very substantial amounts of foreign capital which can readily be put to work for them without inhibiting us in any way in so far as the ownership of land is concerned. I think this provides a rather unique opportunity. I guess it existed in other forms before, but this is a very convenient form. So have you any idea how much of this money is being invested in Canada and does this medium offer any special advantages?

**Hon. Ron Basford (Minister of State for Urban Affairs):** I am not sure that our outlook is the same. I do not think it provides any particular advantages. I understand that a foreign investor, in terms of tax provisions, investing in a mortgage investment company would be in the same tax position as if he were investing directly in mortgages, which of course is the same as the provisions relating to Canadian investors and which is designed, through the medium of the mortgage investment company, to simply put him in the same position from a tax standpoint as if he had invested directly in the mortgage. It is

## TÉMOIGNAGES

(*Enregistrement électronique*)

Le jeudi 25 octobre 1973

[Interpretation]

**Le président:** Messieurs, nous avons le quorum. Nous nous sommes réunis aujourd'hui afin de reprendre notre étude du Bill C-135, Loi créant des mécanismes et des institutions supplémentaires de financement dans le domaine du commerce des hypothèques grevant des propriétés résidentielles au Canada. C'est la Loi sur le financement des hypothèques grevant des propriétés résidentielles.

Ce matin, l'honorable Ronald Basford, ministre d'État chargé des Affaires urbaines, et des fonctionnaires du ministère d'État des Affaires urbaines comparaissent devant nous. Nous allons reprendre l'interrogation des témoins. Jusqu'ici, je n'ai qu'un nom d'inscrit sur ma liste d'interrogation. Monsieur Danson.

**M. Danson:** Merci, monsieur le président. J'aimerais vous dire, monsieur le ministre, jusqu'à quel point j'apprécie cette législation. Je crois que c'est une mesure positive dans le domaine des hypothèques et, en fin de compte, dans celui du logement. Si seulement c'était arrivé plus tôt.

Il y a deux domaines qui m'intéressent et au sujet desquels j'aimerais vous poser des questions. Dans un cas, il s'agit des avantages qu'une compagnie de placements hypothécaires pourrait offrir aux investisseurs étrangers au Canada. Je crois que beaucoup de Canadiens s'inquiètent de la qualité d'investissements étrangers au Canada en ce qui concerne la propriété immobilière. Dans un comté comme le mien, qui se trouve juste au nord de Toronto, où il y a beaucoup de spéculation, beaucoup d'argent étranger est investi. D'après un électeur qui représente de grands intérêts allemands, je crois comprendre qu'ils achètent beaucoup de terrains, et je crois que d'autres représentent des intérêts d'autres pays qui cherchent un refuge profitable et sans risque au Canada. Ils achètent aussi de la propriété immobilière au Canada. Au cours de mes entretiens avec ce monsieur et avec plusieurs de ses collègues allemands, j'ai indiqué—et par ailleurs ils s'inquiétaient d'une législation qui limiterait éventuellement pour les étrangers la propriété des terrains—que le meilleur moyen dont ils pourraient se servir serait une compagnie de placements hypothécaires.

J'aimerais savoir si quelque chose de particulier attire des investisseurs étrangers, et si vous avez envisagé qu'ils disposent de quantités importantes de capitaux étrangers qu'ils pourraient faire fructifier sans nullement nous nuire en ce qui concerne la propriété des terrains. Je crois que ceci nous fournit une occasion unique. A mon avis, les possibilités existaient déjà sous d'autres formes, mais cette forme est très convenable. Alors savez-vous combien de cet argent est investi au Canada, et ce moyen offre-t-il des avantages particuliers?

**L'hon. Ron Basford (ministre d'État chargé des Affaires urbaines):** Je ne suis pas certain que notre point de vue soit le même. Je ne crois pas que ce moyen offre des avantages spécifiques. Je crois comprendre qu'en vertu des dispositions fiscales, un investisseur étranger qui place des fonds dans une compagnie de placements hypothécaires paierait les mêmes impôts que s'il plaçait des fonds directement dans le domaine des hypothèques, ce qui correspond, bien entendu, aux dispositions ayant trait à l'investisseur canadien et dont le but est de le mettre, par l'intermédiaire des compagnies de placements hypothécaires, dans la



## [Texte]

the same for foreign investments in a mortgage insurance company. However, the mortgage insurance companies as funds are restricted by the same provisions that relate to the Loan Companies Act, the foreign ownership component is not to exceed 25 per cent. You could have foreign investors in a mortgage investment company to the extent of 25 per cent but you could not have, and I think should not have, foreign-owned and operated mortgage investment.

• 0950

**Mr. Danson:** That is interesting. I would say mortgage funds are generally passive types of investments, yet we are seeking as much in the way of mortgage funds as we can get in this country because we have lots of uses for our capital. This is an almost limited supply of capital that could come to Canada in the mortgage field. I wondered if you had given consideration to making any provisions for channelling this money into the mortgage field and through the mortgage investment company. It is a restriction in this case, and I usually favour this sort of restriction in Canadian companies, but in this case it is passive money, welcome money. I would much rather see it in this form than in equity form. I would like to develop a media for attracting this money in this way rather than in equity form. Purchasers are happy with it because they are looking for a stable economy, which we certainly have in this country under this government, and this provides an attractive return on investment and perhaps a more secure return than investment in real estate itself.

**Mr. Basford:** In terms of the attraction of capital you might be right, but I think there is a general feeling—certainly it has been the attitude of government for some time now—that where possible we should restrict ownership of financial institutions to Canadians, and these are in the nature of financial institutions. I think to remove that restriction would be inconsistent with the steps taken to protect the Canadian content of the chartered banks, of the trust and loan companies, life insurance companies and finance companies.

**Mr. Danson:** I think they very much more diversify their activities and are much less passive than this type of activity. I think our main concern here is to channel as much capital into the mortgage market as we possibly can. The object of the mortgage investment company is to attract funds for the mortgage market. Can you see any dangers from having a percentage of foreign investment in a company such as this? It is just a matter of consistency.

**Mr. Basford:** I would think these kind of companies should be Canadian-owned, yes.

**Mr. Danson:** Do you see a danger from foreign ownership in these cases?

## [Interprétation]

même situation du point de vue des impôts que s'il avait placé des fonds directement dans des hypothèques. Le cas est le même pour les investissements étrangers dans une compagnie d'assurance s'occupant de placements hypothécaires. Cependant, les compagnies d'assurance s'occupaient de placements hypothécaires, en tant qu'institutions, sont aussi gouvernées par les dispositions de la Loi sur les compagnies de prêts, c'est-à-dire que la quote part des propriétaires étrangers ne peut pas dépasser 25 p. 100. On pourrait avoir des investisseurs étrangers dans une compagnie de placements hypothécaires jusqu'à une limite de 25 p. 100, mais on ne pourrait pas avoir, et j'estime qu'on ne devrait pas avoir, des entreprises de placements hypothécaires appartenant aux investisseurs étrangers et dirigés par eux.

**M. Danson:** C'est intéressant. Les fonds hypothécaires sont généralement des investissements de type passif, mais nous cherchons à réunir autant de crédits hypothécaires que possible dans notre pays parce que nous en avons besoin. On a là une source de capital pratiquement illimitée qui pourrait converger vers le Canada dans le domaine des hypothèques. J'aimerais savoir si vous avez pris les dispositions pour canaliser ces capitaux dans le domaine des hypothèques par l'intermédiaire des compagnies de placement hypothécaire. On a là une restriction, restriction que je vois d'un bon œil de façon générale, mais dans ce cas particulier il s'agit de capitaux passifs qui sont donc les bienvenus. Je préfère de loin voir ces capitaux s'investir sous cette forme que dans des actions de sociétés. J'aimerais que nous mettions au point un instrument pour attirer les capitaux dans le domaine hypothécaire plutôt que dans celui du capital-actions. Cela conviendrait parfaitement aux investisseurs, car ils recherchent une économie stable, que nous possédons certainement sous le régime actuel, et les investissements hypothécaires donnent un rendement attrayant et peut-être plus sûr encore que la propriété immobilière elle-même.

**M. Basford:** il est certainement vrai que cela attire les capitaux, mais, de façon générale, le gouvernement estime qu'il convient que la propriété des institutions financières soit limitée aux Canadiens, et il s'agit bien dans ce cas précis d'institutions financières. Je pense que la suppression de cette restriction ne serait pas en harmonie avec les mesures prises pour assurer la propriété canadienne des banques à charte, des compagnies de fiducie et de prêt d'assurance-vie et de financement.

**M. Danson:** Toutes ces sociétés ont des activités beaucoup plus diversifiées et beaucoup moins passives que celles-ci. Il s'agit pour nous de canaliser autant de capitaux que possible dans le domaine hypothécaire. Les compagnies de placement hypothécaire ont pour objectif d'attirer des crédits vers le marché hypothécaire. Pensez-vous qu'il y a un danger à avoir un certain pourcentage de capitaux étrangers investis dans une compagnie de ce genre? Est-ce simplement une question d'uniformité?

**M. Basford:** Je pense que ces compagnies devraient être à propriété canadienne, oui.

**M. Danson:** Pensez-vous que la propriété étrangère présenterait un danger?

[Text]

**Mr. Basford:** I think it is totally inconsistent with the stand that has been taken in the country for quite some years now. Here we are setting up another form of financial institution, and I would certainly want to see that it was limited in the way that I am interested.

**Mr. Danson:** Do you really believe in this case that is in our interests?

**Mr. Basford:** Yes, I do.

**Mr. Danson:** What would be the adverse influence of foreign ownership in a mortgage investment company? I think we have considered even land itself passive under Bill C-132. These sort of funds are just welcome money, and I would like to see as much of that foreign capital come in in this form as in equity form, rather than not coming in at all.

**Mr. Basford:** Yes, there is a great deal of argument in favour of foreign money coming in as loan money.

**Mr. Danson:** Yes.

**Mr. Basford:** And then there is equity, undoubtedly. But, contrary to that, there is also the fact that financial institutions operating in the country should be Canadian-owned. Both arguments are fairly valid.

**Mr. Danson:** I certainly favour the principle and would fight for it in other vehicles, but in this vehicle I think it is counter-productive, just for the sake of consistency. I think there is an opportunity to attract a great deal of mortgage money. Canada could be a haven for mortgage funds. I think it would be great to see that. We have been known as a haven for a lot of other things that we have been criticized for that have not done us very much good, although in some cases it has. I would not mind it at all if we were known around the world as a great place to invest money in mortgages. And I just cannot see where it would be harmful to our economy, to our autonomy, to our sovereignty, or our freedom to operate.

• 0955

**Mr. Basford:** What we are providing for here is that the ownership of the fund be Canadian but that foreign investors can invest in these funds up to 25 per cent in the same way as if they invested directly in mortgages. So there is no disincentive against foreigners investing in mortgage insurance companies. I think the types of investor that you are talking about, certainly the ones that I have encountered, are in fact extremely large investors who do not need the instrumentality of the mortgage investment company. They, in fact, are investing directly in this country.

**Mr. Danson:** Are they investing in mortgage funds or primarily in equity positions in real estate?

**Mr. Basford:** I think both.

**Mr. Danson:** I was trying to look at this as a vehicle to encourage them to invest in mortgage funds, particularly in view of some provincial legislation—in Ontario, at any rate, and I think in British Columbia and Saskatchewan as well—where there is a mood to discourage equity investment by foreigners in real estate, particularly in land, where we should welcome all the mortgage money we can. If we could provide another vehicle that in no way would

[Interpretation]

**M. Basford:** Ce serait en contradiction complète avec la position adoptée par le gouvernement depuis quelques années. Puisque nous sommes en train de mettre sur pied une nouvelle forme d'institution financière, je tiens certainement à limiter la participation étrangère.

**M. Danson:** Pensez-vous vraiment que cela soit dans notre intérêt dans ce cas précis?

**M. Basford:** Oui, je le pense.

**M. Danson:** En quoi la propriété étrangère pourrait-elle être nuisible dans une société de placement hypothécaire? Je crois que le bill C-132 considérerait même la propriété foncière comme un investissement passif. Ces capitaux seraient les bienvenus chez nous et j'aimerais voir les capitaux étrangers s'investir autant que possible sous forme d'hypothèques, et même d'actions de sociétés, plutôt que pas du tout.

**M. Basford:** Oui, il y a beaucoup d'arguments en faveur de prêts souscrits avec des capitaux étrangers.

**M. Danson:** Oui.

**M. Basford:** Et, indéniablement, il y a le capital-actions. Néanmoins, il y a aussi le fait que nos institutions financières devraient être sous contrôle canadien. Les deux arguments sont valables.

**M. Danson:** Je souscris entièrement au principe et je le défendrais dans le cas d'autres instruments, mais dans ce cas précis, je pense qu'il va à l'encontre des objectifs et qu'on applique uniquement par souci d'uniformité. Il y aurait là la possibilité d'attirer un grand nombre de capitaux hypothécaires. Le Canada pourrait devenir un paradis pour les crédits hypothécaires. Ce serait une très bonne chose. Nous avons la réputation d'être un paradis à plusieurs autres égards où les avantages pour nous ont été souvent minces. Ce serait très bien si le Canada était connu de par le monde comme étant un excellent endroit pour y investir dans les prêts hypothécaires. Et je ne vois pas du tout en quoi cela pourrait nuire à notre économie, à notre autonomie, à notre souveraineté ou à notre liberté d'agir.

**M. Basford:** Le projet de loi prévoit que le contrôle de la Société devra être canadien mais que des capitaux étrangers peuvent y être investis jusqu'à concurrence de 25 p. 100, dans les mêmes conditions qu'un investissement hypothécaire direct. Il n'y a donc aucun obstacle à la participation de capitaux étrangers. Les investisseurs dont vous parlez, et en tout cas ceux que j'ai rencontrés, manipulent des capitaux extrêmement importants et n'ont pas besoin de passer par le biais de la compagnie de placement hypothécaire, car ils peuvent investir directement dans notre pays.

**M. Danson:** Placent-ils leur argent dans des compagnies de placement ou principalement dans la propriété immobilière directe?

**M. Basford:** Dans les deux, je pense.

**M. Danson:** J'aurais voulu considérer cette législation comme un instrument pour attirer les capitaux étrangers dans les prêts hypothécaires, étant donné surtout les législations en vigueur dans certaines provinces comme sans doute l'Ontario, et peut-être la Colombie-Britannique et la Saskatchewan, qui cherchent à décourager les investissements étrangers dans la propriété immobilière et particulièrement foncière, tandis que nous avons besoin de tous



## [Texte]

hurt us but could only help us, as far as I can see, we should do that. The funds I am referring to, while substantial, are not the great big blocks of hundreds of millions of dollars that some of us have heard about in the past. They are from groups of individual businessmen, lawyers, acting on behalf of individuals who are trying to put a hundred thousand or half a million dollars or sometimes a couple of million dollars into some investment over here. This could provide a convenient channel for that.

**Mr. Basford:** They can do that through a mortgage investment company by buying shares in the mortgage investment company up to 25 per cent.

**Mr. Danson:** Only up to 25 per cent.

**Mr. Basford:** Yes.

**Mr. Danson:** I am just suggesting I do not see the reason for a 25 per cent restriction in this particular case. I would fight very hard for it in the other type of financial institutions and, frankly, in almost any commercial type of operation. But this is one case where I think an exception could be helpful in achieving the objectives of the bill itself.

Let me move to another area.

**The Chairman:** This is your last question, Mr. Danson.

**Mr. Danson:** Yes, it is my last question. From your experience with mortgage investing, to what extent do you feel that mortgage investments reflect the inflationary pressures in the cost of living? To what extent does the return on mortgages for the investor reflect the cost of living or the inflationary pressures at a given time?

**Mr. Basford:** To what extent do they reflect it? I would answer by asking to what extent they are related, and obviously they are. The mortgage interest rates are related to interest rates generally. Government borrowing rates are 7 and some per cent now. That is what the government is paying. Other interest rates are related to that rate and mortgage five-year rates are related at a rate somewhat higher than short-term rates.

**Mr. Danson:** I was trying to get at two areas of particular interest here. One was the foreign investor, which I mentioned. The other is a concern I have had about the investments of senior citizens who—I have seen it in my parents as they grew older—are frankly just afraid of investing. They just want to see cash; they will put it in a tin can in the ground. They are afraid of the stock market. They have been through depressions. They have seen what were otherwise safe investments disappear. Yet with their small savings they do not—they really have an opportunity to reflect the increases in the cost of living and they are really stuck sometimes with fairly small estates that do not give them an adequate return. The mortgage investment company being a vehicle for secure investments could have pools of small investors, senior citizens particularly, where they could at retirement time use it to invest their money knowing the security is there and will also reflect the cost of living at the same time. Do you have any indication if this is a substantial source of funds or a worthwhile source of funds?

## [Interprétation]

les prêts hypothécaires que nous pourrions trouver. Si nous pouvions trouver un instrument qui n'aurait que des effets positifs, pourquoi ne pas s'en servir. Je ne pensais pas tellement au gros investisseur qui manipule des centaines de millions de dollars qu'à des groupes d'hommes d'affaires, de notaires agissant pour le compte de particuliers qui ont peut-être cent mille ou 500,000 mille dollars parfois même quelques millions, à investir chez nous. Cela serait là un instrument approprié pour canaliser ces capitaux.

**M. Basford:** Cela est possible en achetant des actions dans une compagnie de placement hypothécaire jusqu'à concurrence de 25 p. 100.

**M. Danson:** Seulement 25 p. 100?

**M. Basford:** Oui.

**M. Danson:** Je ne vois pas la raison de cette limite de 25 p. 100 dans ce cas particulier. Je l'appuie sans réserve dans le cas des autres institutions financières ou de toutes autres affaires commerciales. Mais c'est là un cas précis où il serait utile de faire exception à la règle, et cela dans l'intérêt même des objectifs du projet de loi.

Je vais maintenant aborder un autre domaine.

**Le président:** Cela sera votre dernière question, monsieur Danson.

**M. Danson:** Oui. D'après votre expérience dans le domaine des hypothèques, dans quelle mesure les taux d'intérêts hypothécaires reflètent-ils les pressions inflationnistes sur le coût de la vie? Dans quelle mesure le rendement des hypothèques reflète-t-il la hausse du coût de la vie à un moment donné?

**M. Basford:** Il faut d'abord se demander dans quelle mesure les deux sont liés. Les taux d'intérêts hypothécaires sont généralement liés au taux d'intérêts. Le taux d'escompte du gouvernement est de 7 p. 100 et une fraction. Les autres taux d'intérêts sont liés à ce chiffre et les taux des hypothèques sur cinq ans sont quelque peu plus élevés que les taux à courts termes.

**M. Danson:** J'ai deux questions à soulever. La première était celle des investisseurs étrangers et la deuxième porte sur la sécurité des investissements des personnes âgées qui—je le vois bien avec mes parents—tout simplement, ont peur de placer leur argent. Elles préfèrent garder des liquidités, quitte à enterrer leur argent dans le jardin. Elles ont peur de la bourse, car elles savent ce qu'est une dépression. Elles ont vu des investissements considérés comme sûrs disparaître. Souvent, avec leur faible épargne ils n'arrivent pas à suivre la hausse du coût de la vie et se trouvent avec des investissements qui leur rapportent un bénéfice insuffisant. La compagnie de placements hypothécaires constituant permettant un investissement sûr, elle pourrait attirer l'épargne de particuliers, de personnes âgées particulièrement, de façon à leur donner à la fois la sécurité nécessaire et un rendement adéquat reflétant le coût de la vie. Pensez-vous que ce serait là une source de capitaux importante?

[Text]

• 1000

**Mr. Basford:** I think probably it would be because certainly they would be very safe forms of investment backed up with security in land and real estate with the five-year roll over provision on mortgages. I am talking like an investment analyst which I am not but they would retain a good deal of their fund invested at current interest rates, as they would go up or down. Therefore, I think they would be closely related to whatever inflationary forces exist from time to time and would be a very sound investment from the point of view of the type of person you are talking about.

**Mr. Danson:** It could be a pretty good sized source. If you take 100,000 senior citizens with \$1,000 each, that is \$100 million. It is a fair piece of change and that is probably a very modest assessment of what is possibly available there.

**The Chairman:** At this point I will call on Mr. Blenkarn.

**Mr. Blenkarn:** Mr. Minister and Mr. Chairman, our party is rather happy about this bill. We have some amendments, as we mentioned earlier, to produce concerning taxes, but my first concern is the recommendation from His Excellency the Governor General where the recommendation makes no reference to income tax changes in this bill. I would like a ruling from the Chair whether the provisions of the bill with reference to the Income Tax Act are in order or whether they are merely ancillary and are deemed not to have any significant change on the revenue of the country and therefore are proper. I think that is an important ruling before we discuss what I call the guts of this bill, the income tax changes, and make a mortgage investment corporation a viable thing.

**The Chairman:** Are you speaking to the Chair, Mr. Blenkarn?

**Mr. Blenkarn:** Yes, I am.

**The Chairman:** I looked into this point and I am not taking issue with the composition of the bill from a legal point of view.

**Mr. Blenkarn:** Taking that ruling from the Chair that the income tax provisions are in order, I take it then that it would be in order to talk about the income tax provisions and I would like to ask a number of questions so we can all understand the provisions. This is in Clause 18 of the bill, commencing really on page 17 to the end of the bill.

I was wondering if Mr. Champion and Mr. Thompson from the Department of Finance could explain first of all the interest pass-through concept in proposed Section 130, where in my reading I gather that income earned by the corporation and paid out to the shareholders in the corporation within a period of 90 days from the year end, is deemed to be an interest receipt in the hands of the shareholder and taxed both in the hands of the shareholder as personal income as if it was bond interest.

I also gather from the essence of the bill that in the event the corporation does not pay out its profits within the 90-day period following the year end, the corporate tax is applied and profits subsequently paid out are deemed to be capital gains in the hands of the recipients if as a remittance from the corporation as a dividend. Could you explain the full workings of that?

[Interpretation]

**M. Basford:** Oui, probablement, car ce serait des investissements faits sur garantie par des biens immobiliers avec une révision du taux d'intérêt tous les cinq ans. Je pense que ces compagnies garderont une grande partie de leurs capitaux sous forme de liquidités à investir selon le taux d'intérêt du moment et par conséquent le rendement des investissements sera lié étroitement à l'évolution du coût de la vie et ce serait donc un excellent placement pour les personnes auxquelles vous songez.

**M. Danson:** Ce pourrait être une excellente source de capitaux. Si vous prenez 100,000 personnes âgées disposant de \$1,000 chacune, cela fait 100 millions. C'est une somme appréciable et qui reste probablement en-dessous de la capacité réelle.

**Le président:** Je donne la parole à M. Blenkarn.

**M. Blenkarn:** Monsieur le président, monsieur le ministre, ce projet de loi convient relativement bien à notre parti. Nous avons quelques amendements concernant l'imposition, comme je l'ai déjà mentionné. Ma première question porte sur la recommandation de son Excellence le gouverneur général, recommandation qui ne mentionne aucune modification fiscale à la suite de ce projet de loi. J'aimerais que la présidence tranche la question de savoir si les dispositions de ce projet de loi ne contreviennent pas à la Loi de l'impôt sur le revenu, c'est-à-dire si ces dispositions sont simplement complémentaires et n'entraîneront par conséquent aucune modification importante des recettes de l'État. Je pense que c'est une décision importante à prendre avant de passer à la substance même de ce projet de loi, c'est-à-dire les modifications fiscales qui rendront les compagnies de placements hypothécaires viables.

**Le président:** Est-ce à la présidence que vous demandez de prendre cette décision, monsieur Blenkarn?

**M. Blenkarn:** Oui.

**Le président:** J'ai étudié ce point et je ne vois rien à redire à la teneur de ce projet de loi du point de vue légal.

**M. Blenkarn:** Nous pouvons donc débattre maintenant les dispositions fiscales et j'aimerais poser un certain nombre de questions à leur sujet de façon à ce que nous comprenions tous la situation. Il s'agit de l'article 18 du bill qui se trouve à la page 17.

J'aimerais que MM. Champion et Thompson du ministère des Finances nous expliquent tout d'abord le principe de déduction à l'article 130 par lequel, si je comprends bien, les bénéfices de la corporation distribués sous forme de dividendes dans les 90 jours qui précèdent la fin de l'année sont considérés comme un intérêt perçu par l'actionnaire et imposé au même titre qu'un intérêt payable sur une obligation.

Il me semble également que au cas où la corporation ne verse pas les dividendes avant l'expiration d'une période de 90 jours après la fin de l'année, ils sont imposés au titre de la taxe sur les sociétés et les bénéfices distribués par la suite sont considérés comme étant des gains en capital détenus par les bénéficiaires. Pourriez-vous expliquer ce système plus en détail.



[Texte]

**Mr. Basford:** I think, Mr. Chairman, it would be easier if Mr. Thompson did that directly rather than convey his tax knowledge through me and then to Mr. Blenkarn.

**Mr. Blenkarn:** I think so too.

**The Chairman:** Mr. Thompson is the Director, Corporate and Business Income Division, Tax Policy Branch of the Department of Finance. Mr. Thompson.

• 1005

**Mr. A. E. J. Thompson (Director, Corporate & Business Income Division, Tax Policy Branch, Department of Finance):** Mr. Chairman, the tax provisions were designed on the assumption that this would be not only a passive conduit for mortgage interest, but that the mortgage interest would be flowed through almost immediately. Again, this is based on the analogy with the individual investor. If he were able to invest directly in a mortgage himself, he would be receiving the interest year by year and paying tax on it. So that is why the provisions, as you have seen, call for the interest income to be passed out within 90 days of the end of the year. The 90 days is there to give the companies sufficient time to calculate exactly how much it would be.

It is assumed in this that the companies would pass out practically the 100 per cent each year, so there would be no question of surplus remaining in the company that would have to be distributed later. If there were such surplus it would be treated, I believe, as an ordinary dividend not as a capital gains dividend, because the capital gains dividends are limited in amount to the capital gains that have been realized by the mortgage investment corporations. That limitation is under proposed section 130.1 (4).

**Mr. Blenkarn:** It says:

(a) the dividend shall be deemed to be a capital gains dividend to the extent that it does not exceed

(i) 2 times the taxed capital gains of the corporation ...

How do you have a capital gains dividend, is really what I am getting at, Mr. Thompson. There seems to be a new philosophy of dividends being capital gains dividends.

**Mr. Thompson:** This approach runs through the Act now. It came in with the capital gains taxation back in the 1971 legislation and you will see it in a number of other corporations such as mutual fund corporations or private corporations where there are special provisions to isolate the amount of the capital gains so that it can be passed out to shareholders and receive the same ultimate tax burden as if they realized it themselves. In the case of the mortgage investment corporations, the provisions in proposed section 130.1 (4), are rather long but in essence all they are doing is measuring arithmetically the amount of the capital gains ...

[Interprétation]

**M. Basford:** Je pense, monsieur le président, qu'il serait plus simple que M. Thompson réponde directement plutôt que par mon intermédiaire.

**M. Blenkarn:** Je le crois également.

**Le président:** M. Thompson est le directeur de la Division du revenu des sociétés et des entreprises, Direction de la politique de l'impôt du ministère des Finances. Monsieur Thompson.

**M. A. E. J. Thompson (directeur, division du revenu des sociétés et des entreprises, direction de la politique de l'impôt, ministère des Finances):** Monsieur le président, les dispositions fiscales ont été arrêtées de telle manière que, non seulement elles serviraient de canal passif pour les intérêts hypothécaires, mais pour permettre à ces derniers un passage pratiquement immédiat par ce canal. Une fois de plus, nous nous sommes rapportés à l'investisseur particulier. Si celui-ci pouvait investir lui-même directement dans une hypothèque, il percevrait l'intérêt sur une base annuelle et paierait les impôts y afférant. C'est donc la raison pour laquelle ces dispositions, comme vous avez pu le constater, demandent à ce que les dividendes soient versés dans les 90 jours qui suivent la fin de l'année. Cette période de 90 jours a pour but de donner suffisamment de temps aux companies pour faire ce calcul avec exactitude.

Cela suppose que les compagnies verseront pratiquement 100 p. 100 chaque année, et que le problème d'excédent que la compagnie aurait à distribuer plus tard ne se poserait donc pas. Si de tels excédents existaient, ils seraient considérés, à mon avis, comme des dividendes ordinaires et non comme des dividendes sur les gains de capital, car ces derniers se limitent aux gains de capital réalisés par la compagnie de placement hypothécaire. Cette limitation est définie à l'article 130.1(4).

**M. Blenkarn:** A savoir:

a) le dividende est réputé être un dividende sur les gains en capital dans la mesure où il n'est pas supérieur

(i) ou double des gains en capital imposés de la corporation ...

Ce que je veux vraiment savoir, monsieur Thompson, c'est comment vous arrivez à un dividende sur les gains en capital. Il me semble que l'on crée une nouvelle catégorie de dividendes qu'on appelle dividendes sur les gains en capital.

**M. Thompson:** C'est ce qu'on retrouve tout au long de la loi. C'est un des corollaires de l'impôt sur les gains en capital contenus dans la loi de 1971; vous pouvez en voir d'autres exemples dans un certain nombre d'autres sociétés telles que les caisses mutuelles ou les sociétés privées; dans leur cas, des dispositions spéciales sont prévues pour isoler le montant des gains en capital afin qu'ils puissent être versés aux actionnaires et imposés de la même manière que si ces derniers les avaient réalisés eux-mêmes. Pour ce qui est des compagnies de placement hypothécaire, les dispositions de l'article 130.1(4) sont assez détaillées, mais en substance elles ne font que mesurer arithmétiquement le montant de gains en capital ...

[Text]

**Mr. Blenkarn:** Could you go through that with me?

**Mr. Thompson:** ... and then the corporation can, when it chooses, pass out a separate dividend as a capital gains dividend.

**Mr. Blenkarn:** Could you go through that for me because it says that any time the period commencing 91 days after the commencement and ending 90 days after the end of the year, it ties that in with the regular interest dividends and I am not quite sure, from reading it, exactly how it operates.

**Mr. Thompson:** If the corporation knew instantly at the end of December how much its capital gains were and could instantly have a directors' meeting to declare it and file the necessary form with the Department of National Revenue, the 90 days would not have to be there.

**Mr. Blenkarn:** How would one of these corporations gain a capital gains in the first place? Presumably they are investing in mortgages. Are you contemplating their buying mortgages at discounts and presumably those discounts must be treated as income in the hands of an investment company?

**Mr. Thompson:** This touches on the policy aspect that somebody else might want to comment on. In designing the tax provisions, it was not assumed that capital gains would be a very big or important part, but we thought it might be useful to have a tax mechanism for passing them out, if the mortgage and investment company did have some incidentals to its operations. It could have some capital gains on, say, discounts and mortgages, perhaps on a small land holding that arose in connection with its operations, or if it had a few shares. The tax provision assumes there could be some capital gains from time to time and this would enable them to be passed out.

**Mr. Blenkarn:** Are you sort of assuming then that the mortgage investment corporation could organize its affairs in such a way in purchasing mortgages that the department would treat the gains as capital gains?

**Mr. Thompson:** I would think, Mr. Chairman, that could happen, because ...

• 1010

**Mr. Blenkarn:** I am really referring to discounts on mortgages, in other words buying mortgages at 80 cents on the dollar and that sort of thing.

**Mr. Thompson:** Their operations are supposed to be of an investment nature and it would all depend on the circumstances, but I would think it could happen that a mortgage investment corporation could have some capital gains on mortgages. Of course, if it got into the activity of buying and selling them too frequently it could jeopardize its status over the mortgage investment corporation as well as the ...

**Mr. Blenkarn:** I am fascinated by this approach. I think this was the approach of the department in years prior. You are suggesting at this point that in the case of a company in the business of owning mortgages that buys mortgages at discount and then holds them to maturity the discount represents a capital gain to that corporation and is

[Interpretation]

**M. Blenkarn:** Pourriez-vous m'expliquer cela un peu plus précisément?

**M. Thompson:** ... et les compagnies peuvent alors, lorsqu'elles le choisissent, considérer un dividende distinct comme dividende sur les gains en capital.

**M. Blenkarn:** Pourriez-vous répéter un peu tout cela, car cet article fait état d'une date au cours de la période commençant 91 jours après le début d'une année d'imposition et se terminant 90 jours après la fin de l'année. Cela est donc rattaché aux dividendes d'intérêt ordinaire et je ne suis pas très sûr d'en comprendre le fonctionnement.

**M. Thompson:** Si la compagnie pouvait savoir immédiatement à la fin de décembre quel est son gain en capital et pouvait immédiatement réunir ses directeurs pour en faire l'annonce et remplir le formulaire exigé par le ministère du Revenu national, ces 90 jours n'auraient pas de raison d'être.

**M. Blenkarn:** Tout d'abord, comment une de ces compagnies peut-elle faire un gain en capital? Il est probable qu'elles font des placements hypothécaires. Supposez-vous qu'elles achètent les hypothèques escomptées et que ces escomptes doivent être considérés comme des revenus pour la compagnie de placement?

**M. Thompson:** Il s'agit là d'un aspect de l'orientation générale et quelqu'un d'autre veut peut-être apporter des commentaires. En établissant des dispositions fiscales, on n'a pas supposé que les gains en capital représenteraient quelque chose de très important, mais on a pensé qu'il pourrait être utile d'avoir des modalités fiscales pour les verser, si ces compagnies de placement hypothécaire avaient des dépenses accessoires dans leur fonctionnement. Elles pourraient avoir des gains en capitaux provenant, disons, des escomptes et des hypothèques, peut-être un tout petit avoir foncier découlant de ses propres opérations, ou de quelques actions en sa possession. Cette disposition fiscale suppose qu'il pourrait y avoir de temps en temps des gains en capital et elle leur permettrait donc de les verser.

**M. Blenkarn:** En quelque sorte, vous supposez alors que ces compagnies de placements hypothécaires pourraient organiser leurs affaires de telles manières qu'en achetant des hypothèques le ministère pourrait considérer ces gains comme des gains en capital?

**M. Thompson:** Monsieur le président, je pense que cela pourrait arriver car ...

**M. Blenkarn:** Je pense en particulier aux escomptes sur les hypothèques, c'est-à-dire l'achat d'hypothèques à 80c. le dollar, etc. etc.

**M. Thompson:** Leurs opérations sont supposées être purement des investissements et ça dépendrait avant tout des circonstances, mais je pense qu'il pourrait arriver qu'une compagnie de placements hypothécaires puisse faire des gains en capital sur des hypothèques. Bien entendu, si cette activité d'achat et de vente était trop importante, cela pourrait mettre en danger son statut de compagnie de placements hypothécaires.

**M. Blenkarn:** Votre analyse me fascine. Sauf erreur, c'était celle que soutenait le ministère il y a des années. Vous prétendez donc que dans le cas des hypothèques escomptées gardées en la possession des compagnies hypothécaires jusqu'à maturité, l'escompte représente un gain en capital et est considéré comme tel et non comme un



## [Texte]

therefore treated as a capital gain as opposed to being treated as income by prorating the discount over the term of the loan to arrive at the real income from the activity of investment.

**Mr. Thompson:** Mr. Chairman, I think that relates to the general distinction in our tax law between income and capital gains, and the same rule would apply in relation to an individual investor as well.

**Mr. Blenkarn:** I believe there has been a number of cases where individual investors, lawyers in particular, have had it taxed as personal income in doing exactly that. Is this a change in policy of the department? Can I assure people who are buying mortgages at discount that in future, if they buy them at discount, the department will treat those discounts as capital gain?

**Mr. Thompson:** I did not mean to imply that. I should say it is a matter of the application of the law, which is administered by the Department of National Revenue, and they have to look at the circumstances of each case and make a decision. It is not easy.

**Mr. Blenkarn:** In this particular case we are dealing with a corporation whose principal business must, by perforce, be the investment of its funds in mortgages. I think there would be a great number of people very delighted with your suggestion but I am not so sure it is in the national interest. I just want to make sure that what you are suggesting is in fact what you really mean here—I do not know who is here from the press—because I suspect that that might make some significant difference in the investment plans of a great number of people across Canada. Are you suggesting right now that if a person buys...

**Mr. Broadbent:** Do not let the public get onto this, whatever you do.

**Mr. Blenkarn:** If persons buy mortgages at a discount and hold them to maturity—are in the business of buying mortgages and holding them to maturity; indeed, are in the mortgage business—the discounts they acquire are not income but a capital gain.

**Mr. Thompson:** Mr. Chairman, the difficulty lies in the second part of that statement.

**Mr. Blenkarn:** These are companies in the business.

• 1015

**Mr. Thompson:** These provisions do not introduce any new tests for whether mortgage discounts should be taxable or not. They are merely co-ordinated with the existing general rules for making that distinction and, as I understand those general rules, if this mortgage investment corporation is investing in mortgages it would not likely be taxed on discounts as business income, but in each case it is a matter for interpretation by the Department of National Revenue. I would like to emphasize that no new principle is involved in these provisions. They are merely riding on the general distinction that is already in the tax law. Therefore I think the issue you raised, which is an important one, is outside this particular bill.

## [Interprétation]

revenu en prorogeant l'escompte au-delà du terme du prêt pour arriver au véritable revenu de l'investissement.

**M. Thompson:** Monsieur le président, à mon avis, il s'agit de toute la distinction générale qu'il y a dans notre loi sur l'impôt entre les revenus et les gains en capital, et la même règle s'appliquerait à l'investisseur particulier.

**M. Blenkarn:** Sauf erreur, cans un certain nombre de cas, des investisseurs particuliers, en particulier des hommes de loi, ont été imposés sur ceci comme s'il s'agissait d'un revenu personnel. S'agit-il d'une modification dans la philosophie du ministère? Puis-je assurer les personnes qui achètent des hypothèques escomptées qu'à l'avenir, si elles achètent en escompte, le ministère considérera ces escomptes comme des gains en capital?

**M. Thompson:** Ce n'est pas ce que j'ai voulu dire. Je dirais qu'il s'agit de l'application de la loi administrée par le ministère du Revenu national qui analyse les circonstances entourant chaque cas avant de prendre une décision. Ce n'est pas facile.

**M. Blenkarn:** Dans ce cas particulier, il s'agit d'une société dont l'activité principale, par force doit être l'investissement de ces fonds dans des hypothèques. A mon avis beaucoup de personnes seraient enchantées de votre idée, mais je ne suis pas certain que cela soit dans l'intérêt national. Je veux simplement m'assurer que vos paroles ne dépassent pas votre pensée. Je ne sais pas qui est le journaliste présent. J'ai l'impression que j'ai l'impression que cela va changer bien des choses dans les plans d'investissement d'un grand nombre de personnes au Canada. Affirmez-vous que si une personne achète...

**M. Broadbent:** N'y mêlez pas le public, je vous prie.

**M. Blenkarn:** Si des personnes achètent des hypothèques escomptées et les gardent en leur possession jusqu'à leur maturité, et qu'en fait il s'agit de personnes dont c'est le métier, qu'il s'agit de compagnies de placements hypothécaires, les escomptes dont elles bénéficient ne sont pas des revenus mais un gain en capital.

**M. Thompson:** Monsieur le président, c'est dans la deuxième partie de cette déclaration que se trouve la difficulté.

**M. Blenkarn:** Il s'agit de compagnies dont c'est le métier.

**M. Thompson:** Ces dispositions n'introduisent pas de nouveaux tests pour déterminer si les escomptes hypothécaires devraient être imposables ou non. Elles servent simplement de liens avec les règles générales actuelles permettant de faire cette distinction et, d'après ce que je crois comprendre de ces règles générales, si cette compagnie de placements hypothécaires investit dans des hypothèques, il est peu vraisemblable qu'elle soit posée sur des escomptes qu'on considérerait des revenus, mais dans chaque cas, il revient au ministère du Revenu national d'en faire l'interprétation. J'aimerais qu'il n'y ait pas de malentendu. Ces dispositions n'introduisent pas de nouveaux principes. Elles ne font qu'appliquer la distinction générale qui existe déjà dans la Loi sur l'impôt. Je pense donc que le problème que vous avez évoqué, qui est important, ne touche pas ce projet de loi en particulier.

[Text]

**Mr. Basford:** I take it, then, that the position of the tax advisers is that while they might find it very difficult to conceive of such a corporation making a capital gain, it is nevertheless conceivable that the Department of National Revenue could assess some of its income as capital income and therefore there has to be a provision in the bill to deal with how to treat capital gains income. As an example of this, capital gain on foreclosed real estate which was acquired and then subsequently sold, which might conceivably be ruled as a capital gain, and therefore you need a provision to deal with that. However, as the tax officer said, there are no new principles.

**The Chairman:** This subject is of obvious interest, but your time has expired. I suggest, if you wish, you might come back on another round. Mr. Ritchie.

**Mr. Ritchie:** Mr. Chairman, I would like to ask the Minister a question. I think his purpose in introducing this is to attempt to get some more money into the mortgage field. Can you give us a quick breakdown of where residential mortgages come from now, the pools of capital? I am interested in the pools of capital that supply them at present. Do you have any approximate idea?

**Mr. Basford:** There is probably a more precise answer than I can give, but the obvious sources are chartered banks, life insurance companies, trust and loan companies, credit unions and caisse populaires, which thankfully are coming increasingly into the business first as credit unions that lend indirectly, and many of them within the last year or so are beginning to become approved lenders under the National Housing Act. Pension funds, invest a very small percentage, I think around 12 per cent of their funds, in residential mortgages and this would be an attempt to increase this. We hope that the pension funds, because of these provisions, will make more use of residential mortgages as an investment. Then there are the large individual investors or groups. Do you have a breakdown?

**Mr. Humphrys:** I have a table, Mr. Minister.

**Mr. Basford:** Our statistics are broken down in this way; life insurance companies, chartered banks, loan companies, trust companies, other lending institutions, then all lending institutions, credit unions and, lastly, estates, trusts and agency funds of trust companies. This is the breakdown in the annual housing summaries that we issue. This is broken down in amounts. Do you have percentages? For 1972 all mortgages as a per cent of total assets. In this table, 1972, housing statistics: all life companies, 46 per cent; chartered banks, 5.4 per cent; loan companies, 78 per cent; trust companies, 62 per cent; other lending institutions, 40 per cent; all lending institutions, 22 per cent; credit unions, 32 per cent; and the double asterisk—no information on estates trusts and agencies. These are rounded figures.

[Interpretation]

**M. Basford:** J'en conclus donc que les conseillers fiscaux, bien que concevant difficilement qu'une telle société fasse des gains en capital, estiment néanmoins que le ministère du Revenu national peut considérer certains de ces revenus comme des gains en capital et par conséquent, qu'une disposition doit figurer dans le projet de loi indiquant comment traiter de ces revenus de gains en capital. Par exemple, le gain en capital provenant d'un bien foncier saisi qui a été acheté, puis par la suite revendu, peut très bien être considéré comme un gain en capital et par conséquent, il faut bien qu'il y ait une disposition à cet égard. Toutefois, comme le fonctionnaire de l'impôt vous l'a dit, cela n'introduit pas de nouveaux principes.

**Le président:** Cette question revêt de toute évidence un grand intérêt, mais votre temps est écoulé. Vous pourrez reprendre la parole au cours d'un prochain tour, si vous le désirez. Monsieur Ritchie.

**M. Ritchie:** Monsieur le président, j'aimerais poser une question au ministre. Je pense qu'en introduisant ce projet de loi, son but est d'essayer d'attirer un peu plus d'argent dans le domaine de l'hypothèque. Pouvez-vous nous indiquer brièvement la provenance des hypothèques résidentielles à l'heure actuelle, les groupes de capitaux? Ce qui m'intéresse, ce sont les sources de capitaux qui les approvisionnent à l'heure actuelle. Avez-vous une idée approximative?

**M. Basford:** D'autres pourraient certainement vous donner une réponse plus précise que la mienne, mais les sources se trouvent évidemment dans les banques à charte, les compagnies d'assurance-vie, les sociétés de fiducie et de prêts, les caisses de crédit et les Caisses Populaires, qui s'engagent, Dieu merci, de plus en plus dans ce domaine, premièrement en tant que caisse de crédit qui prête indirectement, et beaucoup d'entre elles au cours de la dernière année sont devenues des bailleurs approuvés aux termes de la Loi nationale sur l'habitation. Les régimes de pensions investissent un très petit pourcentage, je dirais à peu près 12 p. 100 de leurs fonds dans les hypothèques résidentielles, et cela pourrait permettre d'accroître ce chiffre. Nous espérons que les régimes de pensions, grâce à ces dispositions, considéreront de plus en plus les hypothèques résidentielles comme des placements d'investissement. Ensuite il y a les grands investisseurs individuels ou des groupes. En avez-vous le détail?

**M. Humphrys:** J'ai un tableau, monsieur le ministre.

**M. Basford:** Nos chiffres nous donnent la liste suivante: sociétés d'assurance-vie, banques à charte, compagnies de prêts, compagnies fiduciaires, autres institutions de prêts, ensuite toutes les institutions de prêts, les caisses de crédit et, en dernier, les fonds des agences fiduciaires et foncières des sociétés fiduciaires. Il s'agit de la liste qui figure dans le résumé annuel sur l'habitation que nous publions. Nous avons également ici trois correspondants. Avez-vous les pourcentages? Pour 1972 le pourcentage de toutes les hypothèques par rapport à l'actif total: dans ce tableau, les statistiques de logement 1972 sont les suivantes: toutes les compagnies d'assurance-vie, 46 p. 100; les banques à charte, 5.4 p. 100; les compagnies de prêts, 78 p. 100; les compagnies de fiducie, 62 p. 100; les autres organismes de prêts, 48 p. 100; tous les organismes de prêts, 22 p. 100, les caisses de crédit, 32 p. 100; et le double astérisque indique que nous n'avons pas de chiffre pour les trusts et agences de propriétés. Ces chiffres sont arrondis.



[Texte]

**Mr. Ritchie:** You mean that is not of total mortgages but of their total . . .

• 1020

**Mr. Basford:** Their own total.

**Mr. Ritchie:** I see. With this new legislation, what pools of capital that are not already in the field do you hope to entice?

**Mr. Basford:** With the Federal Mortgage Exchange Corporation we hope to provide a degree of liquidity to the mortgage market that is not there. We want to attract the pension funds, many of which are not interested in investing in residential mortgages now. We hope to provide through the Mortgage Exchange a facility by which they would be encouraged, as a matter of public policy, to do so. Those who contribute to pension funds, as I indicated last week, are mostly the workers of Canada. We would like to encourage them to see that their pension funds are invested in residential mortgages.

We hope to attract the mortgage investment companies who are now investing in mutual funds. That same group of people would be encouraged to invest in the mortgage investment companies. In this field—it seems a huge amount of money to me—but there are small pools of \$100,000, \$500,000, \$1,000,000. The administrators are not interested in actively investing in mortgages and running a mortgage operation but would be interested in seeing that pool of money invested and managed by someone else by means of the mortgage investment companies.

**Mr. Ritchie:** There has been some discussion as to whether or not interest rates should be set artificially lower than the general market rate. This might be nice to have, but if the pension plans, the workers' pension plans, mutual funds and insurance companies took less, would this not be a disincentive to invest?

**Mr. Basford:** Well, to the type of people that we are trying to attract with these instruments, yes, it would be. They are people who have savings and they are completely free to invest it in any way they want, in Canada or out. We are trying to make sure that they invest it in Canada and in residential mortgages by providing these two facilities. We are not really aiming at the people who are already in the business, like the life insurance companies or the chartered banks, but we are trying to draw new money into residential mortgages and to attract those sav- ings that have been free to go wherever they wanted.

**Mr. Ritchie:** I suggest that whatever means we decide on to help housing from a social viewpoint, the limiting of interest to borrowers would be a disincentive to lenders.

**Mr. Basford:** It would mean that you would have no borrower or no lender.

**Mr. Ritchie:** Now in your explanation the other day you looked on these mortgage investment companies as a conduit that would not pay tax as corporations, if I understand it correctly, but the people who received the money would be taxed.

[Interprétation]

**M. Ritchie:** Vous voulez dire que ce pourcentage n'est pas calculé par rapport au total des hypothèques mais par rapport à leur propre total.

**M. Basford:** C'est ça.

**M. Ritchie:** Je vois. Avec cette nouvelle loi quelle concentration de capitaux espérez-vous retirer qui ne soit pas déjà dans ce domaine?

**M. Basford:** Avec la Bourse fédérale d'hypothèques nous espérons d'apporter au marché hypothécaire des liquidités qui n'y sont pas. Nous voudrions attirer des fonds de pensions, dont beaucoup ne souhaitent pas investir actuellement dans des hypothèques grevant des propriétés résidentielles. Nous espérons fournir grâce à cette Bourse fédérale d'hypothèques un système qui les y encouragerait. Ceux qui contribuent au fonds de pensions, comme je l'ai dit la semaine dernière, sont principalement les travailleurs canadiens. Nous voudrions les encourager à exiger que les fonds de pensions soient investis dans des hypothèques grevant des propriétés résidentielles.

Nous espérons attirer les sociétés de placements hypothécaires qui investissent maintenant dans des fonds mutuels. Ces mêmes groupes de gens seraient poussés à investir dans des sociétés de placements hypothécaires. Dans ce domaine, cela nous semble beaucoup d'argent, mais il y a des petits «agglomérats» de \$100,000, \$500,000, 1 million de dollars. Les administrateurs qui ne désirent pas tellement faire des placements hypothécaires et s'occuper d'hypothèques préféreraient que ces «agglomérats» soient investis et gérés par quelqu'un d'autre, à savoir les sociétés de placements hypothécaires.

**M. Ritchie:** On peut s'interroger sur le fait de savoir si les taux d'intérêts devraient être ou non fixés artificiellement plus bas que le taux général du marché. Ce serait peut-être bien, mais si les régimes de pensions, ceux des travailleurs, les fonds mutuels et les compagnies d'assurance demandaient moins, est-ce que cela ne risquerait pas de les faire reculer devant un tel investissement?

**M. Basford:** Oui, pour le genre de personnes que nous essayons d'attirer par ces moyens, c'est certain. Il y a des gens qui ont des économies et qui sont tout à fait libres de les placer comme ils l'entendent, au Canada ou ailleurs. Nous essayons par ce moyen de nous assurer qu'ils les placent au Canada et dans des hypothèques grevant des propriétés résidentielles. Nous ne visons pas vraiment ceux qui sont déjà dans ce domaine, comme les compagnies d'assurance-vie ou les banques à charte, mais nous essayons d'attirer de nouveaux fonds dans les hypothèques grevant des propriétés résidentielles et d'attirer l'épargne qu'ils étaient libres de placer où ils voulaient.

**M. Ritchie:** Je pense que quelle que soit notre décision pour essayer de remédier au problème du logement, socialement parlant, les bailleurs de fonds seront plus réticents si on limite l'intérêt qu'ils peuvent demander lorsqu'ils font des prêts.

**M. Basford:** Cela voudrait dire qu'il n'y aurait pas d'emprunteurs ou pas de bailleurs de fonds.

**M. Ritchie:** Maintenant, dans votre explication de l'autre jour, vous avez déclaré que ces sociétés de placements hypothécaires ne paieraient pas d'impôt, si je comprends bien, et que ceux qui recevraient des fonds paieraient eux de l'impôt.

[Text]

Mr. Basford: Yes.

• 1025

Mr. Ritchie: If you do this are you not going to give them substantial advantage over the conventional corporation in the lending field? In other words, if I buy life insurance with the saving element...

Mr. Basford: No, I do not think we are, Dr. Ritchie, but I am going to ask Mr. Wilson to expand on my answer.

The other conventional institutions are financial intermediaries actively in business. These are tax provisions related to providing conduit treatment to passive mortgage investment funds that would not be competing with the conventional companies. Do you want to expand on that, Mr. Wilson?

Mr. Wilson: I do not think I can expand on it very much, Mr. Minister.

The corporate tax is chargeable on pretty well all of our present financial institutions who are in the business of borrowing money from the public and re-lending it at a profit as a part of their business; they are, indeed, financial intermediaries. They stand directly between—they are not acting as broker between the borrower and lender—the basic investor and the borrower.

What the Mortgage Investment Corporation seeks to do is not that kind of business at all but to provide an instrument through which there can be a direct relationship between the borrow—the homeowner—and the investor, who would be, in fact, in the same position as if he were investing in the mortgage directly and making the loan on a personal basis.

Mr. Ritchie: But if I have \$10,000 to invest I can either mortgage it directly to somebody and pay tax personally, or I can invest it in MIC and pay tax personally less, I presume, the charges for handling and investing the \$10,000 in the realty company. But I would think the company would be at a severe disadvantage under the 50 per cent corporation tax. In other words, I think you are going to move money out of what is already established into these sorts of fields. I do not know whether this is good or bad but it seems to me there is a possibility of considerable change in the structure of what already is set up.

Mr. Leblanc (Laurier): On a point of clarification, Mr. Chairman. I think it should be pointed out that, as mentioned by the Minister in the House of Commons on July 12, the tax conduit treatment would be available only for earnings taxed to shareholders, with undistributed income taxed at full corporate rates. That is where the misunderstanding is between your questions and the answers you are getting, I think.

Mr. Ritchie: Mr. Chairman, I am just suggesting that the MIC should be able to do much better for its client than a real estate corporation that has to pay a 50 per cent tax and that therefore realty corporations will change their structure to meet this. I think I would, as far as I can see, unless there are other advantages in the act, such as the percentage of mortgage holding, that would be unattractive.

[Interpretation]

M. Basford: Oui.

M. Ritchie: Si vous faites cela n'allez-vous pas leur donner un gros avantage par rapport aux sociétés normales? En d'autres termes, si j'achète une assurance-vie avec un élément d'épargne...

M. Basford: Non, je ne le pense pas, monsieur Ritchie, mais je vais demander à M. Wilson de préciser ma réponse.

Les autres établissements sont des intermédiaires financiers qui effectuent réellement des opérations commerciales. Il s'agit ici de dispositions fiscales qui pourraient prévoir des allègements fiscaux pour les fonds de placements hypothécaires passifs qui ne concurrenceraient pas les sociétés de prêts ordinaires. Voudriez-vous ajouter quelque chose à cela, monsieur Wilson?

M. Wilson: Je ne pense pas pouvoir ajouter grand chose, monsieur le ministre.

L'impôt sur les sociétés concerne pratiquement tous nos établissements financiers actuels dont l'objet est d'emprunter au public pour prêter en faisant un bénéfice; il existe, en effet, des intermédiaires financiers. Ils se trouvent exactement entre le premier investisseur et l'emprunteur, ils ne servent pas de courtier entre l'emprunteur et le bailleur de fonds.

Ce que fait la compagnie de placement hypothécaire, ce n'est pas du tout ce genre d'opération. Elle doit fournir un instrument grâce auquel une relation directe serait possible entre l'emprunteur, l'un propriétaire d'une maison, et l'investisseur, qui serait, en fait dans la même position que s'il investissait directement dans l'hypothèque et faisait personnellement un prêt.

M. Ritchie: Mais si j'ai \$10,000 à investir, j'ai besoin d'hypothéquer directement à quelqu'un et payer moi-même les impôts, ou le placer dans une compagnie de placement hypothécaire et payer la taxe moins, je pense, les frais de manipulation et d'investissement des \$10,000 dans la société immobilière. Mais à mon avis la société serait alors sérieusement désavantagée étant donné l'impôt de 50 p. 100 sur les sociétés. En d'autres termes, parce que vous allez sortir de l'argent de ce qui est déjà établi dans ce genre de domaine. Je ne sais pas si cela est bien ou mal mais il me semble que nous pouvons très bien assister à une évolution considérable dans la structure de ce qui existe déjà.

M. Leblanc (Laurier): Je voudrais un éclaircissement, monsieur le président. Je pense qu'il faudrait remarquer que, comme l'a indiqué le ministre à la Chambre des communes le 12 juillet, l'octroi d'allègements fiscaux ne pourrait intervenir en ce qui concerne les gains pour lesquels les actionnaires ont dû payer des impôts, alors que les revenus non distribués seraient imposés au taux normal fixé pour les sociétés. Je crois que c'est là le malentendu et la raison pour laquelle vous n'obtenez pas des réponses désirées à vos questions.

M. Ritchie: Monsieur le président, je dis seulement que la compagnie de placement hypothécaire devrait pouvoir offrir beaucoup plus à ses clients qu'une société immobilière qui doit payer un impôt de 50 p. 100 et qu'ainsi les sociétés immobilières vont modifier leurs structures pour répondre à ces conditions. D'après moi, sauf si la loi présente d'autres désavantages, tel que le pourcentage d'avoir hypothécaire, cela sera plutôt déplaisant.



[Texte]

**The Chairman:** Your time has expired. Mr. Ritchie. Do you want to make a further comment, Mr. Minister?

**Mr. Basford:** One of the things you are possibly overlooking is that there will be almost no capital appreciation in the shares of a mortgage investment company. They will be invested generally in mortgages, the income from which will be interest payments which will be paid out through the tax conduit. The real estate company about which you are talking is a very active business from which you expect, not simply interest income, but, I would think, substantial capital appreciation. The real estate development company, if that is the kind of company you have in mind, actively engaged in business hopes to return to you a very large capital appreciation.

**Mr. Ritchie:** Mr. Chairman, I am the first round questioner.

• 1030

**The Chairman:** We were on the second round from the start...

**Mr. Ritchie:** I had my name down last time, but you did not get to me, you did not call me.

**The Chairman:** The time has almost expired on the 15 minutes, which is the first round, but anyway ask another question.

**Mr. Ritchie:** Mr. Basford, could we have your opinion on whether our financial institutions should have to put money or a percentage of money into mortgages?

**Mr. Basford:** Pardon?

**Mr. Ritchie:** Do you think financial institutions, pension plans and so on should have to put a percentage of money into mortgages?

**Mr. Basford:** Until now we have not followed that course in Canada.

**The Chairman:** Mr. Broadbent.

**Mr. Broadbent:** I will defer to my colleague, Mr. Leggatt.

**Mr. Leggatt:** Mr. Basford, I want to take you back to some of the questions that Don Blenkarn was asking on the income tax provision on page 17. Presumably any corporation now in the mortgage investment business will be able to take advantage of these proposed sections. Correct me if I am wrong, but I would assume they could take advantage of this proposed section by registering under this bill. Am I correct in my assumption that once they register under the bill they do not become a mortgage investment corporation within the meaning of the bill and, therefore, are entitled to the benefits of Section 130(1) with regard to the tax?

**Mr. Basford:** Yes, if they conduct themselves in accordance with the rules of conduct that a mortgage investment company must follow, that is a very low level of leverage and no substantial portion of their investments in residential mortgages, etc. Therefore, no chartered bank, for example, would conceivably want to become a mortgage investment company and no trust company would conceivably want to become a mortgage investment company.

[Interprétation]

**Le président:** La période de temps qui vous est allouée est expirée, monsieur Ritchie. Monsieur le ministre, désirez-vous ajouter quelque chose?

**M. Basford:** Il est possible que vous négligiez entre autre de considérer qu'il n'y aura presque pas de plus-value de capital dans les actions d'une société de placement hypothécaire. Celles-ci seront en général investies dans des hypothèques, dont les revenus seront des paiements d'intérêt qui seront faits sous forme d'allègements fiscaux. La société immobilière dont vous parlez est une affaire très active dont vous attendez, non pas seulement des intérêts, mais, je pense, une augmentation de capital important. La Société de développement immobilier, si c'est le genre de société auquel vous pensez, qui a des affaires très actives, espère vous verser une plus-value très importante.

**M. Ritchie:** Monsieur le président, je suis au premier tour pour les questions.

**Le président:** Nous allons commencer dès le début par le deuxième tour...

**M. Ritchie:** Vous avez pris mon nom la fois dernière, mais vous ne m'avez pas donné la parole.

**Le président:** Vos 15 minutes sont presque terminées en ce qui concerne le premier tour, mais de toute façon vous pouvez poser une autre question.

**M. Ritchie:** Monsieur Basford, pourriez-vous nous dire si à votre avis les établissements financiers devraient placer de l'argent au pourcentage de leurs fonds dans des hypothèques?

**M. Basford:** Pardon?

**M. Ritchie:** Pensez-vous que les établissements financiers, les régimes de pension, etc., devraient investir un certain pourcentage de leurs fonds dans des hypothèques?

**M. Basford:** Jusqu'ici nous n'avons pas exigé cela au Canada.

**Le président:** Monsieur Broadbent.

**M. Broadbent:** Je vais laisser la parole à mon collègue, M. Leggatt.

**M. Leggatt:** Monsieur Basford, je voudrais vous ramener à certaines des questions que vous a posées Don Blenkarn à propos de la disposition concernant l'impôt sur le revenu à la page 17. Il est possible que toutes les sociétés actuelles de placements hypothécaires pourront profiter des dispositions proposées. Dites-moi si je me trompe, mais je pense qu'elles pourraient profiter de cet article en s'inscrivant aux termes de ce bill. Est-ce que je me trompe en disant qu'elles ne deviendraient pas pour autant une société de placements hypothécaires, au sens du bill, et auraient donc droit aux avantages décrits à l'article 130(1) qui concerne la taxe?

**M. Basford:** Oui, si elles se conforment aux règles imposées à une société de placements hypothécaires, c'est-à-dire marge d'action très limitée et portion assez restreinte de leurs investissements dans les hypothèques grevant des propriétés résidentielles, etc. Ainsi, il ne serait pas possible, par exemple, qu'une banque à charte ou une société de fiducie désire devenir société de placements hypothécaires.

[Text]

**Mr. Leggatt:** Could they set up a subsidiary that would do such a thing?

**Mr. Basford:** Yes.

**Mr. Leggatt:** In view of the fact that there are presumably some existing mortgage investment companies...

**Mr. Basford:** I want to make it clear they could set up a subsidiary or promote or organize one, but they could not be the sole shareholder, the minimum would have to be 100 shareholders.

**Mr. Leggatt:** But presumably...

**Mr. Basford:** I make that point because you used the word "subsidiary." They could not have a captive subsidiary.

**Mr. Leggatt:** To get back to the point which is that presumably there are existing companies now in the mortgage investment business that are going to now have the opportunity of taking advantage of Section 130(1) and presumably would in future have a reduced rate of tax to pay. Has your department made any calculation as to what the loss to the treasury would be with regard to those existing corporations? If the premise of my question is wrong, correct me, but I wonder if anybody can tell us what the loss to the treasury would be with regard to existing mortgage investment corporations that take advantage of these provisions.

**Mr. Basford:** There are no such companies.

**Mr. Humphrys:** There are existing loan companies, if I may answer, Mr. Basford. A mortgage investment company under this bill would be a special type of mortgage loan company. An existing mortgage loan company could qualify as a mortgage investment company if it were content to limit its leverage to the low limit contemplated by this bill and to maintain a composition of its assets portfolio which would meet the stipulations of this bill. Generally, the ordinary type of mortgage loan company would not be prepared to do that because its essential business is raising its funds on debt instruments sold to the public in the form of debentures and in the form of deposits received, and making a profit by investing those funds principally in mortgages. So the very essence of the ordinary mortgage loan company is acting as a financial intermediary by borrowing funds on the one hand and investing them on the other. But this type of mortgage investment company would be principally based on a pool of equity funds and passing the investment gains from the mortgages through to its shareholders. So it is essentially a passive investment pool, not an active business enterprise, as an ordinary type of mortgage loan company is.

• 1035

**Mr. Basford:** The analysis that I was making, and I think Mr. Humphrys will confirm this, is that there are of the existing mortgage loan companies very few, if any, that will want to convert themselves to mortgage investment companies. So the answer to your question, as to what is the loss to treasury in terms of giving them this type of treatment is none.

[Interpretation]

**M. Leggatt:** Pourraient-elles alors créer une filiale pour le faire?

**M. Basford:** Oui.

**M. Leggatt:** Étant donné qu'il existe probablement des sociétés de placements hypothécaires...

**M. Basford:** Je voudrais qu'il soit bien clair qu'elles pourraient créer une filiale ou en mettre une sur pied, et qu'elles ne pourraient pas être seul actionnaire; il faudrait qu'il y ait au minimum 100 actionnaires.

**M. Leggatt:** Mais supposons...

**M. Basford:** Je précise cela car vous avez parlé de «filiale». Elles ne pourraient pas avoir de filiale qui ne soit pas autonome.

**M. Leggatt:** Pour revenir à la supposition qu'il existe aujourd'hui des sociétés de placements hypothécaires qui vont maintenant pouvoir profiter de l'article 130(1) et auront donc probablement à l'avenir un taux d'imposition moindre, votre ministère a-t-il calculé quelle serait la perte pour le Trésor en ce qui concerne ces sociétés. Si mon hypothèse est fautive, veuillez me corriger, mais je me demande si l'on pourrait nous dire quelle perte ferait le Trésor si ces sociétés de placements hypothécaires profitaient de ces dispositions.

**M. Basford:** Ces sociétés n'existent pas.

**M. Humphrys:** Il existe des sociétés de prêts, si je peux me permettre de répondre, monsieur Basford. Une société de placements hypothécaires serait, aux termes de ce bill, un type spécial de société de prêts hypothécaires. Une société de prêts hypothécaires pourrait devenir une société de placements hypothécaires si elle acceptait de limiter son champ d'action autant que le prévoit ce bill et de maintenir son portefeuille d'actifs conformément aux exigences du bill. De manière générale, une compagnie ordinaire de prêts hypothécaires ne serait pas prête à le faire parce que son objectif essentiel est de recueillir des fonds sur des titres de créance vendus au public sous forme d'obligations et sous forme de dépôts récus, et de faire des bénéfices en investissant ces fonds surtout dans le domaine hypothécaire. En conséquence, l'essence même des compagnies de prêts hypothécaires ordinaires est d'agir à titre d'intermédiaire financier en empruntant des fonds d'une part et en les investissant de l'autre. Mais ce genre de compagnies d'investissements hypothécaires se fonderaient essentiellement sur un pool de valeurs mobilières et feraient passer à leurs actionnaires les bénéfices obtenus sur les investissements dans le domaine hypothécaire. C'est donc essentiellement un pool d'investissement passif et non pas une entreprise d'affaires active comme l'est une compagnie de prêts hypothécaires normale.

**M. Basford:** L'analyse que j'étais en train de faire, et je pense que M. Humphrys le confirmera, révèle que très peu des compagnies de prêts hypothécaires existantes, si toutefois il y en a, sont prêtes à devenir des compagnies d'investissements hypothécaires. Donc la réponse à votre question quant à la perte que cela représenterait pour le Trésor si on les considérait comme telles, est donc qu'il n'y en a aucune.



[Texte]

**Mr. Leggatt:** None? I am not sure we have a consensus on that.

**Mr. Humphrys:** I think the Minister's comment is accurate. There are three existing mortgage loan companies under federal legislation whose present borrowing position is within the maximum contemplated by this bill. But I can see no conceivable advantage to the shareholders of those companies in taking this course, because the shareholders of those companies are interested in making a profit on the strength of raising the borrowings of these companies and making a profit on the difference between what they have to pay for the funds they borrow and what they can get on investing them. So if they were to change to a mortgage investment company and put themselves in the same position as if they were direct mortgage investors, and if they had wanted to use their capital investment that way, they could have already done so without buying the shares of a mortgage loan company, in the present form. So I consider it highly unlikely that any existing company would change to become a mortgage investment company.

**Mr. Leggatt:** Mr. Ritchie was talking about a small real estate firm which has, as a sideline, the purchasing of mortgages. Would not that kind of company find it to its advantage to incorporate and register under this act in order to take advantage of it, since in effect is it not a conduit for mortgage money?

**Mr. Humphrys:** It could not operate the mortgage activity as a sideline because this bill stipulates that at least 50 per cent of the asset portfolio must be in mortgages.

**Mr. Leggatt:** I recognize that. But let us now assume that we have a real estate firm doing a variety of things at the present time. Would this not be an incentive to that firm to form this kind of company in order to obtain the tax advantages under Section 130(1)?

**Mr. Humphrys:** Mr. Thompson may be able to answer more accurately than I, but my impression is that in such a case, if the shares are very narrowly held, they could in effect get the same tax treatment.

**Mr. Leggatt:** Then would there not be a loss to the treasury? That was my original assumption.

**Mr. Thompson:** Mr. Chairman, under the existing tax legislation a group of individuals or one individual, can set up an investment company and achieve substantially the same conduit treatment on mortgage interest. The purpose of this bill is to enable a public form of corporation, with participation by a great number of individuals, to achieve the same conduit treatment.

**Mr. Basford:** Mr. Leggatt, I suspect that with regard to this hypothetical company are talking about that portion of its business which it is operating as a mortgage operation is operating at much higher leverage than is envisaged here, and that they will not want to do that. Now, to the extent that they are prepared to reduce that leverage, live off the mortgage business and promote a mortgage insurance company as a widely held instrument than that is good. That is a desirable result.

[Interprétation]

**M. Leggatt:** Aucune? Je ne suis pas sûr que tout le monde soit d'accord là-dessus.

**M. Humphrys:** Je pense que le commentaire du ministre est approprié. Il y a trois compagnies de prêts hypothécaires relevant de la législation fédérale qui se situent actuellement en-deçà du maximum prévu par ce projet de loi pour ce qui est des emprunts. Mais je ne vois pas que davantage cela pourrait donner aux actionnaires de ces compagnies s'ils choisissaient cette solution, car les actionnaires de ces compagnies cherchent à faire des bénéfices augmentant les emprunts de ces compagnies et à faire des bénéfices sur la différence entre ce qu'elles doivent payer pour ces fonds empruntés et ce qu'elles peuvent obtenir en les investissant. Si elles avaient donc voulu devenir des compagnies d'investissements hypothécaires et se mettre dans la même position que s'il s'agissait d'investisseurs hypothécaires directs, et engager leurs capitaux de cette manière, elles auraient déjà pu le faire sans acheter les actions d'une compagnie de prêts hypothécaires, sous sa forme actuelle. Je considère donc comme fort improbable qu'une compagnie existante désire devenir une compagnie d'investissements hypothécaires.

**M. Leggatt:** M. Ritchie a parlé d'une petite société immobilière qui prévoit, comme à-côté, l'achat d'hypothèques. Ce genre de compagnie n'aurait-elle pas avantage à se constituer en corporation et à se faire enregistrer aux termes de cette loi pour pouvoir en bénéficier puisqu'en réalité elle n'est pas censée s'occuper de l'argent des hypothèques?

**M. Humphrys:** Elle ne pourrait pas s'occuper d'hypothèques à titre marginal parce que ce projet de loi stipule qu'au moins 50 p. 100 de l'avoir en portefeuille doit être engagé dans le domaine hypothécaire.

**M. Leggatt:** Je comprends bien. Mais supposons un instant que nous ayons une société immobilière qui s'occupe d'un certain nombre de choses à l'heure actuelle. Est-ce que ce ne serait pas encourager ce genre de société à devenir une compagnie semblable pour pouvoir obtenir les avantages fiscaux prévus par l'article 130 (1)?

**M. Humphrys:** M. Thompson pourra sans doute mieux vous répondre que moi, mais j'ai l'impression que, dans ce cas, si les actions sont très étroitement détenues, elles pourraient en fait être considérées de la même manière aux fins de l'impôt.

**M. Leggatt:** Cela ne représenterait-il pas une perte pour le Trésor? C'est ce que j'avais supposé au départ.

**M. Thompson:** Monsieur le président, en vertu de la législation existante de l'impôt, un groupe de personnes ou une personne peut constituer une compagnie d'investissements et peut pratiquement s'intéresser aux intérêts hypothécaires. Le but de ce projet de loi est de permettre à une corporation d'ordre public où il y a participation d'un très grand nombre de personnes de le faire également.

**M. Basford:** Monsieur Leggatt, je Orais qu'en ce qui concerne cette compagnie dont vous supposez l'existence, vous parlez de la partie de ses affaires qui se fait dans le domaine hypothécaire mais avec un champ beaucoup plus étendu que celui qui est prévu ici, et je pense qu'elle ne désirera pas faire cela. Dans la mesure où elle serait disposée à réduire ce champ d'action, à se concentrer sur les hypothèques, à se développer en une vaste compagnie de prêts hypothécaires, ce serait une bonne chose. Ce serait un résultat souhaitable.

[Text]

• 1040

**Mr. Leggatt:** it would also appear theoretically the result would be a loss in revenue as they would then be paying less tax on the same normal business they carry out.

**Mr. Basford:** It would depend on what kind of business they now have, as Mr. Thompson has pointed out. If it was a very small and closely held business they would have the measures we have already spoken of.

**Mr. Leggatt:** Thank you. I am probably more confused than when I started.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Leggatt.

**Mr. Woolliams:** If they had to pay more tax, nobody would ever invest in it.

**Mr. Leggatt:** If they pay less tax surely there is a loss to the Treasury. That was my original question and I do not think I received an answer to it.

**The Chairman:** Gentlemen, I have no more . . .

**Mr. Basford:** Because we do not see that happening.

**The Chairman:** I have no more persons on my list for questioning, so I propose to . . .

**An hon. Member:** Let us pass the bill.

**The Chairman:** I was going to start clause by clause consideration but you can still continue questioning if you wish.

**Mr. Hellyer:** I would like to ask a couple of questions if you do not mind Mr. Chairman.

Could the Minister tell us if there is any reluctance on the part of the Bank of Canada with respect to the bill?

**Mr. Basford:** They were a member of the committee that worked up the recommendations to the government.

**Mr. Hellyer:** That was not my question, Mr. Chairman. May I pose it again? Could the Minister advise if there is any reluctance on the part of the Bank of Canada in respect of the bill?

**Mr. Basford:** I think that answer really should come from the Minister of Finance to whom the bank reports. My understanding is, no.

**Mr. Hellyer:** Mr. Chairman, I think in that case we should call either the Minister of Finance or the Governor of the Bank of Canada. I understand there is some real reluctance and that the Bank of Canada is afraid that this bill in fact can be a back-door method of relaxing the control of the bank on the monetary system under certain circumstances and if the Minister is not in a position to discuss that with us this morning perhaps we should call someone who could.

**Mr. Basford:** I do not think, Mr. Chairman, that is a correct statement of the position of the Bank of Canada. One of the reasons the bill provides that the Minister responsible for the institution be the Minister of Finance is to make sure that its activities, the activities of the Federal Mortgage Exchange Corporation, are related to the general fiscal and monetary policies of the Minister of Finance and the Bank of Canada.

[Interpretation]

**M. Leggatt:** En théorie, il semble que les recettes seraient moindres, étant donné qu'elle paierait moins d'impôt sur ses opérations normales.

**M. Basford:** Cela dépend de ses opérations actuelles, comme l'a souligné monsieur Thompson. S'il s'agit d'une petite entreprise à participation restreinte, elle aura déjà pris ces mesures dont nous venons de parler.

**M. Leggatt:** Je vous remercie. Je suis probablement plus embrouillé qu'au début.

**Le président:** Je vous remercie, monsieur Leggatt.

**M. Woolliams:** S'il fallait payer plus d'impôts, personne ne voudrait investir de la sorte.

**M. Leggatt:** Si on verse moins d'impôt, c'est évident que le Trésor y perd. C'était ma question au départ, et je ne crois pas qu'on y ait répondu.

**Le président:** Messieurs, je n'ai pas . . .

**M. Basford:** Parce que cela ne se produit pas.

**Le président:** Je n'ai pas d'autres noms sur ma liste, je me propose donc . . .

**Une voix:** Adoptons le bill.

**Le président:** J'allais commencer l'étude du bill article par article, mais vous pouvez encore poser des questions, si vous le désirez.

**M. Hellyer:** Si vous n'y voyez pas d'objection, monsieur le président, j'aimerais poser quelques questions.

Le ministre pourrait-il nous dire si la Banque du Canada a quelques réticences au sujet de ce bill?

**M. Basford:** Elle faisait partie du comité qui a élaboré les recommandations au gouvernement.

**M. Hellyer:** Ce n'était pas ma question, monsieur le président. Puis-je la formuler de nouveau? Le ministre pourrait-il nous dire si la Banque du Canada a des réticences au sujet de ce bill?

**M. Basford:** Le ministre des Finances, de qui relève la Banque du Canada, devrait répondre à votre question. A ma connaissance, je ne crois pas qu'elle en ait.

**M. Hellyer:** Monsieur le président, dans ce cas, je pense qu'il nous faudrait convoquer le ministre des Finances ou le gouverneur de la Banque du Canada. Je crois comprendre que la Banque du Canada a de réelles réticences et craint que ce bill, dans certaines circonstances, soit un moyen détourné de relâcher le contrôle de la banque sur le système monétaire. Si le ministre ne peut nous répondre ce matin, peut-être devrions-nous convoquer la personne qui peut nous donner une réponse.

**M. Basford:** Je ne crois pas, monsieur le président, que cela décrive bien la situation de la Banque du Canada. Une des raisons pour lesquelles le bill prévoit que le ministre responsable de l'institution soit le ministre des Finances, c'est de garantir que les activités de la Bourse fédérale d'hypothèques soit reliée aux politiques générales fiscales et monétaires du ministre des Finances et de la Banque du Canada.



[Texte]

**Mr. Hellyer:** My next question really is related to the lender of last resort aspect, Mr. Chairman. To what extent does the Minister feel that the corporation may be called upon to provide assistance and would it be sufficient in the event of a real crisis to be of major assistance to financial institutions making this kind of loan?

**Mr. Basford:** It is limited. I am not sure what you have in mind. If Mr. Hellyer is talking about a major financial catastrophe I think it is a hypothetical question. The Federal Mortgage Exchange Corporation could only be of assistance to the limit of its capital, which is \$300 million, which obviously is not very large in terms of the catastrophe you are talking about.

**Mr. Hellyer:** Right.

**Mr. Basford:** So the answer would be, no.

**Mr. Hellyer:** Which would be virtually insignificant in the face of a major financial catastrophe. So this is really of little use except in the normal day-to-day operations of the financial market?

**Mr. Basford:** That is right and that is why it is structured that way, to provide simply in a normal market a liquidity to the mortgage document that does not exist now.

**Mr. Hellyer:** So to that extent it is more of a day-to-day type of convenience rather than a real emergency type of balloon in case of a general deflation. I guess that is all I have on that subject, Mr. Chairman, but I am concerned about it.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Hellyer. Mr. Railton.

• 1045

**Mr. Railton:** Mr. Chairman, I have only one question. I do not think it has been brought out just what return on investment these pension funds or private individuals would obtain by buying into this corporation.

**The Chairman:** Mr. Basford.

**Mr. Basford:** I am sorry, Mr. Railton.

**Mr. Railton:** I would like to ask the Minister, I do not think it has been brought out, what return would private investors, pension funds, or whoever invests in the corporation, receive on their money?

**Mr. Basford:** Can you give a more precise answer to that Mr. Humphrys?

**Mr. Humphrys:** I do not think I can give a precise answer, but it would be closely related to the going rate on a mortgage portfolio. One could expect that the investors would receive that rate less whatever charge would have to be made for administration of the portfolio.

**Mr. Broadbent:** Around 10 per cent, is that about right?

**Mr. Humphrys:** It would depend on what the going rate on mortgages is from time to time.

**Mr. Hellyer:** At the present time the inflation rate due to the lack of an income policy because the N.D.P. . . .

[Interprétation]

**M. Hellyer:** Ma prochaine question a trait au prêteur de dernier recours, monsieur le président. D'après le ministre, dans quelle mesure peut-on s'adresser à la Bourse pour obtenir de l'aide et, dans le cas d'une crise réelle, cette aide sera-t-elle amplement suffisante pour les institutions financières qui font ce genre de prêts?

**M. Basford:** Elle est limitée. Je ne sais pas exactement à quoi vous voulez en venir. Si M. Hellyer parle d'une catastrophe financière importante, la question est hypothétique. La Bourse fédérale d'hypothèques ne peut aider que dans les limites de son capital, c'est-à-dire de la somme de 300 millions de dollars, ce qui, évidemment, n'est pas beaucoup dans le cas d'une catastrophe comme celle dont vous parlez.

**M. Hellyer:** Vous avez raison.

**M. Basford:** Par conséquent la réponse est non.

**M. Hellyer:** Ce serait donc une aide plutôt insignifiante dans le cas d'une catastrophe financière importante. Par conséquent, son utilité se limite aux opérations journalières du marché financier?

**M. Basford:** C'est cela, et elle emprunte cette structure pour simplement fournir à un marché normal les liquidités requises contre un prêt hypothécaire.

**M. Hellyer:** Ainsi, il s'agit plutôt d'une mesure d'efficacité journalière que d'un système d'urgence dans le cas d'une déflation générale. C'est tout ce que j'avais à dire à ce sujet, monsieur le président, mais cela me préoccupe néanmoins.

**Le président:** Je vous remercie, monsieur Hellyer. La parole est à M. Railton.

**M. Railton:** Je n'ai qu'une question monsieur le président. Il n'a pas été précisé quels bénéfices les fonds de pension ainsi que les particuliers pourraient s'attendre à obtenir en achetant des actions de cette société.

**Le président:** Monsieur Basford.

**M. Basford:** Je n'ai pas bien compris votre question, monsieur Railton.

**M. Railton:** Le ministre pourrait-il nous dire quels seraient les bénéfices réalisés par les investisseurs privés ainsi que les fonds de pension qui achèteraient des actions de cette société.

**M. Basford:** Pourriez-vous répondre à cette question, monsieur Humphrys?

**M. Humphrys:** Je ne puis vous donner une réponse précise, mais je pense que le chiffre se rapprocherait du taux d'intérêt réalisé sur un portefeuille hypothécaire. Les investisseurs toucheraient le taux d'intérêt, après déduction des frais d'administration.

**M. Broadbent:** Environ 10 p. 100.

**M. Humphrys:** Tout dépend du taux d'intérêt sur les hypothèques à tel ou tel moment.

**M. Hellyer:** Le taux d'inflation actuel imputable à l'absence d'une politique de revenu en raison de la politique du NDP . . .

## [Text]

**The Chairman:** We do not want to make a debate out of it. Mr. Railton.

**Mr. Railton:** That is all.

**The Chairman:** All right. Mr. Blenkarn.

**Mr. Blenkarn:** I would like to carry on with my questioning. I was not particularly satisfied with the answers I was getting on proposed subsection (4) and I may have more to say about that later, but let us go on to page 19, proposed subsection (6).

One of the problems I experienced while practising law in the mortgage field for quite a long time was the acute shortage of capital in small places in the country. I notice that in proposed subsection (6)(d) on page 19 there is a mandatory requirement that a corporation to take advantage of these tax provisions must have minimum of 100 shareholders and it strikes me that this is a self-defeating provision in that if the mandatory limit were considerably less, it would be very possible for small communities or investors in small communities to organize themselves into mortgage investment corporations within the meaning of the bill and we would, therefore, develop in small communities the possibility of mortgage investment corporations for the investment of funds largely oriented to those small communities.

One of the major problems I find in this country is that in small communities the people with money have two choices; one, they can take their money to their lawyer and maybe put it out in a mortgage or they can wind up putting it in a trust company and that trust company invariably has a head office in a major city, and that trust company invariably uses its branch facilities or whatever to collect money and take it to the big towns, so little, if any, of that money in many cases comes back to the small places in the country. I realized that very early when practising law in my own community which, at the time, was a fair distance from Toronto. There were many situations where a house would be sold, but the best first mortgage you could get, because you had to get it from private sources, was maybe 40 per cent of value. The net result was that it was very, very difficult for people to find money to build houses or to finance the sale of houses.

It strikes me that the mandatory requirement of 100 shareholders is self-defeating in this bill and I wonder if the Minister or someone here would explain the reason for 100 shareholders because I really do not see the point and I think it is dangerous and harmful.

**Mr. Basford:** Obviously there is, Mr. Blenkarn, some arbitrariness to the number of people involved and I will give you some rationale behind the figure of 100. It is ...

**An hon. Member:** It is a good round number.

• 1050

**Mr. Basford:** It is that. The idea is to encourage in any given fund some width of participation—that is why the 100 was picked—to promote something that is really like a mutual fund, not a difficult test to meet. The requirements relating to mutual funds are somewhat higher, as a matter of fact, 150 members. It was reduced from that to 100 to help to assure that the participation was not too narrow. Also, I think, if you limit it to too small a number you are seriously risking the marketability of the shares. I am sure that you, having had experience in business, know the difficulties that often arise in trying to get out of small private companies once you have invested in them.

## [Interpretation]

**Le président:** Il faudrait éviter les débats. Monsieur Railton.

**M. Railton:** J'ai terminé.

**Le président:** Très bien. Monsieur Blenkarn.

**M. Blenkarn:** Je voudrais poursuivre ma question. Les réponses que j'ai obtenues jusqu'à présent au sujet du projet pour le paragraphe 4 ne m'ont pas donné satisfaction et j'y reviendrai ultérieurement, passons maintenant à la page 19, paragraphe 6.

Un des problèmes auxquels je me suis heurté au cours de ma pratique de droit justement dans le domaine hypothécaire est le manque de capitaux qui sévit dans les petites agglomérations rurales. Or, je constate que le paragraphe (6) d) à la page 19 stipule que pour profiter des dispositions fiscales, une société doit obligatoirement avoir un minimum de 100 actionnaires; or, j'estime que si ce minimum était réduit très sensiblement, cela permettrait aux investisseurs ou sociétés de petites agglomérations de s'organiser en sociétés d'investissements hypothécaires ce qui permettrait la création de sociétés d'investissements hypothécaires justement dans ces petites agglomérations qui en ont le plus grand besoin.

En effet, un de nos grands problèmes est que les personnes fortunées vivant dans les petites agglomérations ont le choix entre deux possibilités; elles peuvent soit confier leur argent à un avocat qui peut l'investir dans des hypothèques ou confier l'argent à une société fiduciaire ayant son siège social dans une grande ville si bien que les capitaux sont en dernière analyse utilisés en majeure partie dans les grands centres urbains et non pas dans les agglomérations rurales. C'est en effet ce que j'ai pu constater tout au début de ma carrière lorsque je travaillais dans ma ville située assez loin de Toronto. Très souvent, une hypothèque pour une maison à vendre peut présenter 40 p. 100 de la valeur de l'immeuble, car on était obligé de s'adresser à des particuliers. Si bien qu'il était extrêmement difficile de trouver les capitaux nécessaires soit pour construire une maison ou pour en financer la vente.

J'estime donc que le minimum de 100 actionnaires est une mauvaise idée et j'aimerais dès lors que le ministre nous expose la raison qui a justifié son choix de ce nombre qui à mon avis est une politique pernicieuse.

**M. Basford:** Ce chiffre de 100 est nécessairement un peu arbitraire, mais je vais essayer de vous en expliquer la raison.

**Un député:** C'est un chiffre rond.

**M. Basford:** En effet. Le but est d'encourager une participation assez large dans tout fonds—c'est pour cela qu'on a choisi le chiffre 100—c'est-à-dire d'encourager quelque chose qui ressemble vraiment à un fonds mutuel, ce qui n'est pas trop exigeant. Les exigences relatives au fonds mutuel sont un peu plus élevées, en fait le chiffre est de 150 membres. On l'a réduit à 100 pour faire en sorte que la participation ne soit pas trop étroite. A mon avis, d'ailleurs, en la limitant à un chiffre trop bas, on compromet sérieusement la mise en marché des actions. Je suis certain qu'avec votre expérience des affaires, vous connaissez les difficultés qui se présentent souvent lorsqu'on veut se retirer d'une petite société privée dans laquelle on a investi de l'argent.



## [Texte]

What has to be assured here is that the shares in a mortgage investment company do have a ready marketability, and the smaller you make it the more difficult that becomes. But obviously the number is to some extent an arbitrary one.

Secondly, and Mr. Thompson may want to enlarge upon this, there is the aspect of the investment of registered retirement funds. They have to have 100 members in them, and there is a relationship between that and the other, too.

**Mr. Thompson:** There are rules, Mr. Chairman, about the investments that registered retirement plans can hold. These require diversification and marketability, generally, of the investment, so that if the shares of a mortgage investment company are to be eligible for pension plans it is desirable to have them fit in with that structure.

**Mr. Blenkarn:** Yes, but do you have to have the age? There are certainly going to be mortgage investment corporations with maybe several thousand shareholders. But do you have to make it impossible for investors in a small community to organize a MIC without going outside their community and getting new people—in effect, making it virtually a listed company—to take advantage of the pass-through provisions in this legislation? What you are really saying is that unless you are big and unless you have a sophisticated organization, presumably sponsored by someone who is a broker or someone who is capable of floating an issue, you cannot take advantage of these pass-through provisions.

**Mr. Thompson:** Mr. Chairman, perhaps I should go back to a general point I made earlier and perhaps did not expand on enough. That is that already under the existing tax legislation there is nothing to stop one individual or a few individuals from forming their own investment corporation and substantially achieving the flow-through treatment. In other words, that mechanism is already in the act. You and I could form a company and have it invest in mortgages and the tax treatment on the interest flowing through that company would be substantially conduit treatment. In other words, that is already in the act for the few individuals who want to get together.

The purpose of this bill is to take it into the public domaine, where the government wants participation by a wide number of individuals. In the public corporation tax rules there is generally an unintegrated tax. As the tax legislation stands, if a public company of this nature is formed there would be an extra level of tax. The purpose of this bill is to clear the way for a large number of individuals. The way is already there for a small number.

**Mr. Blenkarn:** I am not so sure the way is already there for a small number of individuals. Maybe you and I can, but you and I and 20 people in town are going to have a very difficult time under a trustee agreement to organize anything with the *nom de plume* advantages of a corporation, the banking advantages of a corporation, or the leverage advantages of a corporation. These leverage advantages, while they may not be extensive, like that of a trust company or a bank, are certainly leverage advantages when you are talking of up to a 5-to-1 lever. Really that is just not so. Is it?

## [Interprétation]

Dans ce cas-ci, il faut s'assurer que les actions d'une société de placements hypothécaires peuvent facilement être mises sur le marché, et plus la société est petite, plus cela est difficile. Cela dit, il est évident que le chiffre est dans une certaine mesure arbitraire.

En deuxième lieu, et M. Thompson voudra peut-être expliquer ceci plus longuement, il y a la question du placement des fonds de pension enregistrés. Ceux-ci sont tenus d'avoir 100 membres, et ils ont également quelques rapports avec les autres fonds.

**M. Thompson:** Il existe, monsieur le président, des règlements concernant les placements que font les régimes enregistrés de pension de retraite. Ces règlements exigent que les placements soient en général assez répandus et faciles à écouler, de sorte que, si les actions d'une société de placements hypothécaires doivent être accessibles au régime de pension, il serait préférable qu'elles soient conformes à ces dispositions-là.

**M. Blenkarn:** D'accord, mais est-ce qu'il faut absolument imposer cette condition? Il va sûrement y avoir des compagnies de placements hypothécaires de plusieurs milliers d'actionnaires. Mais faut-il nécessairement rendre impossible aux investisseurs d'une petite communauté d'établir une société de placements hypothécaires sans qu'ils aillent chercher de nouveaux participants en dehors de leur communauté—ce qui constitue, effectivement, une société enregistrée—s'ils veulent profiter des allègements fiscaux prévus par ce projet de loi? En effet, cela veut dire qu'on ne peut pas bénéficier de ces allègements fiscaux, à moins d'être une organisation importante et compliquée, appuyée normalement par un agent en bourse ou par quelqu'un qui est capable d'émettre des actions.

**M. Thompson:** Monsieur le président, je devrai peut-être retourner à un point général que j'ai soulevé plus tôt, et que je n'ai peut-être pas assez expliqué. A savoir, que rien dans les lois fiscales existantes n'empêche qu'un particulier ou qu'un groupe de particuliers établissent leur propre compagnie de placements, tout en bénéficiant de la majeure partie des allègements fiscaux. En d'autres termes, ce mécanisme-là est déjà contenu dans la loi. On pourrait, vous et moi, fonder une société qui investirait dans les hypothèques, et cette société-là bénéficierait de la plupart des allègements fiscaux en question. Autrement dit, la loi prévoit déjà cela pour le peu de cas où des particuliers se réunissent pour le faire.

Ce bill vise à étendre cela au domaine public, où le gouvernement désire voir la participation d'un grand nombre de particuliers. Des règlements fiscaux relatifs aux corporations publiques contiennent généralement un impôt non intégré. En vertu des lois fiscales existantes, la formation d'une société ouverte de ce genre entraîne un niveau d'imposition supplémentaire. Le but de ce bill est de faciliter les choses pour des groupes importants de particuliers. Cela a déjà été fait pour des petits groupes.

**M. Blenkarn:** Je ne suis pas si sûr que cela ait déjà été fait pour les petits groupes. C'est peut-être possible pour vous et moi, mais il sera très difficile pour un petit nombre de citoyens d'obtenir les avantages que possède tout naturellement une société, tant du point de vue bancaire que du pouvoir d'action. En effet, même si cette influence n'est pas énorme et ne saurait être comparée à celle d'une société fiduciaire ou d'une banque, elle est néanmoins très sensible.

[Text]

• 1055

**Mr. Thompson:** Mr. Chairman, I was not referring to a trust. I was referring to a corporate arrangement. It is under the private corporation rules in the Income Tax Act.

**Mr. Blenkarn:** Would you have any great exception to reducing the number of shareholders to 20, and have the company still deemed to be a public corporation?

**Mr. Basford:** Yes, we would. We think that is limiting the participation.

**Mr. Blenkarn:** It is not limiting it to that. It is making it available to people in smaller groups. In other words, it is expanding the number of possibilities rather than limiting them.

**Mr. Basford:** It is limiting the participation that we had in mind. It is reducing the degree of participation that we think is necessary. We would prefer the minimum number to be 100 in order to provide the marketability, in order to provide that degree of participation. With respect to the smaller communities, I do not think that is a hurdle that cannot be overcome.

**Mr. Blenkarn:** How do you mean it is not a hurdle that cannot be overcome? There are very few small communities in this country that would be able to get 100 investors in those communities to set up one of these corporations. Indeed, what you are saying, Mr. Minister, is that the small communities are not intended to be included in this bill.

**Mr. Basford:** No, that is not what I am saying.

**Mr. Blenkarn:** Can you visualize a situation in a small community a couple of thousand people where you are going to have no problem getting the minimum 100 and keeping that minimum in order to qualify for these tax advantages?

**Mr. Basford:** Yes.

**Mr. Blenkarn:** You have different experience, I suppose, in small communities than I have in terms of the number of people available to put their money into an investment vehicle.

**Mr. Hellyer:** The Minister probably considers Vancouver a small community.

**Mr. Basford:** No. I went to high school in Comox, Vancouver Island, with a population of 750 people, and they would have no difficulty forming something like this.

**Mr. Hellyer:** You have got to be kidding.

**An hon. Member:** They are wealthy out there.

**The Chairman:** Mr. Stevens.

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, my questioning is largely with respect to the first part of this bill dealing with the setting up of the mortgage exchange. I feel in a way it is unfortunate that two bills were not introduced so that we could consider the two different concepts separately. As far as the mortgage investment corporations are concerned, I would hesitate not at least to expedite the passage of that type of legislation to allow them in this country. I think this is one of the first faint steps I have seen of the government doing something positive and constructive. On the other hand, I am a bit buffaloed on some aspects of this mortgage exchange corporation.

[Interpretation]

**M. Thompson:** Monsieur le président, je ne parlais pas d'une société de gestion, mais d'une société commerciale. En effet ces dispositions sont prévues dans la Loi sur l'impôt sur le revenu.

**M. Blenkarn:** Est-ce que vous vous opposeriez à ce que le nombre d'actionnaires soit réduit à 20 tout en maintenant le statut de société d'intérêt public à la société en question?

**M. Basford:** Je m'y opposerais, car j'estime que ceci limiterait les possibilités de participation.

**M. Blenkarn:** J'estime au contraire que cela permettrait la participation de personnes appartenant à des plus petits groupes. Ce qui reviendrait à étendre plutôt qu'à réduire les possibilités de participation.

**M. Basford:** Mais cela limite la participation telle que nous l'entendions et que nous estimons indispensable. Nous préférierions garder le chiffre minimum de 100 afin d'assurer ce genre de participation. En ce qui concerne les petites collectivités, je pense que cet obstacle devrait pouvoir être surmonté.

**M. Blenkarn:** Que voulez-vous dire par là? Il y a très peu de petites collectivités qui seraient susceptibles de réunir 100 investisseurs en vue de créer pareille société. Au fait monsieur le ministre vous excluez ainsi d'office les petites collectivités.

**M. Basford:** Non, ce n'est pas ce que je voulais dire.

**M. Blenkarn:** Pensez-vous qu'il soit possible dans un petit centre de 1,000 habitants de réunir le minimum de 100 actionnaires indispensables pour bénéficier de ces avantages fiscaux?

**M. Basford:** Oui.

**M. Blenkarn:** Votre expérience dans ce domaine doit être différent de la mienne.

**M. Hellyer:** D'après le ministre, Vancouver doit faire partie des petites agglomérations.

**M. Basford:** Non. J'ai été à l'école à Comox sur l'Île de Vancouver où il y avait une population de 750 habitants et je suis persuadé que ceux-ci n'auraient posé aucune difficulté.

**M. Hellyer:** Vous plaisantez.

**Un député:** Ils doivent être riches dans cette partie du pays.

**Le président:** Monsieur Stevens.

**M. Stevens:** Monsieur le président, ma question se rapporte essentiellement à la première partie du bill qui traite de la constitution de la bourse hypothécaire. Je regrette que nous n'ayons pas deux bill séparés de façon à pouvoir examiner ces deux notions séparément. En ce qui concerne les sociétés d'investissements hypothécaires, je ne voudrais pas retarder l'adoption du bill permettant leur création. C'est en effet à mon avis une des rares fois où le gouvernement a fait offre constructive dans ce domaine. Par contre j'hésite quant à cette motion de bourse hypothécaire.



[Texte]

My first question is to the Minister. Bearing in mind what he has testified here and the general tone of the proposed sections dealing with the mortgage exchange corporation, why could this activity not have been simply confined to CMHC?

You have the power to do what you hope to do through your mortgage exchange corporation. In fact, I understand CMHC was initially set up just for this purpose. Why could CMHC not have been allowed to conduct this type of activity without having another Crown corporation born?

• 1100

**Mr. Basford:** I considered that, and that course was rejected. If you look at the CMHC act, you might find that it could be done within the wording of the act. However, we should have to get money and capital to do it, which we do not have. Second, it was thought to be far more desirable to have this as a separate institution unrelated to CMHC, more related to the Department of Finance and the Bank of Canada than CMHC is.

**Mr. Stevens:** But you are saying that your understanding is that the activity you contemplate here could, in fact, be done through CMHC.

**Mr. Basford:** The activity, possibly, could be carried out; the success would not, however, be as great. It was felt that it should be something separate from CMHC. This exchange is intended to be simply a market trader; CMHC has become, and is now, actively involved in a social housing program. It was felt that these two functions should be separate, and that the success of the exchange would be greater as a separate institution.

**Mr. Stevens:** You feel then, for that reasoning, that it is necessary to have Crown corporations begetting Crown corporations?

**Mr. Basford:** No, I do not.

Last week you were pressing me very hard as to why the private sector was not involved, why there was any limitation on its sale, why there was a limitation about 50 per cent of the private sector being involved; you seemed very anxious that the private sector be involved. It would be impossible to have any private-sector involvement if the operation were by CMHC. Obviously, the legislation prevents any sale of CMHC.

**Mr. Stevens:** No; I am simply suggesting, Mr. Minister, that I would prefer that you had gone the private route. But having chosen to go the state route, I would suggest that you should simply have left the activity within CMHC and, if you felt it was something you wished to transfer to the private sector at a later date, you could have done it.

**Mr. Basford:** We are now setting up an exchange corporation which will certainly commence as a public institution and may either become partly private or wholly private at some subsequent time by leave of Parliament.

**Mr. Stevens:** I am only pointing out that I am being educated gradually as to how the status mind works.

[Interprétation]

J'ai une question à poser au ministre. Compte tenu de ce qu'il a dit ici, j'aimerais savoir pourquoi cette tâche ne pourrait pas être confiée à la Société centrale d'hypothèques et de logements?

En effet, la Société centrale d'hypothèques et de logements fut créée justement pour remplir cet objectif. Pourquoi dès lors ne pas lui confier cette tâche sans créer une nouvelle société de la Couronne?

**M. Basford:** J'ai envisagé cette possibilité mais elle n'a pas été retenue. En effet, la loi portant création de la Société centrale d'hypothèques et de logement, prévoit pareille possibilité. Toutefois, nous ne disposons pas des capitaux nécessaires. D'autre part, nous avons estimé qu'il serait préférable que cette activité se fasse dans un cadre indépendant de la Société centrale d'hypothèques et de logement, et plus proche du ministère des Finances et de la Banque du Canada.

**M. Stevens:** Mais vous affirmez néanmoins que cela aurait pu être fait par la Société centrale d'hypothèques et de logement.

**M. Basford:** C'est vrai, mais les résultats n'auraient pas été aussi bons. Nous avons donc estimé qu'il serait préférable de le faire dans un autre cadre. La Bourse hypothécaire doit servir uniquement à faciliter les transactions, alors que la Société centrale d'hypothèques et de logement s'occupe, pour une large part, d'habitations à loyer modéré et de logements sociaux. Or, nous sommes d'avis que ces deux secteurs d'activité peuvent être nettement séparés et que le succès de la Bourse hypothécaire sera plus grand si l'on en fait une institution distincte.

**M. Stevens:** C'est pourquoi, à votre avis, il faut multiplier les sociétés de la Couronne?

**M. Basford:** Non, ce n'est pas ce que j'ai dit.

La semaine dernière vous vouliez savoir pourquoi nous ne faisons pas appel au secteur privé, pourquoi nous avons imposé des restrictions quant à la vente des actions et une limite de 50 p. 100 pour la participation du secteur privé; vous semblez en effet tenir beaucoup à ce que le secteur privé puisse participer. Or, il est évident que le secteur privé serait exclu d'office si cette tâche était confiée à la Société centrale d'hypothèques et de logement.

**M. Stevens:** Non, j'aurais simplement préféré que la tâche fut confiée au secteur privé. Mais étant donné que vous avez choisi de la confier à l'État j'estime qu'il eut été préférable de la remettre à la Société centrale d'hypothèques et de logement, quitte à la transférer ultérieurement au secteur privé.

**M. Basford:** Nous créons actuellement une bourse qui à l'origine aura effectivement le statut de société d'intérêt public, mais qui pourra éventuellement être cédée en totalité ou en partie au secteur privé, à condition que le Parlement approuve.

**M. Stevens:** Ce n'est que petit à petit que j'apprends à m'orienter dans ce dédale.

[Text]

Could the Minister tell us if projections have been drawn up say for a five-year, even a ten-year period as to how they see this corporation actually functioning: the amount of capital, profit, debt, transactions you see for the corporation over, say, at least a five-year period?

**Mr. Basford:** No; it is impossible to make projections of that kind which have any sort of meaning and accuracy. We see and are advised of the need and value of having this kind of trading instrument in the market to the extent that we have certainly satisfied ourselves that it will be used. As to how much it will be used and how big it will grow over time—we could draw up some nice projections, but they would be almost worthless.

**Mr. Stevens:** But without having projections, Mr. Minister, how can you tell this Committee that you feel it is going to be successful?

**Mr. Basford:** On the basis of the advice we have had from those who have worked on it and developed the proposals, the recommendations and the studies.

**Mr. Stevens:** But they have not drawn up any projections?

**Mr. Basford:** The projections, with all due respect, would be quite useless. I knew where your line of questioning was going. It would be easier to say, "yes," we have a projection which in five years is going to see a need for a capitalization of this \$5 billion, and it being used to that extend. That is about how good that projection would be.

**Mr. Stevens:** I think you would agree, Mr. Basford, that it would be very, very rare in the private sector that anybody would contemplate the setting up of a corporation with the type of capital that you are anticipating without having mapped out some type of program, including projections, as to what you felt would be the operation for your new investment, your new corporation. In fact, in your old capacity of Minister of Consumer and Corporate Affairs, I think you would be shocked if a private corporation in this country proposed to go to the public and solicit money with as little background material as you are indicating to this Committee you have on the operation of this corporation.

**Mr. Basford:** No, that inference is not correct. We are satisfied on very, very careful study that the \$300 million capital funds provided for here will be used, will be useful, and is a desirable initial amount for the corporation. How much it is enlarged from that depends, first, on the use the corporation is put to and how actively it is used, secondly, how much additional capital the government can assign to it from time to time, and, thirdly, whether or not a decision is made to go public with it—all of which will depend upon the extent of capital available.

**Mr. Stevens:** Mr. Minister, are these studies you refer to in written form?

**Mr. Basford:** There are some internal memoranda, reports, and that type of thing. There are all sorts of consultations. When I use the word "study" I am referring to discussion, study and consultation.

[Interpretation]

Avez-vous fait des prévisions portant sur les cinq ou dix années à venir en ce qui concerne le mode de fonctionnement de la société, c'est-à-dire, son capital, ses bénéfices, ses dettes, ses transactions, etc.?

**M. Basford:** Non, il est impossible de faire des projections valables de ce genre. Je suis convaincu que cette bourse hypothécaire sera fort utile et qu'on y aura largement recours. Mais je ne puis vous donner de projections exactes quant à son taux de croissance éventuel.

**M. Stevens:** Mais sans pareilles projections, comment pouvez-vous affirmer que ce sera une réussite?

**M. Basford:** Nous le faisons en nous fondant sur les recommandations et les études faites par les personnes qui ont étudié la question.

**M. Stevens:** Mais ces personnes ont-elles dressé des projections?

**M. Basford:** Pareilles projections seraient parfaitement inutiles. Je sais où vous vouliez en venir. Vous aimeriez m'entendre dire que d'après nos calculs, d'ici cinq ans, la Société aura besoin de 5 milliards de capitaux, et que son taux d'utilisation aura atteint un tel pourcentage. Voilà ce que vaudrait l'extrapolation dont on vient de parler.

**M. Stevens:** Je pense que vous conviendrez, monsieur Basford, qu'il serait très rare dans le secteur privé qu'on contemple la mise sur pied d'une corporation qui ferait appel au type de capital que vous prévoyez sans d'abord avoir dressé un certain genre de programme avec ces extrapolations concernant ce que vous estimez être le champ d'action de vos investissements et de votre nouvelle société. En réalité, à titre d'ancien ministre de la Consommation et des Corporations, je pense que vous seriez choqué qu'une société privée du pays propose de s'adresser au public pour y solliciter des fonds en ayant aussi peu de données fondamentales concernant le fonctionnement de cette société comme vous l'avez dit au Comité.

**M. Basford:** Non, cette insinuation n'est pas juste. Nous nous appuyons sur une étude fort poussée et nous sommes satisfaits que le capital de 300 millions de dollars prévu ici sera utilisé et qu'il constituera un montant initial désirable et utile à la société. Dans quelle mesure faudra-t-il prévoir des élargissements à partir de cette somme dépend en premier lieu de l'usage que l'on fera de la société et du degré d'activité qu'on lui demandera, et en second lieu de la quantité de capital supplémentaire que le gouvernement pourrait y affecter de temps à autre. En troisième lieu, il faut se demander si l'on se décidera à rendre cette société publique, le tout se faisant en fonction du capital disponible.

**M. Stevens:** Monsieur le ministre, les études dont vous parlez se présentent-elles sous forme écrite?

**M. Basford:** Ce sont des mémoires internes, des rapports et des documents de ce genre. Ces études constituent toute espèce de consultation. Quand je parle d'études, je me réfère aux discussions, examens et consultations.



## [Texte]

**Mr. Stevens:** Have these studies or consultations ended up in one presentation as to what the department, CMHC or yourself, have concluded? Is there a summary as to what you see for the future of this corporation?

**Mr. Basford:** Some reports and studies have been prepared and apparently are in the process of being published. Others are internal communications and consultations between the study groups involved.

**Mr. Stevens:** Could this Committee have the benefit of these studies?

**Mr. Basford:** They are not ready for distribution.

**Mr. Stevens:** You want us to pass the bill before the studies can be furnished to us?

**Mr. Basford:** The studies relate to the operation of the mortgage market, to the operation of an exchange, to the question of variable interest rates which are not contained in this bill, and to the question of mortgage investment companies.

**Mr. Stevens:** If you do not have projections, have these studies indicated that this corporation will be profitable and, if so, to what extent? What return would you anticipate you are going to make on your invested capital in this Crown corporation?

**Mr. Basford:** We would anticipate that the management of the corporation would be such that it is self-supporting and does not need to be subsidized out of estimates or general revenue. Obviously, as a public corporation, we are envisaging one that is not operated at a profit. That would be a feature however, of course, if Parliament ever saw itself disposing of the corporation, and that question then would have to be faced.

The government does not intend it to be a profit-making operation. However, we do see it as a self-sustaining operation.

• 1110

**Mr. Stevens:** Supplementary to that, if it is only to be a sustaining operation, what do you anticipate the actual capitalization would be? If you have \$100 million worth of capital that is doing nothing, at today's interest rates you get \$9 million or \$10 million to sustain yourself with. If it is not to make any money, I would think you would get by on a very small capitalization.

**Mr. Basford:** As the capitalization provided in the bill is an initial capitalization, it seems to us desirable to get the exchange operating. That is a figure that can then be enlarged by the Governor in Council as conditions merit. Go ahead, Mr. Wilson.

**Mr. Wilson:** I was simply going to say, Mr. Stevens, that obviously this organization will have to have a stock of merchandise on the shelf. In order to start business it might have to have, say, \$200 million worth of mortgages on the shelf. The extent of its shelf stock would obviously depend on the activity of trading and the rapidity of trading if you like. Quite clearly revenue will be derived from a shelf stock portfolio. It is very difficult to predict what a desirable shelf stock portfolio is until you find out the degree of trading, and so on.

## [Interprétation]

**M. Stevens:** Ces études ou consultations ont-elles été réduites à une présentation qui traduira les conclusions du ministère de la Société centrale d'hypothèques et de logement ou de vous-même? Existe-t-il un résumé de l'avenir que vous prévoyez pour cette société?

**M. Basford:** On a préparé certains rapports et certaines études qui sont apparemment en voie de publication. D'autres constituent des consultations et des communications internes entre les groupes d'études en cause.

**M. Stevens:** Ce Comité pourrait-il profiter de ces études?

**M. Basford:** Elles ne sont pas prêtes encore pour la distribution.

**M. Stevens:** Vous voulez donc que nous adoptions le bill avant que nous puissions examiner ces études?

**M. Basford:** Ces études se rattachent au fonctionnement du marché hypothécaire, à celui du change et à la question des taux d'intérêt variables qui ne paraissent pas dans ce projet de loi, ainsi qu'à la question des sociétés d'investissements hypothécaires.

**M. Stevens:** Si l'on n'a pas d'extrapolations, ces études ont-elles indiqué que cette société serait rentable, et, dans l'affirmative, peut-on nous dire dans quelle mesure? Quel rendement prévoyez-vous obtenir sur le capital investi dans cette société de la Couronne?

**M. Basford:** Nous prévoyons que sa gestion sera telle que la Société deviendra financièrement autonome et n'aura pas besoin d'être subventionnée au moyen du budget ou du revenu général. De toute évidence, en tant que société publique, nous la concevons comme une société non lucrative. Ce serait tout de même un élément saillant, toutefois, si le Parlement se décidait à céder cette société, et nous devrions alors faire face à cette question.

Le gouvernement n'entend pas que cette société soit lucrative. Toutefois, nous la concevons comme étant autonome.

**M. Stevens:** Comme point supplémentaire, je vous demanderais, si cette opération doit en être une autonome, qu'elle devrait être, d'après vous, la capitalisation réelle? Si vous avez un capital de 100 millions de dollars inactif, au taux d'intérêt actuel, vous obtenez 9 ou 100 millions de dollars pour vous maintenir. Si vous n'avez pas l'intention de réaliser des profits, je pense que vous pourriez très bien vous accommoder d'une très faible capitalisation.

**M. Basford:** Puisque la capitalisation prévue dans ce projet de loi en est une initiale, il me semble souhaitable que l'échange s'établisse. C'est-là un chiffre qui pourrait être augmenté au besoin par le gouverneur en Conseil. Allez-y, monsieur Wilson.

**M. Wilson:** J'allais dire, monsieur Stevens, que cette organisation devra avoir un stock de marchandise à l'étagère. Pour se lancer, l'entreprise pourrait avoir besoin de 200 millions de dollars d'hypothèques à l'étagère. La quantité de ses stocks dépendrait évidemment de l'activité et de la rapidité de l'échange, si l'on peut dire. Nettement, les recettes seront le fruit d'un portefeuille de stock à l'étagère. Il est très difficile de prédire ce que doit être le portefeuille souhaitable de stock à l'étagère avant d'avoir établi le degré d'échange, et ainsi de suite.

[Text]

**Mr. Stevens:** Then you have no projections?

**Mr. Wilson:** The only projection is—and we have not done hard fact models on this—that we have looked at the general size of trading in the secondary market and the direction it is taking and came to the conclusion that provided this organization is basically kept as a trading organization a maximum of about \$400 million would be adequate as far as we can see in terms of a pretty optimistic estimate of growth in the secondary market. Obviously this will not all be done on day one. If it were, then probably this organization would show quite a hefty profit, simply from shelf-stock earnings, in the first year.

**Mr. Stevens:** Do you see a ratio of three to one between capital and debt? You say that your total funding would be some \$400 million, and I presume that is assuming \$100 million of capital and \$300 million of debt.

**Mr. Wilson:** That would be to the full level . . .

**Mr. Stevens:** Correct.

**Mr. Wilson:** . . . unless it were enlarged by the Governor in Council.

**Mr. Stevens:** If you start the corporation off with capital of \$10 million, would you then see \$30 million of debt or would you initially see \$40 million of capital?

**Mr. Basford:** The initial capital is intended to be \$100 million, as provided for in the legislation.

**The Chairman:** Mr. Ritchie.

**Mr. Ritchie:** Mr. Chairman, I would like to reiterate to the Minister this problem of the small number of shareholders, smaller than 100. In my area of 60,000 people there is virtually no money for house building except credit unions and personal mortgages. There is really lots of money, but at present it is in the form of savings by employees' pension funds, registered retirement funds, mutual funds and insurance, all pools capital in the large financial centres.

I was hoping that perhaps this type of vehicle might provide another means. In a sense it is really replacement housing in rural areas, and generally a move from a rural area to a village or town. You have to find 100 people to start this company, and in a town of 10,000 people I do not know if you would be able to find that many. I hope that the Minister will look at this because I think perhaps this could be a vehicle in rural areas, sparsely settled areas, to gather in mortgage moneys for the local people.

• 1115

**Mr. Basford:** We have to have a number, I think, that provides for the marketability of the shares. People are not going to invest in something that is not marketable, that is very difficult to get out of, that is not a liquid investment. In a small town, suppose five or ten people want to invest in this. If they are going this mortgage-investment way,

[Interpretation]

**M. Stevens:** Vous n'avez donc pas fait de projections?

**M. Wilson:** La seule projection est . . . et nous n'avons pas de modèle établi et concret à cet égard . . . que nous avons observé le volume général d'échange et l'orientation du marché secondaire. Ainsi, nous en sommes arrivés à la conclusion que pourvu que cet organisme demeure pour l'essentiel un organisme d'échange, un maximum d'environ 400 millions de dollars serait suffisant, pour autant que nous sachions, dans le cadre des prévisions assez optimistes de croissance sur le marché secondaire. De toute évidence, cela ne se fera pas en un seul jour. Si cela était possible, cet organisme accuserait des profits assez généreux uniquement à partir des recettes du stock à l'étalage au cours de la première année.

**M. Stevens:** Pouvez-vous établir un rapport de 3 à 1 entre le capital et la dette? Diriez-vous que votre investissement total se chiffrerait à quelque 400 millions de dollars en supposant que 100 millions de dollars seraient affectés au capital et 300 millions de dollars à la dette?

**M. Wilson:** Ces chiffres représenteraient le plein niveau . . .

**M. Stevens:** C'est juste.

**M. Wilson:** . . . à moins que ces chiffres soient grossis par le gouverneur en Conseil.

**M. Stevens:** Si vous lanciez la Société en la dotant d'un capital de 10 millions de dollars, faudrait-il compter une dette de 30 millions de dollars ou verriez-vous plutôt un capital initial de 40 millions de dollars?

**M. Basford:** Le capital initial est prévu à 100 millions de dollars, tel que le prévoit la loi.

**Le président:** Monsieur Ritchie.

**M. Ritchie:** Monsieur le président, j'aimerais attirer à nouveau l'attention du ministre sur la difficulté que comporte une société qui compte moins de 100 actionnaires. Dans ma région, qui compte 60,000 personnes, il n'existe à peu près pas d'argent pour la construction d'habitations, à l'exception des crédits des coopératives et des hypothèques personnelles. Il existe, bien sûr, beaucoup d'argent, mais à l'heure actuelle, on trouve ces sommes sous forme d'économies dans les fonds de pension des employés, dans les caisses enregistrées de retraite, dans les fonds mutuels et les assurances, ainsi que dans les mises en commun de capitaux dans les grands centres financiers.

J'espérais que ce genre d'institution pourrait fournir un moyen. Dans un certain sens, il s'agit réellement de remplacer le logement dans les régions rurales et, en général un mouvement amorcé d'une région rurale à un village ou une ville. Il vous faut trouver 100 personnes pour lancer cette société, et dans une ville de 10,000 personnes, je ne crois pas que l'on pourrait en trouver autant. J'espère que le ministre étudiera cette question, car je pense que cela pourrait être sans doute un instrument dans les régions rurales à population fort peu dense pour réunir des fonds hypothécaires qui seraient mis au service de la population locale.

**M. Basford:** Il faut, je crois que le nombre tienne compte de la facilité d'écoulement des actions. Personne ne va investir dans quelque chose qui n'est pas négociable, dont on ne peut difficilement se sortir, qui n'est pas un placement liquide. Imaginons que dans une petite ville, cinq ou dix personnes veulent investir dans quelque chose. Si elles



[Texte]

they want to know they can sell quickly and easily and that is not the case with a very small company. If you are talking about an area that is so small that you do have five people, they will be joining together as a mortgage-loan company. You mentioned registered retirement plans, pension plans and deferred profit-sharing plans. I do point out if there are some of those operating in your area—if there are businesses there might well be.

**Mr. Ritchie:** The money goes out of the area. That is what is the problem here; it is gone.

**Mr. Basford:** All right, but for purposes of membership, they are counted as 20 members within a mortgage investment company; so you could have these deferred profit-sharing plans or the registered retirement plans. Five of them could form a mortgage-investment company and thereby be qualified as having 100 members.

**Mr. Ritchie:** Offhand, I just say that it does not seem to be of any particular value to an area such as mine, which I think is too bad. I do think the rural areas are starved for capital because of the structure of financial savings that we have gone into.

Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Blenkarn.

**Mr. Blenkarn:** I would like to have one period of questioning of the witnesses here before we go into clause-by-clause consideration. The following matter was raised by Mr. Leggatt in connection with income taxes and tax advantages. What would the Minister's feeling be if we treated all income in a MIC, including all regular income, particularly bonuses and discounts on mortgages, as income in the corporation and the corporation had a choice either to pay its income out to its shareholders within the 90-day period after the year-end, income on which the shareholders would pay income tax on a personal basis, or in the alternative, to pay corporate tax at the 50 per cent rate and to pay the income or the dividends out to the shareholders tax-free. In other words, you give a choice of conduits: conduit one being interest directly passed through, conduit two being dividends passed through without the imposition of further personal tax in the dividends. I suggest that what we are doing here is seriously limiting the viability of the corporation because you effectively make this almost identical to a registered real estate trust, investment trust. I suggest there is no real loss of revenue to the Treasury because the average rate of tax even on very wealthy taxpayers—I say even on very wealthy taxpayers—rarely, if ever, exceeds the public corporation's corporate tax level. Perhaps the officers from the Department of Finance could comment on that, but I suggest that is the case.

**Mr. Thompson:** I think, Mr. Chairman, on the proposed different approach it raises policy questions that were really different from the intention in this bill and they would really have to be addressed to the Minister of Finance. The purpose in the bill really was just to get neutrality of tax treatment and neutrality between what the tax would be if an individual invested directly and

[Interprétation]

envisagent des placements hypothécaires, elles voudront s'assurer qu'il leur sera possible de vendre rapidement et facilement, ce qui n'est pas le cas pour une société très petite. Dans le cas d'une région si petite qu'il s'agit de moins de cinq personnes, elles vont s'unir pour former une société de prêts hypothécaires. Vous avez des régimes de pensions enregistrés, des régimes de pensions, et des régimes de participation différés aux bénéfices. Là, j'insiste, s'il y en a d'établis dans votre région, et s'il y a des entreprises, il peut bien y avoir de ces régimes.

**M. Ritchie:** L'argent sort de la région. Voilà le problème; on ne l'a plus.

**M. Basford:** Entendu. Mais pour ce qui est des membres, ils comptent pour vingt membres dans une société de placements hypothécaires; vous pourriez donc établir ces régimes de participation différés aux bénéfices ou des régimes enregistrés d'épargne-retraite. Cinq pourraient former une société de placements hypothécaires, et être considérés comme ayant 100 membres.

**M. Ritchie:** A première vue, il ne me semble pas que cela soit d'une grande utilité pour une région comme la mienne, et je pense que c'est regrettable. Je continue à croire que les régions rurales sont dépourvues de capitaux par suite de l'organisation des épargnes financières dont nous venons de parler.

Merci, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Blenkarn, vous avez la parole.

**M. Blenkarn:** J'aimerais que nous posions une autre série de questions aux témoins avant de passer à l'étude détaillée des articles. La question suivante a été soulevée par M. Leggatt au sujet de l'impôt sur le revenu et des avantages fiscaux. Quelle serait la réaction du ministre à l'idée de considérer tout le revenu d'une société de placements hypothécaires, y compris tout le revenu ordinaire, surtout les primes et les remises en matière d'hypothèques, comme des revenus de la corporation, la corporation choisissant soit de distribuer ses revenus aux actionnaires dans un délai de 90 jours après la fin de l'année, revenus sur lesquels les actionnaires devraient payer de l'impôt sur le revenu à titre de particuliers, soit, comme autre solution, de payer de l'impôt sur les corporations au taux de 50 p. 100 et de distribuer aux actionnaires les revenus ou les dividendes exemptés d'impôt. En d'autres termes, on offre une alternative: dans le premier cas, les intérêts sont distribués tels quels, dans le deuxième cas, les dividendes sont distribués sans être ensuite assujettis à l'impôt sur le revenu personnel. A mon avis, nous sommes en train de limiter sérieusement la viabilité de la corporation, en la rendant effectivement presque identique à une société immobilière fiduciaire enregistrée, à une société fiduciaire de placements. Je considère que le Trésor ne perd pas vraiment de revenus, car le taux moyen d'impôt, même pour les contribuables très riches, je dis même pour les contribuables très riches, ne dépasse jamais ou très rarement, le taux d'impôt sur les corporations qui s'applique à une corporation publique. Les fonctionnaires du ministère des Finances voudront peut-être commenter cela, mais en tous cas, telle est mon opinion.

**M. Thompson:** Monsieur le président, à propos de la nouvelle formule proposée, j'estime qu'elle soulève des questions de politiques vraiment étrangères à l'objectif de ce projet de loi, et qu'il faudrait donc les présenter au ministre des Finances. Le vrai but du projet de loi était simplement de réaliser la parité fiscale entre l'investissement direct du particulier et son investissement par l'en-

[Text]

what it would be if he invested through a mortgage investment corporation. To deem all income of a corporation to be capital gains would be a departure from the general rule.

• 1120

**Mr. Blenkarn:** I am not saying a corporation could not make a capital gain, but I am saying that the investment portfolio cannot make a capital gain in a true investment vehicle and that you create all sorts of horrendous problems. If it owned an office building for several years and turned around and sold it, that might be a capital gain in the corporation, but gains made in its portfolio, surely cannot be treated as capital gain as is suggested. We wind up with all sorts of problems in this bill. You have given me one interpretation of proposed Section 130.1 (4). It seems to me that a dividend, when you get down to subclause (b):

...shall not be included in computing his income for the year as income from a share of the capital stock of the corporation, but shall be deemed to be a capital gain...

Your whole problem in dividends indicates that dividends are probably capital gains dividends, with the exception of the calculation of dividends as determined in the first part of the proposed section.

What would be the tax problem in treating dividends from these corporations as tax free in the hands of the shareholders on the basis that only in the exceptional circumstances of true capital gains would capital gains ever be earned by the corporation.

**Mr. Thompson:** On the second part of the proposal, to treat the ultimate distribution of surplus as a capital gain would again be a departure from the general rules in the proposed act.

**Mr. Blenkarn:** That is what you have here.

**Mr. Thompson:** No, I am sorry, Mr. Chairman. There are restrictions on the conduit but when you fit within the conduit it is exactly the same treatment as if the individual were investing directly. If the bill turned around and treated some kinds of dividends as tax free, it would be a departure from the rest of the tax structure. It would not have the same equitable effect on the personal rate of the shareholder concerned.

**Mr. Blenkarn:** Why would it not? If we are talking about straight revenue, presumably you would be far better off to collect 50 per cent on every dollar earned and not worry about anything further. Some shareholders will receive it, possibly in one form or another of deferral, and not pay any tax on the interest received.

**Mr. Thompson:** It would be simpler. I think the problem is that it is going to...

**Mr. Blenkarn:** Could you leave a corporation with that alternative? Would it be possible to set one up in that other fashion? You have a vehicle here that has a lot of potential but this legislation cuts down that potential. You have a hell of a good idea but why not use it to develop another vehicle for mortgage financing and so broaden the base for people who will put their money in mortgages?

[Interpretation]

trems d'une société de placements hypothécaires. Si l'on suppose que tous les revenus d'une société sont des gains en capital, nous nous écartons de la règle générale.

**M. Blenkarn:** Je ne veux pas dire qu'une société ne puisse pas faire de gains en capital, je veux dire que le portefeuille d'investissements ne peut constituer un gain en capital dans le cadre d'un véhicule authentique d'investissements, et que vous créez par là toute une série de gros problèmes. Si une société possède depuis un bon nombre d'années un immeuble à bureaux et qu'elle le vend, cela pourrait constituer pour cette société un gain en capital. Néanmoins, les gains réalisés grâce à son portefeuille ne peuvent, contrairement à ce qui a été proposé, être traités comme des gains en capital. Ce projet de loi suscite toutes sortes de problèmes. Vous m'avez donné une interprétation de l'article 130.1 (4). Il me semble, lorsque nous lisons l'alinéa b), qu'un dividende

... est considéré, lors du calcul de son revenu pour l'année, non pas comme le revenu d'une action du capital-actions de la corporation, mais comme un gain en capital...

Pour ce qui est des dividendes, le problème révèle qu'ils sont probablement des gains en capital, à l'exception toutefois du calcul des dividendes déterminé dans la première partie de l'article proposé.

Quel serait le problème fiscal si l'on considérait que les dividendes de ces corporations ne sont pas imposables lorsqu'ils sont versés aux actionnaires en alléguant que ce ne serait que dans des cas exceptionnels de gains en capital authentiques que ces gains en capital pourraient être jamais gagnés par la corporation?

**M. Thompson:** Quant à la deuxième partie de la proposition, si on considérait la répartition définitive des excédents comme gains en capital, on s'écarterait ici encore de la règle générale posée par le projet de loi.

**M. Blenkarn:** C'est ce qu'on retrouve ici.

**M. Thompson:** Non, excusez-moi, monsieur le président. Il existe des restrictions, mais lorsque les modalités sont respectées, le traitement est exactement le même que celui qui est consenti au particulier qui investit directement. Si au contraire le projet de loi rendait non imposables certains types de dividendes, à ce moment-là nous nous écartons du reste de la structure fiscale. Les conséquences ne seraient pas aussi équitables pour le taux personnel dont bénéficie l'actionnaire en cause.

**M. Blenkarn:** Pourquoi pas? Si nous parlons ici de revenus directs, vous auriez sans doute tout intérêt à percevoir 50 p. 100 de toutes les sommes gagnées sans aucune autre préoccupation. Certains actionnaires recevront leurs dividendes sous une forme quelconque de dividendes différés, et ne paieront pas d'impôt sur les intérêts ainsi perçus.

**M. Thompson:** Ce serait plus simple. Je crois que le problème, c'est que cela va...

**M. Blenkarn:** Pourriez-vous donner ce choix à une corporation? Serait-il possible de prévoir cette autre solution? Vous disposez ici d'un véhicule qui offre beaucoup de possibilités, mais ces possibilités sont amputées par cette mesure législative. L'idée est, mon dieu, parfaite, mais pourquoi ne pas l'utiliser pour mettre au point une autre formule de financement hypothécaire, et faciliter ainsi l'accès à ceux qui veulent investir dans le secteur hypothécaire?



[Texte]

**Mr. Thompson:** The difficulty in terms of equity is that you cannot assume everybody is average.

**Mr. Blenkarn:** I appreciate that. You could have different kinds of mortgage investment companies.

**Mr. Thompson:** No, but I think the proposal assumes that everybody is in the 50 per cent tax rate or some other average rate. Our whole tax system reflects the position of each individual person.

Sure it would be good if the provision was simpler, although I do not think the complexity will upset the investor himself because all he gets each year is a dividend slip. The management of the mortgage investment corporation is the one that will have to understand how the provisions work, so that they will not deter the individual investor.

**Mr. Blenkarn:** The effect of the pass-through on interest as being the only tax advantage to this corporation effectively means that the corporation cannot grow, because it cannot retain any earnings on which to pay its corporate tax and continue to reinvest those earnings. In other words, you wipe out any surplus problems or if a corporation gets a surplus it is really foolish as far as the shareholders are concerned. Is that the concept?

**Mr. Thompson:** Well the basic concept assumes a pass-through, although there is nothing to prevent a corporation from indefinitely building up the surplus if it chooses to do so.

• 1125

**Mr. Blenkarn:** Sure, but its shareholders are then going to have to pay tax on a dividend received unless you treat it as a capital gains dividend.

**Mr. Thompson:** But if you contemplate it growing and building up its surplus they will not be distributing it under your concept.

**Mr. Blenkarn:** They are all the questions I have, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Reynolds.

**Mr. Reynolds:** I have a couple of small questions relating to Clause 8. It states the head office of the Corporation shall be designated by the Governor in Council and thereafter the majority of shareholders. Is there any indication as to where the head office of this Corporation is going to be? Has there been any decision made?

**Mr. Basford:** No, there has not. I would imagine Ottawa.

**Mr. Reynolds:** You imagine Ottawa.

**Mr. Basford:** Along the lines of the points Mr. Hellyer raised: to assure complete co-ordination between the management of this corporation and this facility, the Minister of Finance and the Bank of Canada.

**Mr. Reynolds:** What about the 10 directors? Is there going to be any salary paid to these directors or will they be appointed from within the industry?

[Interprétation]

**M. Thompson:** La difficulté ici, si nous voulons être juste, c'est que nous ne pouvons pas partir du principe que tout le monde répond à ces modalités moyennes.

**M. Blenkarn:** Je le comprends bien. Il peut y avoir différents types de sociétés d'investissements hypothécaires.

**M. Thompson:** Non, mais à mon avis, la proposition suppose que le taux d'imposition de 50 p. 100 ou un autre taux moyen s'applique à tout le monde. L'ensemble de notre régime fiscal reflète la situation de chaque particulier.

Il serait bien sûr préférable d'avoir une disposition plus simple, bien que je ne pense pas que la complexité de la mesure législative puisse décourager l'investisseur car, en fait, il se contente de recevoir chaque année un coupon. C'est la direction de la corporation d'investissements hypothécaires qui devra comprendre les modalités d'application des dispositions législatives afin justement de ne pas décourager les investisseurs.

**M. Blenkarn:** Les conséquences de cet allègement sur les intérêts, qui constitue le seul avantage fiscal de la société, signifient que la société ne peut croître car elle ne peut conserver les gains qui lui servent à payer l'impôt sur le revenu des sociétés tout en continuant à réinvestir ces mêmes gains. En d'autres termes, vous supprimez tous les problèmes d'excédents, ou si une corporation a un excédent, c'est tout à fait ridicule du moins en ce qui concerne les actionnaires. Est-ce là le principe?

**M. Thompson:** Le principe essentiel comporte un allègement fiscal, même si rien n'empêche une corporation de constituer et d'augmenter indéfiniment l'excédent si elle le désire.

**M. Blenkarn:** Certainement, mais ses actionnaires devront alors payer des impôts sur les dividendes reçus à moins de les considérer comme des dividendes provenant de gains en capital.

**M. Thompson:** Mais si vous envisagez qu'elle constitue et augmente l'excédent, elle ne le distribuera pas selon votre idée.

**M. Blenkarn:** C'est tout ce que j'avais à demander, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Reynolds.

**M. Reynolds:** J'ai deux petites questions portant sur l'article 8. On y dit que le siège social de la société sera désigné par le gouverneur en conseil et, par la suite, par la majorité des actionnaires. A-t-on déjà une idée de l'endroit où se situera le siège social de cette société? A-t-on déjà pris une décision à ce sujet?

**M. Basford:** Non, pas encore. Je suppose que ce sera Ottawa.

**M. Reynolds:** Vous pensez à Ottawa.

**M. Basford:** Pour reprendre les points soulevés par M. Hellyer: pour assurer une collaboration totale entre la direction de cette société et de cet établissement, le ministère des Finances et la Banque du Canada.

**M. Reynolds:** Pour les 10 directeurs, un traitement leur sera-t-il versé ou seront-ils choisis dans le secteur industriel?

[Text]

**Mr. Basford:** I do not think that has been fixed. I would imagine there would be some *per diem* allowance. I am sure the Minister of Finance will work that out when it comes time to appoint them, or whatever is usual in these cases.

**Mr. Reynolds:** That is all.

**The Chairman:** In that case, gentlemen, we will pass on to clause by clause discussion.

Clause 1 allowed to stand.

Clause 2—*Definitions*

**The Chairman:** Shall Clause 2 carry?

**An hon. Member:** It will not work.

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** Clause 3 . . .

**Mr. Stevens.**

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, you are moving very quickly here.

**The Chairman:** There is no intention.

**Mr. Stevens:** I think I have already indicated that I personally have great misgivings concerning the Minister's intention with respect to this Federal Mortgage Exchange Corporation. We are contemplating some type of an amendment to bring the proposed act into some type of more acceptable form as far as we are concerned, but in any passing of the clauses I would like to be with the caveat, if you like, that we may want very substantial amendments to certain of these mortgage exchange clauses.

I am almost alarmed when I hear that the CMHC people, the Minister's department, and the Minister himself, are asking the Parliament of Canada to create a corporation with \$100 million of capitalization. They indicate that they are going to put that capital in initially and will warehouse mortgages, as I understand it, to the extent of \$200 million. If they literally do nothing but buy their own mortgages out of CMHC, this corporation is going to have an income of probably \$10 million. And yet the Minister tells us it is only going to be sustainable. Oh, what a glorious opportunity for another round of civil servant hirings, we know that the top official in this corporation is going to be well salaried, and it is just foreign to my way of thinking to see more and more crown corporations being formed. As you will recall when he testified before this Committee on CMHC, the Minister took great credit for the fact that CMHC profits are steadily going down.

I think this is the confusion we are getting into: where in the name of the social financing as he has called it, he justifies CMHC making less and less money in spite of the fact that everything else is going up—their employment and this type of thing. Yet, here we have a serious suggestion to this Committee that another \$100 million of Canadian capital is going to be put into a crown corporation and the crown corporation will then be allowed to run on a non-profit basis. There is absolutely no need for it. I would just like to see a little more businesslike approach. Perhaps the Minister could answer one of these questions now. I am curious as to where they contemplate the head office of this corporation will be. Is it going to be situated again in Ottawa or would it be in a little more . . .

[Interpretation]

**M. Basford:** Je ne crois pas que cela ait été décidé. Je pense qu'il y aurait une indemnité *per diem*. Je suis sûr que le ministre des Finances décidera de cela lorsque le temps sera venu de les nommer ou de la manière dont cela se fait habituellement dans ces cas.

**M. Reynolds:** C'est tout.

**Le président:** Dans ce cas, messieurs, nous allons passer à la discussion article par article.

Nous réservons l'article 1.

Sur l'article 2: *Définitions*

**Le président:** L'article 2 est-il adopté?

**Une voix:** Cela ne marche pas.

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** L'article 3 . . .

Monsieur Stevens.

**M. Stevens:** Monsieur le président, vous allez un peu vite.

**Le président:** Je n'en ai aucune intention.

**M. Stevens:** Je pense avoir déjà dit que, personnellement, j'ai des doutes sur l'intention du ministre à propos de cette Bourse fédérale d'hypothèques. Nous envisageons un amendement qui rendrait la loi proposée plus acceptable en ce qui nous concerne, mais pour le vote de chaque article j'aimerais que ce soit avec le droit de réserve, si vous voulez, car nous aimerions faire quelques changements très importants à certains de ces articles concernant la Bourse d'hypothèques.

Je suis un peu effrayé lorsque j'entends dire que la SCHL, le ministère et le ministre lui-même demandent au Parlement du Canada de créer une société au capital de 100 millions de dollars. Ils laissent entendre qu'ils vont engager un tel capital dès le départ et qu'ils vont emmagasiner les hypothèques, si j'ai bien compris, jusqu'à 200 millions de dollars. S'ils ne font rien d'autre que d'acheter les propres hypothèques de la SCHL, cette société aura probablement un revenu de 10 millions de dollars. Et pourtant le ministre nous dit que c'est juste à la limite. Et quelle merveilleuse occasion d'embaucher tout un nouveau lot de fonctionnaires, car nous savons que le président de cette société touchera un traitement imposant, et la multiplication des sociétés d'État me répugne tout simplement. Comme vous vous en souviendrez sans doute lors de son témoignage devant ce comité à propos de la SCHL, le ministre s'est attribué un grand mérite du fait que les bénéfices de la SCHL diminuent régulièrement.

Voici dans quelle situation confuse nous allons nous placer: là, au nom du financement social comme il l'appelle, il justifie le fait que la SCHL fasse de moins en moins d'argent en dépit du fait que tous ses autres secteurs augmentent ses effectifs, et le reste. Et pourtant ici, on laisse clairement entendre au comité que l'on va placer dans une autre société d'État 100 millions de dollars de capital canadien et que cette société finira par fonctionner à titre non lucratif. C'est tout à fait inutile. Je voudrais qu'on fasse preuve de plus de sérieux. De toute façon, il y a une question que j'aimerais bien poser au ministre. Où envisage-t-on d'installer le siège de l'organisme. Est-ce que ce sera encore une fois Ottawa ou serait-on un peu plus . . .



[Texte]

**An hon. Member:** In your riding?

• 1130

**Mr. Basford:** I just answered that, Mr. Chairman. It is anticipated the head office will be in Ottawa. It may be that the management may want to have it close by connected to a financial market.

In answer to the other comments by Mr. Stevens, this is not a Crown corporation under the Crown Corporations Act. It is being formed by special legislation, at the moment the shares of which will be owned by the Government of Canada. Some of the shares can be sold to the private sector and by a motion of the House of Commons the whole corporation can be sold. However, I am not the Minister of Finance nor am I the president of the mortgage exchange company and the management policies will, of course, be set. It seems to me that at this particular time of high interest rates it is a peculiar position for the Conservative Party to take that with interest rates as high as they now are we should be trying to make a profit on this kind of corporation which is designed to have a depressing effect on interest rates rather than an inflating effect. I am delighted that Mr. Stevens seems to want to set it up so that it has an inflating effect.

**Mr. Hellyer:** It depresses the people...

**Mr. Blenkarn:** Mr. Basford, if you have a portfolio of mortgages of \$100 million and they are bearing a daily interest factor on them, surely to goodness the shelf stock has to yield the annual return. Obviously on just the money invested you hope you are going to certainly get the shelf stock value of the money invested and that is all he is talking about. How does that depress mortgage interest? Are you going to say to the people whose mortgages are on the shelf, "I am sorry, your mortgages are on the shelf so you will not make payments for the next six months."

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, maybe I could put it this way. I could make the aside that the Minister's comment sure makes it clear to me why they have such difficulty containing inflation in this country if his rationale of his investment in this corporation is indicative of the general Cabinet attitude.

Given that the corporation, simply by taking mortgages out of CMHC or wherever they take them from, is going to have gross earnings of probably \$10 million and certainly \$7 or \$8 million, can the Minister indicate, bearing in mind they have no projections, how he can be so certain that they are going to use up the \$7 or \$8 million to \$10 million raw income that the corporation will have approved to it? It is not hard to figure out how many civil servants you would have to hire just to eat up that kind of revenue and yet you have told this Committee the corporation is not going to be profitable, it is just going to be sustainable. I can assure you if there is any serious intention of having the private sector come into this corporation, you are going a long way to deaden their enthusiasm. It is such a typical government-oriented operation.

**Mr. Basford:** The private sector wanted and wants to see established a trading facility, and whether this is publicly owned or not, this is what they sought. It seems to me that one should not endeavour to make a huge profit out of the facility of the trading corporation, that is all I have said. I am delighted to hear that the Conservative Party thinks otherwise.

[Interprétation]

**Une voix:** Vous voulez que ce soit dans votre circonscription?

**M. Basford:** J'ai déjà répondu à la question. On prévoit que le siège sera situé à Ottawa. La direction voudrait peut-être se trouver tout près d'un marché financier.

Pour répondre aux autres observations monsieur Stevens, je signale que ce ne sera pas une Société de la Couronne aux termes de la Loi sur les corporations de la Couronne. Il est créé par une loi spéciale; au départ, ses actions seront détenues par le gouvernement du Canada. Par la suite, les actions pourraient partiellement ou totalement être vendues au secteur privé, mais seulement par suite d'une motion de la Chambre des communes. Je ne puis dire à l'avance. Je ne suis ni ministre des Finances ni président de la Bourse fédérale d'hypothèques. Les lignes de conduite restent à définir. Je ne comprends pas très bien l'attitude du Parti conservateur qui, à une époque où les taux d'intérêt sont extrêmement élevés, semble vouloir que la Bourse puisse réaliser des profits, son but premier étant d'amener une régression des taux d'intérêt plutôt qu'une augmentation. Je ne suis pas mécontent de voir que M. Stevens veuille qu'on procède de façon à ce que l'inflation soit encore plus forte.

**M. Hellyer:** Qui décourage les gens...

**M. Blenkarn:** Monsieur Basford, il y a un porte-feuille de 100 millions de dollars et l'intérêt court journallement sur ce montant, le montant non prêté doit rapporter sur une base annuelle. Il va de soi qu'en prêtant l'argent vous espérez toucher un intérêt au moins égal à celui que vous réaliseriez si le montant était gardé en réserve. C'est tout ce que le député a voulu dire. De quelle façon voulez-vous qu'il y ait ainsi régression du taux d'intérêt? Est-ce que vous allez dire aux gens dont les hypothèques sont en réserve: «Nous regrettons, vos hypothèques sont en réserve, vous n'aurez pas à effectuer de paiement d'ici six mois?»

**M. Stevens:** En passant, permettez-moi de faire remarquer que le ministre a assez bien démontré pourquoi le gouvernement a tant de difficultés à contenir l'inflation s'il faut se fier à sa conception de l'investissement nécessaire à la création de la Bourse.

Si la Bourse, en reprenant simplement ces hypothèques de la Société centrale d'hypothèques et de logement notamment, doit gagner environ 10 millions de dollars, ou certainement 7 ou 8 millions, le ministre peut-il indiquer, même si tous les chiffres n'ont pas encore été établis, comment il peut être certain de la façon dont seront utilisés ces revenus? Il est assez facile de calculer combien il faudra de fonctionnaires pour réussir à dépenser ce montant. Le ministre a bien indiqué qu'il ne s'attendait pas à ce que la Bourse soit rentable, et qu'il prévoyait qu'elle pourrait juste se suffire à elle-même. Si on a vraiment l'intention d'attirer le secteur public et de l'amener à participer, on s'y prend vraiment très mal. Tout est structuré selon le moule gouvernemental.

**M. Basford:** Le secteur privé a spécifiquement demandé la création d'un organisme d'échange; qu'il soit public ou non, il répond aux désirs exprimés. On ne doit pas envisager de faire des profits énormes à partir des opérations de la Bourse; c'est tout ce que j'ai voulu dire tout à l'heure. Je ne suis pas mécontent du tout de voir que le Parti conservateur semble penser le contraire.

[Text]

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, could the Minister then answer my direct question? It has been indicated that \$100 million of raw capital is going to go from the Government of Canada into this corporation. I have said that the minimum earnings that that capital will produce will be certainly \$6 or \$7 million to possibly \$10 million. Where does he see spending enough money to eat up that type of income and only have the corporation in a sustainable position?

• 1135

**Mr. Basford:** That is the income from its mortgages being held in portfolio and quite obviously you are not going to give that money away. I think what we were talking about in terms of a trading facility was: were we deliberately going to operate the Exchange Corporation buying mortgages at one rate and trying to sell them at a grossly inflated rate and thereby making money in that method? I am saying no.

**Mr. Stevens:** I am sorry, Mr. Chairman, I in no way want to be difficult on this point, but I think it is an extremely important one. If a committee like ours means anything, surely it is entitled to a little more information than we have been given to date. Could I approach it this way? If we assume the Corporation is going to make \$10 million at \$10,000 per civil servant it means you have to hire a thousand civil servants to eat up that kind of money.

**Mr. Basford:** There would be a very small number of people required to run this corporation—

**Mr. Stevens:** How many?

**Mr. Basford:** ... an extremely small number. Of course, any income that you are talking about would be paid, obviously, to cover the costs of the operation, and second, to repay the government the costs of its money.

**Mr. Stevens:** Well, Mr. Chairman, the Minister still has not ...

**The Chairman:** I understand the point, but I think you are going to have to bring it to a head some way or other in some form, otherwise we are just going to go round again. I have heard the same point go round three times now.

**Mr. Stevens:** I will try to bring it to a head this way. If you do not have projections, have you at least projections for the number of employees you see this corporation hiring over its first five years?

**Mr. Basford:** I think no more than 25 will be required.

**Mr. Stevens:** All right. Have you any indication what on average you would be paying those 25?

**Mr. Basford:** No. Obviously if the corporation is put forward—this was asked the other day—the senior executive, if we are to attract the kind of person I think you would want to see here as president, would have to be given a salary somewhere in the deputy minister range and other salaries would flow down from that. I anticipate the corporation needing a very few senior executives and the rest would be secretarial and clerking staff.

[Interpretation]

**M. Stevens:** Le ministre peut-il répondre à une question directe? On a déjà indiqué que le gouvernement allait devoir déboursier un capital de 100 millions de dollars pour la création de la Bourse. J'ai estimé qu'à partir de ce capital il fallait au moins s'attendre à un gain de 6 ou 7 millions de dollars, peut-être 10 millions de dollars. Quelles sont les dépenses qui peuvent grever ce montant de sorte que la Bourse parvienne seulement à se maintenir?

**M. Basford:** Ce sont les revenus provenant des hypothèques détenues en portefeuille; il ne s'agit pas de dilapider ces fonds. On a parlé de transactions, de la possibilité pour la bourse de racheter des hypothèques à un taux bien déterminé, de les vendre à un taux largement inflationniste et ainsi de réaliser des profits. Ce n'est pas la façon dont je vois les choses.

**M. Stevens:** je regrette, monsieur le président, de revenir à la charge, mais je pense que la question est de toute première importance. Le comité, pour agir, doit obtenir plus de renseignements qu'on a bien voulu lui en donner jusqu'à présent. Supposons que la Bourse gagne 10 millions; à 10,000 dollars par fonctionnaire, cela signifie que vous pouvez en engager 1,000 pour dépenser cet argent.

**M. Basford:** le fonctionnement de la Bourse ne retirera que très peu de chose ...

**M. Stevens:** Combien au juste?

**M. Basford:** ... un nombre limité de personnes certainement. Les profits qui pourront être réalisés serviront certainement à défrayer le coût de l'opération, également à rembourser le gouvernement pour ses frais.

**M. Stevens:** Le ministre n'a toujours pas répondu ...

**Le président:** Je comprends, mais il faut quand même que cela ait une fin, sinon, on n'arrive à rien. Cela fait trois fois que la même question est posée sous une forme ou une autre.

**M. Stevens:** J'ai essayé d'obtenir quelque chose de concret. Même si vous n'avez pas encore établi les chiffres, pouvez-vous nous dire au moins quel est le nombre d'employés que devra engager la bourse pour les cinq premières années?

**M. Basford:** Le chiffre ne devrait pas dépasser 25.

**M. Stevens:** D'accord. Quelle sera la moyenne des salaires pour ces 25 employés?

**M. Basford:** Il est impossible de le dire pour le moment. La Bourse, évidemment devra compter sur un personnel compétent. Quelqu'un devrait et avait signalé l'autre jour que si l'on veut attirer des candidats qualifiés, si l'on veut un président à la hauteur, il faudra d'abord un salaire comparable à celui que touche les sous-ministres; on partirait de cela pour calculer le salaire des autres membres. La Bourse ne devrait pas compter un trop grand nombre de personnes au niveau de la direction; pour le reste il s'agira de secrétaires et d'employés de bureau.



## [Texte]

**Mr. Stevens:** Well, let us take an outside figure and say that you pay them all, on average, \$20,000 each; that means a half million dollars in total executive salaries. If you want to use the other yardstick that overhead runs twice that—you know you double that figure to get your overhead—it is inconceivable that if you only need 25 people you are going to be spending more than a million dollars. What happens to the other \$9 million this corporation will have?

**Mr. Basford:** It will be used to repay the loans from the government and the costs of the government's money.

**Mr. Stevens:** No, I am talking about the \$100 million capital that presumably is noninterest bearing.

**Mr. Basford:** And there is \$200,000 in loans plus such additional amounts of loans as the Governor in Council shall from time to time approve.

**Mr. Stevens:** We do not, Mr. Minister, even have to worry about the debt at this stage?

**Mr. Basford:** Well, if the government is putting in \$100 million worth of capital and then up to the \$200,000 in loans plus such additional amounts as may be required, if there is income that loan can be repaid, and the cost of that loan, which will be at the present time 7 to 8 per cent, would be repaid out of that.

**Mr. Stevens:** No, I think it is important tht we not confuse capital repayment and earnings.

**Mr. Basford:** It would use the earnings to pay back the loans.

**Mr. Stevens:** Well, then you are saying that the corporation will be profitable.

**Mr. Basford:** It will have income? Out of the type of income that you are talking about, if it holds mortgages on the shelf, as Mr. Wilson said, it obviously will receive income on those mortgages. To the extent that it makes income on those operations, that can be applied to the repayment of loans from the government.

**Mr. Stevens:** Through you Mr. Chairman, I think the Minister is starting to get close to admitting that the company may make money. Now, to what extent do you then feel that they will be in a position to repay loans to the government out of earnings?

• 1140

**Mr. Basford:** To what extent it is used and how long it has to hold investments on the shelf will to some extent depend on the operation of the corporation. It is too early at this point to say. But Mr. Chairman, with all due respect to Mr. Stevens, these are really management questions to be determined by the officers of the corporation as they are established. They also relate to the precise operation of the corporation as the exchange corporation develops in the market and develops its operation. Whether it is in fact turning mortgages over very quickly will depend to a large extent on the state of the market at the time and the state of operations.

**The Chairman:** May I interject here? I think there is a point of clarification necessary, certainly in my mind. There was for some time some inference that the moneys that are being invested in this corporation, \$100 million, were without charge. I believe the Minister clarified this point later, to the effect that there is a charge to be paid for this money and that on that basis any profits would be the difference between what is paid for these moneys to the government and what profit might be made on the use of these moneys within the corporation. Is that so, Mr. Minister?

## [Interprétation]

**M. Stevens:** Disons comme moyenne ce sera 20,000 dollars par personne; nous obtenons à peu près un demi-million de dollars pour les traitements au niveau directorial. Nous pouvons calculer également que les frais généraux seront le double de ce chiffre, de façon générale. Il est impossible qu'avec suulement 28 personnes vous dépassiez le million de dollars. Qu'est-ce qu'on fera des neuf autres millions de dollars que recevrait la Bourse?

**M. Basford:** Ils serviront à rembourser les frais couverts par le gouvernement et à payer les coûts.

**M. Stevens:** Je parlais des 100,000 dollars de capital qui ne doivent pas rapporter d'intérêt.

**M. Basford:** Il y a 200,000 dollars en prêts, plus les montants supplémentaires que le gouverneur en conseil doit consentir.

**M. Stevens:** Et nous devons songer à la dette pour l'instant.

**M. Basford:** Si le gouvernement investit 100 millions de dollars et permet des prêts allant jusqu'à 200,000 dollars, cela représente le montant supplémentaire qu'il pourra consentir, les revenus pourront certainement servir à le rembourser et à payer les coûts de l'emprunt qui se situent à 7 ou 8 p. 100 actuellement.

**M. Stevens:** Mais il ne faut pas confondre remboursement de capital et revenu.

**M. Basford:** Les revenus serviront à rembourser les prêts.

**M. Stevens:** Vous dites que la Bourse pourra être rentable.

**M. Basford:** Elle aura un revenu. Pour ce qui est de la question que vous soulevez, s'il y a des fonds qui restent, M. Wilson en a parlé tout à l'heure, il y aura certainement un revenu qui en découlera. Le revenu qui a été réalisé pourra servir à rembourser le gouvernement pour les prêts qu'il aura consentis.

**M. Stevens:** Monsieur le président, le ministre a l'air d'admettre que la Bourse pourrait bien réaliser des profits. Dans quelle mesure croyez-vous que les prêts du gouvernement pourront être remboursés ainsi?

**M. Basford:** L'utilisation et la durée de la conservation des investissements dépendront jusqu'à un certain point et l'activité de la Société. Mais, monsieur le président, avec tout le respect que je dois à M. Stevens, ce sont les agents de la Société qui décideront réellement quelles sont les questions de gestion en cause. Cela dépendra aussi de l'extension des opérations et des marchés de la Bourse. Cela dépendra du chiffre d'affaires au point de vue des hypothèques.

**Le président:** Puis-je intervenir ici? J'aimerais éclaircir la question. Depuis quelque temps on laisse entendre que l'argent, les 100 millions qui ont été investis dans la société l'ont été sans frais. Je crois que le ministre a indiqué que des frais étaient payés dans ce cas et que le profit constituerait la différence entre ce qui est versé au gouvernement pour cet argent et les bénéfices qui peuvent résulter de l'utilisation de cet argent par la Bourse, n'est-ce pas?

[Text]

**Mr. Basford:** I am not sure I followed that.

**The Chairman:** Is the corporation paying interest for the \$100 million?

**Mr. Basford:** I can say, a dividend on that, but it is paying interest on the loans which can be, under the legislation, \$200 million or such further amounts as authorized...

**The Chairman:** The dividend it would pay on \$100 million...

**Mr. Basford:** They would be loans from the Department of Finance to the mortgage exchange corporation.

**The Chairman:** The dividend it would pay on the \$100 million would be dependent upon the profits that it might make in its operations.

**Mr. Basford:** That is right, but the government, in terms of its investment, will not be looking particularly for a dividend on its investment. But if the corporation were a private one, obviously the shareholders might well want to do that. That is, as I said, an issue to be settled if and when Parliament decides to sell the corporation.

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, may I suggest that you ask the Minister the next question, then. He has said that...

**Mr. Hellyer:** We have not got the last one cleared up. There is some capital and there are some loans.

**Mr. Basford:** That is right.

**Mr. Hellyer:** The government does not expect interest on the capital but it may expect dividends. On the loans it expects interest.

**Mr. Basford:** Yes.

**Mr. Hellyer:** That is clear.

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, could you try this on the Minister?

**The Chairman:** Mr. Stevens.

**Mr. Stevens:** What would he anticipate these dividends to be on the \$100 million?

**The Chairman:** Mr. Stevens is asking what kind of dividend you might expect to pay on the \$100 million.

**Mr. Basford:** It will depend to some extent on the development and success of the corporation. What I have tried to make clear, however, is that I think, at the most, the government would look to this dividend to cover its cost of the capital, which is obviously its borrowing cost.

**Mr. Stevens:** Which would be, what, 7 or 8 per cent?

**Mr. Basford:** In the medium term, 7 and  $\frac{7}{8}$  per cent, I think.

**Mr. Stevens:** So we are now at the point where we can see that the corporation may be making about \$7 million that it hopefully could pay out in a dividend. Is that correct?

[Interpretation]

**M. Basford:** Je ne suis pas très sûr de suivre ce que vous dites.

**Le président:** Est-ce que la société verse des intérêts pour ces 100 millions de dollars?

**M. Basford:** Un dividende, oui, et elle verse des intérêts pour des prêts qui peuvent être faits en vertu de la loi; pour les 200 millions de dollars ou plus tel qu'on l'a autorisé...

**Le président:** Le dividende qu'elle pourrait verser sur 100 millions de dollars...

**M. Basford:** Il s'agirait de prêts par le ministère des Finances à la société.

**Le président:** Les dividendes qu'elle verserait sur ces 100 millions de dollars dépendraient des bénéfices qu'elle peut retirer de ses opérations.

**M. Basford:** C'est exact mais le gouvernement dans son investissement ne recherche pas particulièrement à recevoir un dividende. S'il s'agissait d'une société privée de toute évidence les actionnaires voudraient recevoir des dividendes. Cette question, comme je l'ai dit doit être réglée si le Parlement décide de vendre la société et au moment où il le décidera.

**M. Stevens:** Monsieur le président, puis-je proposer que vous posiez au ministre votre prochaine question. Il a dit que...

**M. Hellyer:** La dernière question n'a pas été éclaircie. Il y a un capital et il y a des prêts en cause.

**M. Basford:** C'est exact.

**M. Hellyer:** Le gouvernement ne s'attend pas à recevoir un intérêt sur le capital mais il peut s'attendre à recevoir des dividendes. Sur les prêts, il peut s'attendre à recevoir un intérêt.

**M. Basford:** Oui.

**M. Hellyer:** C'est clair.

**M. Stevens:** Monsieur le président, pourriez-vous poser cette question au ministre?

**Le président:** Monsieur Stevens, vous avez la parole.

**M. Stevens:** Quels dividendes le gouvernement espère-t-il recevoir sur ces 100 millions de dollars?

**Le président:** M. Stevens demande quels dividendes vous pensez verser sur ces 100 millions de dollars.

**M. Basford:** Cela dépendra jusqu'à un certain point de l'évolution et du succès de la société. Ce que je voulais cependant préciser c'est que je crois qu'au maximum le gouvernement s'attend à recevoir un dividende qui permette de contrebalancer les coûts des capitaux versés, c'est-à-dire évidemment le coût de l'emprunt.

**M. Stevens:** Est-ce qu'il s'agirait de 7 ou 8 p. 100?

**M. Basford:** En moyenne, 7 et  $\frac{7}{8}$  p. 100, je crois.

**M. Stevens:** Donc nous en sommes arrivés au stade où la société pourrait faire quelque 7 millions de profit qu'elle pourrait verser à titre de dividende?



[Texte]

**Mr. Basford:** Depending on its operation. I have not examined your figure of \$10,000. That does not...

**Mr. Stevens:** No, no, I am simply trying to backtrack, Mr. Minister, on your line of thinking. You said that you felt that, while the \$100 million will not bear interest, the government should be entitled to a dividend that would roughly equal the cost of money to the government.

**Mr. Basford:** Yes. I think that will be the attitude adopted from time to time by Ministers of Finance as long as there is a public investment in the corporation. At least the cost of that money should be covered and certainly the loan would be a loan as loans are made day by day to CMHC from the Minister of Finance, again at the borrowing rate. The operation of the corporation should not be subsidized by the taxpayer and its operation should be sufficient to cover the cost of those governmental costs. It would seem to me, however, that the objective of the government in putting forward \$100 million in capital or \$200 million in loans, and such additional amounts as may be authorized, is to provide a facility to the market. The objective is not to provide some huge profit-making corporation. The objective is to set up this as a trading facility. Therefore it would be, I think, a wrong policy to look at it as some profit-making venture for the government.

• 1145

It should be sustained without subsidization by the taxpayer and without great profit to the taxpayer, because what is sought here is to enhance the efficiency of the mortgage market and hopefully to have some depressing effect on interest rates and hopefully to attract new money into the residential mortgage business. The objective is to do that by the creation of this corporation and this trading facility.

**The Chairman:** The discussion has gone on somewhat longer than I had intended and I think we should bring ourselves back to some sort of order. Otherwise we will not know where we are going. We are on clause-by-clause discussion, and I think to that end we should find out whether we are in agreement that we had carried Clause 2 and went on to Clause 3.

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, I thought I was talking about Clause 2, in fact right up to Clause 16.

**The Chairman:** As I understood it, you had raised some objection to my moving too fast on Clause 2, and I was willing to listen to that objection. Are you suggesting that Clause 2 shall stand and not be carried?

**Mr. Stevens:** I simply want to put a few more questions.

**The Chairman:** On Clause 2?

**Mr. Stevens:** On Clause 2.

**The Chairman:** I see.

**Mr. Stevens:** I emphasize that I am speaking on Clause 2 because I am concerned about the general concept of the Federal Mortgage Exchange Corporation itself, and that is the first reference in the bill to that corporation.

[Interprétation]

**M. Basford:** Cela dépend de ses activités. Je n'ai pas examiné votre chiffre de \$10,000. Ceci ne comprend pas...

**M. Stevens:** Non, j'essaie simplement de revenir sur ce que vous aviez dit, monsieur le ministre, soit que vous pensiez que bien que ces 100 millions de dollars ne portent pas intérêt, le gouvernement devrait avoir droit à un dividende qui équivaldrait en gros au coût de l'argent qu'il a fourni.

**M. Basford:** Oui. Je crois que c'est l'attitude qu'adoptent les ministres des Finances aussi longtemps que devra l'investissement public. Tout au moins, le coût de cet argent devrait être récupéré et très certainement il s'agirait d'un prêt fait comme d'habitude à la Société centrale d'hypothèques par le ministre des Finances au taux de prêt. Le fonctionnement de la société ne devrait pas être subventionné par le contribuable et son exploitation devrait permettre de rembourser les coûts gouvernementaux. J'estime néanmoins que l'objectif du gouvernement en avançant 100 millions de capitaux ou 200 millions de prêts, est de faciliter les transactions du marché, et non pas de créer une énorme société dont l'unique but serait de réaliser des bénéfices. Il est donc faux, à mon avis, d'enviesager ce projet comme une source de bénéfices éventuels pour le gouvernement.

Il faudrait au contraire que la Société en vienne à fonctionner sans subventions de l'État et sans apporter de gros bénéfices à l'État car notre objectif est uniquement de faciliter les opérations hypothécaires, de réduire les taux des intérêts hypothécaires et d'attirer de nouveaux capitaux vers le marché des hypothèques résidentielles.

**Le président:** La discussion s'est prolongée plus que je ne l'avais prévu et il va donc falloir y mettre de l'ordre. Nous étudions actuellement le bill article par article et j'aimerais donc savoir si nous sommes convenus que l'article 2 a été adopté et que nous étudions actuellement l'article 3.

**M. Stevens:** Je croyais, monsieur le président que nous discussions de l'article 2 et qu'on était déjà arrivé à l'article 16.

**Le président:** Vous trouvez que j'ai été trop rapide en passant à l'article 2 et j'accepte votre critique. Aimerez-vous que l'on réserve l'article 2 au lieu de l'adopter?

**M. Stevens:** Je voudrais simplement poser quelques questions.

**Le président:** Au sujet de l'article 2.

**M. Stevens:** Oui, au sujet de l'article 2.

**Le président:** Je vois.

**M. Stevens:** Je tiens à souligner que si je parle de l'article 2, c'est que le principe de la Société d'hypothèques et de logement me préoccupe et que c'est justement dans cet article 2 que la Société est évoquée pour la première fois.

[Text]

**The Chairman:** Mr. Stevens, in that case if we are still discussing Clause 2, I should ask if there is anybody else wishing to discuss it, and your time would have expired.

I see three hands. Mr. Hellyer.

**Mr. Hellyer:** I would like the Minister, through you, Mr. Chairman, to tell us how many people Central Mortgage and Housing Corporation has in its mortgage portfolio investment section.

**Mr. Basford:** Are you referring to the loans division?

**Mr. Hellyer:** I mean the people in the corporation who administer the corporation's portfolio of mortgage investments.

**Mr. Basford:** That is the mortgage administration department. I do not have the precise figure in front of me.

**Mr. Hellyer:** Do you have a rough guess?

**Mr. Basford:** There are about 150 across the country. They also administer the properties that have been handed back or foreclosed, things like Habitat and other things.

**Mr. Hellyer:** They handle a wide range of responsibilities. What is the total value of the assets they administer?

**Mr. Basford:** Mortgage loans outstanding for new and existing housing for 1972, CMHC, \$5,422,000,000.

**Mr. Hellyer:** That is roughly \$5.5 billion. It would appear then on the surface, Mr. Chairman, that you would not need 25 people to administer a simple portfolio of \$100 million in mortgages without all the technical and other problems involved in Central Mortgage's major portfolio.

It sounds like a pretty top-heavy administration.

• 1150

**Mr. Basford:** I took 25 as an outside figure, including secretaries, clerks and everyone else, and therefore I would dispute Mr. Stevens' figure, an average salary of \$20,000, because that is probably not the case.

**Mr. Hellyer:** I think he said \$10,000, and \$10,000 overhead associated with it.

Going back to the Minister's earlier discussion of the powers of the corporation at the present time, is it not a fact that the corporation already has all the powers that this corporation will have?

**Mr. Basford:** I believe the corporation could buy and sell mortgages, and it has on occasion done that. The belief is very strong that the mortgage exchange corporation should be separate from CMHC, but there are those, such as Mr. Stevens of course, who think it should be a totally private corporation and that this will enhance its effectiveness if it is separate from CMHC and if it is in fact a separate Crown corporation reporting to the Minister of Finance.

[Interpretation]

**Le président:** Est-ce que nous discutons toujours l'article 2, j'aimerais savoir s'il y a quelqu'un d'autre qui désire en parler car votre temps de parole est épuisé.

Il y a trois personnes qui lèvent la main. Monsieur Hellyer.

**M. Hellyer:** Pourriez-vous nous dire quel est le nombre de personnes travaillant dans la section des investissements hypothécaires au sein de la Société d'hypothèques et de logement.

**M. Basford:** Vous voulez dire la division des prêts?

**M. Hellyer:** Je veux dire les personnes chargées de la gestion du porte-feuille immobilier de la Société.

**M. Basford:** Il s'agit du département de la gestion hypothécaire. Je n'ai pas les chiffres exacts ici.

**M. Hellyer:** Mais vous pourriez nous donner un chiffre approximatif?

**M. Basford:** Il y en a environ 150 dans l'ensemble du pays. Ces personnes sont également chargées de l'administration de propriétés qui ont été rétrocédées ou qui ont fait l'objet d'une saisie hypothécaire comme Habitat par exemple.

**M. Hellyer:** Leur champ d'activité est donc très large. Quelle est la valeur totale de ces propriétés?

**M. Basford:** Pour l'année 1972, la Société centrale d'hypothèques et de logement a 5,422 millions de prêts hypothécaires exigibles.

**M. Hellyer:** C'est-à-dire environ 5½ milliards. Il semble, à première vue, monsieur le président, qu'il ne serait pas nécessaire d'avoir 25 personnes pour administrer un simple portefeuille de \$100,000,000 en hypothèques, tous les problèmes de portefeuille central important pouvant être évités.

On prévoit trop d'administration.

**M. Basford:** Lorsque j'ai dit 25 personnes, tout à l'heure, j'inclus les secrétaires, les commis et tous les autres; je ne crois pas, donc, que le chiffre moyen de \$20,000 par an, cité tout à l'heure par M. Stevens, soit réaliste.

**M. Hellyer:** Il a parlé de \$10,000 en traitements et de \$10,000 de frais généraux.

Pour revenir à la question qu'a abordée tout à l'heure le ministre, c'est-à-dire les pouvoirs actuels de la Société centrale d'hypothèques, il n'était pas exact de dire que la société détient actuellement toutes les prérogatives que pourrait avoir la Bourse?

**M. Basford:** Je pense que la Société centrale d'hypothèques et de logement peut vendre et acheter les hypothèques; elle l'a déjà fait en plusieurs occasions. On estime cependant que la Bourse fédérale d'hypothèques doit être distincte de la Société centrale d'hypothèques et de logement, il y a ceux qui pensent, comme M. Stevens, qu'elle doit être indépendante pour pouvoir avoir un effet quelconque. Il s'agirait de toute façon d'une société de la Couronne qui serait responsable devant le ministre des Finances.



[Texte]

**Mr. Hellyer:** Could you give us a summation once again of the reasons, both on the part of the private corporations who want this facility and the government, you decided in favour of a separate corporation rather than having CMHC perform in a way that many of us thought some time ago it would perform, as in effect a broker who would buy and sell mortgages in the market and act as a lender of last resort in cases of emergency.

**Mr. Basford:** I think I have stated those.

**Mr. Hellyer:** Would you mind repeating them, because I am not sure that we have the full significance of the essentiality of having a separate organization with the additional overhead that is involved.

**Mr. Basford:** Those who studied and researched this wanted to assure that the private sector would participate either by ownership or by membership on the board in the facility, in the mortgage exchange corporation, so that they would see to its success, see to its operation, see that it was in fact used in the market and supported by the market, and this is impossible with CMHC.

CMHC has a board, for example, of five people, which is a limited number of board members. If those board members were to be appointed from the financial institutions and solely concerned about its sort of mortgage exchange, hypothetical mortgage corporation, you would have no one in CMHC on the board who was concerned about the social thrust of CMHC and the social policies of CMHC.

Secondly, I think it would be very undesirable if CMHC reported to the Minister of Finance. I think, as a Crown corporation, it is essential that there be a minister other than the Minister of Finance responsible for CMHC and housing. But, conversely, for the reasons, and others, that you raised this morning, it is essential that this corporation report to the Minister of Finance and be part of that whole part of the federal government's relations with the financial institutions of the country, the Bank of Canada and the private ones, the chartered banks, the life insurance companies and the loan and trust companies.

**Mr. Hellyer:** In essence then you are saying that the private sector, in your opinion, will have more confidence in this corporation to perform this function than it would have in Central Mortgage and Housing Corporation to perform the same function.

**Mr. Basford:** No, I am saying I think they will feel more a part of this institution, and it is structured so that they can be such a part.

• 1155

**Mr. Hellyer:** I can understand to a certain extent how this could be true, but surely this is really a departure from the hopes of some people earlier on that the Central Mortgage and Housing Corporation could be more active in the market rather than just being a passive lender. It could buy and sell mortgages and reinvest the proceeds and perform this function.

What you are saying in effect is that you have given up on the idea that the Corporation, because it does not have public confidence or because its board is not representative enough or because it is now so socially oriented, or some other reason, is no longer in a position to offer that facility to the Canadian public, and that as a consequence you have to form a new corporation with relatively high over-

[Interprétation]

**M. Hellyer:** Pouvez-vous nous dire encore une fois pourquoi, tant chez les organismes privés qui se sont déclarés en faveur d'un tel mécanisme que chez le gouvernement, pourquoi la Bourse doit être distincte de la Société centrale d'hypothèques et de logement, laquelle, prétendons-nous depuis passablement de temps devrait agir elle-même en tant que courtier, prendre et acheter des hypothèques sur le marché, prêter même au besoin dans les cas où c'est indiqué.

**M. Basford:** Je vous ai déjà donné les raisons.

**M. Hellyer:** Dites-les nous encore; je ne suis pas sûr que nous soyons prêts à admettre le caractère indispensable d'un tel mécanisme, avec tout ce que cela comporte de frais généraux.

**M. Basford:** Les promoteurs du projet ont voulu s'assurer que le secteur privé participe au financement, soit au niveau de la direction, à l'activité de la Bourse afin qu'il ait à cœur sa réussite, qu'il supervise ces opérations, qu'il voit à ce que son action se fasse sentir sur le marché, ce qui est tout à fait impossible actuellement avec la Société centrale d'hypothèques et de logement.

La Société centrale d'hypothèques et de logement, par exemple, a un bureau de direction composé de 5 personnes, ce qui est assez peu. Si le bureau de direction était composé seulement de représentants des institutions financières intéressées uniquement aux opérations elles-mêmes, à l'aspect commercial des hypothèques, il n'y aurait personne pour voir à ce que la Société joue son rôle social.

Il y a également le fait qu'il faut éviter que la Société centrale d'hypothèques et de logement soit comptable au ministre des Finances. En tant que société de la Couronne, il est essentiel qu'elle fasse rapport au ministre responsable du logement et de toutes ces questions. La Bourse elle-même, pour toutes les raisons que vous avez données ce matin, doit faire rapport au ministre des Finances et être insérée dans tout le contexte des relations entre le gouvernement fédéral et les institutions financières du pays, la Banque du Canada, les banques à charte, les compagnies d'assurance-vie, les compagnies de prêts, les compagnies fiduciaires, etc.

**M. Hellyer:** En résumé, vous dites que le secteur privé pourrait faire davantage confiance à la Bourse qu'à la Société centrale d'hypothèques et de logement pour ce qui est de sa participation.

**M. Basford:** Je dis simplement qu'il pourrait se sentir plus à l'aise au sein de ce nouvel organisme puisqu'il est structuré en conséquence.

**M. Hellyer:** Je comprends jusqu'à un certain point que cela soit vrai, mais c'est certainement très différent de ce qu'espéraient certaines personnes, à savoir que la Société centrale d'hypothèques et de logement serait plus active au lieu d'être un prêteur passif. Elle pourrait acquérir et vendre des hypothèques et réinvestir ses bénéfices.

En réalité, vous abandonnez l'idée que la Société qui n'a pas la confiance du public, qui n'est pas très représentative, ni d'orientation sociale notamment, n'est donc plus en mesure d'offrir ses services aux Canadiens et, qu'en conséquence, vous devez former une nouvelle société dont les frais généraux sont relativement élevés pour le volume des opérations qu'elle va faire dans le domaine des hypothèques.

[Text]

head for the amount of business it is going to do in terms of mortgage portfolio in order to satisfy a need which has been talked about for a long time but which has not been totally filled.

**Mr. Basford:** On the belief that the need can be more successfully and effectively filled by this separate agency than by simply setting up within CMHC a department that trades in mortgages.

**Mr. Hellyer:** Can you assure us that this is not a device to provide a job opportunity for Mrs. Plumptre when she is finished with her present duties and that no defeated candidates for Parliament will be heading the organization?

**An hon. Member:** Herb Gray.

**Mr. Basford:** I can give you the assurance of the Minister of Finance that he will seek out the most able person to manage it.

**Mr. Hellyer:** I will pass for the moment, Mr. Chairman.

**Mr. Stevens:** On a point of order, Mr. Chairman. If I understood the Minister properly, he attributed to me the suggestion that this exchange corporation, while good in concept, should be entirely privately owned. I certainly do not recall having said that. My point was that if there was a sincere desire on the part of the government to make this a joint deal between the private sector and the government I did not feel they were going about it in the right way, but I feel that if they wish to sit down with the private sector and come up with a Panarctic type of approach where the private sector would have a portion and the government would have a portion, I think it would be a much more business-like approach. Of course, they would have to come up with some projections and tell the private sector what could be anticipated, but clearly that is not the way the government operates.

**Mr. Basford:** Mr. Stevens, I then misinterpreted some of your questions and comments last week, when I thought that was your view.

The bill provides quite clearly that this can be a publicly-owned or a mixed corporation. The bill very obviously provides that it could be organized in the way that Panarctic Oil was organized.

**The Chairman:** Mr. Broadbent.

**Mr. Broadbent:** I will be very brief, Mr. Chairman. It is known by all members of this Committee that although this bill is very much concerned with principle, in one sense we think it is totally lacking in principle and in another sense of two differently spelled words.

I found the discussion by Mr. Stevens to be very curious indeed. He has not presented an amendment yet but, if I understand correctly, what he is really objecting to is that the public of Canada, which is going to put up money in the MIC, may get some benefit back from it. It is already, by setting up this institution, providing hundreds of millions of dollars, initially at least, to subsidize the private sector in its profit-making activities. The Minister argues that in his perception it is entirely legitimate for the people of Canada to get some kind of return for that money he is putting up, and that seems to me to be the least that one could expect. Mr. Stevens is saying, "God, we cannot have that, we cannot have the public making any return on their investment..."

[Interpretation]

ques afin de répondre à un besoin dont nous avons déjà beaucoup parlé et qui n'a pas été satisfait.

**M. Basford:** Nous croyons qu'en créant un organisme séparé, nous pourrions ainsi répondre plus efficacement à ce besoin au lieu simplement d'établir au sein de la Société centrale d'hypothèques et de logement un département qui s'occuperait des hypothèques.

**M. Hellyer:** Pouvez-vous nous garantir que vous ne cherchez un emploi pour M<sup>me</sup> Plumptre lorsqu'elle aura terminé son travail actuel et que les candidats défaits du Parlement n'y trouveront pas un refuge?

**Une voix:** Herb Gray.

**M. Basford:** Je puis vous assurer que le ministre des Finances nommera à cette direction la personne la plus compétente.

**M. Hellyer:** J'ai terminé pour le moment, monsieur le président.

**M. Stevens:** J'invoque le Règlement, monsieur le président. Si j'ai bien compris le ministre, il m'attribue la suggestion que cette Bourse et c'est peut-être une bonne idée, doit être entièrement privée. Je ne me souviens pas d'avoir dit cela. A mon avis, si le gouvernement désire sincèrement en faire une entreprise commune à laquelle participerait le secteur privé et le gouvernement, il s'y prend mal. Si le gouvernement veut bien s'entendre avec le secteur privé sur une solution du genre Panarctic où il aura sa part de même que le gouvernement, je crois que ce sera là une entreprise plus concrète. Il faudra évidemment que les représentants du gouvernement établissent des prévisions et disent au secteur privé ce qu'ils espèrent, mais il est évident que le gouvernement n'agit pas de cette façon.

**M. Basford:** Monsieur Stevens, j'ai mal compris vos questions et vos commentaires la semaine dernière, je croyais que c'était là votre opinion.

Le bill dit très clairement que ce peut être une société privée ou mixte. Il précise également qu'on peut la créer de la même façon que Panarctic Oil.

**Le président:** Monsieur Broadbent.

**M. Broadbent:** Je serai très bref, monsieur le président. Même si le bill prétend s'appuyer largement sur un principe, en un sens, nous estimerons que ce principe fait totalement défaut. Comme s'il s'agissait de tout à fait autre chose.

Je trouve cette discussion avec M. Stevens plutôt curieuse. Il n'a pas présenté d'amendement et pourtant, si j'ai bien compris, il s'oppose à ce que les Canadiens, qui vont contribuer à la création de la Bourse fédérale d'hypothèques, en retirent des avantages. En créant cette institution, il y a déjà des centaines de millions de dollars qui au départ subventionnent le secteur privé dans ses activités portant profit. Le ministre croit, quant à lui, qu'il est très légitime que les Canadiens profitent de cet argent qu'ils investissent. C'est la moindre des choses. Quant à M. Stevens, il dit: «ce n'est pas possible, le public ne doit pas profiter de ces investissements...»



[Texte]

**Mr. Stevens:** On a point of order, Mr. Chairman, I take exception to this. I will speak for myself in this Committee and Mr. Broadbent should speak for himself.

**Mr. Broadbent:** With respect, as one says here, that is not a point of order, it is a point of debate. Mr. Stevens can certainly reply to my comments later. I want to get clear in my mind what he has in mind.

If it is his proposed intention to entirely strike out the MIC portion of this bill because he would like to see in its place an arrangement whereby the public has less than 50 per cent of the shares and less than 50 per cent of the control for what it puts up, I think it is entirely objectionable. Certainly our party would not support that kind of move.

• 1200

If, on the other hand, he would like to vote against this whole bloody bill, I assure him he will have our entire support and if he wants to get rid of this discussion very soon in this Parliament, all he has to do is propose a motion that we vote against the whole bill clause by clause and we will be with him. Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Reynolds.

**Mr. Reynolds:** I am concerned, Mr. Chairman, that we are again being asked to set up this bureaucracy and yet the Minister cannot give us very much information. He says he thinks the head office of the corporation will be in Ottawa. We do not have any indication of where some of the branch offices may be. He has not presented us with a flow chart of the employees and how they will be disbursed throughout the corporation. It just seems to me a little too much to ask of Parliament to set up another bureaucracy without this information. I think we could end up with another Canadian development corporation on our hands, finagling around as to where the office is and who is doing what. Mr. Basford, do you not think Parliament definitely should know where your head office is going to be, where the branch offices are planned and how many employees you plan to hire?

**Mr. Basford:** I am not giving a definite place for the head office solely because it is under the bill and this, with all due respect, Mr. Reynolds, is the usual saying in every bill of this sort as to how the head office is determined. The government does not sit down and decide where the head office is going to be by Order in Council until the bill is passed because obviously any Order in Council cannot be passed. Until a bill is passed, you cannot pass an Order in Council determining the head office of a company on a bill that is not yet passed. If that is a matter of concern to you, I will undertake to see that the government does, however, informally determine on the recommendation of the Minister of Finance where it will be before the bill comes back for third reading. I said I anticipated that it will probably be Ottawa, which seems to me because of the points raised amongst others by Mr. Hellyer and about its relationship to the Department of Finance, the Bank of Canada and other financial institutions in the country to be a logical and proper course. It may well be, however, that as it develops, we may want to have it associated with the major financial market in the country, but I will undertake, if Mr. Reynolds so wants, to have that determined before third reading of the bill.

[Interprétation]

**M. Stevens:** J'invoque le Règlement, monsieur le président, je m'inscris en faux. Je suis parfaitement capable de m'exprimer et M. Broadbent ne doit parler qu'en son propre nom.

**M. Broadbent:** Sauf votre respect, comme on dit ici, il ne s'agit pas d'un rappel au Règlement mais d'un point de discussion. M. Stevens pourra répondre plus tard. J'aimerais comprendre ce qu'il a dans l'esprit.

S'il a l'intention de retirer du bill la partie traitant de la Compagnie de placements hypothécaires parce qu'il aimerait y voir à sa place un arrangement par lequel le public détient moins de 50 p. 100 des actions et moins de 50 p. 100 du contrôle des sommes qu'il investit, je m'y oppose tout à fait. Notre parti ne pourrait appuyer ce genre de position.

Si, d'autres part, il veut voter contre ce malheureux bill, il aura notre entier soutien, et s'il veut que le débat se termine rapidement au Parlement, tout ce qu'il lui faut c'est proposer une motion pour que nous votions contre la totalité du bill article par article, et nous l'appuierons. Merci, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Reynolds.

**M. Reynolds:** Monsieur le président, je m'inquiète que nous ayons à nouveau à établir cette bureaucratie et que le ministre ne puisse toutefois nous donner beaucoup de renseignements. Il nous dit que le bureau principal de la Société sera probablement à Ottawa, mais nous ne savons pas où seront les succursales. Il ne nous a pas donné d'organigramme des employés, de la façon dont ils seront rémunérés. Cela me paraît trop que de demander au Parlement d'établir une autre bureaucratie sans ces renseignements. Je crois que nous pourrions en arriver à avoir une autre Corporation de développement du Canada, et ne pensez-vous pas, monsieur Basford, que le Parlement devrait savoir exactement où sera le bureau central, où seront les succursales et combien d'employés vous avez l'intention d'engager?

**M. Basford:** Je n'indique pas exactement où sera le siège social simplement parce que c'est ainsi qu'on procède, M. Reynolds, avec tout le respect que je vous dois, lorsqu'on procède par bill. Le gouvernement ne décide pas par décret du Conseil où le bureau central sera situé avant que le bill soit adopté, car, de toute évidence, on ne peut pas adopter un décret du conseil pour déterminer le siège social d'une société avant que le bill pertinent soit adopté. Si ceci vous inquiète, je m'arrangerai pour que le gouvernement, avant que le bill ne revienne pour une troisième lecture, détermine officiellement, sur recommandation du ministre des Finances, où ce siège social se trouvera. J'avais dit que je prévoyais qu'il serait à Ottawa, ce qui me paraît vraisemblable et logique du fait des questions soulevées, entre autres par M. Hellyer, au sujet des rapports qui existeront entre la Société et le ministère des Finances, la Banque du Canada et d'autres institutions financières du pays. Il est possible que, par la suite, l'évolution nous fasse l'associer avec les principaux marchés du pays, mais, si M. Reynolds le veut, je m'efforcerai d'obtenir qu'on détermine l'endroit avant la troisième lecture du bill.

[Text]

As to whether the company has branch offices or not, I really cannot foresee it having any because it is not envisaged as that kind of corporation. It is a small, head office, operation running an exchange process.

**Mr. Reynolds:** What about the employees? Do you not think the corporation that you are sitting up is the kind of corporation... Any other industry would certainly have a chart with an estimate of the number of employees and their functions within the corporation.

**Mr. Basford:** It is not until you have in mind, it seems to me, the person who is going to be the president who will want to see how it is to be organized and it is surely his management function to determine his organization chart. I have given you some anticipation of what we would anticipate the staff being which, in spite of what is being said here, is really a very small number of people. I gave that as an outside figure to run what is a very simple mortgage exchange operation. The amount of staff will over time depend on the success of the corporation and the amount of capital that is put in. The figures I have given relate to the initial capitalization. How fast the fund grows, how fast the mortgage exchange grows and how actively it is used all are questions that remain to be seen and to which, you know, I think it would be irresponsible to try to give you any firm indication because while we have every indication that this will be a useful corporation and will be used by the financial institutions, the extent to which it is used will depend, in very large measure, to conditions in the mortgage market as they prevail from day to day and year to year. So, for me to try to mislead you, which I would never want to do, by giving you some sort of phoned-up projection, which is really what you are asking for, would be, I think, irresponsible on my part and would be misleading.

**Mr. Reynolds:** I do not think we are asking for any phoned-up projections. I think anybody who gets into a business of this type would have projections as to where you expect the corporation to be one year from now, two years from now, five years from now and ten years from now.

• 1205

**Mr. Basford:** I could give you that sort of projection. I am telling you, it would, in large part, be meaningless. I could say that 10 years from now, it would be my hope that the corporation would have a capitalization of \$2 billion. But that would depend totally on the operations of the corporation, conditions in the mortgage market, and the ability of the government to raise money and transmit it to the corporation.

**Mr. Reynolds:** So what you are saying is that you do have these projections, you have worked them out over 10 years.

**Mr. Basford:** No: I was using just figures.

**Mr. Reynolds:** So you do not really know where the corporation will be in two years or five years?

**Mr. Basford:** Because it is dependent upon totally variable factors.

**Mr. Reynolds:** Most corporations have an idea of where they are going to be two years or five years from now, they have some projections, a basis to work on. They may be meaningless, but at least they have them.

[Interpretation]

Quant à savoir si la Société aura des succursales, il me semble qu'il n'y en aura pas, il n'en est pas prévu dans ce genre de société. Il s'agit d'un petit bureau central qui s'occupe d'un processus d'échange.

**M. Reynolds:** Qu'en est-il des employés? Est-ce que vous pensez que cette société que vous établissez est du genre... Toute industrie aurait établi un organigramme des employés et de leurs fonctions au sein de la société.

**M. Basford:** Cela ne se fait pas avant le choix du président, qui doit veiller à l'organisation et à qui il appartient très certainement d'établir l'organigramme. Je vous ai indiqué ce que nous nous attendions à avoir comme personnel, et en dépit de ces propos, il s'agit de très peu de personnes... C'est un nombre maximum. Je vous ai dit qu'il s'agissait d'une bourse d'hypothèques très simple. L'importance du personnel dépendra du succès de la société et du capital investi et les chiffres que j'ai fournis concernent la capitalisation initiale. La question est de savoir quel sera le rythme de croissance du fonds, des transactions d'hypothèques et de l'utilisation de la Bourse. Elle n'est pas encore tranchée; c'est l'avenir qui en décidera. Je crois que nous ne pourrions pas vous donner sans présomption un chiffre ferme, car même si tout laisse supposer qu'il s'agira là d'une société très utile, à laquelle feront appel les institutions financières, l'ampleur de cette utilisation dépendra dans une très grande mesure des conditions du marché des hypothèques telles qu'elles s'établiront de jour en jour et d'année en année. Je ne voudrais donc pas vous induire en erreur en vous donnant, comme vous le demandez, des prévisions qui pourraient s'avérer fausses.

**M. Reynolds:** Je crois que nous ne vous demandons pas des projections de ce genre; mais toute personne qui se lancerait dans une telle affaire, nous semble-il, devrait disposer de prévisions pour une année, deux années ou cinq années, ou même dix années à venir.

**M. Basford:** Je pourrais vous donner ce genre d'extrapolations. Mais je vous avertis qu'elles seraient dans une grande mesure fort utiles. Je pourrais dire que d'ici dix ans j'espère que la capitalisation de la Société aura atteint 2 milliards de dollars. Mais cela dépendra entièrement des activités de la Société et des conditions du marché hypothécaire, ainsi que de l'habileté du gouvernement à ramasser des fonds et à les transmettre à la Société.

**M. Reynolds:** Donc, ce que vous dites c'est que vous avez ces extrapolations et que vous les avez établies sur une période de dix ans.

**M. Basford:** Non. Je me servais uniquement de chiffres.

**M. Reynolds:** Vous ne savez donc pas effectivement où en sera la Société d'ici deux ou cinq ans?

**M. Basford:** Parce que cela dépend de facteurs entièrement variables.

**M. Reynolds:** La plupart des sociétés savent où elles en seront dans deux ou cinq ans: elles ont fait des extrapolations qui leur servent de base de travail. Ces extrapolations peuvent être inutiles, mais au moins ces sociétés les ont faites.



[Texte]

**Mr. Hellyer:** They used to, before the present government—to use that term. Now nobody knows where he is going.

**The Chairman:** Mr. Ritchie.

**Mr. Ritchie:** I should like to ask some questions on the functioning of this Federal Mortgage Exchange Corporation. If a private citizen who holds a mortgage wants to dispose of it, can he go and sell it to the corporation?

**Mr. Basford:** No. If you wish, Mr. Wilson might give you a description of that side of the operation.

**Mr. Wilson:** In concept, and this goes back to staffing and everything else, the exchange corporation is not going to be an organization with counters to which citizens can go and peddle a mortgage—citizens generally do not peddle mortgages that way anyway. It is basically an organization that will deal with those financial institutions in Canada that set up mortgage trading desks, very much as bonds are dealt with. The citizen with a mortgage will go to a mortgage-trading company. It may well be an investment company, or it might be a chartered bank, or it might be any other such institution that chooses to set up a mortgage-trading facility. That is where he will buy or sell his mortgage. But he can buy and sell a mortgage to that institution only if that institution has an immediate market for the mortgage that he is interested in. This corporation will not be dealing with the public at large.

**Mr. Ritchie:** I presume the situation might arise where certain pension funds want to get rid of \$10 million of mortgages, for some reason. If they had no immediate buyers the corporation then would, or could step in. Is that right?

**Mr. Wilson:** Yes.

**Mr. Ritchie:** Then, when it makes a transaction, the exchange will be dealing with mortgages in tens of millions of dollars. Is that correct? Do you foresee that the bulk of the exchanges would be millions of dollars at one time?

**Mr. Wilson:** There will not likely be much of what you might call, “retail trading” in mortgages. The units changing hands will likely be in comparatively large blocks, although the individual mortgages that would trade may be small mortgages.

**Mr. Ritchie:** What size of blocks do you foresee?

**Mr. Wilson:** I do not think there would be limitations on size. These will come out of the demands and needs of the market. They might be as small as \$100,000. That is fairly unlikely, but it could happen.

**Mr. Ritchie:** So they will be mostly in the millions?

**Mr. Wilson:** I should think so.

**Mr. Ritchie:** Will they go to \$50 million occasionally? Do you know of such occasions in the past few years?

**Mr. Wilson:** Movement of mortgages out of a portfolio in \$50 million blocks would be quite strange to this country.

[Interprétation]

**M. Hellyer:** On employait ce terme avant l'actuel gouvernement. Mais maintenant, personne ne sait où il va.

**Le président:** Monsieur Ritchie.

**M. Ritchie:** J'aimerais poser des questions concernant le fonctionnement de la Bourse fédérale d'hypothèques. Si un citoyen du secteur privé a une hypothèque dont il veut se libérer, peut-il la vendre à la Société?

**M. Basford:** Non. Si vous le voulez bien, M. Wilson vous donnera un aperçu de cet aspect de l'opération.

**M. Wilson:** En principe, et cela vaut pour la dotation en personnel et tout le reste, cette bourse fédérale ne sera pas une organisation à comptoirs où les citoyens peuvent vendre une hypothèque, et de façon générale, les gens ne se débarrassent pas de leurs hypothèques de cette façon. C'est pour l'essentiel un organisme qui traitera avec les institutions financières canadiennes qui établissent des comptoirs hypothécaires, et cela ressemblera beaucoup au commerce des obligations. Le citoyen lié par une hypothèque s'adressera à une société qui négocie les hypothèques. Ce pourrait fort bien être une société de placement, ou une banque à charte, ou encore une institution qui offre un service d'hypothèques. C'est là qu'il achètera ou vendra son hypothèque. Mais il peut faire cette transaction auprès de cette institution uniquement si elle dispose d'un marché immédiat pour cette hypothèque. La Société ne traitera pas avec le grand public.

**M. Ritchie:** Je présume qu'il peut se présenter un cas où un certain fonds de pension veut pour une raison quelconque, se débarrasser d'hypothèques s'élevant à quelque 10 millions de dollars. Si le fonds n'a pas d'acheteurs immédiats, la Société interviendrait ou pourrait effectivement intervenir. Ai-je raison?

**M. Wilson:** Oui.

**M. Ritchie:** Donc, quand la Bourse effectue une transaction, elle négocie des hypothèques pouvant représenter des 10 millions de dollars. Est-ce exact? Pouvez-vous prévoir que la masse des transactions atteindra les millions de dollars à un moment donné?

**M. Wilson:** Vraisemblablement, il n'y aurait pas beaucoup d'échanges hypothécaires au détail. Les tranches changeant de mains se feront comparativement en blocs assez importants, bien que les hypothèques individuelles qui feront l'objet d'un échange devraient être assez faibles.

**M. Ritchie:** Vous prévoyez des tranches de quelle taille?

**M. Wilson:** La taille n'aurait pas de restrictions, à mon avis. Tout dépendra de la demande et des besoins du marché. Ces tranches pourraient n'être que de \$100,000. Cela est fort peu probable, mais c'est possible.

**M. Ritchie:** Ces tranches friserait donc les millions de dollars surtout?

**M. Wilson:** C'est bien ce que je pense.

**M. Ritchie:** Atteindraient-elles les 50 millions de dollars, à l'occasion? Connaissez-vous des cas où cela s'est produit au cours des dernières années?

**M. Wilson:** Le mouvement des hypothèques aux portefeuilles dans les tranches de 50 millions de dollars serait assez inusité dans ce pays.

[Text]

**Mr. Ritchie:** Then, generally speaking, what would you suggest they move at?

**Mr. Wilson:** It is hard to give a picture of what you might call a trend in the secondary market when it is difficult to measure the secondary market itself in this country at the moment. But certainly, if you had to take ballpark figures, they would probably move between \$10 million at the top and \$1 million at the bottom. That is not very much of a ballpark figure and certainly does not represent any kind of limitation.

**Mr. Ritchie:** When you resell these, do you resell them generally to one company or do they get broken up?

• 1210

**Mr. Wilson:** That would be a matter, I think, for the management of the Federal Mortgage Exchange Corporation to decide. Whether it would be better to break up a comparatively large package into smaller ones or whether to consolidate smaller ones into larger ones would depend on I think the state of the market and the type of demand that they would experience from time to time. I do not think it would be a standardized policy.

**Mr. Ritchie:** Would the corporation be able to sell to a foreign investment corporation, let us say London money wanted to buy \$50 million.

**Mr. Wilson:** They would be able to sell to anybody who wanted to buy Canadian mortgages.

**Mr. Ritchie:** Within the limit of the law.

Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Stevens.

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, I think it is only fair that we trace a few of the statements the Minister has made here today because as I understood his initial testimony it was that this corporation would simply be sustainable; it would be a non-profit type of thing, but subsequently on further questioning he indicated that it would make possibly \$7 million which hopefully would be a dividend or available in the form of dividends to pay back to the government. I feel that there is a very significant difference. To suggest that a corporation is nonprofit in the initial phase of his testimony and then to end up saying it could make as much as \$7 million or something in that bracket is a great discrepancy. I would point out that the \$7 million is getting pretty close to what CMHC is making, a corporation which in my opinion if it were run more efficiently, could make more money than that but I am simply contrasting that here we have, through complete lack of planning on the government's part, what I regard as a very inconsistent approach. I find it odd that when I initially suggested this corporation should anticipate making profits the Minister was very quick to deride the idea and said it would be inflationary. I could not understand his reasoning exactly but then later on in his testimony he swung around and suggested it will make \$7 million and presumably that is not inflationary.

**Mr. Basford:** Mr. Chairman, with respect, the \$7 million is a figure Mr. Stevens threw out on some calculation which I did not examine. The record will show that in response to Mr. Stevens' earlier questions concerning the objective of the company, I said that it seemed to me it should be a self-sustaining operation and I have explained this point.

[Interpretation]

**M. Ritchie:** Donc, d'une façon générale, quel serait le mouvement que vous anticipez?

**M. Wilson:** Il est assez difficile de dresser un tableau de ce qu'on pourrait appeler la tendance du marché secondaire, surtout quand il est extrêmement difficile de mesurer ce marché au pays à l'heure actuelle. Mais il ne fait aucun doute que si vous deviez prendre les chiffres en gros, ils oscilleraient probablement entre 10 millions de dollars au maximum de 1 million de dollar au minimum. Ce n'est pas un chiffre rond et ce n'est certainement pas une restriction.

**M. Ritchie:** Lorsque vous les revendez, est-ce en bloc à une société, ou les divisez-vous?

**M. Wilson:** C'est une question que la direction de la Bourse fédérale d'hypothèques déciderait. Qu'il soit plus avantageux de diviser un lot relativement important en petits ou de consolider de petits lots en un seul, dépendrait de l'état du marché et du genre de demande qu'il y aurait. Il n'y a pas de politique générale en cette matière.

**M. Ritchie:** La Bourse pourrait-elle vendre à une société d'investissement étranger, disons, par exemple, que des capitaux anglais voudraient acheter pour 50 millions de dollars.

**M. Wilson:** La Bourse pourrait vendre à quiconque désire acheter des hypothèques canadiennes.

**M. Ritchie:** Dans les limites de la loi.

Je vous remercie, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Stevens.

**M. Stevens:** Je crois, monsieur le président, qu'il faudrait reprendre certaines déclarations que le Ministre a faites aujourd'hui, car il a dit, si j'ai bien compris, dans sa déclaration initiale, que cette corporation, à but non lucratif, subviendrait à ses besoins. Un peu plus tard, il a mentionné qu'elle pourrait réaliser une somme de 7 millions de dollars, qui constituerait des dividendes ou qui pourrait être remboursée sous forme de dividendes au gouvernement. Il y a là contradiction. Il y a une grande différence entre dire d'abord qu'une société est non lucrative, pour dire ensuite qu'elle réaliserait quelque 7 millions de dollars. J'aimerais souligner que ces 7 millions de dollars s'apparentent de très près à ce que réalise la Société centrale d'hypothèques et de logement, une société qui, à mon avis, pourrait faire beaucoup plus si elle était dirigée plus efficacement. Il y a donc un manque total de planification de la part du gouvernement, une contradiction flagrante. Ce qui me paraît étrange, lorsque j'ai mentionné que cette société pourrait faire des profits, c'est que le Ministre a tourné l'idée en dérision comme étant inflationniste. Je n'ai pas très bien compris son raisonnement, mais plus tard il est revenu sur sa déclaration pour laisser entendre que la Société pourrait retirer 7 millions de dollars, et je suppose que ce n'est pas là une circonstance inflationniste.

**M. Basford:** Monsieur le président, sauf votre respect, ces 7 millions de dollars représentent le chiffre que monsieur Stevens a lancé lors du calcul que je n'ai pas eu le temps d'examiner. On verra dans le procès-verbal qu'en réponse à une question ultérieure de monsieur Stevens concernant les objectifs de la société, j'ai dit qu'à mon avis il fallait que ce soit une opération rentable et expliqué pourquoi.



## [Texte]

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, then could I ask the Minister the same direct question? Does he anticipate the corporation's being in a dividend paying position based on \$100 million worth of capitalization and if so, what would be the extent of dividends?

**A witness:** Mr. Minister, this is a 12 part projection of the first year's balance sheet, if you like. This is its earnings, this is its costs . . .

**Mr. Basford:** Well could you explain because I cannot read the writing.

Any dividends or any earnings of the corporation could be used by the Minister of Finance, by management, to pay back the loan from the government and to pay a dividend on the capital from the government and to pay back the costs of the government raising that capital.

**Mr. Stevens:** With respect, Mr. Chairman, I sincerely hope that the government does not get so confused between a capital repayment and earnings. My question I thought was very direct. Will there be dividends and to what extent would those dividends be—and in short—what do you look on as the net earnings picture for this corporation? What you do with those earnings is a secondary thing. If you suggest that it be used to pay back the government loan, fine, but I am asking: what will be the earnings?

**Mr. Basford:** That will depend on the operation of the corporation.

• 1215

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, the Minister indicated earlier, in answer to my colleague's question, that he could come up with some projections concerning this corporation. He himself has serious doubts as to their validity. I feel it is up to this Committee to decide whether or not those projections, if produced, are valid.

I therefore would move that we stand Clauses 2 to 16 to give the Minister an opportunity to come up with some projections and a better presentation concerning what he has in mind for this corporation and that we go on to the ensuing clauses in this bill in the balance of our time today.

**The Chairman:** Two more gentlemen have indicated they want to speak at this time. Is there any discussion on the motion that we stand Clauses 2 to 16.

**Mr. Broadbent:** Specifically on that motion, I want to refer back to the steering committee meeting in which it was agreed by a spokesman for the Conservative Party, with the others at that steering committee, there would be an effort on their part to expedite the bill. We agreed on that. I should say, in passing of course, our intention is to vote against it—we did not want to hold up the proceedings—because we are opposed to the bill. Let us get it over with. But the agreement was to have extended hours in this Committee, which we have gone through now, on the assumption that there is not going to be prolonged or delayed discussion. If we are going to have prolonged and delayed discussion a lot of us have other jobs to do in terms of our responsibilities around here, and if it is the intention to have a long discussion on this bill then I suggest that the steering committee meet again soon and we go back to normal procedures and have the regular length of time for meetings.

## [Interprétation]

**M. Stevens:** Monsieur le président, puis-je poser au ministre la même question? Est-ce qu'il croit que la Société sera en mesure de verser des dividendes sur une capitalisation de 100 millions de dollars, et dans l'affirmative, quels seront ces dividendes?

**Un témoin:** Monsieur le ministre, cela fait partie du bilan financier de la première année, et des projections en 12 points. Vous avez les gains, les coûts . . .

**M. Basford:** Vous voudrez bien m'expliquer, car je ne comprends pas l'écriture.

Les dividendes ou les gains de la société pourraient servir au ministre des Finances pour rembourser le prêt du gouvernement et pour verser une dividende sur le capital fourni par le gouvernement et pour payer également les coûts encourus par le gouvernement pour former ce capital.

**M. Stevens:** Sauf votre respect, monsieur le président, j'espère que le gouvernement ne sera pas aussi embrouillé entre remboursement de capital et gains. Je croyais que ma question était bien simple. Y aura-t-il des dividendes et quels seront-ils? Bref, quels seront les gains nets de la société? Ce que vous ferez de ces gains est secondaire. Si vous me dites qu'ils seront utilisés pour rembourser le gouvernement, très bien, mais je vous demande ceci: quels seront ces gains?

**M. Basford:** Cela dépendra de l'activité de la société.

**M. Stevens:** Monsieur le président, le ministre a dit plus tôt en réponse à la question de mon collègue qu'il pourrait nous donner quelques prévisions sur cette société. Il doute lui-même sérieusement de leur validité. Je pense qu'il revient à ce comité de décider si ces prévisions, une fois connues, sont ou non valables.

Je propose donc que nous réservions les articles 2 à 16 pour donner au ministre la possibilité de nous présenter quelques prévisions et de nous confier plus précisément ses intentions à propos de cette société, et que nous passions à l'étude des articles suivants du projet de loi pendant le reste de la séance d'aujourd'hui.

**Le président:** Deux autres députés ont exprimé le désir de parler maintenant. Y a-t-il des discussions quant à la motion de réserver les articles 2 à 16.

**M. Broadbent:** Sur cette motion précisément, je veux vous renvoyer à la réunion du comité de direction au cours de laquelle un porte-parole du Parti conservateur a accepté, avec les autres membres du comité de direction, de faire un effort pour étudier rapidement le projet de loi. Nous nous sommes entendus là-dessus. En passant d'ailleurs, je devrais dire que nous avons l'intention de voter contre ce projet de loi et que nous ne voulons pas retarder les délibérations puisque nous sommes opposés à ce projet de loi. Finissons-en. Nous avions cependant convenu que ce comité dispose d'un plus grand nombre d'heures, qui sont d'ailleurs passées maintenant, en supposant qu'il n'y aura pas de discussion prolongée ou retardée. Autrement, nous sommes nombreux à avoir d'autres tâches dont la responsabilité nous incombe ici et si la discussion de ce projet de loi doit se prolonger, je propose que le comité de direction se réunisse à nouveau bientôt et que nous en revenions à l'usage normal et à la durée ordinaire des réunions.

[Text]

**The Chairman:** As I understand it, Mr. Broadbent, we will need another steering committee to decide when we meet again. At any rate this meeting is due to terminate in another 12 minutes or so, at 12.30 p.m.

**Mr. Leggatt:** you indicated you wanted to speak at this point. Do you prefer that we proceed with the motion?

**Mr. Leggatt:** I have only one question, with your leave, Mr. Chairman.

**The Chairman:** We are on a motion to stand Clauses 2 to 16.

**Mr. Leggatt:** I can easily relate my question to the motion, so I assume, Mr. Chairman, my question would be in order.

**The Chairman:** If you relate it to the motion to stand Clauses 2 to 16.

**Mr. Leggatt:** I will relate it to the motion, since it is to stand the effect of the MEC on the basis of insufficient information, and my question is directed to obtaining a little more information about the MEC. I want to get back to a question relating to the MEC that Mr. Ritchie asked. When a small investor holds the mortgage—let us assume he is an individual—and goes to one of the MIC companies, first of all I want to know whether there is any limit on the discount that an MIC company can charge to that small investor?

**Mr. Basford:** In this bill?

**Mr. Leggatt:** In this bill. Or is it just as the market takes it.

**Mr. Basford:** As the market takes it.

**Mr. Leggatt:** Then does the MIC company turn to MEC, and are they able to get a cash flow for that mortgage on its face value?

**Mr. Basford:** The MIC could use the facilities of the exchange corporation. It would still be at market.

**Mr. Leggatt:** In other words then one of the effects of the MEC is to reward MIC companies, in a sense, in a way that the small investor cannot be rewarded, since he is faced with the market when he gets cash for his mortgage but the MIC company avoids the consequences of the mortgage as a result of the creation of the MEC corporation.

**Mr. Basford:** I do not think that is right because the MIC would be selling its block on market, which presumably would have a discount in it too. Do you want to expand on that?

**Mr. Humphrys:** The mortgage exchange corporation would have to deal at market because the only way it could sustain its existence is by buying at a price that has regard for what it could sell at. It is a trading corporation so it could not pay a premium price and hope to stay in business because it would have to sell at the market. It will only buy mortgages at the market price, hoping to make a profit on the difference between the price it pays and the price it sells for, as any trading corporation would. It could not pay a subsidy to any of its customers.

[Interpretation]

**Le président:** Si j'ai bien compris, monsieur Broadbent, il nous faudra avoir une autre réunion du comité de direction pour décider de la prochaine réunion. De toute manière, cette réunion doit se terminer d'ici environ 12 minutes, à 12 h 30.

Monsieur Leggatt, vous avez exprimé le vœu de parler à ce stade. Préférez-vous que nous passions la motion?

**M. Leggatt:** Avec votre permission, monsieur le président, j'ai une seule question à poser.

**Le président:** Nous discutons en ce moment de la motion qui propose de réserver les articles 2 à 16.

**M. Leggatt:** Je peux facilement lier ma question à la motion, ainsi je suppose, monsieur le président, que ma question serait recevable.

**Le président:** Oui, si vous la liez à la motion voulant que les articles 2 à 16 soient réservés.

**M. Leggatt:** je vais la lier à la motion, puisqu'il s'agit de réserver la création de la BFH étant donné que nous n'avons pas assez de renseignements, et ma question viserait précisément à obtenir davantage de renseignements sur cette Bourse. Je voudrais revenir à une question posée par M. Ritchie sur la Bourse. Lorsqu'un petit investisseur détient une hypothèque—supposons qu'il s'agit d'un particulier—et qu'il va trouver une société d'investissement hypothécaire, j'aimerais savoir tout d'abord s'il y a une limite à la déduction que peut faire une compagnie d'investissement hypothécaire sur ce qu'elle eemande à ce petit investisseur?

**M. Basford:** Dans ce projet de loi?

**M. Leggatt:** Dans ce projet de loi. Ou s'en réfère-t-on simplement au marché.

**M. Basford:** Au marché.

**M. Leggatt:** Alors la ocmpagnie d'investissement hypothécaire s'adresse-t-elle à la Bourse et est-il possible d'obtenir des liquidités pour cette hypothèque selon sa valeur nominale?

**M. Basford:** La compagnie d'investissement hypothécaire pourrait effectivement user des services de la Bourse. Toutefois, ce sera toujours au taux du marché.

**M. Leggatt:** En d'autres termes, l'un des effets de la Bourse est de récompenser les compagnies d'investissement hypothécaire, d'une certaine manière, de sorte que le petit investisseur ne peut pas être récompensé puisqu'il doit faire face à un marché lorsqu'il veut obtenir des liquidités pour son hypothèque, mais la compagnie d'investissement hypothécaire évite les conséquences de l'hypothèque du fait de la création de cette Bourse.

**M. Basford:** Je ne pense pas que ce soit exact puisque la compagnie d'investissement hypothécaire vendrait ses valeurs hypothécaires au prix du marché, et il y aurait probablement encore une réduction. Voulez-vous ajouter quelque chose?

**M. Humphrys:** La Bourse d'hypothèques devra traiter au prix du marché parce que le seul moyen de se maintenir en existence est d'acheter à un certain prix compte tenu de ce qu'elle pourrait en obtenir en le revendant. Il s'agit d'une corporation commerciale de sorte qu'elle ne peut pas payer un prix réduit et espérer rester dans les affaires parce qu'elle devrait vendre au prix du marché. Elle ne fera qu'acheter des hypothèques au prix du marché, en souhaitant réaliser un bénéfice sur la différence entre son prix d'achat et son prix de vente, comme le ferait toute entreprise commerciale. Elle ne pourrait pas payer de primes à aucun de ses clients.



[Texte]

**Mr. Leggatt:** No, nor would it be discounting.

• 1220

**Mr. Humphrys:** The MEC would be discounting . . .

**Mr. Leggatt:** Would the MEC be discounting mortgages between MIC companies and MEC companies?

**Mr. Humphrys:** Oh yes. If the market has changed it would pay a market price which might very well be a discount from the face amount of the mortgage.

**Mr. Leggatt:** As something of an expert in the field, would you expect that the discount the small investor would suffer in his original sale to an MIC company would be reflected in the probable discount that the MEC company would charge the MIC company when the money flowed through?

**Mr. Humphrys:** I would expect that definitely to happen. The purpose of the Federal Mortgage Exchange Corporation is to try to improve the whole trading market in mortgages. If it is successful the market should become more active and reflect throughout the buying and selling of mortgages of any dealer, a closer and closer trading price to a general market. The small investor could expect a wider market, if he wants to sell his mortgage, and thus get a fairer price than he would now with a less effective secondary market.

**Mr. Leggatt:** But with discounting at every level, are you not talking about an inflationary factor in the whole operation?

**Mr. Humphrys:** Discounting would reflect the market price of a particular mortgage. The extent to which the exchange corporation improves the marketability would mean that you would have a sounder market reference to anybody who wants to buy or sell mortgages. Now with a somewhat ineffective secondary market it is hard to determine, in any particular deal, whether or not you are getting a fair price. The more successful this enterprise would be, the more reliable a market you would have for trading in mortgages and the closer the price would come to the kind of securities that now have an active market.

**Mr. Leggatt:** But the MEC is going to be involved in the marketplace in exactly the same way as the others. They will have to make market decisions presumably with some kind of expert civil service staff to make these decisions.

**Mr. Humphrys:** I would say: an expert corporate staff.

**Mr. Leggatt:** Thank you, Mr. Chairman.

**Mr. Woolliams:** Mr. Chairman, we are getting down to the time when the Committee will have to adjourn. I ask that the question be put. I say, from what I have listened to, the questions and the answers, that the Minister has to come up with some information. If he supplies us with that information at the next meeting then things could move along the normal course.

[Interprétation]

**M. Leggatt:** non, pas plus qu'elle ne pourrait lui consentir des réductions.

**M. Humphrys:** La Bourse le ferait . . .

**M. Leggatt:** Est-ce que la Bourse ferait des réductions sur les hypothèques entre les compagnies de placement hypothécaire et les compagnies qui feraient partie de la Bourse?

**M. Humphrys:** Oui. Si le marché a changé, elle paierait le prix du marché qui pourrait très bien représenter une réduction par rapport à la valeur nominale de l'hypothèque.

**M. Leggatt:** En tant qu'expert en la matière, pensez-vous que la réduction dont risquerait de souffrir le petit investisseur lors de sa vente originelle à une compagnie d'investissements hypothécaires se réfléchirait sur la réduction probable que la compagnie appartenant à la Bourse demanderait à la compagnie d'investissements hypothécaires lorsque l'argent changerait de main?

**M. Humphrys:** Il me semble que c'est certainement ce qui va arriver. Le but de la Bourse fédérale d'hypothèques est d'essayer d'améliorer l'ensemble du marché commercial des hypothèques. Si c'est un succès, le marché devrait devenir plus actif et dépendre aussi bien des achats que des ventes d'hypothèques de n'importe quel homme d'affaires, ainsi qu'un prix commercial se rapprochant de plus en plus du marché de manière générale. Le petit investisseur pourrait s'attendre à ce que le marché soit élargi, s'il veut vendre son hypothèque, et obtenir ainsi un plus juste prix qu'à l'heure actuelle, avec un marché secondaire moins efficace.

**M. Leggatt:** Or avec les réductions à tous les niveaux, ne s'agit-il pas d'un facteur d'inflation dans toute cette opération?

**M. Humphrys:** La réduction reflèterait le prix du marché d'une hypothèque en particulier. L'amélioration de la commercialisation engendrée par la corporation appartenant à la Bourse signifierait qu'il y aurait un marché plus sain accessible à quiconque veut acheter ou vendre des hypothèques. Avec le marché secondaire actuel un peu inefficace, il est difficile de savoir, dans un marché donné, si vous obtenez ou non un prix juste. Plus cette entreprise sera une réussite, plus on pourra se fier au marché pour le commerce des hypothèques et plus le prix se rapprochera des titres qui ont à l'heure actuelle un marché actif.

**M. Leggatt:** Mais la Bourse participera au marché au même titre que les autres. Il lui faudra prendre des décisions concernant le marché, probablement aidée d'un personnel de fonctionnaires experts pour prendre ces décisions.

**M. Humphrys:** Je dirais plutôt un personnel corporatif expert.

**M. Leggatt:** Merci, monsieur le président.

**M. Woolliams:** Monsieur le président, nous approchons du moment où le Comité doit ajourner. J'aimerais que la question soit mise aux voix. D'après ce que j'ai entendu, d'après les questions et les réponses, il me semble que le ministre doit nous fournir des renseignements. S'il le fait lors de la prochaine séance, alors tout pourra se passer normalement.

[Text]

**The Chairman:** I heard that, Mr. Woolliams. I suggest to you that we have about five or six minutes left in this session. We would be at the same practical position if it was 12:30 in that Clause 2 would then stand and we would come back, after a steering committee meeting, to another session to carry on then with any stage that you might wish.

Mr. Leblanc.

**Mr. Leblanc (Laurier):** Mr. Chairman, we are ready to agree with Mr. Stevens' motion to stand Clauses 1 to 15 inclusive, with the understanding that the steering committee meet as soon as possible to rearrange a schedule of hearings. The hearings as mentioned by Mr. Broadbent, were arranged in such a way that we would try to finalize the bill, but we did not achieve that. The steering committee should go back and try to rearrange the future schedule of hearings.

**The Chairman:** Fine. Before you agree, Mr. Leblanc, I should say that the motion, as it has come to me, has been expanded somewhat from the motion standing Clauses 2 to 16. It now reads:

I move that Clauses 2 to 16 stand so that the Minister may have an opportunity to supply the committee with projections and more detail concerning the anticipated operation of the FME Corporation, including its scale of operation and profitability.

• 1225

That is a considerably expanded motion from the one I heard originally, and might itself precipitate some debate. I again suggest to you, gentlemen, that you might like to call it 12.30...

**Mr. Leblanc (Laurier):** I do not know about the ruling and the conditional motion. I do not know if it is receivable.

**Mr. Basford:** Mr. Chairman, the question on projections I have tried to deal with in that the amount of the projections of income relate to the extent to which the corporation is used by the market and therefore is a totally variable thing. If the Committee is not satisfied with my explanation of that, I may have to allow Mr. Humphrys to speak to it to reinforce that point or to explain it.

**The Chairman:** I would first indicate to Mr. Leblanc that it is not a directive to the Minister and as such I would find the motion an acceptable motion.

**Mr. Humphrys:** I would like to emphasize what the Minister has said because I think it would be impossible to estimate in any reliable fashion the extent to which those who are investing in mortgages would utilize the corporation. There has been a good deal of interest expressed in it by persons who are active in mortgage lending but without any reliable basis for putting figures on paper. I personally believe it is a facility that will encourage and improve the secondary mortgage market and I hope that it will be used a great deal. We hope also that it would encourage investment dealers to begin to have an inventory of mortgages, buying and selling, but again at this stage it is impossible to tell to what extent that would come about. So, any figures that were put down would have to be based just on arbitrary ideas as to the extent of this activity. I think that it would really not be very useful in chartering the course of the corporation. The whole success depends upon the use that the mortgage market makes of such a facility.

[Interpretation]

**Le président:** J'ai bien entendu, monsieur Woolliams. J'aimerais vous dire qu'il nous reste environ 5 ou 6 minutes pour la séance actuelle. Nous nous trouverions dans la même situation matérielle s'il était midi trente puisque l'article 2 serait réservé et qu'il faudrait nous réunir encore, après une nouvelle séance du comité de direction, pour reprendre les choses là où vous le désirez.

Monsieur Leblanc.

**M. Leblanc (Laurier):** Monsieur le président. Nous sommes prêts à accepter la motion de M. Stevens, qui propose de réserver les articles 1 à 15 inclusivement, étant entendu que le comité de direction se réunira le plus tôt possible pour établir un nouveau programme d'audiences. Les audiences, comme l'a mentionné M. Broadbent, ont été arrangées de manière que nous essayions d'en terminer avec le projet de loi, mais nous n'y sommes pas parvenus. Le comité de direction devra revenir et essayer de prévoir un nouvel horaire d'audiences.

**Le président:** Très bien. Avant que vous acceptiez, monsieur Leblanc, j'aimerais dire que la motion qui m'est parvenue est un peu plus large que celle qui proposait de réserver les articles 2 à 16. En voici le libellé:

Je propose que les articles 2 à 16 soient réservés de sorte que le ministre ait la possibilité de fournir au comité les prévisions et des précisions concernant le fonctionnement éventuel de la Bourse fédérale d'hypothèques, y compris l'étendue de ses opérations et sa rentabilité.

Voilà une motion qui diffère énormément de la motion qui m'avait été présentée à l'origine et qui pouvait susciter une discussion. Je vous rappelle encore une fois, messieurs, que vous pourriez demander l'ajournement...

**M. Leblanc (Laurier):** Je ne suis pas au courant de la décision ni de la motion conditionnelle. Je ne sais pas si elle est recevable.

**M. Basford:** Monsieur le président, j'ai essayé de répondre à la question portant sur les prévisions en disant que les prévisions sur les revenus sont liées à l'importance de la Bourse sur le marché, et il s'agit donc d'un élément éminemment variable. Si mes explications n'ont pas satisfait le Comité, je pourrais peut-être demander à M. Humphrys de reprendre mon explication ou de la préciser.

**Le président:** J'aimerais tout d'abord dire à M. Leblanc qu'il ne s'agit pas d'une directive au ministre et que, en conséquence, la motion est, à mon avis, recevable.

**M. Humphrys:** J'aimerais souligner ce que le ministre vient de dire, car à mon avis, il serait impossible de faire une estimation sûre de l'importance de la Bourse pour les investisseurs en hypothèques. Des spécialistes des prêts hypothécaires ont marqué énormément d'intérêt à cette question sans toutefois pouvoir avancer des chiffres sûrs. Je crois pour ma part qu'il s'agit d'un organisme qui encouragera et améliorera le marché des secondes hypothèques et j'espère qu'on y aura abondamment recours. Nous espérons également qu'il encouragera les créanciers hypothécaires à faire un inventaire des hypothèques à l'achat et à la vente mais, une fois encore, il n'est pas possible pour l'instant de prévoir les chiffres qui en résulteront. Tous les chiffres qui ont donc été avancés doivent être fondés sur des idées arbitraires quant à l'importance de ce secteur d'activité. Je pense que cela ne serait pas vraiment utile pour tracer le programme de la Bourse. Le succès de l'entreprise dépend de la manière dont le marché hypothécaire y aura recours.



## [Texte]

The bill speaks of a capital of \$100 million. It also says that it must have a minimum of \$100,000 to get started and the extent to which the corporation would draw down the \$100 million would depend on how it moves in the market and how the market reacts to it. I think it would be quite arbitrary in the sets of figures that we put together. I do not think they could be regarded as a real chart of the intended force of the institution because it is a service institution and until we can measure the reaction of the market to it no one can tell how it will develop.

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, may I put a very quick question to Mr. Humphrys. If the shoe were on the other foot, and assuming this bill is passed, would you not expect those that are proposing to promote a new MIC to come and show you their projections and general outline of what they had in mind for the new MIC if they were requesting incorporation.

**Mr. Humphrys:** I would expect the persons proposing to incorporate such a company to have a plan in mind. Their plan would be within their own control to a much greater extent than would be the case of this corporation, which is essentially a service corporation. Also, as far as an MIC is concerned, its principal base is equity capital so the question of solvency, the ability to meet its debt obligations, is not as important as in the case of most of the institutions that we supervise where they would have the main part of their financial resources based upon debt instrument.

**The Chairman:** Gentlemen, we have a motion under discussion that was submitted to me by Mr. Stevens. There are other people who want to speak on this motion. I shall take the motion under advisement and . . .

**An hon. Member:** It is now 12.30 o'clock.

• 1230

**The Chairman:** I will adjourn this meeting. We are presently allowing Clause 2 to be stood.

Clause 2 allowed to stand.

The meeting is adjourned to the call of the Chair.

## [Interprétation]

Le projet de loi mentionne un capital de 100 millions de dollars. Il précise également qu'il faut un minimum de 100 mille dollars au début et la question de savoir dans quelle mesure la société aura recours aux 100 millions dépend de sa situation sur le marché et aussi de la réaction du marché. D'après les tableaux que nous avons préparés, ce serait je crois assez arbitraire. Je ne pense pas qu'on puisse les considérer comme des tableaux traduisant véritablement la vigueur de la Bourse car il s'agit d'un organisme de services, et tant que nous ne pourrions pas mesurer la réaction du marché, personne ne pourra prévoir l'évolution de cette Bourse.

**M. Stevens:** Monsieur le président, puis-je poser rapidement une question à M. Humphrys? Si nous supposons une situation inverse, le projet de loi étant adopté, ne pensez-vous pas que ceux qui proposent la création d'une nouvelle CPH pourraient venir vous trouver avec des extrapolations et un exposé général de leur projet de nouvelle CPH dont ils pourraient demander la constitution en corporation.

**M. Humphrys:** Je pense que les gens qui proposeraient la constitution en société d'une telle institution auraient un plan bien précis à l'esprit. Ils auraient prévu un contrôle à leur avantage bien supérieur à celui qui existerait pour cette Bourse, essentiellement une société de services. En outre, pour ce qui est de la CPH, elle se fonde principalement sur un capital immobilisé, de sorte que la question de solvabilité et de respect de ses créances a beaucoup moins d'importance que dans le cas de la plupart des institutions que nous surveillons, dont la plus grande partie des ressources financières est basée sur des créances.

**Le président:** Messieurs, nous étudions une motion qui m'a été proposée par M. Stevens. D'autres députés veulent en discuter. Je vais l'étudier avec soin et . . .

**Une voix:** Il est déjà 12 h. 30.

**Le président:** La séance est levée. L'article 2 demeure réservé.

L'article 2 est réservé.

La séance est levée jusqu'à nouvelle convocation du président.





HOUSE OF COMMONS

Issue No. 46

Tuesday, October 30, 1973

Chairman: Mr. Jacques L. Trudel

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 46

Le mardi 30 octobre 1973

Président: M. Jacques L. Trudel

*Minutes of Proceedings and Evidence  
on the Standing Committee on*

## Finance, Trade and Economic Affairs

*Procès-verbaux et témoignages du  
Comité permanent des*

## Finances, du commerce et des questions économiques

RESPECTING:

Bill C-135, An Act to provide additional financing mechanisms and institutions for the residential mortgage market in Canada (Residential Mortgage Financing Act).

CONCERNANT:

Bill C-135, Loi créant des mécanismes et des institutions supplémentaires de financement dans le domaine du commerce des hypothèques grevant des propriétés résidentielles au Canada (Loi sur le financement des hypothèques grevant des propriétés résidentielles).

APPEARING:

The Honourable Ron Basford,  
Minister of State for Urban Affairs.

COMPARAÎT:

L'honorable Ron Basford,  
ministre d'État chargé des Affaires urbaines.

WITNESSES:

(See Minutes of Proceedings)

TÉMOINS:

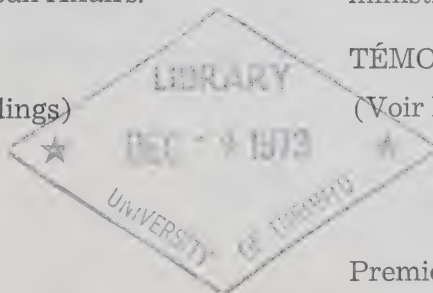
(Voir les procès-verbaux)

First Session

Twenty-ninth Parliament, 1973

Première session de la

vingt-neuvième législature, 1973



STANDING COMMITTEE ON FINANCE,  
TRADE AND ECONOMIC AFFAIRS

*Chairman:* Mr. Jacques L. Trudel

*Vice-Chairman:* Mr. Harold T. Herbert

and Messrs.

Alexander	Clermont
Blenkarn	Hellyer
Breau	Horner
Broadbent	Latulippe

COMITÉ PERMANENT DES FINANCES,  
DU COMMERCE ET DES QUESTIONS  
ÉCONOMIQUES

*Président:* M. Jacques L. Trudel

*Vice-président:* M. Harold T. Herbert

et Messieurs

Leblanc ( <i>Laurier</i> )	Ritchie
Leggatt	Smith ( <i>Saint-Jean</i> )
Madill	Stevens
Paproski	Stollery
	Whicher—(19)

(Quorum 10)

*Greffier du Comité*

J. M. Robert Normand

*Clerk of the Committee*

Pursuant to Standing Order 65(4)(b)

On October 26, 1973:

Mr. McRae replaced Mr. Railton

On October 29, 1973:

Mr. Lambert (*Edmonton West*) replaced Mr.  
Madill

On October 30, 1973:

Mr. Horner replaced Mr. Woolliams  
Mr. Madill replaced Mr. Lambert (*Edmonton West*)  
Mr. Breau replaced Mr. Danson  
Mr. Alexander replaced Mr. Reynolds  
Mr. Stollery replaced Mr. Fox  
Mr. Paproski replaced Mr. Darling  
Mr. Clermont replaced Mr. McRae

Conformément à l'article 65(4)b du Règlement

Le 26 octobre 1973:

M. McRae remplace M. Railton

Le 29 octobre 1973:

M. Lambert (*Edmonton-Ouest*) remplace M. Madill

Le 30 octobre 1973:

M. Horner remplace M. Woolliams  
M. Madill remplace M. Lambert  
(*Edmonton-Ouest*)  
M. Breau remplace M. Danson  
M. Alexander remplace M. Reynolds  
M. Stollery remplace M. Fox  
M. Paproski remplace M. Darling  
M. Clermont remplace M. McRae



## MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, OCTOBER 30, 1973.

(58)

[Text]

The Standing Committee on Finance, Trade and Economic Affairs met at 9:50 o'clock a.m. this day, the Vice-Chairman, Mr. Harold T. Herbert, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Alexander, Blenkarn, Breau, Broadbent, Clermont, Corbin, Hellyer, Herbert, Horner (*Crowfoot*), Leblanc (*Laurier*), Madill, Paproski, Ritchie, Smith (*Saint-Jean*), Stevens, Stollery.

*Other Member present:* Mr. MacKay.

*Appearing:* The Honourable Ron Basford, Minister of State for Urban Affairs.

*Witnesses: From the Department of Insurance:* Mr. R. Humphrys, Superintendent; *From the Department of Finance:* Mr. B. D. Champion, Advisor.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference relating to Bill C-135, An Act to provide additional financing mechanisms and institutions for the residential mortgage market in Canada (*Residential Mortgage Financing Act*).

The Committee resumed consideration of the proposed motion of Mr. Stevens,—That Clauses 2 to 16 stand so that the Minister may have an opportunity to supply the Committee with projections and more detail concerning the anticipated operations of the Federal Mortgage Exchange Corporation, including its scale of operation and profitability.

The Chairman ruled the motion in order.

After debate thereon, the question being put on the said motion, it was agreed to on the following division: YEAS: 8; NAYS: 7.

The Chairman called Clause 17.

The witnesses were questioned.

Clause 17 was allowed to stand.

At 11:03 o'clock a.m. the Committee adjourned to the call of the Chair.

## PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 30 OCTOBRE 1973

(58)

[Traduction]

Le Comité permanent des finances, du commerce et des questions économiques se réunit aujourd'hui à 9 h 50, sous le présidence de M. Harold T. Herbert, vice-président.

*Membres du comité présents:* MM. Alexander, Blenkarn, Breau, Broadbent, Clermont, Corbin, Hellyer, Herbert, Horner (*Crowfoot*), Leblanc (*Laurier*), Madill, Paproski, Ritchie, Smith (*Saint-Jean*), Stevens, et Stollery.

*Autre député présent:* M. MacKay.

*Comparait:* L'honorable Ron Basford, ministre d'État chargé des Affaires urbaines.

*Témoins: Du Département des assurances:* M. R. Humphrys, surintendant; *Du ministère des Finances:* M. B. D. Champion, conseiller.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi portant sur le bill C-135, loi créant des mécanismes et des institutions supplémentaires de financement dans le domaine du commerce des hypothèques grevant des propriétés résidentielles au Canada (*Loi sur le financement des hypothèques grevant des propriétés résidentielles*).

Le Comité reprend l'étude de la motion proposée par M. Stevens:—Que les articles 2 à 16 soient réservés de telle sorte que le ministre puisse avoir la possibilité de fournir au Comité des prévisions et plus de détails concernant les opérations prévues de la Bourse fédérale d'hypothèques, y compris son barème de fonctionnement et de rentabilité.

Le président déclare la motion recevable.

Après débat, ladite motion, mise aux voix, est adoptée par 8 voix contre 7.

Le président met en délibération l'article 17.

Les témoins sont interrogés.

L'article 17 est réservé.

A 11 h 03, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*  
J. M. Robert Normand  
*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Tuesday, October 30, 1973.

• 0947

[Text]

**The Chairman:** Gentlemen, we can hear evidence without a quorum provided at least seven members, representing at least three parties in the House, including the Chairman, are present.

A l'ordre du jour, nous avons l'étude du Bill C-135, Loi créant des mécanismes et des institutions supplémentaires de financement dans le domaine du commerce des hypothèques grevant des propriétés résidentielles au Canada, c'est-à-dire la Loi sur le financement des hypothèques grevant des propriétés résidentielles.

Ce matin nous avons avec nous M. Ron Basford, ministre d'État chargé des Affaires urbaines, accompagné de plusieurs fonctionnaires de son ministère.

When we adjourned our last meeting we had on the table a motion to stand Clauses 2 to 16. This clause is in order.

**Mr. Leblanc (Laurier):** The motion was more than that. But we cannot call the motion now. We do not have a quorum. We cannot dispose of the motion without having a quorum.

**The Chairman:** Okay, Mr. Leblanc.

**Mr. Leblanc (Laurier):** I do not think so, anyway.

**The Chairman:** I just wondered if the motion was to remain in view of the reasoning behind the proposal for the motion and...

**Mr. Broadbent:** You mean that it was dubious?

**The Chairman:** The Minister might like to clarify the situation since it was... Yes, Mr. Broadbent?

**Mr. Broadbent:** Mr. Chairman, would that be appropriate? I am thinking of Mr. Stevens. It was he who was centrally concerned and if Mr. Basford is going to make an explanatory statement when Mr. Stevens is not here, it may not be too helpful...

**An hon. Member:** He should be here in 10 minutes.

**Mr. Broadbent:** Could we not just stand discussion on this part and go on to another section, and then come back to it when Mr. Stevens gets here?

**The Chairman:** We are on discussion of Clause 2 and I believe, Mr. Ritchie, you want to question the Minister, do you not? If so, if the Committee desires, we can carry on with the questioning of Mr. Basford.

**An hon. Member:** Why not stand it and wait until Mr. Stevens gets here?

**The Chairman:** Just as you please. What is the wish of the Committee?

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mardi 30 octobre 1973.

[Interpretation]

**Le président:** Messieurs, nous pouvons recevoir des témoignages sans quorum si au moins sept membres du Comité, qui représentent au moins trois partis à la Chambre, y compris le président, sont présents.

Today we are studying Bill C-135, An Act to provide additional financing mechanisms and institutions for the residential mortgage market in Canada, that is, the act concerning the financing of residential mortgages.

We have with us this morning Mr. Ron Basford, Minister of State for Urban Affairs, and a number of officials from his department.

Lorsque nous avons levé la séance la dernière fois, nous étions saisis d'une motion tendant à réserver les articles 2 à 16. La motion était recevable.

**M. Leblanc (Laurier):** Elle était plus que recevable. Mais nous ne saurions voter sur la motion maintenant, puisque nous n'avons pas quorum. Nous ne pouvons pas voter sur une motion sans quorum.

**Le président:** C'est bien, monsieur Leblanc.

**M. Leblanc (Laurier):** Je ne le pense pas, de toute façon.

**Le président:** Je me demandais tout simplement si nous allions toujours considérer la motion, compte tenu du raisonnement derrière la proposition...

**M. Broadbent:** Vous voulez dire qu'il y avait des doutes?

**Le président:** Le ministre aimerait peut-être faire la lumière sur la question, puisque c'était... oui, monsieur Broadbent?

**M. Broadbent:** Monsieur le président, cela serait-il approprié? Je pensais à M. Stevens. C'était lui surtout qui était concerné, et si M. Basford va faire une déclaration explicative, alors que M. Stevens n'est pas ici, cela ne nous aiderait peut-être pas beaucoup.

**Une voix:** Il doit être ici dans 10 minutes.

**M. Broadbent:** Ne pourrions-nous pas réserver notre discussion de cette partie de la question et passer à autre chose? On pourrait y revenir quand M. Stevens sera présent.

**Le président:** Nous discutons l'article 2, et je crois que M. Ritchie voulait poser des questions au ministre, n'est-ce pas? Si c'est le désir du Comité, nous pourrions continuer à poser nos questions à M. Basford.

**Une voix:** Pourquoi pas le réserver et attendre que M. Stevens soit ici?

**Le président:** Comme vous voulez. Quel est le désir du Comité?



## [Texte]

● 0950

**Mr. Broadbent:** What I would suggest, Mr. Chairman, is to postpone the matter that was of particular interest to Mr. Stevens until he gets here and proceed in the meantime with other members concerned.

**Mr. Leblanc (Laurier):** I would quite agree with that because we cannot dispose of the motion in any event. We do not have a quorum.

**The Chairman:** We cannot dispose of the motion. Therefore, Mr. Ritchie do you have some questions?

**Mr. Ritchie:** Mr. Chairman, I have a question but I am not sure that this is the place to ask it. It probably should have been asked previously. I am just going to ask the Minister if in the proposed legislation there is any area or any place for a variable interest rate as in the sense that when people are investing money, inflation is a very great factor. A person who pays, say, 33 per cent income tax—not a very high-income person—needs about a 15 per cent interest rate to break even with inflation the way it is.

Is there provision for a variable payment of interest or mortgage rates following some formula related, I presume, to the prime bank rate?

**Hon. Stanley Ronald Basford (Minister of State for Urban Affairs):** No, there is not. Along with many of the studies and consultations that were had, there were those who felt that was another technique that should be used. It is not in this bill and a decision on it was deferred in that the whole of the Interest Act which governs the law relating to interest is under review and has been under review by the Department of Consumer and Corporate Affairs. If there were to be any changes in the law relating to interest it was felt by the government, and certainly by me, that that was the time and the place to do it when the Interest Act as a whole was before the House.

**Mr. Ritchie:** Is it precluded from making a mortgage based on some sliding scale or is it that custom does not do that?

**Mr. Basford:** I should not give a legal view but I think there is some dispute amongst the lawyers possibly as to whether that can be done now. Certainly, the overwhelming view is that the Interest Act as presently worded prevents there being a mortgage written with a variable rate as most people envisage a variable rate, namely a rate that varies according to some index.

**Mr. Ritchie:** Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Ritchie. Is there anyone else who wishes to question the Minister at this time? Mr. Horner.

**Mr. Horner (Crowfoot):** To follow up what Mr. Ritchie said, I wonder if the Minister has given consideration with regard to interest rates? As I understand it, in the United States each homeowner has, on a one-time purchase of a home an opportunity to buy, in effect, at a subsidized rate. Has the government or the Minister given

## [Interprétation]

**M. Broadbent:** Je proposerais donc que nous remettions cette question qui intéresse plus particulièrement M. Stevens jusqu'à son arrivée.

**M. Leblanc (Laurier):** Je serais d'accord car nous ne pouvons pas de toute façon décider de cette motion puisque nous n'avons pas quorum.

**Le président:** Puisque nous pouvons disposer de la motion, M. Ritchie, avez-vous des questions à poser.

**M. Ritchie:** Monsieur le président j'ai une question à poser mais je ne sais pas si c'est opportun; elle aurait probablement dû être posée plus tôt. Je demanderais au ministre si on ne pourrait introduire dans cette proposition de loi un taux d'intérêt variable car l'inflation constitue un facteur très important pour les gens qui investissent de l'argent. Supposons par exemple qu'une personne paie 33 p. 100 d'impôt sur le revenu, une personne qui ne dispose pas d'un revenu très élevé, il lui faudra obtenir un taux d'intérêt de quelque 15 p. 100 si elle veut ne pas être lésée par l'inflation actuelle.

A-t-on prévu quelque genre d'intérêt ou de taux d'hypothèque variable, dans ce cas, sous forme de formule qui, je suppose suivrait le taux préférentiel des banques?

**L'hon. Stanley Ronald Basford (ministre d'État chargé des Affaires urbaines):** Non. Parmi les nombreuses études et consultations que nous avons faites, on a songé qu'il pourrait y avoir là une technique à utiliser. On n'en a pas tenu compte dans ce bill et on a remis la décision à plus tard vu que toute la loi sur l'intérêt est en voie d'être révisée par le ministère de la Consommation et des Corporations. Le gouvernement a pensé, et c'est très certainement mon opinion, que c'est au moment que la loi sur l'intérêt dans son ensemble sera éventuellement soumise à la Chambre qu'il faudra présenter la question.

**M. Ritchie:** Est-il interdit de consentir une hypothèque indexée ou est-ce la coutume qui l'empêche?

**M. Basford:** Je ne puis donner d'avis juridique à ce sujet, mais je crois que les avocats ne s'entendent pas pour l'instant. Dans l'ensemble, il est certain que la loi actuelle sur l'intérêt ne permet pas de consentir une hypothèque selon un taux variable, au sens ordinaire de l'expression, savoir un taux qui suit les variations d'un certain indice.

**M. Ritchie:** Merci, monsieur le président.

**Le président:** Merci, monsieur Ritchie. Y a-t-il d'autres personnes qui veulent poser des questions au ministre? Monsieur Horner, vous avez la parole.

**M. Horner (Crowfoot):** Pour continuer dans la même ligne de pensée que M. Ritchie, je me demande si le ministre a songé à la question du taux d'intérêt? Aux États-Unis, je crois comprendre que le premier propriétaire de maison a, lorsqu'il achète sa maison, la possibilité de faire effectivement cet achat à un taux subventionné.

[Text]

any thought to similar legislation in Canada which would allow a one-time purchase of a house at a subsidized rate of interest, seeing that we are setting up a mortgage lending company really?

**Mr. Basford:** We are not setting up a mortgage lending company. It is a mortgage trading company. The laws in the United States vary from state to state, as I am sure you recognize, and I think it is impossible to generalize across the board.

**Mr. Horner (Crowfoot):** No, it is not.

**Mr. Basford:** Certainly the government has given consideration to that and within the financial constraints in which we have to operate, it has set up the assisted home ownership program which is aimed at assisting people of low income to purchase a home. It does not, because of financial constraints, apply right across the board or right across income ranges. It is aimed as an alternative to public housing and is designed to assist people with incomes of \$6,000, \$6,500 to \$11,500 a year which is a direct interest subsidization scheme.

• 0955

**Mr. Horner (Crowfoot):** Basically this bill's object is to facilitate, for financial institutions, the trading of mortgage money.

**Mr. Basford:** The first part of the bill, Clauses 2 to 16, establishes the Federal Mortgage Exchange Corporation. It is designed to establish a trading facility that will develop a secondary trading market for mortgages and thereby add a liquidity to the mortgage business that is not there at present.

The second part of the bill establishes mortgage investment companies. It is designed simply to provide a new method of attracting savings into the residential mortgage business.

**Mr. Horner (Crowfoot):** I am concerned about the individual buying the house; you are concerned about the financial institutions lending the money. In my estimation, this bill assists the financial institutions lending the money, and I have really not much heart for them. I wish you would go the other way, and assist the people buying the houses. I have, I guess, a dumb suspicion that the financial houses are doing all right as it is, without having the federal government assist them in the trading of their mortgage money.

**Mr. Basford:** In terms of subsidy, or that sort of thing, no assistance is provided in the Mortgage Exchange Corporation. This bill is concerned with the efficiency and the operation of the residential mortgage market. To the extent that the efficiency of that market is enhanced and improved, then the position of individuals wanting to buy houses is improved. This would not be the proper bill to provide direct assistance to individuals. Direct assistance, and concern for those individuals needing housing, are provided for in the National Housing Act. Amendments have just been made to it to improve their position, and

[Interpretation]

Est-ce que le gouvernement ou le ministre a songé à établir au Canada une loi du genre qui permettrait d'acheter une fois une maison à un taux subventionné d'intérêt, puisque nous établissons une société de prêts hypothécaires?

**M. Basford:** Nous n'établissons pas une société de prêts hypothécaires; il s'agit d'une bourse d'hypothèques. La loi américaine varie d'un État à l'autre, et vous reconnaissez sûrement qu'il n'est pas possible de généraliser.

**M. Horner (Crowfoot):** Non, c'est exact.

**M. Basford:** Le gouvernement y a très certainement songé et il a établi selon nos limites financières un programme d'aide à l'acquisition de la propriété de maison pour aider les personnes à faible revenu à s'acheter une maison. Vue ces restrictions financières, le gouvernement n'applique pas le programme indistinctement. Il s'agit d'une formule différente du logement public conçue pour aider les personnes dont le revenu s'échelonne de \$6,000, \$6,500 à \$11,500 par an, et il s'agit d'un programme d'intérêt directement subventionné.

**M. Horner (Crowfoot):** Fondamentalement, l'objectif de ce bill est de favoriser pour les institutions financières le roulement des fonds hypothécaires.

**M. Basford:** La première partie du bill, soit des articles 2 à 16, crée ou établit une Bourse fédérale d'hypothèques qui permettra d'établir un marché secondaire de transactions hypothécaires et par conséquent d'accroître la liquidité des affaires hypothécaires, situation qui n'existe pas à l'heure actuelle.

Dans la deuxième partie du bill, on établit les corporations de placements hypothécaires qui sont un moyen nouveau d'attirer les épargnes dans le commerce des hypothèques résidentielles.

**M. Horner (Crowfoot):** Ce qui m'intéresse, c'est le cas du particulier qui achète une maison; et vous, vous vous intéressez aux institutions financières qui prêtent de l'argent. A mon avis, ce bill aide les institutions financières qui prêtent de l'argent et ceci ne m'intéresse pas beaucoup. Je préférerais que vous aidiez les personnes qui veulent acheter des maisons et j'ai un peu l'impression à l'heure actuelle que les institutions financières fonctionnent fort bien sans que le gouvernement fédéral vienne encore les aider à faire leurs transactions hypothécaires.

**M. Basford:** La Bourse fédérale d'hypothèques ne fournit aucune subvention ni aide, c'est certain; ce bill s'occupe de rendre efficaces les opérations du marché hypothécaire résidentiel. L'amélioration de ce marché améliorera la situation des particuliers qui veulent s'acheter des maisons. Mais il ne s'agit pas ici d'un bill destiné à aider directement les particuliers, c'est la Loi nationale sur l'habitation qui s'occupe d'aider les particuliers qui ont besoin d'un logement; on vient juste d'y apporter des modifications pour améliorer la situation des particuliers, et il n'y a pas de doute qu'on y apportera



**[Texte]**

undoubtedly further amendments will be made concerning the right and the ability of individuals to purchase housing. This is the wrong vehicle for that.

**Mr. Horner (Crowfoot):** I understand it is the wrong vehicle to assist the individual purchasing a house, but could you give the Committee some idea as to how many financial houses have had difficulty in trading mortgages? I remember a couple going broke in Ontario, Prudential Insurance, Atlantic Acceptance—or one of the Acceptance Corporations—going broke a number of years ago in Ontario. Was it because of an inability to trade their Central Mortgage and Housing mortgages? Or what is the purpose of this bill? Has not having a vehicle in which their mortgages could be traded in readily caused a number of financial houses a great deal of difficulty over the years?

**Mr. Basford:** I would not want to go back, I am not an expert on those two catastrophies. But the purpose of the exchange corporation is simply to provide a secondary trading facility, so that those with portfolios of mortgages have a facility in which to sell them. For example, for those pension fund managers who now are concerned that there is no secondary trading market, who are concerned that their portfolio investment in residential mortgages does not have the degree of liquidity that they like, the exchange would provide that facility and that liquidity.

**Mr. Horner (Crowfoot):** A financial house nearly went broke six or seven years ago—or perhaps it was longer ago than that—but, because of a shift in Central Mortgage and Housing mortgages, and because of the government's shoring it up, it was kept alive. I could name the company, but I do not want to.

**Mr. Basford:** Neither do I.

**Mr. Horner (Crowfoot):** That, in fact, happened; you are admitting it by that acknowledgement. Is this bill going to facilitate that sort of thing?

• 1000

**Mr. Basford:** The answer is no, and this bill is not aimed at somehow assisting companies that are in financial difficulty. It is designed to provide a facility that is needed for a healthy market, not an unhealthy one. If a company were in financial difficulty it would provide a facility by which it could change the composition of its investments, which may be of some very small help to the company that is in difficulty, but it will certainly not get it out of difficulty.

**Mr. Horner (Crowfoot):** Here again, Mr. Minister, we go back to the basic need. You say this bill is to ensure a healthy market, not an unhealthy one. I do not think the government should interfere in a healthy market and

**[Interprétation]**

d'autres modifications concernant le droit pour les particuliers d'acheter un logement ainsi que les possibilités offertes à ces particuliers. Mais ce n'est pas le bill ici qui s'occupe de cette question.

**M. Horner (Crowfoot):** Si, par conséquent, il ne s'agit pas ici d'un instrument destiné à aider l'achat d'une maison pour le particulier, pourriez-vous nous expliquer pourquoi certaines institutions financières ont eu de la difficulté à faire leurs transactions hypothécaires? Je me souviens de quelques-unes qui ont fait faillite en Ontario: la *Prudential Insurance*, l'*Atlantic Acceptance*, ou tout au moins l'une des sociétés d'*Acceptance*, ont fait faillite il y a quelques années en Ontario; comment expliquez-vous cela? Était-ce parce qu'elles étaient incapables de faire des transactions avec leurs hypothèques de la Société centrale d'hypothèques et de logement? Ou alors quel est l'objectif de ce bill? Est-ce parce que ces maisons financières n'aient pas de moyen de faire des transactions avec leurs hypothèques qu'elles ont rencontré beaucoup de difficultés au cours des années?

**M. Basford:** Je n'aimerais pas remonter dans le passé car je ne suis pas un expert dans le cas de ces deux catastrophes. Mais le but de cette bourse d'hypothèques est simplement d'offrir un moyen secondaire de faire des transactions hypothécaires afin que ceux qui disposent de portefeuille d'hypothèques aient un instrument pour les vendre. Par exemple, pour les gérants de fonds de pension qui s'inquiètent actuellement du fait qu'il n'existe pas de marché secondaire, et que leur portefeuille d'investissement en hypothèques résidentielles n'est pas aussi liquide qu'ils aimeraient, cette bourse apportera l'instrument et la liquidité nécessaires.

**M. Horner (Crowfoot):** Il y a six ou sept ans, une institution financière a presque fait faillite, peut-être ceci se passait-il il y a encore plus longtemps, mais elle a pu survivre à la suite d'une modification des hypothèques de la Société centrale d'hypothèques et de logement et du fait que le gouvernement l'a soutenue. Je pourrais nommer la société mais je ne le ferai pas.

**M. Basford:** Moi non plus.

**M. Horner (Crowfoot):** Ceci s'est produit et vous le reconnaissez. Est-ce que ce bill va apporter de l'aide dans des cas de ce genre?

**M. Basford:** La réponse est non et ce bill n'a aucunement pour objectif d'aider des sociétés qui éprouvent des difficultés financières. Il s'agit d'établir un dispositif nécessaire pour obtenir un marché qui soit sain et non pas un marché malsain. Si une société se trouvait en difficulté financière, ce moyen lui permettrait éventuellement de modifier la répartition de ses placements, ce qui pourrait l'aider un peu, mais sans la sortir du pétrin.

**M. Horner (Crowfoot):** Nous en revenons ici au besoin fondamental et vous dites que ce bill doit assurer un marché sain. Or je ne pense pas que le gouvernement doive s'occuper d'un marché qui fonctionne bien, mais

[Text]

they should perhaps help an unhealthy one. Are we not really going at the problem in the wrong manner?

**Mr. Basford:** No. The bill is designed to deal with a healthy market and to provide a healthy market with a new facility, namely, a trading facility. I take it you are trying to draw some comparison with the Canada Deposit Insurance Corporation, which is concerned with the security of those financial institutions and concerned that they either not get into financial difficulty or, if they do, with a means of getting them out. There is no analogy at all.

**Mr. Horner (Crowfoot):** In essence what this bill does, then, is to set up a company which can register the demand pressure and the price of mortgage money already invested in housing?

**Mr. Basford:** It will deal with mortgages or money already invested.

**Mr. Horner (Crowfoot):** Money already invested, and it will register the demand pressure for that mortgage money and the price that that money is prepared to pay for that mortgage.

**Mr. Basford:** I suppose the answer is yes.

**Mr. Horner (Crowfoot):** But if you are a financial house holding Central Mortgage and Housing money at a low rate of interest it will not help you at all because there will be no demand for that money at that rate of interest for those contracts and therefore it will really not help.

**Mr. Basford:** No, but the document has a sale value regardless of the rate of interest.

**Mr. Horner (Crowfoot):** Yes, but there would be...

**Mr. Basford:** It would allow the holder of those mortgages to sell them and invest in new mortgages.

**Mr. Horner (Crowfoot):** It is like the 3 per cent bonds, there is very little market for them. You know the bonds I am thinking of—what do they call them?

**Mr. Basford:** The perpetual bonds.

**Mr. Horner (Crowfoot):** Perpetual bonds is what I was thinking of. There is very little market for the 3 per cent perpetual bonds. What you are saying is that the low mortgage money that a person already has or a financial house already has in housing, this bill will not facilitate the trading of them one bit. You can honestly say that everything has a price, but that price would be so low that the person would be stuck with them anyway.

**Mr. Basford:** It depends on whether he wants to sell them or not. Certainly if he did, he could readily sell them through this institution.

**Mr. Horner (Crowfoot):** You are helping the wrong end of the financial institution and the wrong end of the housing mortgage money. That is all I can say, Mr. Chairman.

[Interpretation]

il devrait peut-être s'occuper d'un marché qui ne fonctionne pas bien. Est-ce que nous envisageons ce problème ici sous un mauvais aspect?

**M. Basford:** Ce bill s'occupe d'établir un marché qui fonctionne bien et de fournir à ce marché un nouveau moyen de transaction. Vous me semblez essayer d'établir ici une comparaison avec la Société d'assurance-dépôts du Canada, qui s'occupe de la sécurité de ces institutions financières et s'assure qu'elles ne tombent pas dans des difficultés financières ou que, dans le cas où elles y tombent, elles aient un moyen d'en sortir. Il n'y a aucune analogie entre ces deux situations.

**M. Horner (Crowfoot):** Essentiellement, ce bill vise donc à créer une bourse qui peut enregistrer la pression de la demande et les prix de l'argent hypothécaire déjà investi dans le logement.

**M. Basford:** La bourse s'occupera des hypothèques ou de l'argent déjà investi.

**M. Horner (Crowfoot):** De l'argent déjà investi, et elle enregistrera la pression de la demande pour cet argent hypothécaire ainsi que le prix de cet argent destiné à payer cette hypothèque.

**M. Basford:** Je suppose que la réponse est oui.

**M. Horner (Crowfoot):** Mais si vous représentez une institution financière qui détient de l'argent de la Société centrale d'hypothèques et de logement à un taux d'intérêt peu élevé, cela ne vous sera d'aucune utilité car il n'y a aucune demande pour cet argent à ce taux d'intérêt pour ces contrats et, par conséquent, cela n'est d'aucune utilité.

**M. Basford:** Non, mais le document comporte une valeur de vente quel que soit le taux d'intérêt.

**M. Horner (Crowfoot):** Oui, mais il y aurait...

**M. Basford:** Ceci permettrait aux détenteurs de ces hypothèques de les vendre et d'investir dans de nouvelles hypothèques.

**M. Horner (Crowfoot):** C'est comme les obligations à 3 p. 100, leur marché est très restreint. Vous savez de quelles obligations je parle, quel est leur nom?

**M. Basford:** Les obligations à perpétuité.

**M. Horner (Crowfoot):** Oui, c'est à cela que je songe: le marché des obligations à perpétuité à 3 p. 100 est très restreint. En fait, vous dites que l'argent hypothécaire à taux peu élevé dont dispose une personne ou une institution financière dans le logement, ne sera aucunement dans une meilleure situation de transaction à la suite de l'adoption de ce bill. On peut dire que tout a un prix, mais ce prix serait tellement peu élevé que la personne serait obligée de garder ses hypothèques de toute façon.

**M. Basford:** Cela dépend si elle veut les vendre ou non, et si elle veut les vendre, elle pourra très bien faire appel à cette institution.

**M. Horner (Crowfoot):** Vous fournissez de l'aide au mauvais endroit de la structure financière et de l'argent hypothécaire engagé dans le logement. C'est tout ce que je puis dire, monsieur le président.



## [Texte]

**The Chairman:** Thank you, Mr. Horner. Your time has expired, but I have no other questioners. Yes, Mr. Blenkarn?

**Mr. Blenkarn:** Perhaps the Minister could continue his explanation of the federal mortgage exchange. It was suggested yesterday that this would be a secondary trading organization only, and that if an individual wanted to sell a mortgage he would be expected to deal with an existing financial house and that this institution, the Federal Mortgage Exchange Corporation, would presumably only be available to companies in the business that wanted to trade blocks of mortgages. Is that still the concept?

**Mr. Basford:** Yes.

**Mr. Blenkarn:** Why would this company not be available to individuals who wanted to sell their mortgages or, indeed, individuals who wanted to buy their mortgages as individual mortgages?

• 1005

**Mr. Basford:** First there is a facility already to do that, and this bill and this corporation are concerned with filling a need that is thought to exist.

**Mr. Blenkarn:** Could you explain that facility? I am not too sure that that facility in fact exists. My own experience is that the difference between the bid and the ask on an unpublished market—and the mortgage market is an unpublished market—leaves a great deal of room for a sharp cookie to buy a mortgage at one half to one point less than market and sell it at one half to one point above market. Really there is no published market index that indicates what the fair exchange rate is. Is this corporation going to develop such a listing type of thing that might appear in the paper, in the stock market or the bond market so that persons interested in investing mortgages can see at a glance in some fashion what the market is? Probably the only justification for this corporation is the fact that there is no market other than the private market that exists with mortgage brokering companies offering to buy paper and to sell paper and sort of playing their customers by the seat of their pants, in many cases making pretty fine profits doing so. What have you to offer there and what are you going to do about that?

**Mr. Basford:** Its proceedings would be published and it would be the hope that it did develop an open market.

**Mr. Blenkarn:** If you are not going to be prepared to deal with all buyers and all sellers, presumably you are not creating an open market; you are creating a private market for the select few on the inside.

**Mr. Basford:** First, you ask if its transactions and its trading would be listed and open. Yes, they would be, and that seems to be what you wanted.

Secondly, with this facility it is thought that the investment dealers and others would carry an inventory of mortgages and be able to trade with the private individuals that you are talking about, on the basis of and influenced by the trading activities of the mortgage exchange.

## [Interprétation]

**Le président:** Merci, monsieur Horner. Votre temps est terminé, mais je n'ai pas d'autres personnes sur ma liste. Oui, monsieur Blenkarn.

**M. Blenkarn:** Peut-être que monsieur le ministre pourrait continuer à nous expliquer cette bourse fédérale d'hypothèques. Hier on a indiqué qu'il pourrait s'agir uniquement d'une organisation secondaire de transaction et que si une personne voulait vendre une hypothèque, elle devrait traiter avec une institution financière existante et que cette bourse fédérale d'hypothèques ne servirait uniquement qu'aux sociétés qui sont dans ces affaires et qui veulent faire des transactions en bloc d'hypothèques. Est-ce là le principe en cause?

**M. Basford:** Oui.

**M. Blenkarn:** Pourquoi les particuliers ne pourraient-ils se prévaloir de cette bourse s'ils voulaient vendre leurs hypothèques ou acheter leurs hypothèques à titre d'hypothèques particulières, individuelles?

**M. Basford:** Tout d'abord, il existe déjà un moyen de procéder ainsi et ce bill et cette bourse sont sensés remplir une lacune que nous pensons exister.

**M. Blenkarn:** Pourriez-vous nous expliquer quel est ce moyen, car je ne suis pas sûr qu'il existe en fait? D'après mon expérience, la différence qui existe entre l'offre et la demande sur un marché qui ne fait pas l'objet de publicité, et le marché des hypothèques ne fait pas l'objet de publicité, permet à quelqu'un d'astucieux d'acheter une hypothèque à prix inférieur d'un demi à un point au prix du marché et de le revendre d'un demi à un point au-dessus du prix du marché. Il n'y a effectivement aucun indice du marché qui est publié indiquant quel est le juste taux de transaction. Est-ce que cette bourse va établir une liste de ce genre qui soit publiée dans les journaux, à la bourse ou sur le marché des obligations afin que la personne qui s'intéresse à investir dans les hypothèques puisse voir d'emblée à quel marché elle a affaire? Probablement que la seule raison qui justifie l'établissement de cette bourse est qu'il n'existe aucun marché en dehors du marché privé, soit les sociétés de courtage et de prêts hypothécaires, marché qui dans ses ventes et dans ses achats profite des clients et fait de bons profits. Qu'avez-vous à offrir à ce sujet et qu'allez-vous faire?

**M. Basford:** Les opérations de cette bourse seraient publiées et nous espérons que ceci créera un marché libre.

**M. Blenkarn:** Si vous n'êtes pas prêt à traiter avec tous les acheteurs et avec tous les vendeurs, je crois que vous n'allez pas créer un marché libre mais un marché privé pour quelques privilégiés.

**M. Basford:** Tout d'abord, vous me demandez si les transactions de cette bourse seront publiées et connues. Oui, ce sera le cas et cela semble être ce que vous voulez.

En deuxième lieu, on espère, grâce à cette bourse, que ceux qui s'occupent d'investissements et les autres établiront un inventaire des hypothèques et pourront faire des transactions avec les particuliers dont vous parlez, compte tenu de l'influence de cette bourse.

[Text]

**Mr. Blenkarn:** Are you going to deal only in insured mortgages, either guaranteed by the Mortgage Investment Insurance Corporation or guaranteed by the Central Mortgage and Housing Corporation?

**Mr. Basford:** It is not restricted in the legislation.

**Mr. Blenkarn:** Is that the contemplation?

**Mr. Basford:** No, but I would think, that the chief executive officer would want to advise the government and the corporation that that is perhaps the way they should start until they get the corporation into existence, but certainly there is no limitation in the legislation.

**Mr. Blenkarn:** How will you be determining what correct discounts are required to determine a yield on mortgages where the base rate of interest is less than the current market rate?

**Mr. Basford:** Mr. Humphrys may want to show how the quoting will work.

**Mr. R. Humphrys (Superintendent of Insurance):** It is likely that such an institution would start its activities with insured mortgages because in that way you could get a more homogeneous risk than you could on the whole range of mortgages, and the price that it would be prepared to pay for a mortgage or a block of mortgages would depend on the contract interest rate in the mortgage and the period of years to run. Taking into account the current interest rate, they would strike a price based on those factors. If they began to deal in mortgages that are not insured, they would have to take into account an additional factor, the quality of the mortgage, the security behind it, which might affect the price also.

• 1010

**Mr. Blenkarn:** In terms of insured mortgages it is pretty evident certainly in the Toronto market that insured mortgages are almost identical in interest rates to uninsured mortgages issued by the same company. In other words, if you borrow from Canada Permanent with an MIC guarantee that the company receives, the interest rate is virtually the same as if you borrow at the 75 per cent level and that guarantee is not required.

When we are dealing with Central Mortgage and Housing loans guaranteed in the private sector—nothing to do with public financing loans but ordinary CMHC mortgages guaranteed by the Government of Canada—the interest rate is close to the regular rate. Would you explain why the insured value because the Government of Canada is standing behind the mortgage does not drive the interest rate down lower than it is at present.

**Mr. Basford:** Could I have that over again?

**Mr. Blenkarn:** The problem, Mr. Minister, is this: You have a Central Mortgage and Housing guaranteed loan issued by, we will say, the Bank of Nova Scotia. You frequently find that the bank lending privately without guarantee will lend virtually at the same rate as it will with the CMHC guarantee. Now I would like to under-

[Interpretation]

**M. Blenkarn:** Est-ce que vous allez ne traiter que d'hypothèques assurées, soient garanties par cette corporation d'assurance de placements hypothécaires ou par la Société centrale d'hypothèque et de logement?

**M. Basford:** Il n'y a pas de restrictions dans la loi.

**M. Blenkarn:** Est-ce que telle est l'intention?

**M. Basford:** Non, mais je pense que l'administration en chef conseillera au gouvernement et à la bourse peut-être de commencer ainsi jusqu'à ce que la bourse soit créée, mais de toute façon il n'y a pas de restrictions imposées par la loi.

**M. Blenkarn:** Comment vous assurerez-vous quels sont les escomptes qui seront nécessaires pour que les hypothèques rapportent lorsque le taux de base de l'intérêt est moins élevé que le taux du marché courant?

**M. Basford:** M. Humphrys vous répondra.

**M. R. Humphrys (surintendant des assurances):** Il est probable que cette institution commencera à fonctionner en s'occupant d'hypothèques assurées car le risque sera alors plus uniforme que si l'on s'occupait de toutes les catégories d'hypothèques et le prix que cette institution serait prête à verser pour une hypothèque ou pour un bloc d'hypothèques dépendrait du taux d'intérêt du contrat concernant l'hypothèque et du délai de l'échéance. Compte tenu du taux d'intérêt courant, le prix serait établi selon ces facteurs. Si l'institution s'occupait dès le début d'hypothèques qui ne sont pas assurées, elle devrait prendre en considération un facteur supplémentaire soit la qualité de l'hypothèque, la garantie qui en répond, et ce facteur influencerait aussi sur le prix.

**M. Blenkarn:** Il n'y a pas de doute que sur le marché de Toronto les hypothèques assurées ont des taux d'intérêt presque identiques à ceux des hypothèques non assurées émises par la même compagnie. En d'autres termes, si vous empruntez à *Canada Permanent* avec une garantie de la MIC, le taux d'intérêt est pratiquement le même que si vous empruntiez à un taux de 75 p. 100; cette garantie n'est donc pas nécessaire.

Lorsque nous traitons de prêts de la Société centrale d'hypothèques et de logement garantis dans le secteur privé—qui n'ont rien à faire avec les prêts de financement public, et qui sont des hypothèques de la Centrale d'hypothèques et de logement garanties par le gouvernement du Canada—le taux d'intérêt se rapproche fortement du taux d'intérêt ordinaire. Pourriez-vous nous expliquer pourquoi la valeur assurée par ce gouvernement ne touche pas le taux d'intérêt à un niveau plus bas qu'il ne l'est à l'heure actuelle.

**M. Basford:** Pourriez-vous répéter?

**M. Blenkarn:** Le problème, monsieur le ministre, est le suivant: supposons que vous obteniez un prêt garanti par la Société centrale d'hypothèques et de logement auprès de la banque de la Nouvelle-Écosse; vous vous apercevrez très fréquemment que la banque qui accorde des prêts privés, sans garantie, prêtera pratiquement au même



## [Texte]

stand why the market in determining interest rates really pays no attention then to whether it has a guarantee or it has not got a guarantee of Central Mortgage and Housing. It strikes me that the market discounts the government guarantee almost to nothing.

**Mr. Basford:** The spread that almost disappeared is now developing to about  $\frac{1}{4}$  per cent but I hesitate to explain the operation of the market in terms of decisions being made by the institutions you are talking about. I suspect it is largely due to the far greater confidence in their uninsured loans that 10 or 20 years ago did not exist and that the government guarantee or the insurance feature was to them something of very great value; they were prepared to take a loss of some one or two percentage points to have that insurance. Now their mortgage record on uninsured loans is such that they feel the difference is no longer worth one, two or three per cent.

**Mr. Blenkarn:** The point I am getting at is that this corporation at the outset is going to deal only in insured mortgages but that the market is prepared to accept uninsured paper at the same rate or virtually the same rate as insured paper. Why would this corporation not have facts and figures and information available to us to indicate why the insurance offered by Central Mortgage is not as important as it once was and why this corporation, bearing in mind the facts of the marketplace, would not at the outset be prepared to develop a very active market in all kinds of mortgages?

**Mr. Basford:** I made it very clear there is no restriction on the type of mortgages the Federal Mortgage Exchange Corporation can operate in. However the point I did make was that the chief executive officer, in order to start the corporation which is the first time that such a corporation has existed in Canada and in order to establish its position in the market, may want initially to deal only in insured mortgages. Until we have a chief executive officer upon whose advice we can rely, that decision has not been made, and it should not be made I would suggest.

● 1015

**Mr. Blenkarn:** Let me just point out the whole problem of this bill. Right now we have a bureaucratic system that does not know which way it is going; that is not prepared to trust the private market-place; that is not prepared to bring in and to keep customers which presumably, according to you Mr. Minister, are to be the big trust companies and insurance companies in the management of this organization; that is not prepared to come out with anything other than saying, Well, gosh, we have now another big company, another Crown corporation to trade Central Mortgage and Housing Corporation insured loans and all this is really is a place where we can create a huge number of new directorships and new officers and new systems to do what we already could do anyway, but it is a method of dumping CMHC loans on the marketplace.

**Mr. Basford:** No, that is not right, Mr. Chairman.

## [Interprétation]

taux que ceux qui sont garantis par la Société centrale d'hypothèques et de logement. D'un autre côté, j'aimerais savoir pourquoi les taux d'intérêt établis ne tiennent pas compte de cette garantie de la Société centrale. Ce qui me frappe c'est que cette garantie du gouvernement ne compte pratiquement pas.

**M. Basford:** Cet écart qui disparaît presque entièrement s'est rétabli à environ  $\frac{1}{4}$  p. 100, mais j'hésiterais à expliquer le fonctionnement du marché en me référant à des décisions faites par des institutions dont vous parlez. Je pense qu'il s'agit beaucoup de la confiance plus grande mise dans les prêts non assurés qui n'existaient pas il y a dix ou vingt ans et que, dans le temps, l'assurance du gouvernement constituait un facteur beaucoup plus important pour lequel on était prêt à perdre 1 ou 2 p. 100. Actuellement les hypothèques dans le cas des prêts non assurés sont si bonnes qu'on pense que la différence n'en vaut plus la peine.

**M. Blenkarn:** Ce que je veux dire c'est que cette bourse dès le début ne s'occupera que d'hypothèques assurées mais que le marché est prêt à accepter les hypothèques non assurées au même taux ou à peu près. Pourquoi cette bourse ne pourrait pas nous fournir des chiffres et des renseignements nous indiquant pourquoi une assurance offerte par la Société centrale d'hypothèques et de logement ne revêt plus d'importance qu'elle n'avait dans le temps et pourquoi cette bourse, compte tenu du marché, ne serait pas dès le début prête à établir un marché très actif pour les différentes sortes d'hypothèques?

**M. Basford:** J'ai indiqué qu'il n'y avait pas de direction en ce qui concerne le genre d'hypothèques dont s'occuperait la bourse fédérale des hypothèques. Toutefois, j'ai indiqué que l'agent principal pourra lancer la bourse, puisque c'est la première fois qu'une telle bourse existe au Canada et pour établir sa position sur le marché, pourra vouloir ne traiter au début que d'hypothèques assurées. Jusqu'à ce que nous ayons nommé un agent principal qui puisse nous donner ses conseils, la décision n'a pas été prise et je crois qu'elle ne devrait pas l'être avant ce moment-là.

**M. Blenkarn:** Tout le problème est que nous avons à l'heure actuelle un système bureaucratique sans aucune orientation, qui n'est pas prêt à faire confiance au marché privé, pas prêt à attirer et à conserver des clients qui sont probablement, selon vous, monsieur le ministre, les grandes compagnies fiduciaires et d'assurance; tout ce que l'on fait est de créer une vaste nouvelle société de la Couronne destinée à commercialiser les prêts garantis de la SCHL afin de pouvoir créer un grand nombre de nouveaux postes de directeur et de fonctionnaire pour faire le même travail que la SCHL auparavant.

**M. Basford:** Non, ce n'est pas vrai, monsieur le président.

[Text]

**The Chairman:** Gentlemen, before we proceed I should read the motion that is before us. I will read the full motion.

I move that Clauses 2 to 16 stand so that the Minister may have an opportunity to supply the Committee with...

Your writing is terrible Mr. Stevens.

...projections and more detail concerning the anticipated operation of the FME Corporation, including its scale of operation and profitability.

That is the motion before us at the moment. Mr. Stevens would you like to speak to the motion?

**Mr. Stevens:** Yes, I would like at least to ask the very obvious question: rather than stand these questions is the Minister in a position now to give us the detail I was asking for at the last meeting?

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Stevens:** As is referred to in my motion?

**Mr. Basford:** Mr. Chairman, I have prepared some pro forma operating statements, or balance sheets, for two years. If Mr. Stevens would like them I will produce them, but I have been at pains to explain at the last two meetings that any statement of balance sheet and performance at the end of the first year or the fifth year or any other year can only be stated in the broadest possible terms and that under assumed conditions and in looking at any table—and if Mr. Stevens wants the tables I will produce them and Mr. Champion can address them, address the details in them—a number of assumptions must be made, terribly important assumptions, that can very much affect the outcome and the tables. If I produce them I will have to produce them with a number of caveats.

First, a number of very arbitrary assumptions have been made on the basis of those tables which, although based on rules of thumb, cannot take account of conditions that may exist when actual operations are under way. I think, Mr. Stevens, as a businessman will surely appreciate that.

Second, unlike the organization of an ordinary business, be it financial or manufacturing or otherwise, there are no precedents in Canada or elsewhere for this particular type of vehicle, thus, there is no background of experience which could provide hard information on which to base projections. That is the second caveat I wish to make.

Third, the function of the Federal Mortgage Exchange Corporation is that of a trader in mortgages not an investor and I think this may be misunderstood. The fact that it is a trader not an investor has dictated its size. The size is the approximate equivalent of about 5 per cent of those NHA mortgage loans held in private sector hands and it is very difficult to estimate trading profits or losses since these will rest on two variables which it would be wholly speculative to predict at this time: namely, the volume of trading that can be generated and second, the trend of interest rates during the period. If interest rates fall the market value of mortgages held increases, and conversely, if rates rise the

[Interpretation]

**Le président:** Messieurs, avant de poursuivre je voudrais lire la motion qui a été déposée. Je vais la lire en entier.

Je propose de réserver les articles 2 à 16 de façon à ce que le Ministre ait la possibilité de fournir au Comité...

Votre écriture est illisible, monsieur Stevens.

... des prévisions et davantage de détails sur le fonctionnement prévu de la BFH, et notamment l'étendue de ses opérations et sa rentabilité.

Voici la motion dont nous avons à débattre. Monsieur Stevens, avez-vous quelque chose à dire à son sujet?

**M. Stevens:** Oui, je vais du moins poser la question qui s'impose: plutôt que de réserver ces articles, le Ministre serait-il en mesure de nous donner maintenant les prévisions que je lui ai demandées à la dernière séance?

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Stevens:** Et comme le demande ma motion?

**M. Basford:** Monsieur le président, j'ai préparé quelques prévisions de bilans portant sur deux années. Si M. Stevens souhaitait les voir, je les lui remettrais mais j'ai fait de mon mieux au cours des deux dernières séances pour expliquer que toutes prévisions de ce genre un an ou cinq ans à l'avance ne peuvent être que très vagues et à condition de faire un certain nombre de postulats. Si M. Stevens souhaite voir ces tableaux, je les produirai et M. Champion pourra les expliquer en détail, exposer toutes les hypothèses qu'il nous a fallu faire, des hypothèses très importantes qui peuvent très bien affecter tout le résultat. Si je dois déposer ces documents, je le fais avec toutes réserves.

Premièrement, il nous a fallu avec faire un certain nombre de suppositions arbitraires qui ne tiennent pas compte des conditions éventuelles qui existeront dans le fonctionnement réel de la Bourse. Je pense que M. Stevens, en tant qu'homme d'affaires, comprendra cela.

Deuxièmement, contrairement à une entreprise normale, qu'il s'agisse d'une société de financement ou d'une entreprise de production, il n'existe aucun précédent au Canada ou ailleurs d'un tel genre de société; par conséquent, nous ne disposons d'aucune donnée sur laquelle nous pourrions baser nos prévisions. C'est là la deuxième réserve que je voulais faire.

Troisièmement, la fonction de la Bourse fédérale d'hypothèques est de commercialiser des hypothèques et non pas d'investir et c'est un point qu'il faut souligner car il détermine la taille de cet organisme. Son activité se limite approximativement à 5 p. 100 des hypothèques souscrites en vertu de la Loi sur le logement détenues par le secteur privé et il est très difficile de prévoir les profits ou pertes étant donné que ces derniers dépendent de deux variables que l'on ne pourrait prédire que de façon absolument arbitraire: ces deux variables sont le volume des échanges et l'évolution des taux d'intérêt au cours de la période. Si le taux d'intérêt diminue, la valeur commerciale des hypothèques souscrites augmente



## [Texte]

market value of mortgage holdings decrease. All of this will determine the activity of this corporation and will determine the number of mortgages put out for sale through the Federal Mortgage Exchange Corporation. So all of those are assumptions and caveats that must be made in looking at any pro forma operating statement.

• 1020

It is because of those that I have been reluctant to produce such a statement because the assumptions are so great that the balance sheet and operating statement can only be used as an example illustrative of the kind of operation. However, I cannot be held, and I think the operating chief executive officer, because of those assumptions, cannot be held to them as a firm measure of performance at the end of the first year or the fifth year.

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, having heard the caveats that the Minister has indicated, I think it would be beneficial for the Committee to have an opportunity to review the Minister's projections or whatever he terms them.

**Mr. Basford:** Mr. Chairman, I am happy to produce an illustration of financial results for a balance sheet year one and an income statement year one and a balance sheet and income statement for year five. I can read them. Or do you want to put them into the record?

**The Chairman:** I suggest, gentlemen, that it would be just as easy to record that this be printed as an appendix to the minutes of today's proceedings and I will circulate copies at this time.

**Mr. Basford:** They had better be distributed first. Then we may answer questions rather than explain.

**The Chairman:** You have the production of these figures, Mr. Stevens. Is there any inclination on your part to withdraw the motion?

**Mr. Stevens:** I will be able to answer that question, Mr. Chairman, after we have had an opportunity to review the figures.

**The Chairman:** Mr. Broadbent.

**Mr. Broadbent:** Mr. Chairman, I do not know what list you have there. Are you recognizing me now to ask some questions on this?

**The Chairman:** Theoretically, we are discussing the motion on the floor. It is pretty broad. However, Mr. Broadbent, you can proceed.

**Mr. Broadbent:** I notice on the two sheets the difference between balance sheet year one and balance sheet year five. Under the category of assumptions, subcategory one, interest earned, the difference in the mortgage rate between year one and year five is 2 per cent. Year one mortgages—this is at 10 per cent. Year five mortgage is listed at 8 per cent. There are some other variables there as well. I should like to ask the Minister to give us an explanation of how that reduction in mortgage rates is going to come about.

## [Interprétation]

et, inversement, si le taux augmente la valeur commerciale des avoirs hypothécaires diminue. Tout cela influera sur l'activité de la société et déterminera le nombre des hypothèques qui seront mises en vente par l'intermédiaire de la Bourse fédérale d'hypothèques. Ce sont donc là des hypothèses qu'il nous a fallu faire pour arriver à ce bilan.

C'est pour cette raison que j'ai été réticent à produire un tel bilan car ces hypothèses sont tellement vastes que le bilan qui en découle ne peut qu'être utilisé à titre d'exemple pour illustrer le fonctionnement de la société. En aucun cas il ne m'est possible de m'engager, ou le directeur de la société ne pourra s'engager, à respecter ces prévisions dans la première et la cinquième année du fonctionnement de la société.

**M. Stevens:** Monsieur le président, ayant pris note de toutes les réserves avancées par le Ministre, je pense qu'il serait bon que le Comité puisse étudier les prévisions du Ministre.

**M. Basford:** Monsieur le président, je vais donc déposer un exemple des résultats financiers et des revenus de la première et de la cinquième année. Je peux vous les lire ou bien suffit-il que je les verse au procès-verbal?

**Le président:** Je pense qu'il serait aussi simple de simplement publier ces documents en annexe au procès-verbal de la séance d'aujourd'hui et d'en distribuer maintenant des copies.

**M. Basford:** Il vaut mieux les distribuer d'abord et ensuite nous pourrions répondre aux questions plutôt que de donner des explications maintenant.

**Le président:** Maintenant que les chiffres souhaités ont été produits, monsieur Stevens, souhaitez-vous retirer votre motion?

**M. Stevens:** Je répondrai à cette question, monsieur le président, après avoir étudié les chiffres.

**Le président:** Monsieur Broadbent.

**M. Broadbent:** Monsieur le président, je ne sais pas s'il y a une liste pour les questions. Me donnez-vous la parole pour poser des questions au sujet de ces chiffres?

**Le président:** Théoriquement, nous débattons de la motion à l'étude. Cela nous laisse pas mal de latitude. Et vous pouvez donc commencer, monsieur Broadbent.

**M. Broadbent:** J'ai remarqué la différence entre le bilan de l'année un et celui de l'année cinq. Parmi les hypothèses qui ont été posées, on a prévu une différence du taux d'intérêt hypothécaire de 2 p. 100 entre la première année et la cinquième année. Ce taux est de 10 p. 100 la première année et de 8 p. 100 la cinquième année. Il y a également d'autres variables. Je voudrais demander au ministre de nous expliquer comment va se réaliser cette réduction du taux d'intérêt hypothécaire.

[Text]

• 1025

**Mr. Basford:** The assumptions on year one are current rates. In trying to prepare a projection for year five, we had to make some assumptions and those are the figures that have been used. Whether or not they come about remains to be seen. This is precisely why I have said these projections are so difficult to arrive at: those are related to historical rates of interest; it is not a prediction; it is not a commitment; it is solely an assumption for purposes of preparing a five-year projection.

**Mr. Broadbent:** You have me baffled then. If I understood you correctly, you said that they are based on historical rates—presumably meaning historical trends. Correct me if I am wrong, but the historical trend in interest rates has been upward not downward. Therefore I do not understand even the trend aspect of it. Even if you base your forecasts on previous historical trends, and I know all the dangers involved in that, I do not see how you can go from a 10 per cent rate down to an 8 per cent rate on the basis of recent trends in mortgages.

**The Chairman:** Mr. Champion.

**Mr. B. D. Champion (Adviser, Department of Finance):** In preparing pro forma statements, for the first year of operation we used the current rates of interest, as the Minister indicated. We used a different rate for the fifth year. Rates do fluctuate over time—upwards, downwards, and all over—reflecting a number of conditions.

From a standpoint of the statements that you are looking at, I think the significance is that there are fairly traditional spreads between various rates. You will notice that while the mortgage rate is indicated at a lower level so are all other rates. In other words, the over-all rate structure is indicated at a different level but the spreads remain the same; therefore the earnings generated remain the same. At that point, possibly they are enjoying less interest income but they are paying less for their funds at the same time. Profitability is not affected by that. But, it is not a prediction, by any means, of the rate. We could have used 10 per cent as we did in year one, but the other rates would be similarly higher, and you would come out with the same net earnings before and after tax. None of these earnings, incidentally, takes account of trading profits or losses.

**Mr. Broadbent:** I can only describe this as an extraordinary revelation. You are saying that this is an entirely cooked-up set of figures. You are saying: "we could have made that 10 per cent, 8 per cent or 16, and we should just have drawn the other figures correspondingly." Is that correct?

**Mr. Champion:** Rates tend to move, and generally, rates move as a package. In other words, when rates move downwards, all rates move downwards, et cetera.

**Mr. Broadbent:** Unless you extricate some rates by intervening in the market structure, is that right? If we took mortgage rates out of the market, that might be one

[Interpretation]

**M. Basford:** Les chiffres de la première année sont basés sur les chiffres actuels. En essayant d'établir une prévision pour la cinquième année, il nous a fallu faire des suppositions et ce sont là des chiffres que nous avons utilisés. Il reste à voir si cette réduction va intervenir effectivement. C'est précisément pour cette raison qu'il est si difficile de faire des prévisions; nos chiffres sont apparentés à l'évolution dans le temps des taux d'intérêt; ce n'est pas une prédiction, ni un engagement, mais une simple hypothèse de travail que nous avons utilisés pour établir ces prévisions de cinq ans.

**M. Broadbent:** J'en suis abasourdi. Si je vous comprends bien, vous dites que vous fondez vos chiffres sur l'évolution historique, c'est-à-dire sur la tendance générale. Corrigez-moi si je me trompe, mais la tendance générale des taux d'intérêt est à la hausse et non à la baisse. Je ne comprend pas bien. Même si vous basez vos prévisions sur les tendances passées, et je sais que cela est toujours dangereux, je vois mal comment vous pouvez prévoir une baisse de 10 p. 100 à 8 p. 100 sur la base des dernières tendances en matière d'hypothèques.

**Le président:** Monsieur Champion.

**M. B. D. Champion (Conseiller, ministère des Finances):** En établissant ces prévisions pour la première année de fonctionnement, nous avons utilisé le taux d'intérêt actuel. Nous avons pris un taux différent pour la cinquième année car le taux d'intérêt varie dans le temps, vers le haut ou vers le bas en fonction d'un certain nombre de conditions.

En ce qui concerne ces chiffres, ce qui importe est qu'il y a des écarts traditionnels relativement constants entre divers taux. Pour remarquer, les autres taux ont également été chiffrés à un niveau inférieur. Autrement dit, la structure générale des taux d'intérêt a été chiffrée à un niveau inférieur mais l'écart reste le même; par conséquent, les revenus restent inchangés. La bourse, selon nos prévisions dérivera moins de revenus des intérêts hypothécaires, mais elle paiera également moins pour ses propres liquidités. Le rendement n'est donc pas affecté. Cela n'est en rien une prévision du taux d'intérêt. Nous aurions pu également utiliser le chiffre de 10 p. 100 comme pour la première année mais à ce moment-là les autres taux auraient également été plus élevés et les bénéfices bruts ou nets ne changeraient pas. Aucun de ces chiffres d'ailleurs, ne prend en considération les pertes ou profits dérivant des échanges.

**M. Broadbent:** C'est pour moi une révélation tout à fait extraordinaire. Vous dites que ce sont là des chiffres tout à fait artificiels. Vous dites: «Nous aurions pu mettre 10 p. 100 ou 8 p. 100 ou 16 p. 100 et les autres chiffres auraient été arrangés en conséquence. Est-ce exact?

**M. Champion:** Les taux tendent à évoluer et ils le font généralement de concert. Autrement dit, lorsqu'un taux diminue, les autres taux en font autant, etc.

**M. Broadbent:** A moins d'une intervention sur le marché des capitaux, n'est-ce pas? On pourrait le faire en excluant les hypothèques des marchés libres afin de les



*[Texte]*

way of isolating. But you are saying that if you do not do that, if you let them all operate according to market conditions, one set of rates will have a direct causal affect on the other set.

• 1030

That I would agree with. But what I am asking is what accounts for your selection of a particular package if we begin with year one and in year five all the rates, as you correctly pointed out, have gone down, but I want to know if this was an entirely arbitrary decision of selecting that package going down. You could have selected another package where they had all gone up somewhat. Is that correct?

**Mr. Champion:** This is quite correct. It was arbitrary. The crystal ball does not permit us to predict what the rates will be five years hence or what the rates will be world wide, internationally, or in Canada, but I think the idea here in using a different set of rates was to indicate that as the interest rate structure moves up or down your spreads are not affected. In effect, we are arriving at the same net figures, again not taking any account of trading profits or losses which I could discuss in a moment, but I do not know, Mr. Chairman, if the Committee would have been happier had we used any other rate.

**Mr. Broadbent:** I want to be very clear what you are doing then. You are saying that this is a kind of model, the purpose of which is to show the relationship between the different rates. It has no necessary connection to what you actually expect to happen and, in fact, the rates over-all should have gone upward, and then your set of figures would show the same set of proportional relationships, only they would be on a higher scale, but you selected one for five years hence that shows a downward shift. In other words, to use the strictest meaning of the words, these sets of figures bear no necessary relationship to reality at all.

**Mr. Champion:** These spreads we believe, Mr. Chairman, are realistic. We are not necessarily endeavouring to predict what level of over-all interest rates will obtain five years from now, but we are pointing out that the normal spreads that obtain in the market place will permit the indicated level of profitability.

**Mr. Broadbent:** Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Stevens.

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, these balance sheets and income statements are not exactly what I anticipated and we were going to be furnished with in that, as Mr. Champion has indicated, they do not reflect your trading performance. Really what they do is little more than simply show what happens if you take a quarter of a billion dollars worth of mortgages and charge administrative fees of a million and a half. I have a lot of questions to ask on some of those points, but perhaps on the more general point, if the Minister or one of his representatives could explain to us, why do they not feel that they could even show a high-low type of performance on activity.

*[Interprétation]*

isoler. Mais vous dites que vous ne voulez pas faire cela et que si on laisse tous les taux subir les pressions du marché, un taux va influencer sur l'autre. Je serai plutôt d'accord avec vous à ce sujet. Mais ce que je vous de-

mande c'est pour quelle raison vous avez choisi ce niveau précis pour l'année 5. Est-ce là une décision entièrement arbitraire, c'est-à-dire que vous auriez pu tout aussi bien choisir un taux général plus élevé?

**M. Champion:** C'est exact. C'est arbitraire. Nous n'avons pas de boule de cristal qui nous permette de prédire quels taux d'intérêt seront en vigueur dans 5 ans ou ce qu'ils seront en général dans le monde et la raison pour laquelle nous avons pris un chiffre différent pour la cinquième année était de montrer que l'écart entre les taux n'est pas affecté par une hausse ou par une baisse. En fait, les revenus nets restent inchangés si l'on exclut les profits ou pertes commerciales dont je parlerai dans un moment. Je ne sais pas si le comité aurait été davantage satisfait si nous avions choisi un autre ensemble de chiffres.

**M. Broadbent:** Précisons bien votre démarche. Vous dites que vous avez construit une sorte de modèle dans l'intention de montrer les relations entre les divers taux. Cela n'entraîne pas que cela arrivera dans la réalité, et si le taux d'intérêt général avait augmenté cela n'aurait rien changé à l'écart respectif. Vous avez simplement choisi des chiffres plus bas, sans que cela ait quelque chose à voir avec l'évolution réelle des choses.

**M. Champion:** Nous pensons, monsieur le président, que l'écart est exact. Nous ne prétendons nullement prédire quel sera le niveau général des taux d'intérêt dans 5 ans nous voulons simplement faire remarquer que l'écart normal entre les divers taux permet de prévoir ce niveau de rentabilité.

**M. Broadbent:** Je vous remercie, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Stevens.

**M. Stevens:** Monsieur le président, ces bilans et prévisions de revenus ne répondent pas exactement à mon attente car, comme M. Champion l'a dit, ils ne tiennent pas compte du rendement commercial. Ces chiffres montrent simplement ce qui se passe si l'on a des hypothèques pour une valeur de \$250 millions donnant lieu à un coût administratif de 1 million et demi. J'ai beaucoup de questions à poser mais je vais commencer par demander au ministre pourquoi ils n'ont pas risqué de nous donner une fourchette approximative du rendement commercial?

[Text]

**Mr. Champion:** In the remarks prefacing the presentation of this material the Minister did mention that it was very, very difficult to speculate on a trading profit or loss because there are variables, the volume of trading that could be generated, the spreads that might obtain between buy-sell and, of course, the trend of interest rates over the periods. As rates move up, of course, the value of your holdings drops, et cetera, and vice-versa. If we take a look at trading profit or loss, let us assume for the moment that you could turn your entire portfolio five times per annum and make an eighth of a point, Mr. Chairman, on each turn, then you would have additional earnings pretax of 1.25 million in the first year and 2.25 million in year 5. Again this is, it seems to me, very speculative. One of the difficulties has been that there is no counterpart organization either in Canada or anywhere else in the world. The market itself at the moment is rather unstructured and this corporation is viewed as principally a catalyst. Because of the principal objective in establishing the corporation, then, to act as a catalyst in getting a viable secondary market in residential mortgages—and here again this is not to prejudge the determinations of the chief executive officer, whoever he may be—one might expect it to trade rather aggressively and be concerned primarily with the development of an active market rather than with margins per se.

• 1035

The corporation is visualized, then, as playing this catalytic role. With this orientation, profitability on trading would be a secondary consideration. But it would seem to me that if it did its job well and if it were able to establish a good viable secondary market in residential mortgages, then profits from trading operations would flow. But it is very difficult to predict how many times that portfolio would turn over.

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, may I have some supplementary questions, then?

Would Mr. Champion indicate if in fact one eighth is a likely net turnover margin?

**Mr. Champion:** Mr. Chairman, I used the figure one eighth in a purely illustrative sense. As I say, there is no predecessor to this organization. There is no well-established market or secondary market in residential mortgages, and frankly it is very difficult to predict just what kind of margins might obtain. I do not think one eighth is unreasonable at all.

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, from general experience in bond trading, or certainly in municipal security trading, would Mr. Champion not agree that one eighth of 1 per cent is a pretty tight margin?

**Mr. Champion:** It is a tight margin, yes.

**Mr. Stevens:** And that in all likelihood better than one eighth of 1 per cent could be achieved?

**Mr. Champion:** Mr. Chairman, as I mentioned, the primary role is catalytic. I do not think the corporation would see its primary concern as profitability on a trade per se, certainly not until the market was well estab-

[Interpretation]

**M. Champion:** Le ministre a dit au moment de présenter ces documents qui étaient extrêmement difficiles de prévoir les profits et les pertes commerciales en raison des nombreuses variables dont ils dépendent, c'est-à-dire le volume des transactions, l'écart de l'intérêt entre le moment de l'achat et de la vente et, bien sûr, l'évolution général des taux d'intérêt dans le temps. Lorsque ce taux augmente, la valeur de vos avoirs hypothécaires diminue et vice versa. Si l'on suppose par exemple que l'ensemble du portefeuille est renouvelé 5 fois par an et que la différence à chaque fois est de  $\frac{1}{8}$  de point à chaque renouvellement, on aurait alors un bénéfice supplémentaire brut de 1.25 million la première année et 2.25 millions la cinquième année. Mais c'est là tout à fait hypothétique, encore une fois. La difficulté est qu'il n'y a aucun organisme de ce genre au Canada ou ailleurs dans le monde sur l'expérience duquel on pourrait baser nos prévisions. Le marché à présent est plutôt mal structuré et nous pensons que la Bourse jouera le rôle de catalyseur. Son objectif étant d'être un catalyseur pour créer un marché secondaire viable pour les hypothèques résidentielles—et là encore je ne peux pas préjuger des décisions du dirigeant de la Bourse, quel qu'il soit—on peut s'attendre à ce qu'elle agisse de façon agressive et se préoccupe davantage de la mise sur pied d'un marché actif plutôt que des marges bénéficiaires en soi.

Dans cette optique, les profits commerciaux passent au deuxième rang mais il me semble que si elle fait bien son travail et réussit à établir un bon marché secondaire pour les hypothèques résidentielles, alors elle fera automatiquement des bénéfices. Il reste néanmoins très difficile de prédire le taux de renouvellement du portefeuille.

**M. Stevens:** Monsieur le président, puis-je poser quelques questions supplémentaires?

M. Champion pourrait-il nous dire si le chiffre d'un huitième à chaque renouvellement constitue une marge probable.

**M. Champion:** Monsieur le président, j'ai utilisé le chiffre d'un huitième à titre d'exemple. Comme je l'ai dit, il n'y a pas de précédent. Il n'existe pas de véritable marché secondaire pour les hypothèques résidentielles et il est extrêmement difficile de prédire les marges que l'on peut obtenir. Je ne pense pas qu'un huitième soit un chiffre déraisonnable.

**M. Stevens:** Monsieur le président, ce chiffre n'est-il pas très faible si l'on se base sur l'expérience générale en matière de transaction immobilière ou de valeur municipale?

**M. Champion:** La marge est très juste, oui.

**M. Stevens:** Et qu'en toute probabilité, elle pourrait être supérieure à un huitième d'un pour cent?

**M. Champion:** Monsieur le président, comme je l'ai dit, le rôle de la Bourse est principalement celui de catalyseur. Je ne pense pas que sa principale préoccupation soit les profits, du moins pas tant que le marché sera



## [Texte]

lished and going. I think its primary concern would be to generate activity in that market.

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, if we have it established, then, that one eighth is a relatively low expectation on the trading margin, would Mr. Champion feel that a five-times turnover of the total portfolio is reasonable? In other words, would you anticipate that the corporation could turn over about \$1.25 billion worth of mortgages within the year?

**Mr. Champion:** Mr. Chairman, the figure of five-times turnover was again used for illustrative purposes. Again, to emphasize the initial caveat that there was no previous experience in Canada or elsewhere with this kind of operation, the figure five times for turnover was used to illustrate the profit effect that one might see from this level of turnover. It is not indicated as a hard objective or as a prediction of turnover.

**Mr. Stevens:** But, as I said at the beginning, Mr. Chairman, I think we as a committee should have some guidance on what those who have studied and, basically, are advancing this concept have in mind as to activity. Is it three-times turnover or five or ten times that you would guess would be a reasonable expectation for the corporation?

• 1040

**Mr. Champion:** Mr. Chairman, I think turnover activity, certainly in the investment business, bond-trading portfolios, is highly variable and depends very much on market conditions at a given time. This here is even more difficult to predict because there is no past experience. It is difficult enough to predict in the bond business because conditions can affect a market. You can have situations where there is very, very little trading and at other times there is a great deal of activity. So, again, I would be reluctant to either predict or to set up a very hard objective in the light of the lack of any benchmarks created by other operations like this. There are no others like it.

**Mr. Stevens:** Let us assume that you do get a turnover of five times, would you anticipate your expenses would go up, or is the total one eighth-or-better spread that you are achieving a gross profit then? Would the staff of 15, for example, have to be increased to do that amount of volume?

**Mr. Champion:** No. As a matter of fact, I would see the staff is 15, which has been indicated as an outside estimate, as being quite adequate to handle that volume of trading. The trading in this business would be in fairly large pieces and I do not see that affecting the operating expenses to any significant degree at all beyond the levels that are indicated in the assumptions. I think those levels are very much outside estimates. Frankly, I would not see that resulting in an incremental cost of any significant degree.

**Mr. Stevens:** Both the Minister and Mr. Champion have indicated that there is no precedent for this type of operation. While that may be true in the public domain, although I understand there is something similar to this in the United States, is it not true that many private con-

## [Interprétation]

bien implanté. Je pense que le principal objectif sera d'engendrer un marché actif.

**M. Stevens:** Monsieur le président, puisqu'il est convenu que le chiffre d'un huitième est relativement faible, monsieur Champion pense-t-il qu'un taux de renouvellement de cinq fois du portefeuille est raisonnable? Autrement dit, que la Bourse pourrait faire un chiffre d'affaires d'environ \$1.25 milliard par an?

**M. Champion:** Monsieur le président, le taux de renouvellement de cinq était encore une fois un exemple. Je répète qu'il n'y a pas de précédent au Canada ou ailleurs pour ce genre d'opération et j'ai utilisé le chiffre de cinq pour illustrer l'effet que le renouvellement peut avoir sur les profits. Ce n'est ni un objectif ni une prévision.

**M. Stevens:** Comme je l'ai dit au début, monsieur le président, il faudrait que le Comité ait quelques indications quant à l'ampleur des opérations que prévoient les auteurs de ce projet. Peut-on raisonnablement s'attendre à voir le portefeuille se renouveler trois fois, cinq fois ou dix fois par an?

**M. Champion:** Monsieur le président, je pense que le rendement, dans les opérations d'investissement et les portefeuilles de type hypothécaire, est fort variable et dépend énormément des conditions du marché à une époque donnée. Il est ici fort difficile de faire des prédictions car l'expérience passée est inexistante. Il est assez difficile de faire des prédictions en matière d'hypothèque car le marché est affecté de plusieurs façons. Parfois il y a très peu d'échange de titres, parfois l'activité est sérieuse. Aussi, je me refuse à faire des prédictions ou à définir des objectifs trop difficiles à cause du manque de repère dû à d'autres opérations identiques. Il n'y en a pas d'autres qui soient semblables.

**M. Stevens:** Supposons que vous ayez un rendement cent fois plus important, pensez-vous que vos dépenses seraient accrues, ou que cette répartition globale d'un huitième ou plus représente un bénéfice net? Faudrait-il adjoindre d'autres employés aux quinze déjà en place pour assumer ce volume d'opération?

**M. Champion:** Non. En fait, il me semble que ces quinze employés, qui représentent une estimation maximale, sont tout à fait capables d'assumer ce volume d'échange. Les échanges en l'occurrence concerneraient des blocs importants et je ne pense pas que cela affecterait les dépenses de fonctionnement beaucoup plus qu'on ne l'a laissé entendre. Les niveaux fixés représentent, à mon avis, des estimations maximales. A vrai dire, je ne pense pas que les coûts de revient seraient beaucoup augmentés.

**M. Stevens:** En effet, M. Champion et le ministre ont dit qu'il n'existait pas de précédent dans ce genre d'opération. Peut-être est-ce vrai dans le domaine public, encore que je sache qu'il existe quelque chose de semblable aux États-Unis, mais n'est-il pas vrai que plusieurs entre-

[Text]

cerns in Canada, certainly in the United States, have attempted this type of a mortgage exchange, and in some cases with disastrous results?

**Mr. Humphrys:** I know of some activity in what you might call mortgage brokering but I do not know of anything that has been created in Canada that approximates this kind of an institution. Even in the United States, with the Federal Mortgage Exchange Corporation, Fanny May in the United States has become an enormous mortgage investor rather than merely a catalyst in the secondary market.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Stevens. Mr. Blenkarn is next.

**Mr. Blenkarn:** Mr. Chairman, the balance sheet we have had presented to us is a balance sheet of someone who happened to have a quarter of a million dollars in mortgages and was so inept that they paid an administration fee of .375 per cent plus, then hired a staff of 15 and had operating expenses of an additional \$300,000 over and above salaries, to manage and collect a portfolio. This is not the balance sheet of an exchange corporation and I think this must indicate to this Committee that the department does not really know what it is doing. There is no indication here at all of trade volumes or whether a profit is made on trading. Surely to goodness all of your costs of operating, because this corporation is really to allow large lenders to trade their mortgages, should be borne by the large lenders in the trading, in the brokerage? What we in fact have here is that the capital of the company is being used to pay the administration fees on its own mortgages on the shelf plus the costs of the operation and there is no indication that the corporation will do anything except be a welfare agent for large corporations wanting to buy or sell mortgages by picking up all the administration and trading costs of those corporations.

● 1045

It strikes me on that basis Mr. Stevens motion should be put, this should be stood, this Committee should demand that we hear independent witnesses from the trust companies and the insurance companies to find out whether a corporation of this nature should be incorporated federally or not. We are talking about spending \$100 million dollars of our money as a capital contribution and advancing from the Treasury of the country an additional \$300 million and what we are doing it for? In order to set up another corporation to collect mortgages, that we already have. Also in that corporation instead of having just administration fees we will also have staff expenses and other expenses on top. This balance sheet just indicates even more that the Ministry and Central Mortgage and Housing people have no idea what they are getting into. There seems to be no question that the material so far presented indicates a complete lack of knowledge of what you are going into and surely we cannot go ahead with Clauses 2 to 15 at the present time without more information.

I suggest the motion be put.

[Interpretation]

prises privées canadiennes et, assurément, américaines, ont tenté ce genre d'échanges hypothécaires, et dans certains cas ont connu des résultats désastreux?

**M. Humphrys:** Je sais que la pratique existe dans ce que vous pourriez appeler les bourses hypothécaires mais je ne vois rien au Canada qui ressemble à ce genre d'institution. Même aux États-Unis, avec la *Federal Mortgage Exchange Corporation*, Fanny May est devenu un investisseur hypothécaire important plutôt qu'un simple catalyseur dans un marché secondaire.

**Le président:** Je vous remercie, monsieur Stevens, M. Blenkarn a la parole.

**M. Blenkarn:** Monsieur le président, cet énoncé des soldes qu'on nous a présentés concerne une personne qui se trouvait posséder \$250,000 d'hypothèques et était tellement incapable qu'il a fallu payer des frais administratifs supplémentaires de .375 p. 100, louer les services de quinze employés et augmenter les dépenses de fonctionnement de plus de \$300,000 en plus des traitements pour mettre en place un portefeuille. Il ne s'agit donc pas de l'énoncé des comptes d'une société d'échanges et je pense que cela indique au comité que le ministère n'a pas vraiment conscience de ce qu'il fait. On ne nous indique absolument pas qu'elle est l'importance des échanges et si ceux-ci se soldent par un bénéfice. En fait, les grandes sociétés de prêts, car cette compagnie permet en réalité à ces sociétés d'échanger leurs hypothèques, devraient assumer lors des échanges l'ensemble de vos frais de fonctionnement. Ce que nous voyons ici en fait c'est que le capital de la compagnie sert à payer les frais administratifs des hypothèques qui n'ont pas été négociées plus les frais de fonctionnement et rien n'indique que la compagnie sera autre chose qu'un agent de bienfaisance à l'égard des grandes sociétés qui désirent acheter ou vendre des hypothèques en se chargeant de tous les frais administratifs et d'échanges de ces sociétés.

C'est pour cette raison qu'à mon avis il faudrait réserver la motion de M. Stevens et que le Comité exige d'entendre des témoins indépendants des compagnies fiduciaires ou d'assurance pour savoir si cette société doit être constituée en corporation fédérale ou non. Il est ici question de dépenser \$100 millions sous forme de contributions au capital et d'avancer sur le Trésor du pays \$300 millions supplémentaires et cela dans quel but? Uniquement pour créer une autre société d'acquisition d'hypothèques qui existe déjà. Dans cette société, en plus des dépenses d'administration, nous aurons des frais de personnel et autres. Ce diagramme des comptes indique encore plus que le Ministère et la Société centrale d'hypothèques et de logement n'ont aucune idée de ce vers quoi ils tendent. Il n'y a pas de doute que les documents présentés jusqu'ici prouvent que vous ne savez pas ce dans quoi vous vous engagez et nous ne pouvons pas adopter les articles 2 à 15 sans informations supplémentaires.

Je propose l'introduction de cette motion.



[Texte]

**The Chairman:** Does anyone else want to speak to the motion?

**Mr. Basford:** Mr. Chairman, the pro forma balance sheets and income statements that have been produced have been produced as a result of a request which was resisted simply because what is being asked for is impossible to produce. One has to make assumptions in making any sort of projections and these two statements indicate the assumptions that have to be made to prepare this kind of statement. Without having all these assumptions, we cannot produce any other kind of statements, Mr. Chairman.

**The Chairman:** In that case, gentlemen, the motion reads:

That Clauses 2 to 16 stand so that the Minister may have an opportunity to supply the Committee with projections and more details concerning the anticipated operations of the FME Corporation including its scale of operation and profitability.

Motion agreed to.

**Mr. Broadbent:** As a point of information, I heard the curious word "alliance" from the mover of the motion. I remind the mover of the motion that any time his party decides in good conscience to oppose this bill instead of propping up the government in terms of supporting this legislation that has been attacked by every spokesman of his party this morning, all that he and other members of his party have to do is join with the N.D.P. to vote against this bill and we could finish this discussion and get rid of it very quickly.

Thank you very much.

**The Chairman:** Gentlemen, we now have for discussion Clause 17.

• 1050

On Clause 17—*Mortgage Investment Companies*. Mr. Stevens.

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, I think it would be relevant if the Minister would discuss with us the five-times ratio that is shown at the top of page 8. I would like to know the rationale for the five times ratio.

I believe the earlier Act had a three-times ratio if I recall correctly. I think we should have on the record why the Minister feels justified in now anticipating a five-times ratio and perhaps why they feel that it should not even be higher than five times.

**Mr. Basford:** There was some adjustment made, Mr. Chairman, between the two bills which started at three times.

The ordinary loan companies may borrow money or accept deposits up to a maximum of 20 times the company's capital. The Act establishes a first limit of four times in surplus but provides that this limit can be increased up to 20 times with the concurrence of the Minister of Finance.

[Interprétation]

**Le président:** Quelqu'un veut-il parler de la motion?

**M. Basford:** Monsieur le président, les feuilles de compte et les déclarations de revenus qui ont été présentées l'ont été à la suite d'une demande qui n'a pas pu être acceptée car il nous était impossible de produire les pièces exigées. Toute estimation est fondée sur des suppositions et ces deux déclarations indiquent les suppositions qui ont été faites pour préparer ces déclarations. Sans ces suppositions, il nous est impossible de faire d'autres déclarations, monsieur le président.

**Le président:** En ce cas, messieurs, la motion s'énonce comme suit:

Que l'on réserve les articles 2 à 16 afin que le ministre puisse présenter au Comité des estimations et davantage de détails concernant les opérations futures de la Bourse fédérale d'hypothèques y compris l'ampleur de ses opérations et de ses profits.

La motion est acceptée.

**M. Broadbent:** A titre d'information, j'entends l'auteur de la motion prononcer le curieux mot: «alliance». Je rappelle à l'auteur de la motion que chaque fois que son parti décide en bonne conscience de s'opposer à ce projet de loi au lieu d'aider le gouvernement en défendant cette législation qui a été attaquée par tous les orateurs de son parti ce matin, tout ce que lui et les autres membres de son parti doivent faire est de s'allier au NPD pour voter contre le bill et ainsi nous mettrons un terme à cette discussion rapidement.

Je vous remercie.

**Le président:** Messieurs, nous parlerons maintenant de l'article 17.

Article 17—*Les compagnies de placements hypothécaires*. Monsieur Stevens.

**M. Stevens:** Monsieur le président, je crois qu'il serait pertinent si le ministre nous parlait du quintuple de l'excédent de la valeur comptable qui figure en haut de la page 8. J'aimerais savoir comment ils sont arrivés au quintuple.

Si ma mémoire est bonne, dans la Loi précédente, il était question du triple de l'excédent de la valeur comptable. Je crois que le compte rond devrait montrer si le ministre se croit justifié en anticipant un solde qui sera le quintuple de l'excédent de la valeur comptable, et peut-être, pourquoi il pense que la somme ne devrait pas dépasser le quintuple.

**M. Basford:** Monsieur le président, ces ajustements ont été faits depuis le premier projet de loi, qui a fixé le triple de l'excédent de la valeur comptable.

Les sociétés de prêts ordinaires peuvent emprunter de l'argent ou accepter des dépôts qui sont 20 fois plus élevés que le capital de la société. La loi établit une première limite de 4 fois l'excédent de la valeur comptable, mais stipule que cette limite peut être augmentée jusqu'à 20 fois, avec l'accord du ministre des Finances.

**[Text]**

The mortgage investment companies would be limited under this bill to borrowing a maximum of three times the capital in surplus but this can be increased to five times if they maintain two thirds of their assets in residential mortgages and they would not be permitted to accept deposits.

The first bill, as I recall, limited it to three times and the changes were keeping the three-times ratio but if they increased their investment in residential mortgages then their ratio could go to five times.

The limit on the borrowing capacity of a mortgage investment company is intended for two purposes: the first is to make sure that mortgage investment companies are essentially passive investment pools being financed to the greatest possible extent by sale of shares of capital stock rather than by sale of debt instruments. This is necessary to justify the special tax treatment as described in the amendments to the Income Tax Act imposed in Clause 18 of the Bill.

The first reason is to maintain and to assure that they are maintained as passive investment pools rather than, for example, as active trust or loan companies.

The second reason for limiting the borrowing capacity is to create the circumstances where the debt instruments that may be issued by the company are well protected by a relatively large amount of capital and surplus, thus justifying the immediate eligibility of debt instruments of mortgage investment companies as investments for other financial institutions, that is, as permitted investments by life companies, trust companies, etc. Therefore, that very low ratio from an active business point of view is there to maintain and assure the immediate marketability of these and the immediate security of these as permitted investments by other financial institutions. There are really two reasons.

**Mr. Stevens:** At what level would that latter reason be lost, Mr. Minister? If you go to six times, is it no longer an eligible investment?

**Mr. Basford:** Well, obviously, that is an impossible figure to determine. It is a question of judgment and experience. I think I might ask Mr. Humphreys to comment on that.

Obviously you can play with figures all you want whether it should be five or six. At some point the criteria for eligibility are not there and that is a question of judgment on those who have to determine them.

**[Interpretation]**

En vertu de ce projet de loi, les compagnies de placements hypothécaires ne pourraient pas emprunter plus de trois fois le montant de leur capital excédentaire, mais cela peut être augmenté à cinq fois leur excédent si des hypothèques résidentielles continuent à représenter deux tiers de leur valeur. En même temps, elle n'aura pas la permission d'accepter des dépôts.

Si je me souviens bien, le premier projet de loi a fixé la limite à trois fois le capital excédentaire, et un changement qui a été fait retenait ce chiffre. Mais si les compagnies de placements hypothécaires augmentent leurs investissements dans les hypothèques résidentielles, elles peuvent emprunter jusqu'à 5 fois l'excédent de la valeur comptable.

La limite imposée sur la capacité d'emprunt d'une compagnie de placements hypothécaires a deux buts: premièrement, afin d'assurer que les compagnies de placements hypothécaires soient essentiellement des pools d'investissement passifs financés dans la mesure du possible par la vente d'actions de capital actif plutôt que par la vente d'instruments de dettes. Cela est nécessaire afin de justifier les dispositions spéciales portant sur l'impôt sur le revenu telles que présentées dans les amendements à la Loi de l'impôt sur le revenu, qui figurent dans l'article 18 du projet de loi.

On cherche tout d'abord à s'assurer que ces compagnies restent des pools d'investissements passifs plutôt que, par exemple, des compagnies de prêts ou de fiducie actives.

La deuxième raison pour laquelle on limite la capacité d'emprunt des compagnies de placements hypothécaires est d'assurer la distance entre le capital et l'excédent pour protéger les instruments de dettes que la compagnie émettrait peut-être. Cela justifierait ainsi l'admissibilité immédiate des instruments de dettes des compagnies d'investissements hypothécaires en tant qu'investissements pour d'autres institutions financières, c'est-à-dire comme des investissements que notamment des fiducies ou des compagnies d'assurance sur la vie peuvent faire. Ainsi du point de vue des affaires financières, ces coefficients existent afin de maintenir et assurer la rentabilité et la protection des investissements que d'autres institutions financières peuvent faire. Il y a donc deux raisons pour cela.

**M. Stevens:** A quel niveau cette raison cessera-t-elle d'être applicable? Si vous avez un chiffre de six fois la valeur comptable, est-ce que cela veut dire que l'investissement n'est plus admissible?

**M. Basford:** Évidemment, il est impossible de déterminer ces chiffres. C'est une question de jugement et d'expérience. Je crois que je pourrais demander à M. Humphreys de commenter votre question.

Évidemment, on peut jouer avec les chiffres tant qu'on veut, qu'il s'agisse du quintuple ou du sextuple de la valeur comptable. Les critères d'admissibilité ne sont pas bien définis partout et les personnes chargées de les déterminer devront faire preuve de jugement.



[Texte]

• 1055

**Mr. Humphrys:** I think the Minister's answer is correct. It is not an absolute figure. I would be concerned about automatic eligibility if the leverage mounted above four or five times. I think if any company is borrowing more than that it should have a performance record before its shares or dead instruments are accepted as eligible for other institutions.

**Mr. Stevens:** Would it be fair to say that the prime reason for restricting it to the five times ratio is to preserve an eligibility for other institutions?

**Mr. Humphrys:** That is a very important reason. I think the other reason is important too, the passive investment pool, because if you run the leverage up any higher, I do not see how you can maintain a logical position when you compare this conduit tax treatment with the tax treatment given to the ordinary type of mortgage loan company that may be leveraging anywhere from 4 to 20 times and they have to pay the full corporate tax.

**Mr. Stevens:** I have a second question, Mr. Chairman, and that is dealing with the proposed sections that begin at the bottom of page 8, pertaining to the mix to invest in real estate or leaseholds. I was wondering what consideration was given to give the mix more scope in that, as I read it, they are pretty well confined to the same type of investment that you find in the Loan Companies Act. I am saying the definition of what they can invest in, as far as real estate is concerned, is fairly similar—it may be identical—to what a loan company can go into. And as I understand, where money is usually made in this real estate field is from the development stage on, as opposed to simply buying somebody else's development, as is probably going to be required under these proposed sections. Is there not any room to give more latitude to a mix, to do some of the initial development work?

**Mr. Humphrys:** First, Mr. Chairman, Mr. Stevens is correct in that these provisions dealing with power to invest in real estate are practically identical with the provisions in the Loan Companies Act. The only reason for repeating them here is that they have been slightly changed to give a mortgage investment company a little more flexibility in the real estate field. The two changes of importance are that a mortgage investment company can join with any other corporation in making a real estate investment, whereas under the present Loan Companies Act that kind of joint action is limited to other loan companies, trust companies or insurance companies. So this gives them a broader range of partners in entering into a joint project.

The other change made here is the removal of the per-parcel limit on investment in real estate properties which exists in the Loan Companies Act now. There is a maxi-

[Interprétation]

**M. Humphrys:** Je crois que le ministre a bien répondu. Il ne s'agit pas chiffre absolu. Je m'inquiérais d'une admissibilité automatique si la couverture dépassait le quadruple ou le quintuple de la valeur comptable. Si une société emprunte plus que cela, elle doit produire un dossier de son rendement avant que ses actions ou ses instruments de commerce soient admissibles pour d'autres institutions.

**M. Stevens:** Peut-on dire que la raison principale pour laquelle elle ne peut pas dépasser le quintuple de l'excédent de la valeur comptable, c'est qu'il faut préserver l'admissibilité d'autres institutions?

**M. Humphrys:** C'est un motif très important. Il y a un autre motif important également, le syndicat de placement passif, car si vous élevez davantage la couverture, je ne vois pas comment vous pouvez maintenir une position logique lorsque vous comparez ce traitement de l'impôt à celui accordé à une société ordinaire de prêts hypothécaires dont la couverture peut dépasser de quatre à vingt fois la valeur comptable; cette société doit quand même payer la totalité de l'impôt sur les corporations.

**M. Stevens:** Monsieur le président, j'ai une deuxième question qui traite des articles proposés débutant au bas de la page 8, des placements en immeubles et les biens tenus à bail. Je me demandais comment on pouvait donner à cet ensemble un peu plus d'envergure car si je comprends bien, ces placements et ces biens sont restreints au même genre de placement que définit la Loi sur les compagnies de prêts. D'après moi, les compagnies de placements hypothécaires peuvent faire les mêmes placements, du moins des placements immobiliers, qu'une compagnie de prêts. Dans ce domaine de placements immobiliers, j'ai l'impression qu'on fait des gains une fois l'étape du développement passée, contrairement à ce que prévoient les articles proposés, l'achat simplement du développement de quelqu'un d'autre. N'est-il pas possible d'accorder un peu plus d'envergure à un ensemble qui tiendrait compte du travail de développement initial?

**M. Humphrys:** Monsieur le président, je dirais tout d'abord que M. Stevens a raison dans ce sens que ces dispositions relatives à l'autorité de placer des fonds en immeubles sont pratiquement identiques aux dispositions de la Loi sur les compagnies de prêts. La raison pour laquelle nous la répétons ici est qu'elles ont été légèrement modifiées de façon à accorder à une compagnie de placements hypothécaires un peu plus de souplesse dans ce domaine des placements en immeubles. Les deux changements importants sont qu'une compagnie de placement hypothécaire peut se joindre à une autre corporation pour effectuer des placements en immeuble, alors qu'en vertu de la loi actuelle sur les compagnies de prêts de ce genre d'associations est limité à d'autres compagnies de prêts, des compagnies de fiducie ou des compagnies d'assurance. Par conséquent, vous augmentez le nombre de partenaires pouvant participer à un projet conjoint.

L'autre changement est le retrait de la limite à un lot sur les placements en immeubles qui existent actuellement dans la Loi sur les compagnies de prêts. Il y a un

[Text]

maximum of 2 per cent of assets in any one parcel if the real estate investment is not a basket investment, and the limit is 1 per cent of assets per parcel if it is a basket investment. Those per-parcel limits have been removed here.

The other point, whether a mortgage investment company should be empowered to go into real estate development, comes back to the two questions. One, that these are intended as essentially mortgage pools in a corporate form, and secondly, they have to maintain a passive character in order to justify the conduit tax treatment. If they go into the development business, that gets into the area of a business activity and raises more difficult questions about the conduit tax treatment.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Humphreys.

Gentlemen, it being 11 o'clock I adjourn this meeting to the call of the Chair.

**Mr. Basford:** Mr. Chairman, just before you do, the Committee assessed a motion which I am really not sure that it is possible to respond to, with any degree of accuracy, without drawing a whole lot of assumptions that the minute they are drawn they are open to attack by honourable members, as has happened this morning. Any projection of future operation of the mortgage exchange corporation is based on a number of assumptions and that is all you can do. This morning I produced a table which is based on a number of assumptions. Not to spell out those assumptions would, as I made clear last week, be misleading the Committee. I will have to consider whether I am able to respond to that motion because the minute I produce a statement which is based on assumptions, those assumptions are attacked. I am not going to produce a statement unless those assumptions are clearly stated, otherwise I would be misleading the Committee. I will have to consider the motion and see if, in good conscience, I can respond to it, but at the moment, Mr. Chairman, I really do not see how I can.

• 1100

**The Chairman:** Thank you, Mr. Minister. Mr. Alexander.

**Mr. Alexander:** On a point of order. I heard the motion and I do not understand the Minister's fears. Could you read the motion again, please? It said something to the effect that we stand clauses 2 to 16 until such time as... That is the part I am interested in.

**The Chairman:** The motion has been moved and approved. It reads:

[Interpretation]

maximum de 2 p. 100 sur l'actif dans un lot donné, si le placement en immeubles n'est pas un placement omnibus, et la limite est de 1 p. 100 s'il s'agit d'un placement omnibus. Ces limites par lot sont retranchées ici.

L'autre point soulevé, à savoir si une compagnie de placements hypothécaires peut avoir l'autorité de faire des placements en immeubles, nous ramène à deux questions. Tout d'abord, ces compagnies sont essentiellement des syndicats de placement constitués en corporation et deuxièmement elles doivent avoir un caractère passif pour justifier leur traitement d'impôt. Si elles se lancent dans des questions d'expansion, et font des affaires, à ce moment-là leur traitement d'impôt peut soulever une opposition.

**Le président:** Je vous remercie, monsieur Humphrys

Messieurs, il est maintenant 11 heures, et je lève la séance jusqu'à nouvel ordre.

**M. Basford.** Monsieur le président, avant que vous terminiez, j'aimerais mentionner que les membres du Comité ont présenté une motion à laquelle je ne suis pas vraiment certain qu'il soit possible de répondre, avec exactitude, sans prévoir que les hypothèses soulevées donneront lieu à de nombreuses attaques de la part des députés comme cela a été le cas déjà ce matin.

Toute projection concernant les opérations futures de la Bourse générale d'hypothèques se fonde sur un certain nombre d'hypothèses et c'est vraiment tout ce qu'on peut faire. J'ai présenté, ce matin, un tableau qui est basé sur un certain nombre d'hypothèses. Ne pas parler de ces hypothèses équivaldrait, comme je l'ai mentionné la semaine dernière, à induire le comité en erreur. Il me faut examiner la situation pour savoir si je puis répondre à cette motion, car dès que je présenterai une déclaration fondée sur des hypothèses, ces dernières feront l'objet d'attaques. Je ne vais présenter de déclaration à moins que ces hypothèses soient clairement identifiées, autrement je ne ferais qu'induire le comité en erreur. Il me faut donc examiner la motion et voir si, en conscience, je peux répondre. Mais à ce moment-ci, monsieur le président, je ne peux pas vraiment voir comment je peux le faire.

**Le président:** Je vous remercie monsieur le ministre. Monsieur Alexander.

**M. Alexander:** J'invoque le Règlement. J'ai entendu la motion et je ne comprends pas très bien les craintes du ministre. Pouvez-vous lire la motion de nouveau? Cette motion déclare que nous réservons les articles 2 à 16 jusqu'à ce que... Et c'est la partie qui m'intéresse.

**Le président:** La motion a été proposée et approuvée. Elle se lit comme suit:



**[Texte]**

I move that Clauses 2 to 16 stand so the Minister may have an opportunity to supply the committee with projections and more detail concerning the anticipated operation of the FME Corporation, including its scale of operation and profitability.

**Mr. Hellyer:** Perhaps the Minister, in considering what further information he could provide, might also give us some summation of experience in other countries, experience on which this model might have been based.

**Mr. Clermont:** Also, Mr. Chairman, take events in Quebec and use the budget that was presented there.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Clermont.  
The meeting is adjourned.

**[Interprétation]**

Je propose que les articles 2 à 16 soient réservés afin que le ministre ait l'occasion de fournir au comité les prévisions et les détails nécessaires concernant le fonctionnement de la Bourse fédérale d'hypothèques, y compris son champ d'opération et sa rentabilité.

**M. Hellyer:** Lorsque le ministre examinera les renseignements additionnels qu'il peut nous fournir, il pourrait peut-être également songer à nous donner un résumé de ce qui s'est fait dans d'autres pays et une idée du modèle dont il s'est servi.

**M. Clermont:** Monsieur le président, on peut peut-être tenir compte de ce qui s'est passé au Québec et se servir du budget qui y a été présenté.

**Le président:** Je vous remercie monsieur Clermont.  
La séance est levée.





HOUSE OF COMMONS

Issue No. 47

Thursday, November 1, 1973

Chairman: Mr. Jacques L. Trudel

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 47

Le jeudi 1<sup>er</sup> novembre 1973

Président: M. Jacques L. Trudel

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

## Finance, Trade and Economic Affairs

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent des*

## Finances, du commerce et des questions économiques

### RESPECTING:

Bill C-135, An Act to provide additional financing mechanisms and institutions for the residential mortgage market in Canada (Residential Mortgage Financing Act).

### CONCERNANT:

Bill C-135, Loi créant des mécanismes et des institutions supplémentaires de financement dans le domaine du commerce des hypothèques grevant des propriétés résidentielles au Canada (Loi sur le financement des hypothèques grevant des propriétés résidentielles.)

### APPEARING:

The Honourable Ron Basford, Minister of State for Urban Affairs.

### COMPARAÎT:

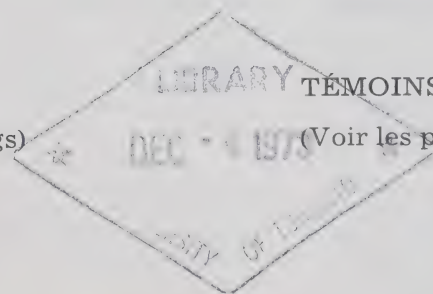
L'honorable Ron Basford, ministre d'État chargé des Affaires urbaines.

### WITNESSES:

(See Minutes of Proceedings)

### TÉMOINS:

(Voir les procès-verbaux)



First Session

Twenty-ninth Parliament, 1973

Première session de la

vingt-neuvième législature, 1973

STANDING COMMITTEE ON FINANCE,  
TRADE AND ECONOMIC AFFAIRS

*Chairman:* Mr. Jacques L. Trudel

*Vice-Chairman:* Mr. Harold T. Herbert

and Messrs.

Blenkarn	Gilbert
Breau	Hellyer
Broadbent	Latulippe
Clermont	Leblanc ( <i>Laurier</i> )
Comtois	

COMITÉ PERMANENT DES FINANCES,  
DU COMMERCE ET DES QUESTIONS  
ÉCONOMIQUES

*Président:* M. Jacques L. Trudel

*Vice-président:* M. Harold T. Herbert

et Messieurs

Mitges	Smith ( <i>Saint-Jean</i> )
Reynolds	Stevens
Ritchie	Stollery
Schumacher	Wise—(19)

(Quorum 10)

*Le greffier du Comité*

J. M.-Robert Normand

*Clerk of the Committee*

Pursuant to Standing Order 65(4)(b)

On October 30, 1973:

Mr. Lambert (*Edmonton West*) replaced Mr. Madill

Mr. Reynolds replaced Mr. Alexander

Mr. Woolliams replaced Mr. Horner (*Crowfoot*)

Mr. Darling replaced Mr. Paproski

On November 1, 1973:

Mr. Gilbert replaced Mr. Leggatt

Mr. Schumacher replaced Mr. Darling

Mr. Mitges replaced Mr. Woolliams

Mr. Wise replaced Mr. Lambert (*Edmonton West*)

Conformément à l'article 65(4)b du Règlement

Le 30 octobre 1973:

M. Lambert (*Edmonton-Ouest*) remplace M. Madill

M. Reynolds remplace M. Alexander

M. Woolliams remplace M. Horner (*Crowfoot*)

M. Darling remplace M. Paproski

Le 1<sup>er</sup> novembre 1973:

M. Gilbert remplace M. Leggatt

M. Schumacher remplace M. Darling

M. Mitges remplace M. Woolliams

M. Wise remplace M. Lambert (*Edmonton-Ouest*)



## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, NOVEMBER 1, 1973

(59)

[Text]

The Standing Committee on Finance, Trade and Economic Affairs met at 9:50 o'clock a.m. this day, the Chairman, Mr. Jacques L. Trudel, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Blenkarn, Breau, Broadbent, Clermont, Comtois, Gilbert, Hellyer, Herbert, Leblanc (*Laurier*), Mitges, Ritchie, Schumacher, Smith (*Saint-Jean*), Stevens, Trudel and Wise.

*Other Member present:* Mr. MacKay.

*Appearing:* The Honourable Ron Basford, Minister of State for Urban Affairs.

*Witnesses:* From the Department of Insurance: Mr. R. Humphrys; From the Department of Finance: Mr. A. E. J. Thompson; From the Central Mortgage and Housing Corporation: Mr. A. D. Wilson, Executive Director.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference relating to Bill C-135, An Act to provide additional financing mechanisms and institutions for the residential mortgage market in Canada (*Residential Mortgage Financing Act*).

Clause 17 carried.

The Chairman called Clause 18.

*Agreed*,—That the proposed amendments of Mr. Blenkarn to Clause 18, be deemed to have been read and allowed to stand.

The proposed amendments are as follows:

Moved by Mr. Blenkarn,—That Clause 18 of Bill C-135 be amended by striking out lines 5 to 44 on page 17 and lines 1 to 39 on page 18 and substituting the following:

“(a) There shall be deducted the aggregate of

(i) all dividends that under the provisions of this section are deemed to have been received by the shareholder as interest payable on bond issued by the corporation after 1971, and

(ii) 1/2 of all capital gains earned by the corporation;

(2) For the purposes of this Act, any amount received from a mortgage investment corporation by a shareholder of the corporation as or on account of a taxable dividend shall be deemed to have been received by the shareholder as interest payable on a bond issued by the corporation after 1971.

(3) Subsection (2) applies where the taxable dividend therein described was paid during a taxation year throughout which the paying corporation was a mortgage investment corporation or within 90 days thereafter.

(4) Any dividend paid to a shareholder that is not by the section deemed to have been received by the shareholder as interest payable on a bond issued by the corporation after 1971 shall be deemed not to be taxable income in the hands of a shareholder who is resident in Canada.”

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 1<sup>er</sup> NOVEMBRE 1973

(59)

[Traduction]

Le Comité permanent des finances, du commerce et des questions économiques se réunit aujourd'hui à 9 h 50, sous la présidence de M. Jacques L. Trudel.

*Membres du Comité présents:* MM. Blenkarn, Breau, Broadbent, Clermont, Comtois, Gilbert, Hellyer, Herbert, Leblanc (*Laurier*), Mitges, Ritchie, Schumacher, Smith (*Saint-Jean*), Stevens, Trudel et Wise.

*Autre député présent:* M. MacKay.

*Comparent:* L'honorable Ron Basford, ministre d'État chargé des Affaires urbaines.

*Témoins:* Du département des assurances: M. R. Humphrys; du ministère des Finances: M. A. E. J. Thompson; De la Société centrale d'hypothèques et de logement: M. A. D. Wilson; Directeur exécutif.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi portant sur le bill C-135, loi créant des mécanismes et des institutions supplémentaires de financement dans le domaine du commerce des hypothèques grevant des propriétés résidentielles au Canada (*Loi sur le financement des hypothèques grevant des propriétés résidentielles*).

L'article 17 est adopté.

Le président met en délibération l'article 18.

*Il est convenu*,—Que les amendements proposés par M. Blenkarn à l'article 18, soient réputés comme étant lus et réservés.

Les amendements proposés sont les suivants:

M. Blenkarn propose,—Que l'article 18 du Bill C-135 soit modifié par le retranchement des lignes 6 à 47, à la page 17, et des lignes 1 à 47 à la page 18 et leur remplacement par ce qui suit:

«(a) sera déduit le total formé de

(i) Tous les dividendes qui, aux termes des dispositions du présent article, sont réputés avoir été reçus par l'actionnaire à titre d'intérêt payable sur une obligation émise par la Corporation après 1971, et

(ii) ½ de tous les gains en capital gagnés par la corporation;

(2) Aux fins de la présente loi, tout montant reçu d'une corporation de placements hypothécaires par un actionnaire de la corporation au titre d'un dividende imposable, est réputé avoir été reçu par l'actionnaire à titre d'intérêt payable sur une obligation émise par la corporation après 1971.

(3) Le paragraphe (2) s'applique lorsque le dividende imposable qui est visé à ce paragraphe a été versé soit au cours d'une année d'imposition tout au long de laquelle la corporation qui l'a versé était une corporation de placements hypothécaires, soit dans les 90 jours qui suivent la fin de cette année.

(4) Tout dividende versé à un actionnaire qui n'est pas réputé dans le présent article avoir été reçu par l'actionnaire à titre d'intérêt payable sur une obligation émise par la corporation après 1971, ne doit pas être considéré comme un revenu imposable entre les mains d'un actionnaire résidant au Canada.»

Moved by Mr. Blenkarn,—That Clause 18 of Bill C-135 be amended by striking out the figure “100” in line 27 on page 19 and substituting the figure of “20” therefore.

Moved by Mr. Blenkarn,—That Clause 18 of Bill C-135 be amended by inserting next after line 42 on page 20 the following:

“(j) It does not hold any shares in any other corporation.

Moved by Mr. Blenkarn,—That Clause 18 of Bill C-135 be amended by striking out lines 35, 36, and 37 on page 21, lines 1 to 43 on page 22 and lines 1 to 21 on page 23.

Clause 18 was allowed to stand.

At 11:01 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

M. Blenkarn propose,—Que l'article 18 du bill C-135 soit modifié par le retranchement du chiffre «100», à la ligne 28 de la page 19 et son remplacement par le chiffre «20».

M. Blenkarn propose,—Que l'article 18 du bill C-135 soit modifié par l'addition immédiatement après la ligne 41, à la page 20, de ce qui suit:

«(j) Il ne détient aucune action dans aucune autre corporation.

M. Blenkarn propose,—Que l'article 18 du bill C-135 soit modifié par le retranchement des lignes 35, 36 et 37 à la page 21, des lignes 1 à 46 à la page 22 et des lignes 1 à 22 à la page 23.

L'article 18 est réservé.

A 11 h 01, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*  
J. M.-Robert Normand  
*Clerk of the Committee*



## TÉMOIGNAGES

(*Enregistrement électronique*)

Le jeudi 1<sup>er</sup> novembre 1973

[*Texte*]

• 0950

**Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît. Messieurs, ce matin, nous continuons l'étude du Bill C-135, Loi créant des mécanismes et des institutions supplémentaires de financement dans le domaine du commerce des hypothèques grevant des propriétés résidentielles au Canada. Je crois qu'à la fin de la dernière séance, nous en étions à l'article 17. If my understanding is correct, when we concluded activities at the last meeting, we were on Clause 17.

**Mr. Hellyer:** Mr. Chairman, there seems to be somebody missing.

**Mr. Leblanc (Laurier):** A lot of Tories.

**An hon. Member:** No problem there.

**Mr. Hellyer:** I would not agree that the Minister could offset my colleagues who are not here yet, by any stretch of the imagination.

**The Chairman:** Mr. Hellyer, I looked at the chair here and, like you, realized that it is still empty.

**Mr. Hellyer:** Will the Minister be delayed and should we wait for him?

**Mr. Humphrys:** Mr. Chairman, I bring the message that the Minister expects to be late arriving. He had another appointment which he had to keep and he was not sure of the length or duration of it. But he does expect, I understand, to be here later.

**Mr. Hellyer:** Will it be within a reasonable length of time because I think if he were going to be here in five or ten minutes, time, there would be no objection; but if he were going to be a little later than that, I think we should consider whether or not we should adjourn the meeting to the call of the Chair, at a time when the Minister could be present.

**The Chairman:** Is there any way that we can find out, gentlemen, at what time we can expect the Minister? Can somebody find out?

**Mr. Leblanc (Laurier):** Someone is going to try to find out.

**Mr. Humphrys:** The Minister did ask, Mr. Chairman, that the Committee proceed. He suggested that, as Clause 17 forward deals with mortgage investment companies and that as this question would likely be fairly highly technical, that the technical aspects of it might be discussed with the officials.

**Mr. Chairman:** I am in the hands of the committee, gentlemen. Shall we wait for a minute or two to find out at what time the Minister will be here and then, if this is agreeable, set a procedure for this Committee?

## EVIDENCE

(*Recorded by Electronic Apparatus*)

Thursday, November 1, 1973.

[*Interprétation*]

**The Chairman:** Order, please. Gentlemen, this morning we are resuming consideration of Bill C-135, an Act to provide additional financing mechanisms and institutions for the residential mortgage market in Canada. I believe that we were dealing with Clause 17, at the end of our last meeting. Si je ne fais pas erreur, à la fin de la dernière séance, nous étions en train d'étudier l'article 17.

**M. Hellyer:** Monsieur le président, il me semble qu'il manque quelqu'un.

**M. Leblanc (Laurier):** Il manque beaucoup de Conservateurs.

**Une voix:** Cela ne crée aucun problème.

**M. Hellyer:** Il est inconcevable de croire que le ministre pourrait compenser l'absence de mes collègues.

**Le président:** Monsieur Hellyer, en jetant un coup d'œil à ce fauteuil, j'ai constaté tout comme vous qu'il était encore inoccupé.

**M. Hellyer:** Est-ce que le ministre sera retardé et devrions-nous l'attendre?

**M. Humphrys:** Monsieur le président, le ministre m'a demandé de vous avertir qu'il s'attend à être en retard. Il avait un autre rendez-vous auquel il a dû se rendre et dont il ignorait la durée, mais il s'attend, je crois, à venir plus tard.

**M. Hellyer:** S'il doit arriver d'ici 5 ou 10 minutes, je n'ai aucune objection à formuler, mais s'il doit être retardé davantage, je pense qu'il nous faudrait envisager la possibilité de lever la séance jusqu'à convocation du président, au moment où le ministre pourrait être présent.

**Le président:** Pouvons-nous vérifier, messieurs, à quelle heure nous pouvons attendre le ministre? Quelqu'un peut-il s'informer?

**M. Leblanc (Laurier):** Quelqu'un va essayer de se renseigner.

**M. Humphrys:** Le ministre a demandé, monsieur le président, que la séance du Comité se déroule quand même. Comme l'article 17 traite des compagnies de placements hypothécaires, ce qui comporte des aspects hautement techniques, le ministre propose d'en discuter avec les hauts fonctionnaires.

**Le président:** Je m'en remets aux membres du Comité, messieurs. Allons-nous attendre quelques instants pour savoir à quel moment le ministre viendra et, si vous êtes d'accord, nous pourrions établir le programme de la séance?

[Text]

Mr. Broadbent.

**Mr. Broadbent:** Mr. Chairman, can I suggest that we proceed whether or not the Minister is here? I agree with Mr. Hellyer that it is certainly advantageous to have the Minister here but a number of the clauses frequently require, from the point of view of the members here, technical information. If we have the experts here, perhaps we could proceed to a discussion of the points that need to be raised from a technical point of view and then come back to policy matters when the Minister gets here.

I am just a little concerned that we will be wasting time somewhat if, because the Minister is not here, we cancel the meeting now. We have already wasted, in terms of our own schedule, part of the morning anyway and we are just going to have to make up that time again somewhere. So, if we can at all proceed with the bill, relying on our expert testimony, the people who provide such testimony being here, I would certainly prefer to do that.

**The Chairman:** Mr. Blenkarn.

**Mr. Blenkarn:** If we are going to ask the people here some questions, and as we have not really had a full explanation of the kinds of investments and the limits on investments proposed here, then perhaps some of the people from the department could explain to us, in layman's language, the exact nature of the investments. Proposed Section 111.(1), for example, says that 50 per cent must be in mortgages and then we go on to 85 per cent.

**The Chairman:** May I interrupt you for a second, Mr. Blenkarn?

Is it the wish of the Committee that we proceed with questions?

• 0955

**Mr. Hellyer:** Mr. Chairman, I agree with Mr. Broadbent that it makes a considerable amount of sense. In a sense, though, it is unfair to the Minister, too, because I do not think anyone needs to listen to the technical aspects of this bill more than he does. It was pretty obvious in the earlier sessions that he had not been as thoroughly grounded in just exactly what it was that was proposed as he might have been and he will, in fact, miss a rare opportunity to become more familiar with the bill, if he is long delayed. I know it is consuming the time of other members of the Committee, but I really feel that we would not mind waiting a minute or two if he was going to be here soon.

**The Chairman:** Gentlemen, in answer to Mr. Hellyer, I think we can possibly provide a copy of the transcript of the hearings to the Minister if we proceed with them, but if it is the wish of the Committee we can wait for another minute or two. We should have an answer from Mr. Breau. He is on the phone at the present time. Then we can possibly decide if we are going to address ourselves to the points that were raised by Mr. Broadbent and Mr. Blenkarn.

**Mr. Hellyer:** Why do we not proceed with Clause 17 until Mr. Breau reports to us, Mr. Chairman, if that is agreeable.

[Interpretation]

Monsieur Broadbent.

**M. Broadbent:** Monsieur le président, puis-je proposer de commencer la séance même en l'absence du ministre? Je conviens avec M. Hellyer que la présence du ministre constitue certainement un avantage, mais dans le cas d'un certain nombre d'articles, les membres du Comité veulent des renseignements d'ordre technique. Si les spécialistes sont présents, nous pourrions peut-être discuter des points qui nécessitent des explications d'ordre technique pour revenir ensuite aux questions de politique lorsque le ministre arrivera.

J'ai bien peur que nous ayons gaspillé notre temps si nous annulons la séance maintenant à cause de l'absence du ministre. Nous avons déjà perdu une partie de l'avant-midi de toute manière, et il nous faudra trouver encore une autre période libre dans notre horaire pour remplacer ce temps gaspillé. Si nous pouvions donc poursuivre l'étude du projet de loi, grâce au témoignage de nos spécialistes, puisqu'ils sont ici, je préférerais certainement qu'il en soit ainsi.

**Le président:** Monsieur Blenkarn.

**M. Blenkarn:** Si nous pouvons poser des questions aux témoins ici présents, étant donné que nous n'avons pas eu d'explication complète du type de placements de même que des limites qui y sont rattachées dans le projet de loi, peut-être que l'un des représentants du ministère pourrait nous expliquer en langage clair pour les profanes, la nature exacte de ces investissements. L'article 111. (1) du projet de loi, par exemple, stipule que 50 p. 100 des actifs doivent être sous forme d'hypothèques tandis qu'un peu plus loin, il est question de 85 p. 100.

**Le président:** Me permettez-vous de vous interrompre un instant, monsieur Blenkarn?

Les membres du Comité veulent-ils que nous passions aux questions?

**M. Hellyer:** Monsieur le président, ce que dit M. Broadbent est tout à fait sensé, mais toutefois c'est assez injuste envers le ministre également, car si quelqu'un a besoin d'explications sur les aspects techniques du projet de loi, c'est bien lui. Au cours des séances précédentes, il était assez évident qu'il n'était pas aussi bien renseigné sur la teneur exacte du projet de loi qu'il aurait pu l'être et il manquera ainsi en réalité une occasion rare de se renseigner davantage sur le projet de loi, s'il doit tarder encore davantage. Je n'ignore pas que nous perdons ainsi le temps d'autres membres du Comité, mais je crois vraiment qu'il vaut la peine d'attendre quelques instants si le ministre doit être ici bientôt.

**Le président:** Messieurs, pour répondre à M. Hellyer, je dois dire que nous pouvons probablement faire parvenir au ministre une copie du compte rendu de la séance si nous poursuivons, mais si les membres du Comité le veulent, nous pouvons encore attendre quelques instants. M. Breau est actuellement au téléphone et nous obtiendra bientôt une réponse. Nous pourrions peut-être alors décider si nous allons discuter des points abordés par M. Broadbent et M. Blenkarn.

**M. Hellyer:** Pourquoi ne pas passer à l'étude de l'article 17 en attendant que M. Breau nous donne une réponse, monsieur le président, si nous sommes tous d'accord.



[Texte]

**The Chairman:** Shall we proceed? Is this agreed?

Mr. Blenkarn.

**Mr. Blenkarn:** I was asking the officials who are here if they would give us a breakdown of the investment powers, the limitations on investment, by the mix. The percentages seem to bounce all over the place and if, in very simple laymen's language, they could tell us exactly what the limitations of investment are, then I think the Committee would be more enlightened as to what these corporations or investment companies are supposed to be able to do.

**The Chairman:** Who will answer that? Mr. Humphrys.

**Mr. R. Humphrys (Superintendent of Insurance):** Mr. Chairman, the mortgage investment company would be a special type of mortgage loan company and as such it would have all the investment powers given to a mortgage loan company under the Loan Companies Act.

Those investment powers are pretty broad. They are more or less a standard package which is found in the Trust Companies Act and in the Canadian and British Insurance Companies Act. It includes government securities, corporate bonds that are adequately secured, corporate shares that meet dividend earnings tests, mortgage loans that are not more than 75 per cent of the value of the property, unless the excess is insured, and certain types of real estate—real estate for the production of income, which could be classified into three subclasses.

The first would be what are commonly called leasebacks, where the real estate is leased to a corporation whose shares qualify for investment. The second part would be real estate that qualifies on an income test, and such real estate has to have a three-year earnings record up to specified standards. The third category would be what we call the basket-type real estate. This would be real estate for the production of income that is not otherwise restricted. This latter category is within the area of what is commonly called the basket power, which means the area of complete discretion to the company in choosing its investments, and the act gives discretion to the extent of 7 per cent of the company's assets.

In a few words, that is the broad scope of the investment powers of a loan company.

Certain modifications are made in this bill to those general powers for mortgage investment companies. The first modification is the one I mentioned on Tuesday. It has to do with these three classes of real estate. The powers granted to a mortgage investment company are slightly broader than those granted under the Loan Companies Act. They are broader in two respects. One, they can join with any corporation in owning real estate, whereas under the Loan Companies Act the loan company can only join with other loan companies, trust companies or insurance companies.

[Interprétation]

**Le président:** Êtes-vous d'accord pour que nous poursuivions?

Monsieur Blenkarn.

**M. Blenkarn:** Je demandais aux hauts fonctionnaires ici présents de nous donner un aperçu des pouvoirs d'investissement que détiennent les C.P.H. (compagnies de placements hypothécaires) de même que des restrictions imposées sur ces investissements. Les pourcentages semblent varier un peu partout et si les témoins pouvaient nous dire exactement, en un langage compréhensible pour les profanes, quelles sont les restrictions liées à ces investissements, je pense qu'alors les membres du comité seraient mieux au courant de ce que ces compagnies de placement sont censées pouvoir faire.

**Le président:** Qui va répondre à cette question? Monsieur Humphrys.

**M. R. Humphrys (surintendant des assurances):** Monsieur le président, la compagnie de placements hypothécaires serait un type particulier de compagnie de prêts hypothécaires et à ce titre elle disposerait de tous les pouvoirs d'investissement consentis à une compagnie de prêts hypothécaires aux termes de la loi sur les compagnies de prêt.

Ces pouvoirs d'investissement sont assez étendus. Il s'agit plus ou moins d'un ensemble standard qui figure aussi dans la loi sur les compagnies fiduciaires de même que dans la loi sur les compagnies d'assurance canadiennes et britanniques. Il faut y inclure des effets publics, des obligations commerciales suffisamment garanties, des actions de compagnies qui satisfont aux normes de rentrée de dividendes, des prêts hypothécaires ne dépassant pas 75 p. 100 de la valeur de la propriété, à moins que l'excédent ne soit assuré, et enfin, certains types de propriétés immobilières, destinées à produire un revenu et qui peuvent être classées en trois catégories.

La première serait ce que l'on appelle communément des propriétés relouées, c'est-à-dire quand l'immeuble est loué à une compagnie dont les actions répondent aux normes de placement. La deuxième catégorie serait celle des propriétés immobilières conformes aux normes de revenu: ces propriétés doivent avoir enregistré de tels revenus pendant une période de trois ans. La troisième catégorie serait ce que nous appelons la propriété immobilière toutes catégories. Il s'agirait des immeubles acquis pour la production d'un revenu et auxquels n'est attachée aucune autre restriction. A cette dernière catégorie se rattachent les pouvoirs indéfinis, c'est-à-dire que le soin de choisir ces placements est laissé entièrement à la discrétion de la compagnie et la loi accorde cette liberté jusqu'à une proportion de 7 p. 100 de l'actif de la compagnie.

En d'autres termes, voilà un aperçu général des pouvoirs d'investissement d'une compagnie de prêt.

Le présent projet de loi apporte certaines modifications à ces pouvoirs généraux dans le cas des compagnies de placements hypothécaires. La première modification est celle que j'ai mentionnée mardi; elle a trait à ces trois catégories de propriétés immobilières. Les pouvoirs accordés à une compagnie de placements hypothécaires sont un peu plus étendus que ceux qu'accordait la loi sur les compagnies de prêt, cela dans deux secteurs. Tout d'abord, ces compagnies peuvent posséder des immeubles conjointement avec toutes corporations, tandis qu'aux termes de la loi sur les compagnies de prêt, une compagnie de prêt ne peut se joindre qu'à d'autres compagnies de prêt, ou à des compagnies fiduciaires ou encore à des compagnies d'assurance.

[Text]

**Mr. Blenkarn:** Will you explain why that was allowed?

**Mr. Humphrys:** It was considered that the opportunities for real estate investment now frequently involves other types of corporations, development corporations sometimes, and pension funds may also be interested in real estate investment, and we wanted to open the way for a mortgage investment company to join with a pension fund.

**Mr. Blenkarn:** Then why did you limit the leverage in the provisions so that any borrowing against real estate owned by the company would be treated as part of its total borrowings in determining the leverage allowed?

• 1000

**Mr. Humphrys:** Mr. Chairman, could I postpone my answer to that question until I finish the survey of the investment part?

**The Chairman:** Is this acceptable, Mr. Blenkarn?

**Mr. Blenkarn:** Yes.

**Mr. Humphrys:** The other change, in relation to real estate, was to remove the limits on single parcels. Under the Loan Companies Act there is a general limit of 2 per cent of assets in any one parcel of real estate for real estate that qualifies outside of the basket, and 1 per cent of assets for real estate that qualifies within the basket. Under these amendments those limits would be removed with respect to mortgage investment companies.

The other modification is that dealing with the general power to invest in real estate. Under this bill there is an over-all limit of 25 per cent of the companies assets as the maximum that it can invest in real estate of any kind. Under the Loan Companies Act there is a rather more complex limit. The effect is to narrow somewhat the powers to invest in real estate as compared with those of a mortgage investment company.

The other limitations of significance in relation to the investment portfolio of a mortgage investment company are with reference to the minimum proportion of assets that must be in the form of residential mortgages. The act provides that at least 50 per cent of the assets must be in the form of residential mortgages or cash and, if the company wants to expand its leverage above three times, it can go up to five times if the proportion of its assets in residential mortgages is two thirds or more.

That, I think, describes in a few words the general investment powers and modifications made here.

The answer to Mr. Blenkarn's particular question, concerning why the encumbrances on real estate acquired would be treated as part of the borrowings of the company in measuring the leverage: this is part of the policy decision indicated in the bill to limit the leverage on a mortgage investment company as compared with other loan companies. The encumbrances on real estate were taken into account in this way to make the limitation effective, otherwise a company could, in effect, lever by buying real estate heavily encumbered or arrange for an encumbrance in buying the net equity. We felt that the limitation would

[Interpretation]

**M. Blenkarn:** Pourriez-vous expliquer pourquoi on a permis cela?

**M. Humphrys:** On a jugé que les possibilités de placement en immeubles s'étendent maintenant bien souvent à d'autres types de compagnie comme par exemple des sociétés d'aménagement, parfois, et même des fiduciaires de caisses de retraite peuvent aussi s'intéresser à des placements immobiliers; nous voulions donc rendre possible l'association d'une compagnie de placements hypothécaires à une caisse de retraite.

**M. Blenkarn:** Pourquoi avez-vous alors limiter la couverture exigée par les dispositions de la loi, de sorte que tout emprunt consenti sur les immeubles appartenant à la compagnie serait considéré comme faisant partie de ses emprunts globaux pour le calcul de la couverture permise.

**M. Humphrys:** Monsieur le président, pourrais-je différer la réponse à cette question jusqu'au moment où j'aurai terminé le résumé des aspects relatifs à l'investissement?

**Le président:** Êtes-vous d'accord, monsieur Blenkarn?

**M. Blenkarn:** Certainement.

**M. Humphrys:** L'autre modification concernant les propriétés immobilières vise à éliminer les restrictions imposées sur les lots uniques. La loi sur les compagnies de prêts impose une limite générale de 2 p. 100 de l'actif pour tout lot de propriétés immobilières dans le cas d'immeubles n'appartenant pas à la classe toutes catégories, et de 1 p. 100 de l'actif pour les immeubles toutes catégories. Les amendements proposés supprimeraient les restrictions dans le cas des compagnies de placements hypothécaires.

L'autre modification traite des pouvoirs généraux d'investir dans le secteur immobilier. Le présent projet de loi impose comme maximum d'investissement dans le secteur immobilier une limite globale de 25 p. 100 de l'actif des compagnies. La loi sur les compagnies de prêt établissait une limite un peu plus complexe. Il en résulte que les pouvoirs d'investir dans le secteur immobilier sont quelque peu plus restreints pour les compagnies de prêt que ceux dont jouit une compagnie de placements hypothécaires.

Les autres restrictions d'importance relatives au portefeuille d'investissement d'une compagnie de placements hypothécaires concernent la proportion minimale de l'actif qui doit constituer des hypothèques sur des propriétés résidentielles. La loi stipule qu'au moins 50 p. 100 de l'actif doit être constitué d'hypothèques sur des propriétés résidentielles ou de liquidités, et la compagnie peut faire passer sa couverture proportionnelle de 3 à 5 fois son actif, si ses hypothèques sur des propriétés résidentielles représentent les deux tiers ou plus de son actif.

Je crois que tout cela décrit en quelques mots les pouvoirs généraux d'investissement de même que les modifications apportées ici.

M. Blenkarn a demandé pourquoi les servitudes rattachées aux immeubles achetés seraient considérées comme faisant partie des emprunts de la compagnie pour calculer la couverture requise et je dois vous répondre que cela fait partie de la décision de principe indiquée dans le projet de loi et qui visait à limiter la couverture exigée d'une compagnie de placements hypothécaires comparativement aux autres compagnies de prêt. C'est ainsi que l'on tient compte des servitudes rattachées aux immeubles afin de rendre efficace la restriction imposée, autrement une compagnie pourrait en fait augmenter sa couverture en acquérant des



[Texte]

not be effective unless we took into account the encumbrances on real estate acquired.

**Mr. Blenkarn:** In view of the fact that this is supposed to be a mortgage company, I am surprised that you have given it so many powers in real estate and then, having given the powers, you have prevented it from using them by virtually wiping out any leverage that it might have. If you buy an apartment building with 90 per cent financing, you probably use up the entire leverage ability of the company.

**Mr. Humphrys:** This could well be, Mr. Blenkarn. Of course it was not intended that a mortgage investment company would be a real estate investment company. Nevertheless, it was thought to be reasonable that they should have some power to own real estate should that be advantageous to them. The desire was to create a kind of company that was not so severely limited as to unduly hamper its ability to become a reasonably functioning enterprise. But it certainly was not the intention to see them develop in the direction of real estate investment companies or real estate development companies. Some limited power to own real estate for the production of income did not seem incompatible with the general philosophy of creating a mortgage pool.

**Mr. Blenkarn:** But the situation is that if their assets are over one third in real estate their leverage is reduced to three times.

• 1005

**Mr. Humphrys:** They could not have more than 25 per cent of their assets in real estate in any case because there is a specific limit and that is the maximum limit. But if they put 25 per cent of their assets in real estate, wholly owned with no leverage, then that would not affect their power to borrow otherwise. But to the extent to which they obtain an equity ownership in real estate that is encumbered the encumbrance would have to be taken into account in measuring the leverage that remains to them, and it affects their capacity to issue debt instruments.

**Mr. Blenkarn:** I think that is a fair explanation of what the situation is. I was rather curious as to why the extensive provisions in Clause 17 in holding real estate when, effectively, this was to be a mortgage fund.

**Mr. Humphrys:** Really, as I explained, we repeat it here in order to make those two modifications, which I think are modifications that might well be considered for the other institutions from time to time.

**Mr. Blenkarn:** You would agree with me then that it would be very difficult for a company like this to really play around in the real estate market because of the fact their leverage would be seriously limited in their other field.

**Mr. Humphrys:** Oh, I think so, Mr. Blenkarn; I think it would be very difficult for them to do so.

[Interprétation]

immeubles grevés de servitudes considérables ou en établissant une servitude en achetant la part nette du propriétaire. Nous avons pensé que la restriction n'aurait aucun effet à moins de tenir compte des servitudes rattachées aux immeubles achetés.

**M. Blenkarn:** Compte tenu qu'il doit s'agir d'une compagnie d'investissements hypothécaires, je suis étonné de voir que vous lui accordiez tellement de pouvoirs dans le secteur immobilier pour ensuite l'empêcher de s'en servir en éliminant presque toute couverture qu'elle pourrait avoir. Acheter un immeuble résidentiel à l'aide d'un prêt s'élevant à 90 p. 100 de la valeur de l'édifice accaparerait probablement toute la couverture dont pourrait disposer la compagnie.

**M. Humphrys:** C'est tout à fait possible, monsieur Blenkarn. Il est certain que l'on n'avait pas l'intention de faire d'une compagnie de placements hypothécaires une compagnie de placements immobiliers. Néanmoins, on a pensé qu'il serait avantageux pour de telles compagnies de leur accorder le pouvoir d'acquérir des propriétés immobilières. L'objectif était de créer un type de compagnie qui ne verrait pas ses activités restreintes au point de nuire indûment à ses possibilités de devenir une entreprise assez rentable. Il n'était certainement pas question toutefois de voir ces compagnies devenir des compagnies de placement immobilier ou des compagnies d'aménagement immobilier. Accorder certains pouvoirs restreints d'acquérir des propriétés immobilières pour la production de revenu ne semblait pas aller à l'encontre du principe général qui était de créer un fonds commun d'hypothèque.

**M. Blenkarn:** Cependant, le fait est que si plus d'un tiers de l'actif de ces compagnies est sous forme d'immeubles, leur couverture est réduite du triple.

**M. Humphrys:** Elles ne pourraient pas avoir plus de 25 p. 100 de leur actif sous forme de propriétés immobilières, de toute façon, car c'est la limite maximale qui est imposée. Mais si ces compagnies investissent plus de 25 p. 100 de leur actif dans l'achat d'immeubles leur appartenant entièrement et sans autre marge d'action, le procédé n'affecterait en rien leur pouvoir d'emprunter. Mais si ces compagnies acquièrent la part du propriétaire de certains immeubles qui sont chargés de servitudes, il faudrait tenir compte des servitudes dans le calcul de la marge d'action qui leur resterait, et ceci pourrait affecter leurs possibilités d'acheter des titres de créance.

**M. Blenkarn:** Voilà une bonne explication de la situation, à mon avis. J'étais assez curieux de savoir la raison d'être des dispositions complexes qui figurent à l'article 17 au sujet de propriétés immobilières, quand en réalité il est question d'une caisse hypothécaire.

**M. Humphrys:** Comme je l'ai expliqué, nous le répétons ici afin d'y apporter ces deux modifications que l'on pourrait envisager d'apporter également dans le cas des autres institutions, un jour ou l'autre.

**M. Blenkarn:** Vous seriez donc d'accord avec moi pour dire qu'il serait très difficile pour une compagnie de ce genre de s'immiscer dans le marché immobilier étant donné que leur marge d'action serait gravement restreinte pour ce qui est de l'autre secteur qui les occupe.

**M. Humphrys:** Je le crois certainement, monsieur Blenkarn; j'en pense que ce serait très difficile pour ces compagnies d'agir ainsi.

[Text]

**Mr. Blenkarn:** If they use 25 per cent of their assets in equity they may well use up all the leverage allowed to them.

**Mr. Humphrys:** They could well do if they began to invest in heavily encumbered property. So it is unlikely to be a very active part of the role of the mortgage investment company. But it still seems reasonable that there should be some power there to acquire an equity interest rather than rule it out completely.

**Mr. Blenkarn:** Thank you.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Blenkarn.

Are there any other questions on Clause 17?

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, before we proceed with further discussion of certain of these clauses I would like to make a very, very strong representation on a point of privilege.

In the last few days I have had several phone calls from people asking me to desist in my questioning with respect to the Mortgage Exchange Corporation. I have taken great exception to this attack. I do so, particularly, in that yesterday evening a lawyer phoned me and said that he would level with me, that he was being asked to intervene on behalf of certain civil servants. The civil servants called him directly in one case; in another he was called by a client who, in turn, had been called by a civil servant or a member of, what he described, the government. They were instructed to call Mr. Stevens off or Basford would fold this bill. And this is a direct quote. They said that they did not have their homework done and that they were greatly embarrassed by my line of questioning. The chap that spoke to me said that in effect what the civil servant told him was to call this guy, Stevens, off my back. They said that they had met with the Minister and that the Minister had sufficiently disturbed them, that he meant what he was saying, that they felt the bill was going to be lost. The chap said that he was chagrined when he was asked to do this, that he was specifically told to get Stevens out of the way. They said at one point that they felt they could not turn to the Minister in that the Minister was not presenting the evidence that he had before him in the way that they felt it should be presented, and yet they did not want to make that point.

• 1010

**Mr. Chairman,** I raised these points because I feel it is unfortunate that when we are proceeding at this committee, and certainly in my case I have been endeavouring to get to the facts, that we should have this type of interference that is presumably, if the people that have been calling me are correct, is being inspired by certain witnesses who in turn are before this committee. I took it seriously, when at second reading the Minister, in speaking to this bill, stated that he felt it was urgent that it be referred quickly to committee for examination. I emphasize that. Later he said it is a matter of urgency that this bill be referred to the committee where the important issues raised by it can be discussed and examined in detail.

[Interpretation]

**M. Blenkarn:** Si elles utilisaient 25 p. 100 de leur actif pour acquérir des parts de propriétaires, elles pourraient très bien ainsi épuiser toute la marge d'action qui leur est permise.

**M. Humphrys:** C'est tout à fait possible, si elles se mettaient à investir dans des propriétés considérablement chargées de servitudes. Il est donc très peu probable que les compagnies de placements hypothécaires en feraient une partie importante de leur activité. Mais il me semble quand même qu'on devrait leur laisser la possibilité d'acquérir des parts de propriétaires, plutôt que de le leur interdire tout à fait.

**M. Blenkarn:** Je vous remercie.

**Le président:** Merci, monsieur Blenkarn.

Est-ce que vous avez d'autres questions à poser au sujet de l'article 17?

**M. Stevens:** Monsieur le président, avant que nous poursuivions la discussion de certains articles du projet de loi, j'aimerais aborder une question de privilège qui me tient fortement à cœur.

Au cours des derniers jours, j'ai reçu plusieurs appels téléphoniques de personnes qui me demandaient de cesser de poser mes questions au sujet de la Bourse fédérale d'hypothèques. Je proteste hautement devant cette attaque. Je proteste d'autant plus violemment qu'hier soir un avocat m'a téléphoné, et m'avertissant qu'il n'irait pas par quatre chemins, il m'a dit que les fonctionnaires lui avaient demandé d'intervenir en leur nom. Certains fonctionnaires l'avaient appelé directement, tandis que, dans un autre cas, c'est l'un de ses clients qui avait reçu l'appel d'un fonctionnaire ou, comme il l'a appelé, de quelqu'un du gouvernement. On les avait chargés de rappeler M. Stevens à l'ordre, car autrement M. Basford retirerait le projet de loi; je cite ici les paroles exactes que l'on m'a dites. Ils ont dit qu'ils n'avaient pas terminé leur travail et que mes questions les embarrassaient grandement. L'individu qui m'a parlé m'a dit que le fonctionnaire lui avait demandé de le débarrasser du dénommé Stevens. Ils disaient avoir rencontré le ministre, qui les avait assez inquiétés, en disant que le projet de loi serait retiré, car d'après eux il parlait sérieusement. L'individu s'est dit désolé d'avoir à agir ainsi, mais qu'on lui avait bien précisément dit d'écarte Stevens. Il a dit entre autres choses que les fonctionnaires ne pensaient pas pouvoir s'adresser au ministre car le témoignage de celui-ci n'était pas présenté de la façon qu'ils auraient souhaitée, mais ils ne voulaient pas le lui faire remarquer.

Monsieur le président, si je soulève cette question, c'est que j'estime qu'il est déplacé lors des travaux de ce Comité, et pour ce qui me touche particulièrement, je me suis efforcé d'aller jusqu'au fond des choses, que nous devions subir ce genre d'interventions qui, si les personnes qui m'ont appelé disent la vérité, sont inspirées par certains témoins qui viennent déposer devant le Comité. Je prends cette question très au sérieux alors que lors de la deuxième lecture le ministre a déclaré qu'il pensait qu'il était urgent que ce projet de loi soit renvoyé le plus rapidement possible pour étude devant le Comité. Ce sont ses propres paroles. Plus tard, il a ajouté qu'il était de la dernière urgence que ce projet de loi soit renvoyé devant le Comité afin que les difficultés importantes qu'il soulève puissent être discutées et étudiées en détail.



## [Texte]

Mr. Chairman, I feel that I have been endeavouring to examine the bill in detail. As I indicated earlier, I was greatly surprised that what I regarded as an extremely simple question got the run around that it did; namely, what exactly had they in mind for this corporation, what profit would it make, what would be its possibilities, what did they see as its true extent of operations. I was very surprised that there was not a ready study to present to us and that, in fact, on questioning, there was great vacillation between whether it was actually going to make a profit or not and this type of thinking.

I say this because I think the thing being lost sight of—certain members are smiling—I think the thing being lost sight of by the government, as far as this bill is concerned, is that we are considering the creation of an extremely large corporation. The Minister said that I had referred to it as a Crown corporation and it was not a Crown corporation. I point out to the Minister that in his own statement to Parliament, he called it a Crown corporation. Be that as it may, the fact is, initially it will be 100 per cent owned by the Government of Canada. It will be “capital-wise” one of the largest corporations to be owned by the Government of Canada. One hundred million dollars capitalization is greater, for example, than the total capitalization of Air Canada as far as government capitalization is concerned. Even the Bank of Canada, and now I am being technical, but even the Bank of Canada only has \$5 million capitalization.

I really question why there should be any suggestion before this committee, when we are attempting to get at some facts, that for some reason the facts should not be revealed and disclosed and that indirect tactics should be used to try to get me to quiet down and not ask what I regard as simple questions that will put a bit of light on what this thing is all about.

I was particularly disturbed, Mr. Chairman, to be told at the last meeting that there is no precedent for this mortgage exchange corporation. If there is no precedent, then we have a complete breakdown of communications because there are certainly precedents for all kinds of institutions similar to the one that we are considering. On checking with certain executives in the United States I find that it may be there is no precedent because the concept that certain members may have for this corporation has been tried in the United States and failed.

I think this is something that we should try to find out: are they in truth going to follow a precedent where there is a pattern that we can review or is there no precedent because any would-be precedent has already failed in another jurisdiction?

My question of privilege is simply this. I wish it to be on the record that I take great exception to this type of tactic and I believe in fairness that the Minister should answer some direct questioning on this particular point, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Stevens, I think you have made two points actually. You commented at some length on the questions that you posed and the answers that you received. It is your prerogative, that you may or may not be satisfied with the answers and the contents thereof.

## [Interprétation]

Monsieur le président, j'estime que j'ai tout fait pour étudier ce projet de loi en détail. Comme je l'ai précédemment dit, grande a été ma surprise de voir que ce que je considérais comme une question extrêmement simple soulève tant de difficulté, à savoir à quoi correspondait exactement cette société, quels seraient ses bénéfices, quelles seraient ses possibilités, qu'en était-il de la véritable étendue de ses opérations? J'ai été fort surpris qu'on n'ait pas d'étude à nous présenter à ce sujet et encore plus quand on m'a répondu qu'on ne savait pas très bien si cette société ferait des bénéfices ou non.

Je dis ceci parce que ce que le gouvernement a perdu de vue, et je vois certains députés sourire, en ce qui concerne ce projet de loi, c'est que nous envisageons la création d'une énorme société. Le ministre m'a dit que je m'étais servi du terme de société de la Couronne et qu'en fait ce n'en était pas une. Je rappellerais au ministre que dans sa propre déclaration au Parlement, il l'a appelée société de la Couronne. Peu importe, mais il n'en reste pas moins qu'au départ elle sera détenue à 100 p. 100 par le gouvernement du Canada. En termes de capitaux, il s'agira d'une des plus importantes sociétés détenues par le gouvernement du Canada. Ce capital de 100 millions de dollars dépasse par exemple les immobilisations globales du gouvernement dans la société. Même la Banque du Canada, tout cela est un peu technique, mais même la Banque du Canada n'a qu'un capital de 5 millions de dollars.

Ce que je voudrais véritablement savoir, c'est pourquoi, lorsque nous essayons de connaître certains faits, pour une raison ou pour une autre, ils ne nous sont pas révélés ni divulgués et on essaie d'utiliser des procédés indirects pour me dissuader de poser des questions que je considère simples et qui permettront de jeter un peu plus de lumière sur cette affaire.

Qu'on m'ait répondu lors de la dernière réunion, monsieur le président, qu'une telle bourse fédérale d'hypothèques ne connaissait pas de précédent, m'a particulièrement troublé. Cela signifie une rupture complète des communications, car il y a sûrement eu des précédents pour toutes sortes d'institutions analogues à celle dont nous parlons. En vérifiant auprès d'autorités américaines, j'ai constaté qu'il n'y avait pas de précédent simplement parce que le concept défendu par certains députés pour cette société a été mis à l'épreuve aux États-Unis et s'est avéré impraticable.

Nous devrions nous renseigner davantage à ce sujet: va-t-on imiter un modèle que nous pourrions étudier ou bien n'y a-t-il pas de modèle, car tout ce qui a déjà été essayé dans d'autres milieux a échoué?

Ma question de privilège est simplement la suivante. Je souhaite que l'on sache que je réproouve vivement ce genre de procédé et que je crois qu'en toute justice le ministre devrait répondre à certaines de ces questions directes à ce sujet, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Stevens, vous avez, il me semble, soulevé deux points. Vous avez commenté longuement les questions que vous avez posées et les réponses que vous avez obtenues. C'est votre droit, vous pouvez être ou ne pas être satisfait des réponses qui vous ont été faites ainsi que de leur contenu.

[Text]

• 1015

The first point that you made concerning threats that were made to you regarding your line of questioning, I think, is a different aspect altogether. This is not the first time that telephone calls have been made to various members of Parliament, not only on this subject but on other subjects as well. I am sure that in some of the cases in which I was involved personally, no one instigated a campaign to have phone calls or contacts made with members of Parliament. They are done in the various interests of the people who are calling, be they in the legal profession or otherwise or in the investment field, each one trying to protect his own interest. This is not the first time that members of Parliament have been contacted by various groups in the investment field or by people who are concerned with portfolios. I am sure that in most cases the calls were not prompted by—and I am not trying to discredit any of the officials in any way—officials of this or any other ministry.

I am in the hands of the Committee. I do not know if other members have comments to make. You have made your points regarding your questions and I think the Committee has always considered its work seriously. I do not think any of the members are working in that light, and if they are working in the direction that you are pointing out it is not to my knowledge. We always consider seriously whatever is referred to the House. I think it is a serious matter and I hope that it would remain that way.

I am ready to receive any comments made by other members, but I am sure that none of them think we are just going through an exercise. We want to examine carefully not only this bill but other bills that are referred to this Committee. We have the right to question and to obtain answers. If they are not satisfactory you can still ask other questions and request clarification. They may not always be acceptable to you or satisfactory but I am sure that the officials always answer with the information they have at their disposal, and I have seen in the past a willingness on their part to obtain additional information. Now I do not know if the members of this ...

**Hon. Ron Basford (Minister of State for Urban Affairs):** Mr. Chairman, may I, on a question of privilege because my name has been brought into it, assure Mr. Stevens that neither I nor any of my colleagues have given instructions—and I will make sure that that is not the case with public servants—in any way to interfere with Mr. Stevens' or any other member of Parliament's right to examine any of the questions relative to this bill or to interfere with his duties as an M.P. I suspect that there has been some misinterpretation here, because I have been getting phone calls too reflecting concern about the progress of this bill from people who are interested in both forms of corporation to be established.

The Committee first decided to meet for long hours and then thought that it would be passed at the first or second session, and that has not happened. I have expressed concern in the House myself about the difficulty of getting House time to deal with the bill with the session coming to an end. That is why I wanted to get the bill through second reading, and worked very hard with the House Leader to do so, and then into this Committee. And I appreciate the

[Interpretation]

Le premier point concernant les menaces que vous avez subies relatives à l'orientation de vos questions revêt un aspect totalement différent. Ce n'est pas la première fois que des députés reçoivent des coups de téléphone non seulement à ce sujet, mais à l'occasion de bien d'autres. Je suis certain que dans les quelques affaires auxquelles j'ai été moi-même mêlé, personne n'a lancé une campagne pour que soient établis des appels téléphoniques ou des contacts visant des députés. C'est pour exprimer différents intérêts qu'on appelle, qu'il s'agisse de membres de la profession juridique ou de représentants du monde des investissements, chacun essayant de protéger ses propres intérêts. Ce n'est pas la première fois que des députés sont contactés par différents groupes représentant le domaine de l'investissement ou le monde des finances en général. Je suis certain que dans la plupart des cas ces appels ne sont pas inspirés par des fonctionnaires de ce ministère ou d'un autre.

Je m'en remets au comité. D'autres députés ont peut-être des commentaires à faire. Vous avez exposé vos thèses concernant vos questions et je pense que le comité a toujours considéré son travail d'une manière sérieuse. Je ne pense pas qu'aucun député fasse ce que vous dites, et si cela était vrai je n'en sais rien. Nous étudions toujours avec sérieux ce que la Chambre nous confie. Ces travaux sont très sérieux et j'espère qu'ils le demeureront.

Je suis disposé à écouter tout député qui veut formuler des observations, mais je suis certain qu'aucun d'entre eux ne pense qu'il ne s'agit que d'un exercice. Non seulement voulons-nous étudier avec soin ce projet de loi mais encore tout autre projet de loi confié à ce comité. Nous avons le droit de poser des questions et d'obtenir des réponses. Si elles ne vous satisfont pas, vous pouvez toujours poser d'autres questions et demander des éclaircissements. Les réponses peuvent ne pas vous satisfaire, mais je suis certain que les fonctionnaires répondent toujours en se servant des renseignements dont ils disposent, et ils ont toujours fait preuve de bonne volonté en essayant d'obtenir des renseignements supplémentaires. Maintenant je ne sais si les députés ...

**L'hon. Ron Basford (ministre d'État chargé des Affaires urbaines):** Monsieur le président, je voudrais intervenir en invoquant une question de privilège, car mon nom a été cité. Je voudrais certifier à M. Stevens que ni moi ni aucun de mes collègues n'avons donné d'instructions, et je vais m'assurer qu'il en est bien ainsi en ce qui concerne les fonctionnaires, pour qu'en aucune manière on n'entrave le droit de M. Stevens ou de tout autre député d'étudier toute question relative à ce projet de loi, ou ne s'immiscer dans ses fonctions de député. Il me semble qu'il s'agit d'un malentendu, car j'ai également reçu des appels téléphoniques me faisant part de préoccupations en ce qui concerne les travaux entourant ce projet de loi et émanant de personnes que l'établissement des deux formes de société intéressent.

Le Comité a d'abord décidé de se réunir longuement, puis pensé que ce projet de loi serait adopté lors de la première ou de la deuxième session, et ce n'est pas ce qui est arrivé. J'ai moi-même fait part de mon inquiétude à la Chambre tant il me semblait difficile d'adopter ce bill alors que la session tire à sa fin. C'est pourquoi je voulais que ce projet de loi passe en deuxième lecture, et j'ai travaillé très fort avec le Leader du gouvernement à la Chambre dans



[Texte]

Committee sitting extra hours to deal with it. So I want to say, in answer to the question of privilege, that no one has been instructed to try to interfere with Mr. Stevens or with any other member of Parliament's position and duties and obligations, and I will ensure again that that is the case.

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, if I may . . .

**The Chairman:** Excuse me. Mr. Broadbent. I will come back to you, Mr. Stevens. Mr. Broadbent.

**Mr. Broadbent:** Mr. Chairman, I am pleased to hear the Minister say that there has been no inappropriate kind of interference, and I had not expected there would be. It would be entirely incorrect for public servants, either directly or indirectly, to bring pressure to bear on members of Parliament not to carry out their serious responsibilities.

However, on a more facetious note, I find it surprising that such pressure should be brought to bear on the Conservative Party because they are supporting the government in this bill. I feel somewhat neglected that we have received no phone calls.

**The Chairman:** Mr. Stevens.

• 1020

**Mr. Stevens:** Following from the Minister's question of privilege, I would like to ask him if, to his knowledge, any public servants or member of his ministry or government indicated to him or in any way informed him that they had in fact called somebody in the private sector with respect to this bill, and specifically with respect to my line of questioning on the bill.

**Mr. Basford:** As you already know, I believe, there have been, because we are dealing with these lending institutions and the people involved all the time. My officers in CMHC are, because these are lending institutions. I imagine that is true for other departments also because there has been a high degree of interest in this bill from the lending institutions which, I know, are calling my office all the time. I imagine they are calling public servants also for advice.

**The Chairman:** Mr. Hellyer.

**Mr. Hellyer:** Mr. Chairman, as I understood Mr. Stevens, he was not suggesting that the Minister had instructed civil servants to make calls to persons who would then call him. It was rather that there had been some concern on the part of civil servants in respect of some alleged petulance on the part of the Minister.

I think we can clear the matter up, perhaps, by asking the Minister directly if he at any time recently, either directly or by inference, suggested that he would not proceed with the bill at this session in the event the discussion was unduly long. I think that is the question.

**Mr. Broadbent:** That is a good idea.

**Mr. Basford:** No. I have indicated to my own officials and to the press, and, I think, to the Committee, as I have done this morning, that there is considerable difficulty in getting legislative time for this bill, and that, unless progress is made, we are obviously going to have great difficulty getting it through, this session.

[Interprétation]

cette perspective, et soit ensuite étudié au comité. Je suis reconnaissant au comité d'y avoir consacré des heures supplémentaires. Par conséquent, je veux répondre sur cette question de privilège que personne n'a reçu l'ordre d'essayer d'intervenir auprès de M. Stevens ou d'entraver les fonctions ou obligations de tout autre député et je m'assurerai encore moi-même que cela n'arrive pas.

**M. Stevens:** Monsieur le président, si je peux . . .

**Le président:** Je m'excuse. Monsieur Broadbent, je vous redonnerai la parole après, monsieur Stevens. Monsieur Broadbent.

**M. Broadbent:** Monsieur le président, je suis heureux d'entendre le ministre dire qu'il n'y a pas eu d'interventions inopportunes, et cela ne m'étonne pas. Il serait tout à fait inacceptable que des fonctionnaires, d'une manière directe ou indirecte, exercent des pressions sur des députés pour qu'ils n'assument pas leurs très lourdes responsabilités.

Cependant, dans une veine un peu moins sérieuse, je trouve surprenant qu'une telle pression soit exercée sur le parti conservateur, dans la mesure où il appuie le gouvernement au sujet de ce projet de loi. Je me sens un peu oublié, puisque nous n'avons pas reçu de coups de téléphone.

**Le président:** Monsieur Stevens.

**M. Stevens:** Pour faire suite à l'intervention du ministre, j'aimerais lui demander si à sa connaissance un fonctionnaire ou un membre de son ministère ou du gouvernement lui a indiqué ou l'a en quelque sorte informé qu'il avait effectivement appelé quelqu'un du secteur privé au sujet de ce projet de loi, et tout particulièrement concernant les questions que je posais au sujet de ce projet de loi.

**M. Basford:** Comme vous le savez déjà, il y en a eu parce que nous traitons toujours avec ces compagnies de prêts et avec les personnes intéressées. Mes fonctionnaires dans la S.C.H.L. s'y intéressent parce que ce sont des compagnies de prêt. J'imagine que c'est également vrai pour d'autres ministères parce que les compagnies de prêt s'intéressent beaucoup à ce bill et je sais qu'elles téléphonent constamment à mon bureau. J'imagine qu'elles téléphonent aussi à des fonctionnaires pour demander des conseils.

**Le président:** Monsieur Hellyer.

**M. Hellyer:** Monsieur le président, si je comprends bien, M. Stevens n'a pas laissé entendre que le ministre avait chargé des fonctionnaires de faire des appels téléphoniques à des personnes, qui, par la suite, le rappelleraient. C'était plutôt que certains fonctionnaires se sont inquiétés des allégations d'irritabilité chez le ministre.

Je crois que nous pourrions préciser la question en demandant directement au ministre s'il n'a pas récemment déclaré ou insinué qu'il ne poursuivrait pas l'étude du bill durant la présente session si les discussions devenaient trop longues. Je crois que c'est de ce dont il s'agit.

**M. Broadbent:** C'est une bonne idée.

**M. Basford:** Non. J'ai indiqué à mes propres fonctionnaires et aux journalistes et, je crois, à notre comité, comme je l'ai fait ce matin, qu'il est très difficile d'obtenir le temps nécessaire pour ce bill, et que nous allons avoir beaucoup de difficulté à le faire adopter durant cette session à moins que nous faisons des progrès.

[Text]

**Mr. Hellyer:** The Minister has not quite directly answered my question, Mr. Chairman.

Did he at any time suggest that he might not proceed with it or might not be able to proceed with it in the event the discussion continued?

**Mr. Basford:** I have indicated we may not be able to proceed with it because we may not be able to get House time, through the House Leader's office, to deal with it.

**Le président:** Monsieur Clermont.

**M. Clermont:** Monsieur le président, une remarque qui s'adresse à vous.

**Le président:** A moi?

**M. Clermont:** Oui. Dans votre exposé préliminaire, vous avez employé le mot «menace». Est-ce que réellement, dans ces remarques, M. Stevens a mentionné qu'il avait reçu des menaces? Parce que vous, dans vos remarques du début, vous avez employé «threaten.»

**Le président:** Monsieur Clermont, je peux demander à M. Stevens. J'ai mon interprétation à moi de la déclaration qu'il a faite; je crois qu'il a employé l'expression anglaise... "threatened," on the phone. This is the point that is being raised now by Mr. Clermont: were you threatened over the phone?

**Mr. Stevens:** No. We may have a linguistic problem here. It depends on what you mean by "a threat."

I gave you the direct quotes that were passed on to me. The very strong inference was that if I continued to question along the line that I had been questioning, that the Minister had given them two hours of Committee time and that, at the end of that time, he would withdraw the bill or just not proceed; and that the civil servant who made that statement did so because he was anxious that the bill go through.

**Mr. Clermont:** Thank you.

**Le président:** Est-ce que cette explication est assez claire pour vous satisfaire, monsieur Clermont?

**M. Clermont:** Oui, merci.

**The Chairman:** Mr. Gilbert.

**Mr. Gilbert:** Mr. Chairman, I would like to know whether there has been a change in the official position of the Progressive Conservative Party with regard to this bill. They supported the bill in principle in second reading and their main spokesman at the first meeting of this Committee suggested that we put the bill through very, very quickly.

Now there has been a change. I am just wondering if they have an official spokesman who would reiterate to the Committee whether they support this bill in principle and whether they are going to permit it to pass. The Minister would be most interested and so would we because, as you know, we opposed the bill and we would like to know what their position is.

[Interpretation]

**M. Hellyer:** Le ministre n'a pas tout à fait répondu à ma question de façon directe, monsieur le président.

A-t-il déjà laissé entendre que peut-être il ne poursuivrait pas, ou ne pourrait pas poursuivre, l'examen du bill si l'on continuait à en discuter?

**M. Basford:** J'ai indiqué que nous ne pourrions peut-être pas en poursuivre l'étude parce que nous ne pourrions pas obtenir par l'intermédiaire du bureau du leader du gouvernement à la Chambre le temps nécessaire pour l'expédier à la Chambre.

**The Chairman:** Mr. Clermont.

**Mr. Clermont:** Mr. Chairman, I have a remark intended for you.

**The Chairman:** For me?

**Mr. Clermont:** Yes. In your preliminary remarks, you used the word "threat." In his remarks, did Mr. Stevens really mention that he had received threats? Because, in your remarks, you used the word "threaten."

**The Chairman:** Mr. Clermont, I can ask Mr. Stevens. I have my own interpretation of the statement that he made; I think that he used the expression in English... "threatened" «menacé», au téléphone. C'est la question que soulève M. Clermont maintenant: est-ce qu'on vous a menacé au téléphone?

**M. Stevens:** Non. Il se peut qu'on ait un problème linguistique ici. Cela dépend de ce que vous entendez par «une menace».

Je vous ai donné les citations directes qui m'ont été transmises. La conclusion très forte que j'en ai tirée c'était que si je continuais mon interrogatoire comme auparavant, le ministre leur avait donné deux heures de l'horaire réservé au Comité et qu'à la fin de ces deux heures, il retirerait le bill, ou bien il n'en poursuivrait pas l'étude; et que le fonctionnaire qui avait fait cette déclaration l'a ainsi exprimée par désir de voir le bill adopté.

**M. Clermont:** Merci.

**The Chairman:** Is this explanation clear enough to satisfy you, Mr. Clermont?

**Mr. Clermont:** yes, thank you.

**Le président:** Monsieur Gilbert.

**M. Gilbert:** Monsieur le président, j'aimerais savoir s'il y a eu un changement dans l'attitude officielle du parti conservateur progressiste en ce qui concerne ce bill. Ils l'ont appuyé en principe à l'étape de la deuxième lecture, et leur principal porte-parole a proposé lors de la première réunion de ce comité que nous adoptons le bill très très vite.

Maintenant il y a eu un changement. Je me demande tout simplement s'ils ont un porte-parole officiel qui pourrait dire au Comité si, oui ou non, ils appuient ce bill en principe et s'ils vont le laisser adopter. Le ministre s'y intéresse beaucoup, et nous nous intéressons aussi, parce que, comme vous le savez, nous avons opposé le bill, et nous aimerions savoir ce qui est leur prise de position.



[Texte]

**The Chairman:** We cannot reflect on what has happened previously, Mr. Gilbert, but I think what we can do is to find out what mood the Committee is in this morning by proceeding with what we have before us.

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, on my point of privilege, the Minister has indicated, in a certain way, his own position. I would like to put certain questions to some of the witnesses who have already testified and, if I may, I would like to put a question to Mr. Wilson.

**Mr. Breau:** On a point of order, please, Mr. Chairman. If you recognize Mr. Stevens for questioning, of course you can; but he said he was speaking on a question of privilege and I would submit to you that there is no question of privilege because whatever is alleged to have happened has not happened in the House of Commons or in committee.

I get phone calls from people all the time about all sorts of things and if I were to bring them up at every committee meeting as a question of privilege, we would need a lot of time.

**An hon. Member:** From public servants?

**Mr. Breau:** Oh, yes, I get phone calls from people all the time for all sorts of things. If I were to bring them up at every committee as questions of privilege we would need a lot of time. I submit to you that there is no question of privilege at this stage and that if Mr. Stevens wants to question the witnesses, he should do it on his own time.

**The Chairman:** Mr. Breau, it was my understanding that the question of privilege had been discussed fully and I asked for remarks from other members and we had other remarks and we had the answer. The question was put to the Minister by various members of the Committee and we obtained an answer. As I said, I was just answering Mr. Gilbert. We are not going to review from page one. I would like to find out—I am in your hands now—the way we are to proceed. We were on Clause 17. This question of privilege was raised and aired and discussed and I have answered that question and I think other members as well have answered the questions that were raised, and I think it would be in order to see where the Minister stands.

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, let there be one thing clear. I am really startled at the light way that my question of privilege is being handled here. I have said—and I am not talking about phone calls. I am talking about phone calls inspired by civil servants who have some interest in getting this bill through this Committee. If the honourable member who just spoke is indicating that he is used to that type of call, that is a real surprise to me. I am a new boy here. I would have expected that that would have been the last thing that members of this Committee would tolerate—open interference.

**The Chairman:** Gentlemen, please. Mr. Stevens, I think no one is reflecting on your attitude.

**Mr. Stevens:** I have laid some serious questions before this Committee, Mr. Chairman, and I am not going to tolerate this being passed off as if everybody is used to a lot of phone calling.

**The Chairman:** Mr. Stevens, I will come back to you. Mr. Leblanc (Laurier).

[Interprétation]

**Le président:** Nous ne pouvons pas critiquer ce qui est déjà passé, monsieur Gilbert, mais je crois que nous pourrions découvrir l'humeur du comité ce matin en continuant nos délibérations.

**M. Stevens:** Monsieur le président, sur une question de privilège, le ministre a indiqué sa propre attitude, plus ou moins. J'aimerais poser certaines questions à plusieurs témoins qui ont déjà déposé et, si possible, j'aimerais m'adresser à M. Wilson.

**M. Breau:** J'invoque le Règlement, s'il vous plaît, monsieur le président. Bien entendu, vous avez droit à donner la parole à M. Stevens pour des questions, mais il a dit qu'il parlait sur une question de privilège. Je vous dis qu'il ne s'agit pas d'une question de privilège parce que tout ce qui est allégué s'être passé ne s'est pas passé dans la Chambre des communes ni au comité.

Je reçois constamment des appels téléphoniques de certaines personnes et à propos de toute sorte de questions. Si j'allais les soulever à chaque séance du comité en tant que question de privilège, il nous faudrait pas mal de temps.

**Une voix:** De la part des fonctionnaires?

**M. Breau:** Oh, oui, on me téléphone pour toutes sortes de choses. Si je devais soulever ces problèmes à chaque séance sous forme de questions de privilège, alors nous n'aurions pas fini. A mon avis, il ne s'agit pas d'une question de privilège et si M. Stevens veut interroger les témoins, il n'a qu'à le faire pendant son temps de parole.

**Le président:** Monsieur Breau, la question de privilège avait été pourtant discutée très longuement; j'avais demandé l'opinion d'autres députés, ils me l'ont donnée et nous avons eu la réponse également. La question a été posée au ministre par différents membres du comité et nous avons obtenu une réponse. Je le répète, je répondais justement à M. Gilbert. Nous n'allons pas recommencer au début. Je voudrais savoir maintenant de quelle manière nous allons procéder, et c'est à vous de décider. Nous en étions à l'article 17. La question de privilège a déjà été soulevée et discutée, et j'y ai moi-même répondu. Je pense que les autres députés ont également répondu aux questions qui étaient soulevées, et il conviendrait donc maintenant de connaître l'opinion du ministre.

**M. Stevens:** Monsieur le président, je voudrais qu'une chose soit bien claire. Je suis assez surpris de la légèreté avec laquelle on traite ma question de privilège: je l'ai déjà dit, je ne parle pas des communications téléphoniques. Je parle simplement de celles en provenance de fonctionnaires qui ont un certain intérêt à faire adopter ce bill par notre comité. Je suis très surpris d'entendre le député déclarer qu'il est très habitué à ce genre d'appel. J'avoue que je suis nouveau ici, mais c'est la chose à laquelle je m'attendais le moins, à savoir que les membres du comité toléraient une ingérence directe.

**Le président:** Messieurs, à l'ordre. Monsieur Stevens, personne ne blâme votre attitude.

**M. Stevens:** J'ai soulevé des questions très importantes ici, monsieur le président, et je ne tolérerai pas qu'on les méconnaissent parce que ce genre d'appel téléphonique est courant.

**Le président:** Monsieur Stevens, je vous redonnerai la parole. Monsieur Leblanc (Laurier).



## [Text]

**M. Leblanc (Laurier):** Monsieur le président, je pense que si le député, M. Stevens pense qu'il a vraiment une question de privilège, je pense que la meilleure place pour la soulever, c'est à la Chambre des communes à 14 h. 00 aujourd'hui et demander en même temps, par une motion, parce qu'une question de privilège est toujours suivie par une motion, de renvoyer le tout au comité spécial, qui est le Comité des privilèges et élections, en vue, de savoir si la liberté d'un député d'exprimer ses opinions dans un comité a été brimée. Je ne pense pas, et les règlements sont bien clairs là-dessus, je ne pense pas que nous puissions, nous ici, décider d'une question de privilège, c'est pourquoi, je crois que nous devrions continuer à étudier le bill et demander à M. Stevens de soumettre sa question de privilège à la Chambre des communes, qui est l'endroit tout indiqué pour un tel débat.

**Le président:** Monsieur Leblanc, quand M. Stevens a dit qu'il avait une question de privilège à soulever, je l'ai entendu. Quand il a terminé ses remarques, il n'a pas présenté de motion, le Comité n'avait à ce moment-là qu'à entendre les remarques que M. Stevens avait faites et qui portaient sur les questions qu'il avait posées au sujet de l'attitude de certains membres et du ministre. Il a posé des questions, mais il n'a pas déposé devant ce comité pour étude une question de privilège. Tout comme moi, vous savez que s'il en avait fait une, il aurait fallu la renvoyer à la Chambre, chose qui n'a pas été faite. Nous avons ensuite continué la discussion à ce moment-là, il a même indiqué qu'il voulait poser des questions puis revenir sur les témoignages qui avaient été entendus auparavant. Je n'ai donc pas d'autres choix que de continuer à étudier le projet de loi, parce qu'il n'avait pas fait de motion à ce moment-là. Il a le droit de s'opposer, il a le droit de faire ce qu'il veut, comme tout membre du Comité il devrait connaître la procédure. Vous avez, pour votre part, très bien énoncé la procédure du Comité. Nous n'avons pas d'autre choix que de continuer à étudier le projet de loi qui est devant nous, en tenant compte de la position que M. Stevens a prise. Nous l'avons entendu, il a eu ses dix minutes, s'il veut avoir la parole de nouveau, il en est encore temps. Mais pour l'instant, je dois donner la parole à M. Broadbent qui en a fait la demande. Monsieur Broadbent.

• 1030

**Mr. Broadbent:** Mr. Chairman, I hope we can dispense with this soon. With respect to Mr. Stevens, I do not see a question of privilege here at all. If some civil servants have directly or indirectly decided that they want to get a bill passed and that one of the best ways of doing it is to directly or indirectly speak to people in the opposition and say something about what the current attitude of the Minister is concerning his own bill, that is up to them. But if I received such a phone call, and someone told me: "Unless you stop that, the government is going to withdraw the bill", well, I would say: "Fine, let them withdraw the bill." Or I might say: "Oh, I do not want them to withdraw the bill; I am glad to hear that information." If we are going to hold up a bill we want passed, maybe I will change my questioning and try to hasten it.

But unless someone phones you and threatens you with physical violence or some other form of clear intimidations if that were the approach, that would raise a very serious question in my mind. But if I understand Mr. Stevens correctly, that has not happened; someone has given him

## [Interpretation]

**Mr. Leblanc (Laurier):** Mr. Chairman, if Mr. Stevens feels that there really is a question of privilege, perhaps the best place to bring it up in my opinion would be in the House of Commons at 2.00 o'clock this afternoon; at the same time, he could ask by means of a motion, because a question of privilege is always followed by a motion, to have the whole affair referred to a special committee, the Committee on Privileges and Elections, where the question of whether or not a member's freedom of expressing his opinions in a committee was really infringed upon. I do not think so, and the regulations are quite clear about that; I do not think that we can decide here about a question of privilege. This is why I think that we should continue our consideration of the bill and we should ask Mr. Stevens to submit his question of privilege to the House of Commons, which is the proper place for such a discussion.

**The Chairman:** Mr. Leblanc, when Mr. Stevens said that he had a question of privilege to bring up, I recognized him. When he had finished his remarks, he did not move a motion. At that point, the Committee only had to hear the remarks Mr. Stevens had made concerning the questions that he had asked about the attitude of certain members of Parliament and that of the minister. He asked questions, but he did not bring up a question of privilege to be studied by this Committee. Like me, you know that had he done so, it would have been necessary to refer it to the House, something which was not done. We then continued the discussion; at that point in time, he even indicated that he wanted to ask questions and then to come back to testimony that had previously been heard. I therefore have no other choice but to continue to study the bill because he did not make a motion at that particular time. He is entitled to disagree; he is entitled to do what he wants, like any other member of this Committee, and he should be aware of the procedure. For your part, you set out the committee procedure very clearly. We have no other choice but to continue the consideration of the bill which is before us, taking into account the position that Mr. Stevens took. We heard Mr. Stevens; he used up his 10 minutes. He still has the opportunity to be recognized again, if he so wishes. However, for the moment I must recognize Mr. Broadbent, who has asked for the floor. Mr. Broadbent.

**M. Broadbent:** Monsieur le président, j'aimerais que nous passions à un autre sujet. En toute déférence pour M. Stevens, je ne pense pas qu'il s'agisse-là d'une question de privilège. Si certains fonctionnaires ont, directement ou indirectement, décidé qu'ils veulent faire adopter un bill et que le meilleur moyen d'y parvenir est de parler, directement ou indirectement, à des députés de l'opposition pour les informer de l'attitude actuelle du ministère à propos de ce bill, cela les regarde. Si quelqu'un m'appelait, moi, pour me dire: «Le gouvernement va retirer le projet de loi à moins que vous n'arrêtiez cette opposition», je dirais tout simplement: «Très bien, qu'il le retire.» Il se pourrait également que je réponde: «Je ne veux pas qu'il retire ce projet de loi; je suis heureux de connaître ce détail.» Je vais peut-être changer la nature de mes questions pour essayer d'accélérer l'adoption de ce projet de loi si jamais on essayait de la retarder.

Les choses seraient différentes si quelqu'un vous téléphonait pour vous menacer corporellement ou pour vous intimider ouvertement, mais si j'ai bien compris M. Stevens, cela n'a pas été le cas. Quelqu'un lui a passé un renseignement politique qui peut être correct ou non. C'est



[Texte]

some political information that may or may not be accurate. It is up to him, as a politician, to decide how seriously he wants to take that but it certainly is no question of privilege.

**The Chairman:** Mr. Breau.

**Mr. Breau:** Mr. Chairman, we have wasted enough time on this. I will not stay with it.

**The Chairman:** Gentlemen, when this issue was raised we were considering Clause 17. I am in your hands as to what you want to do.

**Mr. Gilbert:** Mr. Chairman, let us proceed.

**The Chairman:** Mr. Stevens.

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, before we proceed, I want to defer any action on my part respecting the point I have raised. I feel it is a very serious matter. I am surprised at Mr. Broadbent's reaction, and I am also surprised that Mr. Breau would say it is a waste of time. This, I think, is a serious infringement on a committee and a member of the committee.

**Mr. Breau:** Mr. Chairman, on a question of privilege. I did not say it was a waste of time; I said that I did not want to waste any time.

**Mr. Stevens:** I was simply trying to expedite matters. The Minister has offered to give certain evidence as to what his position is respecting what I have said. I was going to try to continue by asking similar questions of other witnesses, one or more of whom are alleged to have made the statements that I have referred to. It is very convenient to use formality and so on to get this off to the side, but sometimes you have to face the hard facts of what is going on. I, for one, take exception to it. If others are willing to be browbeaten and submit to this type of thing, that is their business, but I am really surprised if members of Parliament have got to the position of where they will accept this and not raise an objection to it.

**The Chairman:** Mr. Stevens, before you proceed any further I must inform you that this Committee is not an inquiry board. There are certain rules of procedure in this Committee, and we have before us Bill C-135. I think you raised a question of privilege; you did not follow it by a motion. I answered in principle...

**Mr. Stevens:** I am deferring that.

**The Chairman:** Yes. I understood well and fully what you said, and I told you exactly the procedure, that this Committee, or any other committee of the House has to follow. If you feel that you are involved, there are certain rules of procedure that have to be followed by the Chair as well as by every member of this Committee. I am sure that you are fully aware of the rules of this Committee and if you feel that you have other recourses, you are still free to follow the route that you think best. But I will not allow any questioning of any witnesses other than on the bill that we have before us now.

You can be recognized to ask questions but I think you have indicated that you want to defer your decision. I hope that any further questions that you have will be directed to information that you feel has not been answered fully. You can come back in some other way to the other point that you raised, but not through the procedure which we have before us now.

[Interprétation]

à lui, en tant qu'homme politique, de décider du degré de sérieux qu'il veut attacher à l'affaire, mais ce n'est certainement pas une question de privilège.

**Le président:** Monsieur Breau.

**M. Breau:** Monsieur le président, nous avons perdu suffisamment de temps sur cette question. Je ne la poursuivrai point.

**Le président:** Messieurs, nous en étions à l'article 17 lorsque cette question a été soulevée. J'attends votre avis avant de continuer.

**M. Gilbert:** Monsieur le président, reprenons nos délibérations.

**Le président:** Monsieur Stevens.

**M. Stevens:** Monsieur le président, auparavant, je tiens à vous dire que je vais retarder les mesures que je pourrais être amené à prendre au sujet de la question que j'ai soulevée. A mon avis, elle est très sérieuse. La réaction de M. Broadbent m'a surprise et je suis étonné d'entendre M. Breau dire que nous y perdons notre temps. Cela me semble une grave ingérence dans les compétences d'un comité et d'un de ses membres.

**M. Breau:** Monsieur le président, je soulève la question de privilège. Je n'ai pas dit que nous perdions notre temps, j'ai dit que je ne voulais pas perdre de temps.

**M. Stevens:** Je voulais simplement accélérer les choses. Le ministre nous a offert de nous fournir son opinion au sujet de ce que je viens de dire. J'étais pour poser des questions similaires à d'autres témoins, dont un ou plusieurs auraient fait les déclarations dont j'ai parlé. Il est très commode de pouvoir se replier sur des formalités, et le reste, pour échapper à ce genre de choses, mais parfois il est nécessaire d'envisager la réalité. Personnellement, je m'élève devant ce genre de choses. Si d'autres sont prêts à se laisser faire, eh bien, cela les regarde, mais je serais vraiment étonné si les membres du Parlement étaient arrivés au point de laisser passer ce genre de chose sans protester.

**Le président:** Monsieur Stevens, avant d'aller plus loin, je dois vous informer que nous ne sommes pas un comité d'enquête. Nous sommes tenus à respecter certains nombres de règles et nous sommes saisis du projet de loi C-135. Je crois que vous avez soulevé une question de privilège que vous n'avez pas faite suivre d'une motion. Je vous ai donné une réponse du principe...

**M. Stevens:** Je voudrais réserver cette question.

**Le président:** Oui. J'ai très bien compris ce que vous avez dit et je vous ai expliqué la procédure que notre comité et n'importe quel autre comité de la Chambre doit respecter. Si vous vous croyez lésés, la présidence et n'importe quel membre du comité doivent respecter certaines règles. Je suis sûr que vous en êtes conscient et vous êtes libre de vous servir des autres moyens possibles qui se présentent à vous. Je ne permettrai néanmoins pas d'interroger nos témoins sur un sujet autre que le projet de loi dont nous sommes actuellement saisis.

Vous pouvez obtenir la parole pour poser des questions, mais je crois avoir compris que vous voulez retarder votre décision. J'espère donc que vous allez limiter vos questions dans le sens d'un éclaircissement des informations reçues. Vous avez la possibilité de revenir d'une autre manière au point que vous avez soulevé, mais non pas dans le cadre de la procédure que nous suivons actuellement.

**[Text]**

On Clause 17, do I have other questions?

Clause 17 agreed to.

On Clause 18—Income Tax Status of Mortgage Investment Companies

**The Chairman:** Mr. Blenkarn.

• 1035

**Mr. Blenkarn:** Mr. Chairman, members of the Committee, Clause 18 is the essence of the Mortgage Investment Corporation. The concept of a MIC is that it will attract people to invest in mortgages by taking away or by removing some of the financial obstacles that exist in setting up investment companies for the investment of funds in mortgages. At the present time if a public company is set up to invest funds in mortgages that company pays the regular corporate tax of approximately 50 per cent, depending again on the province the company is in and when dividends are paid out to the owners of shares, those dividends are again taxed in the hands of the shareholders albeit with certain dividend tax credits as in the case of ordinary companies.

The problem in the mortgage investment field is because of the fact that interest rates are high, but they really are not necessarily that high when you wind up with a net result. Take a situation of a mortgage company investing its funds at 10 per cent. Immediately 50 per cent taxation applies, so it has a return of 5 per cent and if that return is totally paid out to the shareholders, the shareholders pay tax on it. I am sure they get a tax credit, but in many cases they have an additional impost of another 10 per cent to 25 per cent in taxation. Therefore, from the 10 per cent gross return on the mortgage, the shareholder may get the equivalent of 2 per cent or 3 per cent on his money. The net result is that a great number of people...

**An hon. Member:** That was before inflation.

**Mr. Blenkarn:** Forget the inflation for a moment because that, of course, weights the whole problem.

**An hon. Member:** You are going to start my crying.

**Mr. Blenkarn:** The problem is that a great number of people who would otherwise invest in mortgages do not invest in mortgages and will not go behind the screen of a corporation to do so. It is all very well for an individual to invest privately in mortgages and he can do that, of course, and has always been able to do that, but mortgages are a business the same as any other business. You have to have a reasonably sized pot of money in order to use mandatory principal and interest payments for re-investment. It is only when money is collected in a large pot that you can, in effect, be in the mortgage lending business and consequently in order to develop mortgage lending institutions it is imperative that we have the corporate structure. This bill recognizes this to some extent, but I suggest to you it does not go quite far enough and it is in that vein that I have some amendments to Clause 18 in respect of the tax position.

Under the bill if a person invests in a mortgage investment company, the company must within a 90-day period subsequent to the yearend pay out its profits or be induced to pay out its profits to its shareholders and the shareholders then treat the income received as an interest payment even though the payment of a dividend is normally not treated as interest, but treated as a dividend. So, we have a situation in this particular bill...

**[Interpretation]**

Y a-t-il d'autres questions au sujet de l'article 17?

(L'article 17 est adopté.)

Sur l'article 18—Statut fiscal des compagnies de placements hypothécaires.

**Le président:** Monsieur Blenkarn.

**M. Blenkarn:** Monsieur le président, messieurs, l'article 18 est le fondement du fonctionnement des compagnies de placements hypothécaires. L'objectif d'une compagnie de placements hypothécaires est de rendre les placements hypothécaires plus intéressants en supprimant quelques-uns des obstacles financiers qui gênent les compagnies d'investissement en ce qui concerne les placements hypothécaires. Actuellement, une entreprise qui veut faire des placements hypothécaires doit payer l'impôt normal, qui est d'environ 50 p. 100, compte tenu de la province où l'entreprise exerce son activité. Ensuite, il y a encore une fois un impôt à payer sur les dividendes distribués aux actionnaires, quoiqu'il y ait, comme pour les autres entreprises, certaines déductions fiscales.

Avec les compagnies de placements hypothécaires, le problème est que les taux d'intérêt sont élevés, mais, en réalité, ils ne le sont pas tant que cela si vous regardez les résultats nets. Par exemple, prenez une compagnie hypothécaire qui place ses fonds à 10 p. 100. Avec une imposition immédiate de 50 p. 100, il lui reste un revenu de 5 p. 100 qui, s'il est entièrement distribué aux actionnaires, devient imposable auprès de ceux-ci. Je suis sûr qu'ils bénéficient de déductions, mais souvent ils ont une autre charge fiscale de 10 à 25 p. 100. Sur les 10 p. 100 de revenu brut des placements hypothécaires, l'actionnaire n'obtient donc qu'une contre-valeur de 2 à 3 p. 100, avec le résultat qu'un grand nombre de personnes...

**Une voix:** C'était avant l'inflation.

**M. Blenkarn:** Oublions pour l'instant l'inflation, qui complique les choses encore davantage.

**Une voix:** Vous allez me faire pleurer.

**M. Blenkarn:** Le problème est que beaucoup de gens qui pourraient s'intéresser aux placements hypothécaires ne le font pas et ne veulent pas non plus se constituer en sociétés pour le faire. C'est très bien si un particulier place son argent en hypothèques. Il peut et il a toujours pu le faire, mais il ne faut pas oublier que les placements hypothécaires constituent une activité économique parmi tant d'autres. Il faut que l'on dispose d'une somme d'argent raisonnablement importante si l'on veut réutiliser les paiements d'intérêts aux fins d'investissements. Il faut, en fait, avoir beaucoup d'argent pour pouvoir en prêter sous forme d'hypothèques. Par conséquent, il est vital que nous donnions une structure officielle à nos compagnies de placements hypothécaires. Ce projet de loi reconnaît dans une certaine mesure cette nécessité, mais il ne va pas assez loin dans ce sens et c'est pour cette raison que j'aimerais proposer quelques modifications à apporter à l'article 18 concernant le statut fiscal.

Le projet de loi prévoit que les corporations doivent verser à leurs actionnaires dans les 90 jours qui suivent la fin de l'année le dividende qui doit être considéré par les bénéficiaires comme étant un paiement d'intérêt, même si, normalement, on fait une distinction entre dividendes et intérêts. Ce projet de loi nous met donc dans une situation particulière.



## [Texte]

Excuse me, Mr. Chairman, I have some amendments. My translation department was over in the Confederation Building and I understand there were amendments to the translation that improved the translation which were done by your Clerk. My original translations are not perhaps as good as they might be, but members of the Committee will understand that unfortunately I do not come equipped with a good translation assistant in my office.

**Mr. Basford:** Excuse me, Mr. Chairman, just so I know that I am dealing with the correct English one, I have a sheet of paper here that you gave me some days ago.

• 1040

**Mr. Blenkarn:** Now going into the act, then, the normal receipt of funds from one of these companies, I suppose, would be a payment of what effectively is interest, although it is a payment to a shareholder, and it creates what is a taxable interest dividend in the hands of the shareholder.

The bill goes on in Clause 18 to become very, very confusing and it starts talking about capital gains dividends. Members of the Committee will recall that the other day I was asking the department officials about the possibility of investment companies earning capital gains, and my suggestion at that time was, and it still is, that it is a rather peculiar thought that a mortgage company should earn capital gains because, after all, if they are lending money, any receipt from the lending of that money, whether it is discount or otherwise, must be treated as interest.

I am asking here that there be two methods of computation of tax resulting from the profit of a M.I.C. The first method would be the method suggested in the bill; that the profits be distributed to the shareholders within 90 days from the year end and those profits would then be taxable as interest in the hands of the shareholders as if they had received interest on a bond. Or, in the alternative, the company be allowed to pay corporate tax at the regular 50 per cent rate that a public company is required to pay, and that any dividends from that corporation be taxfree in the hands of the shareholder, and thus get rid of the problem.

As I said originally, the problem in getting people to invest in mortgages has been the double flip of taxation. As presented this bill attempts to get rid of the double taxation, and I am suggesting that it does not go quite so far enough. It should allow mortgage investment corporations to not necessarily be required to pay out all of their profits within 90 days of the year end but that they be allowed, if they so elect, to pay the full corporate tax rate and accumulate surplus, and then eventually, when they pay out that surplus to their shareholders, that that surplus be treated as a taxfree dividend in the hands of the shareholder. I am suggesting that there is nothing wrong with the principle set forth here and that this falls within the principle of the bill. The suggested amendments do not affect the national revenue one bit. Indeed, if anything, they may increase the revenue and they make these corporations much more attractive, and if these amendments are produced it will encourage a great number of these corporations to get started and it will increase the supply of mortgage money for the residential field in the community.

## [Interprétation]

Excusez-moi, monsieur le président, j'ai quelques amendements. Les traducteurs de mon service étaient dans l'édifice de la Confédération et ont apparemment amélioré la traduction qui était faite par votre greffier. La qualité de mes premières traductions laisse peut-être à désirer, mais vous comprenez que je ne peux pas avoir un bon adjoint qui serait traducteur dans mon bureau.

**M. Basford:** Excusez-moi, monsieur le président, j'aimerais seulement savoir si la feuille de papier que vous m'avez donnée il y a quelques jours est bien la bonne version anglaise.

**M. Blenkarn:** Pour en revenir à la loi, l'argent normalement reçu de l'une de ces compagnies constituerait je suppose, un paiement d'intérêt, en réalité, bien qu'il s'agisse en même temps d'un montant versé à un actionnaire et ceci crée un dividende sous forme d'intérêt imposable entre les mains de l'actionnaire.

L'article 18 du projet de loi prête beaucoup à confusion, parlant en plus de dividendes sur les gains en capital. Les membres du Comité n'ont pas oublié que l'autre jour j'ai posé des questions aux hauts fonctionnaires du Ministère au sujet de la possibilité pour les compagnies de placements de réaliser des gains en capital, et à ce moment-là je trouvais, tout comme aujourd'hui d'ailleurs, qu'il est assez étrange de penser qu'une compagnie de placements hypothécaires puisse réaliser des gains en capital, car, après tout, si elle prête de l'argent, tout montant reçu à la suite de tels prêts doit être traité comme un intérêt, qu'il y ait escompte ou non.

Je demanderais qu'il y ait deux méthodes pour calculer l'impôt à payer sur les profits provenant d'une compagnie de placements hypothécaires. La première méthode serait celle que suggère le projet de loi, à savoir que les profits soient distribués aux actionnaires dans les 90 jours qui suivent la fin de l'année et que ces profits soient ensuite imposables comme intérêts entre les mains des actionnaires, comme si ces derniers avaient reçu l'intérêt dû sur une obligation. On pourrait encore permettre à la compagnie de payer l'impôt sur les corporations au taux ordinaire de 50 p. 100, que toute compagnie publique doit payer, pour qu'ensuite les dividendes provenant de la corporation soient exempts d'impôt entre les mains de l'actionnaire, ce qui éliminerait la difficulté.

Comme je l'ai dit au départ, c'est la double imposition qui a découragé l'investissement dans le domaine des hypothèques. Dans sa forme actuelle, le projet de loi tente d'éliminer la double imposition, mais d'après moi, il ne va pas encore assez loin. Il faudrait laisser les compagnies de placements hypothécaires libres de distribuer tous leurs profits dans les 90 jours qui suivent la fin de l'année, ou encore, si bon leur semble, de payer le taux d'impôt sur les corporations pour ensuite accumuler l'excédent, et quand enfin elles verseraient cet excédent aux actionnaires, un tel excédent serait considéré comme un dividende exempt d'impôt entre les mains de l'actionnaire. D'après moi, il n'y a rien qui cloche dans le principe énoncé ici, et il est conforme au principe du projet de loi. Les amendements proposés n'affectent en rien le revenu national. En réalité, il est même possible qu'ils contribuent à augmenter ce revenu et ils rendront ces compagnies beaucoup plus attrayantes. En effet, l'adoption de ces amendements encouragera la création d'un grand nombre de compagnies du genre et augmentera la source de fonds nécessaires pour les hypothèques grevant les propriétés résidentielles.

## [Text]

It was in that vein that I produced the first of my amendments which is pertinent to you in connection with Clause 18, and it would be subclauses 1 to 4 on pages 17 and 18 and leaving, of course, subclause 5 on page 18.

**The Chairman:** May the Chair have a copy of your amendment, please. Would you sign it, Mr. Blenkarn?

Are there any comments, gentlemen? I understand that the...

**Mr. Herbert:** May we have a copy of the amendment, please, Mr. Chairman?

**The Chairman:** Yes, we will try to get a copy to you.

**Mr. Blenkarn:** I have four copies here.

**The Chairman:** I am assured, Mr. Blenkarn, that this will not change the revenue-producing effect of this bill. Possibly some of the officials might like to comment on it when I have had a chance to read the amendment. I have not yet had a chance to fully read it.

**Mr. Herbert:** May we hold up the discussion, Mr. Chairman, until we have received copies, please?

**The Chairman:** Yes, certainly. Do you have sufficient copies?

**Mr. Blenkarn:** I do not know whether I have, but I think I have. I seem to be doing pretty well.

**The Chairman:** You are producing more and more out of the four copies.

**An hon. Member:** A case of the loaves and the fishes, Mr. Chairman!

**M. Clermont:** Monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Clermont.

• 1045

**M. Clermont:** Je crois qu'il nous reste à peu près 10 à 12 minutes. Est-ce cela ne serait pas une bonne politique que ces modifications suggérées soient distribuées aux membres pour que nous en prenions connaissance et aussi permettre aux fonctionnaires et au ministre de faire une étude de ces modifications. Moi, je ne serais pas prêt à voter immédiatement sur ces modifications-là sans pouvoir en prendre connaissance et les analyser.

**The Chairman:** There is a suggestion by Mr. Clermont that this be made available to all of the members as well as the officials, that we take a good look at it and possibly defer our study. I hope this is what you mean, Mr. Clermont, to study it at some later time. Is this your suggestion?

**M. Clermont:** C'était une suggestion mais s'il y a d'autres suggestions venant des membres de ce comité...

**Mr. Blenkarn:** Mr. Chairman, I would very much think that that would be appropriate in view of the time of the morning we passed, and I would ask then that I be allowed to proceed with the other three pages of my amendments, which attack another two serious problems with respect to the tax impact and matters I think are important.

## [Interpretation]

C'est dans cette perspective que je propose mon premier amendement à l'article 18, qui modifierait les paragraphes 1 à 4, pages 17 et 18, laissant inchangé, bien sûr, le paragraphe 5 à la page 18.

**Le président:** Vous voudrez bien faire parvenir à la présidence une copie signée de votre amendement, monsieur Blenkarn.

Avez-vous des observations à formuler, messieurs? Je crois comprendre que...

**M. Herbert:** Pouvons-nous avoir aussi une copie de l'amendement, s'il vous plaît, monsieur le président?

**Le président:** Certainement, nous allons essayer de vous en faire parvenir une copie.

**M. Blenkarn:** J'en ai quatre entre les mains.

**Le président:** Je suis certain, monsieur Blenkarn, que l'amendement ne modifiera en rien les revenus devant résulter de l'adoption du projet de loi. Peut-être que certains hauts fonctionnaires auraient quelque chose à dire une fois que j'aurai eu l'occasion de lire l'amendement. Je n'ai pas encore pu le lire en entier.

**M. Herbert:** Pourrions-nous retarder la discussion de l'amendement, monsieur le président, jusqu'à ce que nous en ayons reçu copie, s'il vous plaît?

**Le président:** Certainement. Est-ce que vous avez assez de copies de l'amendement?

**M. Blenkarn:** Je n'en suis pas certain, mais je le crois.

**Le président:** Vous semblez tirer de plus en plus de copies des quatre que vous aviez.

**Une voix:** C'est comme la multiplication des pains et des poissons, monsieur le président!

**Mr. Clermont:** Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Clermont.

**Mr. Clermont:** I think that we still have approximately 10 to 12 minutes. Perhaps it would be a good policy to have these suggested amendments distributed to the members so that we can make ourselves familiar with them and so the Minister and his officers can study the amendments. I, personally, would not be ready to proceed immediately to a vote on these amendments without having studied and analysed them.

**Le président:** M. Clermont a proposé que les amendements soient distribués à tous les députés aussi bien qu'aux fonctionnaires, et que nous en prenions connaissance et éventuellement reportions notre étude. J'espère que c'est ce que vous voulez dire, monsieur Clermont, à savoir que nous devrions étudier ces amendements à une date ultérieure. Est-ce votre proposition?

**Mr. Clermont:** It was one suggestion, but there are other suggestions coming from other members of this Committee...

**M. Blenkarn:** Monsieur le président, je suis tout à fait d'accord que cela conviendrait, étant donné l'heure avancée, et je demanderais aux députés de m'autoriser à poursuivre la considération des trois autres pages d'amendements, lesquels abordent deux autres graves problèmes ayant trait au statut fiscal et à d'autres sujets, à mon avis, d'importance.



## [Texte]

**Mr. Broadbent:** On a point of order, if the experts as well as others are going to have an opportunity to look at the amendment Mr. Blenkarn has just moved, I wonder if we could put in a specific request that we get some expert advice as to how this would affect the tax positions specifically of those who invest via this mechanism, whether they are going to be in a greater or more or less advantageous position.

**The Chairman:** Before I come back to that, I want to ask Mr. Blenkarn if the other amendments that he has affect Clause 18.

**Mr. Blenkarn:** Yes, they all affect Clause 18.

**The Chairman:** In the remarks I made, Mr. Broadbent, I said that Mr. Blenkarn assures us this will not change the tax revenue, tax position, and I will join you on this, that I would like to find out from the officials exactly the tax position before the amendment and after the amendment. I think this is what you are saying now.

**Mr. Basford:** What you mean, Mr. Chairman, is that the amendment does not affect the revenue position and therefore it is an amendment that is in order. That is your decision. Mr. Blenkarn kindly made these amendments available to us some time ago, and I and the tax experts in the Department of Finance are prepared, when the Committee wants to deal with the amendments, to discuss the tax ramifications of the amendments.

**Mr. Broadbent:** Are you prepared now, Mr. Minister to do that?

**Mr. Basford:** Yes.

**Mr. Broadbent:** Then we could not proceed?

**Mr. Basford:** I think the suggestion from one of the members was that we at least get tabled before the Committee all the amendments Mr. Blenkarn wanted to make as a guide to the Committee and then we could go back and discuss each one in order.

**The Chairman:** Is this acceptable?

**Mr. Herbert:** Since the amendment in question has not been read, can I assume it is going to be printed? There has been no reference to the printing.

**The Chairman:** First of all, before I decide on them, I want to have them before me and we have not got them now. I think what was asked is that all of the amendments affecting Clause 18 be produced by Mr. Blenkarn and then we can stand them and we will come back to them at the next meeting. Is my understanding correct?

**Mr. Leblanc (Laurier):** In the meantime you will examine if they are receivable, of course.

**The Chairman:** I will have a chance to read them, Mr. Leblanc.

**Mr. Leblanc (Laurier):** Which is very important.

• 1050

**Mr. Blenkarn:** Some of you have the material I am suggesting as an amendment, and if you will go to page 2 of that material, there is an amendment on Clause 18, Subsection 6 on page 19 that I would like to make, and that deals with questions I was asking earlier in Committee hearings concerning the number of mandatory shareholders and the minimum number of shareholders in a MIC corporation. My amendment is to remove the minimum number of 100 and reduce that to 20. My concern is that in a great number

## [Interprétation]

**M. Broadbent:** J'invoque le règlement; si les spécialistes et les autres ont l'occasion d'étudier l'amendement que vient de proposer M. Blenkarn, je me demande si nous pourrions faire une demande précise de conseils d'experts quant à l'effet que produiraient ces amendements, particulièrement sur le statut fiscal de ceux qui feront des placements par l'intermédiaire de ce mécanisme, à savoir s'ils placeraient ces investisseurs dans une situation plus avantageuse ou moins avantageuse.

**Le président:** Avant de revenir à cela, j'aimerais demander à M. Blenkarn si les autres amendements qu'il nous propose ont trait à l'article 18.

**M. Blenkarn:** Oui, ils ont tous trait à l'article 18.

**Le président:** Dans mes commentaires, monsieur Broadbent, j'ai dit que M. Blenkarn nous assure que ceci ne changera pas les revenus fiscaux, le statut fiscal, mais j'aimerais moi aussi que les fonctionnaires nous précisent ce que serait le statut fiscal avant et après les amendements proposés. Je crois que c'est ce que vous dites maintenant.

**M. Basford:** Ce que vous voulez dire, monsieur le président, c'est que l'amendement ne modifie pas les revenus, et par conséquent soit recevable. C'est votre décision. M. Blenkarn a eu la gentillesse de nous faire parvenir les amendements il y a quelque temps, et moi-même et les spécialistes fiscaux du ministère des Finances serons disposés, lorsque le Comité voudra traiter de ces amendements, à en discuter les ramifications fiscales.

**M. Broadbent:** Est-ce que vous êtes disposé à le faire maintenant, monsieur le ministre?

**M. Basford:** Oui.

**M. Broadbent:** Alors, pourrions-nous commencer?

**M. Basford:** Je crois qu'un des députés a proposé que, du moins, nous fassions déposer devant le Comité tous les amendements que M. Blenkarn voulait proposer, comme direction pour le Comité, après quoi nous pourrions les considérer individuellement, à tour de rôle.

**Le président:** Est-ce que vous êtes d'accord?

**M. Herbert:** Puisqu'il n'a pas été donné lecture des amendements dont il s'agit, puis-je prendre pour acquis qu'ils seront imprimés? On n'a pas parlé de l'impression.

**Le président:** Tout d'abord, avant que je prenne une décision, je veux les avoir sous les yeux, mais nous ne les avons pas encore. Je crois qu'on a demandé que tous les amendements qui se rapportent à l'article 18 soient soumis par M. Blenkarn, ensuite nous pourrions les réserver et nous y reviendrions à la prochaine séance. Est-ce que j'ai bien compris?

**M. Leblanc (Laurier):** Entre-temps, vous allez voir s'ils sont recevables, bien entendu.

**Le président:** J'aurai l'occasion de les lire, monsieur Leblanc.

**M. Leblanc (Laurier):** Ce qui est très important.

**M. Blenkarn:** Quelques-uns d'entre vous ont la matière que je propose comme amendements, et si vous regardez à votre page 2 du document, il y figure un amendement portant sur le paragraphe 6 de l'article 18 page 19, que j'aimerais proposer, il se rapporte aux questions que j'ai posées déjà aux séances du Comité en ce qui concerne le nombre prescrit d'actionnaires et le nombre minimum d'actionnaires dans une compagnie de placements hypothécaires. Mon amendement vise à supprimer le nombre mini-

## [Text]

of communities in Canada, especially smaller communities, there is a serious shortage of mortgage funds, and it strikes me that if we were to reduce the minimum shareholders to 20, small communities of two or three or four thousand people could probably find 20 or 25 shareholders or something in this neighbourhood and create a mortgage investment company in accordance with this proposed act, and this would be another source of mortgage funding for those communities. Bear in mind that those communities are pretty seriously short of funding. What happens under the provisions of subclause (6) (e) that I would like to amend is that with a minimum of 100 shareholders, the MIC will all perforce wind up being sponsored by large trust companies who, by their very nature, have their head offices in large cities, and that the MIC loses a great deal of its advantage and for no purpose at all by the insistence of not less than 100 shareholders.

The Minister did suggest that by making the figure 100 necessary, you increase the marketability of shares, and I quite agree with that. However, there is no question about it that there are many viable public companies with fewer than 100 shareholders, and really the tax advantages should not depend on the marketability of shares. After all, the tax advantages or tax allowances are there for the purpose of encouraging people to invest in mortgages, and there seems no reason why these tax advantages should be limited to the big corporations and should not be available to small places and communities throughout Canada. So I make the second amendment, to reduce the number of shareholders to 20, in that vein; for no other reason than to make sure that it is possible to create relatively small—again relatively small because they will not necessarily be small—but relatively small mortgage investment companies, so that the possibility of the use of this act will be there for people in the small communities across Canada.

**The Chairman:** May I interrupt you at this time?

**Mr. Blenkarn:** Yes.

**The Chairman:** Would you leave the same figure of 25 per cent for one shareholder?

**Mr. Blenkarn:** Oh, yes, that no shareholder will hold more than 25 per cent of the stock.

**The Chairman:** Fine. Sorry.

**Mr. Blenkarn:** The next amendment is on the third page, and it is an amendment that I would like to add after line 42 on page 20, a paragraph (j) that the corporation that takes advantage of the tax incentives here not be allowed to hold shares in other corporations. I say that what we are doing is creating a mortgage investment company. We are giving the shareholders of that company advantages because they will invest in residential real estate and residential mortgages. This should not be, then, a company that can be part of a chain of companies. It should not be part of a new colossus, where we have one company owning another company owning another company, and that the tax advantages should apply only to the operation of the MIC, and there is some suggestion in the bill that there could be dividends from other corporations. I suggest that the bill be amended so that a MIC not be allowed to be involved in investment in other companies. It is for that reason that I suggest that a paragraph (j) be inserted, to prevent the use of a MIC as a parent corporation for a lot

## [Interpretation]

de 100 et à le réduire à 20. Ce qui me préoccupe, c'est que dans un grand nombre de localités au Canada, en particulier dans les petites localités, il y a une grave pénurie de fonds hypothécaires, et il me semble qu'en réduisant le chiffre minimum d'actionnaires à 20, de petites localités de 2 ou 3 ou 4,000 personnes pourraient certainement trouver 20 ou 25 actionnaires pour constituer une compagnie de placements hypothécaires conforme à ce projet de loi et cela créerait une autre source de financement hypothécaire pour ces localités. N'oubliez pas qu'elles connaissent une très grave pénurie du point de vue financement. Si je veux modifier le paragraphe (6)e c'est parce qu'avec le minimum de 100 actionnaires, toutes ces compagnies de placements hypothécaires finiront obligatoirement par dépendre de grosses sociétés fiduciaires qui, de par leur nature même, ont leur siège social dans les grandes villes, et perdront donc ainsi inutilement une grande partie de leurs avantages simplement à cause de ce minimum de 100 actionnaires.

Le ministre a dit qu'en rendant nécessaire le chiffre de 100, on accroît la possibilité de commercialisation des actions et j'en conviens avec lui. Cependant, il est certain que de nombreuses sociétés publiques sont viables malgré que le nombre d'actionnaires n'atteignent pas 100, et que véritablement les avantages fiscaux ne devraient pas dépendre de la possibilité de commercialisation des actions. Après tout, les dégrèvements ou les indemnités fiscales sont destinés à encourager les placements hypothécaires, et on ne voit pas pourquoi ces avantages fiscaux ne devraient être offerts qu'aux grandes sociétés et n'être pas en même temps accessibles aux petites localités partout au Canada. C'est pourquoi dans mon deuxième amendement, je propose de ramener le nombre minimum d'actionnaires à 20; c'est simplement pour s'assurer qu'il sera possible de constituer des compagnies de placements hypothécaires relativement petites, et je répète relativement car elles ne seront pas nécessairement petites, afin que la possibilité de se servir de cette loi soit offerte aux petites localités au Canada.

**Le président:** Pourrais-je vous interrompre?

**M. Blenkarn:** Oui.

**Le président:** Vous laisseriez le même chiffre de 25 p. 100 pour un actionnaire?

**M. Blenkarn:** Oui, bien sûr, aucun actionnaire ne détient plus de 25 p. 100 des actions du capital-action.

**Le président:** Très bien. Je m'excuse.

**M. Blenkarn:** L'amendement suivant se trouve à la troisième page, et j'aimerais ajouter après la ligne 41 à la page 20, un alinéa j stipulant que la société qui se prévaut des avantages fiscaux précités n'a pas le droit de détenir des actions dans d'autres sociétés. Nous créons une compagnie de placements hypothécaires. Nous accordons aux actionnaires de cette compagnie des avantages car ils feront des placements dans l'immobilier résidentiel et dans les hypothèques résidentielles. Elle ne devrait pas être donc une compagnie faisant partie d'une chaîne de compagnies. Elle ne devrait pas faire partie d'un nouveau colosse, où on a une compagnie qui en possède une autre, et ainsi de suite, et les avantages fiscaux ne devraient s'appliquer qu'à la compagnie de placements hypothécaires alors que dans le projet de loi il est vaguement question de dividendes pouvant provenir de d'autres sociétés. Je propose donc que le projet de loi soit modifié afin qu'une compagnie de placements hypothécaires n'ait pas le droit d'investir dans d'autres compagnies. C'est la raison pour laquelle je propose



[Texte]

of other chain companies that could be set up and thus allow other investments to be buried behind the tax advantages in the MIC.

The last amendment, Mr. Chairman, is on page 4 of my material, and that is to basically wipe out all of the provisions on pages 21, 22 and 23, including the provision concerning capital gains dividends allowed in a special fashion in proposed section 185(4)(2) on page 23 that seems to give certain advantages to nonresident shareholders. It seems to me that there is no reason why nonresident shareholders should not be treated as ordinary shareholders, and pay taxes on their dividends as with any other company. Really we should not be using a MIC as a method of encouraging nonresident shareholders.

**The Chairman:** Gentlemen, in order to read all the amendments and consider the implications, I think the chair in particular will require some time, as was suggested earlier by Mr. Clermont.

Shall Clause 18 stand?

• 1055

**M. Clermont:** Monsieur le président, j'espère que ces modifications à l'article 18 seront distribuées, dans les deux langues officielles, aux membres de ce Comité pour leur permettre à eux aussi, et non seulement à la présidence, d'étudier ces modifications.

**Une voix:** Bien sûr.

**Le président:** Bien monsieur, d'après ce que j'ai compris des remarques de M. Blenkarn, je crois qu'il a dit qu'il avait en sa possession une traduction, mais qu'il n'en avait pas assez de copies pour en distribuer à tous les membres. Maintenant, je crois que d'ici à ce que le Comité se réunisse de nouveau, le matériel dont nous discutons sera disponible en français comme en anglais pour tous les membres du Comité.

**M. Clermont:** Oui mais, monsieur le président, je désire que ces modifications-là, dans les deux langues officielles, soient envoyées aux membres de ce Comité avant la prochaine réunion.

**Le président:** Bon. Je vais essayer de répondre à votre demande et je pense que ça va être possible, monsieur.

**M. Clermont:** Autrement, ça ne serait pas juste, monsieur le président.

**Le président:** Je comprends très bien le point que vous soulevez, monsieur Clermont.

**Mr. Herbert:** Mr. Chairman, since the motions have been moved but not read, are they going to be printed in today's proceedings?

**The Chairman:** No, not in today's proceedings.

**Mr. Herbert:** Why not? We have made references to documents...

**Mr. Blenkarn:** Mr. Chairman, could we deem the amendments to be read? I would be delighted to read them.

[Interprétation]

qu'un alinéa j soit inséré afin qu'on ne fasse pas d'une compagnie de placements hypothécaires la filiale d'une chaîne de compagnies qui pourrait être constituée permettant ainsi aux autres investissements de bénéficier clandestinement des avantages fiscaux de la compagnie de placements hypothécaires.

Le dernier amendement, monsieur le président, se trouve à la page 4 de mon document, et il a pour but principal de supprimer toutes les dispositions qui figurent aux pages 21, 22 et 23, y compris la disposition concernant les dividendes sur les gains en capital permis d'une manière spéciale à l'article 185 (4)(2) à la page 23 qui semble accorder certains avantages aux actionnaires non résidents. Je ne vois pas pourquoi les actionnaires non résidents ne devraient pas être traités comme les actionnaires ordinaires, et payer des impôts sur leurs dividendes comme dans toute autre compagnie. Ces compagnies de placement hypothécaires ne devraient pas être utilisées pour encourager des actionnaires non résidents.

**Le président:** Messieurs, afin de lire tous les amendements et d'en étudier les conséquences, la présidence aura besoin en particulier d'un certain temps de réflexion comme l'a déjà suggéré monsieur Clermont.

Réserveons-nous l'article 18?

**Mr. Clermont:** Mr. Chairman, I hope that the amendments to Clause 18 will be circulated in the two official languages to the members of this Committee so that they can also study them and not only the Chair.

**An hon. Member:** Of course.

**The Chairman:** If I understood correctly the remarks of Mr. Blenkarn, I think he said he had the translation of his amendments but that he did not have enough copies to circulate to all members. Now, I think that until the Committee meets again, the material about which we are talking will be available in French as well as in English to all the members of the Committee.

**Mr. Clermont:** Yes, but Mr. Chairman, I wish these amendments in both official languages to be sent to the members of this Committee before the next meeting.

**The Chairman:** Right. I will try to satisfy your request and I think that will be possible, sir.

**Mr. Clermont:** Otherwise, it would not be fair, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Your point is very well taken, Mr. Clermont.

**M. Herbert:** Monsieur le président, comme ces motions ont été proposées sans être lues, vont-elles figurer dans le compte rendu d'aujourd'hui?

**Le président:** Non, pas dans le compte rendu d'aujourd'hui.

**M. Herbert:** Pourquoi pas? Nous avons parlé de documents...

**M. Blenkarn:** Monsieur le président, pouvons-nous considérer que ces amendements doivent être lus? Je serais enchanté de les lire.

[Text]

**The Chairman:** I am in your hands, gentlemen. What we could do is...

**Mr. Blenkarn:** And the motion therefore being put.

**Mr. Basford:** May I help the Committee, or try to be helpful? Surely Mr. Blenkarn can move each one and have it seconded by Mr. Hellyer, or whoever is seconding them. And stand consideration of them. Then they are part of the proceedings.

**The Chairman:** Yes, but it has to be the procedure of this Committee; if this is the wish of the Committee. Is this the point you were raising, Mr. Herbert? Is it agreed by the Committee that they be appended to today's Minutes?

**Mr. Broadbent:** Is he actually moving the amendments?

**Mr. Blenkarn:** I am moving the amendments as well.

**Mr. Herbert:** If you move them as read, then that means they will get printed.

**Mr. Blenkarn:** All right. I move these amendments as read and as delivered to the Chairman. I would be delighted to read them in full. If members want to hear them in full...

**The Chairman:** I understand that you have four pages. Do we have them all here?

Is it the wish of the Committee that the amendments that we have received from Mr. Blenkarn be stood and printed as an appendix to today's proceedings?

**Some hon. Members:** Agreed.

(See Minutes of Proceedings.)

**Mr. Thompson:** Mr. Chairman, earlier there was a question about the revenue effects of the amendments. I should point out to the Committee that, as I understand the amendments, the first one especially would affect the tax paid by specific shareholders of a mortgage investment corporation. It might not have an overall significant revenue impact, but it does have some impact, and certainly on the specific shareholders of the mortgage investment corporation.

**The Chairman:** I think Mr. Blenkarn made his position very clear when he explained the reasoning behind this. I think what we are concerned with as a committee is the overall revenue producing effect of the income coming into the coffers of the government. I think this is a matter that we would like to get some clarification on. Whether it is paid, as he suggested at one point or another, or whether it is passed on is something that we will have to discuss at the next meeting.

**Mr. Hellyer:** And the efficacy of the bill as well, Mr. Chairman.

• 1100

**The Chairman:** This was not raised by Mr. Blenkarn, Mr. Hellyer.

[Interpretation]

**Le président:** Je m'en remets à vous, messieurs. Ce que nous pourrions faire...

**M. Blenkarn:** Et la motion serait ainsi mise en délibération.

**M. Basford:** Puis-je vous aider ou essayer de me rendre utile? Il est certain que monsieur Blenkarn peut proposer chacun de ces amendements et les faire appuyer par monsieur Hellyer ou toute autre personne et en réserver l'étude. Ils entreront alors dans le procès-verbal.

**Le président:** Oui, mais il faut que cela soit proposé par le comité; si c'est le souhait du comité. Est-ce bien ce que vous vouliez dire, monsieur Herbert? Le comité est-il d'accord qu'il soit annexé au procès-verbal d'aujourd'hui?

**M. Broadbent:** Propose-t-il ou non ces amendements?

**M. Blenkarn:** Je propose également les amendements.

**M. Herbert:** Si vous les proposez comme étant lus, cela signifie qu'ils seront imprimés.

**M. Blenkarn:** Très bien. Je propose ces amendements comme ayant été lus et communiqués au président. Je me ferais un plaisir de vous les lire en entier. Si les députés veulent les entendre dans leur entier...

**Le président:** Ils comprennent quatre pages. Les avons-nous toutes?

Le Comité désire-t-il que les amendements que nous a communiqués M. Blenkarn soient réservés et imprimés en appendice au procès-verbal d'aujourd'hui?

**Des voix:** D'accord.

(Voir le procès-verbal)

**M. Thompson:** Monsieur le président, on a soulevé la question des conséquences de ces amendements sur les revenus. Si je comprends bien ces amendements, j'aimerais vous dire que le premier en particulier aurait des conséquences sur les impôts payés par les actionnaires d'une compagnie de placements hypothécaires. Cela n'aura peut-être pas une conséquence très importante, mais cela en aura et certainement pour les actionnaires de la compagnie de placements hypothécaires.

**Le président:** Je pense que M. Blenkarn s'est très bien expliqué le principe en cause. Ce qui nous intéresse comme comité, c'est la conséquence globale que cela aura sur les revenus du Trésor. A mon avis, il nous faudrait avoir d'autres précisions à ce sujet. Que cela soit payé, comme il l'a laissé entendre, ou que cela soit reporté est un aspect dont nous aurons à discuter lors de la prochaine réunion.

**M. Hellyer:** Ainsi que de l'efficacité du projet de loi, monsieur le président.

**Le président:** M. Blenkarn n'en a pas parlé, monsieur Hellyer.



[*Texte*]

**Mr. Hellyer:** Surely it is the motivation behind his amendments.

**The Chairman:** We will let Mr. Blenkarn speak for himself on that one.

The meeting is adjourned to the call of the Chair, gentlemen.

[*Interprétation*]

**M. Hellyer:** C'est certainement ce qui l'a poussé à présenter ses amendements.

**Le président:** Nous laisserons à M. Blenkarn le soin de se prononcer à ce sujet.

Messieurs, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.























F59

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 48

Wednesday, November 28, 1973

Chairman: Mr. Jacques L. Trudel

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 48

Le mercredi 28 novembre 1973

Président: M. Jacques L. Trudel

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent des*

## Finance, Trade and Economic Affairs

## Finances, du commerce et des questions économiques

### RESPECTING:

Bill C-135, An Act to provide additional financing mechanisms and institutions for the residential mortgage market in Canada (Residential Mortgage Financing Act).

### CONCERNANT:

Bill C-135, Loi créant des mécanismes et des institutions supplémentaires de financement dans le domaine du commerce des hypothèques grevant des propriétés résidentielles au Canada (Loi sur le financement des hypothèques grevant des propriétés résidentielles.)

### INCLUDING:

The Fourth Report to the House

### Y COMPRIS:

Le quatrième rapport à la Chambre

### APPEARING:

The Honourable Ron Basford, Minister of State for Urban Affairs.

### COMPARAÎT:

L'honorable Ron Basford, ministre d'État chargé des Affaires urbaines.

### WITNESSES:

(See Minutes of Proceedings)

### TÉMOINS:

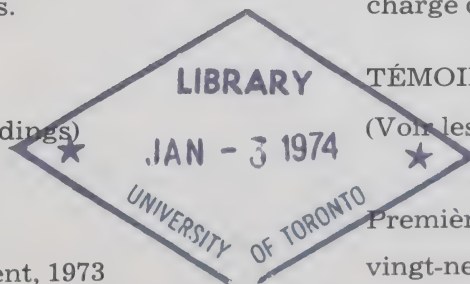
(Voir les procès-verbaux)

First Session

Twenty-ninth Parliament, 1973

Première session de la

vingt-neuvième législature, 1973



STANDING COMMITTEE ON FINANCE,  
TRADE AND ECONOMIC AFFAIRS

*Chairman:* Mr. Jacques L. Trudel

*Vice-Chairman:* Mr. Harold T. Herbert

and Messrs.

Blenkarn	Danson
Breau	Gilbert
Broadbent	Hellyer
Clermont	Kempling
Comtois	

COMITÉ PERMANENT DES FINANCES,  
DU COMMERCE ET DES QUESTIONS  
ÉCONOMIQUES

*Président:* M. Jacques L. Trudel

*Vice-président:* M. Harold T. Herbert

et Messieurs

Latulippe	Schumacher
L'Heureux	Stevens
Mitges	Watson
Ritchie	Woolliams—(19)

(Quorum 10)

*Le greffier du Comité*

J. M.-Robert Normand

*Clerk of the Committee*

Pursuant to Standing Order 65(4)(b)

On November 5, 1973:

Mr. Danson replaced Mr. Breau  
Mr. Breau replaced Mr. Smith (*Saint-Jean*)

On November 6, 1973:

Mr. Woolliams replaced Mr. Wise

On November 28, 1973:

Mr. Watson replaced Mr. Stollery  
Mr. L'Heureux replaced Mr. Leblanc (*Laurier*)  
Mr. Kempling replaced Mr. Reynolds

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le 5 novembre 1973:

M. Danson remplace M. Breau  
M. Breau remplace M. Smith (*Saint-Jean*)

Le 6 novembre 1973:

M. Woolliams remplace M. Wise

Le 28 novembre 1973:

M. Watson remplace M. Stollery  
M. L'Heureux remplace M. Leblanc (*Laurier*)  
M. Kempling remplace M. Reynolds



## ORDER OF REFERENCE

## HOUSE OF COMMONS

Wednesday, September 19, 1973.

*Ordered*,—That Bill C-135, An Act to provide additional financing mechanisms and institutions for the residential mortgage market in Canada, be referred to the Standing Committee on Finance, Trade and Economic Affairs.

ATTEST

## ORDRE DE RENVOI

## CHAMBRE DES COMMUNES

Le mercredi 19 septembre 1973

*Il est ordonné*,—Que le Bill C-135, Loi créant des mécanismes et des institutions supplémentaires de financement dans le domaine du commerce des hypothèques grevant des propriétés résidentielles au Canada, soit déferé au Comité permanent des finances, du commerce et des questions économiques.

ATTESTÉ

*Le Greffier de la Chambre des communes*

ALISTAIR FRASER

*The Clerk of the House of Commons*

## REPORT TO THE HOUSE

Thursday, November 29, 1973

The Standing Committee on Finance, Trade and Economic Affairs has the honour to present its

## FOURTH REPORT

Pursuant to its Order of Reference of Wednesday, September 19, 1973, your Committee has considered Bill C-135, An Act to provide additional financing mechanisms and institutions for the residential mortgage market in Canada, and has agreed to report it with the following amendments:

## Clause 12

Strike out line 12 on page 6 and substitute the following therefor:

“Corporation shall not exceed fifty”

## Clause 13

Strike out line 23 on page 6 and substitute the following therefor:

“of two hundred and twenty-five million dollars.

(3) Notwithstanding the limit prescribed under subsection (2), the aggregate of all outstanding loans made under this section shall not at any time exceed one hundred and fifty million dollars unless any excess over that amount is not greater than the aggregate of all outstanding loans obtained from sources other than the revenues of the Government of Canada or any agencies thereof.”

## Clause 18

Delete the number “100” in line 27 on page 19 and substitute the following therefor:

“20”

Delete the number “20” in line 6 on page 21 and substitute the following therefor:

“4”

Your Committee has ordered a reprint of Bill C-135, as amended, for the use of the House of Commons at the report stage pursuant to Standing Order 75(2).

A copy of the Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (*Issues Nos. 43, 45, 46, 47 and 48*) is tabled.

Respectfully submitted,

*Le président*  
JACQUES-L. TRUDEL  
*Chairman*

## RAPPORT À LA CHAMBRE

Le jeudi 29 novembre 1973

Le Comité permanent des finances, du commerce et des questions économiques a l'honneur de présenter son

## QUATRIÈME RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du mercredi 19 septembre 1973, le Comité a étudié le Bill C-135, Loi créant des mécanismes et des institutions supplémentaires de financement dans le domaine du commerce des hypothèques grevant des propriétés résidentielles au Canada et a convenu d'en faire rapport avec les modifications suivantes:

## Article 12

Retrancher la ligne 11 de la page 6 et la remplacer par ce qui suit:

«la Société plus de cinquante millions de dollars»

## Article 13

Retrancher la ligne 23 de la page 6 et la remplacer par ce qui suit:

«de deux cent vingt-cinq millions de dollars.

(3) Nonobstant la limite fixée au paragraphe (2), le solde global des prêts consentis en vertu du présent article ne doit à aucun moment dépasser cent cinquante millions de dollars à moins que le solde global des prêts provenant de sources autres que les revenus du gouvernement du Canada ou des organismes de celui-ci ne soit au moins égal à l'excédent.»

## Article 18

Retrancher le chiffre «100» à la ligne 28 de la page 19 et le remplacer par ce qui suit:

«20»

Retrancher le chiffre «20» à la ligne 6 de la page 21 et le remplacer par ce qui suit:

«4»

Le Comité a ordonné la réimpression du Bill C-135, tel que modifié, pour l'usage de la Chambre des communes, à l'étape du rapport, en application de l'article 75(2) du Règlement.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages relatifs à ce Bill (*fascicules nos 43, 45, 46, 47 et 48*) est déposé.

Respectueusement soumis,



## MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, NOVEMBER 28, 1973.  
(60)

[Text]

The Standing Committee on Finance, Trade and Economic Affairs met at 3:45 o'clock p.m., the Chairman, Mr. Jacques-L. Trudel, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Blenkarn, Breaux, Broadbent, Clermont, Comtois, Danson, Herbert, Kempling, Latulippe, L'Heureux, Ritchie, Stevens, Trudel, Watson and Woolliams.

*Appearing:* The Honourable Ron Basford, Minister of State for Urban Affairs.

*Witness: From the Department of Insurance:* Mr. R. Humphrys, Superintendent.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference relating to Bill C-135, An Act to provide additional financing mechanisms and institutions for the residential mortgage market in Canada (*Residential Mortgage Financing Act*).

The Committee resumed consideration of Clause 18 which has been allowed to stand on November 1, 1973.

Mr. Blenkarn moved,—That Clause 18(1), which amends the Income Tax Act by adding a new section 130.1, be amended by deleting the number "100" in paragraph 130.1(6)(d) and replacing it with the number "20", and be further amended by deleting the number "20" in subsection 130.1(7) and replacing it with the number "4".

After debate thereon, the question being put on the said proposed amendment, it was agreed to.

It was agreed unanimously,—That Mr. Blenkarn be allowed to withdraw the proposed amendments to Clause 18, which were deemed to have been read and allowed to stand on November 1, 1973.

Clause 18, as amended, carried.

The Committee reverted to the consideration of Clauses 2 to 16, which have been allowed to stand on October 30, 1973.

Clauses 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 and 11 were severally carried, on division.

The Chairman called Clause 12.

Mr. Stevens moved,—That Clause 12 be amended by striking out line 12 on page 6 thereof and substituting therefor the following:

"Corporation shall not exceed fifty"

After debate thereon, the question being put on the said proposed amendment, it was agreed to.

Clause 12, as amended, carried.

The Chairman called Clause 13.

Mr. Stevens moved,—That Clause 13 be amended by striking out line 23 on page 6 and substituting therefor the following:

## PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 28 NOVEMBRE 1973  
(60)

[Traduction]

Le Comité permanent des finances, du commerce et des questions économiques se réunit aujourd'hui à 15 h 45, sous la présidence de M. Jacques-L. Trudel.

*Membres du Comité présents:* MM. Blenkarn, Breaux, Broadbent, Clermont, Comtois, Danson, Herbert, Kempling, Latulippe, L'Heureux, Ritchie, Stevens, Trudel, Watson et Woolliams.

*Comparaît:* L'honorable Ron Basford, ministre d'État chargé des Affaires urbaines.

*Témoin: Du Département des assurances:* M. R. Humphrys, surintendant.

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi portant sur le Bill C-135, Loi créant des mécanismes et des institutions supplémentaires de financement dans le domaine du commerce des hypothèques grevant des propriétés résidentielles au Canada (*Loi sur le financement des hypothèques grevant des propriétés résidentielles*).

Le Comité reprend l'étude de l'article 18 qui a été réservé le 1<sup>er</sup> novembre 1973.

M. Blenkarn propose,—Que l'article 18(1), qui modifie la Loi de l'impôt sur le revenu en ajoutant un nouvel article 130.1, soit modifié par le retranchement du nombre «100» dans l'alinéa 130.1(6) d) et son remplacement par le nombre «20», et soit aussi modifié par le retranchement du nombre «20» dans le paragraphe 130.1(7) et son remplacement par le nombre «4».

Après le débat, ledit amendement proposé est mis aux voix et est adopté.

Il est convenu à l'unanimité,—Que M. Blenkarn puisse retirer les amendements proposés à l'article 18 qui sont réputés avoir été lus et réservés le 1<sup>er</sup> novembre 1973.

L'article 18, modifié, est adopté.

Le Comité reprend l'étude des articles 2 à 16 qui ont été réservés le 30 octobre 1973.

Les articles 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 sont adoptés séparément sur division.

Le président met en délibération l'article 12.

M. Stevens propose,—Que l'article 12 soit modifié par le retranchement de la ligne 11, à la page 6, et son remplacement par ce qui suit:

«la Société plus de cinquante millions de dollars.»

Après le débat, ledit amendement proposé est mis aux voix et est adopté.

L'article 12, modifié, est adopté.

Le président met en délibération l'article 13.

M. Stevens propose,—Que l'article 13 soit modifié par le retranchement de la ligne 23, à la page 6, et son remplacement par ce qui suit:

"of two hundred and twenty-five million dollars.

(3) Notwithstanding the limit prescribed under subsection (2), the aggregate of all outstanding loans made under this section shall not at any time exceed one hundred and fifty million dollars unless any excess over that amount is not greater than the aggregate of all outstanding loans obtained from sources other than the revenues of the Government of Canada or any agencies thereof."

After debate thereon, the question being put on the said proposed amendment, it was agreed to, on division.

Clause 13, as amended, carried, on division.

Clauses 14, 15 and 16 were severally carried, on division.

Clause 1 carried, on division.

The Title carried, on division.

The Bill, as amended, carried on division.

*Ordered*,—That the Chairman report the Bill with amendments.

*Agreed*,—That the Committee order a reprint of Bill C-135, as amended, for the use of the House of Commons at the report stage.

At 4:50 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

«de deux cent vingt-cinq millions de dollars.

(3) nonobstant la limite fixée au paragraphe (2), le solde global des prêts consentis en vertu du présent article ne doit à aucun moment dépasser cent cinquante millions de dollars à moins que le solde global des prêts provenant de sources autres que les revenus du gouvernement du Canada ou des organismes de celui-ci ne soit au moins égal à l'excédent.»

Après le débat, ledit amendement proposé est mis aux voix et est adopté sur division.

L'article 13, modifié, est adopté sur division.

Les articles 14, 15 et 16 sont adoptés séparément sur division.

L'article 1 est adopté sur division.

Le titre est adopté sur division.

Le bill, modifié, est adopté sur division.

*Il est ordonné*,—Que le président fasse rapport du bill avec ses amendements.

*Il est convenu*,—Que le Comité ordonne une réimpression du Bill C-135, tel que modifié, pour l'usage de la Chambre des communes à l'étape du rapport.

A 16 h 50 le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

J. M. Robert Normand

*Clerk of the Committee*



## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mercredi 28 novembre 1973.

[Texte]

• 1546

**Le président:** Messieurs, aujourd'hui nous poursuivrons l'étude du Bill C-135—Loi créant des mécanismes et des institutions supplémentaires de financement dans le domaine du commerce des hypothèques grevant des propriétés résidentielles au Canada ou, selon le titre abrégé, la Loi sur le financement des hypothèques grevant des propriétés résidentielles.

When we last adjourned we had stood Clauses 2 to 16, we had carried Clause 17, and we were on Clause 18.

Are there any questions on Clause 18?

**Mr. Blenkarn:** Mr. Chairman, I filed with the Chair certain amendments that materially altered Clause 18. As you are aware, Clause 18 is the one that permits the mortgage investment corporation to allow its shareholders to have certain tax advantages in the pass-through of income that would otherwise be taxable in the corporation through to the shareholders as an income or an interest distribution. The purpose of the amendments that I had filed were to carry that theory farther and provide, in the case that the corporation paid corporate tax, that the shareholders on receiving a dividend from tax paid surplus would pay no further income taxes.

Mr. Chairman, I had a great number of discussions with the Minister and I am sure he had discussions with the Minister of Finance with respect to those suggestions of mine.

In my view the suggestions I made would make this bill much more workable and it would be the kind of thing that would attract a great deal more money into mortgage investment companies. Unfortunately the Minister of Finance and the Minister here are not prepared so to alter the Income Tax Act to provide integration for any corporation who had first paid corporation tax and to provide that shareholders would not then be subject to taxation.

I think the view of the Minister is wrong but I do understand the problem, that it perhaps does open a door for total integration. In my view we should have total integration of personal and corporate tax, in any case, as this was the view expressed by the Carter Commission. But I respect the view of the Minister of Finance to determine at the outset financial policy and I understand the reasons and objections of the government at this time.

I therefore will withdraw those amendments other than the one to Clause 18 (1) with respect to the minimum number of shareholders that are required to be included in a mortgage investment corporation.

As you can appreciate, my reason for reducing the number of shareholders to 20 was to enable small mortgage investment companies to be formed in small communities and it seemed unrealistic to insist that the minimum number of shareholders in a mortgage investment company be 100.

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Wednesday, November 28, 1973.

[Interprétation]

**The Chairman:** Gentlemen, today we resume consideration of Bill C-135—an Act to provide additional financing mechanisms and institutions for the residential mortgage market in Canada or, according to the short title, the Residential Mortgage Financing Act.

Lors de notre dernier ajournement nous avons réservé les articles 2 à 16, nous avons adopté l'article 17 et nous en étions à l'article 18.

Y a-t-il des questions à propos de l'article 18?

**M. Blenkarn:** Monsieur le président, j'ai transmis à la présidence certains amendements qui modifient substantiellement l'article 18. Comme vous le savez, l'article 18 permet à la compagnie de placements hypothécaires d'autoriser ses actionnaires à bénéficier de certains avantages fiscaux au cours de la déclaration de revenu qui serait autrement imposable dans la compagnie par l'intermédiaire des actionnaires sous forme de revenu ou de répartition d'intérêts. Les amendements que j'ai présentés visent à étendre cette théorie et à faire en sorte que dans le cas où la compagnie paie des impôts sur les sociétés, les actionnaires en recevant des dividendes provenant du surplus d'impôts ne paieraient plus d'impôt sur le revenu.

Monsieur le président, j'en ai discuté à plusieurs reprises avec le ministre et je suis certain que ce dernier a évoqué mes suggestions avec le ministre des Finances.

Selon moi, les suggestions que je fais rendraient ce projet de loi plus applicable et permettrait d'attirer davantage de capitaux pour les compagnies de placements hypothécaires. Malheureusement, le ministre des Finances et le ministre ici présent ne sont pas prêts à modifier la Loi sur les impôts sur le revenu pour permettre l'intégration à l'égard d'une compagnie qui aurait déjà payé les impôts sur une société et à permettre aux actionnaires de ne plus être imposables.

Selon moi, le ministre a tort mais je saisis la difficulté du problème à savoir qu'une intégration totale n'est peut-être pas possible. Selon moi, nous devrions intégrer totalement l'impôt sur les sociétés et les impôts personnels, en tout cas comme l'a souhaité la Commission Carter. Mais je respecte l'opinion du ministre des Finances à vouloir dès le début fixer la politique financière et je comprends les raisons et les objections du gouvernement.

Par conséquent, je retire les amendements autres que celui à l'article 18(1) à propos du nombre minimum d'actionnaires requis pour une compagnie de placements hypothécaires.

Comme vous pouvez le voir, la raison pour laquelle je veux réduire le nombre des actionnaires à vingt est de permettre aux petites compagnies de placements hypothécaires de se former dans les petites communautés et il ne semble pas réaliste de vouloir que le nombre minimum des actionnaires d'une compagnie de placements hypothécaires soit de 100.

## [Text]

After some considerable discussion I believe the Minister has agreed with me that it is quite possible or quite proper to reduce the minimum number of shareholders to 20 and to make the appropriate amendment accordingly in other sections of Clause 18. The Justice department has completed the redrafting of amendments that have the effect of making the minimum number of shareholders 20, and making the appropriate changes with respect to the voting power or share classification of pension funds. I therefore move, in accordance with what you have before you, sir, that Clause 18(1) which amends the Income Tax Act by adding a new Section 130.1 be amended by deleting the number 100 in Section 130.1(6)(d) and replacing it with the number 20, and be further amended by deleting the number 20 in Section 130.1(7) and replacing it with the number 4.

• 1550

**The Chairman:** Are there any further comments on the amendment? I will ask you, Mr. Blenkarn, to sign this copy. This is the one you gave me.

**Mr. Blenkarn:** That is already signed.

**The Chairman:** Okay. You have just read the amendment. Does everybody have a copy of this amendment? You may have a copy of the amendment if you wish.

**Mr. Clermont:** In the meantime, Mr. Chairman, does the Minister intend to make any comments on the proposed amendment?

**Hon. Ron Basford (Minister of State for Urban Affairs):** At the last meeting Mr. Blenkarn tabled these various amendments and suggestions, one being the reduction in the number of participants in the mortgage investment company to 20. The government's proposal had been 100, as the result of the recommendations of the task force and the financial advisers to the government. Their primary interest was to ensure the marketability of the shares in the mortgage investment companies.

We are as anxious as Mr. Blenkarn to see that these mortgage investment companies serve, if possible, the capital needs of the smaller centres of Canada. I have considered this suggestion very carefully myself, and I have taken it up with our financial advisers. They are now satisfied with this amendment. I would indicate, after that consideration, that this amendment is acceptable to the government. We think it may help mortgage investment companies to serve the smaller centres well, and the financial advisers to the government are satisfied that the protection for participants can still be provided with this number of shareholders. From our point of view, we are quite agreeable to the amendment.

**M. Clermont:** Monsieur le président, j'aurais dû vous demander, si le projet de modification est acceptable par le président. Même si le gouvernement dit qu'il l'accepte, selon les règlements existants, cet amendement n'est pas recevable...

**Le président:** L'amendement qui a été présenté par M. Blenkarn, est acceptable d'après la présidence, monsieur Clermont. C'est pour cette raison que j'ai demandé au député s'il y avait des commentaires à formuler.

## [Interpretation]

Après ample discussion, je crois que le ministre est d'accord avec moi pour dire qu'il est possible ou approprié de diminuer le nombre minimum des actionnaires à vingt et de faire l'amendement approprié aux autres paragraphes de l'article 18. Le ministère de la Justice a terminé la rédaction des amendements qui fixent le nombre minimum des actionnaires à 20 et modifient en conséquence le pouvoir de votation et la classification des actions des fonds de retraite. Par conséquent, je propose, en accord avec ce que vous avez sous les yeux, monsieur, que l'article 18(1) qui amende la Loi sur l'impôt sur le revenu en ajoutant le nouvel article 130.1 soit amendé par la suppression du nombre 100 dans l'article 130.1 (6)(d) et en le remplaçant par le nombre 20, et en faisant l'amendement supplémentaire en supprimant le nombre 20 de l'article 130.1 (7) et en le remplaçant par le nombre 4.

**Le président:** Y a-t-il d'autres observations concernant l'amendement? Je vais vous demander, monsieur Blenkarn, de signer cet exemplaire. C'est celui que vous m'avez donné.

**M. Blenkarn:** Il est déjà signé.

**Le président:** Très bien. Vous venez de lire l'amendement et j'espère que tout le monde en a un exemplaire. Je peux vous en procurer si vous le désirez.

**M. Clermont:** Entre-temps, monsieur le président, le ministre a-t-il l'intention de faire des observations à propos de l'amendement suggéré?

**L'hon. Ron Basford (ministre d'État des Affaires urbaines):** Au cours de la dernière réunion, M. Blenkarn a présenté les différents amendements et suggestions, l'une concernant la réduction du nombre des participants à une compagnie de placement hypothécaire à 20. Le gouvernement avait proposé un nombre de 100, à la suite des recommandations du groupe de travail et des conseillers financiers auprès du gouvernement. Le principal objectif était de s'assurer que les actions des compagnies de placement hypothécaire soient commercialisables.

Comme M. Blenkarn nous voulons que ces compagnies de placement hypothécaire répondent, si possible, aux besoins en capitaux des petits centres du Canada. J'ai examiné attentivement cette suggestion moi-même, et je l'ai reprise avec nos conseillers financiers. Ceux-ci sont satisfaits de l'amendement. Je dois indiquer après examen, que cet amendement est accepté par le gouvernement. Nous pensons qu'il peut permettre aux compagnies de placement hypothécaire de répondre aux petits centres, et les conseillers financiers du gouvernement sont assurés que la protection des actionnaires sera sauvegardée avec ce nombre d'actionnaires. Selon nous, l'amendement est tout à fait recevable.

**Mr. Clermont:** Mr. Chairman, I should have asked you whether this proposed amendment is acceptable to the Chair. Even if the government says it is quite ready to accept it, according to existing rules, this proposed amendment is not acceptable...

**The Chairman:** The amendment which has been moved by Mr. Blenkarn is acceptable to the Chair, Mr. Clermont. That is the reason why I asked the member whether he had any comments to make.



## [Texte]

**M. Clermont:** Merci.

**Le président:** Monsieur Latulippe.

**M. Latulippe:** Monsieur le président, il me fait plaisir d'apporter quelques commentaires à cet amendement. On demande de réserver 50 p. 100 aux citoyens canadiens au lieu de donner 100 p. 100 au gouvernement.

**Le président:** Si vous me le permettez, je crois que l'amendement à l'étude présentement, monsieur Latulippe, excusez-moi de vous interrompre, a trait au paragraphe (1) de l'article 18 et remplace le nombre de personnes qui peuvent participer. On remplace le nombre 50 par 20, et le nombre de 4 par 10.

**M. Latulippe:** Donc ce sera à propos de l'autre article que je dirai quelques mots.

**Le président:** D'accord. A ce moment-là, je retiendrai votre nom, monsieur Latulippe, si vous me le permettez.

**M. Latulippe:** Très bien.

Are there any other comments on this amendment?

Amendment agreed to.

**The Chairman:** Mr. Blenkarn, if I heard him correctly, wishes to withdraw the previous amendments that were tabled. To do so I will require the unanimous consent of the Committee. Is this your wish?

• 1555

Amendments withdrawn.

On Clause 18

**The Chairman:** Are there any comments on Clause 18? Shall Clause 18 carry?

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, before we leave Clause 18, and I believe this is the last clause dealing with the MICs, I would like to give Mr. Humphrys an opportunity to perhaps make a statement for the record as to how he sees the regulations and the general supervision of these MICs in practice.

**The Chairman:** Mr. Humphrys.

**Mr. R. Humphrys (Superintendant, Department of Insurance):** Mr. Chairman, a mortgage investment company is really a special kind of mortgage loan company and, as such, would be subject to all of the provisions of the Loan Companies Act that are applicable to other mortgage loan companies, except those that are modified in this bill. At an earlier meeting of the Committee I outlined the special provisions of this bill that would be applicable to mortgage investment companies where that differed from the provisions applicable to loan companies generally.

The Loan Companies Act provides the procedure for incorporating new loan companies. These same procedures could be applied in the case of an application for a mortgage investment company. Incorporation can proceed by way of letters patent. A petition for letters patent requires the concurrence of the Minister of Finance, and the letters patent are issued by the Minister of Consumer and Corporate Affairs.

## [Interprétation]

**Mr. Clermont:** Thank you very much.

**The Chairman:** Mr. Latulippe.

**Mr. Latulippe:** Mr. Chairman, I am pleased to make some comments to this proposed amendment. We are being asked to reserve 50 per cent to the Canadian citizens instead of giving 100 per cent to the government.

**The Chairman:** If you will allow me, I think that the proposed amendment, Mr. Latulippe, I am sorry to interrupt you, relates to Subsection (1) of Section 18 and to the number of shareholders. We changed 50 by 20 and 4 by 10.

**Mr. Latulippe:** I will therefore make some comments to the other section.

**The Chairman:** All right. Then, I will put down your name, Mr. Latulippe, if you will allow me.

**Mr. Latulippe:** Very well.

Y a-t-il d'autres observations à propos de l'amendement?

L'amendement est adopté.

**Le président:** Si j'ai bien compris, M. Blenkarn désire retirer les amendements précédemment présentés. Pour ce faire, j'ai besoin de l'accord unanime du Comité. Êtes-vous d'accord?

Les amendements sont retirés.

A l'article 18.

**Le président:** Y a-t-il des commentaires sur l'article 18? L'article 18 est-il adopté?

**M. Stevens:** Monsieur le président, avant de terminer l'étude de l'article 18, qui est, je crois, le dernier à traiter des compagnies de placement hypothécaire, j'aimerais donner à monsieur Humphrys l'occasion de faire porter au procès-verbal sa conception de l'application pratique des règlements et de la surveillance générale de ces compagnies de placement hypothécaire.

**Le président:** Monsieur Humphrys.

**M. R. Humphrys (surintendant, Département des assurances):** Monsieur le président, une compagnie de placement hypothécaire est en fait un genre particulier de compagnie de prêt hypothécaire et, en tant que telle, elle est soumise à toutes les dispositions de la Loi sur les compagnies de prêt qui s'appliquent aux autres compagnies de prêt hypothécaire, à l'exception des dispositions modifiées par ce bill. Lors d'une réunion antérieure du Comité, j'ai expliqué les dispositions spéciales du bill qui s'appliqueraient aux compagnies de placement hypothécaire lorsque celles-ci diffèrent des dispositions qui s'appliquent aux compagnies de prêt en général.

La Loi sur les compagnies de prêt prévoit une méthode de constitution en corporation des nouvelles compagnies de prêt. Ces mêmes formalités seraient utilisées dans le cas d'une demande d'inscription d'une compagnie de placement hypothécaire. La constitution en corporation peut se faire par voie de lettres patentes. Une pétition pour lettres patentes requiert l'assentiment du ministre des Finances et les lettres patentes sont émises par le ministre de la Consommation et des Corporations.

## [Text]

Our normal procedure in considering applications for the formation of a mortgage loan company is to meet with the principals to learn their plans, to learn the names and the background of the proposed directors, to determine what provisions are to be made for management of the company, and we also like to know the initial capitalization and the general scope of the operation. This is important because it helps us to form an opinion concerning the formation of the company, its financial backing and its likelihood of success.

After these initial discussions have come to a satisfactory conclusion, the petition is prepared and is laid before the Minister of Finance for his concurrence. If he concurs—and in considering the petition he would take into account the discussions we have had with the applicants—it would be forwarded to the Minister of Consumer and Corporate Affairs for the issuance of letters patent.

There are no particular stipulations, restrictions or guidelines with respect to persons who may form a mortgage loan company. The act requires an initial minimum paid capital of \$500,000. In our administration we try to see to it that the persons concerned are knowledgeable in the field of activity into which they are entering and that the management will be competent.

In the case of the general type of mortgage loan company these matters are very important as the company will be accepting deposits from the public and selling debentures, and it is important to see that the company maintains a sound financial position and can meet its obligations.

For a mortgage investment company these matters are also important, not only because there is going to be some borrowing, probably from the public, but also because the shares and debt instruments are, by this bill, made eligible investments for regulated financial institutions.

A mortgage investment company would have the power to operate its own affairs, should it so wish. It would have to have a board of directors and officers and, if it wanted to have its own staff and management, it could operate its own affairs, just as any other mortgage loan company. However, it might also wish to make arrangements with another firm to provide management and administrative services for a fee, and this would also be acceptable. There are no particular restrictions or guidelines as to who might be the managing corporation, other than some provisions to bar transactions where there may be a conflict of interests.

In our administration we try to see to it that any management fees paid to an adviser or management company are reasonable in the light of the services rendered. If it should happen that the management company is also a shareholder, we would want to take particular care to see to it that the management fees are reasonable and did not represent a withdrawal of profits under the guise of a charge for management services.

• 1600

Probably some mortgage investment companies will run their own affairs and others will operate with a management agreement. It does not seem likely to me that a mortgage investment company would offer much opportunity for a speculative profit or for more than a matter of

## [Interpretation]

Le processus normal d'étude des demandes de création d'une compagnie de prêt hypothécaire comprend des rencontres avec les principaux dirigeants afin de connaître leur plan, les noms et la formation des directeurs proposés, les dispositions prises pour l'administration de la compagnie; nous voulons également connaître l'investissement initial et l'envergure générale de l'entreprise. Ceci est important car nous pouvons ainsi nous créer une opinion à propos de la création de la compagnie, de ses appuis financiers et de ses possibilités de succès.

Si ces discussions initiales se révèlent satisfaisantes, la pétition est préparée et remise au ministre des Finances pour son assentiment. S'il y consent, et lors de l'étude de la pétition celui-ci tiendrait compte des entretiens que nous avons eus avec les demandeurs, la pétition est transmise au ministre de la Consommation et des Corporations pour l'émission des lettres patentes.

Il n'existe aucune prescription, restriction ou directive particulières quant aux personnes qui peuvent constituer une compagnie de prêt hypothécaire. La loi exige un capital initial minimum en espèces de \$500,000. A notre service, nous essayons de nous assurer que les personnes en cause connaissent le domaine d'activité où elles veulent pénétrer et que les cadres sont compétents.

Dans le cas d'une compagnie de prêt hypothécaire à caractère général, ces questions sont très importantes car la compagnie acceptera des dépôts du grand public et vendra des obligations non garanties; il est donc important de s'assurer que la compagnie se maintient dans une bonne situation financière et qu'elle peut respecter ses obligations.

Ces considérations sont également importantes au niveau d'une compagnie de placement hypothécaire non seulement parce qu'il y aura certains emprunts, probablement du public, mais aussi parce que les actions et titres de dettes sont, aux termes de ce bill, admissibles comme placements par des établissements financiers réglementés.

Une compagnie de placement hypothécaire aurait l'autorité de diriger ses propres affaires, si elle le désire. Elle comprendrait un conseil d'administration et des directeurs; si elle voulait se doter de son propre personnel et de ses cadres, elle pourrait administrer ses propres affaires, comme toute autre compagnie de prêt hypothécaire. Toutefois, elle pourrait également vouloir prendre des arrangements avec une autre firme afin d'obtenir, sous contrat, des services d'administration et de gestion; cette méthode serait également acceptable. Il n'y a aucune restriction ou directive particulières quant à l'identité des sociétés de gestion, si ce n'est certaines dispositions afin d'interdire des transactions pouvant amener des conflits d'intérêt.

Notre service tente de s'assurer que les honoraires de gestion payés à un conseiller ou à une compagnie de gestion sont raisonnables, compte tenu des services rendus. S'il arrive que la compagnie de gestion est également un actionnaire, nous voudrions nous assurer plus particulièrement que les frais de gestion sont raisonnables et ne représentent pas un débit de profit sous le couvert d'honoraires pour service de gestion.

Certaines compagnies de placements hypothécaires font sans doute administrées leurs propres affaires et d'autres vont signer un contrat de gestion. Je n'ai pas l'impression qu'une compagnie de placements hypothécaires offrirait beaucoup de possibilités de profits par spéculation ou des



## [Texte]

profit on the part of the organizer or promoter, and this in the form of fees for management services.

Existing firms might find that in providing management services for a mortgage investment company they could gain some financial advantage through maximizing the efficient use of their existing facilities.

The main function of a mortgage investment company would be to form a pool of mortgages, so the principal interest would be on the part of persons who want to invest in a mortgage pool and thus buy the shares of a mortgage investment company.

I think it likely that the main interest in forming these companies would be on the part of existing financial institutions and persons who are active in the mortgage market, with the idea of forming a vehicle for the use of their clients. Pension funds are an obvious example of such clients. Although mortgage investment companies would have some borrowing power, it does not seem likely that the borrowing of funds would be a major activity. There are already many opportunities in the financial community for investment in debt instruments that are backed by mortgages, and I would not think that the debt instruments of mortgage investment companies would have any special appeal. The main attraction would be the shares.

It would be important that a mortgage investment company keep its overhead charges to a minimum in order that it can give the best possible return to its shareholders. If the overhead charges differed very much from charges for administering a mortgage portfolio, I think the return on the shares would be such as to discourage investors rather than attract them.

I do not think it is possible for us to say how many mortgage investment companies are likely to be formed. We know that there is some immediate interest; there are three or four at least that are very, very strongly interested and are very likely to be formed, and there may be more as time goes by.

I would not think there would be a very great number. Our supervision of mortgage investment companies would follow the same pattern as our supervision of mortgage loan companies. They would be required to submit an annual financial statement and they would be subject to examination by our examiners from time to time.

Mr. Chairman, that perhaps outlines the incorporation procedure and the supervision that we contemplate with respect to mortgage investment companies.

**The Chairman:** Thank you very much. Before I recognize Mr. Woolliams, appearing with the Minister, Mr. Ron Basford, the Minister of State for Urban Affairs, is Mr. Humphrys, who just spoke and who is the Superintendent of Insurance, and Mr. A. E. Thompson from the Department of Finance. We also have Mr. Wilson from CMHC. Mr. Stevens, did you have other questions?

## [Interprétation]

avantages en plus de ceux des profits de la part des organisateurs du promoteur, c'est-à-dire sous forme d'honoraires pour service de gestion.

Les firmes déjà existantes trouveront peut-être certains avantages financiers à fournir des services de gestion à une compagnie de placements hypothécaires car elles pourront ainsi assurer une efficacité maximum de leurs installations actuelles.

Le principale rôle d'une compagnie de placements hypothécaires serait de former un pool d'hypothèques. Les principaux intéressés seraient donc des personnes voulant investir dans un tel pool d'hypothèques et qui achèteraient par conséquent des actions d'une compagnie de placements hypothécaires.

Je crois que l'intérêt le plus marqué qui se manifesterait pour la création de ces compagnies viendrait des instituts financiers existants et des personnes qui travaillent activement dans le marché de l'hypothèque, l'idée étant de se créer un instrument que pourront utiliser leurs clients. Les caisses de pension sont un exemple évident de tels clients. Même si les compagnies de placements hypothécaires auront un certain pouvoir d'emprunt, il ne semble pas probable que l'emprunt de fonds constitue une activité majeure. Il existe déjà beaucoup de possibilités dans le monde financier pour investir dans des titres de créance qui sont garantis par des hypothèques et je ne crois pas que les titres de créance des compagnies de placements hypothécaires vont avoir un attrait spécial. Les actions consisteraient les principaux attraits.

Il serait important qu'une compagnie de placements hypothécaires garde ses frais d'administration à un minimum à savoir qu'elle puisse donner un profit maximum à ses actionnaires. Si les frais d'administration différaient beaucoup des frais d'administration d'un portefeuille, je crois que le profit obtenu des actions serait tel qu'il découragerait les investisseurs plutôt que de les attirer.

Je ne pense pas que nous puissions dire combien de compagnies de placements hypothécaires seront probablement mises sur pied. Nous savons qu'il existe un certain intérêt immédiat; il y a trois ou quatre compagnies au moins qui sont très, très fortement intéressées et qui créeront sans doute de telles compagnies; il y en aura sans doute d'autres éventuellement.

Je ne pense pas qu'il y en ait un très grand nombre. Notre surveillance des compagnies de placements hypothécaires suivrait les mêmes méthodes que celles utilisées pour la surveillance des compagnies de prêts hypothécaires. Les compagnies devraient présenter un bilan financier annuel et elles devraient faire l'objet d'un examen de nos inspecteurs de temps à autre.

Monsieur le président, voilà, je crois, les formalités de constitution en corporation et à la surveillance que nous prévoyons effectuer au niveau des compagnies de placements hypothécaires.

**Le président:** Merci beaucoup. Avant d'accorder la parole à M. Woolliams, j'aimerais dire que le ministre aux Affaires urbaines, M. Ron Basford, est en compagnie de M. Humphrys, qui vient de parler qui est le surintendant des assurances, et M. A. E. Thompson, du département des finances. Est également présent M. Wilson de la SCHL. Monsieur Stevens, auriez-vous d'autres questions?

[Text]

**Mr. Stevens:** No, Mr. Chairman. I would simply like to commend to the Committee the statement read by Mr. Humphrys. I think it is good that he sees a rather open approach to the formation, running and regulation of these companies. I think some jurisdictions have been unduly regulatory in their approach, and I feel the statement that he has read is a good one and I wish him well with respect to the future companies that may be incorporated and which he will have to supervise.

● 1605

**Mr. Humphrys:** Thank you.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Stevens. Mr. Woolliams.

**Mr. Woolliams:** I would like to ask one question. I think I know the answer. I would like to confirm what Mr. Stevens said. It has been a great help to us. I understand from what has been said that the MICs will be financed by either debentures or shares. Or course, even small trust companies can take deposits and they in turn lend that out in investments. That is how many of the small trust companies keep going. In their case, of course, they have a guarantee on each deposit up to \$20,000. I take it that this company is like any other mortgage investment company; there is really no guarantee except the usual law that applies to any other corporation formed in this way.

**Mr. Humphrys:** These companies, Mr. Chairman, are prohibited from accepting deposits so there would be no question arising on that. However, if they issue debentures and if those debentures have a period of less than five years, those debentures would be insured by the Canada Deposit Insurance Corporation. As you know, that insurance is up to the limit of \$20,000 on any one debenture holder.

**Mr. Woolliams:** Thanks, Mr. Chairman. Mr. Humphrys answered my question. In fact, he went further than I thought; I did not know they had any guarantee at all.

**The Chairman:** Any other remarks on Clause 18?

Clause 18, as amended, agreed to.

**The Chairman:** We shall now return, gentlemen, to Clause 2 of the bill that we stood last time we were studying the bill. Any remarks on Clause 2?

Clause 2 agreed to, on division.

On Clause 3—*Purpose*.

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, before we pass Clause 3 could we give the Minister an opportunity to make a statement on the purpose and general operation of the Federal Mortgage Exchange Corporation?

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Basford:** Mr. Stevens, if you wish, and because of some of the discussion we have had in the Finance Committee, it might be useful to recapitulate some of that discussion affecting Clause 3. This Clause outlines the purpose of the Federal Mortgage Exchange Corporation, which will have, as its primary function the continuous purchase and sale of residential mortgages. The object of the Federal Mortgage Exchange Corporation is to endeavour to develop in this country a viable secondary market in residential mortgages and by this means to

[Interpretation]

**M. Stevens:** Non, monsieur le président. J'aimerais tout simplement recommander au comité la déclaration que vient de lire M. Humphrys. A mon avis, il est excellent qu'il ait adopté une approche aussi ouverte à propos de la création, de l'administration et de la réglementation de ces compagnies. J'estime que certaines juridictions ont adopté une approche trop régulatoire et je crois que la déclaration qu'il vient de lire est excellente; je lui souhaite le plus franc succès avec les compagnies qui sont éventuellement constituées en corporations et dont il aura à assurer la surveillance.

**M. Humphrys:** Merci.

**Le président:** Merci, monsieur Stevens. Monsieur Woolliams.

**M. Woolliams:** J'aimerais poser une question, je crois en connaître la réponse. J'aimerais confirmer ce qu'a déclaré M. Stevens. Ceci nous a été très utile. Je crois comprendre que les compagnies de placements hypothécaires seront financées au moyen d'obligations non garanties ou d'actions. Évidemment, même les petites compagnies de fiducie peuvent faire accepter des dépôts et en retour, prêter ces sommes afin de les investir. C'est de cette façon que beaucoup de petites compagnies de fiducie survivent. Dans leur cas, évidemment, ils ont une garantie pouvant totaliser 20,000 dollars pour chaque dépôt. J'imagine que cette compagnie est semblable à toute société d'investissement sur hypothèque; il n'y a aucune garantie véritable à l'exception de la loi s'appliquant à toute autre société ainsi constituée.

**M. Humphrys:** Monsieur le président, ces sociétés n'ayant pas le droit d'accepter de dépôt, cela ne pose aucun problème. Cependant, si elles émettent des obligations de moins de cinq ans, celles-ci sont assurées par la Société d'assurance dépôt du Canada. Comme vous le savez, cette assurance est valable à concurrence de \$20,000 pour tout détenteur d'obligations.

**M. Woolliams:** Merci, monsieur le président. M. Humphrys a répondu à ma question. En fait, il est allé plus loin que je ne l'aurais imaginé; je ne savais pas qu'il existait une garantie.

**Le président:** Autre chose à dire sur l'article 18?

L'article 18 est adopté après modification.

**Le président:** Messieurs, nous allons maintenant en revenir à l'article 2 du bill, que nous avons réservé la dernière fois que nous l'avons étudié. Quelque chose à dire sur l'article 2?

L'article 2 est adopté à la majorité des voix.

Article 3: *Objet de la loi*

**M. Stevens:** Monsieur le président, avant d'adopter l'article 3, nous pourrions laisser le ministre s'expliquer sur l'objet et le fonctionnement général de la Bourse fédérale d'hypothèques.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Basford:** Monsieur Stevens, si vous le voulez, et en raison de certaines discussions que nous avons eues au Comité des finances, il serait utile de récapituler les entretiens ayant porté sur l'article 3. Cet article décrit l'objet de la Bourse fédérale d'hypothèques, dont la première fonction sera de continuer d'acheter et de vendre les hypothèques grevant les propriétés résidentielles. La Bourse fédérale d'hypothèques, a pour objet de développer au Canada un marché secondaire viable d'hypothèques sur les propriétés résidentielles, ce qui aurait pour conséquence d'aug-



## [Texte]

increase the liquidity of the mortgage instrument. With greater liquidity of mortgages and with the creation of mortgage investment companies, which we have just been dealing with, we would look for an increased and more steady flow of funds from the private sector into residential mortgages.

Fundamentally, the corporation will be a trader. We had long discussions about this in the committee the other day; the corporation will be a trader in mortgages and not a long-term investor. Its portfolio is for trading purposes, unlike—and there was discussion on this—the Federal National Mortgage Association, or Fanny May as it is called, or the Federal Home Loan Mortgage Corporation in the United States. Both of these operate principally as mortgage banks, purchasing mortgages from originators and issuing mortgage-backed securities. Because of the nature of their operation they tend to be much more highly levered than we would see as practicable for a trading operation.

In its operation we expect that the Federal Mortgage Exchange Corporation will deal with investment dealers, mortgage bankers, trust companies and banks, etc. The number of its clients need not be large and, indeed, should be restricted to encourage these firms to establish mortgage trading desks to deal with the public. The corporation would operate on both sides of the market; that is to say, buying and selling, and in addition would make short-term loans or loan commitments to its clients against the security of residential mortgages.

It should be emphasized here that the purpose of the corporation is to create a market in residential mortgages but not to engage in direct market intervention with the aim of stabilizing either the price or the supply of mortgage funds.

The corporation will be marketing oriented and while one could expect it to enjoy a modest profitability based on an interest rate on its investments in portfolio holdings, these holdings are for trading purposes and are not intended, in our view, to be held as an investment over a long term. The true measure of its success will be the extent to which it will, in its catalytic role, stimulate the development of a viable secondary market in residential mortgages.

The proposed corporation is unique. We had discussions about this the other day in committee. The interdepartmental task force, upon whose studies and recommendations the bill is based, looked carefully at developments in other reasonably comfortable markets. Its review embraced the U.S. market and, in particular, the Federal National Mortgage Association, the Government National Mortgage Association, and the Federal Home Loan Mortgage Corporation, which are often referred to in discussions of this bill and of this kind of concept.

• 1610

While the operation of two of these—Fanny May and the Federal Home Loan—has been stated to be in secondary markets, this has, in fact, related to the provision of a back-stop fund to loan originators and mortgage bankers unable to place mortgages elsewhere. If we were to draw an analogy with bond markets, these activities have related closely to what is called primary distribution—that is to

## [Interprétation]

menter la liquidité des hypothèques. Cette plus grande liquidité et la création de sociétés hypothécaires d'investissement, dont nous venons de parler, permettrait d'augmenter et de stabiliser l'investissement de crédits privés dans les hypothèques sur propriétés résidentielles.

Fondamentalement, cette Bourse sera commerciale. Nous en avons longuement parlé l'autre jour au Comité; la Bourse fera le commerce des hypothèques et n'investira pas à long terme. Elle aura une vocation commerciale, contrairement—et on en a déjà discuté—à l'Association d'hypothèques fédérale nationale ou *Fanny May*, comme on l'appelle, *Federal Home Loan Mortgage Corporation aux États-Unis*. Ces deux sociétés sont surtout des banques hypothécaires, qui achètent des hypothèques aux prêteurs et émettent des titres garantis par ces hypothèques. Étant donné la nature de leurs opérations, elles semblent se placer à un niveau trop haut pour être pratiques du point de vue commercial.

Nous comptons que lors de ses transactions, la Bourse fédérale d'hypothèques traitera avec des sociétés d'investissement, des banques hypothécaires, des sociétés et des banques de fiducie, et ainsi de suite. Elle n'a pas besoin d'avoir beaucoup de clients et devrait en fait limiter ses opérations pour encourager ces firmes à créer des comptoirs de commerce d'hypothèques ouverts au public. La Société s'occupera des deux aspects du marché, c'est-à-dire qu'elle achètera et qu'elle vendra, et qu'en plus, elle consentira des prêts à court terme ou des engagements financiers à ses clients, garantis par les hypothèques sur les propriétés résidentielles.

Je dois souligner ici que la Bourse a pour objet de créer un marché des hypothèques résidentielles, mais non pas d'intervenir directement sur le marché afin de stabiliser soit le prix, soit le versement de crédits hypothécaires.

La Bourse travaillera dans un but de commercialisation, et si les clients peuvent s'attendre à des profits modestes fondés sur le taux d'intérêt de leur investissement dans des effets en portefeuille, ces effets ont pour objet d'être négociés et non pas, à notre avis, de servir d'investissement à long terme. La Bourse aura atteint son but dans la mesure où, dans son rôle de catalyseur, elle stimulera le développement d'un marché secondaire viable des hypothèques sur les propriétés résidentielles.

La Bourse projetée est unique dans son genre. Nous en avons parlé l'autre jour en comité. Le groupe de travail interministériel, a soigneusement étudié les autres possibilités sur d'autres marchés suffisamment sûrs; et c'est sur ces travaux et recommandations que se fonde le bill. Son étude comprenait le marché américain et en particulier l'Association d'hypothèque nationale et fédérale, l'Association d'hypothèque nationale du gouvernement et la Corporation fédérale d'hypothèque pour les prêts immobiliers, auxquels on se réfère souvent dans les discussions du projet de loi.

Si deux d'entre elles,—Fanny May et l'Association fédérale d'hypothèques pour les prêts immobiliers,—opèrent sur les marchés secondaires cela est en fait lié à une disposition d'un fonds de secours pour les prêteurs et pour les créanciers hypothécaires qui ne peuvent placer les hypothèques ailleurs. Si nous devons faire une analogie avec le marché des obligations, ce genre d'opérations se

[Text]

say facilitating the placement of newly-originated paper—rather than to the secondary market. Mortgages in the U.S. have thus tended to be sold by originators to investors planning to hold to maturity. At this time in the U.S. there is not what my advisers would call a secondary market. There is perhaps a problem of semantics here: the Fanny May and Federal Home Loan are referred to by some people in the United States as being in the secondary market, but we would not describe their activities in this way.

I might mention that we are aware of an impending attempt via Federal Home Loan to establish such a market, but the entity is only now in the process of building a portfolio. It will be some time before it develops a track record.

The proposed corporation will not undertake to service mortgages. Initially, we would visualize its activities as being confined to insured mortgages. Thus staffing requirements will be small. The other day I gave out the figure of 25 officers and employees; certainly this is very much an outside figure.

The process of developing a viable secondary market will be an evolutionary one in this country. I do not believe we should expect to see the emergence of active trading overnight. But I believe the objective is an important one for the benefits that can be derived by the greater availability of funds for investment in residential mortgages.

That is really the purpose of the corporation as we envisage it, flowing from Clause 3. There have been discussions as to the capitalization, which I shall comment on when we come to the appropriate clause, and some amendments and changes in the capitalization may be proposed. We feel that those changes would still allow the corporation to be viable, and to fulfil the purpose I have just stated and the purpose outlined in Clause 3.

**The Chairman:** Are there any comments on clause 3 gentlemen?

Clause 3 agreed to on division.

On Clause 4—*Incorporation*.

Clause 4 agreed to on division.

On Clause 5—*First directors*.

**The Chairman:** Mr. Stevens.

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, before we vote on Clause 5, could the Minister comment as to where he would see the directors coming from? Does the administration, or the government, have in mind private sector personnel or those from the public service?

**Mr. Basford:** I have to answer with the caveat that the Minister of Finance will be responsible for the Federal Mortgage Exchange Corporation, not I. However, I think I am fairly safe in saying that he shares my view. Obviously there are some members of the public service, or persons close to the public service, who should be on the board—such as the Governor, or a representative, of the Bank of Canada, and possibly someone from the Department of Finance and from Central Mortgage and Housing Corporation. Those are the only three from the public sector whom I see really needing to be on the board of directors. Hopefully, the rest would be drawn from the private sector,

[Interpretation]

rapproche d'assez près de ce que l'on appelle une répartition primaire—c'est-à-dire pour faciliter le placement d'obligations nouvellement émises—au lieu d'avoir recours au marché secondaire. Les hypothèques aux États-Unis sont ainsi généralement vendues par l'initiateur à des investisseurs qui prévoient de la garder jusqu'à maturité. À l'heure actuelle, il n'existe pas aux États-Unis ce que mes conseillers appelleraient un marché secondaire. Il y a peut-être ici un problème de sémantique: les associations Fanny May et de prêts immobiliers sont considérées par certaines personnes aux États-Unis comme un marché secondaire, mais ce n'est pas ainsi que nous considérerions leurs opérations.

Je pourrais dire que nous savons que l'Association fédérale de prêts immobiliers va tenter incessamment d'établir un tel marché, mais cette entité ne fait que se créer un portefeuille pour l'instant. Il faudra un certain temps avant qu'il y ait un historique des opérations.

La société proposée n'entreprendra pas d'assurer les hypothèques. À l'origine, nous pensions qu'elle se limiterait aux hypothèques assurées. Ainsi les exigences en personnel seront plus importantes. J'ai parlé l'autre jour de 25 responsables et employés; ceci constitue certainement un chiffre extrême.

La création d'un marché secondaire rentable se fera petit à petit dans ce pays. Je ne crois pas que nous devrions nous attendre à voir un marché actif surgir en 24 heures. Mais je pense que c'est l'objectif important pour les bénéfices que l'on peut en tirer en ayant davantage de fonds disponibles à investir dans les hypothèques grevant des propriétaires résidentiels.

C'est en fait le but de cette bourse, telle que nous l'envisageons, et qui découle de l'article 3. Il y a eu des discussions quant à la constitution du capital, et je ferai les remarques qui s'imposent lorsque nous en arriverons à l'article qui la concerne, et certaines modifications pourraient être proposées alors. Nous pensons que ces changements permettront tout de même à la bourse d'être rentable et de remplir le rôle que je viens de préciser et qui est souligné dans l'article 3.

**Le président:** Messieurs, y a-t-il d'autres remarques sur l'article 3?

L'article 3 est adopté à la majorité des voix.

Article 4—*Constitution en corporations*.

Article 4 adopté à la majorité des voix.

Article 5—*Premiers administrateurs*.

**Le président:** Monsieur Stevens.

**M. Stevens:** Monsieur le président, avant de voter pour l'article 5, le ministre pourrait-il nous dire d'où il pense faire venir les administrateurs? L'administration ou le gouvernement pense-t-il à un personnel provenant du secteur privé ou de la Fonction publique?

**M. Basford:** Je dois vous dire que c'est le ministre des Finances qui sera responsable de la Bourse fédérale d'hypothèques et non pas moi. Toutefois, je pense pouvoir dire qu'il est de mon avis. Il y a, bien sûr, des responsables de la Fonction publique ou des personnes qui sont proches de la Fonction publique qui devraient faire partie du Conseil d'administration comme par exemple le gouverneur ou un représentant de la Banque du Canada et peut-être quelqu'un du ministère des Finances et la Société centrale d'hypothèques et de logements. Je pense que ce sont les seuls trois organismes de la Fonction publique qui devraient vraiment être représentés au Conseil d'adminis-



[Texte]

from people who will be using the Mortgage Exchange Corporation; people in the banking business, insurance or investment dealers, associations or groups, people in the loan business.

**Mr. Stevens:** May I comment on the Minister's reply?

**The Chairman:** Mr. Stevens.

**Mr. Stevens:** We would certainly hope that the Minister's hope would materialize, that the bulk of the directors would come from the private sector.

• 1615

**Mr. Blenkarn:** Right on.

**The Chairman:** Are there any other comments?

**M. Latulippe:** Si vous me le permettez, monsieur le président, j'aurais une question à poser au ministre au sujet des administrateurs. Vu que nous avons déjà au Canada une Société centrale d'hypothèques et de logement et que cette société s'occupe exclusivement des hypothèques, au lieu de nommer un nouvel organisme qui coûtera des centaines de milliers de dollars aux contribuables, est-ce qu'il ne serait pas possible que vous soumettiez le tout à la Société centrale d'hypothèques et de logement qui a déjà tout ce qu'il faut pour ces prêts?

**Mr. Basford:** The idea behind your question, Mr. Latulippe, was looked at very carefully by the task force that worked on this and the members of the research team to ascertain whether the function could not be carried on by CMHC. I think the answer is really in drawing out the distinction I just made in my statement between a mortgage investor and a mortgage trader. Obviously CMHC is a very large mortgage investor. It has brought in huge sums of money that it has lent out to Canadians and corporations for building purposes over the years. It holds those generally for investment purposes and for payment. What is envisaged here is quite a different function—solely to provide to the capital market an exchange facility in mortgages. And this corporation is not seen, as I have tried to make clear in the statement I just made, as a mortgage investor. It will have a portfolio of mortgages, but not that large a one, and the purpose of the portfolio is simply to be able to make a market in them. So the functions of this exchange corporation and CMHC are really quite different.

There is also the thought that it will be used by the banks, life insurance companies, mortgage investment companies, loan companies, and that it would have greater credibility with that group if it were a separate organization to CMHC.

**Le président:** Est-ce que cela répond à votre question, monsieur Latulippe?

**Mr. Basford:** You were concerned about the cost, and in the statement I have just made I am trying to indicate that the organizational costs are seen really as quite small. And, as I say, it should be a self-sufficient organization in terms of financing.

[Interprétation]

tration. On espère que les autres viendront du secteur privé, parmi ceux qui se serviront de la Bourse d'hypothèques: des personnes provenant du milieu des banques, des assurances ou des investissements, d'associations ou de groupements ou encore des personnes s'occupant de prêts.

**M. Stevens:** Puis-je faire une remarque sur la réponse du ministre?

**Le président:** Monsieur Stevens.

**M. Stevens:** Nous souhaitons certainement que le vœu du ministre se réalise, que la plus grande partie des administrateurs viennent du secteur privé.

**M. Blenkarn:** Bien dit.

**Le président:** Est-ce que vous avez d'autres observations à formuler?

**Mr. Latulippe:** If I may, Mr. Chairman, I would have a question to ask the Minister concerning the directors. Since we already have in Canada a Central Mortgage and Housing Corporation and since that corporation centres its activities exclusively on mortgages, instead of creating a new agency which will cost hundreds of thousands of dollars to the taxpayers, would it not be possible to charge the Central Mortgage and Housing Corporation with that responsibility, since it already has everything necessary to ensure these loans?

**M. Basford:** Monsieur Latulippe, l'équipe spéciale et les membres du groupe de recherche qui ont étudié la question ont envisagé très sérieusement votre idée, s'assurant que la SCHL ne pouvait pas remplir les fonctions dont il est question ici. Je crois que la réponse à cela se trouve dans la distinction que je viens de faire entre quelqu'un qui investit dans les hypothèques et quelqu'un qui en fait le commerce. Il est évident que la SCHL constitue un investisseur très important dans le secteur des hypothèques. Depuis quelques années, la société a prêté des sommes considérables d'argent à des Canadiens et à des sociétés pour leur permettre de construire. Elle détient cet argent surtout pour l'investir et pour assurer des paiements. Le principe est ici tout à fait différent; il s'agit uniquement d'offrir au marché des capitaux un mécanisme d'échange dans le domaine hypothécaire. La société n'est pas considérée comme un investisseur hypothécaire, comme j'ai tenté de l'expliquer clairement dans ma déclaration. Elle détient un portefeuille d'hypothèques, sans qu'il soit trop considérable, et l'objectif d'un tel portefeuille sera uniquement d'établir un marché pour les hypothèques. Ainsi donc les fonctions que doit remplir cette bourse diffèrent totalement de celles de la SCHL.

On pense également que les banques, les compagnies d'assurance-vie, les compagnies de placement hypothécaire, de même que les compagnies de prêt auront recours à ces services, et l'on croit que ce groupe aura plus confiance dans cette société s'il s'agit d'un organisme différent de la SCHL.

**The Chairman:** Does this answer your question, Mr. Latulippe?

**M. Basford:** La question du coût vous préoccupait également, et dans la déclaration que je viens de faire, j'ai essayé de vous montrer que les frais d'organisation en seront vraiment très réduits. Comme je l'ai dit, l'organisme devrait très vite pouvoir se financer de lui-même.

## [Text]

**Le président:** Cela répond-il à votre question, monsieur Latulippe?

Clause 5 agreed to on division.

Clause 6 agreed to.

On Clause 7—Authorized capital.

• 1620

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, dealing with Clause 7, I would simply point out to the Committee that the authorized capital is \$100 million, and I will be proposing an amendment in due course concerning this, but I want to draw the attention of the Committee to the available capital we are passing in Clause 7. It is \$100 million.

**The Chairman:** It is my understanding, Mr. Stevens, that we will have amendments on Clause 12 (5) and Clause 13. Is that correct? This is the point you are now raising and it will be tied in with the total capitalization of the corporation. Are there any other comments on Clause 7? Shall Clause 7 carry?

Clause 7 agreed to on division.

On Clause 8—Head Office.

**The Chairman:** Mr. Stevens.

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, admittedly the head office will hopefully be determined by the board of the corporation when they are chosen, but I would like to impress upon the Committee that I think it is important that the corporation, in order to function effectively within the real outside business world or market, should be situated in an area other than the Ottawa area. I think it would be a good idea to put the head office of this corporation close to wherever the board may determine that action to be.

**Mr. Broadbent:** Oshawa.

**Mr. Blenkarn:** Montreal.

**The Chairman:** Do you have any comments, Mr. Minister? I hope you are not going to say Vancouver!

**Mr. Breau:** Would the member agree that the head office of the CBC should be at the same place?

**The Chairman:** Order, please.

**An hon. Member:** That is out of order.

**Mr. Breau:** I am putting a question to the member. Does this rationale also apply to the office of the CBC?

**Mr. Blenkarn:** It already is...

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, I would remind the member that we are still not in government and we are not the witness.

**The Chairman:** I was going to ask the Minister if he had any comments on your suggestion, Mr. Stevens.

**Mr. Basford:** In line with what Mr. Breau said, we have had so much trouble with the CBC

## [Interpretation]

**The Chairman:** Does this answer your question, Mr. Latulippe?

L'article 5 est adopté sur division.

L'article 6 est adopté.

L'article 7—*Capital autorisé.*

**M. Stevens:** Monsieur le président, en ce qui a trait à l'article 7, j'aimerais signaler aux membres du Comité que le capital autorisé est de \$100 millions, et je vais proposer un amendement à ce sujet en temps voulu, mais je voudrais faire remarquer aux membres du Comité que le capital disponible que nous autorisons en adoptant l'article 7 est de \$100 millions.

**Le président:** Je crois comprendre, monsieur Stevens, que nous aurons des amendements à l'article 12(5) et l'article 13. Est-ce bien cela? Il s'agira alors justement de ce dont vous venez de parler, c'est-à-dire, le capital social total qui sera autorisé pour la Société. Est-ce que vous avez d'autres observations à formuler au sujet de l'article 7? L'article 7 est-il adopté?

L'article 7 est adopté sur division.

L'article 8—*Siège social.*

**Le président:** Monsieur Stevens.

**M. Stevens:** Monsieur le président, il est évident qu'il revient au conseil d'administration de déterminer où doit être situé le siège social, mais j'aimerais informer le Comité qu'à mon avis, il est important que pour bien fonctionner le monde des affaires ou sur le marché réel, la Société devrait être située dans un secteur autre que celui d'Ottawa. D'après moi, ce serait une bonne idée d'installer le siège social de la Société près d'un endroit où tout doit se passer, selon le conseil d'administration.

**M. Broadbent:** A Oshawa.

**M. Blenkarn:** A Montréal.

**Le président:** Avez-vous des observations à formuler, monsieur le ministre? J'espère que vous n'allez pas suggérer Vancouver?

**M. Breau:** Le député serait-il d'accord pour que le siège social de Radio-Canada soit au même endroit?

**Le président:** A l'ordre, je vous prie.

**Une voix:** C'est en dehors de la question.

**M. Breau:** Je pose une question au député. La même ligne de pensée s'applique-t-elle également au siège social de Radio-Canada?

**M. Blenkarn:** C'est déjà...

**M. Stevens:** Monsieur le président, je rappelle au député que nous ne sommes pas encore au pouvoir et que nous ne sommes pas les témoins.

**Le président:** J'allais demander au ministre s'il avait des observations à faire sur votre suggestion, monsieur Stevens.

**M. Basford:** Pour ce qui est de Radio-Canada, dont M. Breau vient de parler, nous avons eu tellement de difficultés à ce sujet.



[Texte]

(Break in recording)

**Mr. Basford:** The Minister of Finance will, of course, be responsible for the Corporation and undoubtedly he will want to take the advice of the president and the board and consult with them on what their views are when the president and officers and the board are appointed. I think that they would want to see it located, from a business sense, where it could be most effective. I would hesitate to say where that should be, but possibly not in Ottawa. I am not the Minister who is responsible but I think it is something that the board should be consulted about and give its advice on.

**The Chairman:** Mr. Broadbent.

**Mr. Broadbent:** Mr. Chairman, considering where most of the action will be on this question, and who will be the prime beneficiaries of it, I think the Minister should give very serious consideration to making sure it is located on Bay Street in Toronto.

**The Chairman:** I am sure your remarks will be taken into consideration, Mr. Broadbent.

**Mr. Basford:** I know very little about Bay Street. That is why I hesitated to say anything.

Clause 8 agreed to.

Clauses 9, 10 and 11 agreed to on division.

On Clause 12—Initial issue of shares.

**The Chairman:** It is my understanding that we have an amendment to Clause 12.

**Mr. Stevens:** Yes, Mr. Chairman, dealing with subclause 5. It now reads:

The total amount that the Government of Canada may have invested or be committed to invest in the shares of the Corporation shall not exceed one hundred million dollars.

I am suggesting that that be amended so that the corporation may not receive more than \$50 million of federal government funds. I point out that the \$50 million limitation is on the amount of the total authorized capital that the federal government can subscribe and take down, which, as I pointed out, is \$100 million, and I hope that if the board of this corporation or those that it is responsible to, desire greater capital, that they go to the private sector for that additional capital. Should they want the full \$100 million of capital to be issued, it would then be on a 50-50 basis between the government and those private individuals.

• 1625

I would point out, though, that there is a provision that I think we have yet to come to which says that at all times the Minister of Finance must ensure that more than 50 per cent of the issued and outstanding shares of the corporation are held by the Government of Canada. So there is no question as far as my amendment is concerned that the act will be changed in that regard.

The Government of Canada will always have at least 50 per cent plus, but I am saying that I would like to see a participation from the private sector in this corporation at the equity level and, after discussion, my feeling is that to limit the public sector to \$50 million of the potential capital leaving \$50 million available for hopeful private subscription at a later date is a desirable move. So I wish to move that Bill C-135 be amended by striking out line 12 on page 6 thereof and substituting therefor the following: "Corporation shall not exceed fifty".

[Interprétation]

(Arrêt de l'enregistrement)

**M. Basford:** Bien sûr, ce sera le ministre des Finances qui sera responsable de la Société et il voudra sans aucun doute entendre l'avis du président et du conseil d'administration et les consultera certainement une fois que ces administrateurs seront nommés. A mon avis, ils voudront situer le siège social là où se sera plus efficace du point de vue commercial. J'hésiterais à dire où il faudrait le situer, mais il serait peut-être préférable que ce ne soit pas Ottawa. Bien que ce ne soit pas moi qui soit le ministre responsable de la Société, je crois tout de même qu'il faudrait consulter le conseil d'administration à ce sujet.

**Le président:** Monsieur Broadbent.

**M. Broadbent:** Monsieur le président, si l'on songe aux gens qui en seront les principaux bénéficiaires et à l'endroit où tout se passera probablement, je crois que le ministre devrait envisager très sérieusement de s'assurer que le siège social soit installé sur la rue Bay à Toronto.

**Le président:** Je suis persuadé que l'on tiendra compte de vos observations, monsieur Broadbent.

**M. Basford:** Je connais très peu la rue Bay. Voilà pourquoi j'ai hésité à me prononcer.

L'article 8 est adopté.

Les articles 9, 10 et 11 sont adoptés sur division.

L'article 12—Première émission d'actions.

**Le président:** Je crois qu'un amendement est proposé au sujet de l'article 12.

**M. Stevens:** Oui, monsieur le président, il s'agit du paragraphe 5, qui se lit actuellement ainsi:

Le gouvernement du Canada ne peut placer ni s'engager à placer en actions de la Société plus de \$100 millions au total.

Je suggère de modifier le paragraphe de façon que la Société ne puisse recevoir plus de \$50 millions du gouvernement fédéral. Je souligne que la restriction de \$50 millions s'applique à la portion du total autorisé de \$100 millions que le gouvernement fédéral peut souscrire et garantir, et j'espère que si le conseil d'administration ou les autorités responsables désirent des capitaux plus considérables, ils vont s'adresser au secteur privé pour obtenir ce supplément. Si le conseil voulait émettre des actions d'une valeur totale de 100 millions de dollars, il faudrait alors les partager également entre le gouvernement et le secteur privé.

Toutefois, je voudrais souligner qu'il existe une disposition que nous n'avons pas encore examinée qui dit que le ministre des Finances assure que plus de 50 p. 100 de toutes les actions émises soient détenues par le gouvernement du Canada. Alors, en ce qui concerne mon amendement, il n'y aura absolument aucun changement de la loi à cet égard.

Le gouvernement du Canada détiendra toujours un minimum de 50 p. 100 mais je voudrais que le secteur public participe à la mise de fonds de cette corporation et, après avoir considéré la question j'ai conclu qu'il est souhaitable de limiter la contribution du secteur public à 50 millions de dollars de sorte qu'il reste ce qui sera souscrit plus tard, mais j'espère par le secteur privé. Je propose que le Bill C-135 soit modifié par le retranchement de la ligne 11, à la page 6, et son remplacement par ce qui suit: «La société pas plus de 50 millions de dollars».

## [Text]

**The Chairman:** This appears on page 6, gentlemen.

Monsieur Latulippe, vous vouliez parler à ce sujet?

**M. Latulippe:** Oui, monsieur le président . . .

**Le président:** Excusez-moi, monsieur Clermont. Je crois que M. Latulippe avait demandé la parole au préalable.

**M. Clermont:** Je n'y vois aucune objection.

**Le président:** Monsieur Latulippe.

**M. Latulippe:** Merci, monsieur le président. Si vous me le permettez, je voudrais apporter quelques commentaires au sujet de cet amendement. On dit que le projet de loi propose la capitalisation de 100 millions de dollars qui pourraient être entièrement souscrits par le ministère des Finances. La onzième ligne de l'amendement proposé à la page 6 limiterait à un maximum de 50 millions de dollars la souscription du ministère des Finances. Il resterait alors un capital-action de 50 millions de dollars qui pourrait être disponible pour la vente au public. C'est justement à ce propos, monsieur le président, que je veux intervenir. Si l'on investit le capital public dans des transactions à long terme on paralyse du fait même les épargnes du public, et cela nuit beaucoup à l'entreprise privée.

Si nous investissons les épargnes à long terme dans des organismes hypothécaires comme celui-là, je crois que la Société centrale d'hypothèques et de logement va en souffrir. Il vaudrait mieux accepter que ce soit du capital nouveau parce que ce sont de nouvelles hypothèques qui seraient émises par le gouvernement et de laisser au public toutes les épargnes voulues afin que les petits commerçants puissent tirer profit de cet argent. Présentement, nous ne trouvons presque rien pour les petites industries. Les gouvernements municipaux, provinciaux et fédéral prennent toutes les épargne, et il n'en reste plus pour ceux qui veulent agrandir des industries ou lancer de nouvelles entreprises. Il est presque impossible de trouver du capital dans le public. Il faut s'adresser à la banque industrielle qui est loin d'accepter toutes les demandes présentées et elle exige l'exploitation de ces commerces. Si les commerces n'ont jamais été exploités, la banque industrielle n'est pas pressée d'y souscrire.

Le gouvernement devrait faire tout ce qui est en son pouvoir pour ne pas restreindre le capital privé et devrait prendre d'autres moyens pour émettre des capitaux afin de ne pas priver les petits industriels ou les petits commerçants qui ont besoin de capital.

J'aimerais demander à monsieur le ministre s'il a des commentaires à faire là-dessus. J'ai toujours compris que M. Stevens voulait permettre à l'entreprise privée de participer.

**The Chairman:** Do you have any comments on that?

• 1630

**M. Comtois:** Monsieur le président, . . .

**Le président:** Un instant, j'ai M. Clermont avant et après M. Comtois.

Unless the Minister has some comments. Mr. Clermont.

**M. Clermont:** Monsieur le président, M. Stevens a proposé un amendement selon lequel la participation du gouvernement fédéral se limiterait à \$50 millions, ce qui voudrait dire que le secteur public et le secteur privé seraient sur un pied d'égalité. Alors, qui doit décider? En fin de compte si le gouvernement fédéral a \$50 millions, le secteur privé \$50 millions, qui va décider sur certains règlements?

## [Interpretation]

**Le président:** Vous trouverez à l'article la page 6 messieurs.

Mr. Latulippe, do you want to speak on this matter?

**Mr. Latulippe:** Yes, Mr. Chairman . . .

**The Chairman:** Excuse me, Mr. Clermont. I think that Mr. Latulippe asked to speak before you.

**Mr. Clermont:** I have no objection.

**The Chairman:** Mr. Latulippe.

**Mr. Latulippe:** Thank you, Mr. Chairman. If you do not mind, I should like to make some comments about this amendment. The present bill proposes that the entire capitalization of \$100 million is subscribed by the Department of Finance. The amendment of line 12 on page 6 would have this maximum reduced to \$50 million. This would mean that the remaining \$50 million in capital stock will be available for sale to the public. It is about this aspect in particular, Mr. Chairman, that I want to speak. If we invest public funds in long-term transactions like this, this amounts to paralyzing public savings and has a harmful effect on private enterprise.

If we invest long-term savings in mortgage organizations such as this, it is my opinion that the Central Mortgage and Housing Corporation will suffer. It would be better to have new capital since there are new mortgages issued by the government and allow the public to invest savings in small businesses and enable them to profit from this money. At the present time small enterprises have almost no capital available. All the different levels of government take these savings and there are not any left for those who want to make use of them to expand or set up new businesses. It is almost impossible to obtain capital from the public and the only recourse is the Investment Development Bank which does not by any means accept all the applications it receives. It also requires that enterprises be in operation and if it is a case of a new business, the bank is not too anxious to get involved.

The government should do all in its power not to restrict private capital and find other means of issuing capital so as not to deprive small businessmen of a source.

I would like to ask the Minister if he has any comments to make on this. As far as I understand Mr. Stevens wanted to allow private enterprise to take part.

**Le président:** Avez-vous des remarques à faire là-dessus?

**Mr. Comtois:** Mr. Chairman . . .

**The Chairman:** Just a second, Mr. Clermont is first and then you Mr. comtois.

A moins que vous n'ayez des observations à faire, monsieur le ministre.

**Mr. Clermont:** Mr. Chairman, Mr. Stevens proposed an amendment according to which the federal government's participation would be limited to \$50 million. This means that the public and private sector would be on equal footing. Who then is to have the control? Since both sides are equally represented, who is going to make decisions concerning the rules? Would it not be preferable for the



## [Texte]

Ne serait-il pas préférable que le gouvernement fédéral ait au moins 60 p. 100 et le secteur privé 40 p. 100, afin que le fédéral ait la majorité et plus qu'une voix au chapitre de l'administration de cet organisme?

**The Chairman:** Before I hear the Minister, do you have any comments, Mr. Comtois?

**M. Comtois:** Monsieur le président, j'aimerais faire un commentaire sur la suggestion de notre collègue du Crédit social. Ce qu'il suggère est peut-être le contraire de ce qu'il préconise. Si le gouvernement investit seulement \$50 millions plutôt que \$100 millions, il lui reste \$50 millions qu'il pourrait peut-être investir dans les petites entreprises. De cette façon, la petite entreprise serait plus assurée d'avoir des fonds disponibles que si on laisse le public souscrire. Alors, je crois que M. Latulippe a dit, le contraire de ce qu'il pense. A mon avis, la suggestion faite par l'amendement proposé serait acceptable et cela permettrait peut-être au gouvernement de conserver \$50 millions pour investir dans la petite entreprise.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Basford:** Regarding what Mr. Latulippe said about the Industrial Development Bank, I may say that Mr. Gillespie has announced very major changes in the Industrial Development Bank and there is proposed legislation for support for small enterprises which Mr. Latulippe is worried about.

Whether or not the \$50 million will be—paralyzed was the word used—I do not think it will. The amount of capital that the public puts up will, of course, have a return paid on it. While this is not seen as a great profit-making enterprise by me, it certainly should return to the public interest the costs of its money and the costs of its capital. I tried to make that clear in that statement.

Of course, with the leave of Parliament it could in the future be sold off to the private sector, and the public investments, the public capital, of course, would be returned to general revenue. I do not think that the \$50 million is paralyzed within the corporation in any sense at all.

Mr. Stevens has given me notice of some other amendments that I have to clear with the Department of Justice to make sure they are all in order, relating to the borrowing. Our sole concern has been that there be enough capital by way of capital subscription and loans to commence a viable operation. We are convinced that this is true even with the proposed amendments.

Regarding the \$50 million and who controls the corporation, it would be our intention to form it with a government subscription of \$50 million capital and some borrowings. Whether then any more capital is sold or offered, according to Mr. Stevens's amendment, of course, it must be sold to the private sector—the rest of the capital to the extent of 49.9 per cent; because as Mr. Stevens points out, Clause 15 prevents control passing to the private sector without leave of Parliament.

So, whether the control be 60 per cent of 75 per cent, even with Mr. Stevens' amendment, it assures that, until Parliament says so, the control is in the public shareholders' hands.

## [Interprétation]

federal government to have at least 60 per cent and the private sector 40 per cent so that the federal government would have a greater say in the administration of this corporation?

**Le président:** Avant la réponse du ministre, voulez-vous faire des observations, monsieur Comtois?

**Mr. Comtois:** Mr. Chairman, I have a comment to make on the suggestion put forth by our colleague from the Social Credit Party. What he is proposing may very well go against the philosophy of his party. If the government invests \$50 million rather than \$100 million, there remains \$50 million which could be invested in small enterprises. In this way, there would be a more secure source of capital than if the entire subscription were left up to the public. I think that Mr. Latulippe actually said the opposite of what he intended. In my opinion, the principle of the amendment is sound since it would allow the government to keep \$50 million for investment in small enterprises.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Basford:** En ce qui concerne les remarques de M. Latulippe portant sur la banque de développement industriel, M. Gillespie vient d'annoncer les modifications importantes dans cet organisme et on a proposé un changement des lois afin de financer davantage les petites entreprises dont celles dont M. Latulippe se préoccupe.

Je ne crois que le montant de 50 millions de dollars sera paralysé, comme l'a dit M. Latulippe. Il ne faut pas oublier que le public retirera des bénéfices du capital investi. Bien que le but principal ne soit pas un taux de rentabilité très élevé, cette société devrait pouvoir rendre au public le coût de son argent et de son capital. J'ai essayé d'expliquer cet aspect dans la déclaration.

Bien sûr, si le Parlement donnait son consentement, la corporation pourrait être vendue à l'avenir au secteur privé et le capital public fera encore une fois partie du revenu général. Je ne crois absolument pas que les 50 millions de dollars soient paralysés dans la corporation.

M. Stevens m'a informé qu'il a d'autres amendements concernant les emprunts. Il faudra faire examiner ces amendements par le ministère de la Justice. Nous cherchons uniquement à nous assurer que la souscription et les prêts fournissent le capital suffisant pour mettre en branle une entreprise viable. Nous sommes persuadés que tel est le cas et même sont les amendements proposés.

En ce qui concerne les 50 millions de dollars et le pouvoir de contrôle de la corporation, c'est notre intention de la former par une souscription gouvernementale de 50 millions de dollars en capital et par des emprunts. Quant à savoir si d'autres capitaux sont vendus ou offerts, suivant l'amendement de M. Stevens, il est évident que le reste du capital jusqu'à concurrence de 49.9 p. 100 doit être vendu au secteur privé, car comme l'a souligné M. Stevens, l'article 15 empêche le contrôle de passer au secteur privé sans la permission du Parlement.

Par conséquent, que le contrôle soit de 60 ou 75 p. 100, même avec l'amendement de M. Stevens, cela signifie que le contrôle reste dans les mains des actionnaires publics jusqu'à ce que le Parlement décide autrement.

[Text]

• 1635

**Le président:** Cela répond-il à vos questions, monsieur Latulippe?

**M. Latulippe:** Oui, mais si vous me le permettiez, je voudrais répondre à l'argument que monsieur a apporté contre ma suggestion.

Je voudrais lui dire que c'est loin d'être contraire à nos pensées. Nous cherchons à laisser le plus d'argent possible entre les mains du public. Nous voudrions que les épargnes restent entre les mains du public et qu'elles soient prêtées au public parce que l'État a d'autres moyens pour trouver des capitaux. Dans ce cas-ci, c'est ni plus ni moins qu'une entreprise d'État. Alors, elle peut trouver des capitaux ailleurs que dans l'entreprise privée et si on laisse l'épargne à l'entreprise privée, et ce sera plus facile pour les petites et moyennes entreprises de trouver du capital dans le public. C'est la raison pour laquelle j'ai soumis cela à votre attention. Je n'en fais pas d'amendement, monsieur le président, je soumets seulement ces suggestions à votre attention.

**Le président:** Merci, monsieur Latulippe. Are there any other comments on the amendments or on Clause 12? No other comments? Then I will read the amendment again: That Bill C-135 be amended by striking out line 12 on page 6 thereof and substituting therefor the following:

Corporations shall not exceed fifty

That is, "fifty million dollars" instead of "one hundred million dollars."

Shall Clause 12(5) as amended carry?

Clause 12 as amended agreed to.

On Clause 13—*Government loans*

**The Chairman:** I understand that there is to be an amendment to stet clause 13 on page 6.

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, I would like to move that amendment and perhaps I could read it first of all.

I move that Bill C-135 be amended by striking out line 23 on page 6 and substituting therefor the following:

of two hundred and twenty-five million dollars.

And that a new subclause (3) be inserted stating:

(3) Notwithstanding the limit prescribed under subsection (2), the aggregate of all outstanding loans made under this section shall not at any time exceed one hundred and fifty million dollars unless any excess over that amount is not greater than the aggregate of all outstanding loans obtained from sources other than the revenues of the Government of Canada or any agencies thereof.

That is the amendment. I think, Mr. Chairman, that I should explain the effect of the amendment. This clause deals with the empowering of the government to make loans to this new corporation, then, under subclause (2), which is the subclause I would like to amend, it puts a limit on the amount that the corporation may receive from the federal treasury of \$300 million. The amendment that I am suggesting would put an over-all limit on that of \$225 million.

[Interpretation]

**Mr. Chairman:** Does it answer your questions, Mr. Latulippe?

**Mr. Latulippe:** Yes, but if you will let me, I would like to answer the argument brought up against my suggestion.

I wish to say to this gentleman that it is far from being contrary to my thoughts. We try to leave as much money as possible into the public hands. We hope that the savings will stay in the public hands and that they be lent to him because the state has other means to find capital. In this case, it is more or less a Crown corporation. It can certainly find capital elsewhere and not in the private enterprise. If we leave the savings to the private enterprise, it will be easier for the small and medium firms to find capital in the public sector. This is the reason why I have submitted this observation to your attention. I am not submitting an amendment, Mr. Chairman, I was only offering my suggestions.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Latulippe. Avez-vous d'autres observations concernant les amendements ou l'article 12? Pas de commentaires? Par conséquent, je vais relire l'amendement: Que le Bill C-135 soit modifié par le retranchement de la ligne 11, à la page 6, et son remplacement par ce qui suit:

«La Société n'aura pas plus de 50 millions de dollars»

Il s'agit de «50 millions de dollars» au lieu de «100 millions de dollars».

L'article 12 tel que modifié est-il adopté?

L'article 12 tel que modifié est adopté.

L'article 13—*Prêts du gouvernement*

**Le président:** Si je comprends bien, il y a un amendement à l'article 13 de la page 6.

**M. Stevens:** Monsieur le président, j'aimerais proposer cet amendement et tout d'abord le lire.

Je propose que le Bill C-135 soit modifié par le retranchement de la ligne 23, à la page 6, et son remplacement par ce qui suit:

de 225 millions de dollars.

Et qu'un nouveau paragraphe soit ajouté comme suit:

(3) Nonobstant la limite fixée au paragraphe (2), le solde global des prêts consentis en vertu du présent article ne doit à aucun moment dépasser 150 millions de dollars à moins que le solde global des prêts provenant de sources autres que les revenus du gouvernement du Canada ou des organismes de celui-ci ne soient au moins égal à l'excédent.

Voilà l'amendement. Je crois, monsieur le président, qu'il me faut expliquer la portée de cet amendement. Cet article traite de l'autorité du gouvernement de consentir des prêts à cette nouvelle société; ensuite, en vertu du paragraphe (2), le paragraphe que je désire modifier, on fixe une limite au montant que la société peut recevoir du Trésor fédéral, 300 millions de dollars. L'amendement que je propose fixe une limite globale de 225 millions de dollars.



## [Texte]

But I think the important part of the amendment is the new subclause (3) which states that the limit is \$150 million from the public treasury and that over and above that amount, the public, in the sense of the Government of Canada, may loan the corporation money, on a dollar-for-dollar basis with private money. The net effect is this, that as the bill now stands and before the amendment to the \$100 million capital that was in the original bill, which is now revised to \$50 million, being the maximum amount the public may take in the sense of the Government of Canada, as the bill originally was introduced, the amount that the Government of Canada could have put into this corporation was \$100 million of capital and \$300 million of loan funds for a total of \$400 million, with no provision for private funds. With the amendment that we have made to the capital whereby the Government of Canada is limited to \$50 million, and the amendment that I am suggesting, the corporation initially is limited to \$250 million between capital and loan funds. In other words, they can put in \$50 million maximum of capital, and a maximum of \$150 million of loan funds. Past that point they may loan an additional \$75 million of public funds, provided there are private funds of an equal amount, in other words, \$75 million. The net effect at that point would be that the corporation would have \$400 million between the private and the public sector.

• 1640

I think it is important to stress again that for this corporation to function most effectively, at the earliest opportunity they should have private involvement. I would be pleased if the Committee would accept my amendment, which at least ensures that there will be some private involvement, not only on the capital side. This amendment would ensure that there would be private funds available to the corporation, and mandatory past a certain point.

**The Chairman:** Do we have any comment from the officials or from the Minister?

**Mr. Basford:** I really made my comments a moment ago. In terms of looking at the capitalization and the borrowings, our concern was that whatever amendments were made we had a corporation that was a viable and credible exchange corporation when it began and commenced business. After carefully considering this, we are of the view that with these amendments, we still have that. If it was the intention of the government to start off solely with government capital and borrowings, it means under the amendments that the capital and borrowings would be \$50 million and \$150 million, or the corporation would start with \$200 million in cash.

The advice given to me by the experts and the advisers is that this is sufficient. As Mr. Stevens says, by the involvement of the private sector we could go up to a capitalization and borrowings of \$400 million, involving a dollar-for-dollar basis. That is in the view of my people, sufficient to make this a viable and credible exchange.

**The Chairman:** Are there any other comments, gentlemen?

## [Interprétation]

Mais la partie importante de l'amendement est, je crois, le nouveau paragraphe (3) qui déclare que la limite est de 150 millions de dollars consentis par le Trésor public et que, au-delà de ce montant, le public, c'est-à-dire le gouvernement du Canada, peut prêter l'argent de la société sur une base d'un dollar pour un dollar, provenant des fonds privés. Il en résulte ceci: tel que le bill est rédigé actuellement et avant que le capital de 100 millions de dollars inclu dans le bill au départ, maintenant révisé à 50 millions de dollars, qui reste le maximal que le public peut recevoir, c'est-à-dire le gouvernement du Canada, et comme le bill a été présenté au début, le montant que le gouvernement du Canada pourrait avoir investi dans la société était de 100 millions de capital et de 300 millions de dollars de prêt, ce qui fait un total de 400 millions de dollars. Il n'y a pas de dispositions concernant les fonds privés. Avec l'amendement concernant le capital qui limite le gouvernement du Canada à 50 millions de dollars et l'amendement que je propose, la société est limitée au début à 250 millions de dollars pour le capital et les fonds concernant les prêts. Autrement dit, on peut investir 50 millions de dollars au maximum de capital et une somme maximale de 150 millions de dollars pour les fonds de prêts. A part cela, la société peut prêter une somme additionnelle de 75 millions de dollars des fonds publics, à la condition que ce soit des fonds privés d'une somme égale, autrement dit 75 millions de dollars. A ce moment-là, la société aurait 400 millions de dollars répartis entre le secteur privé et le secteur public.

Il est important de le souligner car si cette société doit fonctionner efficacement le plus tôt possible, il faut qu'elle comporte des intérêts privés. Je serais heureux que le Comité accepte mon amendement, qui assure du moins qu'il y aura une participation du secteur privé et non pas seulement du côté capital. Cet amendement garantit qu'il y aurait des fonds privés disponibles à la société et obligatoires à un certain niveau.

**Le président:** Le Ministre ou ses hauts fonctionnaires ont-ils quelques remarques à faire?

**M. Basford:** Je les ai faites il y a un moment. Pour ce qui est de la capitalisation et des emprunts, quels que soient les amendements apportés, nous nous intéressons surtout à créer une société viable, une société d'échanges en qui on peut avoir confiance dès qu'elle verra le jour. Après y avoir songé sérieusement, nous sommes d'avis qu'avec ces amendements, c'est toujours possible. Si c'était l'intention du gouvernement de commencer avec tout simplement du capital d'emprunts gouvernementaux, cela signifie qu'en vertu des amendements que le capital et les emprunts seront de 50 millions et de 150 millions de dollars, que la société commencerait avec 200 millions de dollars en espèces.

Les experts et les conseillers m'ont laissé entendre que c'était suffisant. Comme l'a dit M. Stevens, si le secteur privé participe, nous pourrions augmenter le capital et les emprunts à 400 millions de dollars, sur une base d'un dollar pour un dollar. De l'avis de mon entourage, c'est suffisant pour que la société soit viable et digne de foi.

**Le président:** Avez-vous d'autres remarques, messieurs?

[Text]

Mr. Herbert.

**Mr. Herbert:** Mr. Chairman, I will accept the Minister's statement. Having considered the amendment, the \$200 million might be sufficient. But I have always maintained that for the purpose for which the act was being set up, we might need considerably more funds than the \$400 million that was envisaged originally.

Since I personally see the amendment as possibly being stifling, not necessarily so but possibly being stifling, in other words restrictive—we may be restricting it to \$200 million—I would only say at this stage that I accept the way we are proceeding because it gives us a starting point. However, I think ultimately we may have to look at this whole situation again in the light of the experience. It means that we will have to come back again for a change in the light of our experience, whereas if we had stayed with at least a higher starting point, it does not necessarily mean that these funds have to be used up.

**The Chairman:** Mr. Stevens.

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, on the point that was just raised by Mr. Herbert, on page 4, Clause 9(2), I point out to him that the corporation does have the power to borrow in excess of \$300 million provided it has a Governor in Council authorization to do so, without altering that.

**Mr. Herbert:** Am I not assuming that we now go on a dollar-for-dollar basis with private moneys if we want to extend that sum?

**Mr. Stevens:** That is right.

• 1645

**The Chairman:** Are there any other comments, gentlemen?

The amendment as proposed by Mr. Stevens reads as follows:

Que le Bill C-135 soit modifié par le retranchement de la ligne 23, à la page 6, et son remplacement par ce qui suit:

«de deux cent vingt-cinq millions de dollars.

Section n° 3, qui est une nouvelle section.

(3) Nonobstant la limite fixée au paragraphe (2), le solde global des prêts consentis en vertu du présent article ne doit à aucun moment dépasser cent cinquante millions de dollars à moins que le solde global des prêts provenant de sources autres que les revenus du gouvernement du Canada ou des organismes de celui-ci ne soit au moins égal à l'excédent.»

Amendment agreed to, on division.

Clause 13, as amended, agreed to.

Clauses 14, 15 and 16 agreed to, on division.

Clause 1 agreed to, on division.

Title agreed to.

[Interpretation]

Monsieur Herbert.

**M. Herbert:** Monsieur le président, j'accepte la déclaration du Ministre. Ayant examiné l'amendement, la somme de 200 millions de dollars peut suffire. Mais j'ai toujours dit qu'aux fins de la loi, nous pourrions avoir besoin de plus de fonds que ces 400 millions de dollars prévus au départ.

Étant donné que l'amendement me paraît contraignant, et non pas nécessairement mais probablement contraignant, ou restrictif, car on restreint la somme de 200 millions de dollars, j'ajouterai simplement qu'à ce moment-ci j'accepte notre façon de faire, parce que c'est un départ. Toutefois, je pense qu'il faudra plus tard étudier la situation de nouveau en tenant compte de notre expérience. Il me semble qu'il faudra revenir pour effectuer des changements, à la lumière de cette expérience, car si nous avions conservé la somme élevée du début, et cela ne veut pas nécessairement dire que ces fonds devaient être utilisés.

**Le président:** Monsieur Stevens.

**M. Stevens:** Monsieur le président, sur ce point que vient de soulever M. Herbert, à la page 4, article 9(2), j'attire son attention sur le fait que la société a l'autorité d'emprunter au delà de la somme de 300 millions de dollars si le gouverneur en conseil l'autorise à le faire, sans modifier quoi que ce soit.

**M. Herbert:** N'ai-je pas supposé qu'il fallait procéder sur une base d'un dollar pour un dollar avec les sommes privées si nous voulions augmenter cette somme?

**M. Stevens:** C'est vrai.

**Le président:** Y a-t-il d'autres commentaires, messieurs?

M. Stevens propose l'amendement suivant:

That is Bill C-135 amended by striking out line 23, on page 6, and substituting therefore the following:

“of Two hundred and Twenty-Five Million Dollars.

Section No. 3, which is a new section.

(3) Notwithstanding the limit prescribed under subsection (2), the aggregates of all outstanding loans made under this section shall not at any time exceed One Hundred and Fifty Million Dollars unless any excess over that amount is not greater than the aggregate of all outstanding loans obtained from sources other than the revenues of the Government of Canada or any agencies thereof.”

L'amendement, mis aux voix, est adopté.

L'article 13 ainsi amendé est adopté.

Les articles 14, 15 et 16, mis aux voix, sont adoptés.

L'article 1, mis aux voix, est adopté.

Le titre est adopté.



[Texte]

**The Chairman:** Shall the bill, as amended, carry?

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, just before we pass this final matter I would like to have the Minister's comments on what I think will really be the true success or failure of this company, namely the personnel that are called upon to run it. I was wondering if the Minister could assure the House that the senior executives in this corporation will, if at all possible, be obtained from the private sector.

**Mr. Basford:** Yes, and I understand that is the view of the Minister of Finance also. Of course, until we have a bill it is impossible to approach anyone, but that is his hope. I just hope that those in the private sector who are approached will come forward and not say that they make more money in the private sector than working for the corporation.

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, just before we adjourn I raised at an earlier point, on a question of privilege, the fact that I felt there had been undue pressure brought on me.

**Mr. Broadbent:** It has obviously been effective.

**Mr. Stevens:** Anticipating that kind of a remark from our friends to my left, I would like to put on record, Mr. Chairman, that as a result, hopefully, or possibly just by coincidence of my results, I have had no further phone calls.

**Some hon. Members:** Hurrah!

**Mr. Stevens:** And perhaps we have made progress today because no indirect pressure or other pressure was applied.

**Mr. Comtois:** What about your pressure?

**The Chairman:** Mr. Stevens, you will realize that this committee is very effective. When you made your remarks here it cured all your ills. Can I have a motion, gentlemen, that the bill be printed as amended?

**Mr. Stevens:** I so move.

**The Chairman:** Shall I report the bill to the House?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** I would like to thank the Minister, the officials and the members of the committee.

This meeting is adjourned to the call of the Chair.

[Interprétation]

**Le président:** Le bill, ainsi amendé, est-il adopté?

**M. Stevens:** Monsieur le président, avant de passer à cette dernière mise aux voix, j'aimerais entendre les commentaires du ministre au sujet de qui, à mon avis, décidera vraiment du succès ou de l'échec de cette société à savoir, du personnel appelé à la faire fonctionner. Je voudrais savoir si le ministre peut assurer la Chambre que les hauts fonctionnaires de cette société seront puisés, dans la mesure du possible, dans le secteur privé.

**M. Basford:** Oui, et je crois savoir que le ministre des Finances partage cette opinion, il va sans dire qu'il est impossible d'aborder qui que ce soit à ce sujet avant la présentation d'un projet de loi, mais telle est sa préférence. J'espère seulement que les personnes du secteur privé que l'on abordera accepteront la proposition, et qu'elles ne répondront pas qu'elles gagnent plus d'argent dans le secteur privé qu'elles ne gagneraient en travaillant pour la société.

**M. Stevens:** Monsieur le président, avant de lever la séance, j'ai fait appel au Règlement plus tôt pour dire que j'avais l'impression de faire l'objet de pressions indues.

**M. Broadbent:** Mais efficaces, à ce qu'il paraît.

**M. Stevens:** M'attendant à entendre de telles observations de la part de nos amis à gauche, j'aimerais, monsieur le président, qu'il soit noté dans le compte rendu que par suite de ma remarque du moins je l'espère, ou peut-être par simple coïncidence, je n'ai plus reçu de coups de téléphone.

**Des voix:** Bravo!

**M. Stevens:** Et nous peut-être nous féliciter aujourd'hui de certains progrès, car aucune pression indirecte ou autre n'a été exercée.

**M. Comtois:** Et celles que vous avez exercées?

**Le président:** Monsieur Stevens, vous vous serez rendu compte que ce Comité est très efficace. Les remarques que vous avez faites ici ont mis fin à tous vos troubles. Quelqu'un veut-il proposer, messieurs, que le bill, ainsi amendé, soit imprimé?

**M. Stevens:** Je le propose.

**Le président:** Dois-je faire rapport du bill à la Chambre?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Je tiens à remercier le ministre ainsi que ses hauts fonctionnaires et tous les membres du Comité.

Le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.





HOUSE OF COMMONS

First Session

Twenty-ninth Parliament, 1973-1974

CHAMBRE DES COMMUNES

Première session de la

vingt-neuvième législature, 1973-1974

*CAI x 26*  
*F59*  
Standing Committee on

# Finance, Trade and Economic Affairs

Comité permanent des

# Finances, du commerce et des questions économiques

*Minutes*  
  
Index

Issues Nos.

1 to 48

Organization meeting:

Tuesday, March 13, 1973

Last meeting:

Wednesday, November 28, 1973

Fascicules n<sup>os</sup>

1 à 48

Séance d'organisation:

Le mardi 13 mars 1973

Dernière réunion:

Le mercredi 28 novembre 1973





## CANADA

## HOUSE OF COMMONS

Standing Committee on Finance, Trade and  
Economic Affairs  
1st session, 29th Parliament, 1973-1974

## INDEX

**Aird, P. J., Export Finance Committee,  
Canadian Export Association**

Bill C-3, discussion 7:9-28

**Aitken, H. T., President, Export Development Corporation**

Bill C-3, discussion 8:4-25; 11:5-23

**Alberta Government**

Appearance before Committee 41:8-19

**Alexander, Lincoln M., M.P. (Hamilton West)**

Bill C-135—Residential Mortgage Financing Act 46:22

**Anti-dumping Act**

Amendment 1970, Section 16.1: Inquiry, report 1:9

Amendment suggested faster decisions 1:13

Provisions 1:8, 13

Purpose 1:11, 13

**Anti-Dumping Tribunal**

Budget 1:12, 31

Countries with similar tribunals 1:35, 38

Dumping, definition 1:26-7

Functions, role 1:8, 23-30, 33-4, 37, 40

Gauthier, J. P. C., Chairman, statement 1:8

General Agreement on Tariffs and Trade, Article 19,  
quotas established 1:23, 35-6

Injury

Appeal 1:24, 26-7, 30

Damages, amount assessed 1:19-20

Factors determining 1:17-8, 21-2

Onus of showing 1:16

Inquiries

Cost 1:10-1, 13, 17

Countries involved 1:20-1

Footwear 1:9, 12-3

Footwear, imports, other than rubber and canvas  
1:9, 14-5, 38-40

Injury found 1:19

Magnasonic Canada Limited 1:9-10, 13-5, 17, 30

National Revenue, Customs and Excise, Deputy Min-  
ister, grants right 1:8, 11-2, 19, 22-3, 25, 27-8, 30,  
32-4, 40

Number 1:8, 12, 19, 29, 38

Procedure, terms of reference 1:11, 13, 15, 23, 29, 31,  
34-5

Report 1:35, 38-40

Sheet glass 1:20, 36

Transformers 1:19, 36

Lawyer, services 1:30

Members, staff, number, salaries 1:8, 12, 16-7, 31-2

Offices, location 1:27

Reports to Parliament 1:24-5

Services by other departments, cost increase 1:27

Tariff Board similarity, merger 1:37-8; 5:7-8

United Kingdom dumping law 1:22, 33, 38

Vote 10, program expenditure 1:8-40

27606—14

## CANADA

## CHAMBRE DES COMMUNES

Comité permanent des Finances, du commerce et des  
questions économiques  
1<sup>re</sup> session, 29<sup>e</sup> législature, 1973-1974

## INDEX

**Abbott, plan, 1947-48**

Effet sur économie canadienne 34:81

**Accord canado-américain sur les produits de l'automobile**

Voir

Pacte de l'automobile

**Accord international sur le sucre**

Signature 5:25-6

**Actionnaires passifs**

Voir

Entreprises—Contrôle

**Actions**

Canadiennes, disponibilité 32:49-50; 34:54

Étude par Jeff Conway, université York, Toronto  
32:49-50

Droit de vote, cession irrévocable 26:40

Émissions de droits 34:102; 42(t.3):403-4

Propriété, détermination 32:44; 38:27-8

Voir aussi

Valeurs

**Administration, écoles**

Développement au pays 36:27

**Agence d'examen de l'investissement étranger**

Agents et employés, nombre et choix 26:17; 31:13; 37:  
19; 42(t.1):24-5

Appréciations et recommandation, publication 35:5-6, 9,  
11-2; 42(t.1):37-42; 42(t.2):275; 42(t.3):439

Bureaux régionaux, recommandation création 32:8, 18;  
42(t.2):489

Commissaire, rôle 27:28

Examen

Délai 26:8, 15; 27:32-3; 28:56; 30:57, 72-3, 76-7; 31:25;  
32:18, 20, 31-2, 58, 60-1; 33: 19; 34:30-1, 42, 87, 96,  
103, 107; 38:24

Procédure 26:7, 8, 16-7, 18; 42(t.1):40; 42(t.2):205

Demandes refusées, divulgation raisons 28:11-2; 30:57-8;  
34:7, 24

Fonctions 34:51, 55, 65

Méthode de travail 26:8

Négociations avec sociétés 26:42

Rapport annuel au Parlement 26:16; 34:51; 42(t.3):104

Rôle et pouvoirs 27:12, 18; 28:56; 42(t.2):141-2; 42(t.3):  
298-300; 497-8

Structure 26:17-8; 27:18

Travail prévu 26:17; 30:70, 81, 95; 31:13; 32:7, 13, 17,  
80-1; 33:19; 34:52, 57, 58-9, 65-6, 98-9; 38:29

**Aird, M. P. J., Membre, Comité finances à exportation,  
Association canadienne d'exportation**

Bill C-3, discussion 7:9, 19-23, 28

**Armstrong, Professor D., Foreign Investment and National Industrial Strategy Committee, Canadian Chamber of Commerce**

Survey, C. of C. 31:14-21, 28-33

**Armstrong, E. B., Deputy Minister, Taxation, National Revenue Dept.**

Estimates 1973-74 20:11-29

**Arthur, C. D., General Director, Transportation Industries Branch, Industry, Trade and Commerce Dept.**

Automotive industry 14:24

**Australia**

Foreign investment legislation 34:25, 31-2, 36, 39, 46; 39:17

**Automobile industry**

Strategy, policy 14:17-9; 15:6; 17:8, 12, 19  
Tooling 14:24

**Baker, Walter, M.P. (Grenville-Carleton)**

Finance Dept.—Estimates 1973-74 12:21-2, 26

**Bank of Canada**

Annual report 2:4  
Bank Act revision, comments 2:23-4  
Bank bond purchases 4:15  
Banks, chartered  
Branch banking system 4:16-8  
Financing foreign takeovers 4:19  
Investments disclosure, inspection 4:20-1  
Loans, region oriented 2:25-6  
Bouey, G. K., Governor, statement 2:4-6  
Consumer Price Indexes and GNP Price Deflators—  
An International Comparison, table 2:31  
Currency markets  
Conditions unsettled 2:5  
Conferences 2:5  
Econometric models, use 2:11-2  
Economy  
Demand management policy 4:6-7  
Expansion 2:9; 3:23; 4:6  
Forecasts 2:11-2, 15-6; 3:5  
Government expenditures impact 3:6  
Growth strong 2:5, 11; 3:8; 4:14  
Income controls 4:7  
Level unsatisfactory 2:4  
Time-lags operation demand policies 2:5-6, 9, 20, 29-30; 4:6-7

Government of Canada bonds, Apr. 1, 1973 issue, refunding 4:14-5

Governor, role 2:15, 20

Income, personal, studies 2:27-8

Incomes policy, comments 2:20

**Inflation**

Breaking 3:11-5; 4:8, 12, 22  
Causes present time, Bank position 2:18, 22-3; 3:6-8, 15; 4:6  
Concern 2:8-9; 3:15; 4:6, 8  
Cost-push, expectations 2:19; 3:18  
Expectations, built in, factor 3:9-12, 18, 21; 4:26-7  
External, "imported" 2:18; 4:21-2  
Food price rise 2:19-20; 3:10-1  
Income increase greater than productivity increase 3:10-1; 4:22-3  
Interest rates, high, impact 2:18

**Aitken, M. H. T., Président, Société pour expansion des exportations**

Bill C-3

Discussion 8:4, 8-24; 11:5-24

Exposé activités Société 8:8-10

**Alberta, gouvernement**

Comparution devant Comité 41:8-19

**Alexander, Lincoln M., député (Hamilton-Ouest)**

Bill C-135—Loi sur financement hypothèques grevant des propriétés résidentielles 46:22

**Aliments**

Importation, tarifs

Boîtes de conserves 13:14

Réduction, effets 12:39; 13:12-3, 15-6, 34

Japon, achats 13:22-4

Prix 6:30; 12:8-9, 24-5; 13:10-3, 22-4, 31-3

**Allemagne, République fédérale**

Investissements

(Au) Canada 26:41-2

Étrangers 27:34

**Alliance du Pacifique pour la normalisation (PASC)**

Fondation 16:24

**Antidumping, Loi**

Amendement 1970, art. 16.1: enquête, rapport 1:9

But 1:11

Demandes d'enquêtes, nombre 22:5, 28

Dispositions 1:8, 13

**Armstrong, M.D., Membre, comité investissements étrangers et stratégie industrielle nationale, Chambre de commerce du Canada**

Bill C-132, discussion 31:14-21, 28-33

Budget dépenses 1973-74, témoignage 20:11-2, 18-29

Discussion, programme d'assurance pour production outillage 14:24

**Armstrong, M. E. B., Sous-ministre, Min. du Revenu national**

Budget dépenses 1973-74, témoignage 20:11-2, 18-29

**Arthur, M. C. D., Directeur général, Direction des industries du transport, min. Industrie et Commerce**

Discussion, programme d'assurance pour production outillage 14:24

**Association canadienne de l'habitation et du développement urbain**

Bill C-132

Exposé 33:4-6

Mémoire 42(t.3):115-8

Membres 33:4, 10-1, 12; 42(t.3):115

Activités 33:10-1, 13

Admissibles, proportion 33:11

**Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières**

Bill C-132

Mémoire 42(t.3):396-414

Position 34:92-3, 98; 42(t.3):397

Membres, nombre et activités 34:98



- Origin 3:7-9  
 Rates  
   Canada, other countries 2:9-10, 31  
   United States 2:31; 3:16; 4:21-2, 25-6  
 Wage increases, effect 3:10-1; 4:22-3, 26  
 Interest rates  
   Chartered banks 2:12-4; 4:24; 24:11-3  
   Government bonds 4:9  
   Influence 2:13-4  
 International monetary system, drawing rights 4:15-6  
 Investments  
   Canada Savings Bonds 4:9  
   Savings assistance excess demand pressure 4:9  
 Monetary policy  
   Bank role 2:14, 19; 3:21-2; 4:6-8  
   Expansionary 2:4-5, 8, 29; 3:15; 4:21; 24:11-3  
 Money markets intervention, comments 2:21-2  
 Money supply  
   Control 2:13; 3:16, 22  
   Increase, impact interest rates 2:17  
   Statistics 2:16-7; 3:22  
 Personnel, Canadians employment 4:24-5  
 Price, wage controls 2:20, 28; 4:7-8  
   Great Britain 2:29  
   United States, three phases 2:28-9; 4:22, 25  
 Price trends  
   Market power 4:23-4  
   1972 disquieting 2:5  
 Role 2:6, 11-2, 14, 19; 4:6, 13  
 Trust companies  
   Investments disclosure 4:21  
   Total service bank privileges 4:18  
 Trust, loan companies, banking powers 2:24-5  
 Unemployment  
   High level 3:4-6, 12  
   Policies, effect 2:5, 8-9; 3:15; 4:6, 12  
   Regional, age problems 3:4-5  
   Statistics 2:9  
   Studies 2:9  
   United States  
     Economy control, action taken 3:19  
     Growth rate, high level 2:29  
     Price, wage controls, three phases 2:28-9; 4:22, 25  
 World Bank Atlas, Canada rating 2:26-7
- Banks, Chartered**  
 Branches foreign countries, operations 7:28; 31:31; 34:68-9  
 Credit Unions, comparison 44:15-7, 22-3, 35  
 Export Development Association, relations 11:9, 12-3  
 Foreign investment restrictions, other countries 31:32  
 Foreign ownership 31:30-1  
 Lending philosophy, interest rates 7:18-9, 27-8; 11:12-3  
 Loans 13:34  
 Mortgages, residential, reserves use 43:20-1, 32-3  
 Rates, deposit, lending 13:19-20; 24:10  
   *See also*  
 Bank of Canada
- Banks, Merchant, Investment**  
 Bill C-132, effect 42(Vol III): 231, 236  
 Operations, importance 34:26-7, 28-30, 32, 34, 42, 48; 42(Vol III): 217-28
- Banques d'affaires**  
*See*  
 Banks, Merchant, Investment
- Association canadienne d'exportation, Montréal (Qué.)**  
 Bill C-3, mémoire 7:43-5  
 Membres 7:7, 43  
 Sociétés sous contrôle canadien 7:26-7
- Association des manufacturiers canadiens**  
 Bill C-132  
   Exposé 34:6-9  
   Mémoire 42(t.3):200-14  
   Position 34:23-4  
 Brevets, Loi canadienne sur, commentaire 34:19  
 Lettre (14 avril 1971) au Très Hon. P. E. Trudeau, Premier ministre du Canada. Re: examen propriété étrangère 42(t.3):209-14
- Association du Barreau canadien**  
 Bill C-132  
   Exposé 32:6-9  
   Mémoire 42(t.2):481-94  
   Préparation 32:12, 14-5
- Association minière du Canada**  
 Bill C-132  
   Mémoire 42(t.3):558-82  
   Appendices A, B 42(t.3):583-6  
   Index 42(t.3):560  
   Position 37:4-7, 18  
 Conseil d'administration 42(t.3):583-4  
 Rapport Gray, remarques 42(t.3):567-71  
 Sociétés membres 37:13; 42(t.3):585-6  
 Propriété étrangère 37:13-4
- Associations coopératives de crédit, Loi modifiant la Loi sur**  
*Voir*  
 Bill C-183
- Assurance-chômage**  
 Prestations pour parrain projet PIL 20:21
- Australie**  
 Investissements étrangers, contrôle 27:34; 34:25, 31, 36, 39, 46; 39:17
- Automobile, Industrie**  
 «Drawbacks», programme 22:6, 34-6  
 Investissements au Canada 15:25-6  
 Recherche et développement 14:17-8  
 Stratégie industrielle, existence 14:14, 17-9; 17:8  
   *Voir aussi*  
 Pacte de l'automobile
- Avions**  
 ADAC, DHC-6, DHC-7, CL84 9:20-3  
 Moteurs PT-6, JT-15 9:19-20
- Bail**  
 Financement par 32:44-5, 84, 85-6, 87, 90-1; 42(t.3):43, 173-5, 353-4, 356-64
- Baker, Walter, député (Grenville-Carleton)**  
 Finances, min. des—Budget des dépenses 1973-74 12:21-2, 26

**Barron, J. C., Past Chairman, Toronto Stock Exchange; President, Cassels, Blaikie & Co. Ltd.**

Financial institutions 36:13-4, 23-5, 32-3

**Barrow, B. G., Senior Assistant Deputy Minister, Industry, Trade and Commerce Dept.**

Estimates 1973-74 14:9-19; 15:7, 23-4, 33-4; 17:8

**Basford, Hon. Ron, Minister of State for Urban Affairs**

Bill C-135

Discussion 43:15-38; 45:4-46; 46:5-22; 47:21-4; 48:8-23

Statement 43:9-11

Reply, question of privilege, Stevens, Sinclair, M.P., Federal Mortgage Exchange Corporation 47:12-3

**Bawden, Peter C., M.P. (Calgary South)**

Bill C-132—Foreign Investment Review Act 29:29-32; 30:74-5; 39:52; 42:51-2, 64-5, 122-5

Industry, Trade and Commerce Dept.—Estimates 1973-74; (Trade-Industrial Program) 15:10-5

**Baxter, R. C., President, International Council of Shopping Centers**

Bill C-132

Discussion 28:56-7

Statement 28:54-6

**Beaudry, J., Executive Vice-President, Canadian Labour Congress**

Trading with the Enemy Act 35:11

**Béchar, Albert, M.P. (Bonaventure-Îles de la Madeleine)**

Industry, Trade and Commerce Dept.—Estimates 1973-74 (Grains and Oilseeds Program) 21:11, 25-8

**Beckett, R. W., P.C., Member, Legislation Committee, Canadian Manufacturers Association; Vice-President, Secretary and General Counsel, Canadian International Paper Co.**

Bill C-132, comments 34:17

**Beef industry**

Imports beef, cattle, tariff reintroduction 13:34

**Bell, Russell, Director of Research, Canadian Labour Congress**

Investment, Canadian reluctance 35:15-6

**Bennett, G. L., Deputy Minister, Customs and Excise, National Revenue Dept.**

Estimates 1973-74 22:11-24, 34-5

**Berlinguette, V., Assistant Chief Statistician, Business Sector, Statistics Canada**

Manufacturing statistics 18:15-6; 19:6-7

**Bill C-3—An Act to amend the Export Development Act**

Gillespie, Hon. A., statement 8:6-8

History 8:6

Implementation, urgency 7:14; 8:7, 22-3

Purpose 8:6-7; 11:5

Report to the House without amendment 11:3

**Bill C-132—Foreign Investment Review Act**

Amendments

Clause 2(2)(a): Factors ... account in assessment 40:3, 14-23; 42(Vol D):4

**Balance des paiements**

Voir

Fonds monétaire international—Balance des paiements

**Banque d'expansion industrielle**

Exigences 48:18, 19

Rôle 26:46-7

Services, diversification et décentralisation 5:20-1; 6:22-3

Travail accompli 14:30-1

**Banque du Canada**

Banques de la Couronne, établissement 3:16-7

Chômage

Caisse 4:12

Niveau 2:4, 5, 8-9; 3:4

Répartition 3:4-5

Économie canadienne

Dépenses gouvernementales, effets sur 3:5-6

Évaluation 2:4

Perspectives 2:5, 11; 3:5

Politique monétaire, influence 2:29-30; 3:8

Gouverneur, responsabilités 2:15

Inflation 3:7-10, 14-5, 17-8, 20-1; 4:21-4, 26-7

Masse monétaire

Accroissement 2:16-7

Cause 3:22

Contrôle 2:13; 3:16, 21-2

Obligations d'épargne

Achat 3:21-2; 4:14-5

Taux d'intérêt 4:9

Personnel, recrutement 4:24-5

Politique monétaire 2:4-5, 8, 19, 29-30; 3:23; 4:6

Approvisionnement monétaire, prévision 3:16

Objectif 2:14; 3:8, 15; 4:6, 21

Prévisions croissance économique 2:5, 11

Publication 2:11-2, 15-6

Prix et salaires, contrôle 2:20, 28-9; 4:7

Productivité des travailleurs, augmentation salaires 2:10-1; 3:10-2, 13; 4:22-3

Produit national brut, situation du Canada 2:26-7

Rapport annuel 2:4, 7-8; 3:19

Réserves imposées aux banques à charte 2:13

Rôle 2:6, 12, 24-5; 4:6

Taux d'intérêt

Contrôle 2:13-4; 12:27

Influence sur 2:13-4

Voir aussi

Banques à charte

Taux d'intérêt

**Banque Export-Import (É.-U.)**

Fonction 7:7-8

Taux d'intérêt, fixation 11:13, 16

**Banque mondiale**

Rôle 6:18

**Banques, Loi sur**

Révision, besoin 2:23-5; 13:34

**Banques à charte**

Avairs, augmentation 3:22

Contrôle 32:18-9; 40:47, 52



- Clause 2(2)(e): Factors ... assessment (French version) 42(Vol D): 4, 16, 109-10
- Clause 3(1)(a): Definition "non-eligible person" 42 (Vol. D):4, 18, 115-6
- Clause 3(1)(b)(c): Definition "non-eligible person" 39:5, 69-70; 42(Vol D):4
- Clause 3(3)(d): Acquisition of control 40:6, 59-60; 42(Vol D):5
- Clause 3(3)(e): Acquisition of control 40:6-7, 60-1; 42 (Vol. D):5
- Clause 3(3)(f) (new): Acquisition of control 40:7, 27, 61-75; 42(Vol D):5
- Clause 3(5): Presumption ... small share holdings 42(Vol D):5, 18, 116-21
- Clause 3(6)(b): Other rules applicable for purposes of Act 40:7-8, 75-80; 41:4, 20-1; 42(Vol D):6
- Clause 3(6)(c): Other rules applicable for purposes of Act 41:4-5, 21-2; 42(Vol D):6
- Clause 3(6)(d): Other rules applicable for purposes of Act 41:5, 22-3; 42(Vol D):6
- Clause 3(6)(h): Other rules applicable for purposes of Act 41:5, 23-4; 42(Vol D):6
- Clause 3(7)(c): Control of corporation by group of persons 41:5-6, 24-37; 42(Vol D):7
- Clause 3(9)(new): Where business not carried on 42(Vol D):7, 17, 111-3
- Clause 4: Application ... persons ... business ... 41:6, 37-40; 42(Vol D):7
- Clause 4(2)(new): Application ... persons ... business 41:6, 40-1; 42(Vol D):7
- Clause 8(3.1)(new): Content of demand 42(Vol D):8, 20, 126-7
- Clause 9: Review and assessment by Minister 42(Vol D):8, 12, 20, 28-31, 127
- Clause 10: Recommendation by Minister to Governor in Council 42(Vol D):8, 12-3, 20, 31-3, 127
- Clause 11(1): Notice of right to make representations 42(Vol D):8, 13, 20, 32-7, 127
- Clause 11(2): Where matter ... Governor in Council 42(Vol D):8, 13, 20, 32-7, 84-5, 127
- Clause 12(2): Direction to Minister 42(Vol D):8, 13, 20, 32, 37, 127
- Clause 13(1): Where Governor in Council ... investment 42(Vol D):9, 13, 20, 37, 127
- Clause 15(1): Investigations 42(Vol D):9, 15, 20, 42-66, 95-6, 127
- Clause 16(1): Powers of Minister ... Investigations 42(Vol D):9, 15, 20, 97-101, 127
- Clause 16(4): Return of original ... documents 42 (Vol. D):9, 15, 20, 101-2, 127
- Clause 20: Order to render investment nugatory 42(Vol D):9, 15-6, 20, 103-6, 127
- Amendments proposed**
- Clause 2(2)(f, g, h, 1)(new): Factors ... account in assessment 39:3-5, 26, 53-68
- Clause 2(3)(new): 39:5, 27-8, 38; 40:3, 5, 23-6, 51
- Clause 3(1): Definitions "actual investment" 39:5, 71-8; 42(Vol D):16-7, 110
- Clause 3(1): Definition "business" 39:5, 78-80; 40:27; 42(Vol D):17, 110-1
- Clause 3(1)(a): Definition "non-eligible person" 40:4, 28-41; 42(Vol D):17, 113-5
- Clause 3(2)(a): Presumption as to non-eligible persons 40:4, 41-3
- Investissements étrangers dans actions, restrictions 31:29-31; 32:76
- Entreprises, financement 14:27, 28; 15:24
- Exportations, rôle dans financement 7:27-8; 11:12-3
- Investissements  
(à l') Étranger, divulgation 4:20-1  
(dans) Industrie canadienne, manque 4:16-7
- Obligation prêter pourcentage investissements annuels en prêts hypothécaires 43:30-2
- Obligations d'épargne du Canada, achat 3:21-2
- Prêts  
Petites entreprises 13:34; 14:27, 28; 15:24  
Régionaux 2:25-6; 4:16-7, 19  
Sociétés étrangères 31:11-2
- Propriété étrangère, politique 4:19
- Réserves, investissement 43:21, 32-3
- Réserves sur dépôts à vie, à terme, seconde réserve, pourcentage 2:13-4
- Restrictions dans investissements 34:43
- Système, déficiences 4:16-8
- Taux d'intérêt, plafond 4:24
- Banques d'affaires**  
Besoin au Canada 34:26, 30; 42(t.3):247  
Canadiens, intérêt dans 34:44  
Différence avec courtiers en valeurs mobilières 34:26
- Investissements, examen  
Délai 90 jours, obstacle 34:30-1; 42(t.3):257  
Effets sur 34:32-3  
Exemption, demande 34:27, 29-30, 32, 34-5, 109
- Nombre au Canada 34:32
- Participation minoritaire 34:26, 27
- Rôle et activités 34:26; 42(t.3):247-54
- Barron, M. J. C., Ex-président, Bourse de Toronto; président, Cassels, Blaikie et Co. Ltd.**  
Bill C-132, discussion 36:13-4, 23, 32-3
- Barrow, M. B. G., Sous-ministre adjoint principal, Industrie, min. Industrie et du Commerce**  
Budget dépenses 1973-74, témoignage 14:9-12, 19; 15:7, 23-4, 33-4; 17:8
- Basford, hon. Ron, Ministre d'État chargé des Affaires urbaines**  
Bill C-135  
Discussion 43:15-38; 45:4-46; 46:5-14, 19-22; 47:12-4, 19-24; 48:8, 12-23  
Exposé 43:9-11  
Réponse, question de privilège, Stevens, S., député, Bourse fédérale d'hypothèques 47:12-3
- Bawden, Peter C., député (Calgary South)**  
Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger 29:29-32; 30:74-5; 39:52; 42:51-2, 64-5, 122-5  
Industrie et du Commerce, Min.—Budget dépenses 1973-74 (Programme commercial et industriel) 15:10-5
- Baxter, M. Richard C., Président, Groupe Baxter, Conseil international des centres d'achat**  
Bill C-132  
Discussion 28:56-7  
Exposé 28:54-6
- Beaudry, M. Jean, Vice-président exécutif, Congrès du travail du Canada**  
Bill C-132, discussion 35:11

Clause 3(2)(b): Presumption as to non-eligible persons 40:4, 6, 44-50, 52-7; 42(Vol I):18-9, 121

Clause 3(3)(b): Acquisition of control 42(Vol I):18-9, 121

Clause 3(3)(c): Acquisition of control 40:40, 44-50, 52-7; 42(Vol I):18-9, 121

Clause 3(3)((a)(b)): renumbering 3(3) 40:6, 58-9; 42(Vol I):19, 121-2

Clause 3(6)(g): Other rules applicable for purposes of Act 42(Vol I):20, 122-5

Clause 5(1)(c): Application ... takeovers 41:6, 41-5

Clause 6: Application ... new business 41:6-7, 45-8; 42(Vol I):12, 22-4 z

Clause 7(3): Officers and employees 42(Vol I):12, 24-5

Clause 14(2)(c)(new): Exceptions 42(Vol I):13, 37-42

Clause 24(1): Failure ... investment 42(Vol I):16, 106-8

Clause 24(2): Failure ... notice 42(Vol I):16, 106-8

Amendments proposed by Minister 38:7, 10-1, 15, 22-4, 33-4; 39:6

Clause 10: Recommendation by Minister to Governor in Council 39:6

Clause 11(1): Notice of right to make representations 39:6, 13

Clause 12(2): Direction to Minister 39:6

Discussion

Clause 1: Short title 26:49

Clause 2(1): Purpose of Act 28:5-65; 29:4-36; 30:5-103; 31:4-35; 32:5-87; 33:4-32; 34:6-110; 35:5-33; 36:4-33; 37:4-25; 38:18-9

Clause 2(2): Factors ... account in assessment 37:9; 38:7-9, 14-5, 19-20; 39:6-25, 28-47, 53; 40:10

Clause 3(1): Definitions 27:28; 32:61

Clause 3(3): Acquisition of control 26:9, 12-3, 44-5; 27:15-9; 34:29-30; 37:6

Clause 3(6): Other rules applicable for purposes of Act 30:10-2, 21, 59-61, 70-2; 33:7, 21; 34:105; 38:10

Clause 4: Application for opinion ... non-eligible person ... unrelated business 34:8

Clause 5: Application ... respect of takeovers 30:7-9, 29-32, 65; 33:5; 34:8-10

Clause 8: Procedure in relation to proposed investments and actual investments 34:99-100; 36:18; 42(Vol I): 25-8, 102-3

Clause 20: Order to render investment nugatory 27:29-34; 33:21; 36:7-8

Clause 21: Order to comply with undertaking 27:17

Clause 27: Officers, etc. of corporations 42(Vol I):108

Clause 31(3): Effect of proclamation under subsection (2) 42(Vol I):108-9

Constitutional aspects 26:37-8; 28:13-4; 32:30-1; 39:28, 32, 47-8, 56-7

Gillespie, Hon. Alastair, explanation 26:5-18; 38:7-10

Guidelines 26:7-8, 14, 19, 21, 23, 29, 32-3; 27:17; 32:24, 28; 34:7; 39:13; 42(Vol I):474; 42(Vol II):7, 14-6

Key concepts 26:5, 9-14, 23; 38:7, 16-7

Minister

Consultation associations, industries 26:31

Powers 26:14-6, 38, 42; 28:11-2, 19; 32:5-7, 10-1, 16; 38:8-9, 15-6, 32; 42(Vol II):466; 42(Vol III):16-7

Written opinion 26:14

Policy, economic objectives, philosophy 26:5-9, 18, 25-7, 33, 36, 43, 46-8; 27:12-6; 28:19; 32:62

Priority 26:31; 27:8

Procedures and administration 26:5, 14-8

Proclamation 26:8, 17, 26, 36; 28:20; 38:24; 39:20

**Béchar, Albert, député (Bonaventure-Îles de la Madeleine)**

Industrie et du Commerce, Min.—Budget dépenses 1973-74  
(Programme céréales et graines oléagineuses) 21:11, 25-8

**Beckett, M. R. W., c.r., Vice-président, secrétaire et conseiller général de la Canadian International Paper Company; membre Comité législation, Association des manufacturiers canadiens**

Recherche effectuée au Canada, discussion 34:17-9

**Bell, M. Russell, Directeur, recherche, Congrès du travail du Canada**

Bill C-132, discussion 35:15-6, 23

**Bennett, M. G. L., Sous-ministre, min. du Revenu national**  
Budget dépenses 1973-74, témoignage 22:11-8, 24, 28, 34-5

**Berlinguette, M. V., Statisticien en chef adjoint, Entreprises, Statistique Canada**

Enquête auprès entreprises, discussion 18:15-6; 19:6-7

#### Bilinguisme

Douanes et accise 22:10-1, 13-4, 17-8, 36

Finances, min. 24:10

#### Bill C-3—Loi modifiant la Loi sur l'expansion des exportations

Adoption, urgence 7:14; 8:7, 22; 11:19

Discussion, Art. 1—Capital autorisé 7:4, 42; 8:3, 26; 11:4, 24

Exposé, hon. A. Gillespie 8:6-8

Histoire 8:6

Objectif 8:6-7; 11:5

Rapport à Chambre sans amendement 11:3, 24

#### Bill C-132—Loi sur l'examen de l'investissement étranger

Adoption souhaitée avant vacances d'été 27:8; 38:23

Amendements

Art. 2(2)—Facteurs devant être pris en considération lors appréciation 26:7, 15, 23, 35, 43; 28:55; 30:29; 33:22; 37:9; 38:14-5, 37, 42; 39:7-21, 22, 35, 40-2, 43, 47, 55, 58; 40:3, 14-23; 42(t.1):108-10

Art. 3(1)—Définition «personne non admissible» 26:12; 28:55; 32:61; 39:69-71; 40:28-41, 57-8; 42(t.1):4, 115-6

Art. 3(3)(d)—Acquisition du contrôle 40:6, 59-60; 42(t.1):5

Art. 3(3)(e)—Acquisition du contrôle 40:6-7, 60-1; 42(t.1):5

Art. 3(3)(f)—(nouveau) 40:7, 27, 61-74; 42(t.1):5

Art. 3(5)—Présomption touchant petits actionnaires 42(t.1):5, 18, 116-21

Art. 3(6)(b)—Autres règles applicables aux fins loi 40:7, 75-80; 41:20-1, 42(t.1):6

Art. 3(6)(c)—Autres règles applicables aux fins loi 41:4, 21-2; 42(t.1):6

Art. 3(6)(d)—Autres règles applicables aux fins loi 30:10, 12; 33:31; 34:105; 40:67; 72; 41:5, 22-3; 42(t.1):6

Art. 3(6)(h)—Autres règles applicables aux fins loi 41:5, 23-4; 42(t.1):6

Art. 3(7)—Contrôle de corporation par un groupe de personnes 26:10; 30:55; 41:5-6, 24-37; 42(t.1):7

Art. 3(9)—Nouveau 42(t.1):7, 17, 111-3



Regulations 32:10; 34:7, 15, 29, 41; 42(Vol I):26-8  
 Report to House with amendments 42(Vol I):4-10  
 Reprint as amended 42(Vol I):9, 21, 127  
 Retroactive, consideration 26:35  
 Securities legislation, conflict 32:9-10  
 Weakness, inability adapt various industries 30:73-4  
*See also*  
 Corporations  
 Foreign Investment Review Agency  
 Investment, Foreign

#### **Bill C-135, Residential Mortgage Financing Act**

##### **Amendments**

Clause 12(5): Limit 48:4-5, 17-20  
 Clause 13(2): Limit 48:4-6, 20-2  
 Clause 13(3) (new): 48:4-6, 20-2  
 Clause 18: Income Tax status of Mortgage Investment Companies 45:8-18, 20-2; 47:3-4, 18-25; 48:4-5, 7-8, 12

##### **Discussion**

Clause 3: Purpose 48:12-4  
 Clause 5(1): First directors 48:14-6  
 Clause 7: Capitalization 48:16  
 Clause 8: Head Office 48:16-7  
 Clause 9(2): Limitation on borrowing powers 48:22  
 Clause 15: Government holdings 43:23-4  
 Clause 17: Mortgage Investment Companies 43:26-8; 46:19-22; 47:6-10, 18

Basford, Hon. Ron, statement 47:12-3

Drafting 43:15-7

Priority 47:13-4

Purpose 43:9-11, 15, 17; 45:21; 46:6-9

Report to the House with amendments 48:4

Reprint as amended 48:4, 6

*See also*

Federal Mortgage Exchange Corporation

Financial Institutions

Mortgage Investment Companies

Mortgages

#### **Bill C-183, An Act to amend the Cooperative Credit Associations Act**

##### **Amendments**

Clause 3: Membership 44:36-9, 42-3  
 Clause 4: Powers. Restrictions 44:39-40  
 Clause 5: Objects and powers 44:40-1  
 Clause 7: Debentures . . . of Canada, etc. 44:41-2  
 Clause 19: Definitions 44:46  
 Clause 36: 44:49-50

##### **Discussion**

Clause 16: Definitions 44:44-5  
 Clause 17: Interest 44:45-6  
 Clause 18: 44:46-7  
 Clause 25: Safekeeping 44:47-8  
 Clause 34: Liability . . . dividends 44:48-9  
 Clause 41: Definitions 44:50-3

Humphrys, R., Superintendent of Insurance, statement 44:10-1

Purpose 44:10-5, 18, 29-31

Report to the House with amendments 44:3-4

*See also*

Canada Deposit Insurance Corporation

Canadian Cooperative Credit Society Limited

Credit Unions

#### **Blair, D. Gordon, Solicitor, Cooperative Union of Canada**

Bill C-183 amendment, comments 44:39

27606—2

Art. 4—Demande d'opinion sur point de savoir si une personne est une personne non admissible ou une entreprise . . . 28:56; 32:7; 34:8; 41:6, 37-40; 42(t.1):7

Art. 4(2)—Nouveau 41:6, 40-1; 42(t.1):7

Art. 8(3)—Avis requis par mise en demeure 42(t.1): 8, 20, 102-3, 126-7

Art. 9—Examen et appréciation par Ministre 42 (t.1):8, 12, 20, 28, 31, 127

Art. 10—Recommandation du Ministre au gouverneur en conseil 42(t.1):8, 12-3, 20, 31-3, 127

Art. 11(1)—Notification du droit de présenter observations 42(t.1):8, 13, 20, 32-7, 127

Art. 11(2)—Cas où affaire doit être présentée au gouverneur en conseil 40:12; 42(t.1):8, 13, 20, 33-7, 84-5, 127

Art. 12(2)—Ordre au ministre

Art. 13(1)(a)—Cas où gouverneur est réputé avoir autorisé investissement 30:76; 42(t.1):32-3, 37, 127

Art. 15—Enquêtes 34:90; 42(t.1):9, 42-65, 94-7, 127

Art. 16(1)—Pouvoir du Ministre en matière d'enquêtes 42(t.1):9, 15, 20, 97-102, 127

Art. 16(4)—Restitution de l'original ou de copie de documents 42(t.1):9, 15, 20, 101-2, 127

Art. 20—Ordonnance frappant de nullité l'investissement 27:31; 32:10, 20; 33:21; 36:7; 42(t.1):9, 103-6, 127

##### **Amendements proposés**

Art. 2(2)(f, g, h, i) (nouveau) 39:26-7, 53-68; 40:10

Art. 2(3) (nouveau) 39:5, 27-8, 38; 40:23-6, 50-1

Art. 3(1)—Définition «entreprise» 39:78-90; 42(t.1):17, 110-1

Art. 3(1)—Définition «investissement effectif» 39:5, 71-8; 42(t.1):110

Art. 3(1)(a)—Personne non admissible 40:28-41, 57-8; 42(t.1):17, 113-5

Art. 3(2)(a)—Personnes présumées non admissibles 40:4, 42-3

Alt. 3(2)(b)—Personnes présumées non admissibles 40:44, 45-50, 52-7; 42(t.1):18-9, 121

Art. 3(3) (b) (i, a)—Acquisition contrôle 40:44, 45-50, 52-7

Art. 3(3) (nouveau(a)(b))—Nouveau numérotage pour 3(3) 40:6, 58-9; 42(t.1):19, 121-2

Art. 3(3) (b, c)—Acquisition du contrôle 40:44-5; 42 (t.1):18-9, 121

Art. 3(6)(g)—Autres règles applicables aux fins loi 30:53-6, 59-61; 42(t.1):20, 122-5

Art. 5(1)—Champ d'application loi à l'égard prises de contrôle 28:55; 30:29, 31, 65; 33:22; 34:51, 88; 41:41-5

Art. 6—Champ d'application loi à l'égard entreprise nouvelle 26:14; 41:45-8; 42(t.1):22-3

Art. 7(3)—Agents et employés 26:17; 42(t.1):24-5

Art. 14(2)(c)(nouveau)—Exceptions 42(t.1): 13, 37-42

Art. 24(1)—Défaut d'avis d'un investissement proposé 42(t.1):16, 106-8

Art. 24(2)—Défaut de se conformer à mise en demeure de dernier avis 42(t.1):16, 106-8

Amendements proposés par ministre 38:7, 10-1, 15, 22, 24, 33-4; 39:6; 40:27

Art. 10—Recommandation du Ministre au gouverneur en conseil 39:6

Art. 11(1)—Notification droit présenter observations 32:60; 39:6, 13

**Blais, Jean-Jacques, M.P. (Nipissing)**

Bill C-132—Foreign Investment Review Act 37:8  
 Industry, Trade and Commerce Dept.—Estimates 1973-74 (Statistics Canada) 19:11-3

**Blais, Jean-Jacques, M.P. (Nipissing), Committee Vice-Chairman**

Bill C-32—Foreign Investment Review Act 39:6, 14, 20, 27-8, 38, 42-3, 47-51, 58, 74-5, 78; 40:9, 15-6, 19-20, 24, 33, 59, 65, 73-4; 41:10-3, 31-6

**Blenkarn, Don, M.P. (Peel South)**

Bill C-132—Foreign Investment Review Act 27:6, 19-24; 28:40-3, 49-52, 64-5; 29:35; 30:19-22, 45-9, 69-72, 96-9; 31:10-3; 32:51-5, 77-81; 34:9-12, 56-8, 83-5, 93-7; 36:22-5; 38:15-8, 31; 39:14-20, 38-42, 62-4, 71, 73-4, 76-7; 40:14, 16-20, 27-8, 36-7, 42-3, 45-6, 52-6, 61-7, 72-4, 77-8; 41:14-7, 21, 27-29, 32-3, 35-7, 42; 42:22-3, 25, 36, 40, 49-51, 55, 61-2, 107, 112, 114-5, 119-21, 123-4

Bill C-135—Residential Mortgage Financing Act 43:6, 12-3, 23-7; 45:8-11, 20-2, 27-9; 46:9-11, 18; 47:7-10, 18-24; 48:7-8, 16

Bill C-183—An Act to amend the Cooperative Credit Associations Act 44:26-30, 36-8, 41-2, 44, 51-3

**Bonds**

Issue March 21, 1973, amount, interest rate 12:4-5; 13:16-8

**Bonin, Bernard, Economist, Committee for an Independent Canada**

Bill C-132, comments 34:60-1

**Bonus, J. L., Managing Director, Chief Executive Officer, Mining Association of Canada**

Bill C-132, comments 37:9-22

**Bouey, G. K., Governor, Bank of Canada**

Discussion 2:6-30; 3:4-24; 4:6-27  
 Statement 2:4-6

**Bray, C. H., Executive Vice-President, Federated Council of Sales Finance Companies**

Council membership, recommendations 34:85-6

**Brazil**

Contributions construction grain silos 10:27

**Breau, H., Parliamentary Secretary to Minister Industry, Trade and Commerce**

Discussion  
 Department programs 9:6-27  
 Tourism program 16:6-17

**Statements**

Department programs 9:4-6  
 Tourism program 16:4-5

**Breau, Herb, M.P. (Gloucester)**

Bill C-3—An Act to amend the Export Development Act 7:16, 21-2, 30

Bill C-132—Foreign Investment Review Act 27:15; 28:9-12; 29:23-5; 30:33-5, 74, 76-8; 32:58-61; 33:7-8; 34:12-5, 46-7, 72, 88-92, 104-8; 35:17-20, 28; 36:14-8; 37:7-10, 23-5; 38:34; 39:43-4, 49, 58, 68-9, 77; 40:14, 17, 24, 27, 41; 41:8, 13-25, 29, 36-8, 40-1, 47, 50, 52; 42:31-3, 67, 89-94, 97, 99, 101, 103-5, 109-13, 120-1, 124-6

Art. 12(2)—Ordre au ministre 39:6

**Discussion**

Art. 2(1)—Objet de la loi 34:50; 38:18; 40:25-6

Art. 3(2)—Personnes présumées non admissibles 30:54

Art. 3(3)—Acquisition du contrôle 27:16; 28:46, 55; 30:55; 34:29-30, 91, 101; 37:6

Art. 3(6)—Autres règles applicables aux fins loi 28:55; 33:7, 10

Act. 3(6)(e)—Autres règles applicables aux fins loi 30:21

Art. 8(1)—Avis de la proposition d'acquisition contrôle 28:56; 34:88, 99; 36:18; 42(t.1):26-8

Art. 14(1)—Communication renseignements privilégiés 42(t.1):35

Art. 16(2)—Interrogatoire sous serment 26:38

Art. 17(6)—Motifs permettant au juge d'agir 42(t.1):53

Art. 21—Ordre de se conformer à un engagement 27:17

Art. 27—Membres de la direction, etc., des corporations 42(t.1):108

Art. 31—Entrée en vigueur 28:56; 34:51, 88; 42(t.1):108-9

But 13:24-5; 27:12; 32:25; 34:14; 42(t.2):26; 42(t.3):245-6  
 Gillespie, hon. A., exposé 26:5-18

Importance 27:8; 42(t.3):308-10

Objectifs économiques 26:6-7, 18; 29:6; 31:29; 32:25, 62; 34:49-50, 98; 36:4; 37:6, 18

Proclamation 26:8, 17, 26, 36; 38:24; 39:20; 41:45-8; 42(t.1):22-3; 42(t.3):39, 297-8

Rapport à Chambre et réimpression 42(t.1):4-11

Règlement Cour suprême avant adoption, besoin 37:10

Règlements précis, besoin 32:16-7, 33, 34; 34:7, 10, 15; 38:41; 39:13; 42(t.1):26-8

Valeur 30:76; 32:45; 40:47; 42(t.2):53

Voir aussi

Investissements étrangers

**Bill C-135****Amendements**

Art. 12(5)—Limite 48:5, 17-20

Art. 13(2)—Limite 48:4-6, 20-2

Art. 13(3)—(nouveau) 48:4-6, 20-2

Art. 18—Statut fiscal compagnies de placements hypothécaires 45:8-12, 15, 20-2; 47:3-4, 18-24; 48:4, 5, 7-12

**Discussion**

Art. 2—Définitions 45:30-43; 46:4-5; 48:12

Art. 3—Objet de la loi 48:12-4

Art. 5—Premiers administrateurs 48:14-6

Art. 7—Capital autorisé 48:16

Art. 8—Siège social 45:29; 48:16-7

Art. 9(2)—Restriction au pouvoir d'emprunter 48:22

Art. 15—Portefeuille du gouvernement 43:23-4

Art. 17—Compagnies de placements hypothécaires 43:26-8; 46:19-22; 47:6-10, 18

Étude, temps nécessaire 47:13-4

Exposé, hon. R. Basford, ministre d'État chargé des affaires urbaines 43:9-11

Objectifs 43:9-10, 18, 23; 45:13; 46:6

Rapport à Chambre avec modifications 48:4, 6, 23

Rédaction, personnes consultées 43:15-7

Réimpression 48:23

Voir aussi

Bourse fédérale d'hypothèques

Compagnies de placements hypothécaires



Bill C-135—Residential Mortgage Financing Act 43:7, 13; 47-15; 48:16

Bill C-183—An Act to amend the Cooperative Credit Association Act 44:25-6, 36, 38-40, 42

Industry, Trade and Commerce Dept.—Estimates 1973-74 9:8-14, 18-9, 27

(Trade-Industrial Program) 15:18

#### **Broadbent, Edward, M.P. (Oshawa-Whitby)**

Bill C-132—Foreign Investment Review Act 26:18

Bill C-135—Residential Mortgage Financing Act 43:8-9, 13, 16-7, 28-32; 45:11, 19, 38-9, 43-4; 46:4-5, 13-5; 47:13, 16-7, 21; 48:17

Industry, Trade and Commerce Dept.—Estimates 1973-74 9:12-3, 18, 24-7

(Tourism Program and Standards Council of Canada) 16:11-3

(Trade-Industrial Program) 14:7-12; 15:9, 15-8, 29

National Revenue Dept.—Estimates 1973-74

(Customs and Excise) 22:19-22, 34

(Taxation) 20:14-7, 24-5

#### **Bromberger, N., Manager, Canadian Cooperative Credit Society Limited**

Bill C-183, comments 44:20-1

#### **Bruce, D. I. W., Q.C., Member, Legislative Committee, Canadian Manufacturers Association; Vice-President, Secretary and General Counsel, Westinghouse Canada Ltd.**

Bill C-132, comments 34:11-23

#### **Buchanan, Judd, M.P. (London West)**

Bill C-3—An Act to amend the Export Development Act 11:15-6

Bill C-132—Foreign Investment Review Act 28:28-31, 52-4; 31:16-20; 32:48-51; 34:53-4, 56; 40:31-3

Finance Dept.—Estimates 1973-74 4:16-20

(Anti-Dumping Tribunal Program) 1:25-8

Industry, Trade and Commerce Dept.—Estimates 1973-74 (Grains and Oilseeds Program) 10:31

#### **Burns, T. M., Senior Assistant Deputy Minister, Industry, Trade and Commerce Dept.**

Exports, fairs, missions 9:16-23

Latin America 14:22

#### **Burton, J. S., Administrative Analyst, Province of Saskatchewan**

Bill C-132, comments 32:75

#### **Business**

Definition 26:9; 30:28; 42(Vol II):219; 42(Vol III):471-4

See also

Corporations

#### **Business, Small**

Assistance 14:24-31; 17:5, 15

Capital sources, studies 5:20; 6:16-7, 22-3

Encouragement 5:21; 13:31

Loans, availability 12:35-6

Management counsel, access to, studies 5:20-1

Number, employees 13:30

United States Small Business Loan Corporation, experience review 5:20

#### **Bill C-183—Loi modifiant la Loi sur les Associations de crédit**

##### **Amendements**

Art. 3(4)—Membre 44:3, 26-7, 36-9, 42-3

Art. 4—Pouvoirs et restrictions 44:3, 39-40

Art. 5(8)—Objets et pouvoirs 44:3, 27-8, 40-1

Art. 7—Débentures, obligations, actions et valeurs mobilières du Canada, des provinces, etc. 44:3-4, 41-2

Art. 19—Définitions 44:4, 46

Art. 36—44:49-50

##### **Discussion**

Art. 16—Limite des actions que détiennent des non-résidents 44:44-5

Art. 17—Intérêt 44:45-6

Art. 18—44:46-7

Art. 25—Protection 44:47-8

Art. 34—Responsabilité relative au versement illégal de dividendes 44:48-9

Art. 41—Définition 44:50-3

Exposé, R. Humphrys, Surintendant, département des Assurances 44:10-1

Objectifs 44:11, 13-5, 18

Rapport à Chambre avec amendement 44:3-4, 53

Voir aussi

Canadian Cooperative Credit Society Ltd.

Coopératives de crédit

Société d'assurance-dépôt du Canada

#### **Blair, M. Gordon, Conseiller juridique, Union des coopératives du Canada**

Témoignage, Bill C-183 44:39, 43

#### **Blais, Jean-Jacques, député (Nipissing) Vice-président du Comité**

Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger 39:6, 14, 20, 27-8, 38, 42-3, 47-51, 58, 74-5, 78; 40:9, 15-6, 19-20, 24, 33, 59, 65, 73-4; 41:10-3, 31-6

#### **Blais, Jean-Jacques, député (Nipissing)**

Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger 37:8

Industrie et du commerce, min.—Budget dépenses 1973-74 (Statistique Canada) 19:11-3

#### **Blé**

Expédition 10:16-7

Prix de vente, fixation 10:6-7, 15-6

Production, coût 21:27, 31

Stocks 10:6, 22, 29

Tendre de printemps 21:24-5

#### **Blankarn, Don, député (Peel South)**

Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger 27:6, 19-24; 28:40-3, 49-52, 64-5; 29:35; 30:19-22, 45-9, 69-72, 96-9; 31:10-3; 32:51-5, 77-81; 34:9-12, 56-8, 83-5, 93-7; 36:22-5; 38:15-8, 31; 39:14-20, 38-42, 62-4, 71, 73-4, 76-7; 40:14, 16-20, 27-8, 36-7, 42-3, 45-6, 52-6, 61-7, 72-4, 77-8; 41:14-7, 21, 27, 29, 32-3, 35-7, 42; 42:22-3, 25, 36, 40, 49-51, 55, 61-2, 107, 112, 114-5, 119-21, 123-4

Bill C-135—Loi sur financement hypothèques grevant des propriétés résidentielles 43:6, 12-3, 23-7; 45:8-11, 20-2, 27-9; 46:9-11, 18; 47:7-10, 18-24; 48:7-8, 16

Bill C-183—Loi modifiant Loi sur associations coopératives de crédit 44:26-30, 36-8, 41-2, 44, 51-3

**Byrne, J. P., Investment Dealers Association of Canada; Underwriter and Corporate Finance Executive, A. E. Ames and Co. Ltd.**

Bill C-132, comments 34:104-8

#### **CASE**

*See*

Consulting Assistance to Small Enterprises

#### **Caisses Populaires**

Development 44:28

*See also*

Credit Unions

**Cameron, G. W., General Manager, Independent Petroleum Association of Canada**

Petroleum industry, head offices, risk capital 30:63-75

#### **Canada Deposit Insurance Corporation**

Bill C-183

Loans, limitation amount 44:14-5, 22, 25-6, 53

Role 44:50-3

#### **Canada Grains Council**

Budget 21:14, 16-9

Contribution, members, function 10:26-7; 21:16-9

Film, grains farmer 21:16, 19

*The Open Door*, newsletter 21:15, 19

Pacific rim countries trip, recommendations 21:14

Terms of Reference filed Committee 21:5

Tokyo office recommendation 21:14-5

#### **Canada-United States**

Balance of Payments 17:26-7

Relationship, Turner, Hon. John N., comments 13:25

#### **Canada-United States Automotive Agreement**

Industry, effect, comments, talks 15:15-8, 24-9

#### **Canada Wire and Cable Company**

Operations 34:11, 20-3

#### **Canadair Limited**

Exports EDC assistance 7:13

#### **Canadian Bar Association**

Bill C-132

Brief 42(Vol II):465-80

Presentation 32:5-9

Recommendations 32:7-11, 14-5, 18, 21; 42(Vol II):470-80

#### **Canadian Chamber of Commerce**

Bill C-132

Brief 42(Vol II):313-85

Presentation 31:5-7

Comments, recommendations 31:6-9, 13, 22-4, 26, 29; 42(Vol II): 313-6, 321-6, 352-5

90 day delay, comments 31:25

*Foreign Direct Investment in Canada*, Gray Report, comments 31:8; 42(Vol II):313, 331-47

Foreign ownership survey, analysis results 42(Vol II):367-85

Industrial strategy 31:23; 42(Vol II):323

Membership 31:5; 42(Vol II):318

Questionnaire, results 42(Vol II):348-51

Survey, 22 "key issues", foreign ownership 31:5-6, 12-21, 28-9

#### **Boîtes de conserves**

Tarifs 13:14

**Bonin, M. Bernard, Économiste, Université de Montréal; Comité pour un Canada indépendant**

Ressources non renouvelables et énergie, discussion 34:60-1

**Bonus, M. J. L., Directeur général et administrateur en chef, Association minière du Canada**

Bill C-132, témoignage 37:9-22

**Bouey, M. G. K., Gouverneur, Banque du Canada**

Budget dépenses 1973-74, min. des Finances

Exposé, économie canadienne 2:4-6

Témoignage 2:6-30; 3:4-24; 4:6-27

#### **Bourse de Montréal**

Appui mémoire Bourse de Toronto concernant Bill C-132 36:4

#### **Bourse de Toronto**

Bill C-132

Exposé 36:4-8

Mémoire 42(t.3):492-530

Recommandations 36:6-7; 42(t.3):525-6

Sociétés non admissibles 42(t.3):503

#### **Bourse fédérale d'hypothèques**

Actions, souscription par gouvernement

Maximum 50 millions 48:17-20

Raison 43:22

Banques, participation 43:25-6

Capital social autorisé 48:16

Clients 46:9-10, 11; 48:13

Contrôle 48:19

Distinction avec SCHL, raisons 45:23, 36-8; 48:15

Emprunts, restrictions 48:22

Fonctionnement 45:24-6, 40-2, 46-7; 48:13

Prévisions 46:13, 14-7

Objet et rôle 43:10, 17, 19, 45; 46:6, 7-8, 16, 18; 48:12-3, 14

Opérations, publication 46:9

Personnel 45:32-3, 36, 40; 46:17 48:14

Administrateurs, provenance 48:14-5, 23

Directeur, nomination et salaire 43:21-2

Prêts du gouvernement 48:20-2

Prix payés pour hypothèques 45:44-5

Profits, dividendes 45:31-2, 33-5, 42-3; 48:19

Question de privilège, S. Stevens, député 47:10-7; 48:23

Secteur privé, participation 43:23-6; 48:17-20

Siège social 45:29, 30-1, 39; 48:16-7

Statut 45:31, 38

*Voir aussi*

Bill C-135

Compagnie de placements hypothécaires

**Bray, M. C. H., Vice-président, Conseil fédéré des sociétés de prêts**

Bill C-132 34:85-6

**Breau, Herb, député (Gloucester)**

Bill C-3—Loi modifiant Loi sur expansion exportations 7:16, 21-2, 30

Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger 27:15; 28:9-12; 29:23-5; 30:33-5, 74, 76-8; 32:58-



**Canadian Cooperative Credit Society Limited**

Bill C-183, effect 44:11, 20-1, 25, 27-9

Federal supervision 44:11-2, 30

Investment powers 44:14, 27-32, 44, 48

Membership 44:11, 28, 38, 42-3

ICU Services Incorporated 44:26-7

International Cooperative Bank Company Limited 44:27

Organization, role 44:11-2, 24, 27-8, 32, 37-41, 47

**Canadian Development Corporation**

Investment capital, securing 32:69, 73, 80

**Canadian Export Association**

Banks, chartered, relations 7:28

Brief 7:43-6

Export Development Corporation, relations 7:6-7; 11:9

Export Finance Committee activities, members 7:43, 46

Exports 60% output some due unconditional bank guarantee 7:25

Members 7:7, 26, 43

Canadian, foreign controlled companies 7:26-7

Receiving benefits from EDC financing 7:7; 11:21, 24

Views on bill 7:44-5

World currencies, floating, revaluation beneficial 7:14

**Canadian Institute of Public Real Estate Companies**

Bill C-132

Brief 42(Vol II):282-96

Presentation 30:79

Effect, recommendations 30:79-81, 84-7, 90, 92; 42(Vol II):283

Companies, foreign-owned 30:81-3

Operations, membership 30:79, 81-2, 85, 88, 92-6, 99; 42(Vol II):282, 296

Urban Development Institute, relations 30:20

**Canadian Labour Congress**

Bill C-132

Brief 42(Vol III):414-30

Presentation 35:4-6

Extraterritoriality, comments 42(Vol III):422

United States legislation non-extraterritorial Canada 35:11

**Canadian Manufacturers' Association**

Bill C-132

Brief 42(Vol III):189-99

Presentation 34:6-9

Recommendations 34:7-8, 12-5, 23-4; 42(Vol III):190-4

Foreign Ownership Policy, comments 42(Vol III):195-9

**Canadian Real Estate Association**

Bill C-132

Brief 42(Vol III):119-55

Presentation 33:18-20

Recommendations 33:18-23, 26-7, 29, 31; 42(Vol III):147-55

Membership 33:18, 20, 29-30; 42(Vol III):119

Quebec, Province, activities 33:20, 30-1

**Canadian Wheat Board**

Administration, storage, interest costs 21:16

Auditor General audit books 21:37-8

Low price contracts, ending 10:5-6

Open quota, special permit situations 10:6

Operations, role, members 10:28-9; 21:6-7, 20-2, 23-4

61; 33:7-8; 34:12-5, 46-7, 72, 88-92, 104-8; 35:17-20, 28; 36:14-8; 37:7-10, 23:5; 38:34; 39:43-4, 49, 58, 68-9, 77; 40:14, 17, 24, 27, 41; 41:8, 13-25, 29, 36-8, 40-1, 47, 50, 52; 42:31-3, 67, 89-94, 97, 99, 101-5, 109-13, 120-1, 124-6

Bill C-135—Loi sur financement hypothèques grevant des propriétés résidentielles 43:7, 13; 47:15; 48:16

Bill C-183—Loi modifiant Loi sur associations co-opératives de crédit 44:25-6, 36, 38-40, 42

Industrie et du commerce, min.—Budget des dépenses 1973-74 9:8-14, 18-9, 27

(Programme commercial et industriel) 15:18

**Breau, M. Herb, Secrétaire parlementaire du ministre de l'Industrie et du Commerce**

Budget dépenses 1973-74

Discussion 9:27; 16:8, 13, 17

Exposés

Conseil canadien des normes 16:22-4

Économie canadienne, situation 9:4-6, 8-11, 29-41

Programme du tourisme 16:4-5

**Brésil**

Achats céréales et construction silos 10:12, 27-8; 21:37

**Bretton Woods, Accords**

Valeur actuelle 6:18; 13-20

**Brevets, Loi canadienne sur**

Commentaire par Association des manufacturiers canadiens 34:18-9

**Broadbent, Edward, député (Oshawa-Whitby)**

Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger 26:18

Bill C-135—Loi sur financement hypothèques grevant des propriétés résidentielles 43:8-9, 13, 16-7, 28-32; 45:11, 19, 38-9, 43-4; 46:4-5, 13-5; 47:13, 16-17, 21; 48:17

Industrie et du commerce, min.—Budget dépenses 1973-74 9:12-3, 18, 24-7

(Programme commercial et industriel) 14:7-12; 15:9, 15-8, 29

(Programme du Tourisme et le Conseil canadien des normes) 16:11-3

Revenu national, min.—Budget dépenses 1973-74

(Douanes et accise) 22:19-22, 34

(Impôt) 20:14-7, 24-5

**Bromberger, M. Norman, Directeur général, Saskatchewan Co-operative Credit Society Limited, Canadian Co-operative Credit Society Limited**

Bill C-183, discussion 44:20-1, 29, 33-5

**Bruce, M. D. W., c.r., Vice-président, secrétaire et conseiller général, Westinghouse Canada Ltd., membre Comité législation, Association des manufacturiers canadiens**

Bill C-132, discussion 34:11-2, 19, 23

**Buchanan, Judd, député (London-Ouest)**

Bill C-3—Loi modifiant Loi sur expansion exportations 11:15-6

Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger 28:28-31, 52-4; 31:16-20; 32:48-51; 34:53-4, 56; 40:31-3

Finances, min. des—Budget dépenses 1973-74 4:16-20

(Programme du tribunal antidumping) 1:25-8

Industrie et du commerce, min.

Plebiscite, rye, flax, rapeseed, under Board 10:20-2;  
21:20-1, 25, 29-30, 35-6

Questionnaire, letter to producers 10:28-9

Russia wheat sales, Port Churchill use 10:14-8

Sales, price 10:6-7

Secondary industry, treatment 10:7-8

Stocks

Commitment 10:5

Store, in commercial position 10:6, 22-4

Wheat

Cost per bushel handling, storage 10:24-5

Price, selling, farmer 10:25

Shipments winter months 10:16-7

**Carr, Donald, O.C., International Council of Shopping Centres**

Bill C-132, discussion 28:58-65

**Cassiar Asbestos Corporation Limited**

Company inception, June 7, 1951 to Dec. 31, 1972, chart 37:26-7

Operations 37:8-9, 15-6, 22-3

**Central Mortgage and Housing Corporation**

Federal Mortgage Exchange Corporation, authority difference 45:23, 30, 36-8; 46:10-1; 48:15

Mortgage administration department personnel 45:36

Mortgages

Interest rates 43:33

Lending program 43:34

Sale by auction 43:37

"Social" housing program 45:23

**Champion, B. D., Adviser, Finance Dept.**

Federal Mortgage Exchange Corporation 46:14-7

**Chapin, V. L., Vice-President, Export Development Corporation**

Financing 8:13, 25; 11:12-6

**Charette, J. E., Director of Official Languages Program, Customs and Excise, National Revenue Dept.**

Bilingualism 22:10-7, 36

**Chile**

Debt, repayment 11:11

**China**

Trade

Fair in Peking, results 9:17-8, 39

Importance 9:39

**Clarke, E. E., Assistant Superintendent of Insurance**

Staff 23:8

**Clermont, Gaston, M.P. (Gatineau)**

Bill C-3—An Act to amend the Export Development Act 7:11-5, 17, 33-4, 40; 8:4, 6, 17-22; 11:19-20, 24

Bill C-132—Foreign Investment Review Act 26:25-30; 27:4, 8; 28:58, 63; 29:18-20; 30:54, 61-6, 91-3, 102; 31:7-10; 32:48, 68-71; 33:20-2; 34:28-31, 60, 83, 85-8, 101-4; 35:6-10; 37:24; 38:4-6, 11-5, 34; 39:11-4, 51-2, 54, 58, 64, 66; 40:12-8, 21, 25; 41:9, 11, 15-20, 50; 42:65-6, 68-70, 93-4, 96-7, 100-1, 108, 123-4

Bill C-135—Residential Mortgage Financing Act 46:23; 47:20, 23; 48:8-9, 18-9

Economic Council of Canada—Estimates 1974 25:4-6

Budget dépenses 1973-74 (Programme céréales et graines oléagineuses) 10:31

**Burns, M. T. M., Premier sous-ministre adjoint, min. Industrie et du Commerce**

Budget dépenses 1973-74, témoignage 9:16-23; 14:22

**Burton, M. John S., Analyste administratif, Gouvernement de la Saskatchewan**

Bill C-132 32:75, 79, 84

**Byrne, M. J. P., Directeur et Vice-président, A. E. Ames Ltd., membre Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières**

Bill C-132, discussion 34:104-8

**CASE**

Voir

Petites entreprises—Programme de consultation pour entreprises

**Caisses Populaires**

Prêts hypothécaires 44:25, 28

Québec, intérêt envers Bill C-183 44:18, 23

Voir aussi

Coopératives de crédit

**CALURA**

Rapports

(de) 1968, retrait et amendements 19:9-10

Retard 19:8-9

Renseignements, difficulté obtenir 19:7-10

Voir aussi

Propriété étrangère

**Cameron, M. G. W., Directeur général, Independent Petroleum Association of Canada**

Bill C-132, témoignage 30:63-4, 68-75

**Camping**

Installations, manuel 16:15

**Canada**

Politique sur commerce et tarifs 42(t.2):439-40

Politique sur concurrence et fusions 42(t.2):442-3

Politique sur propriété industrielle et intellectuelle 42(t.2):441-2

**Canada Wire and Cable Co.**

Investissements à l'étranger, financement 34:20-2

**Canadair**

Vente avions extincteurs d'incendie à Espagne, financement 7:22-3

**Canadian Cooperative Credit Society Limited**

Bill C-183, effets 44:11, 20-1, 25, 27-9

Contrôle fédéral 44:11-2, 30

Crédit d'urgence de 200 millions 44:22

Membres 44:11, 28, 38, 42-3

Banque Coopérative internationale S.A. 44:27-8

I.C.U. Services Incorporated 44:26-7

Organisation, rôle 44:11-2, 24-5, 27-8, 32, 37, 41, 47

Pouvoirs d'investissement 44:14, 27-32, 41-2, 44, 48

**Canadian International Grains Institute**

Directeur ventes et publicité, difficulté trouver 10:7



- Finance Dept.—Estimates 1974 2:6-7, 12:5; 6:19-25; 12:17, 27-32, 34, 39-41; 13:6-7, 17-8  
(Department of Insurance) 23:7-11, 20-1
- Industry, Trade and Commerce Dept.—Estimates 1974 9:6-7, 13-8, 24  
(Grains and Oilseeds Program) 10:11-5, 31; 21:17, 37  
(Statistics Canada) 18:4, 14-9, 22; 19:20-4  
(Tourism Program and Standards Council of Canada) 16:5-7, 17  
(Trade—Industrial Program) 14:5, 32; 15:5-6, 9-10, 18, 29, 33
- National Revenue Dept.—Estimates 1974  
(Customs and Excise) 22:19, 26-30, 36  
(Taxation) 20:20-2, 29
- Cohen, M. A., Assistant Deputy Minister, Tax Policy Branch, Finance Dept.**  
Capital cost allowances 24:14
- Committee for an Independent Canada**  
Bill C-132  
Brief 42(Vol III):266-84  
Presentation 34:49-53  
Inadequacies, proposal overcoming 42(Vol III):268-79  
Recommendations 34:49-54, 56, 59-61, 65-7  
Objectives 34:49
- Communist Party of Canada**  
Bill C-132  
Brief 42(Vol IID):311-9  
Presentation 34:70-2  
Recommendations 34:71-3, 76-7; 42(Vol III):318-9  
Ideology, funds 34:72-3, 75, 77, 79-82
- Comtois, J.-Roland, M.P. (Terrebonne)**  
Bill C-3—An Act to amend the Export Development Act 8:4-5, 11-2, 16, 26  
Bill C-132—Foreign Investment Review Act 31:24-6; 39:51, 60, 66, 70; 40:18-9; 41:8-10, 14, 16-7, 49; 42:73-7, 93, 109, 116, 120  
Bill C-135—Residential Mortgage Financing Act 48:18-9, 23  
Finance Dept.—Estimates 1974 13:8; 24:22-5  
(Anti-Dumping Tribunal Program) 1:33-6, 41  
Industry, Trade and Commerce Dept.—Estimates 1974 9:7
- Conger, G., Director, Programs Office, Industry, Trade and Commerce Dept.**  
Programs 9:24; 14:12, 23-32; 17:9, 23
- Conrad, Jim, Chairman, Toronto Chapter, Committee for an Independent Canada**  
Bill C-132, discussion 34:57-64
- Consulting Assistance to Small Enterprises**  
Operations 14:25
- Contracting-Out Payments Program**  
Cost, explanation 5:6-7
- Cooperative Credit Associations Act, an Act to amend**  
See  
Bill C-183
- The Canadian Real Estate Association**  
Bill C-132  
Exposé 33:18-20  
Mémoire 42(t.3):156-88  
Recommandation 42(t.3):182-3  
Membres 33:18, 20  
Activités 33:29  
(du) Québec 33:20, 30-1  
Sociétés contrôlées par Canadiens 33:26
- Canadiens**  
Épargne  
Comparaison avec États-Unis et Royaume Uni 35:16  
Forme 29:12-3, 33; 31:26-8; 32:46-7, 76; 33:24; 34:19; 36:5  
Investissement dans  
Obligations et valeurs sûres 32:76  
Valeurs boursières 36:5  
Participation financière aux entreprises 32:23
- CANDIDE, projet (Modèle économétrique interministériel désagrégé canadien)**  
Voir  
Projet CANDIDE
- Capitaux**  
Entrées de, importance 32:47-8; 36:26-7  
Gouvernement fédéral, taxes, impôts, obligations 32:47-8; 36:26-7  
Importation, différence entre actions et emprunts 28:15; 32:84-6; 36:28-9  
Mouvements de  
Canada, position 5:13-4  
Groupe des Vingt, urgence analyse 5:15  
Sociétés multinationales, rôle 5:12, 15, 21-2  
Sorties de 24:62-3; 34:64  
Voir aussi  
Investissements étrangers—Besoin
- Capitaux canadiens**  
Disponibilité 30:62-3, 64; 31:33-4; 32:46; 34:74; 35:6-8; 36:10-1, 14, 28, 30; 37:16; 42(t.2):182-3; 42(t.3):295, 493-7  
Exportation 28:39; 32:65, 68; 33:27; 34:36, 59, 73-4  
Investissement au Canada 32:79  
Contrôle des changes 32:68-9  
Sortie, contrôle 3:19  
Utilisation par investisseurs étrangers 26:33; 32:83; 36:26-7
- Carr, M. Donald, c.r., Conseil international des centres d'achat**  
Bill C-132, témoignage 28:58-65
- Centres commerciaux**  
Avantages pour consommateurs 28:56  
Biens immobiliers, propriété 28:59-61  
Entraves posées par bill C-132 28:55-6, 62; 42(t.2):137-9  
Financement 28:55, 58, 61-2; 42(t.2):147-8  
Industrie des, état 28:55, 61; 42(t.2):133-5  
Magasins à chaîne, traitement préférentiel 28:56-7  
Propriétaires privés, nombre 28:64  
Ventes au détail, pourcentage 28:55
- Céréales**  
Brésil, achats et construction silos 10:12, 27-8; 21:37  
Contingentements 10:6, 7-8

**Cooperatives**

- Agriculture Department Economics Branch development suggestion 44:22
- Department Cooperatives and Credit Unions creation 44:22
- Ontario, operations 44:29-30
- See also*
- Credit Unions

**Corbin, Eymard, M.P. (Madawaska-Victoria)**

- Bill C-132—Foreign Investment Review Act 28:20-3

**Corporations**

- Control, acquisition 26:12-3, 44-5; 31:28; 32:7, 9-10, 19, 71; 34:31-3, 35, 56-8, 96-7, 101-2; 36:6, 15-21, 25; 38:7, 24-5; 39:8, 48; 42(Vol III):381-9, 474-82
- Cabinet decisions 28:11-2, 19
- Controlling interest 26:39-40; 28:29, 51; 32:44; 34:69
- Directors, legislation 26:32; 28:51, 53-4
- Export restrictions 26:34-5
- Financing 34:95-6
- Lease or sale-leaseback 30:21; 32:44
- Foreign, acquisition
  - Existing 26:12-3, 19-21, 26; 27:12; 30:92; 34:8, 10; 35:32; 38:9, 18-9, 26-7
  - New 26:26-8
- Foreign ownership 28:31-2, 41, 50; 32:64; 34:7, 58-60; 42(Vol II):162-71, 367-85
- Canadian Manufacturers' Association, comments 42(Vol III):195-9
- Federal government responsibility 32:23, 29
- Property 30:17-8, 22-3
- Social responsibility, sense of 35:13-4
- Integration 26:21-2
- Vertical 26:19-22, 40
- Leasing 34:85-6, 90-1
- Multinational 34:15-7, 23, 60, 64; 42(Vol II): 43, 48-9
- Canadian-based 5:21; 13:27
- New 26:9, 13; 27:13-4; 34:8
- Non-eligible person 26:9-12, 20, 25, 39, 41; 27:13; 29:4; 30:69-70; 32:17, 43; 34:102-3; 38:10-1, 17, 32; 40:28-41; 42(Vol II):389-94, 550
- Research and development, increase 32:41-2; 34:18-9
- Threshold levels 30:7; 33:5; 34:8-10, 14-5, 38, 56, 67, 95, 100, 106-7; 37:10-1; 42(Vol II):220,243-4; 42(Vol III):549-50
- United States UK-EEC, effect 37:19
- Unrelated business 26:9, 13, 20-1; 34:11-2, 70; 42(Vol II):118-9, 219
- See also*
- Business

**Costello, William, Executive Assistant, Mining Association of Canada**

- Bill C-132, comments 37:11, 16

**Cowley, Hon. Elwood, Minister of Finance, Province of Saskatchewan**

- Bill C-132
- Discussion 32:58-87
- Statement 32:55-8

**Credit Unions**

- Assets 44:31
- Federal supervision 44:13
- Provincial supervision 44:13

- Expédition par port Churchill (Man.) 10:14, 18
- Livraison, secteur 75 (Sask.) 10:8-9
- Manutention, rationalisation 21:7-9; 28-9
- Païement initial 10:25
- Permis spéciaux de livraison 10:6
- Politique du gouvernement 21:12-3
- Prix 21:13-4
- Stocks 10:22-3
- Transport
- Coût 21:16, 27
- Subvention Est du Canada 10:24
- Voir aussi*

**Blé**

- Conseil canadien des grains
- Grains de provende
- Programme des céréales et des graines oléagineuses

**Chambre de commerce du Canada**

- Bill C-132
- Exposé 31:5-7
- Lettre, mémoire, annexe 42(t.2):386-464
- Entreprises non admissibles, nombre 31:20
- Investissements étrangers, étude 31:5, 17
- Législation sur investissements étrangers, position 31:26
- «Les investissements étrangers dans le contexte d'une stratégie industrielle pour le Canada» 42(t.2):391-464
- Table des matières 42(t.2):394
- Objectifs économiques du bill C-132, accord 31:29
- Propriété étrangère, importance selon membres 31:5, 14-5, 16-7, 18-20; 42(t.2):447-64
- Rapport Gray, analyse 31:8; 42(t.2):406-24
- Rencontre avec ministre Industrie et Commerce, (1<sup>er</sup> et 11 juin 1973) 31:6-7
- Stratégie industrielle proposée 31:23-4
- Suggestion concernant valeur d'un investissement 31:22-3

**Champion, M. B. D., Conseiller, Ministère des Finances**

- Prévisions bilans de Bourse fédérale d'hypothèques 46:14-7

**Chapin, M. V. L., Vice-président, Société pour expansion des exportations**

- Bill C-3, témoignage 8:13, 25; 11:12-6

**Charette, M. J.-E., Directeur des langues officielles, Direction du programme, min. du Revenu National**

- Budget dépenses 1973-74, témoignage 22:10, 17, 36

**Chaussure, Industrie**

- Amalgamation petites industries 39:12-3

**Chemins de fer**

- Voies secondaire, abandon, conséquences 21:34-6

**Chili**

- Emprunts, remboursement 11:11

**Chine**

- Commerce avec, importance 9:59
- Exposition commerciale du Canada à Pékin, résultats 9:17-8, 39

**Chômage**

- Cause 4:12
- Diminution, causes 13:29-30; 24:18



**Banks**

Assets, deposits, loans comparison 44:22-4  
 Borrowings from 44:15-6  
 Differences 44:17, 35  
 Bill C-183, effect 44:11, 20-1, 29  
 British Columbia, Bill C-132, effect 44:28  
 Business two, more provinces 44:33  
 Department Cooperatives and Credit Unions, creation 44:21-2  
 Growth 44:31  
 Housing financing 44:25  
 Interest rates  
   Borrowings 44:26, 46  
   Lending return 44:17-8, 45-6  
 Legislation affecting 44:21  
 Liquidity 44:14-5  
 Loans 44:20, 24  
 Manitoba, Bill C-183, effect 44:28  
 Members 44:17-8, 21, 31-2  
   Bill C-183, effect 44:30-1  
 Movement in Canada, explanation structure 44:10-1  
 Personal savings, percentage total Canada 44:20  
 Provincial controls 44:11, 14-7, 20-1, 24-5, 28  
 Quebec centrals 44:13, 19, 28  
 Saskatchewan  
   Assets 44:21  
   Bill C-182, effect 44:28  
   Membership 44:21, 32-3, 35  
 Stabilization, insurance fund 44:15  
 Supervision  
   Federal 44:12  
   Provincial 44:12-3, 15  
 Taxation 44:19, 23-4  
   *See also*  
 Canadian Cooperative Credit Society Limited  
 Cooperatives

**Crosbie, A. H. T., Investment Dealers Association of Canada, Assistant Vice-President, Wood Gundy Limited**  
 Bill C-132, comments 34:94-109

**Cross, D. H., Director, Planning and Evaluation, Office of Science and Technology, Industry, Trade and Commerce Dept.**

Programs 9:19

**Currie, N. E., Foreign Investment and National Industrial Strategy Committee, Canadian Chamber of Commerce**  
 Bill C-132, comments 31:9-12, 22-32

**DISC**

*See*  
 United States, Domestic International Sales Corporation

**DREE**

*See*  
 Regional Economic Expansion Department

**Danson, Barnett J., M.P. (York North)**

Bill C-132—Foreign Investment Review Act 27:15-20; 32:26-9; 33:16-7; 34:20-2, 75-7; 39:18-9, 41-2, 58-9; 40:18, 35-6, 73, 75; 41:9, 19, 25, 45-6, 48  
 Bill C-135—Residential Mortgage Financing Act 45:4-8  
 Bill C-183—An Act to amend the Cooperative Credit Associations Act 44:16-20, 38  
 Finance Dept.—Estimates 1973-74 2:7, 28-30; 3:4-6; 5:15-20; 24:13-7

Importance dans politique gouvernementale 24:17  
 Niveau 2:4, 8-9; 3:4  
 Prévisions 24:17-8  
 Répartition 3:4-5

**Churchill (Man.), port**

Utilisation pour expédition céréales 10:14, 18

**Citoyenneté canadienne, Loi sur les**

Conflit avec Bill C-132 42(t.3):106-8

**Clarke, M. E. E., Surintendant adjoint des assurances**

Moyenne d'âge du personnel 23:8

**Clermont, Gaston, député (Gatineau)**

Bill C-3—Loi modifiant Loi sur expansion exportations 7:11-5, 17, 33-4, 40; 8:4, 6, 17-22; 11:19-20, 24  
 Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger 26:25-30; 27:4, 88; 28:58, 63; 29:18-20; 30:54, 61-6, 91-3, 102; 31:7-10; 32:48, 68-71; 33:20-2; 34:28-31, 60, 83, 85-8, 101-4; 35:6-10; 37:24; 38:4-6, 11-5, 34; 39:11-4, 51-2, 54, 58, 64, 66; 40:12-8, 21, 25; 41:9, 11, 15-20, 50; 42:65-6, 68-70, 93-4, 96-7, 100-1, 108, 123-4  
 Bill C-135—Loi sur financement hypothèques grevant des propriétés résidentielles 46:23; 47:20, 23; 48:8-9, 18-9  
 Conseil économique du Canada—Budget dépenses 1973-74 25:4-6  
 Finance, min. des—Budget dépenses 1973-74 2:6-7, 12-5; 6:19-25; 12:17, 27-32, 34, 39-41; 13:6-7, 17-8  
   (Département des assurances) 23:7-11; 20-1  
 Industrie et du Commerce, min.—Budget dépenses 1973-74 9:6-7, 13-8, 24  
   (Programme commercial et industriel) 14:5, 32; 15:5-6, 9-10, 18, 29, 33  
   (Programme céréales et graines oléagineuses) 10:11-5, 31; 21:17-37  
   (Programme du Tourisme et Conseil canadien des normes) 16:5-7, 17  
   (Statistique Canada) 18:4, 14-9, 22; 19:20-4  
 Revenu national, min.—Budget dépenses 1973-74 (Douanes et Accise) 22:19, 26-30, 36  
 (Impôt) 20:20-2, 29

**Cohen, M. A., Sous-ministre adjoint, Direction politique de l'impôt, min. des Finances**

Amortissement accéléré coût en capital, discussion 24:14

**Colza**

Commercialisation 21:29-30  
 Prix 10:25-6; 21:26, 32-3  
 Production au Canada, historique 21:25, 31  
 Programme d'assistance pour utilisation du 21:14  
 Transport 10:9-10  
 Usines concassage, politique 21:22-3  
 Utilisation 21:26

**Comité pour un Canada indépendant**

Bill C-132  
 Amendements proposés 34:50-1  
 Exposé 34:49-53  
 Mémoire 42(t.3):285-310  
 Position 34:49  
 Terrains, vente aux étrangers 34:66-7

(Anti-Dumping Tribunal Program) 1:7, 11, 19-21, 31-2  
 Industry, Trade and Commerce Dept.—Estimates 1974  
 (Statistics Canada) 18:10  
 (Tourism Program and Standards Council of Canada)  
 16:13-7  
 (Trade Industrial Program) 14:4, 20-5, 27-8; 17:4-8,  
 24-5, 27-8

### **Darling Report**

*See*

*Report of Inquiry of the Coasting Trade of Canada  
 and Related Marine Activity, 1970*

### **deGrandpré, L. R., President, Canadian Bar Association**

Bill C-132

Discussion 32:11-2

Statement 32:5

### **Dewhurst, Alfred, Executive Secretary, Communist Party of Canada**

Bill C-132, discussion 34:79

### **Dick, Paul, M.P. (Lanark-Renfrew-Carleton)**

Finance Dept.—Estimates 1974 4:24-7; 5:4; 13:31-6

(Anti-Dumping Tribunal Program) 1:28-32

### **Dierker, J., Solicitor, Canadian Cooperative Credit Society Limited**

Taxation 44:19, 24

### **Domestic International Sales Corporation**

*See*

United States, Domestic International Sales Corporation (DISC)

### **Donaldson, R. A., Counsel, Toronto Stock Exchange**

Bill C-132, acquisition of control 36:17-20

### **Drabble, B. J., Adviser, Bank of Canada**

Productivity 2:27

### **Drahotsky, L., Assistant Deputy Minister, Industry, Trade and Commerce Dept.**

Programs 14:28-30; 17:18

### **EDC**

*See*

Export Development Corporation

### **EEC**

*See*

European Economic Community

### **Economy**

Bill C-132, regional aspects 26:7-8, 23-5, 27-8, 33; 32:56, 59, 62-5

Control 38:7

Forecasts 6:9-10

Official government 6:10

Private bodies 6:10

Monitoring 24:4-7

National policy 32:56, 71-2; 35:26-8

Outlook 1973 9:10-1, 32-3

Performance(1972 9:5-6, 8-11, 29-32

Employment, unemployment 9:9,31

Growth 9:5, 30

Industrial sector 9:6,30

### **Commerce**

(avec) Amérique latine 14:22

(avec) CEE élargie 9:16, 38; 14:20-1

(avec) Chine 9:39

Efforts commerciaux 9:40-1

(avec) États-Unis 9:37-8; 17:26-7; 42(t.2):433-5

(avec) Europe de l'Est 9:39-40

Filiales sociétés étrangères, exportation produits 17:27

(avec) Japon 9:39

Perspectives 9:36-40

### **Commission canadienne du blé**

Administration, frais entreposage et intérêt, coût 10:13, 24-5; 21:16

Blé, prix de vente, fixation 10:6-7, 16

Céréales, livraison, secteur 75 (Sask.) 10:8-9

Comité consultatif, membres, nomination, nombre 21:23-4

Commissaires, pouvoirs et responsabilités 10:28-9; 21:7

Industrie secondaire, façon traiter 10:7-8

Juridiction 21:6

Obligations 21:7

Permis spéciaux de livraison 10:6

Personnes en congé, engagement 10:7

Rapports avec ministre responsable 10:28-9; 21:6-7

Rôle dans commercialisation colza, lin, seigle 21:20-1

Usines concassage grains de colza, politique 21:22-3

Ventes sur récolte 1973-74 10:23

Vérification livres 21:37-8

*Voir aussi*

Blé

Colza

### **Commission des prix et des revenus**

Rapport 3:9-10

### **Commission du textile et du vêtement**

Rôle et mandat 9:34-5

### **Commission royale d'enquête sur le système bancaire et financier (1964)**

Rapport, opinion concernant octroi pouvoir bancaires aux fiducies 2:24

### **Commonwealth Preference**

Incitation à compagnies américaines à s'installer au Canada 37:19

### **Communauté économique européenne élargie**

Canada, situation commerciale devant 9:16, 38; 14:20-1

### **Compagnies de placements hypothécaires**

Actionnaires, nombre minimum 45:20-2, 26-7; 47:22; 48:7-8

Administration et gestion 48:10-1

Avantages fiscaux 43:17, 29; 45:13-5, 27-8

Constitution en corporation, formalités 48:9-10

Dispositions fiscales 45:8-12, 15-8

Financement 48:12

Gains en capital 45:9-12

Intérêts versés 45:19

Investisseurs étrangers, accès 45:4-7

Nature 48:9

Nombre prévu dans l'immédiat 48:11

Personnes âgées, possibilité investir dans 45:7-8



- Labour income, corporate profits 9:8-9, 31
- Output and Prices 9:5, 29-30
- Trade 9:9-10, 31-2
- Slack, narrowing gap, actual, potential 5:19-20
- Stimulation 6:12
- Turner, Hon. John N., discussion 6:9-12; 12:27, 29-30
- See also*
- Bank of Canada
- Elliott, C. R., President, Mining Association of Canada**
- Bill C-132
- Discussion 37:8-23
- Statement 37:4-7
- Employment**
- Bill C-132, impact 28:14; 34:37, 55-6; 35:6, 8, 13
- Increase, reasons 13:29-30
- Turner, Hon. J. N., comments 13:29-30; 24:8, 17-8
- Employment Support Act**
- Purpose 17:16
- European Economic Community**
- Canadian Trade, future 14:20-1
- Exchange Rates**
- Agreements 6:17-8
- Canada, floating 6:18; 13:20
- Canadian, United States dollar 13:9, 20-1
- See also*
- International Monetary Fund
- Export Development Act**
- Amendments being drafted 8:6
- Export Development Act, An Act to amend**
- See*
- Bill C-3
- Export Development Corporation**
- Advertising, public relations 11:9-10
- Annual Report 7:5; 8:8, 14-5, 18-21; 11:10, 17
- Auditor General, qualification misinterpretation facts 11:18-20, 22-4
- Authorized capital ceiling
- Depletion disclosed to borrowers 7:34-6, 44; 8:22
- Export Development Act 11:10
- Increase necessity 8:9
- Banks, chartered, relations 11:9, 12-3
- Canadian Export Association, relations 7:6-7; 11:9
- Canadian International Development Agency, relations 11:16
- Canadian Manufacturers Association, relations 11:9
- Content, labour, material regulations 11:15-7
- Employment, effect 7:30-1; 8:7, 17-8
- Establishment 8:6
- Export credits insurance program 8:8
- Export Finance Division operations 8:9; 11:15
- "Forecast and Net Disbursement for the Years 1972, 1973 and 1974" 8:12-3, 19, 22
- Importance service 7:12-3, 20, 28, 31-2, 37, 44; 8:6-8
- Interest rate, explanation 11:14, 16
- Loans
- Applications Canadian exporter 7:16; 11:8
- Argentina 11:7
- Chile 11:11
- Placement
- (en) immeubles 43:27-8; 46:21-2; 47:8-10
- Limitation 47:6, 7-8
- Pouvoir d'emprunt 43:27, 35-6; 46:19-21
- Rôle 43:11; 46:20; 48:11
- Surveillance 48:10-1
- Taux d'intérêt 45:13
- Voir aussi*
- Bill C-135
- Compagnies de prêt
- Compagnies de prêts**
- Investissements, pouvoirs 47:7
- Comtois, J.-Roland, député (Terrebonne)**
- Bill C-3—Loi modifiant Loi sur expansion exportations 8:4-5, 11-2, 16, 26
- Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger 31:24-6; 39:51-60, 66, 70; 40:18-9; 41:8-10, 14, 16-7, 49; 42:73-7, 93, 109, 116, 120
- Bill C-135—Loi sur financement hypothèques grevant des propriétés résidentielles 48:18-9, 23
- Finances, min. des—Budget dépenses 1973-74 (Programme du tribunal antidumping) 1:33-6, 41
- Industrie et du commerce, min.—Budget dépenses 1973-74 9:7
- Conger, M. G., Directeur, Bureau des programmes, min. de l'Industrie et du Commerce**
- Budget dépenses 1973-74, témoignage 9:24; 14:12, 23-6, 32; 17:9-12, 23
- Congrès du travail du Canada**
- Automation et changements technologiques, position 35:20-1
- Bill C-132
- Mémoire 42(t.3):431-43
- Résumé 35:4-6
- Politique industrielle, point de vue 35:18-9, 32-3
- Conrad, M. Jim, Président, chapitre de Toronto, Comité pour un Canada indépendant**
- Bill C-132, témoignage 34:57-8, 63-4
- Conseil canadien des grains**
- Budget total pour 1973-74 21:19
- Bureaux supplémentaires à Tokyo, utilité 21:14-5
- Fonction 10:26-7
- Membres
- Actuels 10:26
- Ayant quitté 21:19
- Motion, réduction contribution de \$50,000 à \$1. 21:16-20
- "The Open Door", bulletin 21:15, 19
- Travail, valeur 21:15-6, 17
- Conseil canadien des normes**
- Activités 16:18, 22
- Alliance du Pacifique pour normalisation (PASC), fondation 16:24
- Comité consultatif des normes du consommateur, rôle 16:23
- Composition 16:22
- Exposé sur attributions, composition et activités organisationnelles 16:22-4
- Normalisation internationale, contribution 16:24
- Pouvoirs 16:19-20

- Countries, number, amount 11:6-7
  - Direct, guarantee bank loans 7:18-9
  - Engineering construction 7:40-1; 11:14-5
  - Governments, private companies, percentage 11:15-6
  - Iran 11:10
  - Less than \$1 million 7:6-7, 14-5, 23-4, 38-40, 45
  - Mexico 11:7
  - Pan African Paper Mills, Kenya 11:10
  - Program, projected, 1973 8:10-3; 11:5-6
  - Repayment 8:14; 11:11
  - Security 11:8-9
  - Signing limit \$220 million, chart 8:9-10, 12-3
  - Size, signed agreements 8:9; 11:10-1, 21-2
  - Subsuppliers benefits 8:9; 11:10
  - Total value signed since 1961, repayments, outstanding liability 8:14-6, 21
  - Venezuela 11:22-4
  - Long-term planning necessary 8:7
  - Losses
    - Credit Insurance Program 8:19
    - None Section 29 8:19-20
  - Multinational corporations, foreign-owned companies encouragement 7:11-3, 20-1, 23-4, 32, 46
  - Relending, banks offshore, associated banks 7:21-2
  - Role 8:8, 23-5; 11:14, 17-8
  - Unconditional bank guarantee, explanation 7:25
  - United States Export-Import Bank, comparison 7:7-10
- Export Market Development Program**
- Explanation, use 14:6; 15:7
- Exports**
- Credits insurance, long-term financing, history 7:20
  - Private financing, interest rates 7:39
- FMEC**
- See*
  - Federal Mortgage Exchange Corporation
- Fairweather, R. Gordon L., (Fundy-Royal)**
- Bill C-132—Foreign Investment Review Act 42:62
- Farley, J. M., Legal Counsel, Canadian Real Estate Association**
- Bill C-132, comments 33:21-2, 31-2
- Farms**
- Capital gains exemption at death; voluntary transfer consideration 5:17-9
  - Depreciation, capital cost allowance 13:26-7
- Federal Mortgage Exchange Corporation**
- Borrowing limit 43:25-6, 35-6
  - Capital 43:25-6, 19, 24-6, 30, 33, 47; 48:16-7
  - Debt ratio 45:26
  - Central Mortgage and Housing Corporation authority, difference 45:23, 30, 36-8; 48:15
  - Establishment 43:12, 17, 21-7; 45:22, 30-2, 38-40; 46:6-8, 10
  - Studies, reports 45:24-5
  - Federal government participation, limit 48:17-20
  - Functions, activities 46:12-3
  - Head Office 45:29, 31, 39; 48:16-7
  - Interest rates 45:31; 46:5, 10-1
  - Investment
    - Foreign, percentage 45:6, 42
  - Rapport avec Association canadienne de normalisation 16:19
  - Système métrique, conversion au 16:18-9, 23
  - Voir aussi*
  - Industrie et Commerce, min.—Budget dépenses 1973-74—Crédit 40
- Conseil de coopération douanière**
- Convention sur carnet d'admission temporaire, Canada, adhésion 22:7
  - Pays membres, nombre 22:7
  - Rôle 22:7
- Conseil des sciences du Canada**
- "L'innovation en difficulté: le dilemme de l'industrie manufacturière au Canada", 15e rapport 42(t.2):67-78
- Conseil fédéré des sociétés de prêts**
- Bill C-132
    - Mémoire, appendices 42(t.3):352-75
    - Position 34:83-4, 86
  - Enquête; Bilan des dix plus importantes sociétés de crédit à vente, fin des exercices financiers 1953 à 1971 42(t.3): 369-75
  - Membres
    - Considérés comme sociétés canadiennes 34:85
    - Liste 42(t.3):366
- Conseil international des centres commerciaux**
- Activités 42(t.2):132
  - Bill C-132
    - Déclaration préliminaire 28:55-6
    - Mémoire 42(t.2):131-53
  - Composition 28:58; 42(t.2):131
  - Membres comité des affaires canadiennes, liste 42(t.2): 152-3
- Construction résidentielle**
- Capitaux requis 43:10, 34, 36
  - Voir aussi*
  - Industrie immobilière
- Contrôle étranger**
- Suppression par propriété publique 34:71, 80
  - Voir aussi*
  - Investissements étrangers
- Conventions et foires commerciales**
- Structures d'accueil 16:15-6
- Coopératives de crédit**
- Actifs sous surveillance du Département des assurances 44:13, 22
  - Associations
    - Pouvoirs actuels et futurs 44:29, 33
  - Centrales provinciales
    - Fonds empruntés aux banques à charte 44:15-6
    - Prêts hors province 44:24
    - Prêts par Société d'assurance—dépôts du Canada 44:25-6, 51-3
    - Rôle 44:11, 14, 16-7
  - Concurrence offerte 44:20-1
  - Contrôle
    - (par) Membres locaux 44:30-2, 33-5
    - Transactions financières 44:12-3, 30
  - Épargne, comparaison avec banques 44:22-3



Interest rate 45:19  
 Private sector 43:10, 19, 22-3; 45:23, 31  
 Minister of Finance responsibility 45:18; 48:14, 17  
 Mortgage Investment Corporations, relations 45:44-5; 46:10-1  
 Objectives 43:17, 21, 35; 45:13, 24, 35, 45; 46:6-9; 48:12-4  
 Operations 45:32-5, 39-47; 46:8-13; 48:12-4  
   Five, ten year projection 45:24-6, 40, 46-7; 46:12-9  
   Pro forma operating statements 46:12-9  
   Self-supporting 45:25, 42-3  
 Pension funds investment 43:35; 45:12-3  
 Personnel, directors, staff, salaries, number 43:21-2; 45:29-30, 32-3, 38-40, 45; 46:18; 48:14-5, 23  
 Question of privilege, Stevens, Sinclair, M.P. 47:10-7  
 Shares 45:31

#### Federated Council of Sales Finance Companies

Bill C-132  
   Brief 42(Vol IID):330-51  
   Presentation 34:83-4, 87  
   Recommendations 34:83-4, 86; 42(Vol IID):334-40  
 Membership, activities, financial statistics 34:85; 42(Vol IID):332-3, 342, 344-51

#### Finance Department

Administration, support services 5:5  
 Economic Council of Canada, relationship 24:25  
 Estimates  
   Vote 1—Financial and Economic Policies Program 2:4-31; 3:4-24; 4:5-26; 5:4-26; 6:4-32; 12:14-39; 13:8-37; 24:3-25  
   Vote 5—Municipal Grants Program 5:4-5; 6:4, 23-4; 24:3-25  
   Vote 10—Anti-Dumping Tribunal Program 1:8-40  
   Vote 20—Insurance—Program expenditures 23:3-21  
 Personnel  
   Bilingualism 24:10  
   Number, salary increases 5:5  
   Professional, increase 5:5  
   Superannuation costs, employer's share 5:5  
 Tax Policy Branch, responsibility 5:5

#### Finance, Trade and Economic Affairs Standing Committee

Bill C-132  
   Amendment, ruling by Chairman 40:5  
   Invitation to submit brief and/or appear before Committee 13:4-7; 38:4-5  
   Non-appearance Quebec Province, correspondence 38:5-6, 10-5, 35-42; 39:13-4; 42:67-8, 78, 81  
 Breau, H., Parliamentary Secretary, Minister Industry, Trade and Commerce, statement availability English, French; exception taken to length 9:6-8, 11-4  
 Canadian Export Association invitation to appear 4:3-4, 10-1  
 Chairman, Vice-Chairman, election 1:4; 39:51-2; 43:5, 7-8  
 Committee member tabling document, procedure 8:10-2  
 Minister of Industry, Trade and Commerce, Hon. Alastair Gillespie, appearance 4:3-4, 10-2  
 Motions  
   Amount \$50,000. contributions to Canada Grains Council provided for in Vote 35 be reduced to \$1.00.  
   Negatived on division 21:3-4, 16-20  
   Because Minister's statement that wheat was sold . . . lower estimated planting . . . believes there will

Imposition 44:23-4  
 Membres, nombre 44:18  
 Organisation 44:10-1  
 Organisations recevant pouvoirs organisme de crédit 44:28  
 Prêts 44:24  
   Importance comparativement à autres institutions financières 44:20  
 Représentation par un ministre, possibilité 44:21-2  
 Rôle 44:17-8  
 Saskatchewan 44:35  
   Actif 44:21  
   Caisse d'assistance mutuelle 44:33  
   *Voir aussi*  
 Caisses populaires

#### Corbin, Eymard, député (Madawaska-Victoria)

Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger 28:20-3

#### Corporation de développement du Canada

Réorganisation, suggestion 32:65, 67, 69, 73, 76; 42(t.3):90

#### Corporations

Admissibilité, décision 38:32-3  
   Appel, droit 26:39; 34:8; 38:16  
 Bénéfices en 1972 9:31  
 Contrôle  
   Déclaration assermentée du principal administrateur 26:12; 30:55, 57; 42(t.2):273  
   Détermination, difficultés 28:45, 51, 53-4  
   Façon obtenir 26:10, 12  
   Groupe personnes admissibles détenant plus de 50% actions 40:75-80; 41:20-1  
   Importance 27:13  
   (par) Personne non admissible 26:10; 42(t.3):205-7  
 Étrangères  
 Étrangères, intégration verticale 26:20  
 Non admissibles  
   Demandes, délai pour examen 26:8, 15; 27:32-3; 28:56; 30:57, 72-3, 76-7; 31:25; 32:18, 20, 31-2, 58, 60-1; 33:19; 34:30-1, 42, 87, 96, 103, 107; 38:24  
   Vente intérêts canadiens à autre corporation étrangère 27:29-31; 30:25, 58-9; 32:19  
 Présomptions de non admissibilité 26:10-1; 38:10-1, 32; 42(t.2):388-9; 42(t.3):40-1, 507-9  
   5% ou plus actions avec droit de vote à même personne non admissible 26:10; 30:26, 54-5, 69-70, 76; 31:23; 32:54; 34:31-2, 58, 94-6, 100-1, 106-7; 36:6, 15-7, 18, 21-2; 37-6, 11-2; 38:24-5; 39:9; 40:44, 45-50  
   Conseil d'administration, 20% personnes non admissibles 30:55-6; 41:24-37  
   Niveaux, utilité 26:11, 13  
   Préemption, clause de, explications 32:13-4  
 Preuve, fardeau de 26:11-2, 38-9; 30:53; 40-45, 46, 50  
   40% actions avec droit de vote, société privée, à personnes non admissibles 26:10  
   25% actions librement négociables avec droit de vote, à personnes non admissibles 26:11; 31:23  
 Profits, récupération récente 24:9-10  
 Réorganisation interne 30:80; 42(t.3):37  
 Statut  
   Changement de 36:25  
   Contrôle par actionnaires 36:7, 24  
   *Voir aussi*

be 24 million acres . . . Committee recommends interim payment on encourage greater planting . . . Ruled out of order 10:3, 30-5; 21:3, 5, 10-2

Clauses 2 to 16 Bill C-135, stand Minister . . . supply Committee with projections and more detail . . .

F.M.E. Corporation . . . 45:3, 46-7; 46:3, 12-9, 22-3

Procedure 3:24-5; 5:26; 6:33; 12:32-4, 39-42; 13:17; 25:4; 29:19-21; 37:23-5

Question of privilege, Stevens, Sinclair, M.P. 47:10-7

Quorum 8:3-5

Subcommittee Agenda and Procedure

Reports

First 1:5, 7, 41

Second 4:3-4, 10-2

Third 12:32-4, 39-40; 13:3-8

Fourth 15:3-4, 10

Fifth 20:3-4, 24-5

Sixth 22:3-4

Seventh 41:3-4

Eighth 43:5

#### **Financial and Economic Policies Program**

Objective 5:5

Professional and special services 5:8-9

#### **Financial Institutions**

Bill C-135, consultations 43:24-5

Investment policy 36:9-14, 26-8, 31-2

Mortgages 43:35

Residential 43:30-1

Ownership restriction 45:5-6

Savings, powerful instruments for 42 (Vol III): 446-7

#### **Fiscal Transfer Payments Program**

Cost, explanation 5:6

#### **Fish, Albert, President, Canadian Real Estate Association**

Bill C-132

Discussion 33:20-2

Statement 33:18-20

#### **Fletcher, T. R. G., General Director, Office of Tourism, Industry, Trade and Commerce Dept.**

Estimates 1973-74 16:5-17

#### **F.M.E. Corporation**

See

Federal Mortgage Exchange Corporation

#### **Footwear industry**

Strategy, policy 14:20

#### **Foreign Direct Investment in Canada**

Banks 34:26, 29

Canadian Chamber of Commerce, comments 31:8; 42 (Vol II):313, 331-47

Canadian Labour Congress, comments 35:10, 29-30

Committee for an Independent Canada, comments 34:59, 65

Quebec, Province, comments 42 (Vol I):87

Sinclair, George, comments 28:24-5

Slater, Walker of Canada Limited, comments 34:26

#### **Foreign Investment Review Act**

See

Bill C-132

Entreprises étrangères existantes

Investissements étrangers

Sociétés multinationales

#### **Corporations canadiennes, Loi**

Modification proposée concernant changement de statut 36:7

#### **Costello, M. William O. D., Administrateur adjoint, Association minière du Canada**

Bill C-132, discussion 37:11, 16

#### **Cowley, hon. Elwood, Ministre des Finances, Gouvernement de la Saskatchewan**

Bill C-132

Discussion 32:55-87

Exposé 32:55-8

#### **Croissance industrielle**

Canada, originalité 29:33

#### **Crosbie, M. Allan T., Vice-président adjoint, Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières**

Bill C-132, témoignage 34:94-5, 102, 108-9

#### **Cross, M. Dalton H., Directeur, Direction planification et évaluation, Direction générale science et technologie, min. de l'Industrie et du Commerce**

Programme PAIT, discussion 9:19

#### **Currie, M. N. E., Vice-président, conseiller économique, Banque de Montréal; membre, comité investissements étrangers et stratégie industrielle nationale, Chambre de commerce du Canada**

Bill C-132, discussion 31:9-11, 22-5, 30-1

#### **Danson, Barnett J., député (York North)**

Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger 27:15-20; 32:26-9; 33:16-7; 34:20-2, 75-7; 39:18-9, 41-2, 58-9; 40:18, 35-6, 73-5; 41:9, 19, 25, 45-6, 48

Bill C-135—Loi sur financement hypothèques grevant des propriétés résidentielles 45:4-8

Bill C-183—Loi modifiant Loi sur associations coopératives de crédit 44:16-20, 38

Finances, min. des—Budget dépenses 1973-74 2:7, 28-30; 3:4-6; 5:15-20; 24:13-7

(Programme du tribunal antidumping) 1:7, 11, 19-21, 31-2

Industrie et du Commerce min.—Budget dépenses 1973-74

(Programme Commercial et Industriel) 14:4, 20-5, 27-8; 17:4-8, 24-5, 27-8

(Programme du Tourisme et Conseil canadien des normes) 16:13-7

(Statistique Canada) 18:10

#### **Darling, Rapport**

Voir

*Rapport d'enquête sur le cabotage au Canada et les activités maritimes assimilées, 1970*

#### **Déclaration fiscales des corporations et des syndicats ouvriers, Loi**

Voir

CALURA, rapport

#### **Denrées**

Impôts sur, étude par H. Perrigo, sous-ministre adjoint, Accises 22:16



**Foreign Investment Review Agency**

Applications 31:10, 12-3, 24  
 Establishment 26:6-8, 17-8, 30, 32, 36, 42, 48; 27:12-3, 18; 28:8; 29:9; 30: 29; 34:55, 65, 67, 72; 35:5-6, 8-9, 11-2; 37:19; 38:10, 24; 39:55; 42 (Vol ID:119, 336-43  
 Review process 26:7-9, 14-7, 20, 23, 26, 35, 41; 27:11-5, 30, 33; 28:9-11, 13, 15, 22; 30:6; 32:24-5, 32-3, 50, 57, 72; 34:8, 53, 65, 70-1, 94, 101; 35:9; 38:17-20, 25-7, 40-1; 39:20, 55-6; 42 (Vol ID: 331-7; 42 (Vol III): 4-13  
 90 days 27:33; 30:6; 32:18, 20, 31-2, 58, 60-1; 33:19, 22-3; 34:30, 87, 96, 103; 38:10; 42 (Vol ID: 120, 244-5, 474-7; 42 (Vol IID: 65-6, 550-2  
*See also*

Investment, Foreign

**Foster, M. B., Director, Government Finance Dept.**

Manufacturing industries 12:21

**Foti, A., Acting Director, Labour Force****Survey Division, Statistics Canada**

Labour statistics 19:14-7

**France**

Five-year industrial plan 28:31, 35

**Fraser, John A., M.P. (Vancouver South)**

Bill C-132—Foreign Investment Review Act 42:43-9, 55-6

**Freure, Harold, Administrative Committee, Housing and Urban Development Association of Canada**

Bill C-132, rental properties, effect 33:9

**Friesen, D., Office Special Advisor to Deputy Minister, Industry, Trade and Commerce Dept.**

Bill C-132, comments 40:63-80

**"Funded Programs of the Department of Industry, Trade and Commerce to achieve efficient and sustained growth in the production of and trade in Canadian goods"**

Document 14:3

**GAAP**

*See*

General Adjustment Assistance Program

**Gauthier, J. P. C., Chairman, Anti-Dumping Tribunal**

Estimates 1973-74  
 Discussion 1:9-40  
 Statement 1:8

**General Adjustment Assistance Program**

Aim, operation, extension 14:25-6; 15:7, 9-10, 23-4; 17:4-5, 12

**General Motors of Canada (Diesel Division)**

Exports EDC assistance 7:13

**George Wimpey Canada Limited**

Bill C-132  
 Brief 42 (Vol ID:216-20  
 Presentation 30:26-30  
 Effect 30:26-30, 35, 40, 45, 47-8  
 Operations 30:26-9, 35-9, 44-9; 42 (Vol ID: 216-7

**Germany**

Canadian investment 26:41-2; 30:23; 31:8; 33:9, 24

**Département des Assurances**

Budget dépenses 1973-74 23:4-8  
 Fonctions 23:4-6, 7  
 Institutions financières  
 Compagnies d'assurance-vie, investissement 23:19-20  
 (Sous) juridiction du Département  
 Actif 23:18, 20  
 Pourcentage 23:17-8  
 Personnel 23:6-8, 13-4  
 Insuffisance 23:15  
 Protection au client moyen, valeur 23:16-7  
 Recettes venant des cotisations 23:6, 8-9, 10, 15-6  
 Sociétés d'investissement  
 Identification 23:11-2  
 Sociétés fiduciaires et sociétés de prêts, personnel affecté à 23:12-3  
 Travail de surveillance pour certaines provinces 23:5, 9  
*Voir aussi*  
 Finances, min. des—Budget dépenses 1973-74—Crédit 20

**Dépenses familiales en 1970**

Enquête 18:16-7; 19:19, 20

**Dépenses gouvernementales**

Effets sur économie 3:5-6

**Dewhurst, M. Alfred, Secrétaire exécutif Parti communiste du Canada**

Recherche et développement technologique, discussion 34:79

**Dick, Paul, député (Lanark-Renfrew-Carleton)**

Finances min. des—Budget dépenses 1973-74 4:24-7; 5:4; 13:31-6  
 (Programme du tribunal antidumping) 1:28-32

**Dierker, M. J. J., Conseiller juridique, Canadian Co-operative Credit Society Limited**

Témoignage, Bill C-183 44:19, 24

**Disparités régionales**

Capitaux, distribution équitable par province et région 29:5; 32:69  
 Investissements étrangers  
 Effets sur 32:59, 62-3, 78-9  
 Examen, effets sur 26:23-4, 27; 28:16; 29:9; 32:24-5, 26-7, 32-3, 36-7, 59, 65, 71-2, 81-2; 34:55-6, 73; 35: 9, 13; 38:9-10, 22, 36, 40, 41; 39:7, 12, 18, 19-20, 25; 42(t.1):68  
 Programme ministère Industrie et Commerce, effets sur entreprises dans ouest du Canada 32:67  
 Taux d'intérêt, rôle 32:69-70

**Dollars américains**

Dévaluation  
 Effets 13:9  
 Réserve canadienne, importance 13:8-10

**Donaldson, M. R. A., Blake, Cassels et Graydon; Conseiller, Bourse de Toronto**

Bill C-132, témoignage 36:17-9

**Douanes et Accise**

Bilinguisme 22:10-1, 13-4, 17-8  
 Emplois parallèles créés 22:36  
 Carrosseries de camions, importation 22:23-6

**Gibson, F. E., Legislation Section, Justice Dept.**

Bill C-132, discussion 26:37-8, 44; 27:30; 39:51, 74-6;  
40:30-5; 41:35-9; 42 (Vol I): 44-64, 109

**Gilbert, John, M.P. (Broadview)**

Bil C-135—Residential Mortgage Financing Act 43:6-8,  
13-6, 19, 23; 47:14

**Giles, P. A. K., Vice-President and Secretary, Federated Council of Sales—Finance Companies**

Bill C-132, comments 34:86-91

**Gillespie, Hon. Alistair, Minister Industry, Trade and Commerce****Bill C-3**

Discussion 8:17-8, 24  
Statement 8:6-8

**Bill C-132**

Discussion 26:18-48; 27:4-36; 38:10-34; 39:6-80; 40:13-  
76; 41:21-49; 42:22-127

Statement 26:5-18; 38:7-10

Estimates 1973-74, opening address, text 9:29-41

Industrial strategy, policy 14:13-20, 26-31; 15:5-6, 10-1;  
17:27

**Trade-Industrial Program**

Discussion 14:7-32; 15:5-33; 17:4-27  
Statement 14:5-7

**Gillies, James, M.P. (Don Valley)**

Bill C132—Foreign Investment Review Act 27:9-15; 32:  
45-6; 34:24, 47-8, 69-70; 39:61

Finance Dept.—Estimates 1974 2:15-21; 3:5; 5:23; 6:4-  
10; 13:17; 24:19-22

**Gleave, A. P., M.P. (Saskatoon-Biggar)**

Industry, Trade and Commerce Dept.—Estimates  
1973-74 (Grains and Oilseeds Program) 10:8-11,  
31-2; 21:14-6, 20

**Grad, Ed., Treasurer, Canadian Cooperative Credit Society Limited**

Borrowing, interest rate 44:26

**Grains**

Barley, planting spring 1973 10:33

Brandon study 21:29

Brazil, grain silo construction, sales 10:12, 27-8; 21-37

**Cost**

Country elevator system 21:28

Grains Group studies 21:28-9

Production 21:27-8

Storage, transport within Canada 10:18-9; 21:5, 27

Credit, developing countries, facilitate sales 10:11-2

Deliverable, commercial position, total 10:22-4

**Feed**

Government policy 10:14, 24; 21:31

Movement 21:30-1

Government policy 21:12-3

Handling, elevators, branch rail lines, abandoning  
21:7-9, 34-6

Hopper cars, availability, loading 10:9-11, 19-20, 29-30

Payment carrying costs temporary wheat reserves 10-  
12-4

Plebiscite, rye, flax, rapeseed, under Canadian Wheat  
Board 10:20-2; 21:20-1

Conseil de coopération douanière, Convention sur  
carnet d'admission temporaire 22:7

Drogues, saisies, nombre 22:7

Impôts sur denrées, étude 22:16

Langues autres que anglais et français 22:11-2

Loi Antidumping, demandes, nombre 22:5, 28

Loi sur Douanes et Accise, révision 22:16

**Personnel**

Augmentation 22:9, 29-30

(en) Uniforme 22:15

Ports d'entrée des douanes

Établissement et répartition 22:14-5

Nombre

Programme des «drawbacks»

Montants reçus par industrie automobile 22:34-6

Nature 22:6

Programme surveillance des importations

But 22:6

Exigences 22:6, 22-3

Sociétés concernées 22:6, 23, 27-8

Propagande concernant règlements 22:15-6

Remise \$6 millions à société d'automobiles 22:30-1

Responsabilités 22:5-8

Rock Island (Qué.), bureau de douane 22:18-9

Système métrique, groupe de travail 22:7

Taxe de vente sur éléments préfabriqués de cuisine et  
et salle de bain 5:16-7; 22:12-3, 18

Traitement électronique des données (TED) 22:8

*Voir aussi*

Revenu national, min.

**Douanes et Accise, Loi sur**

Révision 22:16

**Drabble, M. B. L., Conseiller, Banque du Canada**

Revenus moyens des gens, discussion 2:27

**Drahotsky, M. L. F., Sous-ministre adjoint, min. de l'Industrie et du Commerce**

Budget dépenses 1973-74, témoignage 14:28-30; 17:18

**«Drawbacks», programme**

Application 22:6, 34-6

**Drogues**

Saisie en 1971, nombre 22:7

**Droits d'accise**

Cuisine, armoires de, etc. 5:16-7

**Droits de tirage spéciaux**

*Voir*

Fonds monétaire international—Droits de tirage  
spéciaux

**Dumping**

Définition 1:25-6

Détermination, critères 1:22-3, 27

Dommages—intérêts accordés 1:19-20

Ministère Revenu national, rôle 1:27-8, 32-3, 34

*Voir aussi*

Antidumping, Loi

**Économie**

Dépenses gouvernementales, effets sur 3:5-6

Évaluation et perspectives 2:4, 11; 3:5



- Private trades, lack of personnel 10:7  
 Quota, purpose 21:21-3  
 Railroad trackage, incapable carrying new cars 10:11, 19  
 Rapeseed  
   Cars improperly labelled, LEAR varieties not export position 10:9-10  
   Planting spring 1973 10:33  
   Plebiscite, Canadian Wheat Board marketing 10:20-2; 21:20-1, 25, 29-30, 35-6  
   Price producer, Manitoba-eastern Saskatchewan, Saskatchewan-Alberta 10:25-6; 21:26, 32-3  
   Quota 21:22-4  
   Railroad trackage, cars type, loads 10:10-1, 29  
   Saskatchewan complaint, premium Vancouver 10:8-9  
   Utilization Assistance Program 21:14  
   Western crop history, use 21:25-7, 31  
 Roberts Bank terminal, use 10:30  
 Trucking costs 21:34  
 Wheat  
   Cost, production 21:31  
   Planting spring 1973 10:30-3; 21:13  
   Price  
     Effect on domestic products 21:13-4  
     Increase 10:16  
   Russia  
     New sale 10:14-8  
     Port Churchill shipment 10:14, 16, 18  
   Soft white spring, price level low 21:24  
   Two-price system, permanent policy 10:34; 21:31
- Grains and Oilseeds Program**  
 Expenditures 1973-74 10:4
- Grant, A. R., President, George Wimpey Canada Limited**  
 Bill C-132  
   Discussion 30:30-50  
   Statement 30:26-30
- Gray Report**  
*See*  
   *Foreign Direct Investment in Canada*
- Grey, R. de C., Assistant Deputy Minister, Tariffs, Trade and Aid Branch, Finance Dept.**  
 Estimates 1973-74 5:26; 13:23, 35
- Grier, Terry, M.P. (Toronto-Lakeshore)**  
 Industry, Trade and Commerce Dept.—  
 Estimates 1974  
   (Statistics Canada) 18:25; 19:16-20  
   (Trade-Industrial Program) 15:29-34
- Gualtieri, R. G., Special Advisor to Deputy Minister, Industry, Trade and Commerce Dept.**  
 Bill C-132, discussion 26:38-40; 27:10-4, 29-34; 38:25-32; 39:17, 46, 70-1; 40:44-8, 60-80; 41:24-36; 42 (Vol I): 26, 60-4, 113
- Guaranteed Loans Program**  
 Cost, explanation 5:7
- Guerin, A., General Director, Clothing and Textile Branch, Industry, Trade and Commerce Dept.**  
 Clothing and textile industry 15:7-8
- Perspectives en 1973 9:32-3  
 Plan Abbott (1947-48), effets 34:81  
 Prévisions concernant croissance, publication 2:11-2, 15-6  
 Rétrospective 1972 9:29-32  
 Bénéfices des sociétés 9:31  
 Commerce 9:31-2  
 Croissance  
   Biens de consommation et services 9:30  
   Biens durables 9:30  
   Dépenses gouvernementales pour marchandises et services 9:30  
   Exportations 9:30  
   Habitation 9:30  
   Investissements commerciaux 9:30  
   Production pour inventaires 9:30  
 Emploi et chômage 9:31  
 Production et prix 9:29-30  
 Revenus main-d'œuvre 9:31
- Elliott, M. C. R., Président, Association minière du Canada**  
 Bill C-132  
   Discussion 37:10-23  
   Exposé 37:4-7
- Énergie**  
 Coût par habitant 29:27  
 Investissements étrangers, restriction 39:27-8; 40:23-6  
 Politique 32:57-8, 71; 42(t.2):440
- Entreprise**  
 Définition 42(t.2):144-6, 211, 300  
 Privée, importance 32:47  
   *Voir aussi*  
 Entreprises  
 Petites entreprises
- Entreprises**  
 Achat en soi, achat pour exploitation, différence 30:33-5  
 Acquisition, annulation 26:16; 32:9; 36:7-8; 39:71-8; 42 (t.2):491-3; 42 (t.3):524-5  
 Actif brut et recettes brutes de \$250,000 et \$3,000,000 28:46-7; 30:7, 8, 22, 29-30, 56, 65-6, 73-4; 32:80; 33:5; 34:8, 9-10, 14-5, 38, 51, 56-7, 58, 99; 38:38; 42 (t.2): 214, 225, 274; 42 (t.3) 298  
 Appartenance étrangère, répercussions 29:5  
 Contrôle  
   Acquisition 26:12-3, 41, 43-5; 30:55; 32:7; 40:48-50, 71; 41:22-3; 42 (t.2):273, 389, 484; 42 (t.3):400-1, 517-20, 526-30  
   Actionnaires passifs 36:7, 15-8, 24-5; 38:17; 39:8; 40:56  
   Appel, droit 38:16; 42 (t.3):523-4  
   Cabinet, décision finale prise 26:15; 30:58; 37:11  
   Fonds de pension et sociétés d'investissement 42 (t.3):520-1  
   Involontaire 42 (t.3):41-2  
   Moyens 26:12, 40, 44; 28:45; 32:7, 29; 38:25; 42 (t.3):521-2  
   Seconde fois 34:101-2; 42 (t.3):402-3  
   Seuils, variation 34:8, 9-10, 14-5; 42 (t.3):402  
   Transactions en bourse 38:16, 17; 42 (t.2):486  
   Vote par procuration 28:45-6, 51; 42 (t.3):206  
   Distinction avec propriété 31:28  
 Définition 30:6  
 Amendement proposé 39:78-80; 42 (t.1):17, 110-1

**HUDAC***See*

Housing and Urban Development Association of  
Canada

**Hales, A. D., M.P. (Wellington)**

Finance Dept.—Estimates 1974 (Anti-Dumping Tribunal  
Program) 1:8-12, 27

**Hamilton, Frank, M.P. (Swift Current-Maple Creek)**

Industry, Trade and Commerce Dept.—  
Estimated 1973-74 (Grains and Oilseeds Program)  
10:5-8; 21:9, 35-7

**Hammond, R., General Director, Financial Services  
Branch, Industry, Trade and Commerce Dept.**

Estimates 1973-74 9:15

**Harding, Randolph, M.P. (Kootenay West)**

Bill C-132—Foreign Investment Review Act 42:106-8

**Hargrave, Bert, M.P. (Medicine Hat)**

Industry, Trade and Commerce Dept.—  
Estimates 1973-74 (Grains and Oilseeds Program)  
21:23-5

**Harmer, J. F., Assistant Deputy Minister Legislation,  
Taxation, National Revenue Dept.**

Income tax 20:22-9

**Harney, John, M.P. (Scarborough West)**

Bill C-3—An Act to amend the Export Development  
Act 8:12-3, 22-3  
Bill C-132—Foreign Investment Review Act 32:32-5, 75  
Industry, Trade and Commerce Dept.—  
Estimates 1973-74 (Statistics Canada) 18:19-25; 19:10,  
21-2

**Hatfield, Hon. R. A., Premier, Province of New Brunswick**

Bill C-132

Correspondence

Gillespie, Hon. Alastair, Minister of Industry,  
Trade and Commerce 42 (Vol II): 15-9

Gray, Hon. H. E., Minister of National Revenue  
42 (Vol II): 20-2

Discussion 28:9-23

First Ministers Conference, May 23-25, 1973, remarks  
42 (Vol II): 12-4

Statement 28:6-9; 42 (Vol II): 3-10

**Hay, William, Canadian Institute of Public Real Estate  
Companies**

Bill C-132

Discussion 28:64; 30:81-102

Statement 30:79-81

**Hellyer, Hon. Paul, M.P. (Trinity)**

Bill C-132—Foreign Investment Review Act 26:18-25,  
48; 27:33, 36; 28:31-4, 39, 56-8, 63-4; 29:11-4, 19;  
30:10-2, 33-4, 50, 64; 31:20-4, 31; 32:9-11; 33:8-10, 16;  
34:41-4, 65-8, 78-82; 35:10-3, 23; 36:8-11, 15, 23;  
37:23-4; 38:9-10, 29-33; 39:34-8, 48, 52, 55, 59-60, 69,  
71-3, 75, 77-80; 40:16, 26-8, 32-5, 37-8, 41, 43-5, 54-5,  
58-9, 70-2, 76-7; 41:10, 21-2, 25-6, 29-30, 34, 37, 40-1,

Discussion 30:79, 84; 33:19-20, 21; 37:7-8; 42 (t.2):486-  
7; 42 (t.3):515

Expansion par acquisition 29:8

Financement 14:27, 28; 15:24

Actions, émission 29:12

Bail ou rétrolocation, vente 32:44-5; 34:83-4, 85-6, 87,  
90-1; 42 (t.2):486-7; 42 (t.3):43, 353-4, 356-64

Émissions de droits 34:102; 42 (t.3):403-4

Étude interministérielle 14:29-30

Institutions financières 29:12

Titres convertibles 42 (t.3):404-5

Fusion et réorganisation 30:80; 34:104; 40:60-1; 42 (t.2):  
307, 485; 42 (t.3):37, 406

Imposition 14:27

«Liées», explications et commentaires 26:13-4; 32:34;  
42 (t.3):157-61

«Non liées», discussion 34:7, 10-2, 70; 42 (t.2):140-1, 224;  
42 (t.3):37-8, 203, 516

Nouvelles

Établissement 26:13; 34:7, 50; 42 (t.3):515-6

Explications 26:13

Participation canadienne, façon augmenter 26:34, 46-7;  
30:52; 32:40

Vente, motifs principaux 29:8, 13; 34:67-8

*Voir aussi*

Corporations

Entreprises canadiennes

Entreprises commerciales canadiennes

Investissements étrangers

Investisseurs

Petites entreprises

**Entreprises canadiennes**

Avantages 34:108

Changement éventuel de statut, inquiétude des inves-  
tisseurs 36:25

Concurrence, politique de, effets 28:52

Développement, mesures pour aider 28:33-4, 40

Définition

Discussion 30:31; 42 (t.2):210

Interprétation, appel 38:16

Rentabilité 28:52-3

Rentables, moyen reconnaître et aider, établissement  
conseil consultatif paritaire 28:38, 40

Stimulants 28:49, 50; 42 (t.2):106

Prime 10% pour achats gouvernementaux 28:26, 35,  
48, 51

Vente au plus offrant 28:32, 33, 36; 34:8

*Voir aussi*

Investisseurs-Canadiens

**Entreprises commerciales canadiennes**

Définition 26:9; 30:28; 42(t.2):224

**Entreprises de fabrication et de transformation**

Allocations frais d'établissement

Amortissement accéléré, biens visés 24:13-4

But 24:9

Définition générale 21:15, 21-2, 38-9; 24:5

Impôt reporté, raisons 24:8-9

Réductions fiscales 12:15; 13:31

But 24:8

Contrôle des effets, système 24:4, 6-7, 16, 23

Effet 5:19

Investissements, effets 24:4-5

Montant total 5:19; 24:7

Pourcentage emplois touchés 24:8



- 43-4, 47-9, 51; 42:22, 33-4, 42, 63-4, 67, 93, 96-105, 108, 110-3, 115-8, 120-2, 125-6
- Bill C-135—Residential Mortgage Financing Act 43:34, 37; 45:18-9, 31, 34, 36-8, 41; 46:23; 47:5-6, 14, 24-5
- Economic Council of Canada—Estimates 1973-74 25:5-6
- Finance Dept.—Estimates 1973-74 2:7-8, 28; 3:6-12; 5:22, 25-6; 12:4-11, 17, 21, 33-4, 40-1; 13:6-7, 17, 36  
(Anti-Dumping Tribunal Program) 1:21-5
- Industry, Trade and Commerce Dept.—Estimates 1973-74 9:8, 12, 18-24  
(Statistics Canada) 18:8-14; 19:24-5  
(Tourism Program and Standards Council of Canada) 16:7-11, 13  
(Trade-Industrial Program) 14:12-20, 29
- National Revenue Dept.—Estimates 1973-74  
(Customs and Excise) 22:13, 34-6  
(Taxation) 20:22-4
- Hennessy, R. L., Executive Director, Standards Council of Canada**  
Council functions 16:18-21
- Herbert, Harold T., M.P. (Vaudreuil), Committee Chairman**  
Bill C-132—Foreign Investment Review Act 39:26, 51-4, 56, 66-72, 77-8, 80; 40:9-10, 12, 14-5, 22-8, 38, 41-5, 50-2, 55, 57-61, 66, 69, 73-5, 80; 41:8-13, 15-6, 19-25, 37, 40-1, 43, 45-6, 48-52; 42:22-8, 31-3, 35, 37-40, 42-4, 48, 64-8, 81, 86, 88, 93-7, 99, 102-13, 115-6, 119-27
- Herbert, Harold T., M.P. (Vaudreuil), Committee Vice-Chairman**  
Bill C-3—An Act to amend the Export Development Act 8:4-5, 9-12, 22-3, 25-6; 11:11-5
- Bill C-132—Foreign Investment Review Act 26:41-6; 27:35; 28:5, 34-8, 58-61, 64-5; 29:7-11; 30:16-9, 30, 42-5, 49-50, 85-8, 102; 32:6, 41-5; 33:4, 13-4, 17, 32; 34:38-41, 45-6, 55, 58, 69-70, 72, 77, 82; 35:4, 6, 20, 33; 36:4, 8, 21-3, 25, 33; 37:4, 10, 13-5, 17, 19, 22-5; 38:6, 12-3
- Bill C-135—Residential Mortgage Financing Act 43:33-8; 47:21, 23-4; 48:22
- Finance Dept.—Estimates 1973-74 4:20-4, 40-1; 12:33; 13:16-23; 24:7-10  
(Department of Insurance) 23:14-7
- Industry, Trade and Commerce Dept.—Estimates 1973-74 9:8  
(Grains and Oilseeds Program) 21:12-4, 19  
(Statistics Canada) 19:4-6  
(Tourism Program and Standards Council of Canada) 16:17-9  
(Trade-Industrial Program) 15:19-24
- National Revenue Dept.—Estimates 1973-74  
(Customs and Excise) 22:13-6, 19-20  
(Taxation) 20:7-10

**Hobart, S., Assistant Deputy Minister, Operations, Taxation, National Revenue Dept.**

Estimates 1973-74 20:13, 24-5

**Hood, W. C., Assistant Deputy Minister, Economic Analysis, Fiscal Policy and International Finance Branch, Finance Dept.**

International finance 5:22; 6:20

Pourcentage industries touchées 12:17-9; 24:5  
Taxation en 1973, taux 12:16-7  
*Voir aussi*  
Industrie manufacturière

**Entreprises étrangères existantes**

Attitude paternaliste envers 34:54; 42(t.3):290  
Capitaux, accumulation 32:35  
Comportement, mécanisme de contrôle 34:54, 59  
Expansion 26:19, 20; 27:12, 26-7; 32:57, 59-60; 34:11, 50-1; 35:31-2; 38:18-9; 42(t.3):95-7  
Intégration verticale, possibilité; précision à apporter 26:20-2  
Renseignements sur, besoin 34:60

**Épargne**

*Voir*  
Canadiens—Épargne  
Institutions financières—Épargne

**Équipement**

*Voir*  
Outillage

**Espagne**

Avions extincteurs d'incendie, achat 7:22-3

**États-Unis**

Accès marchés Europe et Japon 3:19  
Balance des paiements, réajustement, position 5:13  
Banque Export-Import  
Fonction 7:7-8  
Taux d'intérêt, fixation 11:13, 16  
Capitaux, sorties, contrôle 3:19  
Dévaluation, effets, délais nécessaires 5:14  
Fiscalité, projet de Loi sur (30 avril '73), effets sur intérêt canadien 24:6  
Inflation, mesures contre 3:18-9; 4:22, 25-6, 27  
Effets 4:25; 8:9  
Lois influençant développement économique du Canada 35:10-1; 42(t.3):434-5  
Office of Foreign Direct Investment, but 34:63  
Prix et salaires, contrôle  
Phases I et II 6:27-8, 29, 31  
Phase III 6:28-9; 12:28, 29  
Programme DISC  
But 5:24; 13:24  
Effets sur industries canadiennes 13:55-6; 17:11, 17-8  
Mesures compensatoires 5:25; 15:13-4; 17:18; 24:8  
Projet de loi sur commerce, incertitude sur effets 17:13-4, 24-5  
Schultz, George, Secrétaire d'État au Trésor, déclaration concernant fiscalité (30 avril 1973) 17:27-8, 24:6  
Projet de loi sur fiscalité 24:6  
Taux de change, réalignement 3:19  
Usines fugitives 17:13-4

**Examen de l'investissement étranger, Loi**

*Voir*  
Bill C-132

**Horner, J. H., M.P. (Crowfoot)**

Bill C-135—Residential Mortgage Financing Act 46:5-8  
 Industry, Trade and Commerce Dept.—Estimates  
 1973-74 (Grains and Oilseeds Program) 10:15-20, 24,  
 27, 30-1, 33-4; 21:10-1, 18

**Horner, Norval, M.P. (Battleford-Kindersley)**

Industry, Trade and Commerce Dept.—Estimates  
 1973-74 (Grains and Oilseeds Program) 10:28-34;  
 21:10

**House Building Industry**

Bill C-132, exemption 33:5, 8, 27  
 Toronto 20:23-4

**Housing**

Capital  
 Bill C-135, assistance 43:10  
 Current flow 43:10  
 Needed next decade 43:10  
 Private 43:10  
 Low income market 43:36  
 New  
 Mortgaged 43:36  
 Units needed 43:10  
 "Social", government expenditure, program 43:33-4;  
 45:23

**Housing and Urban Development Association of Canada**

Bill C-132  
 Brief 42 (Vol III): 110-4  
 Presentation 33:4-6  
 House Building Industry, exemption 33:5; 42 (Vol  
 III): 110, 114  
 Mortgage financing, effect 33:4-8; 42 (Vol III): 110-2  
 Objections 33:4-6, 9, 11-2; 42 (Vol III): 110  
 Membership 33:4, 10-2; 42 (Vol III): 110  
 Organizations affiliations 33:12

**Housing, Property Development**

Aurora, Ontario 30:35-6  
 Bill C-132, effect 30:5-10, 27-32, 43-4; 33:4-8, 17, 27; 38:  
 23; 42 (Vol II): 193-203; 42 (Vol III): 110-4  
 Foreign controlled companies 30:23-5; 33:29  
 Hong Kong 33:25  
 Housing  
 Cost increase, Toronto Metropolitan area 30:35-6; 33:  
 25  
 Starts, Toronto Metropolitan area 30:38  
 Value, basic factors 33:25-6  
 Land  
 Purchase for development 33:5-8, 11, 14  
 Recreational, sale control 33:16, 26  
 Land cost increase 30:49-50  
 Excessive 30:27  
 Toronto, Montreal 30:18  
 Lender, developer, relations 30:22  
 London, England 33:25  
 Low income, senior citizens 30:13-4  
 Non-eligible companies 30:23-4  
 Profits 30:49  
 Singapore 33:25  
 Supply, increased cost 30:6, 18  
 United States  
 Canadian citizens ownership U.S. 33:24, 31  
 U.S. citizens ownership Canada 33:21

**Expansion des exportations, Loi modifiant la loi sur**

*Voir*

Bill C-3

**Expansion des exportations, Loi**

Art. 29—Financement 7:6, 7, 12, 14, 35-6, 37, 45; 8:19;  
 11:14

**Expansion économique régionale**

Différences régionales 26:7  
 Examen investissements étrangers, effets 26:7-8; 28:16  
 Influence sur avantage appréciable 26:23-4  
 Structure industrielle existante, gel 26:8  
*Voir aussi*  
 Disparités régionales

**Expansion économique régionale, Ministère**

Orientation souhaitée par parti Communiste du Canada  
 34:73

**Exportations**

Domaines 7:23-4  
 Financement  
 Accords bancaires internationaux 7:27-9  
 Banques à charte, rôle 7:27-8; 11:12-3  
 Commercial, obstacles 7:15  
 Garantie gouvernementale, prêts gouvernementaux,  
 différence 7:18-9  
 Garanties bancaires sans condition 7:24-5  
 Gouvernemental, débuts 7:20  
 Réescompte, possibilités de 7:9, 10, 19  
 Produits non transformés 26:32; 32:24  
 Programme développement marchés 9:15; 14:6  
 Réévaluation des monnaies, effets 7:14, 44  
 Restrictions, lois extraterritoriales 26:34-5

**Fairweather, R. Gordon L., député (Fundy Royal)**

Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étran-  
 ger 42:62

**Farley, M. James M., Conseiller juridique, The Canadian Real Estate Association**

Bill C-132, témoignage 33:21-2, 31-2

**Fermes**

Achat 30:31-5, 44, 84, 87, 88-9, 90-1; 33:19; 38:29, 31;  
 42(t.2):162  
 Gains de capitaux, imposition 5:17-9

**Financement des hypothèques grevant des propriétés résidentielles, Loi**

*Voir*

Bill C-135

**Finances, du Commerce et des questions économiques, Comité permanent**

Bill C-132  
 Invitation à soumettre mémoire et/ou à comparaître  
 devant 13:4-7; 38:4-5  
 Mémoires discutés impression 41:20  
 Prov. Québec, comparution devant Comité, corres-  
 pondance 38:5-6, 10-5, 35-42; 39:13-4; 42:67-8, 78, 81  
 Breau, H., Secrétaire parlementaire, déclaration, dis-  
 ponibilité deux langues officielles 9:6-8, 11-4  
 Conseil économique du Canada, réunion remise 25:3  
 Élection nouveau président, vice-président 39:52; 43:5,  
 7-8



**Humphreys, R., Superintendent of Insurance**

- Bill C-135
  - Comments 43:27-8; 45:16-9, 44-7; 46:10, 21-2; 47-5
  - Mortgage Investment Companies, investment powers 47:7-10
- Bill C-183
  - Discussion 44:12-53
  - Statement 44:10-1
- Estimates 1973-74
  - Discussion 23:7-30
  - Statement 23:4-7

**Hurtig, Mel, Chairman, Committee for an Independent Canada**

- Bill C-132, discussion 34:49-70

**IDB**

- See*
  - Industrial Development Bank

**IRDIA**

- See*
  - Industrial Research and Development Incentive Act

**ICU Services Incorporated**

- Membership Canadian Cooperative Credit Society Limited 44:26-7
- Organization services 44:26-7

**Immigrants**

- Bill C-132, landed immigrant status, limitation six years 40:32-3, 43-4

***Impact of a Foreign Ownership Policy on Canadian Industry***

- Sinclair, George 42 (Vol II): 29-44

**Imperial Oil Limited**

- Bill C-132
  - Brief 42 (Vol. II): 154-78
  - Presentation 29:4-7
- Financing, earnings 29:10, 12, 16-7
- Lease, land acquisition 29:21-3
- Organization 29:4, 8-12, 15, 18, 26-8, 31, 34-5
- Petroleum supplies, imports 29:26-8
- Research 29:10-1

**Income**

- Average disposable Canada, United States 1968-72 12:7-8, 11-2
- Budget 1973, effect 12:9
- Increases, negotiated settlements 12:9-10
- Price rise, comparison 12:32; 13-27
- Savings 13:27

**Independent Petroleum Association**

- Bill C-132
  - Brief 42 (Vol II): 226-71
  - Presentation 30:51-4
- Changes suggested 30:53-8, 64-6, 69-70, 76; 42 (Vol II): 234-48
- Effect, comments 30:52-9, 71; 42 (Vol II):231-4
- Foreign investment, necessity 30:71; 42 (Vol II):230
- Membership, purpose 30:51, 66; 42 (Vol II):228-9, 259
- Research 30:66-7; 42 (Vol II):255-6
- Tax laws, concern 42 (Vol II):259-71
- Underwritings, Canadian, foreign 30:71-2

Invitation Canadian Export Association: Montréal 4:10-1

Mémoires présentés, réponse par ministre 39:25-6

**Motions**

Bill C-135, Art. 2 à 16 réservés afin que Ministre présente détails sur opérations Bourse fédérale d'hypothèques... 45:3, 46-7; 46:3, 12-9, 22-3

Concernant versements provisoires aux producteurs de blé 10:3, 30-5; 21:5, 10-2

Demandant que contribution de \$50,000 destinée à Conseil canadien des grains soit réduite à \$1. 21:16-20

Demandant que provinces Québec et Alberta soient invitées à comparaître devant Comité le jeudi 19 juillet 1973 41:4, 15-20, 48

Procédure concernant adoption article 40:26

Question de privilège, S. Stevens, député, re pression indue exercée, adoption Bill C-135 47:10-7; 48:23

Sous-comité programme et procédure

**Rapports**

Premier 1:5-6

Deuxième 4:3-4, 10

Troisième 13:3-5, 6-8

Quatrième 15:3-4, 10

Cinquième 20:3-4

Sixième 22:3-4

Septième 41:3-4, 8

Huitième 43:4-5

**Finances, Ministère**

Bilinguisme, progression 24:10

Budget dépenses 1973-74

Crédit 1 — Politiques financières et économiques Fasc. 2, 3, 4, 5, 6, 12, 13, 24:4

Crédit 5 — Subventions aux municipalités Fasc. 5, 6, 12, 13, 24:4

Crédit 10 — Tribunal antidumping, dépenses du programme 1:8-40

Crédit 20 — Assurances 23:4-21

Mesures pour favoriser petits revenus et revenu fixe 12:9

Droits d'accise, révision 5:16-7

Armoires de cuisine 5:16-7

États-Unis, consultation avec 13:25

**Inflation**

Cause 24:14-5

Effets sur position concurrentielle et revenus fixes 13:28

Remèdes 24:15, 23

Taux 12:5, 6

Prêts aux étudiants, transferts au Québec pour intérêts 6:25

Prévisions économiques, publication 2:11-2, 15-6; 6:9-11

**Prix et revenus**

Contrôle 6:8, 11-6; 12:6-7, 10, 24-6

Agriculteurs, effets sur revenus 12:24-6

Établissement, critère 12:6

Gel, opposition des provinces 13:18

Programme DISC, mesures compensatoires 5:24-5; 13:35-6

Programme paiements de retrait 5:6-7

Programme politiques financières et économiques

Budget, aperçu 5:5

Programme prêts garantis 5:7

Programme subventions aux municipalités 5:5

**Industrial Development Bank**

Operations 17:4

**Industrial Research and Development Incentive Act**

Achievement 14:8-12, 23

**Industrial Technology, Program to Advance**

Achievement 14:8-12, 23

Operations 14:31-2; 15:7; 17:9, 22-3

**Industry**

Automation, technological change 35:20-1

Canadian control 28:45-6, 53

Canadian-owned, Canadian-controlled, explanation 28:29

Development

Activity, highlights 9:34-6

Export markets 9:16, 41

Grants, contributions, increase 9:15

New products, assistance 9:19

Outlook 9:11, 33

Program to Advance Industrial Technology (PAIT), expenditure increase, activities 9:15-6

Small business 9:35-6

Textile policy 9:34-5

Financing 14:26-31

Five-year plan suggested 28:26, 33-4

Foreign control, ownership 28:24-8, 41-2, 44-5, 50; 29:5-6

Incentives

Government programs 28:30-7, 40, 49-50; 39:24

Tax 28:50-1

Investment, Canadians, incentives 15:11-5

Loans bank, small businesses, difficulty, interest 28:49-50

Monitoring, investigation, review 24:4-7, 16-7

Nationalization 34:60-1

National plan, policy 28:32-5, 37-43; 35:18-20, 31-3; 39:24; 42 (Vol II):327-30, 356-65

Research and development

Assistance 9:23-4

Expenditure comparison other countries 15:19-23

Research, technology 29:10-1, 23-5

Small, definition 28:46-8

STOL aircraft, development assistance 9:20-3

Strategy

Meeting associations, industries, Minister Industry, Trade and Commerce 26:31

Policy, objectives, Hon. Alastair Gillespie, comments 14:13-20, 26-31; 15:5-6, 10-1

Tooling, problems 14:22-4

United Aircraft of Canada, Ltd., assistance 9:19-20

**Industry, Trade and Commerce Dept.**

Contracting-out services 17:7-8, 22

Estimates 1973-74

Vote 1—Trade-Industrial—Operating Expenditures 9:3-14, 16-28; 14:3-32; 15:3-34; 17:3-28

Vote 5—Trade and Clothing Board—grants listed in Estimates 14:3-32; 15:3-34; 17:3-28

Vote 10—Trade-Industrial—grants listed in Estimates, contributions 9:14-24; 15:3-34; 17:3-28

Vote L15—Advances to assist Canadian defence industry 14:3-32; 15:3-34; 17:3-28

Relations avec Conseil économique du Canada 24:25  
Société multinationales, règlements sur revenus 13:27  
Soins de santé, financement 24:23

Système de péréquation 13:31

Système monétaire international 13:20-1

Taux d'intérêt 13:19-20; 24:12-3, 19-20

Accord de Winnipeg (juin '72) 13:19-20

Hypothécaires 24:18-9, 20

Taxes municipales, montant 6:23-4

**Firmes d'investissement industriel**

Capital de risque, disponibilité 17:5

Petites entreprises, intérêt dans 17:5

**Fish, M. Albert, Président, The Canadian Real Estate Association**

Bill C-132

Discussion 33:24, 29-32

Exposé 33:18-20

**Fletcher, M.T.R.G., Directeur général, Bureau du Tourisme, min. de l'Industrie et du Commerce**

Budget dépenses 1973-74, témoignage 16:5-17

**Fonds de pension**

Influence sur contrôle d'une société 42(t.3):510-1

Investissement 90% actions canadiennes 32:29

**Fonds monétaire international**

Balance des paiements

Indicateurs objectifs 5:13

Politique internationale, besoin 5:11

Réajustement au moyen de contrôles commerciaux, É.-U., position 5:14

Blocs commerciaux régionaux 5:11

Bretton Woods, accords, valeur actuelle 6:18; 13:20

Canada, représentant de Barbade, Jamaïque, Irlande 5:11

Décisions politiques 5:10; 6:4

Dollars, convertibilités en DTS 5:11-2

Droits de tirage spéciaux

Canada, contribution 6:19

France, participation 6:20

Intérêt, taux 5:13; 6:18, 19

Lien avec aide pays en voie de développement 5:13

Montant global 6:20-1

Rôle 5:11, 13; 6:18-9

Groupe des Vingt

Canada, participation 5:10

Rôle 5:10

Monnaies, réajustement, délais pour effets 5:14

Monnaies de réserve 5:11, 13; 6:18-9

Canada, composition et montant global 6:21

Mouvements de capitaux 5:13-4, 15, 21-2

Nairobi (Kenya), prochaine réunion 5:11

Nouvelle structure monétaire, Canada, position 5:10

Or, rôle 5:11, 13

Paris, protocole d'accord, condition relative à inflation 6:4-5

Réforme 5:10

Canada, position 5:10

Processus, réévaluation 5:10-1



- Vote L20—Payments current, subsequent fiscal years  
... shares capital stock The de Havilland Aircraft  
of Canada Limited 14:3-32; 15:3-34; 17:3-28
- Vote 25—Tourism—Program expenditures 16:3-17
- Vote 30—Grains and Oilseeds—Operating expenditures 10:4-35; 21:5-38
- Vote 35—Grains and Oilseeds—grant listed in Estimates and contributions 10:4-35; 21:5-38
- Vote 40—Payment to Standards Council of Canada 16:17-21
- Vote 45—Statistics Canada—program expenditures 18:3-25; 19:3-25
- Industrial strategy, policy**  
Gillespie, Hon. Alastair, comments 14:13-20, 26-31; 15:5-6, 10-1; 17:27  
Meeting Minister, associations, industries 26:31  
Officers, other Government departments, relations 17:8  
Personnel, growth 15:33-4
- Programs**  
Evaluation, disclosure assistance 9:25-7; 14:7-12; 15:30-4  
Explanation, Hon. Alastair Gillespie 14:5-7  
Funded to achieve efficient and sustained growth in production and trade Canadian goods 14:3; 15:8  
Regional Economic Expansion Dept., complementary 17:21
- Regional offices**  
*See also*  
Grains  
Grains and Oilseeds Program  
Statistics Canada  
Tourism
- Inflation**  
Cause, primary 6:5, 8, 13  
Containing, measures 6:5, 8, 13; 13:28  
Fixed incomes 6:14-5; 13:28  
Food prices, importance 12:8  
Great Britain, rate 12:29  
Imported 6:5, 12  
Increase, annual rate, reduction 6:13  
Rate, comparison  
Great Britain 6:5-7  
Other countries 6:5-6, 8; 24:19  
Turner, Hon. John N., answers to questions 6:5-8, 12-5; 12:6, 29; 13:28; 24:16  
United States, rate 12:29  
*See also*  
Bank of Canada
- Ingram, R. J., Secretary, Canadian Cooperative Credit Society Limited**  
Bill C-183, comments 44:16-44
- Insurance Department**  
Canada Deposit Insurance Corporation  
Claims 23:10  
Examination 23:6-7, 10  
Fund 23:11  
Canada Pension Plan, examination 23:6, 10  
Companies supervised 23:5-6, 17  
Annual assessment 23:6, 8-9, 16-7  
Assets, total 23:28, 20  
Business percentage total Canada 23:17-8  
Establishment, responsibilities 23:4-7
- Réunion de Washington (26-27 mars 1973)  
Objectif 5:10; 6:4  
Système monétaire 5:11; 13:20  
Taux fixes, Canada, position 5:11, 12; 6:18; 13:20  
Turner, hon. John, Ministre, exposé 5:10-4  
*Voir aussi*  
Sociétés multinationales  
Spéculation  
Taux de change
- Fonds mutuels**  
Exclusion examen investissements étrangers 26:39; 34:107-8; 36:18
- Foster, M. M. B., Directeur, Finances de l'État, min. des Finances**  
Critère pour définir manufacture 12:21
- Foti, M. A., Directeur, Division finances des corporations, Statistique Canada**  
Syndicats internationaux, statistiques fournies 19:14-7
- France**  
Déductions fiscales pour investissements en actions 36:28  
Investissements étrangers, contrôle 27:34  
Politique concernant achats 28:35
- Fraser, John A., député (Vancouver South)**  
Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger 42:43-9, 55-6
- Freure, M. Harold, Président, Harold Freure Ltd.; comité d'administration, Association canadienne de l'habitation et du développement urbain**  
Propriétés locatives, discussion 33:9
- Friesen, M. D., Bureau du conseiller spécial du sous-ministre, min. de l'Industrie et du Commerce**  
Bill C-132, discussion 40:63-6, 71-2, 79-80
- GAAP**  
*Voir*  
Industrie et du Commerce, ministère—  
Programme aide générale de transition
- GATT**  
Négociations, automne 1973, préparation 9:36-7
- Gauthier, M. J. P. C., Président, Tribunal antidumping, min. des Finances**  
Discussion 1:7, 8-41  
Exposé 1:8
- George Wimpey Canada Ltd.**  
Activités 30:26-7, 45-7, 48; 42 (t. 2): 221-2  
Aurora, Ont. 30:35-6  
Bill C-132  
Déclaration préliminaire 30:26-30  
Mémoire 42 (t. 2): 221-5  
Capitaux, source 30:48-9  
Filiale de George Wimpey & Co. Ltd., Londres 30:26; 42 (t. 2): 221  
Personnel 30:27

Financial institutions investments housing, regulations desirability 23:19-20  
 Inspector of Banks, relations 23:12-3  
 Investment Companies Act, companies registered 23:5-6, 11-2  
 Life insurance companies, business Canada, foreign, investments 23:18-9  
 Provinces, relations 23:7, 9  
 Staff 23:6-7, 14-5  
 Trust, loan companies supervision 23:12-4

#### Interest Rates

Federal government borrowing rate 43:31  
*See also*  
 Bank of Canada

#### International Cooperative Bank Company Limited

Membership Canadian Cooperative Credit Society Limited 44:27  
 Organization, services 44:27

#### International Council of Shopping Centres

Bill C-132  
 Brief 42(Vol II): 110-28  
 Presentation 28: 54-6  
 Canadian Affairs Committee members, list 42(Vol II): 129-30  
 Membership, activities 42(Vol II): 110

#### International Monetary Fund

Annual meeting Nairobi, September or prior 5:11  
 Balance of payments  
   Objective indicators 5:13  
   Readjustment, method 5:13-4  
 Canada representing Barbados, Jamaica, Ireland, concerned re regional trading blocks 5:11  
 Canada reserves 6:21  
 Capital flows  
   Deputies study considered urgent  
     Committee of Twenty 5:15, 21, 23-4  
   Exchange Stability threat 5:13, 15  
   Multinational corporations, banks, effect 5:15, 21-4  
   Deputies, report, communiqué request 5:10  
 Dollar holdings, consolidation of outstanding 5:13  
 Dollars, convertability of new receipts 5:13  
 Exchange rates  
   Canada's position 5:12-3, 24  
   Fixed 5:10-1  
   Floating 5:10-2; 6:4  
   Speculation, effect 5:13, 15  
   Stable but adjustable, explanation 5:12  
   United States, devaluation, time lags 5:14  
 Gold, role 5:13  
 International monetary reform  
   Canada's view 5:10-4  
   Points of view 5:10  
 New monetary system to be produced by Committee of Twenty, including Canada 5:10, 15  
 Political decisions necessary 5:10-1; 6:4  
 Problems to be solved 5:11-2  
 Reserve currency 5:13  
 Special Drawing Rights 5:12; 6:18-20  
   Canada participation 6:19-21  
   Developing countries, link 5:13  
   France participation 6:20  
   Interest rates 6:18-9

Politique 30:27  
 Terre, achat, conditions 30:27; 42 (t. 2):222  
 Vente à long terme 30:26-7

#### Gibson, M. Fred, Section législation, min. de la Justice

Bill C-132, avis juridiques 26:37, 44; 27:17; 38:28-30; 39:61, 74-6; 40:30-5; 41:35-9, 45; 42(t.1):37, 44-57, 61, 98, 105-6

#### Gilbert, John, député (Broadview)

Bill C-135—Loi sur financement hypothèques grevant des propriétés résidentielles 43:6-8, 13-6, 19, 23; 47:14

#### Giles, M. P. A. K., Vice-président et secrétaire, Conseil fédéré des sociétés de prêts

Compagnies de location à bail 34:86-91

#### Gillespie, hon. Alastair, Ministre, Industrie et Commerce, Bill C-3

Discussion 8:17-8, 24

Exposé 8:6-8

#### Bill C-132

Discussion 26:19-48; 27:4-36; 38:7-34; 39:6-80; 40:13-5, 20-2, 27-40, 45-50, 55-63, 67-76; 41:21-49; 42(t.1):22-43, 50-1, 56, 63-6, 97-108, 113-9, 123-7

Exposés 26:5-18; 27:4-5; 38:7-11

Budget dépenses 1973-74

Discussion 14:7-32; 15:5-33; 17:4-27

Exposé 14:5-7

Lettres (5 mars 1973) (22 jan. 1974) à hon. R. Hatfield, Premier ministre, Nouveau-Brunswick re: Bill C-132 42(t.2):26, 27-8

Notes fournies au Comité le 5 juin 1973 39:11

Rencontre avec

G. Schultz, Secrétaire d'État au Trésor, É.-U. 15:18  
 Représentants treize groupes d'affaires 26:31

#### Gillies, James, député (Don Valley)

Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger 27:9-15; 32:45-6; 34:24, 47-8, 69-70; 39:61

Finances, min. des—Budget dépenses 1973-74 2:15-21; 3:5; 5:23; 6:4-10; 13:17; 24:19-22

#### Gleave, A. P., député (Saskatoon-Biggar)

Industrie et du Commerce, min.—Budget dépenses 1973-74 (Programme céréales et gaines oléagineuses) 10:8-11, 31-2; 21:14-6, 20

#### Grad, M. Ed, Trésorier, Canadian Co-operative Credit Society Limited

Intérêt payé par caisses de crédit 44:26

#### Grains de provende

Politique future 10:24

Transport 21:31

#### Grande-Bretagne

Investissements étrangers, contrôle 27:34; 34:31

Prix, salaires et revenus

Contrôle 6:31

Gel 12:28, 29



Turner, Hon. John N., statement 5:10-4  
 Washington meeting March 26-27, 1973 5:10-1  
 Japan reported reaction 6:4

### International Sugar Agreement

Canada's position 5:25-6

### International Trade

Canada/U.S. relations 9:37  
 China 9:39  
 Commonwealth preferences 9:38  
 Eastern Europe 9:39-40  
 Efforts, highlights 9:40  
 European Economic Community enlargement 9:16, 38  
 General agreement on Tariffs and Trade 9:16, 36-7  
 Japan 9:39  
 Outlook 9:36-40

### Investment Dealers Association of Canada

Bill C-132  
 Brief 42 (Vol III): 376-95  
 Presentation 34:92-3  
 Recommendations 34:93, 97, 106; 42 (Vol III):379-95  
 Membership 34:98

### Investments

Canadian companies 28:29, 36, 53; 31:27-8; 32:29, 40, 46, 49, 56, 68-9, 72-3; 34:10, 43; 36:5  
 Capital  
 Canada export 33:27; 34:36, 59-60, 68, 73-4  
 Venture 27:16-7; 29:12-4, 32-3; 33:28; 34:41; 37:5; 42 (Vol II):46-7  
 Financial institutions 36:9-14, 26-8, 31-2  
 Incentives 27:4-5, 22; 30:75-6; 31:26-8; 38:8  
 Labour Unions 35:16-7  
 Leasehold interest 30:21; 32:44  
 Nugatory, order to render 27:30; 32:10-1; 33:21  
 Regional disparities alleviation 32:69-72; 35:13  
 Statutory restrictions 34:43  
 Stimulation 31:33-5

### Investments, Foreign

Australia, legislation 34:25, 31-2, 36, 39, 46; 39:17  
 Capital  
 Canada import 33:27; 36:28-32; 42:79  
 Equity 32:63-6; 33:27  
 Loan 32:63-6  
 Venture 27:16-7; 29:12-4, 32-3; 33:28  
 Control 26:33-4; 27:15; 28:8, 12-3, 15, 17-8; 33:15; 34:61-2  
 Discouragement, uncertainty 28:10-1  
 Economic development, role 26:18; 32:56  
 Federal government responsibility 32:23, 29  
 German 26:41-2; 30:23; 31:8; 33:9,24  
 Importance 29:4-7; 30:52, 61-3; 31:7-9; 32:46, 56; 33:23-4, 27; 34:6-7, 24-5, 35-6; 35:17, 21; 37:9, 16; 42 (Vol II): 158-62  
 Incentives 27:4-5  
 Interest rates, effect 31:11  
 Japan 33:24; 38:20  
 Regulations 26:30; 38:8  
 Mexico, regulations 34:21; 38:8  
 National policy 26:9, 18, 25-6, 30-2; 27:9; 28:11, 15-8, 22, 24; 31:4; 32:38; 38:7; 42:71-2  
 New, 1970-71, from capital inflow 27:10-3  
 New Zealand legislation 39:17  
 Provincial control 28:12-3  
 Regional disparities, effect 32:56, 59, 62-5, 79

### Grandpré, Me. L. P. de, C.R., Président, Association du Barreau Canadien

Bill C-132  
 Discussion 32:11-2  
 Exposé 32:5

### Grant, M. A. R., Président, George Wimpey Canada Ltd.

Bill C-132  
 Déclaration préliminaire 30:26-30  
 Discussion 30:31-50  
 Mémoire 42(t.2):221-5

### Gray, Rapport

Voir  
 «Investissements étrangers directs au Canada» (mai 1972)

### Grey, M. R. de C., Sous-ministre adjoint, direction des tarifs, du commerce et de l'aide, min. des Finances

Budget dépenses 1973-74, discussion 5:26; 13:23, 35

### Grier, Terry, député (Toronto-Lakeshore)

Industrie et du commerce, min.—Budget dépenses 1973-74 (Programme commercial et industriel) 15:29-34 (Statistique Canada) 18:25, 19:16-20

### Groupe des Vingt

Mouvements de capitaux, analyse 5:15  
 Rôle 5:10

### Gualtieri, M. R. G., Conseiller spécial du sous-ministre, min. de l'Industrie et du Commerce

Bill C-132, avis juridiques 26:38-40, 27:10, 14, 29-34; 38:25-32; 39:17-8, 46; 40:44, 48, 60, 61-72, 76-80; 41: 24-36; 42 (t.1):26, 35-7, 60-1, 113, 123-4

### Guérin, M. A. M., Directeur général, Direction de l'habillement et des textiles, min. de l'Industrie et du Commerce

Politique du textile, exposé 15:7-8

### Hales, A. D., député (Wellington)

Finances, min. des—Budget dépenses 1973-74 (Programme du tribunal antidumping) 1:8-12, 27

### Hamilton, Frank, député (Swift Current-Maple Creek)

Industrie et du Commerce, min.—Budget dépenses 1973-74 (Programme des céréales et grains oléagineuses) 10:5-8, 21:9, 35-7

### Hammond, M. R., Directeur général, Direction services financiers, min. de l'Industrie et du Commerce

Budget dépenses 1973-74, témoignage 9:15

### Harding, Randolph, député (Kootenay-Ouest)

Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger) 42:106-8

### Hargrave, Bert, député (Medicine Hat)

Industrie et du Commerce, min.—Budget dépenses 1973-74 (Programme céréales et graines oléagineuses 21:23-5

### Harmer, M. J. F., Sous-ministre adjoint, Législation, min. du Revenu national

Budget dépenses 1973-74, discussion 20:22-9

Significant benefit to Canada, principle, definition 38:7-9, 17; 39:6-25, 30-1, 38-41, 47, 61  
 South Africa, regulations 34:31  
 Tax laws, other countries, leniency 30:62-3, 68  
 Twaits, W. O., comments 29:4-7, 12  
 United Kingdom 26:27; 34:31, 40  
 United States 26:27; 30:62-3, 68; 34:59, 62-4

*See also*

Corporations  
 Foreign Investment Review Agency  
 Individual associations  
 Provinces

**Jackson, J. T. B., Executive Vice-President, Canadian Real Estate Association**

Association membership 33:26-32

**Japan**

Canadian investment 33:24; 38:20  
 Canadian products, buying 13:23-4  
 Foreign investment regulations 26:30; 38:8  
 Import restrictions 42 (Vol II): 45  
 Trade 28:27-8, 31-2, 41

**Jarislowsky, S. A., Foreign Investment and National Industrial Strategy Committee, Canadian Chamber of Commerce**

Petroleum situation; investments 31:15-6, 26-8, 34-5

**Jarvis, W. Esmond, Assistant Deputy Minister, Agriculture Dept.**

Grains and Oilseeds Program 10:4, 27

**Jewett, Miss Pauline, Vice-Chairman, Committee for an Independent Canada**

Bill C-132, discussion 34:65-9

**Kashtan, William, Leader and General Secretary, Communist Party of Canada**

Bill C-132  
 Discussion 34:72-82  
 Statement 34:70-2

**Kempling, Bill, M.P. (Assiniboia)**

Bill C-3—An Act to amend the Export Development Act 7:15-7, 30; 8:5, 22-3; 11:8-11, 23  
 Bill C-132—Foreign Investment Review Act 28: 61-3; 34:22-3, 28, 44-5, 74-5, 92, 100-1; 35:20-3; 39:24-5; 40: 29, 37-9, 70-2, 75-6, 78-9; 41:15, 28  
 Finance Dept.—Estimates 1973-74 12:33-9; 13:8-10  
 Industry, Trade and Commerce Dept.—Estimates 1973-74 (Trade-Industrial Program) 17:8-12  
 National Revenue Dept.—Estimates 1973-74 (Customs and Excise) 22:22-6  
 (Taxation) 20:28-9

**Kimber, J. R., Q.C., President, Toronto Stock Exchange**

Bill C-132  
 Discussion 36:8-33  
 Statement 36:4-8

**Kniewasser, A. G., President, Investment Dealers Association**

Bill C-132  
 Discussion 34:93-110  
 Statement 34:92-3

**Knight, William, M.P. (Assiniboia)**

Bill C-183—An Act to amend the Cooperative Credit Associations Act 44:20-2, 35, 40-2, 46

**Harney, John, député (Scarborough-Ouest)**

Bill C-3—Loi modifiant Loi sur expansion exportations 8:12-3, 22-3  
 Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger 32:32-5, 75  
 Industrie et du Commerce, min.—Budget dépenses 1973-74 (Statistique Canada) 18:19-25; 19-10, 21-2

**Hatfield, hon. Richard B., Premier ministre, Gouvernement du Nouveau-Brunswick**

Bill C-132  
 Discussion 28:10-23  
 Exposé 28:6-9

Lettres à

Hon. Alastair Gillespie, Ministre, Industrie et Commerce. Sujet: Bill C-132 (29 janv. 1973 42(t.2):27  
 Hon. Herbert E. Gray, Ministre, Revenu National. Sujet: Projet de loi sur examen des investissements étrangers (6 juin 1972) 42(t.2):28

Remarques à conférence des premiers ministres du 23 au 25 mai 1973. Sujet: Loi sur l'examen de l'investissement étranger 42(t.2):26

**Hay, M. William, Vice-président exécutif, Trizec Corporation, Institut canadien des compagnies publiques immobilières**

Bill C-132  
 Discussion 28:64; 30:81-102  
 Exposé 30:79-81

**Hellyer, Hon. Paul, député (Trinity)**

Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger 26:18-25, 48; 27:33, 36; 28:31-4, 39, 56-8, 63-4; 29:11-4, 19; 30:10-2, 33-4, 50, 64; 31:20-4, 31; 32:9-11; 33:8-10, 16; 34:41-4, 65-8, 78-82; 35:10-3, 23; 36:8-11, 15, 23; 37:23-4; 38:9-10, 29-33; 39:34-8, 48, 52, 55, 59-60, 69, 71-3, 75, 77-80; 40:16, 26-8, 32-5, 37-8, 41, 43-5, 54-5, 58-9, 70-2, 76-7; 41:10, 21-2, 25-6, 29-30, 34, 37, 40-1, 43-4, 47-9, 51; 42:22, 33-4, 42, 63-4, 67, 93, 96-105, 108, 110-3, 115-8, 120-2, 125-6

Bill C-135—Loi sur financement hypothèques grevant des propriétés résidentielles 43:34, 37; 45:18-9, 31, 34, 36-8, 41; 46:23; 47:5-6, 14, 24-5

Conseil économique du Canada—Budget dépenses 1973-74 25:5-6

Finances, min. des—Budget dépenses 1974 2:78, 28; 3:6-12; 5:22, 25-6; 12:4-11, 17, 21, 33-4, 40-1; 13:6-7, 17, 36

(Programme du tribunal antidumping) 1:21-5

Industrie et du commerce, min.—Budget dépenses 1973-74 9:8, 12, 18-24

(Programme commercial et industriel) 14:12-20, 29  
 (Programme du Tourisme et Conseil canadien des normes) 16:7-11, 13

(Statistique Canada) 18:8-14; 19:24-5

Revenu national, min. du—Budget dépenses 1973-74 (Douanes et accise) 22:13, 34-6  
 Impôt) 20:22-4

**Hennessy, M. R. L., Directeur exécutif, min. de l'Industrie et du Commerce**

Budget dépenses 1973-74, témoignage 16:18-21

**Herbert, Harold T., député (Vaudreuil) Président**

Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger 39:26, 51-4, 56, 66-72, 77-8, 80; 40:9-10, 12, 14-5, 22-8,



**Korchinski, S. J., M.P. (Mackenzie)**

Industry, Trade and Commerce Dept.—Estimates 1973-74

(Grains and Oilseeds Program) 21:17, 20-3

**Labossiere, G., Director-General, Administration, Statistics Canada**

Estimates 1973-74 18:11-2; 19:18-24

**Labour Unions**

See

Trade Unions

**Lalonde, Fernand, Deputy Minister, Financial Institution Dept., Companies and Co-operatives, Province of Quebec**

Bill C-132, discussion 42 (Vol I): 67-94

**Lambert, Hon. Marcel, M.P. (Edmonton West)**

Bill C-3—An Act to amend the Export Development Act 8:11, 19, 23-5; 11:19-20, 22-4

Bill C-132—Foreign Investment Review Act 26:46-8; 29:19-23; 30:9, 30-3, 59-61, 88-91, 102; 32:26, 29-32; 33:6-7, 15; 36:18-22; 37:10-3; 39:6-9, 18, 28-34, 44-50; 40:22-3, 29-30, 37, 43-4, 46-9, 51-2, 57-8, 68-70; 42:24-9, 31-3, 37, 42-3, 45, 57-9, 71-3

Bill C-183—An Act to amend the Cooperative Credit Associations Act 44:13-6, 33-5, 37-9, 44-51, 53

Finance Dept.—Estimates 1973-74 3:19-25; 5:7-9, 11-2, 14-5; 24:10-3

(Anti-Dumping Tribunal Program) 1:37-8, 41

Industry, Trade and Commerce Dept.—Estimates 1974 9:6-7, 13

(Statistics Canada) 18:25; 19:7-10, 20

(Tourism Program and Standards Council of Canada) 16:16-7, 19-20

(Trade-Industrial Program) 14:26-32

National Revenue Dept.—Estimates 1973-74

(Customs and Excise) 22:9-13

(Taxation) 20:10-4

**Land**

See

Housing Property Development

Real Estate Industry

**Land, J. S., First Vice-President, Federated Council of Sales Finance Companies**

Bill C-132

Discussion 34:84-92

Statement 34:83-4

**Lang, Hon. Otto, Minister of Justice, Responsible for the Canadian Wheat Board**

Grains and Oilseeds Program

Discussion 10:5-34; 21:5-38

Statement 10:4-5

**Latin America**

Trade thrust 14:22

**Latulippe, Henri, M.P. (Compton)**

Bill C-132—Foreign Investment Review Act 29:25-8; 30:66-8; 31:32-5; 32:46-8, 84-6; 36:26-8; 42:86-8

Bill C-135—Residential Mortgage Financing Act 48:9, 15, 18, 20

Finance Dept.—Estimates 1973-74 4:12-6; 6:16-9

38, 41-5, 50-2, 55, 57-61, 66, 69, 73-5, 80; 41:8-13, 15-6, 19-25, 37, 40-1, 43, 45-6, 48-52; 42:22-8, 31-3, 35, 37-40, 42-4, 48, 64-8, 81, 86, 88, 93-7, 99, 102-13, 115-6, 119-27

**Herbert, Harold T., député (Vaudreuil)****Vice-président du Comité**

Bill C-3—Loi modifiant Loi sur expansion exportations 8:4-5, 9-12, 22-3, 25-6; 11:11-5

Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger 26:41-6; 27:35; 28:5, 34-8, 58-61, 64-5; 29:7-11; 30:16-9, 30, 42-5, 49-50, 85-8, 102; 32:6, 41-5; 33:4, 13-4, 17, 32; 34:38-41, 45-6, 55, 58, 69-70, 72, 77, 82; 35:4, 6, 20, 33; 36:4, 8, 21-3, 25, 33; 37:4, 10, 13-5, 17, 19, 22-5; 38:6, 12-3

Bill C-135—Loi sur financement hypothèques grevant des propriétés résidentielles 43:33-8; 47:21, 23-4; 48:22

Finances, min. des—Budget dépenses 1973-74 4:20-4, 40-1; 12:33; 13:16-23; 24:7-10

(Département des assurances) 23:14-7

Industrie et du Commerce, min.—Budget dépenses 1973-74 9:8

(Programme commercial et industriel) 15:19-24

(Programme des céréales et graines oléagineuses) 21:12-4, 19

(Programme du Tourisme et Conseil canadien des normes) 16:17-9

(Statistique Canada) 19:4-6

Revenu national, min.—Budget dépenses 1973-74

(Douanes et accise) 22:13-6, 19-20

(Impôt) 20:7-10

**Hobart, M. S., Sous-ministre adjoint, Opérations, min. du Revenu national**

Budget dépenses 1973-74, discussion 20:13, 24-6

**Hood, M. Wm. C., Sous-ministre adjoint, direction analyse économique, politique fiscale et finances internationales, min. des Finances**

Budget dépenses 1973-74, discussion 5:22; 6:20

**Horner, J. H., député (Crowfoot)**

Bill C-135—Loi sur financement hypothèques grevant des propriétés résidentielles 46:5-8

Industrie et du Commerce, min.—Budget dépenses 1973-74 (Programme des céréales et graines oléagineuses) 10:15-20, 24, 27, 30-1, 33-4; 21:10-1, 18

**Horner, Norval, député (Battleford-Kindersley)**

Industrie et du Commerce, min.—Budget dépenses 1973-74 (Programme des céréales et graines oléagineuses) 10:28-34; 21:10

**How Canadians pay foreign investors to buy up Canada**

Robinson, H. L., auteur, Montréal Gazette 5 juillet '73 38:18

**Humphrys, M. R., Surintendant, Département des assurances**

Bill C-135, témoignage 43:27-8; 45:12, 16-9, 44-7; 46:10, 18, 21; 47:5-10; 48:9-12

Bill C-183

Discussion 44:12-6, 20-32, 36-53

Exposé 44:10-1

Budget dépenses 1973-74

Discussion 23:8-20

Exposé 23:4-7

Industry, Trade and Commerce Dept.—  
Estimates 1974 (Trade-Industrial Program) 17:15-7  
National Revenue Dept.—Estimates 1973-74  
(Customs and Excise) 22:17-9

**Leblanc, Fernand E., M.P. (Laurier)**

Bill C-132—Foreign Investment Review Act 26:5, 48;  
27:4, 6-10, 13; 28:5, 46-9; 29:7; 30:8-10, 54, 57, 63-4,  
66, 72-4, 91; 31:17-8, 29-32; 32:74-7; 33:10-2, 15, 17,  
25, 29-32; 34:97-100; 35:27-30; 37:17-9; 38:6, 13; 39:  
26-7, 49, 53, 67-9; 40:10-1, 18, 21-2; 42:25, 27, 30-1,  
34-5, 39, 44, 48, 66-7, 81-3, 95, 99, 109, 111, 127  
Bill C-135—Residential Mortgage Financing Act 43:7-9,  
13, 18; 45:14, 46; 46-4-5; 47:5, 21  
Bil C-183—An Act to amend the Cooperative Credit  
Associations Act 44:21, 39, 42-4  
Economic Council of Canada—Estimates 1973-74 25:6  
Finance Dept.—Estimates 1973-74 12:10-1, 25, 32, 40-1;  
13:17, 27-31, 37  
Industry, Trade and Commerce Dept.—Estimates 1973-  
74  
(Statistics Canada) 18:15; 19:23  
(Tourism Program and Standards Council of  
Canada) 16:20-1  
(Trade-Industrial Program) 14:5; 17:17-20, 24, 26, 28  
National Revenue Dept.—Estimates 1974  
(Taxation) 20:18-20

**Lees, J., Foreign Investment and National  
Industrial Strategy Committee, Canadian  
Chamber of Commerce**

Foreign investment 31:8-9

**Lefebvre, J. A., Director, Classification,  
Tariff Program and Appraisal Branch,  
Customs and Excise, National Revenue Dept.**  
Automobile industry 22:23-31

**Leggatt, Stuart, M.P. (New Westminster)**

Bil C-135—Residential Mortgage Financing Act 45:15-8,  
44-5

**Lounsbury, T. B., Chairman, Export Finance  
Committee, Canadian Export Association**

Bill C-3, testimony 7:8-38

**MEC**

*See*

Federal Mortgage Exchange Corporation

**MIC**

*See*

Mortgage Investment Company

**MacAllan, D. H., Vice-President Corporate Affairs, Im-  
perial Oil Limited**

Bill C-132, discussion 29:14-34

**McAvity, J. M., President, Canadian Export Association**

Bill C-3, testimony 7:5-41

**MacDonald, Donald, President, Canadian Labour Congress**

Bill C-132

Discussion 35:6-33

Statement 35:4-6

**Hurtig, M. Mel, Président, Comité pour un Canada indé-  
pendant**

Bill C-132, discussion 34:49, 54-69

**Hydrocarbures**

Propriété 32:35-6

**Hypothèques**

Capitaux, source 45:12-3

États-Unis 46:18; 48:13-4

Fonds de pension, utilisation 43:34-5

Investissements étrangers dans 45:4-7

Soustraction du revenu imposable 43:12, 14, 18, 30, 36

Taux d'intérêt 43:19-20, 28

Relation avec inflation 45:7

Subventions 46:6

Variables 46:5

*Voir aussi*

Bourse fédérale d'hypothèques

Compagnies de placements hypothécaires

**IRDIA**

*Voir*

Industrie et du Commerce, ministère—Programme  
de subventions à recherche et développement in-  
dustriel

**I.C.U. Services Incorporated, É.-U.**

Services, organisation 44:26-7

**Île-du-Prince-Édouard, province**

Bill C-132, position 28:9

**Imperial Oil Limited**

Actionnaires 29:4

Actions, fluctuations concernant valeur 29:9-10

Approvisionnement, sources, disponibilités 29:26, 27

Bénéfices 29:16-8

Répartition 29:10

Bill C-132

Déclaration préliminaire 29:4-7

Effets 29:30

Mémoire 42(t.2):179-91

Recommandations 29:6-7

Capitaux, sortie 29:16

Dividendes versés à des non résidents 29:35

Données historiques 29:4

Edmonton (Alb.) raffinerie, construction 29:18, 28

Employés au Canada 29:31

Financement par capitaux canadiens 29:10

Pétrole

Prix

Fixation 29:15

Hausse, raisons 29:15, 16

Raffineries de Regina, Winnipeg et Calgary, fermeture,  
raison 29:18

Recherche au Canada 29:10-1

**Imposition**

Entreprises 14:27

Gains de capitaux à l'occasion de transmission exploi-  
tation agricole 5:17-9

Industries extractives 12:23-4

Sociétés 12:37-8



**MacDonald, Garth, Executive Director, Canadian Institute of Public Real Estate Companies**

Bill C-132, discussion 30:81-102

**Mackasey, Hon. Bryce, M.P. (Verdun)**

Industry, Trade and Commerce Dept.—  
Estimates 1973-74 (Statistics Canada) 19:13-6

**MacKay, Elmer M., M.P. (Central Nova)**

Bill C-132—Foreign Investment Review Act 26:36-41;  
28:12-4; 31:26-8; 32:71-4; 33:12-3; 35:14-7; 39:22-4,  
61; 40:80

**McKeough, Darcy, M.P.P., Parliamentary Assistant to Premier of Ontario**

Bill C-132  
Discussion 32:26-55  
Statement 32:23-6

**McKinnon, Allan B., M.P. (Victoria)**

Industry, Trade and Commerce Dept.—  
Estimates 1974 (Statistics Canada) 18:22

**McLeod, A. W., Member, Legislation Committee, Canadian Manufacturers Association; Vice-President, Secretary and General Counsel, Petrofina Canada Limited**

Bill C-132, comments 34:19-20

**McRae, Paul E., M.P. (Fort William)**

Bill C-132—Foreign Investment Review Act 29:32;  
30:93-6; 32:12-4, 35-8, 81-4; 34:62, 64-5; 38:21-3;  
39:28, 38

**Magee, Brian, Vice-President, Canadian Real Estate Association**

Bill C-132, comments 33:22-31

**Manitoba, Province**

Capital invested outside 36:12-3

**Manpower**

Forecast 1980 24:23-4

**Manufacturing and Processing industry**

Monitoring 24:4-7, 16-7  
*See also*  
Taxation

**Manufacturing Industry**

Employment 17:25-6

**Marier, André, Economic Adviser, Executive Council, Prov. of Quebec**

Bill C-132, comments 42 (Vol I):75-88

**Meech, R. C., Q.C., Counsel, Investment Dealers Association of Canada**

Bill C-132, comments 34:94-107

**MEPC Canadian Properties Limited**

Operations 30:87

**Metric Conversion**

Explanation process 16:18-20, 23

**Mexico**

Investment rules 34:21, 38:8

*Voir aussi*

Entreprises de fabrication et de  
transformation—Réductions fiscales

**Impôt**

Augmentation ou diminution taux,  
ajustement tableaux des déductions 20:10-2  
Bureaux de district  
Demandes de renseignements, nombre  
et répartition 20:5,8  
Service téléphonique Zenith  
Coût 20:7-8  
Demandes, nombre 20:6  
Cultivateur, indemnités d'amortissement 20:28  
Défrichement et nivellement des terres 20:25, 26, 28  
Enveloppes, procédé identification, résultat 20:21  
Formulaire 20:10  
Information, coût, comparaison avec années précédentes 20:18  
Information publique 20:6-7  
Perception, coût 20:7  
Publicité, coût  
1971-72 20:14  
1972-73 20:9  
Québécois travaillant en Ontario 20:20-1  
Reçus pour dons de charité et autres,  
perte 20:25-6  
Revenus de petites cultures, déduction 20:27  
Service consultation officieux 20:6  
Service informatique 20:6  
Secret, préservation 20:23  
Société Chrysler, impôt de 1967-68 20:14-7  
Sociétés  
Évasion fiscale, contrôle 22:20-2, 26-7, 33-4  
Impôt estimatif 20:12-3  
Sociétés offrant services pour remplir  
formules, utilisation 20:8-9  
Terrains inondés, déductions dépenses 20:28-9

*Incidence d'une politique de mainmise étrangère dans l'industrie canadienne*

George Sinclair, auteur 42(t.2):50-66

**Independent Petroleum Association of Canada (Calgary, Alb.)**

Bill C-132  
Exposé 30:51-9  
Mémoire et documents annexés 42(t.2):272-81  
Modifications proposées 30:53-5; 42(t.2): 273-5  
But 42(t.2):272  
Capitaux obtenus en émettant actions 30:71  
Membres 30:51, 63; 42(t.2):272  
Activités 30:66; 42(t.2):272  
Propriété 30:51; 42(t.2):272  
Sociétés admissibles 30:74-5  
Mémoires présentés au ministre fédéral des Finances, (fév. 1973) 42(t.2):278-81

**Indiens**

Guides chasse ou pêche 16:13-4

**Industrie et du Commerce, ministère**

Budget dépenses 1973-74  
Crédit 1, Programme commercial et industriel 9:3,  
27-8; 14:4, 32; 15:5, 34; 17:4

**Mills, A. P., Member, Anti-Dumping Tribunal**

Investigations 1:27-8

**Milne, D., Counsel, Urban Development Institute**

Bill C-132, discussion 30:12, 21-5

**Mining Association of Canada**

Bill C-132

Brief 42 (Vol III):531-57

Presentation 37:4-7

Comments, recommendations 42 (Vol III):539-52

Membership, role 37:13-4, 17-8; 42 (Vol III):534, 553-7

**Mining Industry**

Capital, foreign 37:16, 18, 20; 42 (Vol III):535-6

Dimensions, characteristics 42 (Vol III):536-9

Exploration, major decline 37:12-3, 20-1

Research and development 37:21-3; 42 (Vol III):535-6

**Mitchell, J., Program Officer, Industry, Trade and Commerce Dept.**

Turbine engines 9:19-21

**Monetary Policy**

Turner, Hon. John N., comments 12:11-5, 29; 13:19; 24:11-3, 20-1

United States dollars held 13:8-10

*See also*

Bank of Canada

**Montreal Stock Exchange**

Bill C-132, Toronto Stock Exchange brief, endorsement 36:4

**Morgan, R. T., Vice-Chairman, Toronto Stock Exchange; Vice-President, Wood Gundy Limited**

Financial institutions 36:9-14, 21, 28

**Morgan, Trevor, M. P. (St. Catharines)**

Bill C-132—Foreign Investment Review Act 36:21, 28, 31-2

Finance Dept.—Estimates 1974 6:25-6

**Morley, Keith, President, Housing and Urban Development Association; President, Richard Costain (Canada) Ltd.**

Bill C-132

Discussion 33:6-17

Statement 33:4-6

**Mortgage Investment Companies**

Borrowing powers 43:26-7; 46:19

Establishment 46:6; 47:18; 48:10-2

Federal Mortgage Exchange Corporation, relations 45:44-5; 46:10-1

Foreign investor 45:4-7

Function 48:11

Funds security 45:7-8; 48:12

Investment

Powers 47:6-10

Real estate or leaseholds 43:27-8; 46:21; 47:8-9

Mortgage purchasing 45:10-1

Ownership restrictions 45:5-7

Registered retirement savings plans, investment of 45:21; 48:11

Shareholders 45:20-2, 26-7; 47:21-2; 48:7-8, 11

Shares

Capital appreciation 45:15

Marketability 45:26-7

Crédits 5, L 15, L 20—Programme commercial et industriel 14:4, 32; 15:5, 34; 17:4

Crédit 10—Commercial et industriel—Subventions inscrites au budget et contributions 9:14-6; 14:4, 32; 15:5, 34; 17:4

Crédit 25—Programme du tourisme 16:5-17

Crédit 30—Céréales et graines oléagineuses—Dépenses de fonctionnement 10:4-35; 21:5-38

Crédit 35—Céréales et graines oléagineuses—Subventions et contributions 10:4-35; 21:5-38

Crédit 40—Conseil canadien des normes 16:18-21

Crédit 45—Statistique Canada 18:4-25; 19:4-25

Bureaux régionaux 9:36

Personnel 15:32-4

Programme d'aide générale de transition (GAAP) 9:35; 4:6; 15:23-4

But et caractéristiques 17:4-5

Compagnies étrangères, admissibilité 15:9

Élargissement 14:25-6

Prêts garantis, montant 15:10

Rôle par rapport à BEI 17:4

Taux d'intérêt 17:12

Programme de productivité industrie matériel de défense (DIP) 9:15

Programme de promotion 9:15, 17, 14:6

Europe, dépenses 9:16, 18

Exposition en Chine, résultats 9:17-8

Programme du Tourisme

But, budget, priorités 16:4-5, 7, 10

Programme pour accroissement productivité (PEP) 9:16; 14:6

Programme pour avancement technologie (PAIT) 9:15

Avions à décollage et atterrissage court DHC-6, DHC-7, CL84 9:20-3

Innovations, réalisation technique 14:22-3

Moteurs PT-6, JT-15 9:19-20

Programme stimulant recherche et développement scientifique (IRDIA)

Évaluation 14:7-10; 15:8

Rapport publié dans «Globe and Mail» (3 mai '72) 14:8, 9

Programmes

Évaluation 15:30-1, 34

Provinces de l'Ouest, bénéfices 17:20-2; 32:67; 42(t.3):85

Recherche et développement

Agriculture 15:22-3

Comparaison avec autres pays 15:19-22

Contributions et contrôle exportation technologique 17:8-9

Industrie pharmaceutique 15:22

Subventions à industrie

Aperçu général 14:5-7

PAIT, IRDIA, PEP, DIP, BEAM, IDAP, GAAP, évaluation 9:24-7; 14:7-12

Subventions et contributions

Total 9:15

*Voir aussi*

Automobile, industrie

Banque d'expansion industrielle

Canada—Commerce international

Chine

Commerce

Commission canadienne du blé

Commission du textile et du vêtement



Supervision 48:9-12

Taxation 43:28-9; 45:8-18, 20, 27-9; 47:3-4, 18-23

## Mortgages

### Financing

Bill C-132, effect, exclusion 33:4-8, 11-3; 34:102-5

United States 33:8-9

Interest rates, increase fluctuation 24:18-9

### Investment

Foreign 45:6-7

Provincial legislation 45:6

### Residential

Banks, Chartered, reserves use 43:20-1, 32-3

Bill C-135, effect 43:10-1; 46:6-7

Capital, source 45:12-3

Financial institutions 43:30-1

Interest rates 43:11-2, 19, 28, 30-1, 34, 36; 45: 13; 46: 5-6

Investment new, total 43:10, 34, 36

Private sector 43:10, 19, 22-3; 45:23

Small investors encouragement 43:10-1, 18

Tax exemption incentives 43:12, 14, 17-8, 36

United States, comparison 43:19-21

See also

Central Mortgage and Housing Corporation

## Municipal Grants Program

Provisions 5:5

## Municipalities

Grants in lieu of taxes

Act amendment 6:23-4

Amount 5:5; 6:23-4

Application of Act 6:23-4

## Munro, Donald W., M.P. (Esquimalt-Saanich)

Bill C-132—Foreign Investment Review

Act 28:18-20; 34:18-20; 35:23-7, 29; 37:19-22; 40:25-6, 31, 39-40, 79

## Murphy, F. C., Chairman, Committee Commercial Consumer and Corporate Law Section, Canadian Bar Association

Bill C-132

Discussion 32:9-22

Statement 32:6-9

## Murta, Jack, M.P. (Lisgar)

Industry, Trade and Commerce Dept.—Estimates 1973-74 (Grains and Oilseeds Program) 10:20-4, 34-5; 21:9, 17, 28, 31-8

## National Revenue Department

### Customs and Excise

Anti-dumping inquiries 22:5, 28-30

Automotive companies, letters of commitment 22: 23-4

Bilingual positions, other languages 22:10-4, 17, 36

Border crossings into Canada, number 22:5

Customs border posts, staff, languages, uniforms 22: 13-7

Customs Co-operation Council, participation 22:7

Drawbacks Program 22:6, 34-5

Drugs, seizure 22:7

Exporters' declaration shipments \$10,000 or more 22:6, 22-3

Import, export entries, number 22:5

## Investissements étrangers

Pacte de l'automobile

Programme céréales et graines oléagineuses

Recherche et développement

Statistique Canada

Tourisme

## Industrie immobilière

Acheteurs étrangers, importance 30:96-7, 99, 100; 42(t.3):117

Actif brut et recettes brutes, seuils 30:8-9, 22, 29-30, 31; 32:54; 33:5, 9-10, 12-3, 19, 22-3; 34:56, 58; 42(t.2):215; 42(t.3):179-80

Apport pour gens à faible revenu 30:13-4

Avantage appréciable, difficulté prouver 30:39-42, 80, 84, 93, 33, 22; 42(t.2):209-10, 303-4

Bénéfices 30:24; 42(t.2): 207

Bill C-132, opposition 30:5-8

Capital étranger, besoin 30:10-1, 80, 82-3, 91-2, 93-4, 101-2; 33:8-9, 23-4; 42(t.2): 208-9, 304-6

Commissions 33:21; 42(t.3): 182

Concurrence 42(t.2): 209, 309-10

Coût, hausse 30:17-8, 27

Entreprises conjointes 42(t.3): 165-73

Examen obligatoire investissements

Effets 30:6-8, 79, 92, 97; 33:14; 38:18; 42(t.2): 205-7

Suppression 30:79, 80, 102; 33:5, 13, 22, 27; 42(t.2): 205-6, 300

### Financement

Bail 32:44-5, 84, 85-6, 90-1; 42(t.3): 43, 356-64

Hypothèques 30:6-7, 10, 11-2, 80, 89-90, 98; 32:53-4; 33:5, 7-8, 11-2, 31; 34:102-3, 104-6; 38:10; 42(t.2): 213; 42(t.3): 116

Rétrolocation-vente 34:90-1; 42(t.3):43, 173-5, 356-64

Vente d'actions 30:7, 22; 42(t.2):213; 42(t.3):176-8

Immeubles locatifs, vente 30:21; 33:5, 19; 38:18; 42(t.3):117

Importance 42(t.2):298-9

Investisseurs, promoteurs étrangers, achats nouveaux avant adoption bill C-132 30:23

Propositions concernant examen investissements 30:79-81

Propriétés, achat 38:17-9; 42(t.2):301-2; 42(t.3):162-5

Saisie par créancier 30:10, 11-2, 80, 90

Sociétés étrangères, désavantage 30:16, 17-8, 27-8 29, 84; 33:14; 34:62

Sociétés non admissibles 30:23:

Sociétés pour mise en valeur terres, propriété étrangère 30:24

Terrains, acquisition, développement 30:5, 14-5-16, 44-5; 34:66-7; 39:79-80; 42(t.3):117-8

## Industrie manufacturière

Contrôle étranger, tendance 31:21-2

Emplois, augmentation entre 1966-71 17:25-6

Imposition 14:27

Voir aussi

Entreprises de fabrication et transformation

## Industrie minière canadienne

Aspects et caractéristiques 42(t.3): 563-7

Bill C-132, observations 37:6; 42(t.3):567

Capitaux pour développement futur, source 37:16, 18

Climat économique général 37:10, 12

Conseil des sciences du Canada, étude spéciale n° 27, mai 1973 37:5

Import surveillance system 22:6, 22, 27-8  
 Information public 22:14  
 Metric Conversion Task Force 22:7  
 Reorganization, automation 22:7-8  
 Responsibilities 22:5-7  
 Revenue, amount 22:9  
 Sales tax prefabricated products 22:12-3  
**Estimates**  
 Vote 1—Customs and Excise—Program expenditures 22:3-36  
 Vote 5—Taxation—Program expenditures 20:3-29  
**Taxation**  
 Advisory Committee 20:19-20  
 Budget changes, adjustment 20:10-3  
 Chrysler Corporation 20:14-7; 22:20-2  
 Computing system 20:6-7, 23  
 Corporations 22:20-2, 30-4  
 Courses ex-students entering labour force 20:29  
 District direct inquiry system 20:6  
 Farmer  
 Clearing, levelling land 20:25-6  
 Definition 20:27-8  
 Pre-operational expenses 20:28  
 Flood damage allowable deduction 20:28-9  
 Income tax  
 Queries number 20:5, 8  
 Refunds, return envelopes identification 20:21  
 Information services, type, cost 20:5-7, 9, 14, 18  
 Local Initiatives Program employer ineligible Unemployment Insurance 20:21  
 Members of Parliament invited criticism, result 20:10  
 Minister of Crown or staff request investigation 20:22  
 Personnel, accountants recruiting 20:24  
 Professional and special services 20:19  
 Responsibilities 20:5  
 Royal Canadian Mounted Police, relations 20:22-3  
 Statistics Canada, CALURA, relations 20:13  
 Student assistance 20:26  
 Tax preparation services, private, use 20:8-9  
 Taxes collected, amount, cost 20:7  
 United States special investigations comparison 20:23  
 Working one province, living another, procedure 20:20-1  
 Zenith toll-free telephone service, calls, number, cost 20:6-8

#### **Neale, Paddy, M.P. (Vancouver East)**

Bill C-32—Foreign Investment Review Act 35:13-4

#### **Neil, Doug, M.P. (Moose Jaw)**

Bill C-183—An Act to amend the Cooperative Credit Association Act 44:32-3, 35  
 Industry, Trade and Commerce Dept.—Estimates 1973-74 (Grains and Oilseeds Program) 10:32; 21:6-9, 15

#### **Nesdoly, Elias, M.P. (Meadow-Lake)**

Industry, Trade and Commerce Dept.—Estimates 1973-74 (Grains and Oilseeds Program) 10:24-8; 21:31-5

#### **New Brunswick Development Corporation**

Projects assisted (chart) 42 (Vol II): 11

#### **New Brunswick Government**

Bill C-132

Contrôle par gouvernement 37:4  
 Dividendes distribués, baisse 37:13  
 Droits d'exploration, vente ou transfert 30:56  
 Expansion, besoin capitaux origine étrangère 37:5  
 Impôts 28:39-40  
 Investissements  
 Passifs 37:10-1  
 Rentabilité 37:20-1  
 Objectifs nationaux, politique industrielle, inexistence 37:6  
 Présomption non-admissibilité, pourcentage sociétés touchées 37:6  
 Prospection, déclin 37:5, 12-3, 20  
 Québec, personnel francophone dans direction compagnies 37:17-8  
 Recherche et développement 37:21-23  
 Revenus pour employés, opinion de Eric Kierans 37:16  
 Transformation minéral au Canada 32:35  
*Voir aussi*  
 Association minière du Canada  
 Ressources minérales

#### **Industries**

Bénéfices par unité de production, augmentation 2:10-1  
 Fermeture, contrôle 34:76, 77-8  
 Rapatriement avec réserves étrangères du Canada 32:70-1

#### **Inflation**

Aliments, contrôle prix 6:30; 12:8; 13:22-3  
 Causes 2:18, 19; 3:7, 8-10, 17-8, 20-1; 4:12, 21-4, 26-7; 6:5, 8, 12-3, 12:8, 24-5; 24:14-5  
 Comparaison avec autres pays 2:9-10, 32; 6:5-7, 26-7  
 Contrôle, moyen 2:19, 23; 3:6, 12, 14-6; 4:12; 6:12, 15-6  
 Effets sur position concurrentielle et revenus fixes 13:28  
 Importée, impact 3:20-1  
 •Indices des prix à la consommation et facteurs de dégonflement des prix PNB, comparaison à échelle internationale 2:32  
 Paris, protocole d'accord, conditions 6:4-5  
 Prévisions concernant vêtements 24:15-6  
 Prix et salaires, contrôle 2:20, 28-9; 4:7  
 Valeur 6:8-9, 29; 24:15  
 Remèdes 24:15, 23  
 Taux 2:17-8  
 Taux d'intérêt, influence sur 2:17-8  
*Voir aussi*  
 États-Unis  
 Finances, min.  
 Salaires

#### **Ingram, M. R. J., Secrétaire, Canadian Co-operative Credit Society Limited**

Témoignage, Bill C-183 44:16-26, 30-3, 44

#### *L'innovation en difficulté: le dilemme de l'industrie manufacturière au Canada*

Commentaires sur document 42(t.2):67-78

#### **Institut canadien des compagnies publiques immobilières**

Bill C-132

Déclaration préliminaire 30:79-80  
 Mémoire. Annexe 42(t.2):297-312  
 Membres 30:79, 95-6; 42 (t.2):297-312  
 Activités 30:85  
 (sous) Contrôle étranger 30:81-2



Brief 42 (Vol II): 3-22

Presentation 28:6-9

Consultations 42 (Vol II):3

Unnecessary, detrimental 28:6-9, 13-6, 20-3; 42 (Vol II):4-14

DREE program 28:10, 12-3, 15, 21-2

Investment, foreign, necessary 28:8, 19

Resources, management control 28:11, 14

#### **New Zealand**

Foreign investment legislation 39:17

#### **Newsprint industry**

Strategy, policy 14:16

#### **Nova Scotia Government**

Bill C-132, detrimental 28:9

#### **Nystrom, Lorne, M.P. (Yorkton-Melville)**

Bill C-132—Foreign Investment Review Act 26:30-6; 27:24-8; 28:14-5, 38-9; 29:15-8; 30:38-42; 32:14-8, 65-8; 33:25-9; 34:35-8, 59-61, 72-4; 36:12-4; 39:26-8, 49-50, 55, 62-3, 68; 40:9-10, 14-5, 22, 24-5, 42, 52, 60, 66; 41:12-3, 18, 21-2, 41-2, 44-6

Finance Dept.—Estimates 1973-74 12:23-7

(Department of Insurance) 23:17-20

National Revenue Dept.—Estimates 1973-74 (Customs and Excise, 22:30-3)

#### **O'Connor, Terry M.P. (Halton)**

Industry, Trade and Commerce Dept.—Estimates 1973-74 (Trade-Industrial Program) 15:24-9

#### **Oil**

See

Petroleum

#### **Ontario Government**

Bill C-132

Brief 42 (Vol III) 3-22

Presentation 32:23-6

Recommendations 42 (Vol III):6-22

Support 32:23, 33, 45-6, 50-1; 42 (Vol III):3-5

Energy Report 32:35

Foreign investment policy, position 32:23-4, 46; 42 (Vol III):3-5

Regional equalization, support 32:27, 37

#### **Ontario Select Committee on Economic and Cultural Nationalism**

Subjects considered 32:28, 36-8, 46, 52-4

#### **Orlikow, David, M.P. (Winnipeg North)**

Bill C-132—Foreign Investment Review Act 28:9; 20:20, 32-5; 30:12-6; 31:13-6; 34:15-7; 38:6, 13, 18-21; 39:7, 10-1, 27, 50-1, 53-4, 56-8, 64-6, 70

Economic Council of Canada—Estimates 1973-74 25:4

Finance Dept.—Estimates 1974 2:8-2; 6:26-32; 24:17-9 (Anti-dumping Tribunal Program) 1:38-9

Industry, Trade and Commerce Dept.—Estimates 1973-74 (Trade-Industrial Program) 17:20-3

#### **Ostry, Dr. Sylvia, Chief Statistician, Statistics Canada**

Estimates 1973-74

Discussion 18:8-24, 19:4-23

Statement 18:4-8

Inscription Bourse de valeurs canadiennes 30:85; 42(t.2):297

Représentativité 30:92-3

#### **Institut de développement urbain**

Bill C-132

Amendements proposés 42(t.2): 209-14

Exposé 30:5-8

Mémoire 42:204-15

Contrôle des terres par provinces, tendances 30:20

Membres 30:5, 17, 19-20; 42(t.2):205

Sociétés appartenant à 5% à groupes étrangers 30:23

#### **Institutions financières**

Épargne

Drainage 36:5

Utilisation 35:16; 36:8-10

Répartition dans région qui en ont le plus besoin 35:13; 36:8-10, 12-3

Investissements

Domaine 23:19-20

Principes 23:19-20

Propriété canadienne 45:5, 45-6

#### **International Nickel Company of Canada**

Pratique concernant emploi et extraction minéral 37:14

#### **Investissements**

Directs, de portefeuille, distinction 39:8, 10-1; 42(t.3): 499-501

Institutions financières canadiennes, rôle 35:13, 16

Orientation 26:33

Passifs 39:6, 7, 8, 9-11; 40:55; 42(t.3): 499-503

Stimulants 15:11-2, 13; 17:10; 27:5; 29:32; 30:75, 78; 32:72-4, 76-7; 33:24; 34:43; 42(t.3):306-7, 405-6

Destinés aux Canadiens 51:11-2, 13; 27:5, 19-23; 28:40; 39:32; 31:27; 36:28

Oppositions 34:38-9

Fiscaux 34:61-2; 35:18-20; 36:28

Syndicats ouvriers, rôle 35:16-7

#### **Investissements étrangers**

Ampleur 35:29-30

Annulation investissements par Ministre 26:16; 32:9; 36:7-8; 39:71-8; 42(t.2): 491-3; 42(t.3):524-5

Attitude envers 31:7-8; 38:8; 42(t.2):396

Avantage appréciable pour Canada 30:59; 31:6, 9, 10, 19, 23; 32:6, 11, 21-2, 24, 28, 36, 39; 34:7, 39, 46-7, 109; 35:17-8, 37:8-9, 11; 38:7-10; 39:11-3, 14-25, 38; 42(t.2): 303-4, 429-30, 483; 42(t.3): 202, 437-8, 574

Aspect culturel 32:36

Aspect régional 39:14-5, 18, 19-20, 23-4

Cabinet, décision

Appel 26:39; 37:11; 38:17; 42(t.2):275-308; 42(t.3): 573-4

Valeur subjective 28:19; 34:52

Changement pour absence de préjudice 34:7, 12-4, 25, 39, 109; 35:17-8; 37:6, 8; 38:8; 39:16; 42(t.2): 209-10, 387, 430, 431; 42(t.3):201

Cinq facteurs 26:7, 25, 35-6; 27:15, 17; 28:25; 32:6; 35:21-2; 37:9; 38:8, 36; 39:9, 12; 42(t.2):52-3, 58-62, 139-40, 224-5, 275, 387; 42(t.3):438-9

Caractéristiques d'ensemble 26:7, 36

Évaluation, critères 26:23; 27:18; 32-71; 34:7; 35:6, 8; 38:8; 39:7, 61; 42(t.3):26-31

Concurrence 39:12-3; 40:12, 13-4; 42(t.3):31

**PAIT***See*

Program to Advance Industrial Technology

**PEMD***See*

Program for Export Market Development

**Pacaud, G.E.A. Canadian Institute of Public Real Estate Companies**

Bill C-132, discussion 30:87-8, 97

**Pension Funds**

Investment

Mortgage Investment Companies 47:8; 48:11

Mortgages 43:35

Residential mortgages 43:34-5; 45:12-3

*See also*

Trusts

***Perpetuating fallacies about innovation in Canadian industry***

Sinclair, George 42 (Vol II):45-9

**Perrigo, H., Assistant Deputy Minister, Excise, National Revenue Department**

Sales tax 22:12-3

**Petrofina Canada Limited**

Operations 34:19

**Petroleum**

Alberta, prices 29:15

Imports, world 29:28

Prices, increase 29:15-6, 8

Resources 30:68

**Petroleum industry**

Canadian ownership, control 32:66

Capital funds exploration 30:68-9

Drilling funds 30:67-8

Expenditure 1972 30:64

Farm-outs, effect 29:21-2; 30:59-61, 70, 75; 38:31-2; 39:32, 46; 42 (Vol II):241

Foreign investment, necessity 30:52, 61-4, 67-8

Investment outside Canada 30:64

Saskatchewan 32:78-9

**Pink, J. G., Secretary, Slater, Walker of Canada Limited**

Company operations 34:44-7

**Podoluk, Miss J., Director-General Household Statistics, Statistics Canada**

Family expenditure survey 18:17

**Prince Edward Island, Province**

Bill C-132, detrimental 28:9

**Price, Wage Controls**

Contingency plans 12:26-7

Food, at farm gate, exempted 12:24-6

Food exempted 12:8, 24-5; 13:22-3

Freeze, 90-day 6:13-4, 31-2; 12:25-8; 13:18

Great Britain 6:9, 31; 12:28-9

Imposition unnecessary 6:8-9, 13; 12:26

Support generally non-existent 6:13-4; 12:7; 24:14-5

Difficulté prouver 30:39-42, 80, 84, 93; 32:13; 42(t.2):303-4

Fardeau de la preuve 32:6, 11; 34:14, 25; 37:11; 38:7; 42(t.2):430-1

Mesures, principes directeurs 26:7; 39:30-1

Normes précises, besoin 39:9; 42(t.3):34-5

Industrie immobilière 30:39-42, 80, 84, 93

Recherche et développement 32:41; 39:12

Ressources, mise en valeur 39:12; 40:16-23

Suggestion 32:24

Avantages économiques pour Canada 29:5; 33:23-4, 27-8; 37:9; 42(t.2):181-2; 42(t.3):201, 567-8

Besoin 26:29-30; 29:5; 30:61, 62; 31:5, 33; 32:46; 36:5, 8; 42(t.3):325

Industrie immobilière 30:10-1, 80, 82-3, 91-2, 93-4, 101-2; 33:8-9, 23-4; 42(t.2):208-9, 304-6

Ressources minérales 37:5

Chambre de Commerce du Canada, étude 31:5,17; 42(t.2):447-64

**Contrôle**

Allemagne 27:34

Angleterre 27:34; 34:31

Australie 27:34; 34:25, 31, 36, 39, 46; 39:17

France 27:34

Industries-clés 28:61; 33:15, 26; 34:26, 57, 60-1; 42(t.2):432

Mexique 27:34; 34:21; 38:8

Nécessité 32:23; 37:6, 9, 18

Opposition 34:36, 37

**Effets sur**

Commerce extérieur 34:78-9

Développement technologique 34:79

Disparités régionales 32:59; 62-3, 78-9; 34:64; 42(t.3):85-8, 326

Économie 32:56; 33:28; 34:28, 50, 64, 74, 81

Emploi 34:64

Souveraineté et indépendance 29:14, 33-4; 34:80; 35:28

Unité nationale 35:27-9

**Examen**

Actions, achat et vente à Bourse 39:8

Appel 26:39; 30:53, 58; 32:9, 16, 24; 34:8; 37:11; 38:16, 17; 42(t.2):273, 493-4; 42(t.3):37, 573-4

**Application**

Effet rétroactif, discussion 26:35; 27:14; 32:66; 38:26

Entreprises actuelles sous contrôle étranger 32:57, 59-60; 34:54; 42(t.3):290

Exportations, restrictions 39:26, 56

Extra-territoriale 27:29-31; 30:25, 58-9, 61; 32:19-20; 35:4, 5, 10-1, 31; 36:20-1; 42(t.1):58-60

Gouvernement au pouvoir, influence 27:15-6

Importation pièces 39:26, 55-6, 57-8, 59

Produits bruts, exportation 39:26, 56-7, 60

Sectorielle 28:61; 33:15, 26; 34:57, 60-1; 42(t.2):432

Aspects constitutionnels 26:37-8; 27:10; 28:13; 32:5, 11, 15-6, 21, 30, 31, 51; 36:19-20; 37:6, 7; 38:36, 37; 39:28-9, 31-4, 44-5, 47-8; 42(t.1):71-2, 90-1; 42(t.2):300, 482-3; 42(t.3):207-8, 571-3, 607

Autres pays, réaction possible 33:24, 31

Capitaux spéculatifs 27:16-7; 34:29-30, 34

Continu 34:52, 53-4, 59

Critères suggérés 26:32; 32:25, 71; 38:8

**Demandes**

Nombre prévu 26:17; 30:70, 81, 95; 31:13; 32:7, 13, 17, 80-1; 33:19; 34:52, 57, 58-9, 65-6, 98-9; 38:29

Refus, divulgation raisons 28:11-2; 30:57-8; 34:7, 24



Turner, Hon. John N., answers to questions 6:8-9, 11, 13-4; 12:6-7; 24:14-5  
 United States, Phases 1, 2, 3, 6:9, 27-30; 12:6-7, 10, 28  
*See also*  
 Bank of Canada

## Prices

Farm produce 13:11-6, 24  
 Food, increases, control 6:29-30; 12:24-5; 13:10, 22-3, 31  
 Income rise, comparison 12:32; 13-27  
 Increase, various countries 2:31; 6:26-7

## Privy Council

Estimates Vote 20—Economic Council of Canada—Program expenditures 25:3-6

## Property

*See*  
 Housing, Property Development  
 Real Estate Industry

## Provinces

Bill C-132  
 Conflict 31:10, 24-5; 32:8, 11  
 Securities legislation 32:8-10  
 Consultation 26:8-9, 36-7; 27:6-7; 28:6, 12-3  
 Minister, official, officials designated 39:30; 42 (Vol I):73  
 National policy 26:18; 32:23-4, 33-4, 51, 72  
 Review process 26:27-8; 27:6-7; 28:6; 32:24, 42-3; 34:8; 39:20-1, 28-47; 40:10-3; 42 (Vol I):28-36, 68-93  
 Take-over bid 32:10, 34; 40:13-4; 42 (Vol I):36  
 Jurisdiction 28:12-3; 42 (Vol I):71, 75; 42 (Vol III):548  
 Opting out 27:8-10, 28:6-7, 32:59; 42 (Vol I):69, 82  
 Policies enunciated consideration 31:4, 25  
 Representations to minister, Governor in Council, consideration 38:10  
 Role 32:21, 68  
 Supplementary legislation 32:57  
 Equalization tax system 13:31  
*See also*  
 Individual provincial governments

## Public Debt Program

Cost, explanation 5:5-6

## Québec Government

Bill C-132  
 Appearance before Committee, correspondence 38:5-6, 10-5, 35-42; 39:13-4; 41:8-19, 48-51; 42 (Vol I):66-8, 73, 78, 81  
 Brief 42 (Vol III):588-600  
 Presentation 42 (Vol I):67-8, 84  
 Consultation 42 (Vol I):68-93  
 Minister, officials designation 42 (Vol I):73  
 Jurisdiction 42 (Vol I):71, 75; 42 (Vol III):592, 598-600  
 Opting out 42 (Vol I):69, 82  
 Position 42 (Vol III):592-97  
 Recommendations 42 (Vol I):35-8, 84  
 Foreign investment policy 42 (Vol I):82, 87-9; 42 (Vol III):589-92  
 Interministerial study group, provincial economy 42 (Vol I):70, 78

Difficultés administratives 29:29; 42(t.2):189  
 Durée 26:8, 15; 27:32-3; 28:56; 30:57, 72-3, 76-7; 31:25; 32:18, 20, 31-2, 58, 60-1; 33:19; 34:30-1, 42, 87, 96, 103, 107; 38:24; 42(t.1):31-3; 42(t.2):143, 212, 489-91; 42(t.3):40, 99-100, 357, 579-82  
 Échanges en Bourse 38:16, 17  
 Échappatoires possibles 42(t.3):99-104  
 Efficacité 27:11; 32:62, 64; 34:49-50, 55, 70-1, 80; 35:5, 6, 29-30; 42(t.2):53; 42(t.3):289-93, 323-4  
 Effets 29:6; 30:52; 31:9; 34:53; 36:29; 42(t.2):63-4  
 Emploi 34:55-6; 35:8  
 Industrie immobilière 30:16, 27, 79; 42(t.2):206-7; 42(t.3):115-6  
 Industrie minière 37:6  
 Industrie pétrolière 30:56, 59  
 Nouveau-Brunswick 28:8-9  
 Petites entreprises 42(t.3):204-5  
 Planification et administration commerciale 42(t.2):188-9  
 Éléments clés 26:9-14  
 Enquêtes, procédures ex-parte 42(t.1):42-66, 95-6, 102-3  
 Fonds mutuels, exclusion 26:39; 34:107-8; 36:18  
 Gouverneur en Conseil, décision  
 Appel, droit 30:58; 32:16, 24  
 Publication 28:11-2; 30:57-8; 34:7; 39:42-3; 42(t.1):37-42  
 Incertitude, éléments 34:93, 96-7, 100  
 Lois étrangères, application extraterritoriale 39:26, 58, 59, 60  
 Mécanismes 26:14; 34:52  
 Ministre  
 Décisions, valeur 34:8, 97; 35:12; 40:55; 42(t.2):487-8; 42(t.3):408-9  
 Pouvoirs discrétionnaires 27:33; 30:76; 32:5, 7, 16; 34:10; 38, 8-9, 17, 26, 32; 40:49; 42(t.1):53; 42(t.3):94  
 Obstacle aux politiques du MEER 28:12, 22  
 Procédure et administration 26:7, 8, 14-8; 34:52-3; 42(t.1):40; 42(t.2):205  
 Provinces  
 Compétition entre 26:28-9; 27:9; 28:13; 32:72; 39:21, 23, 24-5  
 Consultation 26:8-9, 28, 36-7; 27:6-7; 28:11; 32:10, 24, 26, 34, 42-3, 51, 72; 38:10, 38; 39:22, 28-30, 31, 33-4, 39-42; 40:11-3; 42(t.1):28-31, 33-6, 68, 72-3, 91-2; 42(t.2):26, 431; 42(t.3):290, 298, 617-8  
 Mécanisme 26:8, 28; 34:51; 38:40, 41; 39:20-1, 35; 40:13; 42(t.1):30, 73  
 Obligation juridique 39:28-9, 33-7, 39-41, 44-5, 46-7; 42(t.1):28, 72  
 Conflits avec gouvernement fédéral possibilités 27:7; 31:6, 9-10, 23, 24, 25-6; 32:8, 10; 34:93; 35:6; 37:10; 42(t.3):442  
 Contestation éventuelle 26:37-8; 27:9-10; 28-13; 31:6; 32:52, 80; 35:9; 39:32; 42(t.1):69  
 Désistement disposition Loi 27:7-8, 9; 28:6-7; 35:6, 9; 36:20; 42(t.1):69; 42(t.2):23  
 Lois, compatibilité avec 42(t.3):577  
 Objectifs, importance 26:27; 38:9-10; 42(t.1):70; 42(t.3):574-7  
 Participation dans décision 42(t.1):68-70, 80, 82, 84  
 Renseignements, envoi par gouvernement fédéral 26:28; 28:11; 32:24  
 Requêtes, prise en considération 38:10, 15  
 Rôle 32:31, 57, 68; 39:14; 42(t.3):31-3  
 Rapport du ministre au Parlement 42(t.3):292  
 Règlements 42(t.3):202-3

Petrochemical industry 42 (Vol I):79, 87

Student loans, compensation 6:25

### **Railton, S. Victor, M.P. (Welland)**

Bill C-132—Foreign Investment Review Act 42:64, 88-9, 97-88, 118

Bill C-135—Residential Mortgage Financing Act 43:8, 45:19

### **Real Estate Industry**

Bill C-132

Effect 30: 27-8, 40-3; 33:19-20; 34:57-8; 42 (Vol II): 287-95

Exemption from 30:79, 89; 33:22; 42 (Vol II):285-7; 42 (Vol III):148

Land speculation 30:39-43

Canadian participation, ownerships 33:24, 26

Development activities 42 (Vol II):283-4; 42 (Vol III): 138-40

Foreign capital, ownership 30:21-3, 40, 91-3, 96-102; 33:22-5, 29; 34:62; 42 (Vol II): 284-5, 289-91

Speculator, developer, difference 30:46

### **Receipts of Income on U.S. Investments in Canada**

U.S. Department of Commerce report 34:63-4

### **Regional Economic Expansion Department**

Grants operations 17:10, 16-7, 21-2

Industry Trade and Commerce Dept. programs complementary 17:21

### **Report of Inquiry of the Coasting Trade of Canada and Related Marine Activity, 1970**

Hatfield, Hon. R. A., comments 28:7, 42 (Vol II):7

### **Reports to the House**

First 11:3

Second 42 (Vol. I): 4-10

Third 44:3-4

Fourth 48:4

### **Reynolds, John, M.P. (Burnaby-Richmond-Delta)**

Bill C-135—Residential Mortgage Financing Act 45:29-30, 39-40

### **Residential Mortgage Financing Act**

See

Bill C-135

### **Ritchie, Gordon, M.P. (Dauphin)**

Bill C-132—Foreign Investment Review Act 28:26-8; 39:20-2

Bill C-135—Residential Mortgage Financing Act 45:12-5, 26-7, 41-2; 46:5

Bill C-183—An Act to amend the Cooperative Credit Associations Act 44:22-5, 36

Finance Department—Estimates 1973-74 3:17-9; 13:23-7

Industry Trade and Commerce Dept.—Estimates 1973-74 (Trade-Industrial Program) 17:12-4

National Revenue Department—Estimates 1973-74 (Taxation) 20:27-8

### **Ritchie, Miss M. E., Q.C., Vice Chairman, Anti-Dumping Tribunal**

Investigator, role 1:29-30

### **Rodger, L., Assistant Deputy Minister, Industry, Trade and Commerce Dept.**

E.E.C. counteraction 9:16

Utilité 28:16-7; 31:13; 32:8, 14, 33, 38, 82; 33:26; 35:14-5

"Foreign Direct Investment in Canada" (1972) 35:29-30

"How Canadians pay foreign investors to buy up Canada" H. L. Robinson, Montreal Gazette, 5 juillet 1973 38:18

Obligations convertibles 38:25

Personnes non admissibles

Définition 39:69-71; 41:23-4; 42(t.1):113-21; 42(t.3): 505, 525-6

Opposition à 30:52, 53-4, 64-5; 33:20; 42(t.2):210, 273

Explications, discussions 26:10-2; 32:61; 36:5-6; 38:11; 40:28-41, 57-8; 42(t.2):483; 42(t.3):207, 501-3

Fonds de pension 42(t.3):509-11

Groupe de personnes 42(t.3):505-6

Ministre, opinion 41:37-40; 42(t.1):7; 42(t.2):487-8; 42(t.3):36, 408-9, 513-5

Seuils 42(t.3):578-9

Trusts 42(t.3):511-3

Personnes présumées non admissibles 42(t.3):411

Politique nationale 26:9, 18; 28:14-5; 42(t.2):23; 42(t.3): 42

Adaptation aux économies régionales 42(t.1):74-7; 42(t.3):441-2

Besoin 42(t.2):109

Effets 42(t.2):63-5

Exception certaines provinces, effets 32:59; 42(t.2):23

Gouvernement fédéral, responsabilité 32:23, 29-30, 31, 50-1; 34:52

Orientation souhaitée par Chambre de commerce du Canada 31:4

Ontario, gouvernement 32:24, 46, 50

Provinces, objectifs, importance 26:26-7; 28:67

Provinces, rôle dans élaboration 32:23; 35:6

Valeur 28:6-7; 38:37

Prêts 34:74-5

Garanties de 41:22-3; 42(t.3):406-7

Profits, réinvestissement 34:71

Projets conjoints 30:80

Provenance 26:27

Provinces maritimes 28:8

Sociétés de fiducie 34:99-100; 36:18; 40:61-74

Succession, vente à acquéreur non éligible 32:43; 42(t.3):41-2

Tort à économie, cas 27:23-4

Valeurs de portefeuille 36:5, 7, 15-8; 39:7

*Voir aussi*

Agence d'examen de l'investissement étranger

Associations diverses

Bail

Bill C-132

Banques d'affaires

Corporations

Disparités régionales

Entreprises

Industrie immobilière

Investisseurs étrangers

Pétrole, industrie

Provinces diverses

*Les investissements étrangers dans le contexte d'une stratégie industrielle pour le Canada*

Chambre de commerce du Canada, auteur 42(t.2):391-464



**Rodriguez, John, M. P. (Nickel Belt)**

Bill C-132—Foreign Investment Review Act 30:99-101;  
35:30-3; 36:29-32; 37:13-7; 40:21, 23-24, 26, 38-9;  
42:23-5, 37-9, 41-2, 48-50

**Romania**

Tractor factory, Saskatchewan 34:75

**Roitstein, Professor Abraham, Executive Committee, Committee for an Independent Canada**

Bill C-132, comments 34:55-70

**Rowe, R. D., M.P.P., (Northumberland), Chairman, Ontario Select Committee on Economic and Cultural Nationalism**

Bill C-132, discussion 32:28, 37-8, 49-54

**Rowebottom, L., Director-General, Policy Planning and Evaluation, Statistics Canada**

Farm surveys 18:18

**Rowland, Douglas, M.P. (Selkirk)**

Bill C-132—Foreign Investment Review Act 42:40

**Roy, Jean-R., M.P. (Timmins)**

Economic Council of Canada—Estimates 1974 25:6

**Ruben, R. F., Vice-President, Independent Petroleum Association of Canada**

Bill C-132  
Discussion 30:54-78  
Statement 30:51-4

**SCC**

See  
Standards Council of Canada

**Salter, C. R. B., Executive Director, Companies Division, Ministry of Consumer and Commercial Relations, Province of Ontario**

Bill C-132, discussion 32:44-5

**Saltsman, Max, M.P. (Waterloo)**

Bill C-3—An Act to amend the Export Development Act 7:17-21, 28, 33  
Finance Dept.—Estimates 1973-74 3:7, 24; 4:9-11; 5:21-6  
(Anti-Dumping Tribunal Program) 1:32-4

**Saskatchewan Government**

Bill C-132  
Approval, reservations 32:55-6, 59, 82; 42 (Vol III): 45-73  
Brief 42 (Vol III): 44-73  
Presentation 32:55-8  
Recommendations 32:56-60, 67; 42 (Vol III):64-73  
Development policy necessary 32:56-8; 42 (Vol III):46-7, 57-64  
Foreign capital loan, equity 32:63-6  
Industry, Trade and Commerce Dept., Regional Economic Expansion Dept. programs, conflict 32:67  
Land, foreign ownership 32:84  
Potash industry, financing, foreign control 32:78-9, 83; 33:28  
Romania, tractor factory 34:75  
Saskatchewan Development Fund 32:66-7, 69, 73; 42 (Vol III):50-1

**Investissements étrangers directs au Canada (mai 1972), Rapport sur**

Analyse par Chambre de commerce du Canada 31:8;  
42(t.2):406-24  
Banques d'affaires, rôle 34:26  
Capitaux de participation à caractère spéculatif 34:26  
Commentaires sur, par Association minière du Canada 42(t.3):567-71  
Contenu 28:24; 35:29-30  
Sociétés étrangères existantes, activités, gains retenus 34:59

**Investisseurs****Canadiens**

Aide accordée 17:10  
Avantages 32:82-3  
Inquiétude devant changement de statut d'une entreprise canadienne 36:25-6  
Démarches à réaliser 28:10

**Étrangers**

Admissibilité, décision 42(t.3):579  
Apport 33:23-4  
Capitaux canadiens, utilisation 26:33; 32:83; 34:59  
Craines, incertitudes 26:41-2; 28:10; 29:6, 30; 31:8; 33:19  
Délais pour fournir renseignements supplémentaires 26:15  
Droit de se faire entendre 26:16  
Engagements  
Divulgaration 26:15  
Obligation respecter 26:16  
Exportations, intentions concernant, valeur 26:35  
Groupe de personnes, définition, discussion 40:77-8  
Immigrants reçus, limite de six ans 40:43-4  
Injonction contre, raison 26:15  
Interrogatoire sous serment 26:38  
Investissement sans avis, amende \$5,000 26:16  
Nationalité 27:16  
Négociations avec Agence d'examen de l'investissement étranger 26:42  
Renseignements à fournir en s'enregistrant 26:14, 24, 25  
Responsabilité sociale 35:13-4  
Privés, petit nombre au Canada 29:12; 31:26-8

**Jackson, M. J. T. Blair, Vice-président exécutif, The Canadian Real Estate Association**

Bill C-132, discussion 33:26-32

**Japon**

Aliments, achats 13:22-4  
Commerce avec, déséquilibre point de vue emploi 28: 27-8, 31-2  
Exportations vers et importations du 28:27-8, 32

**Jarilowsky, M. S. A., président, Jarilowsky, Fraser and Co. Ltd.; membre, comité investissements étrangers et stratégie industrielle nationale, Chambre de Commerce du Canada**

Bill C-132, discussion 31:15-22, 26-8, 34-5

**Jarvis, M. W. Esmond, Sous-ministre adjoint, min. de l'Agriculture**

Rôle Conseil canadien des grains 10:4,27

Saskatchewan Oil and Gas Corporation 32:78-9; 42 (Vol III):49-50  
 Saskatchewan Power Corporation 32:64, 85; 42 (Vol III) 49

### Savings

Canadian capabilities 42 (Vol III): 446

### Schumacher, Stan, M.P. (Palliser)

National Revenue Dept.—Estimates 1974 (Taxation) 20: 25-6

### Schwartz, Charles, Director-General, Analysis Branch, Industry, Trade and Commerce Dept.

Index industrial statistics 9:8

### Sedgewick, G. G., Member Committee, Chairman Ontario Subcommittee, Canadian Bar Association

Bill C-132, discussion 32:10-20

### Shipbuilding Industry

Strategy, policy 14:15-6

### Shopping Centres

Growth, financing, ownership 28:55-63; 30:21; 42 (Vol II):111-4  
*See also*

International Council of Shopping Centres

### Sinclair, George, Sinclair Radio Laboratories Ltd; Professor Electrical Engineering, University of Toronto

Bill C-132

Discussion 28:26-44

Statement 28:24-6

*Impact of a Foreign Ownership Policy on Canadian Industry* 42 (Vol II):29-44

Perpetuating fallacies about innovation in Canadian industry 42 (Vol II):45-9

### Sinclair Radio Laboratories Limited

Bill C-132, brief 42 (Vol II):29-49

Organization, activities 28:25-31, 33-6, 41-2

### Slater, Walker of Canada Limited

Bill C-132

Brief 42 (Vol III):215-40

Presentation 34:24-8

Recommendations 34:25, 27, 29-30, 32, 34-5, 37, 41; 42 (Vol III):232-5

Operations 34:26-48; 42 (Vol III):228-9, 236-40

### Smith, G. A. Percy, M.P., (Northumberland-Miramichi)

Bill C-132—Foreign Investment Review Act 28:16-8

### Smith, Robert, President, Slater, Walker of Canada Limited

Bill C-132, discussion 34:28-48

### South Africa

Investment, foreign, regulations 34:31

### Spain

Water bombers purchase, sale wines, security 7:22-3

### Stanbury, Hon. Robert, Minister of National Revenue

Customs and Excise

Discussion 22:9-36

Statement 22:5-9

### Jewett, Mlle Pauline, Vice-président, Comité pour un Canada indépendant

Bill C-132, discussion 34:65, 69

### Kashian, M. William, Chef et secrétaire général, Parti communiste du Canada

Bill C-132

Discussion 34:72-82

Exposé 34:70-2

### Kempling, Bill, député (Halton-Wentworth)

Bill C-3—Loi modifiant Loi sur expansion exportations 7:15-7, 30; 8:5, 22-3; 11:8-11, 23

Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger 28:61-3; 34:22-3, 28, 44-5, 74-5, 92, 100-1; 35:20-3; 39:24-5; 40:29, 37-9, 70-2, 75-6, 78-9; 41:15, 28; 42: 101, 108, 124

Finances, min. des—Budget dépenses 1973-74 12:33-9; 13:8-10

Industrie et du Commerce, min.—

Budget dépenses 1973-74 (Programme Commercial et Industriel) 17:8-12

Revenu national, min. du—Budget dépenses 1973-74

(Douanes et accise) 22:22-6

(Impôt) 20:28-9

### Kimber, M. J. R., c.r., Président, Bourse de Toronto

Bill C-132

Discussion 36:9-33

Exposé 36:4-8

### Kniewasser, M. Andrew G., Président, Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières

Bill C-132 34:93-103, 107-10

Exposé 34:92-3

### Knight, William, député (Assiniboia)

Bill C-183—Loi modifiant Loi sur associations coopératives de crédit 44:20-2, 35, 40-2, 46

### Korchinski, S. J., député (Mackenzie)

Industrie et du Commerce, min.—Budget dépenses 1973-74 (Programme céréales et graines oléagineuses) 21:17, 20-3

### Labossière, M. G., Directeur général de l'administration, Statistique Canada

Budget dépenses 1973-74, discussion 18:12; 19:18, 23-4

### Lalonde, M. Fernand, Sous-ministre, Ministère des Institutions financières, Sociétés et coopératives, Gouvernement du Québec

Bill C-132, témoignage 42 (t.1):67-94

### Lambert, hon. Marcel, député (Edmonton-Ouest)

Bill C-3—Loi modifiant Loi sur expansion exportations 8:11, 19, 23-5; 11:19-20, 22-4

Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger 26:46-8; 29:19-23; 30:9, 30-3, 59-61, 88-91, 102; 32:26, 29-32; 33:6-7, 15; 36:18-22; 37:10-3; 39:6-9, 18, 28-34, 44-50; 40:22-3, 29-30, 37, 43-4, 46-9, 51-2, 57-8, 68-70; 42:24-9, 31-3, 37, 42-3, 45, 57-9, 71-3

Bill C-183—Loi modifiant Loi sur Associations coopératives de crédit 44:13-6, 33-5, 37-9, 44-51, 53

Finances, min. des—Budget dépenses 1973-74 3:19-25; 5:7-9, 11-2, 14-5; 24:10-3

(Programme du tribunal antidumping) 1:37-8, 41



**Taxation**

Discussion 20:7-18  
Statement 20:5-7

**Standards Council of Canada**

Canadian Standards Association (CSA), relations 16:19-21  
Construction industry, relations 16:17-8  
Estimates, opening statement 16:22-4  
International standardization 16:24  
Membership 16:22  
Metric conversion 16:18-20, 23  
Objects, powers 16:18, 22  
Pacific Area Standards Congress 16:24

**Statistics Canada**

Budget  
Increase 18:5, 8, 10, 17, 19-22; 19:23-4  
Statistics error 18:19-22, 25; 19:21-2  
CANDIDE, explanation 19:11-2  
Census program expenditure 18:5  
Corporations and Labour Unions Returns Act (CALURA)  
Act, excerpt, limitation 19:14-5  
Corporation statistics 19:15-7  
Report 19:8-10, 17  
Status 19:7-8  
Trade union statistics 19:7-10, 13-6  
Government departments, collaboration 18:7, 11; 19:22, 24-5  
Labour Department, relationship 19:9-10  
Non-census program expenditure 18:5-6  
Personnel 18:5, 19, 22-3  
Provinces, collaboration 18:7, 11; 19:22, 24-5  
Regional Economic Expansion Dept., relationship 19:11-2  
Role, responsibilities, general review, changes implementation 18:4-8  
Services demands 18:7-9  
Statistics requests, Government, private sector 19:18  
Surveys  
Consultation, industry, others 19:4, 6  
Consumer 18:16-7; 19:19-20  
Costs, private sector, benefits information 19:6-7  
Farm production 18:18  
Labour force sample, revision, enlargement 18:6, 12-4  
Quinquennial Census of Merchandising and Business Services 18:15-6  
Respondents, resistance, relationship 18:6, 10-1, 15-6; 19:4, 19, 22-3  
Review, systematic 19:17-8  
Social, upgrading 10:14; 19:21  
Tower, furnishing, expenditure 18:5, 11-2; 19:24  
Trade union statistics 19:7-10

**Stevens, H. J., Member, Executive Committee, Canadian Manufacturers Association; President, Canada Wire and Cable Company**

Bill C-132  
Discussion 34:9-24  
Statement 34:6-9

**Stevens, Sinclair, M.P. (York-Simcoe)**

Bill C-3—An Act to amend the Export Development Act  
7:5-11, 34-9; 8:5-6, 8-17; 11:5-8, 16-22

Industrie et du Commerce, min.—Budget dépenses 1973-74 9:6-7, 13  
(Programme commercial et industriel) 14:26-32  
(Programme du Tourisme et Conseil canadien des normes) 16:16-7, 19-20  
(Statistique Canada) 18:25; 19:7-10, 20  
Revenu national, min. du—Budget dépenses 1973-74  
(Douanes et accise) 22:9-13  
(Impôt) 20:10-4

**Land, M. J. S., Vice-président exécutif, Conseil fédéral des sociétés de prêts**

Bill C-132  
Discussion 34:85-92  
Exposé 34:83-4

**Lang, hon. Otto, Ministre de la Justice, responsable de la Commission canadienne du blé**

Budget dépenses 1973-74  
Discussion 10:5-34; 21:5-38  
Exposé 10:4-5

**Latulippe, Henri, député (Compton)**

Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger 29:25-8; 30:66-8; 31:32-5; 32:46-8, 84-6; 36:26-8; 42:86-8  
Bill C-135—Loi sur financement hypothèques grevant des propriétés résidentielles 48:9, 15, 18, 20  
Finances, min. des—Budget dépenses 1973-74 4:12-6; 6:16-9  
Industrie et du Commerce, min.—Budget dépenses 1973-74  
(Programme commercial et industriel) 17:15-7  
Revenu national, min. du—Budget dépenses 1973-74  
(Douanes et accise) 22:17-9

**Leblanc, Fernand E., député (Laurier)**

Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger 26:5, 48; 27:4, 6-10, 13; 28:5, 46-9; 29:7; 30:8-10, 54, 57, 63-4, 66, 72-4, 91; 31:17-8, 29-32; 32:74-7; 33:10-2, 15, 17, 25, 29-32; 34:97-100; 35:27-30; 37:17-9; 38:6, 13; 39:26, 49, 53, 67-9; 40:10-1, 18, 21-2; 42:25, 27, 30-1, 34-5, 39, 44, 48, 66-7, 81-3, 95, 99, 109, 111, 127  
Bill C-135—Loi sur financement hypothèques grevant des propriétés résidentielles 43:7-9, 13, 18; 45:14, 46; 46:4-5; 47:5, 21  
Bill C-183—Loi modifiant Loi sur associations coopératives de crédit 44:21, 39, 42-4  
Conseil économique du Canada—Budget dépenses 1974 25:6  
Finances, min. des—Budget dépenses 1973-74 12:10-1, 25, 32, 40-1; 13:17, 27-31, 37  
Industrie et du Commerce, min.—Budget dépenses 1974  
(Programme commercial et industriel) 14:5; 17:17-20, 24, 26, 28  
(Programme du Tourisme et Conseil canadien des normes) 16:20-1  
(Statistique Canada) 18:15; 19:23  
Revenu national, min. du—Budget dépenses 1973-74  
(Impôt) 20:18-20

**Lees, M. J., Vice-président de ALCAN Finances Limited; membre, comité des investissements étrangers et stratégie industrielle nationale, Chambre de Commerce du Canada**

Bill C-132, discussion 31:8-9

- Bill C-132—Foreign Investment Review Act 27:28-36;  
30:22-6, 35-8, 67, 81-5, 102; 32:18-22, 39-41, 61-5;  
33:22-5; 34:31-5, 108-9; 37:22-3; 38:14, 23-8; 40:25,  
30-1, 35, 49, 63, 67-8, 79-80; 41:24, 26-8, 30, 32-6,  
38-40, 43-4; 42:35-6, 38-9, 43, 53-7, 62-3, 84-6, 95-6,  
102-3, 106-7, 115-6, 119, 125-6
- Bill C-135—Residential Mortgage Financing Act 43:14,  
19-23, 38; 45:22-6, 30-5, 39, 42-3, 47; 46:12-3, 15-21;  
47:10-1, 13-5; 48:9, 12, 14-7, 20-3
- Economic Council of Canada—Estimates 1973-74 25:5
- Finance Dept.—Estimates 1974 2:21-7; 4:10-2; 6:13-4,  
32-3; 12:11, 37; 24:4-7  
(Anti-Dumping Tribunal Program) 1:7, 12-9, 39-40  
(Department of Insurance) 23:10-3
- Industry, Trade and Commerce Dept.—Estimates 1973-  
74 9:18  
(Trade-Industrial Program) 15:18-9, 21; 17:23-8
- Sievens, Sinclair, M.P. (York-Simcoe)**  
Question of privileges, Federal Mortgage  
Exchange Corporation 47:10-7
- Stricker, H. J., Past President, Urban  
Development Institute**  
Bill C-132  
Discussion 30:8-26  
Statement 30:5-8
- Taxation**  
Corporations, businesses, incentives, capital cost allow-  
ance 24:8-9, 13-4  
Kitchen cabinet, plastic pipe industries 5:16  
Manufacturing and processing companies, reduction  
May 1973 budget, foreign subsidiaries involved 12:15-  
22, 38; 13:21-2; 24:4-7  
Mortgage investment corporations 43:28-9; 45:8-18, 20  
Property, mortgages, rents tax exemption incentive 43:  
11-2, 14, 17-8, 36  
Resource, manufacturing industries, comparison 12:23  
Wholesale, excise tax field, review 5:16-7
- Taylor, Keith, M.P. (Churchill)**  
Bill C-183—An Act to amend the Cooperative Credit  
Associations Act 44:30-2
- Textile and Clothing industry**  
Strategy, policy 14:17; 15:6
- Thompson, A. E. J., Director, Corporate and Business  
Income Division, Tax Policy Branch, Finance Dept.**  
Manufacturing industry 12:21  
Mortgage Investment Corporations, taxation 45:9-29
- Thur, Otto, Assistant Deputy Minister, Long Term Econo-  
mic Planning Branch, Finance Dept.**  
Manpower 24:24-5
- Tolmie, Ross, Legal Counsel, Mining Association of  
Canada**  
Bill C-132, comments 37:7-9, 21
- Topping Electronics Limited**  
Brief 42 (Vol II):79-95  
Presentation 28:44-6
- Lefebvre, M. J. A., Directeur du classement, Direction  
programmes tarifaires et de l'appréciation, min. Revenu  
national**  
Budget dépenses 1973-74, discussion 22:23-6, 31
- Leggatt, Stuart, député (New Westminster)**  
Bill C-135—Loi sur financement hypothèques grevant  
des propriétés résidentielles 45:15-8, 44-5
- (La) Liste des activités touristiques canadiennes*  
Publication par min. Industrie et Commerce 16:10
- Logement**  
Ontario, maisons, prix 30:35-6
- Lounsbury, M. T. B., Vice-président département com-  
mercialisation, Westinghouse Canada Ltée, Hamilton  
(Ont.); président Comité finances à exportation, Associa-  
tion canadienne d'exportation**  
Bill C-3, discussion 7:8-12, 22, 28-32, 36-8
- MacAllan, M. D. H., Vice-président—Affaires de la société,  
Imperial Oil Limited**  
Bill C-132, discussion 29:14-8, 22-5, 32-5
- McAvity, M. J. M., Président, Association canadienne  
d'exportation**  
Bill C-3  
Discussion 7:6-41  
Mot d'ouverture 7:5
- MacDonald, M. Donald, Président, Congrès du travail du  
Canada**  
Bill C-132  
Discussion 35:7-33  
Exposé 35:4-6
- MacDonald, M. Garth, W. K., c.r., Directeur exécutif, Ins-  
titut canadien des compagnies publiques immobilières**  
Bill C-132, discussion 30:81-2, 90, 95-8, 102
- Mackasey, hon. Bryce, (Verdun)**  
Industrie et du Commerce, min.—Budget dépenses 1973-  
74 (Statistique Canada) 19:13-6
- MacKay, Elmer M., député (Central Nova)**  
Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étran-  
ger 26:36-41; 28:12-4; 31:26-8; 32:7-4; 33:12-3; 35:14-7;  
39:22-4, 61; 40:80
- McKeough, M. W. Darcy, Adjoint parlementaire du pre-  
mier ministre de l'Ontario**  
Bill C-132  
Discussion 32:26-55  
Exposé 32:23-5
- McKinnon, Allan B., député (Victoria)**  
Industrie et du Commerce, min.—Budget dépenses 1973-  
74 (Statistique Canada) 18:22
- McLeod, M. A. W., c.r., Vice-président, secrétaire et  
conseiller général Petrofina Canada Limited; membre Comité  
Législation, Association des manufacturiers canadiens**  
Émission actions au public canadien 34:19-20
- McRae, Paul E., député (Fort William)**  
Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étran-  
ger 29:32; 30:93-6; 32:12-4, 35-8, 81-4; 34:62, 64-5; 38:  
21-3; 39:28, 38



**Topping, F. V., President, Topping Electronics Limited**

Background 28:44; 42 (Vol II):80-1  
 Bill C-132  
 Discussion 28:46-54  
 Statement 28:44-6

**Toronto Stock Exchange**

Bill C-132  
 Brief 42 (Vol III):444-91  
 Presentation 36:4-8  
 Recommendations 36:6-8, 15, 18; 42 (Vol III): 451-91  
 Trading volume, trend 36:24; 42 (Vol III):448-50

**Tory, J. A., Q.C., Director, Slater, Walker of Canada Limited**

Bill C-132  
 Discussion 34:28-47  
 Statement 34:24-8

**Tourism**

Automobile, most popular 16:11, 13  
 Campground manual 16:15  
 The Canadian Tourism Events List 16:10  
 Convention, trade centres 16:15-6  
 Deficit, Canadian spending abroad, foreigners in Canada 16:7-8  
 Domestic travel promotion 16:6-7  
 Economy-priced accommodation, trend 16:14-5  
 Expenditures  
 Increase 16:5-6  
 Other countries comparison 16:8-9  
 Fares, special, packages, Canada, Air Canada, CN, CP 16:11-2  
 Guide standards restaurants, hotels 16:14  
 Industrial Development Bank, relations, amount invested 16:9  
 Industry, Trade and Commerce Dept., relations 16:9  
 National and Provincial Parks Association, relations 16:16-7  
 Professional and special services, explanation 16:7  
 Provincial departments, cooperation 16:6, 9-10, 15  
 Purpose, operations 16:4  
 "Tour Co-operative Advertising Program", explanation, expenditures 16:10-1  
 Trailer camps 16:15  
 Training service personnel, native people 16:13-4

**Trade Commissions**

Europe, one-third total strength 9:16

**Trade Fairs**

China 9:17-8  
 Europe, \$1 million allocated 9:16, 18

**Trade Unions**

Extraterritoriality instances 35:24-5  
 International connotation 35:24-9  
 Investment 35:16-7

**Trent, John, Chairman, Policy and Research, Committee for an Independent Canada**

Bill C-132  
 Discussion 34:53-67  
 Statement 34:49-53

**Trizec Corporation Ltd.**

Operations, ownership 30:83-5, 94, 98-102

**Magee, M. Brian F. B., Vice-président, The Canadian Real Estate Association**

Bill C-132, témoignage 33:22-30

**Main-d'œuvre**

Perspectives 24:23-4

**Maisons**

Coût élevé, raison 33:25-6  
*Voir aussi*  
 Toronto

**Manitoba, province**

Capitaux, fuite 36:12-3

**Marier, M. André, Conseiller économique, Conseil exécutif, Gouvernement du Québec**

Bill C-132, discussion 42(t.1): 76-9, 83-91

**Masse monétaire**

Accroissement, taux 2:16-7; 12:12, 29-30; 13-19  
 Capitaux, taux disponibilité 12:12-5, 36-7  
 Contrôle 2:13; 3:16, 21-2

**Matériel agricole**

Dépréciation 13:26-7

**Matières premières**

Exploitation, encouragement 28:39-40  
 Exportation 32:66; 34:15-7; 35:6; 39:12, 56-7; 42(t.2):183  
 Transformation au Canada 28:38-9; 35:15, 22; 36:14; 38:19-20; 39:12; 40:16-7; 42(t.1):183; 42(t.2):27; 42(t.3):440

**Meech, M. R. C., c.r., Conseiller, Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières**

Bill C-132, discussion 34:94-107

**Mexique**

Investissement étrangers, contrôle 27:34; 34:21; 38:8

**Midwinter, M. J. R., Directeur général, Direction, industries de ressources et construction, min. Industrie et du Commerce**

Budget dépenses 1973-74, discussion 9:24

**Mills, M. A. P., Membre, Tribunal antidumping**

Enquêtes commencées, par min. du  
 Revenu national 1:27-8

**Milne, M. D., Avocat conseil, Institut de réaménagement urbain**

Bill C-132, témoignage 30:12, 21, 25

**Mitchell, M. J., Bureau des programmes, min. de l'Industrie et du Commerce**

Aide pour mise au point nouveaux produits 9:19-21

**Morgan, M. R. T., Vice-président, Bourse de Toronto, vice-président, Wood Gundy Ltd.**

Bill C-132, discussion 36:9-14, 21, 28-32

**Morgan, Trevor, député (St. Catharines)**

Bill C-132 — Loi sur examen de  
 l'investissement étranger 36:21, 28, 31-2  
 Finances, min. des — Budget dépenses 1973-74 6:25-6

**Tropea, O., Chairman, Executive Council, Canadian Chamber of Commerce**

## Bill C-132

Discussion 31:31 25, 29, 35

Statement 31:4-5

**Trudel, Jacques-L., M.P., (Montreal-Bourassa), Committee Chairman**

Bill C-3—An Act to amend the Export Development Act 7:5-6, 10-1, 16-7, 22-3, 26, 31-4, 36-7, 40, 42; 11:5, 19-22, 24

Bill C-132—Foreign Investment Review Act 26:5 18-9, 24, 28-30, 36, 46, 48-9; 27:4, 6, 8, 15, 18-20, 22-4, 28-9, 35-6; 28:5-6, 9, 21, 23, 44, 54, 56-8, 63-5; 29:4, 7, 10-1, 15, 18-21, 23, 26-9, 35-6; 30:5, 8-10, 16, 30, 34-5, 39, 42, 50-1, 54, 57, 62-6, 74, 76, 78-9, 81-2, 91, 97-9, 101-3; 31:4, 7, 18, 31-2, 34-5; 32:5-6, 11-2, 20, 22-3, 26, 46, 48, 55, 58, 75, 77, 81, 86-7; 33:4, 7-8, 10, 15, 17-8, 20, 25, 29-32; 34:6, 9, 17, 19-20, 24, 28, 46, 48-9, 53, 83, 88, 92, 102-3, 109-10; 38:4-7, 11-4, 21, 28, 34

Bill C-135—Residential Mortgage Financing Act 43:6-9, 12-3, 15-20, 22-3, 27, 32, 34, 37-8; 45:4, 8-9, 12, 15, 18, 30, 32-6, 43-4, 46-7; 46:4-5, 12-3, 19, 22-3; 47:5-7, 11-5, 17-8, 20-5

Bill C-183—An Act to amend the Cooperative Credit Associations Act 44:10, 15, 33, 35-6, 38-40, 42-3, 45-6, 49, 53-4

Economic Council of Canada—Estimates 1973-74 25:4-6

Finance Dept.—Estimates 1974 2:4, 6-8, 12, 27-8, 30; 3:4, 17, 24-5; 4:5-6, 10-4, 27; 5:4, 7, 14-5, 21-6; 6:4, 6, 11, 14, 18-21, 25-7, 32-3; 12:4-5, 9, 11, 17-23, 25-30, 32-4, 39-42; 13:6-7, 30-1, 33, 36-7; 24:4, 6, 17-9, 22-5

Anti-Dumping Tribunal Program) 1:7-8, 11, 19, 40-1 (Department of Insurance) 23:4, 11-2, 20-1

Industry, Trade and Commerce Dept.—Estimates 1973-74 9:4, 6-8, 11-4, 17-8, 24, 28

(Grains and Oilseeds Program) 10:4-5, 30-5; 21:5-6, 9-12, 14, 18, 20, 32-4, 37-8

(Statistics Canada) 18:4, 11-2, 21-2, 24-5; 19:4, 6, 10, 14, 16, 20, 22-5

(Tourism Program and Standards Council of Canada) 16:4-5, 13, 16-7, 20-1

(Trade-Industrial Program) 14:4-5, 7-8, 32; 15:5, 9-10, 15, 18-9, 24, 29-31, 34; 17:4, 6-8, 10, 25-6, 28

National Revenue Dept.—Estimates 1973-74

(Customs and Excise) 22:5, 9, 12-3, 17, 19-20, 24, 27-9, 31, 33-6

(Taxation) 20:5, 10, 17-20, 24-6, 29

**Trusts**

Bill C-132, effect 34:99-100; 36:15-6, 24-5; 40:7, 27, 61-75

**Turner, Hon. John N., Minister of Finance**

Estimates 1973-74

Discussion 5:7-26; 6:4-33; 12:4-39; 13:8-36; 24:4-24

Statement 5:5-7

International Monetary Fund, statement 5:10-26

**Twaits, W. O., Chairman of the Board, Imperial Oil Limited**

Background 29:29

Bill C-132

Discussion 29:7-33

Statement 29:4-7

**United Kingdom**

Canadian investment 26:27

Investment, foreign, regulations 34:31

**Morley, M. H. Keith, Président Richard Costain, Canada Ltd.;** président Association canadienne de l'habitation et développement urbain

Bill C-132

Discussion 33:7-17

Exposé 33:4-6

**Munro, Donald W., député (Esquimalt-Saanich)**

Bill C-132—Loi sur l'examen de l'investissement étranger 28:18-20; 34:18-20; 35:23-7, 29; 37:19-22; 40:25-6, 31, 39-40, 79

**Murphy, M. C. Francis, Président du Comité, Section du droit commercial, consommation et corporations, Association du Barreau canadien**

Bill C-132

Discussion 32:9-22

Exposé 32:6-9

**Murta, Jack, député (Lisgar)**

Industrie et du Commerce, min.—Budget dépenses 1973-74 (Programme céréales et graines oléagineuses) 10:20-4, 34-5, 21:9, 17, 28, 31-8

**Nationalisme économique**

Importance 26:31

**Neale, Paddy, député (Vancouver-Est)**

Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger 35:13-4

**Neil, Doug, député (Moose Jaw)**

Bill C-183 — Loi modifiant Loi sur associations coopératives de crédit 44:32-3, 35

Industrie et du Commerce, min.—Budget dépenses 1974 (Programme des céréales et graines oléagineuses) 10:32; 21:6-9, 15

**Nesdoly, Elias, député (Meadow Lake)**

Industrie et du Commerce, min.—Budget dépenses 1973-74 (Programme des céréales et des graines oléagineuses) 10:24-8; 21:31-5

**Northern Electric**

Contrats financement de Société pour expansion des exportations 8:9, 17

**Nouveau-Brunswick**

Effets application bill C-132 28:8-9, 19-20

Investissements étrangers

Besoin 28:8; 42(t.2):24

Importance 28:8; 42(t.2):24

Examen

Exemption 32:59; 42(t.2):26

Position 42(t.2):23-4, 26

Investisseurs, démarches à réaliser 28:10

MEER, importance pour expansion industrielle 28:22

Société de développement du, projets appuyés 42(t.2):25

Terres récréatives, achat par non-résidents 28:17-8



**United States**

- Canadian investment 26:27; 30:62-3; 34:59, 62-4
- Dollars, Canada holdings 13:8-10
- Economy, forecast 6:9
- Export-Import Bank 7:7-10, 19
- Interest rate, prime, changes, Canada effect 6:21
- Investment, foreign 30:68
- Price, wage controls, Phases 2, 3, 6:9, 27-30
- Set-Aside program 17:7-8
- Tax changes proposed 24:6
- Tax legislation, Canada surveillance, concern 17:23-5
- See also*
- Bank of Canada

**United States, Commerce Dept.**

- Receipts of Income on U.S. Investments in Canada 34:63-4

**United States, Domestic International Sales Corporation**

- Canada
  - Employment, exports, effect 13:35-6; 17:17-8; 34:23; 35:10
  - Unsuitable 15:13
- Explanation 17:11-2
- Foreign Takeover Review Bill, similarity 13:24-5
- Non-retaliatory measures 5:20
- Turner, Hon. John N., comments 13:24-5, 35-6

**Urban Development Institute**

- Annual volume percentage, private development industry 30:17
- Bill C-132
  - Brief 42 (Vol II):192-203
  - Presentation 30:5-8
- Canadian Institute of Public Real Estate Companies, relations 30:20
- Foreign-controlled companies 30:17-8, 20, 23
- Membership, objectives 30:5, 17; 42 (Vol II):193

**Wage, Price Controls**

- See*
- Price, Wage Controls

**Wagner, Claude, M.P. (Saint-Hyacinthe)**

- Bill C-132—Foreign Investment Review Act 42:77-80, 94

**Wagner, Dr. S., General Director, Office of Science and Technology, Industry, Trade and Commerce Dept.**

- Research and development 15:19-23

**Westinghouse Canada Limited**

- Brazil, leads for business 7:37
- Exports
  - EDC assistance 7:12, 29-31, 36-8
  - Importance 7:30-2
- Income Tax, amount 7:36
- Operations 34:11-2, 23
- Personnel 7:30
- Research and development percentage company world-wide 7:10-1

**Whicher, Ross, M.P. (Bruce)**

- Bill C-135—Residential Mortgage Financing Act 43:31
- Finance Dept.—Estimates 1974 4:5-9; 5:18; 6:11-2, 16-6; 12:26

**Nouveau-Brunswick, Gouvernement**

- Bill C-132
  - Exposé 28:6-9
  - Mémoire 42(t.2):23-8
- Discussion avec MEER 28:12-3
- Promotion industrielle, politique 28:8

**Nouvelle-Écosse, Gouvernement**

- Bill C-132, position 28:9

**Nystrom, Lorne, député (Yorkton-Melville)**

- Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger
  - 26:30-6; 27:24-8; 28:14-5, 38-9; 29:15-8; 30:38-42; 32:14-8, 65-8; 33:25-9; 34:35-8, 59-61, 72-4; 36:12-4; 39:26-8, 49-50, 55, 62-3, 68; 40:9-10, 14-5, 22, 24-5, 42, 52, 60, 66; 41:12-3, 18, 21-2, 41-2, 44-6
- Finances, min. des—Budget dépenses 1973-74 12:23-7
- (Département des assurances) 23:17-20
- Revenu national, min. du—Budget dépenses 1973-74 (Douanes et accise) 22:30-3

**Objectifs nationaux**

- Besoin définir 32:38-9

**Obligations d'épargne**

- Achat par Banque du Canada 3:21-2; 4:14-5
- Taux d'intérêt 4:9; 12:4-6; 13:16-8

**O'Connor, Terry, député (Halton)**

- Industrie et du Commerce, min.—Budget dépenses 1973-74 (Programme Commercial et Industriel) 15:24-9

**Ontario, Gouvernement**

- Bill C-132
  - But et objectifs, accord avec 32:25
  - Exposé 32:23-5
  - Mémoire 42(t.3):23-43
  - Position 32:24-5, 45, 55; 42(t.3):23-5
- Comité spécial sur nationalisme économique et culturel
  - Activités 32:23, 28, 52-3
  - Rapports à venir 32:53
- Énergie, rapport 32:35
- Expansion économique régionale, remarque sur politique 32:25, 27, 32
- Investissements dans sociétés étrangères, encouragement 32:28-9
- Investissements étrangers
  - Disparités régionales 32:26-7
  - Politique 32:24
  - Position 32:23, 50-1
- Petites entreprises, aide par conseillers en gestion et conseillers techniques 32:25, 41

**Or**

- Rôle dans système monétaire 5:11, 13

**Orlikow, David, député (Winnipeg-Nord)**

- Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger
  - 28:9; 29:20, 32-5; 30:12-6; 31:13-6; 34:15-7; 38:6, 13, 18-21; 39:7, 10-1, 27, 50-1, 53-4, 56-8, 64-6, 70
- Conseil économique du Canada—Budget dépenses 1973-74 25:4
- Finances, min. des—Budget dépenses 1973-74 2:8-12; 6:26-32; 24:17-9

**Industry, Trade and Commerce Dept.—**

Estimates 1973-74 (Grains and Oilseeds Program)  
21:28

**Whittaker, G. H., M.P. (Okanagan Boundary)**

Finance Dept.—Estimates 1973-74 12:25; 13:10-6

**Wickham, M. A., Director, Antidumping Division, Customs and Excise, National Revenue Dept.**

Imports 22:28

**Wilson, A. D., Executive Director, Central Mortgage and Housing Corporation**

Bill C-135, drafting 43:15-6

Federal Mortgage Exchange Corporation, operation  
45:25-6, 41-2

Mortgages, interest rates, taxation 43:20; 45:14

**Wolff, A. O., Chairman, Foreign Investment and National Industrial Strategy Committee, Canadian Chamber of Commerce**

Bill C-132

Discussion 31:7-29

Statement 31:5-7

**Woolliams, Eldon M., M.P. (Calgary North)**

Bill C-135—Residential Mortgage Financing Act 43:6,  
11-2, 14, 38; 45:45; 48:12

**Worton, D., Director-General, Policy and Planning Evaluation, Statistics Canada**

Statistics calculation 18:20

**Yarmon, E. N., Member, Canadian Real Estate Association**

Bill C-132, comments 33:26-7

**Appendices**

A—Consumer Price Indexes and GNP Price Deflators—  
An International Comparison (Table) 2:31

B—Brief, Canadian Export Association 7:43-6

C—Minister of Industry, Trade and Commerce opening  
address 9:29-41

D—Standards Council of Canada (SCC) opening state-  
ment, 1973/74 Estimates 16:22-4

E—Cassiar Asbestos Corporation Limited operations,  
chart 37:26-7

F—Letter, Mar. 15, 1973 to Hon. Alastair Gillespie by  
William Tetley, Minister, Financial Institutions, Com-  
panies and Cooperatives, Quebec Government, Bill  
C-132 38:35-9

G—Reply, June 7, 1973, Hon. Alastair Gillespie to Hon.  
William Tetley 39:40-2  
Briefs, Bill C-132

H—New Brunswick Government 42 (Vol II):3-22

I—*Impact of a Foreign Ownership Policy on Canadian  
Industry Perpetuating fallacies about innovation  
in Canadian industry.* Sinclair, George 42 (Vol  
II): 29-49

J—Topping Electronics Limited 42 (Vol II): 79-95

K—International Council of Shopping Centers 42 (Vol  
II):110-30

(Programme du tribunal antidumping) 1:38-9

Industrie et du Commerce, min.—Budget dépenses 1973-  
74 (Programme commercial et industriel) 17:20-3

**Ostry, M<sup>me</sup> Sylvia, Statisticien en chef, Statistique Canada**

Discussion 18:8-24; 19:4-23

Exposé, étude sur rôle et responsabilité de Statistique  
Canada 18:4-8

**Ouillage**

Construction, programme d'assurance 14:23-4

Droits de douane, remise 17:17

Fabrication au Canada 14:14, 23-4; 17:16-7

Industrie, stratégie industrielle, besoin 14:14, 23-4; 17:  
16-7

Location 34:88-91

**PAIT**

Voir

Industrie et du Commerce, min.—Programme avance-  
ment technologie industrielle

**PASC**

Voir

Alliance du Pacifique pour la normalisation

**PEP**

Voir

Industrie et du Commerce, min.—Programme pour  
accroissement de productivité

**Pacaud, M. G. E. A., Vice-président sénior et secrétaire, MEPC Canadian Properties Limited; Institut Canadien des compagnies publiques immobilières**

Bill C-132, discussion 30:87-8, 97

**Pacte de l'automobile**

Broadbent, E., député, Oshawa-Whitby, rapport dis-  
cussions concernant Pacte de l'automobile 15:15-8

Carrosseries de camions, importation 22:23-6

Discussion 15:15-8, 24-8

Modifications, conditions 17:19

Négociations 15:28-9

Nouveau Parti Démocratique, déclaration 15:15-8

O'Connor, T., député, commentaires 15:24-6

Taxes de 15% abolition, effets prévus 17:12, 19

Voir aussi

Automobile, industrie

«Drawbacks», programme

**Parti communiste du Canada**

Bill C-132

Exposé 34:69-72

Mémoire 42(t.3): 320-9

Position 34:80

Relations du Canada avec É.-U. 34:82

**Pâtes et papiers, Industrie**

Stratégie industrielle 14:16-7

**Perpétuation d'opinions erronées au sujet de l'innovation en ce qui a trait à l'industrie canadienne**

George Sinclair, auteur 42(t.2):67-78



- L—Imperial Oil Limited 42 (Vol II):154-78
- M—Urban Development Institute 42 (Vol II):192-203
- N—George Wimpey Canada Limited 42 (Vol II):216-20
- O—Independent Petroleum Association of Canada 42 (Vol II): 226-71
- P—Canadian Institute of Public Real Estate Companies 42 (Vol II):282-96
- Q—Canadian Chamber of Commerce 42 (Vol II):313-85
- R—Canadian Bar Association 42 (Vol II):465-80
- S—Ontario Government 42 (Vol III):3-22
- T—Saskatchewan Government 42 (Vol III):44-73
- U—Housing and Urban Development Association of Canada 42 (Vol II):110-4
- V—Canadian Real Estate Association 42 (Vol III): 119-55
- W—Canadian Manufacturers' Association 42 (Vol III): 189-99
- X—Slater, Walker of Canada Limited 42 (Vol III): 215-40
- Y—Committee for an Independent Canada 42 (Vol III): 266-84
- Z—Communist Party of Canada 42 (Vol III): 311-9
- 2A—Federated Council of Sales Finance Companies 42 (Vol III):330-51
- 2B—Investment Dealers Association of Canada 42 (Vol III): 376-95
- 2C—Canadian Labour Congress 42 (Vol III): 414-30
- 2E—Mining Association of Canada 42 (Vol III):531-57

#### Documents

- Canada Grains Council
  - Costs per bushel of moving grain, analysis 21:5
  - Terms of reference 21:5
- "Forecast and Net Disbursements for the year 1972, 1973 and 1974" 8:13
- "Funded Programs of the Dept. of Industry, Trade and Commerce to achieve efficient and sustained growth in the production of and trade in Canadian goods" 14:3
- Illustration of financial results and income statement of Federal Mortgage Exchange Corp. 46:13
- Notes, statement from Hon. A. Gillespie 26:5, 39:11

#### Witnesses

- Aird, P. J., Export Finance Committee, Canadian Export Association
- Aitken, H. T., President, Export Development Corporation
- Armstrong, Professor D., Foreign Investment and National Industrial Strategy Committee, Canadian Chamber of Commerce
- Armstrong, E. B., Deputy Minister, Taxation, National Revenue Dept.
- Arthur, C. D., General Director, Transportation Industries Branch, Industry, Trade and Commerce Dept.
- Barron, J. C., Past Chairman, Toronto Stock Exchange; President Cassels, Blaikie & Co. Ltd.
- Barrow, B. G., Senior Assistant Deputy Minister, Industry, Trade and Commerce Dept.

#### Perrigo, M. H., Sous-ministre adjoint, Accises, min. du Revenu national

- Étude impôts sur denrées 22:16
- Taxe de vente, articles préfabriqués de cuisine 22:12-3

#### Petites entreprises

- Actif et recettes, limite 28:46-7; 34:56-7; 41:41-5
- Conseillers en gestion, conseillers techniques 32:25, 41
- Déclaration impôt, présentation copie à Statistique Canada 18:15
- Définition, difficultés 28:47-8
- Electronique, recettes annuelles 28:47
- Emprunts bancaires
  - Priorité 13:34; 15:24
  - Taux d'intérêt, double niveau 24:12-3
- Enquêtes de Statistique Canada, rotation répondants 18:16
- États-Unis, situation 17:5
- Examen investissements étrangers, effets 42(t.3): 204-5
- Financement 14:29-30; 15:24; 17:5-6, 10-1; 48:19
  - Capitaux, difficulté obtenir 29:13-4; 34:67-8; 48:18, 20
- Politique crédit préférentiel 28:46, 49-50
- Firmes d'investissement industriel, intérêt dans 17:5
- Loi sur prêts aux, révision 5:20; 6:17
- Longévité 29:30
- Programme consultation pour entreprises (CASE) 9: 35-6; 14:6, 25
- Recherche, développement, subventions 14:11
- Rentabilité, manque de, raisons 28:29-30
- Société pour expansion exportation, aide 5:20, 6:16-7, 22-3; 11:9-10
- Stimulants 13:31
- Subventions pour achat machinerie 17:15-6, 17
- Vente au plus offrant 28:32, 33, 36; 34:8

#### Pétrole

- Exportation aux E.-U. 31:15-6; 32:66
- Prix, augmentation, cause 29:15, 16, 28
- Propriété étrangère, limitation 15:14; 32:66
- Transport, coût, comparaison entre oléoducs et pétroliers 29:26

#### Pétrole, industrie

- Examen investissements, effets 30:52, 59, 61, 75; 42(t.2): 272-3
- Exploration
  - Droits, vente ou transfert 30:56, 60-1; 42(t.1):122-5
  - Lois fiscales, besoin changement 42(t.2):278-81
  - Participation de particuliers et de corporations 42(t.2):278
- Forages de prospection
  - Capitaux
    - Besoin 30:61, 62
    - Source 30:52, 63-4, 67-9; 42(t.2):272
  - Compagnies indépendantes, apport 30:51
- Investissements étrangers, contrôle 15:14; 32:66
- Mémoires par Independent Petroleum Association of Canada 42(t.2):278-81
- Propriété canadienne, façon augmenter 30:52
- Sous-contrats, affermage 29:21-2; 30:56, 60-1, 70-1, 75; 34:67; 38:31-2; 39:46; 42(t.2):274

#### Pink, M. J. Garnet, Secrétaire, Slater, Walker of Canada Ltd.

- Bill C-132, discussion 34:44-7

- Basford, Hon. Ron, Minister of State for Urban Affairs
- Baxter, R. C., President, International Council of Shopping Centers
- Beaudry, J., Executive Vice-President, Canadian Labour Congress
- Beckett, R. W., Q.C., Member Legislation Committee, Canadian Manufacturers Association; Vice-President, Secretary and General Counsel, Canadian International Paper Co.
- Bell, Russell, Director of Research, Canadian Labour Congress
- Bennett, G. L., Deputy Minister, Customs and Excise, National Revenue Dept.
- Berlinguette, V., Assistant Chief Statistician, Business Sector, Statistics Canada
- Blair, D. Gordon, Solicitor, Cooperative Union of Canada
- Bonin, Bernard, Economist, Committee for an Independent Canada
- Bonus, J. L., Managing Director, Chief Executive Officer, Mining Association of Canada
- Bouey, G. K., Governor, Bank of Canada
- Bray, C. H., Executive Vice-President, Federated Council of Sales Finance Companies
- Breau, H., Parliamentary Secretary, Minister Industry, Trade and Commerce
- Bromberger, N., Manager, Canadian Cooperative Credit Society Limited
- Bruce, D. I. W., Q.C., Member, Legislative Committee Canadian Manufacturers Association; Vice-President, Secretary and General Counsel, Westinghouse Canada Ltd.
- Burns, T. M., Senior Assistant Deputy Minister, Industry, Trade and Commerce Dept.
- Burton, J. S., Administrative Analyst, Province of Saskatchewan
- Byrne, J. P., Investment Dealers Association of Canada; Underwriter and Corporate Finance Executive, A. E. Ames and Co. Ltd.
- Cameron, G. W., General Manager, Independent Petroleum Association of Canada
- Carr, Donald, Q.C., International Council of Shopping Centers
- Champion, B. D., Adviser, Finance Dept.
- Chapin, V. L., Vice-President, Export Development Corporation
- Charette, J. E., Director of Official Languages Program, Customs and Excise, National Revenue Dept.
- Clarke, E. E., Assistant Superintendent of Insurance
- Cohen, M. A., Assistant Deputy Minister, Tax Policy Branch, Finance Dept.
- Conger, G., Director, Programs Office, Industry, Trade and Commerce Dept.
- Conrad, Jim, Chairman, Committee for an Independent Canada
- Costello, William, Executive Assistant, Mining Association of Canada
- Cowley, Hon. Elwood, Minister of Finance, Province of Saskatchewan
- Crosbie, A. H. T., Investment Dealers Association of Canada; Assistant Vice-President Wood Gundy Limited
- Cross, D. H., Director, Planning and Evaluation, Office of Science and Technology, Industry, Trade and Commerce Dept.

## **Podoluk, Mlle J., Directeur général, Statistique des ménages, Statistique Canada**

Enquête concernant dépenses familiales 18:17

## **Poids et mesures**

Voir

Alliance du Pacifique pour la normalisation (PASC)

## **Politique économique**

Orientation 32:76-7

## **Politique fiscale**

Traitement préférentiel à sociétés contrôlées au Canada 28:29

## **Politique monétaire**

Canada 13:18-9; 24:11-3; 42(t.2):436-7

Influence

(sur) Économie 2:29-30; 3:8

Étrangère 24:21-2

Taux de change flottant, rôle 24:22

## **Politiques et stratégies industrielles**

Canada 14:26, 27, 31; 15:10-1; 26:6; 28:26; 42(t.2):53, 433-5; 42(t.3):202

Congrès du travail du Canada, point de vue 35:18-9, 32-3

Contenu canadien des produits 28:26-7, 35, 37, 40, 48, 51; 42(t.2):75

Élaboration 42(t.2):433-43; 42(t.3):307, 440

Exigences 32:56; 35:32; 42(t.2):433-5

Ingénieurs, rôle 28:37

Investissement stimulé, valeur 26:6

Objectifs 15:5-6; 27:35-6; 35:18

Politique fiscale, rôle 14:27-8; 28:29; 42(t.2):436-9

Produits bruts, traitement au Canada 28:38-9; 35:15, 22; 36:14; 38:19-20; 39:12; 40:16-7; 42(t.2):183

Impôts aux sociétés manufacturières et de transformation, réduction 35:18-20

Rencontre du ministre A. Gillespie avec représentants treize groupes d'affaires 26:31

Suggestions 28:26, 45, 46

Approche sectorielle 26:31; 31:12; 32:48-9, 57; 33:26; 42(t.2):432

Chambre de Commerce du Canada 31:23-4

Industrie manufacturière, développement 28:27-8

Tarifs, rôle 28:40-1; 42(t.2):439-40

Université, rôle 28:38, 43

Vue d'ensemble 14:13-5, 19-20

Voir aussi

Automobile, industrie

Pâtes et papiers, industrie

Textiles et vêtements, industrie

## **Porter, Rapport**

Voir

Commission royale d'enquête sur système bancaire et financier (1964)

## **Potasse, industrie**

Contrôle 32:78

## **Prêts aux petites entreprises, Loi**

Révision 5:20; 6:17

## **Prises de contrôle**

Lois provinciales, caractère inconditionnel 34:42



- Currie, N. E., Foreign Investment and National Industrial Strategy Committee, Canadian Chamber of Commerce
- de Grandpre, L. R., Q.C., President, Canadian Bar Association
- Dewhurst, Alfred, Executive Secretary, Communist Party of Canada
- Dierker, J., Solicitor, Canadian Cooperative Credit Society Limited
- Donaldson, R. A., Counsel, Toronto Stock Exchange
- Drabble, B. J., Adviser, Bank of Canada
- Drahotsky, L., Assistant Deputy Minister, Industry, Trade and Commerce Dept.
- Elliott, C. R., President, Mining Association of Canada
- Farley, J. M., Legal Counsel, Canadian Real Estate Association
- Fish, Albert, President, Canadian Real Estate Association
- Fletcher, T. R. G., General Director, Office of Tourism, Industry, Trade and Commerce Dept.
- Foster, M. B., Director, Government Finance, Finance Dept.
- Foti, A., Acting Director, Labour Force Survey Division, Statistics Canada
- Freure, Harold, Administrative Committee, Housing and Urban Development Association of Canada
- Friesen, D., Office Special Advisor to Deputy Minister, Industry, Trade and Commerce Dept.
- Gauthier, J. P. C., Chairman, Anti-Dumping Tribunal
- Gibson, F. E., Legislation Section, Justice Dept.
- Giles, P. A. K., Vice-President and Secretary, Federated Council of Sales Finance Companies
- Gillespie, Hon. Alastair, Minister of Industry, Trade and Commerce
- Grad, Ed., Treasurer, Canadian Cooperative Credit Society Limited
- Grant, A. R., President, George Wimpey Canada Limited
- Grey, R. de C., Assistant Deputy Minister, Tariffs, Trade and Aid Branch, Finance Dept.
- Gualtieri, R. G., Special Advisor to Deputy Minister, Industry, Trade and Commerce Dept.
- Guerin, A., General Director, Clothing and Textiles Branch, Industry, Trade and Commerce Dept.
- Hammond, R., General Director, Financial Services Branch, Industry, Trade and Commerce Dept.
- Harmer, J. F., Assistant Deputy Minister Legislation, Taxation, National Revenue Dept.
- Hatfield, Hon. R. A., Premier, Province of New Brunswick
- Hay, William, Canadian Institute of Public Real Estate Companies
- Hennessy, R. L., Executive Director, Standards Council of Canada
- Hobart, S., Assistant Deputy Minister, Operations, Taxation, National Revenue Dept.
- Hood, W. C., Assistant Deputy Minister, Economic Analysis, Fiscal Policy and International Finance Branch, Finance Dept.
- Humphrys, R., Superintendent of Insurance
- Hurtig, Mel, Chairman, Committee for an Independent Canada
- Ingram, R. J., Secretary, Canadian Co-operative Credit Society Limited
- Jackson, J. T. B., Executive Vice-President, Canadian Real Estate Association

### Prix et salaires, contrôle

- Finances, min.—position 24:14-5
- Grande-Bretagne 6:31
- Valeur 6:8-9, 29; 24:15
- Voir aussi*
- Banque du Canada—Prix et salaires, contrôle
- États-Unis—Prix et salaires, contrôle

### Produit national brut

- Canada, comparaison avec autres pays 2:26-7

### Produits canadiens

- Programme, promotion 9:17

### Programme des céréales et des graines oléagineuses

- Brandon (Man.), étude sur manutention céréales 21:7, 29
- Brésil, achats et construction silos 10:12, 27-8; 21:37
- Budget, aperçu 10:4-5
- Cas Summerville 21:30-1
- Colza, lin, seigle
- Commission canadienne du blé, rôle 21:20-1
- Contingentement, raisons 21:21-2
- Livraison libre, raison interdiction 21:22-3
- Plébiscite sur organisme devant représenter producteurs 10:20-1; 21:20, 25, 35
- Entreposage et transport, coût 10:18-9, 25; 21:5
- Frais de magasinage d'intérêt 10:12-3
- Récolte 1973, ventes anticipées 10:5
- Russie, achats 10:14, 18
- Transport 10:8-9
- Wagons, utilisation 10:10-1
- Ventes à pays en voie de développement 10:11-2
- Ventes à crédit à long terme 21:37
- Voies ferrées secondaires, abandon, conséquences 21:34-6
- Voir aussi*
- Blé
- Céréales
- Colza
- Grains de provende

### Projet CANDIDE

- Élaboration 19:11

### Propriété canadienne

- Importance économique 28:42; 29:5
- Politique, besoin 28:24

### Propriété étrangère

- CALURA, rapport 12:23; 26:32; 27:24; 32:61-2
- Contrôle par Canadiens 34:52
- Enquête par Chambre de commerce du Canada, analyse résultats 42(t.2):444-64
- Exclusion secteurs clés 26:33-4; 33:26
- Lettre, Association des manufacturiers canadiens au T. hon. P. E. Trudeau (14 avril 1971) 42(t.3):709-14
- Projets de loi à présenter 26:32
- Répercussions 29:15; 42(t.2):183-6
- Voir aussi*
- Investissements étrangers
- Souveraineté nationale

### Propriété publique

- Nécessité pour obtenir contrôle canadien sur ressources 34:71, 72, 80; 42(t.3):328

- Jarislowsky, S. A., Foreign Investment and National Industrial Strategy Committee, Chairman Chamber of Commerce
- Jarvis, W. Esmond, Assistant Deputy Minister, Agriculture Dept.
- Jewett, Miss Pauline, Vice-Chairman, Committee for an Independent Canada
- Kashtan, William, Leader and General Secretary, Communist Party of Canada
- Kimber, J. R., Q.C., President, Toronto Stock Exchange
- Kniewasser, A. G., President, Investment Dealers Association
- Labossiere, G., Director-General, Administration, Statistics Canada
- Lalonde, Fernand, Deputy Minister, Financial Institution Dept., Companies and Co-operatives, Province of Quebec
- Land, J. S., First Vice-President, Federated Council of Sales Finance Companies
- Lang, Hon. Otto, Minister of Justice, Responsible for the Canadian Wheat
- Lees, J., Foreign Investment and National Industrial Strategy Committee, Canadian Chamber of Commerce
- Lefebvre, J. A., Director, Classification, Tariff Program and Appraisal Branch, Customs and Excise, National Revenue Dept.
- Lounsbury, T. B., Chairman, Export Finance Committee, Canadian Export Association
- MacAllan, D. H., Vice-President, Corporate Affairs, Imperial Oil Limited
- McAvity, J. M., President, Canadian Export Association
- MacDonald, Donald, President, Canadian Labour Congress
- MacDonald, Garth, Executive Director, Canadian Institute of Public Real Estate Companies
- McKeough, Darcy, M.P.P., Parliamentary Assistant to the Premier of Ontario
- McLeod, A. W., Member, Legislation Committee, Canadian Manufacturers Association; Vice-President, Secretary and General Counsel, Petrofina Canada Limited
- Magee, Brian, Vice-President, Canadian Real Estate Association
- Marier, Andre, Economic Adviser, Executive Council, Province of Quebec
- Meech, R. C., Q.C., Counsel, Investment Dealers Association of Canada
- Midwinter, J. R., General Director, Resource Industries and Construction Branch, Dept. of Industry, Trade and Commerce
- Mills, A. P., Member, Anti-Dumping Tribunal
- Milne, D., Counsel, Urban Development Institute
- Mitchell, J., Program Officer, Industry, Trade and Commerce Dept.
- Morgan, R. T., Vice-Chairman, Toronto Stock Exchange; Vice-President, Wood Gundy Limited
- Morley, Keith, President, Housing and Urban Development Association; President Richard Costain (Canada) Ltd.
- Murphy, F. C., Chairman, Committee Commercial, Consumer and Corporate Law Section, Canadian Bar Association
- Ostry, Dr. Sylvia, Chief Statistician, Statistics Canada

## Québec, Gouvernement

### Bill C-132

- Amendement proposé 38:37, 42; 39:13-4; 42(t.1):68
- Attitude 38:4-6; 42(t.1):81
- Mémoire 42(t.3):601-18
- Table des matières 42(t.3):602
- Position 42(t.1):68, 84; 42(t.3):608-15

## Québec, Province

- Capitaux, disponibilité 42:88
- Demande à comparaître devant Comité 34:4-6, 10; 41:8-20
- Industrie touristique 42(t.1):78, 79
- Investissements étrangers
  - Besoin 38:35; 42(t.1):68, 82, 87-8
  - Étude interministérielle 42(t.1):70, 78
  - Politique 42(t.1):78, 79, 82; 42(t.3):603-7, 616
- Lettre W. Tetley, ministre Institutions financières, Compagnies et Coopératives à Alastair Gillespie, ministre Industrie et Commerce 38:35-9
- Impression en appendice, discussion 38:12-4
- Objectif économique 38:36
- Structure industrielle 42(t.1):85-6
- Terres, achat par non-canadiens 42(t.1):87

## Railton, S. Victor, député (Welland)

- Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger 42:64, 88-9, 97-8, 118
- Bill C-135—Loi sur financement hypothèques grevant des propriétés résidentielles 43:8; 45:19

## Rapport d'enquête sur le cabotage au Canada et les activités maritimes assimilées, 1970

- Commerce côtier, recommandation 28:7; 42 (t.2):23

## Rapports à la Chambre

- Premier 11:3
- Deuxième 42 (t.1):4-10
- Troisième 44:3-4
- Quatrième 48:4, 23

## Recherche et développement

- Agriculture 15:22-3
- Automobile, industrie 14:17-8; 17-9
- Commentaires sur 15<sup>e</sup> Rapport du Conseil des sciences par George Sinclair 42 (t.2):67-78
- Contrats entre gouvernement et secteur privé 17:7-8, 22; 42 (t.2):186
- Imperial Oil Ltd. 29:10-1
- Industrie minière 37:21-2, 23
- Industrie pharmaceutique 15:22
- Industrie, programme de subvention 14:7-10; 15:8
- Pénurie, cause 42 (t.2):67
- Petites entreprises 14:11
- Programmes gouvernementaux favorisant 14:9; 42 (t.3):213
- Promotion 42 (t.3):305-6
- Proportion du PNB, comparaison avec autres pays 15:19-22
- Technologie, exportation 17:8-9

## Reisman, M. S. S., Sous-ministre, ministère des Finances

- Budget dépenses, 1973-74 5:4, 8-9, 16-23; 6:7, 28-32; 12:4-5, 18-22, 26-31; 24:5, 10, 16-25



- Pacaud, G. E. A., Canadian Institute of Public Real Estate Companies
- Perrigo, H., Assistant Deputy Minister, Excise, National Revenue Dept.
- Pink, J. G., Secretary, Slater-Walker of Canada Limited
- Podoluk, Miss J., Director-General, Household Statistics, Statistics Canada
- Reisman, S. S., Deputy Minister of Finance
- Ritchie, Miss M. E., Q.C., Vice-Chairman, Anti-Dumping Tribunal
- Rodger, L., Assistant Deputy Minister, Industry, Trade and Commerce Dept.
- Rotstein, Professor Abraham, Executive Committee, Committee for an Independent Canada
- Rowe, R. D., M.P.P., (Northumberland) Chairman, Ontario Select Committee on Economic and Cultural Nationalism
- Rowebottom, L., Director-General, Policy Planning and Evaluation, Statistics Canada
- Ruben, R. F., Vice-President, Independent Petroleum Association of Canada
- Salter, C. R. B., Executive Director, Companies Division, Ministry of Consumer and Commercial Relations, Province of Ontario
- Schwartz, Charles, Director General, Analysis Branch, Industry, Trade and Commerce Dept.
- Sedgewick, G. G., Member Committee, Chairman Ontario Subcommittee, Canadian Bar Association
- Sinclair, George, Sinclair Radio Laboratories Ltd.
- Smith, Robert, President, Slater, Walker of Canada Limited
- Stanbury, Hon. Robert, Minister of National Revenue
- Stevens, H. J., Member, Executive Committee, Canadian Manufacturers Association President, Canada Wire and Cable Company
- Stricker, H. J., Past President, Urban Development Institute
- Thompson, A. E., Director, Corporations and Business Income Division, Tax Policy Branch, Finance Dept.
- Thur, Otto, Assistant Deputy Minister, Long Term Economic Planning Branch, Finance Dept.
- Tolmie, Ross, Legal Counsel, Mining Association of Canada
- Topping, F. V., President, Topping Electronics Limited
- Tory, J. A., Q.C., Director, Slater, Walker of Canada Limited
- Trent, John, Chairman, Policy and Research, Committee for an Independent Canada
- Tropea, O., Chairman, Executive Council, Canadian Chamber of Commerce
- Turner, Hon. John N., Minister of Finance
- Twaits, W. O., Chairman of the Board, Imperial Oil Limited
- Wagner, Dr. S., General Director, Office of Science and Technology, Industry, Trade and Commerce Dept.
- Wickham, M. A., Director, Antidumping Division, Customs and Excise, National Revenue Dept.
- Wilson, A. D., Executive Director, Central Mortgage and Housing Corporation

### *Relations Canada—É.-U.: Option pour l'avenir*

Article par hon. Mitchell Sharp dans «Perspectives internationales», n° spécial, automne 1972 42(t.2): 433-5

### **Réserves étrangères**

Utilisation pour achat entreprises 32:70-1

### **Ressources**

Énergétiques, rachat 32:70  
Exploitation, responsabilité 28:14; 34:72-3  
Industries des, taxation 27:27-8  
Naturelles, propriété publique 34:72, 76

### **Restaurants et hôtels**

Normes, publication 16:14

### **Revenu fixe**

Mesures budgétaires pour favoriser gens recevant 12:9

### **Revenu national, ministère**

Budget dépenses 1973-74  
Crédit 1—Douanes et accise—Dépenses du programme 22:5-36  
Crédit 5—Impôt—Dépenses du programme 20; 5-29  
Comité consultatif, composition, rôle 20:19-20  
Comptables, recrutement 20:24  
Rapports avec  
Gendarmerie Royale du Canada 20:22-3  
Statistique Canada 20:13-4  
Remises d'impôts 22:31-3  
Réorganisation 22:7-8  
Responsabilité 20:5; 22:5-7  
*Voir aussi*  
Douanes et accise  
Impôt

### **Revenu par personne**

Canada 12:7-8, 11-2

### **Reynolds, John, député (Burnaby-Richmond-Delta)**

Bill C-135—(Loi sur financement hypothèques grevant des propriétés résidentielles) 45:29-30, 39-40

### **Ritchie, Gordon, député (Dauphin)**

Bill C-132—Loi sur l'examen de l'investissement étranger 28:6-28; 39:20-2  
Bill C-135—Loi sur financement hypothèques grevant des propriétés résidentielles 45:12-5, 26-7, 41-2; 46:5  
Bill C-183—Loi modifiant Loi sur associations coopératives de crédit 44:22-5, 36  
Finances, min.—Budget dépenses 1974 3:17-9; 12:23-7  
Industrie et du commerce, min.—Budget dépenses 1973-74 (Programme commercial et industriel) 17:12-4  
Revenu national, min.—Budget dépenses 1973-74 (Impôt) 20:27-8

### **Ritchie, Mlle M. E., c.r., Vice-présidente, Tribunal anti-dumping**

Enquêtes menées 1:29-30

### **Rock Island (Québec)**

Bureau de douane, coût et emplacement 22:18

### **Rodger, M. L., Sous-ministre adjoint, min. Industrie et Commerce**

Budget dépenses 1973-74, discussion 9:16

- Wolff, A. O., Chairman, Foreign Investment and National Industrial Strategy Committee, Canadian Chamber of Commerce
- Worton, D., Director-General, Policy and Planning Evaluation, Statistics Canada
- Yarmon, E. N., Member, Canadian Real Estate Association

For pagination see Index in alphabetical order

#### **Rodriguez, John, député (Nickel Belt)**

Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger  
30:99-101; 35:30-3; 36:29-32; 37:13-7; 40:21, 23-4,  
26, 38-9; 42:23-5, 37-9, 41-2, 48-50  
Déclaration concernant situation emploi à Sudbury  
37:17

#### **Rotstein, M. Abraham, Économiste à Université de Toronto; Comité exécutif, Comité pour un Canada indépendant**

Bill C-132, discussion 34:55-9, 64, 70

#### **Rowe, M. Russell, D., Président, Comité spécial de l'Ontario sur nationalisme économique et culturel, Gouvernement de l'Ontario**

Bill C-132, discussion 32:28, 37-8, 49, 52-4

#### **Rowebottom, M. L., Statisticien en chef adjoint, Ménages et Institutions, Statistique Canada**

Enquête sur population agricole 18:18

#### **Rowland, Douglas, député (Selkirk)**

Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger  
42:40

#### **Roy, Jean-R., député (Timmins)**

Conseil économique du Canada—Budget dépenses 1973-74 25:6

#### **Ruben, M. R. F., Vice-président, Independent Petroleum Association of Canada**

Bill C-132  
Discussion 30:60-78  
Exposé 30:51-9

#### **Salaires**

Augmentation, relation avec  
Prix 12:30-1, 32; 13:27  
Productivité 2:10-1; 3:10-1, 13; 4:22-3

#### **Salter, M. C. R. B., c.r., Directeur exécutif, division des compagnies, ministère Consommation et Relations commerciales, Gouvernement de l'Ontario**

Bill C-132, discussion 32:44-5

#### **Salisman, Max, député (Waterloo)**

Bill C-3—Modifiant Loi sur expansion exportations  
7:17-21, 28, 33  
Finances, min.—Budget dépenses 1973-74 3:12-7, 24;  
4:9-11; 5:21-6  
Finances, min.—Budget dépenses 1973-74 (Programme du tribunal antidumping) 1:32-4

#### **Saskatchewan, Gouvernement**

Bill C-132  
Exposé 32:55-8  
Mémoire 42(t.3):74-109  
Position 32:55-6, 82; 42(t.3):92

#### **Saskatchewan, province**

Capital-action dans corporations 32:65-6  
Capitaux, fuite 32:66-7  
Emprunts à l'étranger 32:65, 84-6  
Épargne des citoyens, forme 32:76  
Fonds de développement, création 32:66-7, 69, 73;  
42(t.3):81-2



Investissements, façons attirer 32:81  
 Investissements étrangers  
   Effets 32:56, 58, 62-3; 42(t.3):77  
   Refusés par gouvernement fédéral, réaction 32:80  
 Pétrole, baux, mise aux enchères 32:78  
 Potasse, industrie, contrôle 2:78  
 Prises de contrôle, nombre prévu 32:80-1  
 Propriété foncière 32:84  
 Sociétés étrangères, revenus imposables 32:84  
 Suggestions concernant propriété étrangère 32:67

**Schumacher, Stan, député (Palliser)**

Revenu national, min.—Budget dépenses 1973-74 (Impôt) 20:25-26

**Schwartz, M. Charles, Directeur, direction analyses générales, min. Industrie et Commerce**

Indice production industrielle 9:8

**Sedgewick, M. G. G., Membre du Comité et président, Sous-comité de l'Ontario, Association du Barreau canadien**

Bill C-132, témoignage 32:9-18

**Service de consultation pour petites entreprises**

*Voir*

Petites entreprises—Programme de consultation

**Sinclair, M. George, Sinclair Radio Laboratories Limited**

Bill C-132

Discussion 28:26-44

Exposé 28:24-6

Mémoire 42(t.2):50-78

Notes biographiques 28:25

«Perpétuation d'opinions erronées au sujet de l'innovation en ce qui a trait à l'industrie canadienne»

«Science Forum», fév. 1972 42(t.2):67-78

**Sinclair Radio Laboratories Ltd.**

Mémoire, Bill C-132 42(t.2):50-78

Innovation, explications 28:34

**Slater, Walker of Canada Ltd.**

Activités

(aux) É.-U. 34:33

Nature 34:41, 42, 44-45; 42(t.3):254-5

Autonomie envers Slater, Walker Securities du Royaume-Uni 34:27-8

Bill C-132

Mémoire 42(t.3):241-61

Annexe 42(t.3):261-5

Résumé 34:26-8

Tables des matières 42(t.3):242

Capitaux investis, provenance 34:47-8

Contrôle 34:35, 39

Exploitation, exemples 34:33-4

Intérêts dans entreprises, niveau acceptable 34:33

Objectif 34:26, 40

Réalisations 34:26-7, 37

Statut juridique 34:29, 44; 42(t.3):246-7

**Slater, Walker Securities of United Kingdom**

Associés à l'étranger, autonomie 34:27-8

Succursales 34:28

**Smith, G. A., Percy, député (Northumberland-Miramichi)**

Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger 28:16-8

**Smith, M. Robert, Président et directeur, Slater, Walker of Canada Ltd.**

Bill C-132, témoignage 34:28-48

**Société canadienne coopérative de crédit**

Voir

Canadian Cooperative Credit Society Limited

**Société Cassiar Asbestos Limitée**

Exploitation, répartition des fonds 37:15-6, 23, 27

**Société centrale d'hypothèques et de logement**

Hypothèques, vente aux enchères 43:37

Personnel affecté aux investissements hypothécaires 45:36

Prêts destinés à politique sociale du logement 43:28, 33-4

**Société Chrysler of Canada**

Impôt de 1967-68 20:14-7

**Société d'assurance—dépôt du Canada**

Pertes 23:10-1

Réclamations 23:10-1

**Société de Havilland**

Option d'achat par gouvernement 9:22

**Société pour l'expansion des exportations**

Activités 8:8

Banques à charte, collaboration 11:12-3

Efficacité 7:8-9, 28, 41

Emplois, création 7:31, 32, 41; 8:7, 17-8

Espagne, financement vente avions 7:22-3

États financiers 8:9-10, 14-21

Modification dans présentation 8:14-6

Frais de production, financement, importance 8:24-5

Garantie bancaire sans condition, projets inférieurs à 1 million 7:6-7, 40

Intérêt payé sur emprunts du Conseil de Trésor 11:13-4

Objectif 7:19-20; 11:16, 17

«Palements nets et prévus pour années 1972, 1973 et 1974» 8:13

Petites entreprises, aide 5:20, 6:16-7, 22-3; 11:9-10

Prêts

Bénéficiaires 7:7, 45; 8:9; 11:8, 10; 15-6, 21-2

Chili, remboursement 11:11

Demande par exportateur et non par emprunteur étranger 7:16

Durée, importance 11:13

Garanties sur 7:16-7

Minimum 7:6, 14-5, 38-40

Montants alloués par pays 11:6-7

Plafond 8:7, 9-10, 14-6, 21-2; 11:5-6

450 millions garantis par Fonds du revenu consolidé 11:10

Possible avec plafond 1.5 milliard 11:5-6

Prolongation 8:19

Relation avec développement des pays bénéficiaires 11:17-8

Remboursement, garanties 11:8-9

Sociétés multinationales 7:11-3, 20-1, 45

Succursales étrangères de banques canadiennes 7:21-2

Taux d'intérêt

Fixation 11:13, 16

Importance 11:13



Valeur de revente 11:7-8, 12  
Programme assurance crédit, pertes subies 8:19  
Publicité 11:9, 10  
Rapport annuel, explications 8:8-10, 20-1; 11:18-20, 22-4  
Rapports avec ACDI 11:16  
Rôle, importance 7:29-31, 44; 8:8  
Teneur canadienne de 80% pour produits exportés  
7:45; 11:15, 16-7, 24  
Travaux de construction 11:14-5  
Venezuela, vente avions 11:22-4

**Société de fiducie**

Pouvoirs bancaires, octroi 2:24  
Situation concernant examen investissements étrangers  
34:99-100; 36:18; 40:61-74; 42(t.3):410-1

**Sociétés de prêts**

Bilan, dix plus importantes sociétés de crédit à la vente,  
fin exercices financiers 1953 à 1971 42(t.3):369-75

**Sociétés d'investissement**

Loi sur, application 23:12

**Sociétés immobilières**

Bénéfices, mise en valeur: construction résidentielle  
30:24  
Étrangères  
Propriétés, acquisition 30:31-5, 38  
Délais 30 jours, effets 30:37, 43  
Propriétés à 5% de groupes étrangers 30:23  
*Voir aussi*  
Industrie immobilière

**Sociétés multinationales**

Achat produits finis aux É.-U. 34:64  
Actions, vente sur marché canadien 34:19-20  
Activités au Canada 27:24-5  
Aspects clés 32:24  
Contrôle, moyen 27:25  
Ayant siège social au Canada, investissements à  
l'étranger 34:20  
Bénéfices 28:52  
Capitaux canadiens, utilisation 26:33; 27:26; 28:50;  
29:10; 42(t.2):108-9  
Compétition entre filiales d'une même compagnie 34:23  
Emprunts de Société pour expansion exportations 7:11-  
3, 20-1, 45  
Filiales américaines, projets réalisés au Canada 28:45  
Directeurs canadiens 26:34; 28:51, 53-4; 29:6-7; 31:12,  
23; 34:18, 71; 42(t.2):57-8, 274  
Emplois fournis 28:52  
Statut d'associé plutôt que de subsidiaire 31:28-9  
Filiales canadiennes  
Projets réalisés au Canada 28:45  
Matières premières, exportation 34:15-6  
Recherches effectuées au Canada 34:16-7  
Restrictions à exportation 26:34-5  
Rôle concernant mouvements capitaux 5:12, 15, 21-2  
Vente sur troisième marché, intégration 34:22-3

**Souveraineté économique**

Industrie immobilière, apport 30:80-1

**Souveraineté nationale**

Moyen de conserver 29:6; 35:4  
Relation avec contrôle étranger 29:14, 33-4, 80; 42(t.2):  
187-8; 42(t.3):324

**Spéculation**

Auteurs 5:21-3

Effets 5:11, 15

Spéculateur, définition 30:46

**Stanbury, hon. Robert, Ministre, Revenu national**

Douanes et Accise

Discussion 22:9-36

Exposé 22:5-9

Impôt

Discussion 20:7-18

Exposé 20:5-7

**Statistique Canada**

Budget des dépenses 1973-74 18:17-8, 21-2

Crédit 45

Statistique Canada 18:4-25; 19:4-25

Aperçu général 18:5-6

Dépenses en capital 19:23, 24

Services fournis par autres ministères 19:23

Contributions politiques fournies par sociétés, renseignements, source 19:16-7

Demandes

Nature 18-9

Particulières, fracturation 19-18

Provenance 18:8-9

Double emploi, exemples 19:24-5

Enquêtes

Dépenses familiales en 1970 18:16-7

Raisons retard dans publication et utilisation 19:19, 20

Main-d'œuvre, programme révision et élargissement échantillonnage 18:12-3, 14

Production agricole, bétail et récoltes 18:18

Sociales 18:13, 14

Renseignements, sources 18:13

Sociétés, réaction 18:6, 15-6; 19:4-6

Étude générale sur rôle et responsabilité 18:4

Principales constatations 18:6

Innovations envisagées dans programme statistique 18:7-8

Orientation nouvelle 18:6-7

Personnel,

Augmentation 18:19

Salaires et traitements 18:22-4

Petites entreprises

Déclaration impôt, présentation copie 18:15

Questionnaires, rotation graduelle répondants 18:16

Projet Candide, élaboration 19:11

Questionnaires d'enquêtes

Répétition 18:7, 11

Valeur 18:10-1; 19:4, 5

Questions sociales, insuffisance de traitement 19:21

Rapports avec

Industries 19:6

Ministère Expansion économique régionale 19:11-3

Provinces 19:22

Relations avec ministères, groupes de travail inter-ministériels 19:11-2

Renseignements

Détails nombreux, raison 19:19

Exploitation fichiers de données administratives 19:22-3

Utilisation 18:9

Valeur 18:10



Séries de statistiques, suppression, processus 19:17-8  
 Services, élargissement, contrôle 18:9-10  
 Syndicats ouvriers internationaux (sans section locale)  
 Nombre 19:13  
 Renseignements sur provenance et exactitude 19:7-8,  
 9, 10, 14-6  
*Voir aussi*  
 CALURA

**Stevens, M. H. J., Président, Canada Wire and Cable Company; Membre, Comité exécutif, Association des manufacturiers canadiens**

Bill C-132  
 Discussion 34:9-24  
 Exposé 34:6-9

**Stevens, Sinclair, député (York-Simcoe)**

Bill C-3—Loi modifiant Loi sur expansion exportations  
 7:5-11, 34-9; 8:5-6, 8-17; 11:5-8, 16-22  
 Bill C-132—Loi sur l'examen de l'investissement étran-  
 ger 27:28-36; 30:22-6, 35-8, 67, 81-5, 102; 32:18-22,  
 39-41, 61-5; 33:22-5; 34:31-5, 108-9; 37:22-3; 38:14,  
 23-8; 40:25, 30-1, 35, 49, 63, 67-8, 79-80; 41:24, 26-8,  
 30, 32-6, 38-40, 43-4; 42:35-6, 38-9, 43, 53-7, 62-3.  
 84-6, 95-6, 102-3, 106-7, 115-6, 119, 125-6  
 Conseil économique du Canada—Budget dépenses 1973-  
 74 25:5  
 Bill C-135—Loi sur financement hypothèques grevant  
 des propriétés résidentielles 43:14, 19-23, 38; 45:22-6,  
 30-5, 39, 42-3, 47; 46:12-3, 15-21; 47:10-1, 13-5; 48:9,  
 12, 14-7, 20-3  
 Finances, min.—Budget dépenses 1973-74 2:21-7; 4:10-2;  
 6:13-4, 32-3; 12:11, 37; 24:4-7  
 (Département des assurances) 23:10-3  
 (Programme du tribunal antidumping) 1:7, 12-9, 39-40  
 Industrie et du commerce, min.—Budget dépenses 1973-  
 74 9:18  
 (Programme commercial et industriel) 15:18-9, 21;  
 17:23-8  
 Question de privilège re pression indue exercée, adop-  
 tion Bill C-135 47:10-7; 48:23

**Stricker, M. H. I., Ancien président, Institut de réaménagement urbain**

Bill C-132  
 Discussion 30:8-26  
 Exposé 30:5-8

**Subventions aux municipalités, Loi sur**  
 Révision, besoin 6:23-4

**Sucre. Accord international**

*Voir*  
 Accord international sur le sucre

**Sudbury, Ontario**

Compagnies minières, comportement et apport à éco-  
 nomie 37:14, 15-7  
 Emploi, situation 37:14, 16-7

**Syndicats ouvriers américains**

Investissements au Canada 35:16-7, 23

**Syndicats ouvriers internationaux**

Influence sur sections canadiennes 35:24-7

**Système métrique***Voir*

Conseil canadien des normes—Système métrique

**Système monétaire international**

Monnaies de réserve 5:11, 13; 6:18-9

Taux de change 2:21-2

*Voir aussi*

Fonds monétaire international

Taux de change, système

**Taux de change**

Fixes, Canada, position 5:11, 12; 6:18; 13:20

Flottant, rôle 24:22

Flottement collectif 5:11, 12; 6:4, 17-8

Système tendances 2:21-2

**Taux d'intérêt**

Contrôle 2:13-4; 12:27

Double niveau 24:12-3

Hausse, cause 24:11-2

Inflation, influence sur 2:17-8

Obligations d'épargne du Canada 4:9

Préférentiel 6:21; 24:11-3

**Taxation**Sommes perçues par gouvernement fédéral 32:47-8;  
36:26-7**Taxe de vente**Éléments préfabriqués de cuisine et salle de bain 5:16-7,  
22:12-3, 18**Taylor, Keith, député, (Churchill)**Bill C-183—Loi modifiant Loi sur associations coopéra-  
tives de crédit 44:30-2**Technologie**

Exportation 29:23-5

Importation 42(t.2):67-8

**Terrains**Achat 29:22; 30:31-5, 38, 43-4, 84, 87-9; 32:10-1, 24; 33:  
5, 6-7, 8, 14; 36:19; 38:29-31; 39:31-2; 42(t.1):111-3,  
42(t.2):222-3Destinés aux loisirs, contrôle par gouvernement 33:26-7  
Utilisation

Construction ou fins spéculatives 33:16-7

Juridiction provinciale 32:24; 33:6; 38:23

Vente aux étrangers 30:30-1, 32, 95; 32:30, 37-8; 33:6,  
14; 34:66-7, 72; 38:23; 42(t.1):87

Gouvernement fédéral, rôle 33:6

Île-du-Prince-Édouard 30:30, 33

Ontario 32:37-8

Québec 42(t.1):87

Saskatchewan 32:84

*Voir aussi*

Fermes—Achat

**Terrains de construction**

Coût, augmentation 30:18-9, 49-50

**Tetley, hon. William, Ministre des Institutions, financières, compagnies et coopératives, Gouvernement du Québec**Lettre à hon. Alastair Gillespie concernant projet de  
loi C-132 38:35-9

Discussion 39:13-4



**Textiles et vêtements, Industrie**

Stratégie industrielle 9:34-5; 14:17; 15:6-8

**Thompson, M. A. E., Directeur, Division revenu des sociétés et entreprises, min. des Finances****Discussion**

Bill C-135 45:9-11, 17, 21-2, 28-9; 47:24

Budget dépenses 1973-74 12:21

**Thür, M. Otto, Sous-ministre adjoint, planification économique à long terme, min. des Finances**

Budget dépenses 1973-74, discussion 24:24-5

**Tolmie, M. Ross, c.r., Conseiller juridique de l'Association minière du Canada**

Bill C-132 37:7-9, 21

**Topping, M. Frederick, Topping Electronics Limited****Bill C-132**

Discussion 28:46-54

Exposé 28:44-6

Mémoire 42 (t. 2): 96-109

**Topping Electronics Limited****Bill C-132**

Déclaration préliminaire 28:44-6

Mémoire 42 (t. 2):96-109

**Toronto****Construction domiciliaire**

Diminution mises en chantier 30:24, 33

Maison, coût élevé, raisons 3 :25-6

Spéculateurs achetant maisons sans vouloir y demeurer 30:36

**Tory, M. John A., c.r., Directeur, Slater, Walker of Canada Ltd.****Bill C-132**

Discussion 34:28-35, 39-47

Exposé 34:24-8

Lettre à J. Trudel, député, Président Comité 42 (t. 3): 261-5

**Tourisme**

Conventions et foires commerciales, structures d'accueil 16:15-6

Déficit balance paiements 1972 16:7-8

**Direction générale du tourisme**

Collaboration avec organisme gouvernementaux 16:9-10

Composition 16:4

Fonctions 16:4

Rapports avec Banque d'expansion industrielle 16:9

Relations avec Association des parcs nationaux et provinciaux 16:16-7

Excursions 16:10-1, 12

Financement complexes récréatifs pour touristes 16:10

Indiens servant de guides de chasse ou pêche 16:13-4

Installations camping, manuel 16:15

«(La) liste des activités touristiques canadiennes» 16:10

Normes pour restaurants et hôtels 16:14

**Promotion 16:6**

Comparaison avec É.-U. 16:8-9

Voyages à intérieur du pays 16:6-7

Provinces, coordination programmes 16:6.7

Québec, province 42 (t. 1):78, 79

Services ferroviaires, services aériens 16:11-3

Touristes européens, augmentation prévue 16:8

*Voir aussi*

Industrie et du Commerce, min.—Programme du tourisme

**Trent, M. John, Président, Commission de la politique et de la recherche, Comité pour un Canada indépendant**

Bill C-132

Discussion 34:53-62, 66

Exposé 34:49-53

**Tribunal antidumping**

Activités 1:8

Autonomie 1:21-2, 23

Autres pays 1; 35

Budget, affectation 1:31

Cause Magnasonic Canada Ltd. 1:10, 15, 30

Création 1:8

Décision, réexamen 1:13, 24

Enquêtes

Audiences publiques obligatoires 1:13

Caractère confidentiel 1:10, 30

Critères 1:11, 34

Pays impliqués 1:20

Réalisées 1:9-10, 12, 15, 19, 29

Chaussure, industrie 1:9, 12, 14, 39-40

Transformateurs 1:36

Verre à vitre 1:36

Fardeau de la preuve, responsabilité 1:16

Fusion avec Commission du tarif 1:37-8; 5:7-8

Loi antidumping, objectif, besoin définir 1:13-4

Personnel 1:8, 16-7, 31

Salaires 1:12, 16-7, 31

Plaintes, provenance 1:31, 32

Préjudice

Détermination 1:28

Facteurs considérés 1:17-8

Procès, coût 1:10-1, 13

Rapports, présentation, fond et forme 1:24-5

Rôle 1:20, 25, 28, 29, 33, 40

**Trizec Corporation Ltd.**

Renseignements divers 30:63, 94, 98, 99-100

**Tropea, M. O., Vice-président, questions de règlements, Bell Canada; président conseil de direction, Chambre de commerce du Canada**

Bill C-132

Discussion 31:21, 25, 29, 35

Exposé 13:4-5

**Trudel, Jacques-L., député, (Montréal-Bourassa), Président du Comité**

Bill C-3—Loi modifiant Loi sur expansion exportations 7:5-6, 10-1, 16-7, 22-3, 26, 31-4, 36-7, 40, 42; 11:5, 19-22, 24

Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger 26:5, 18-9, 24, 28-30, 36, 46, 48-9; 27:4, 6, 8, 15, 18-20, 22-4, 28-9, 35-6; 28:5-6, 9, 21, 23, 44, 54, 56-8, 63-5; 29:4, 7, 10-1, 15, 18-21, 23, 26-9, 35-6; 30:5, 8-10, 16, 30, 34-5, 39, 42, 50-1, 54, 57, 62-6, 74, 76, 78-9, 81-2, 91, 97-9, 101-3; 31:4, 7, 18, 31-2, 34-5; 32:5-6, 11-2, 20, 22-3, 26, 46, 48, 55, 58, 75, 77, 81, 86-7; 33:4, 7-8, 10,



15, 17-8, 20, 25, 29-32; 34:6, 9, 17, 19-20, 24, 28, 46, 48-9, 53, 83, 88, 92, 102-3, 109-110; 38:4-7, 11-4, 21, 28, 34

Bill C-135—Loi sur financement hypothèques grevant des propriétés résidentielles 43:6-9 12-3, 15-20, 22-3, 27, 32, 34, 37-8; 45:4, 8-9, 12, 15, 18, 30, 32-6, 43-4, 46-7; 46:4-5, 12-3, 19, 22-3; 47:5-7, 11-5, 17-8, 20-5

Bill C-183—Loi modifiant Loi sur associations coopératives de crédit 44:10, 15, 33, 35-6, 38-40, 42-3, 45-6, 49, 53-4

Conseil économique du Canada—Budget dépenses 1973-74 25:4-6

Finances, min.—Budget dépenses 1973-74 2:4, 6-8, 12, 27-8, 30; 3:4, 17, 24-5; 4:5-6, 10-4, 27; 5:4, 7, 14-5, 21-6; 6:4, 6, 11, 14, 18-21, 25-7, 32-3; 12:4-5, 9, 11, 17-23, 25-30, 32-4, 39, 42; 13:6-7, 30-1, 33, 36-7; 24:4, 6, 17-9, 22-5

(Département des assurances) 23:4, 11-2, 20-1

(Programme du tribunal antidumping) 1:7-8, 11, 19, 40-1

Industrie et du commerce, min.—Budget dépenses 1973-74 9:4, 6-8, 11-4, 17-8, 24, 28

(Programme commercial et industriel) 14:4-5, 7-8, 32; 15:5, 9-10, 15, 18-9, 24, 29-31, 34; 17:4, 6-8, 10, 25-6, 28

(Programme des céréales et graines oléagineuses) 10:4-5, 30-5; 21:5-6, 9-12, 14, 18, 20, 32-4, 37-8

(Programme du Tourisme et le Conseil canadien des normes) 16:4-5, 13, 16-7, 20-1

(Statistique Canada) 18:4, 11-2, 21-2, 24-5; 19:4, 6, 10, 14, 16, 22, 22-5

Revenu national, min.—Budget dépenses 1973-74

(Douanes et accise) 22:5, 9, 12-3, 17, 19-20, 24, 27-9, 31, 33-6

(Impôt) 20:5, 10, 17-20, 24-6, 29

#### **Turner, hon. John N., Ministre, Finances**

Budget dépenses 1973-74

Discussion 5:8-26; 6:4-28, 33; 12:4-39; 13:8-36; 24:4-24

Exposé 5:5-7

#### **Twaits, M. W. O., Président, Conseil d'administration Imperial Oil Limited**

Bill C-132

Discussion 29:7-35

Exposé 29:4-7

#### **Valeurs internationales**

Actions parmi valeurs sociétés cotées en bourse au Canada et États-Unis, Tableau 42(t.2):276-7

Bill C-132, effets 36:29, 33

Valeurs mobilières

Internationales, achat, contrôle 36:20-1, 24; 37:11-2; 39:7-8; 42(t.2):275

Offre d'achat conditionnelle 32:9-10; 42(t.2):486

*Voir aussi*

Actions

#### **Wagner, Claude, député (Saint-Hyacinthe)**

Bill C-132—Loi sur examen de l'investissement étranger 42:77-80, 94

#### **Wagner, M. S., Directeur général, Direction générale sciences et technologie, min. Industrie et Commerce min. Industrie et Commerce**

Budget dépenses 1973-74, discussion 15:19-23

**Wagons-trémies**

Utilisation sur voies ferrées inadéquates 10:10, 19-20, 29-30

**Watkins, rapport (Propriété étrangère et structure de l'industrie canadienne (1968))**

Propriété étrangère, stabilité pourcentuelle 32:62

**Westinghouse Canada Limitée**

Aide reçue de SEE 7:29, 36-8

Exportations 7:29-31

Recherche effectuée au Canada 7:10-1

**Whicher, Ross, député (Bruce)**

Bill C-135—Loi sur financement hypothèques grevant des propriétés résidentielles 43:31

Finances, min.—Budget dépenses 1973-74 4:5-9; 5:18, 6:11-2, 14-6; 12:26

Industrie et commerce, min.—Budget dépenses 1973-74 (Programme céréales et graines oléagineuses) 21:28

**Whittaker, G. H., député (Okanagan Boundary)**

Finances, min.—Budget dépenses 1973-74 12:25; 13:10-6

**Wickham, M. A., Directeur division anti-dumping, Direction programmes tarifaires et de l'appréciation, min. du Revenu national**

Pays ayant programmes spéciaux pour stimuler exportations 22:28

**Wilson, M. A. D., Directeur exécutif, Société centrale d'hypothèques et de logement**

Témoignage, Bill C-135 43:15-6, 20, 14, 25-6, 41-2

**Wolff, M. A. O., Président, Microsystems International Ltd.; président, comité investissements et stratégie industrielle nationale, Chambre de commerce du Canada**

Bill C-132

Discussion 31:7-29

Exposé 31:5-7

**Wooliams, Eldon M., député (Calgary-Nord)**

Bill C-135—Loi sur financement hypothèques grevant des propriétés résidentielles 43:6, 11-2, 14, 38; 45:45; 48:12

**Worton, M. D., Directeur général, Politique, planification et évaluation, Statistique Canada**

Budget dépenses 1973-74, discussion 18:20

**Yarmon, M. Elliot N., Membre, The Canadian Real Estate Association**

Bill C-132, discussion 33:26-7

**Appendices**

A—«Indices des prix à la consommation et facteurs de dégonflement des prix du P.N.B.». Tableau 2:32

B—Association canadienne d'exportation. Lettre et mémoire, re: Bill C-3 7:43-6

C—Discours d'ouverture du ministre de l'Industrie et du Commerce devant Comité permanent des Finances, du Commerce et des questions économiques 9:29-41

D—Conseil canadien des normes (CCN), déclaration, prévisions 1973-74 16:22-4

E—«La Société Cassiar Asbestos Limitée». Tableau 37:27



- F—Lettre du Ministre des Institutions financières, Compagnies et Coopératives, prov. de Québec à hon. A. Gillespie, ministre Industrie et Commerce. re: Bill C-132 (15 mars 1973) 38:35-9
- G—Lettre de hon. A. Gillespie, à hon. W. Tetley, ministre des Institutions financières, Compagnies et Coopératives, Gouvernement du Québec. Sujet: Bill C-132 (7 juin 1973) 38:40-2  
Mémoires, Bill C-132
- H—Gouvernement du Nouveau-Brunswick, Appendices I, II, III 42(t.2):23-8
- I—Sinclair Radio Laboratories Ltd. 42(t.2):50-78
- J—Topping Electronics Limited. Appendice 42(t.2):96-109
- K—Conseil international des centres commerciaux, Appendice A 42(t.2):131-53
- L—Imperial Oil Limited 42(t.2):179-91
- M—Institut de développement urbain 42(t.2):204-15
- N—George Wimpey Canada Ltd. 42(t.2):221-5
- O—Independent Petroleum Association of Canada. Documents annexés 42(t.2):272-81
- P—Institut canadien des compagnies publiques immobilières. Annexe 42(t.2):297-312
- Q—Chambre de commerce du Canada 42(t.2):386-464
- R—Association du Barreau canadien 42(t.2):481-94
- S—Gouvernement de l'Ontario 42(t.3):23-43
- T—Gouvernement de la Saskatchewan 42(t.3):74-109
- U—Association canadienne de l'Habitation et du développement urbain 42(t.3):115-8
- V—Association canadienne des courtiers en valeurs immobilières 42(t.3):156-88
- W—Association des manufacturiers canadiens 42(t.3):200-14
- X—Slater, Walker of Canada Limited. Annexe 42(t.3):241-65
- Y—Comité pour l'Indépendance du Canada (42(t.3):285-310
- Z—Parti communiste du Canada 42(t.2):320-9
- 2A—Le Conseil fédéré des sociétés de prêts 42(t.3):352-75
- 2B—Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières 42(t.3):396-413
- 2C—Le Congrès du travail du Canada 42(t.3):431-43
- 2D—La Bourse de Toronto 42(t.3):492-530
- 2E—Association minière du Canada 42(t.3):558-86
- 2F—Gouvernement du Québec 42(t.3):601-18

#### Documents

- Conseil canadien des grains  
Frais de transport des céréales par boisseaux 21:5  
Mandat 21:5
- Exemple des résultats financiers et des revenus de la Bourse fédérale d'hypothèques 46:13
- Notes pour une déclaration de l'hon. Alastair Gillespie 26:5; 39:11
- Paievements nets et prévus pour les années 1972, 1973 et 1974. Société pour expansion des exportations 8:13
- Programme de consolidation du ministère Industrie et Commerce pour réalisation d'une croissance efficace et soutenue dans production et commerce des marchandises canadiennes 14:3, 7-3

## Témoins

- Aird, M. P. J., Membre, Comité finances à exportation, Association canadienne d'exportation
- Aitken, M. H. T., Président, Société pour expansion des exportations
- Armstrong, M. D., Membre, comité investissements étrangers et stratégie industrielle nationale, Chambre de commerce du Canada
- Armstrong, M. E. B., Sous-ministre, min. du Revenu national
- Arthur, M. C. D., Directeur général, Directeur des industries du transport, min. Industrie et Commerce
- Barron, M. J. C., Ex-président, Bourse de Toronto; président, Cassels, Blaikie and Co. Ltd.
- Barrow, M. B. G., Sous-ministre adjoint principal, Industrie, min. Industrie et Commerce
- Basford, hon. Ron, Ministre d'État chargé des affaires urbaines
- Baxter, M. Richard C., Président, Groupe Baxter, Conseil international des centres d'achat
- Beaudry, M. Jean, Vice-président exécutif, Congrès du travail du Canada
- Beckett, M. R. W., c.r., Vice-président, secrétaire et conseiller général, Canadian International Paper Co. Ltd; membre comité-législation, Association des manufacturiers canadiens
- Bell, M. Russell, Directeur de la recherche, Congrès du travail du Canada
- Bennett, M. G. L., Sous-ministre, min. du Revenu national
- Berlinguette, M. V., Statisticien en chef adjoint, Entreprises, Statistique Canada
- Blair, M. Gordon, Conseiller juridique, Union des coopératives du Canada
- Bonin, M. Bernard, Économiste, Université de Montréal; Comité pour un Canada indépendant
- Bonus, M. J. L., Directeur général et administrateur en chef, Association minière du Canada
- Bouey, M. G. K., Gouverneur, Banque du Canada
- Bray, M. C. H., Vice-président, Conseil fédéré des sociétés de prêts
- Breau, M. Herb, Secrétaire parlementaire du ministre de l'Industrie et Commerce
- Bromberger, M. Norman, Directeur général, Saskatchewan Co-operative Credit Society Limited; Canadian Co-operative Credit Society Limited
- Bruce, M. D. I. W., c.r., Vice-président, secrétaire et conseiller général, Westinghouse Canada Ltd.; membre comité législation, Association des manufacturiers canadiens
- Burns, M. T. M., Premier sous-ministre adjoint, min. Industrie et Commerce
- Burton, M. John S., Analyste administratif, Gouvernement de la Saskatchewan
- Byrne, M. J. P., Directeur et vice-président, A. E. Ames Ltd.; membre, Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières
- Cameron, M. G. W., Directeur général, Independent Petroleum Association of Canada
- Carr, M. Donald, c.r., Conseil international des centres d'achat
- Champion, M. B. D., Conseiller, ministère des Finances
- Chapin, M. V. L., Vice-président, Société pour expansion des exportations



- Charette, M. J. E., Directeur des langues officielles, Direction du programme, min. du Revenu national
- Clarke, M. E. E., Surintendant adjoint des assurances
- Cohen, M. A., Sous-ministre adjoint, Direction politique de l'impôt, min. des Finances
- Conger, M. G., Directeur, Bureau des programmes, min. de l'Industrie et du Commerce
- Conrad, M. Jim, Président, chapitre de Toronto, Comité pour un Canada indépendant
- Costello, M. William O. D., Administrateur adjoint, Association minière du Canada
- Cowley, hon. Elwood, Ministre des Finances, Gouvernement de la Saskatchewan
- Crosbie, M. Allan T., Vice-président adjoint, Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières
- Cross, M. Dalton H., Directeur, Planification et évaluation, Direction générale science et technologie, min. Industrie et Commerce
- Currie, M. N. E., Vice-président et conseiller économique, Banque de Montréal; membre, comité investissements étrangers et stratégie industrielle nationale, Chambre de commerce du Canada
- Dewhurst, M. Alfred, Secrétaire exécutif, Parti communiste du Canada
- Dierker, M. J. J., Conseiller juridique, Canadian Co-operative Credit Society Limited
- Donaldson, M. R. A., Blake, Cassels et Graydon; conseiller, Bourse de Toronto
- Drabble, M. B. L., Conseiller, Banque du Canada
- Drahotsky, M. L. F., Sous-ministre adjoint, min. Industrie et Commerce
- Elliot, M. C. R., Président, Association minière du Canada
- Farley, M. James M., Conseiller juridique, The Canadian Real Estate Association
- Fish, M. Albert, Président, The Canadian Real Estate Association
- Fletcher, M. T. R. G., Directeur général, Bureau du Tourisme, min. Industrie et Commerce
- Foster, M. M. B., Directeur, Finances de l'État, min. des Finances
- Foti, M. A., Directeur, Division finances des corporations, Statistique Canada
- Freure, M. Harold, Comité d'administration, Association canadienne de l'habitation et du développement urbain
- Friesen, M. D., Bureau du conseiller spécial du sous-ministre, min. Industrie et Commerce
- Gauthier, M. J. P. C., Président, Tribunal anti-dumping, min. des Finances
- Gibson, M. Fred, Section législation, min. de la Justice
- Giles, M. P. A. K., Vice-président et secrétaire, Conseil fédéré des sociétés de prêts
- Gillespie, hon. Alastair, Ministre, Industrie et Commerce
- Grad, M. Ed, Trésorier, Canadian Co-operative Credit Society Limited
- Grandpré, M<sup>e</sup> L. P. de, C.C., C.R., Président, Association du Barreau canadien
- Grant, M. A. R., Président, George Wimpey Canada Ltd.
- Grey, M. R. de C., Sous-ministre adjoint, direction des tarifs, du commerce et de l'aide, min. des Finances

- Gualtieri, M. R. G., Conseiller spécial du sous-ministre, min. Industrie et Commerce
- Guérin, M. A. M., Directeur général, Direction de habillement et textiles, min. Industrie et Commerce
- Hammond, M. R., Directeur général, Direction services financiers, min. Industrie et Commerce
- Harmer, M. J. F., Sous-ministre adjoint, Législation, min. du Revenu national
- Hatfield, hon. Richard B., Premier ministre, gouvernement du Nouveau-Brunswick
- Hay, M. William, Vice-président exécutif Trizec Corporation, Institut canadien des compagnies publiques immobilières
- Hennessy, M. R. L., Directeur exécutif, min. Industrie et Commerce
- Hobart, M. S., Sous-ministre adjoint, Opération, min. du Revenu national
- Hood, M. Wm. S., Sous-ministre adjoint, direction analyse économique, politique fiscale et finances internationales, min. des Finances
- Humphrys, M. R., Surintendant des assurances, Département des Assurances
- Hurtig, M. Mel, Président, Comité pour un Canada indépendant
- Ingram, M. R. J. Secrétaire, Canadian Co-operative Credit Society Limited
- Jackson, M. J. T. Blair, Vice-président exécutif, The Canadian Real Estate Association
- Jarilowsky, M. S. A., Président, Jarilowsky, Fraser and Co. Ltd.; membre, comité investissement étrangers et stratégie industrielle nationale, Chambre de Commerce du Canada
- Jarvis, M. W. Esmond, Sous-ministre adjoint, min. de l'Agriculture
- Jewett, M<sup>lle</sup> Pauline, Vice-présidente, Comité pour un Canada indépendant
- Kashtan, M. William, Chef et secrétaire général, Parti communiste du Canada
- Kimber, M. J. R., c.r., Président Bourse de Toronto
- Kniewasser, M. Andrew G., Président, Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières
- Labossière, M. G., Directeur général de l'Administration, Statistique Canada
- Lalonde, M. Fernand, Sous-ministre, min. des Institutions financières, Sociétés et coopératives, Gouvernement du Québec
- Land, M. J. S., Vice-président exécutif, Conseil fédéré des sociétés de prêts
- Lang, hon. Otto, Ministre de la Justice, responsable de la Commission canadienne du blé
- Lees, M. J., Vice-président de ALCAN Finance Limited; membre, comité des investissements étrangers et stratégie industrielle nationale, Chambre de commerce du Canada
- Lefebvre, M. J. A., Directeur du Classement, Direction programmes tarifaires et appréciation, min. du Revenu national
- Lounsbury, M. T. B., Vice-président dept. commercialisation Westinghouse Canada Ltée; Hamilton (Ont.); président Comité finances à exportation, Association canadienne d'exportation
- MacAllan, M. D. H., Vice-président—Affaires de la société, Imperial Oil Limited
- McAvity, M. J. M., Président, Association canadienne d'exportation



- MacDonald, M. Donald, Président, Congrès du travail du Canada
- MacDonald, M. Garth W. K., c.r., Directeur exécutif, Institut canadien des compagnies publiques immobilières
- McKeough, M. W. Darcy, Adjoint parlementaire du premier ministre de l'Ontario
- MacLeod, M. A. W., c.r., Vice-président, secrétaire et conseiller général, Petrofina Canada Ltd.; membre Comité législation, Association des manufacturiers canadiens
- Magee, M. Brian R. B., Vice-président, The Canadian Real Estate Association
- Marier, M. André, Conseiller économique, Conseil exécutif, Gouvernement du Québec
- Meech, M. R. C., c.r., Conseiller, Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières
- Midwinter, M. J. R., Directeur général, Direction industries de ressources et construction, min. Industrie et Commerce
- Mills, M. A. P., Membre, Tribunal antidumping
- Milne, M. D., Avocat conseil, Institut de réaménagement urbain
- Mitchell, M. J., Bureau des programmes, min. de l'Industrie et du Commerce
- Morgan, M. R. T., Vice-président, Bourse de Toronto; vice-président, Wood Gundy Ltd.
- Morley, M. H. Keith, Président, Richard Costain Canada Ltd.; président, Association canadienne de l'habitation et du développement urbain
- Murphy, M. C. Francis, Président du Comité, Section droit commercial, consommation et corporations, Association du Barreau canadien
- Ostry, M<sup>me</sup> Sylvia, Statisticienne en chef, Statistique Canada
- Pacaud, M. G. E. A., Vice-président senior et secrétaire, M.E.P.C. Canadian Properties Limited; Institut canadien des compagnies publiques immobilières
- Perrigo, M. H., Sous-ministre adjoint, Accise, min. du Revenu national
- Pink, M. J. Garnet, Secrétaire, Slater, Walker of Canada Ltd.
- Podoluk, M<sup>lle</sup> J., Directeur général, Statistique des ménages, Statistique Canada
- Reisman, M. S. S., Sous-ministre, min. des Finances
- Ritchie, M<sup>lle</sup> M. E., c.r., Vice-président, Tribunal antidumping
- Rodger, M. L., Sous-ministre adjoint, min. Industrie et Commerce
- Rotstein, M. Abraham, Comité exécutif, Comité pour un Canada indépendant
- Rowe, M. Russell D., Président, Comité spécial de l'Ontario sur nationalisme économique et culturel, Gouvernement de l'Ontario
- Rowebottom, M. L., Statisticien en chef adjoint, ménages et institutions, Statistique Canada
- Ruben, M. R. F., Vice-président, Independent Petroleum Association of Canada
- Salter, M. C. R. B., c.r., Directeur exécutif, division des compagnies, ministère Consommation et Relations commerciales, Gouvernement de l'Ontario
- Schwartz, M. Charles, Directeur, direction analyses générales, min. Industrie et Commerce

- Sedgewick, M. G. G., Membre du Comité, président  
Sous-comité de l'Ontario, Association du Barreau  
canadien
- Sinclair, M. George, Sinclair Radio Laboratories Limited
- Smith, M. Robert, Président et directeur, Slater,  
Walker of Canada Ltd.
- Stanbury, hon. Robert, Ministre, Revenu national
- Stevens, M. H. J., président, Canada Wire and Cable  
Company, Membre Comité exécutif, Association des  
manufacturiers canadiens
- Stricker, M. H. I., Ancien président, Institut de réa-  
ménagement urbain
- Thompson, M. A. E., Directeur, Division du revenu  
des sociétés et entreprises, min. des Finances
- Thür, M. Otto, Sous-ministre adjoint, planification  
économique à long terme, min. des Finances
- Tolmie, M. Ross, c.r., Conseiller juridique, Associa-  
tion minière du Canada
- Topping, M. Frederick, Topping Electronics Limited
- Tory, M. John A., c.r. Directeur, Slater, Walker of  
Canada Limited
- Trent, M. John, Président, Commission politique et  
recherche, Comité pour un Canada indépendant
- Tropea, M. O., Vice-président, questions de règle-  
ments, Bell Canada, président conseil de direction,  
Chambre de commerce du Canada
- Turner, hon. John N., Ministre, Finances
- Twaits, M. W. O., Président, Conseil d'administration,  
Imperial Oil Limited
- Wagner, M. S., Directeur général, Direction générale,  
sciences et technologie, min. Industrie et Commerce
- Wickham, M. A., Directeur division anti-dumping,  
Direction programmes tarifaires et appréciation,  
min. du Revenu national
- Wilson, M. A. D., Directeur exécutif, Société centrale  
d'hypothèques et de logement
- Wolff, M. A. O., Président, Microsystems Inter-  
national Ltd.; président, comité investissements  
étrangers et stratégie industrielle nationale, Cham-  
bre de commerce du Canada
- Worton, M. D., Directeur général, Politique, plani-  
fication et évaluation, Statistique Canada
- Yarmon, M. Elliot N., Membre, The Canadian Real  
Estate Association

Pour pagination voir Index par ordre alphabétique





















BINDING SECT. JUL - 3 1979

Government  
Publications



